



California Academy of Sciences

Presented by Société Entomologique
de Belgique.

February 14, 1907.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
California Academy of Sciences Library

<http://www.archive.org/details/annalesdelasoci1890unse>

A N N A L E S

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI.

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-QUATRIÈME.

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

BRUXELLES & LEIPZIG

LIBRAIRIE C. MUQUARDT

TH. FALK, SUCC^r

—
1890

I.

NOTE

SUR LES

COLÉOPTÈRES RAPPORTÉS DU CONGO

PAR

MM. LE CAPIT. BIA, LÉON CLOETENS, FERN. DE MEUSE,
JOSEPH DUVIVIER ET LE LIEUT. PAUL LEMARINEL

LISTE DES ESPÈCES ET DESCRIPTIONS NOUVELLES

par **Antoine DUVIVIER**

— SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 1890 —



Depuis une dizaine d'années, d'assez nombreux et intéressants travaux ont été publiés sur la faune entomologique du bassin du Congo et de ses affluents. Parmi ceux-ci, je citerai, tout d'abord le mémoire publié en 1879 dans les *Coleop. Hefte*, vol. XVI, par le baron von Harold et traitant d'une partie des récoltes entomologiques de MM. Pogge et von Homeyer dans l'Angola, le Muata-Yamwo et le Lunda; ensuite les travaux successifs et si intéressants de M. le général Quedenfeldt sur les Coléoptères rapportés des mêmes régions par M. le major von Mechow, ainsi que sur les Coléoptères rapportés des régions du Quango et du Kassai par MM. Wissman, von François, Müller, etc.; enfin l'important mémoire de M. J. Kolbe traitant de la zoogéographie de l'Afrique occidentale et énumérant les Coléoptères capturés à Chinchoxo (Loango) par M. le Dr Falkenstein. Les travaux de M. le gén. Quedenfeldt furent publiés dans une série de volumes de la *Berl. ent. Zeit.*, celui de M. J. Kolbe dans les *Nov. Act. Akad. L.-C. Natur. Cur.*, en 1887. Tout récemment encore (*Stett. ent. Zeit.*, 1890) une note fut publiée par M. J. Kolbe sur les récoltes entomologiques de

M. le Dr Büttner à San-Salvador et dans la région avoisinant le Stanley-Pool.

Ces différents travaux contiennent de nombreux et intéressants renseignements sur la distribution géographique des Coléoptères dans la région occidentale de l'Afrique centrale, et nous ont fait connaître un nombre considérable de formes génériques et spécifiques nouvelles, embrassant toutes les familles de cet ordre si important.

Cependant, bien peu de régions de cet immense territoire central-africain ont été explorées scientifiquement, et il n'y a pas de doute que si nos compatriotes voulaient s'appliquer davantage aux recherches zoologiques, ils verraient leurs efforts largement récompensés par mainte découverte intéressante pour la science. Dans ces derniers temps, je suis heureux de le reconnaître, nos amis se sont pris d'un plus grand intérêt pour l'histoire naturelle et les recherches entomologiques ont été moins négligées.

Il m'a été ainsi donné de voir plusieurs petites collections de Coléoptères, rapportées de différentes régions du bassin du Congo et de ses affluents, et renfermant des choses très intéressantes. Je citerai notamment les Coléoptères rapportés du Kassaï par M. le lieut. Paul Lemarinel qui résida à Loulouabourg, et dont je dois la communication à l'obligeance de mon ami M. le Dr Lemarinel, d'autres Coléoptères rapportés de Léopoldville, Lulonga et Loulouabourg par M. Fernand Demeuse et faisant partie de la collection de M. Seeldrayers, une partie des captures de M. le capt. Bia, faites à Léopoldville et aux Stanley-Falls, et qui m'ont été communiquées par l'intermédiaire de mon ancien collègue et ami M. Mélise, enfin une partie des récoltes faites à Léopoldville par mon ami M. Léon Cloetens et que celui-ci m'a généreusement abandonnées. D'un autre côté, mon frère Joseph, qui a résidé successivement à Matadi, Lukungu, Lutete, Léopoldville et Ba-Ngala, a bien voulu consacrer une partie de ses loisirs à l'Entomologie et m'a procuré ainsi quelques petites collections assez intéressantes. J'ai cru utile de dresser la liste des espèces de Coléoptères que renfermaient ces diverses petites collections, en indiquant pour chacune d'elles les localités exactes de capture; j'ai signalé également quelques captures isolées faites notamment par MM. Baert, A. de Lalaing, Nilis, etc. Voici donc ces localités, avec leur situation *approximative* :

Sur le Congo :

Boma, 13°10' long. E de Greenwich, 5°40' lat. S.

Matadi, 13°45' long. E, 5°45' lat. S.

Lukungu 14°20' long. E, 5° lat. S.

Lutete 14°50' long. E, 5° lat. S.

Léopoldville (Stanley-Pool) 15°25' long. E, 4°40' lat. S.

Lulunga 18°20' long. E, 0°40' lat. N.

Ba-Ngala (Nouvelle-Anvers) 18°50' long. E, 1°25' lat. N.

Stanley-Falls 25°30' long. E, 0°25' lat. N.

Sur la Louloua, affluent du Kassai :

Loulouabourg 22°50' long. E, 6° lat. S.

Le nombre d'espèces que j'ai cru reconnaître parmi les Coléoptères congolais dont la détermination m'a été confiée est d'environ 240, et il est curieux de constater que sur un nombre d'espèces aussi grand, quelques-unes seulement — une dizaine — ne m'ont paru se rapporter à aucune des espèces décrites et constituer par conséquent, des espèces nouvelles. Ceci doit évidemment tenir à ce qu'aucune méthode scientifique n'a été suivie dans la récolte de ces insectes, car il est peu probable qu'un territoire aussi inexploré et aussi étendu, ne donne asile à de nombreuses espèces propres qui sont encore à découvrir.

Je croyais me borner à faire connaître les espèces qui me paraissaient nouvelles pour la science, mais j'ai pensé que la publication d'une liste de toutes les espèces avec localités de capture précises, pouvait être d'une certaine utilité au point de vue de la distribution géographique des espèces sur le continent africain. Je n'entrerai ici dans aucune considération au sujet de la zoogéographie de la région occidentale de l'Afrique, l'étude de cette question ne pouvant, à mon avis, être utilement entreprise, que lorsque toute la partie centrale de ce vaste continent aura été scientifiquement explorée, et que nous posséderons de nombreux matériaux de toutes ses régions. En présence de l'intérêt qu'offrent ces petites collections, nous devons former des vœux pour que nos compatriotes, dans leurs nouvelles pérégrinations à travers le vaste territoire de l'État indépendant du Congo, prennent un intérêt plus immédiat aux recherches entomologiques, et si la publication de la présente note pouvait les engager à persévérer dans cette voie, j'en éprouverais une réelle satisfaction.

Avant de terminer ce court avant-propos, j'ai à cœur d'adresser à tous ceux que j'ai cités plus haut et qui m'ont fourni les matériaux de cette note, l'expression de ma vive gratitude.

Je dois également mes plus vifs remerciements à ceux de mes collègues en entomologie qui ont bien voulu me faciliter la tâche que j'avais entreprise, soit en comparant aux types de leur collection ou des collections confiées à leurs soins, les espèces douteuses, soit en me fournissant avec leur empressement habituel, d'utiles renseignements; je citerai MM. Albers, Bourgeois, le Dr Candèze, Gahan, Kerremans, le Dr Kraatz, J. Kolbe, Lameere, Pascoe et Ritsema.

Dieghem (Belgique), le 8 novembre 1890.

A. D.

CICINDELIDÆ.

- Cicindela cincta* Fab. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier).
 — Décrite du Sénégal, cette espèce a été retrouvée dans la région de l'Aruwimi (Bonny).
 — *vittata* Fab. — Stanley-Pool, 1889 (L. Cloetens); trouvée primitivement au Sénégal, comme la précédente.
 — *neglecta* Dej. — Loulouabourg (P. Lemarinel); également décrite du Sénégal, son habitat est assez étendu : elle a été capturée dans la province d'Angola (v. Homeyer) ainsi qu'à Zanzibar (Hildebrandt) et en Abyssinie (Raffray); M. Bonny, un des membres de la dernière expédition de Stanley, l'a retrouvée dans la vallée de l'Aruwimi.

CARABIDÆ.

Carabidæ sens. str.

- Calosoma senegalensis* Dej. — Région du Kassai; ce Calosome a été signalé primitivement du Sénégal, et a également été pris aux Iles du Cap vert et dans la province d'Angola (v. Homeyer).

Scaritidæ.

- Ochrysoptus Savagei* Hope. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier). — Haut-Kassai, 1888 (F. Demeuse). — Cette espèce habite toute la région occidentale de l'Afrique : la Sénégambie, Sierra-Leone, Cap Palmas, Vieux-Calabar; elle a été capturée dans ces derniers temps dans le moyen Congo, à Kimpoko (Dr Büttner).
Scarites eurytus Fisch. — Je crois pouvoir rapporter à cette espèce, un exemplaire pris à Ba-Ngala par mon frère Joseph en novembre 1889; il est de taille relativement petite (28 mill.) et répond parfaitement à un exemplaire de l'*exasperatus* Klug, appartenant à la collection Putzeys; on sait que cette dernière espèce a été réunie à l'*eurytus* Fisch. par de Chaudoir. L'*eurytus* habite le Turkestan et la Nubie; il est assez intéressant de le rencontrer en plein cœur de l'Afrique.
 — *guineensis* Dej. — Lulonga (F. Demeuse); cette espèce est commune au Sénégal.

Lebiidæ.

- Calleida nigriventris* Hope. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier), deux exemplaires; cette *Calleida* est originaire de Sierra-Leone.
 — *fasciata* Dej. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier). — Cette jolie espèce, très variable en ce qui concerne la largeur

de la fascie des élytres, est répandue depuis le Sénégal et la Guinée jusqu'en Caffrerie; sa capture a été également signalée en Abyssinie et dans la région du lac Tanganyika.

Galeritæ.

Drypta ruficollis Dej. — Haut-Kassaï. — Répandue au Sénégal.

Brachinidæ.

Pheropsophus arcanus Er. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier).
— Décrit de la province d'Angola, où il a été repris à Malange (v. Mechow).

Panagæidæ.

Teffus planifrons Murray. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier).
Stanley-Falls (Capt. Bia). — Décrit du Vieux-Calabar; l'habitat de cette espèce paraît donc s'étendre très loin vers l'Est.

Chlæniidæ.

Vertagus Buqueti Dej. — Un exemplaire de ce rare Coléoptère m'a été généreusement abandonné par mon ami M. L. Cloetens qui l'avait pris à Léopoldville. Cette espèce est originaire du Sénégal; elle a été prise dans ces derniers temps entre Kwako et Kimpoko (Dr Büttner).

Chlænius Goryi. Buq. — Léopoldville (F. Demeuse). — Originaire du Sénégal.

— *lugens* Chaud. — Deux femelles correspondant parfaitement à la description que donne Chaudoir de cette espèce, ont été capturées à Boma (Bas-Congo) par M. A. de Lalaing. L'espèce est connue des régions du Nil blanc et d'Angola.

Anisodactylidæ.

Orthogonius latus Hope (*rugiceps* Murray). — Stanley-Falls, 1889 (Baert). — Cette espèce, primitivement connue de Sierra-Leone et du Vieux-Calabar, avait été également capturée à Malange, dans la province d'Angola, par M. le major von Mechow.

— *brevithorax* Dej. — Je crois pouvoir rapporter à cette espèce, signalée de Sierra-Leone, un exemplaire pris au Stanley-Pool par mon ami L. Cloetens.

La détermination des *Orthogonius*, qui sont tous rares, est très difficile, surtout lorsque l'on ne possède sous les yeux aucun type pouvant servir de point de comparaison.

SILPHIDÆ.

Silpha micans Fab. — Léopoldville (F. Demeuse). — Se trouve répandu dans toute l'Afrique méridionale.

PECTINICORNIA.

Lucanidæ.

Mesotopus tarandus Sweder. — Un exemplaire de cette intéressante espèce, encore rare dans les collections, m'a été communiqué comme provenant de la région du Kassaï. Le *M. tarandus* a été trouvé jusqu'à présent à Sierra-Leone, à Libéria et à la côte de Guinée, et ne paraît pas dépasser le 10^e degré de latitude N. et S.

Homoderus Mellyi Parry. — Un ♂ de la région du Kassaï; se retrouve en Guinée, à Cameroon et dans la vallée de l'Aruwimi (Bonny).

Prosopocoilus eximius Parry. — Une ♀ venant probablement de la région du Kassaï, d'un brun mat, à parties noirâtres. M. Albers, de Hanovre, à qui j'avais communiqué cet exemplaire, le rapporte au *P. eximius* Parry, quoiqu'il ne possède pas la belle coloration que lui attribue Parry; la matité de ses téguments et leur décoloration sont attribuées par M. Albers à une grande longévité; l'insecte est, à cette différence près, en tout semblable aux exemplaires typiques que cet entomologiste possède de Cameroon. L'espèce paraît avoir été décrite par Parry sur des exemplaires peu développés.

Metopodonctus Savagei Hope. — Une ♀ de cette belle espèce a été rapportée de Loulouabourg par M. le lieutenant P. Lemarinel; elle se rencontre également en Guinée, à Cameroon et dans la région de l'Aruwimi (Bonny).

Nigidius Albersi Duviv. n. sp. — Entièrement d'un noir brillant. Tête transversale, moins brillante que les autres parties du corps, presque entièrement couverte de gros points variolés, sauf le long de la base où les points de même nature sont beaucoup plus petits, extrêmement rapprochés et précédés d'une bande lisse très étroite; le bord antérieur est profondément échancré de chaque côté, de telle sorte que son milieu se prolonge entre les mandibules en une saillie triangulaire légèrement relevée en avant; surface concave, limitée en avant par une carène transversale obtuse relevée de chaque côté pour former avec les bords latéraux des angles assez saillants, présentant une assez large fossette; bords latéraux largement échancrés,

s'étendant en arrière, de chaque côté, en un canthus très prononcé divisant complètement les yeux qui sont petits; joues larges, également concaves, couvertes de points variolés un peu moins larges que ceux de la tête, à angles antérieurs arrondis, à angles postérieurs presque droits. Mandibules en forme de tenailles, bidentées vers le bout, la dent interne obtuse, surmontées de chaque côté d'une corne verticale robuste, recourbée en dedans; les mandibules et leurs cornes sont couvertes en-dessus de gros points variolés très rapprochés, en dessous les points sont plus écartés et se réduisent vers l'extrémité des cornes en un pointillé à peine visible; menton transversal, profondément échancré en avant, à angles antérieurs très arrondis, couvert de hachures qui s'étendent jusqu'à la base des mandibules. Antennes normales, à massue plus mate. Prothorax transversal, très convexe, à bords latéraux et postérieur relevés; bord antérieur bisinué, nettement échancré près des angles qui sont assez saillants; les bords latéraux sont d'abord coupés obliquement en arrière et en dehors, puis légèrement sinués, ensuite arrondis en arrière où ils forment avec la base presque droite des angles arrondis; surface légèrement creusée le long du bord antérieur et des bords latéraux, ce creux couvert de points variolés plus grands et beaucoup plus allongés que ceux de la tête; sur le disque une impression longitudinale touchant à la base, occupant la moitié de la longueur du prothorax et divisée par une ligne longitudinale lisse séparant de gros points; de chaque côté de cette impression, trois autres disposées en triangle dont le sommet est dirigé vers la base, sont également densément couvertes de points variolés: l'impression la plus avancée est triangulaire, les autres sont arrondies; entre ces deux dernières et les bords latéraux on remarque de gros points de même nature et sur des parties qui paraissent lisses à première vue, un fin pointillé. Élytres aussi larges à la base que le prothorax, convexes, ornées chacune de neuf stries profondes, formées de fossettes transversales très régulières et nettement séparées les unes des autres, les 4 dernières stries n'atteignant pas la saillie humérale qui est couverte de points plus petits, irrégulièrement distribués; les intervalles sont convexes, marqués de deux à trois lignes de points très fins visibles seulement à la loupe; les stries 4-5 se réunissent près du sommet ainsi que les stries 3-6 et 2-7, mais ces dernières moins nettement, la ponctuation devenant confuse

dans l'angle apical; base des élytres largement sinuée, à angles huméraux formant une petite dent, bords latéraux légèrement arrondis et relevés. Dessous rendu moins brillant par de nombreuses hachures de forme semi-circulaire qui couvrent presque tous les téguments; sur les segments abdominaux des points en séries transversales. Prosternum terminé par un prolongement assez massif et épais, de forme triangulaire, nettement tronqué en arrière. Pattes antérieures plus longues et plus fortes que les autres, tibias de la même paire armés en dehors de 8 dents dont les deux terminales sont presque contigues et les plus robustes, suivent trois dents moins robustes et régulièrement espacées, puis un groupe de trois autres très courtes et obtuses; tibias intermédiaires et postérieurs ayant chacun, en dehors des deux dents terminales, 4 petites dents plus au moins prononcées.

Un mâle provenant de la région du Kassai, mais sans localité précise. — Long. 23 mill. ; larg. 9 1/2 mill.

Cette espèce est très voisine de *N. Delegorguei*.

Nigidius bubalus Sweder. — Un exemplaire de petite taille de Lulonga (De Meuse).

Passalidæ.

Passalus (Didimus) Kaup punctipectus Kaup. — Un exemplaire de petite taille, orné de deux taches immatures sur la partie postérieure de chaque élytre a été capturé à Lulonga par M. De Meuse. — Se trouve également en Guinée, dans la région du Kassai et la province d'Angola. — M. Bonny l'a capturée dans la région de l'Aruwimi.

LAMELLICORNIA.

Ateuchidæ.

Pachylomera femoralis Kirby. — Deux exemplaires pris aux Stanley-Falls (Capt. Bia) et deux autres à Léopoldville (F. De Meuse); s'étend à partir de l'Équateur, dans toute la partie méridionale de l'Afrique.

Ateuchus Lamarcki Mac-Leay. — Un exemplaire de cette espèce, dont l'habitat en Afrique est des plus étendus, a été pris à Boma (Bas-Congo) par M. A. de Lalaing.

Gymnopleurus virens Er. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier), Boma (A. de Lalaing). — Sa présence a été constatée dans toute l'Afrique tropicale et méridionale.

— *cærulescens* Oliv. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier). — Se retrouve en Sénégambie, à Sierra-Leone et a été signalé du Quango (v. Mechow).

- Gymnopleurus azureus* Fab. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier), Boma (A. de Lalaing). — Originaire de la Guinée.
- Anachalcos cupreus* Fab. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier), Loulouabourg (P. Lemarinel), Stanley-Falls (Capt. Bia). — De l'Est à l'Ouest, dans toute la région tropicale de l'Afrique.

Copridæ.

- Helicopris gigas* Lin. — Une femelle prise aux Stanley-Falls (Capt. Bia). — Son habitat s'étend à toute l'Afrique, l'espèce se retrouve même en Arabie.
- *Antenor* Ol. — Un mâle pris à Loulouabourg (P. Lemarinel). Ce Copride décrit du Sénégal a été signalé dans la région du Quango (v. Mechow).
- Catharsius gorillus* Thoms. — Léopoldville (De Meuse). — Décrit du Gabon.
- *dux* Harold, Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 38. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Matadi (J. Duvivier). — Léopoldville (De Meuse). — Paraît répandu dans tout le bassin du Congo.
- *Pithæcius* Fab. — Ba-Ngala (J. Duvivier), répandu dans toute l'Afrique, sauf peut-être dans la partie Nord-Occidentale.
- Anthophagus fossicollis* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVIII, 1884, p. 275, pl. VIII, f. 3. — Un exemplaire répondant parfaitement à la description que M. le général Quedenfeldt (l. c.) donne de cette espèce, m'a été soumis comme provenant de la région du Haut-Kassai.
- Diastellopalpus tridens* Fab. — Un exemplaire du Kassai. — Originaire de la Guinée. L'exemplaire dont il est ici question a le corselet vert et les élytres noires : il correspond à celui capturé à Chinchoxo par M. le Dr Falkenstein et signalé dans le remarquable travail publié par M. J. Kolbe dans Nov. Acta Acad. L.-C. Nat. Cur., vol. L, 1887.

Orphnidæ.

- Orphnus Mac-Leayi* Cast. — Stanley-Falls (Baert); originaire du Sénégal.
- *angolensis* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVIII, 1884, p. 288. — Décrit de Malange dans la province d'Angola et repris à Ba-Ngala par mon frère Joseph.

Sericidæ.

- Serica murina* Gyll. — Léopoldville (L. Cloetens). — Originaire de Sierra-Leone et de Guinée.
- Pseudotrochalus rufo-brunneus* Kolbe, Berl. Ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 19. Un exemplaire de cette espèce décrite du Bas-

Congo, a été rapporté du Haut-Kassai; M. J. Kolbe a eu l'obligeance de le comparer à son type. M. le Général Quedenfeldt (l. c. XXVIII, p. 302), considère cette espèce comme n'étant qu'une variété plus claire du *P. chrysomelinus* Gerst; un plus grand nombre d'exemplaires permettra d'établir plus aisément la parenté des deux espèces.

Anomalidæ.

Anomala (Rhinoplia) distinguenda Blanch. — Stanley-Pool (L. Cloetens); cette *Anomala* est répandue dans toute la région occidentale de l'Afrique, depuis le Sénégal jusque dans la province d'Angola.

— (*Euchlora circumcincta* Hope. — Léopoldville (Capt. Bia); signalée primitivement de la Guinée.

Popilia dorsigera Newm. — Léopoldville (Capt. Bia); cet exemplaire, que possédait mon ami notre collègue M. Mélise, m'a été gracieusement abandonné par lui.

Anoplognathidæ.

Adoretus hirtellus Cast. — Léopoldville (De Meuse); décrit du Sénégal.

Oryctidæ.

Heteronychus Claudius Klug. — Quelques exemplaires de cette espèce, très répandue, ont été capturés à Loulouabourg (P. Lemarinel), à Léopoldville (Capt. Bia et F. De Meuse), à Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier), à Boma (A. De Lalaing); se trouve dans toute l'Afrique occidentale, depuis la Sénégambie.

— *Licas* Klug. — Ba-Ngala (F. Demeuse).

Temnorynchus Diana P. de Bauv. — Léopoldville (Capt. Bia et F. De Meuse). Ces exemplaires établissent un passage entre les races *Chinchozonicus* Kolbe et *Zanzibaricus* Kolbe. Répandu dans toute l'Afrique tropicale.

Oryctes boas Fab. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Répandu dans toute l'Afrique tropicale, à l'Ouest jusqu'au Sénégal, à l'est jusqu'en Abyssinie et en Egypte.

— *monoceros* Oliv. — Un mâle de la région du Kassai et un autre de Boma (A. de Lalaing); se retrouve dans une assez grande partie de l'Afrique.

— *gigas* Casteln. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier). Probablement dans tout le bassin du Congo.

— *Mechowi* Qued., Berl. Ent. Zeit., 1884, XXVIII, p. 326. — Décrit de la province d'Angola, cet Oryctide a été retrouvé à Loulouabourg par M. le Lieut. P. Lemarinel et à Ba-Ngala

par mon frère Joseph ; paraît donc s'étendre dans toute la région du Congo et de ses affluents.

Cyphonistes corniculatus Burm. — Un mâle de Ba-Ngala (J. Duvivier).

Dynastidæ.

Archon centaurus Fab. — En grand nombre, surtout des mâles. Ba-Ngala (J. Duvivier) ; Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier) ; Loulouabourg (P. Lemarinel) ; Stanley-Falls (Capt. Bia) ; ce Dynastide est également très commun en Guinée.

— — var. *jephtha* Fab. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier) et Stanley-Falls (Capt. Bia).

— — var. *ganymedes* Fab. — Un exemplaire de la région du Kassai.

Cetonidæ.

Goliathus giganteus Lamarek. — Un couple de toute beauté a été rapporté de Loulouabourg par M. le Lieut. P. Lemarinel. Ce beau Goliath, de taille très variable, a également été capturé aux Stanley-Falls par M. le capt. Bia ; M. F. De Meuse en a rapporté plusieurs de la région du Kassai. — Se trouve également au Gabon.

— — var. *quadrinaculatus* Kr., Deut. Ent. Zeit., 1889, XXXIII, p. 389 — Loulouabourg (P. Lemarinel et F. De Meuse).

Mecynorrhina torquata Westw. — Deux ♂ et une ♀ de Loulouabourg (P. Lemarinel). L'exemplaire ♂ que renferme ma collection, appartient à la variété *Poggei*, décrite par M. le Dr Kraatz dans la Deut. ent. Zeit., 1890, p. 268, pl. III, fig. 3.

Chelorrhina polyphemus Westw. — Un ♂ et deux ♀ de Loulouabourg (P. Lemarinel) ; également rapportée de la région du Haut-Kassai par M. F. De Meuse. — De la Côte d'Or au Lunda.

La ♀ qui fait partie de ma collection établit un passage entre le type et la variété *confluens* Kraatz (Deut. ent. Zeit., 1890, p. 219, pl. III, fig. 5), les taches submarginales n'étant confluentes que dans la première moitié de l'élytre ; la ligne blanche médiane du prothorax fait défaut, caractère de la variété *bilineata* Kraatz (l. c., p. 269, pl. III, fig. 6) ; le pygidium est, au surplus, veuf de macules blanches.

— *Savagei* Harris. — Lutete, juin 1888 (J. Duvivier) et Loulouabourg (P. Lemarinel) ; ne paraît pas rare dans la région occidentale de l'Afrique.

Dicranorrhina micans Drury. — Une femelle de Ba-Ngala, nov.

1889 (J. Duvivier); se trouve à la Côte d'Or, à Cameroon et dans la Basse-Guinée.

Eudicella Gralli Buq. — et var. *Mechowi* Qued., Deut. Ent. Zeit. XXIV, 1880, p. 346. — Loulouabourg (P. Lemarinel); Lutete, juin, 1888 (J. Duvivier); Stanley-Falls (capt. Bia). — J'ai vu un assez grand nombre d'exemplaires de cette espèce, qui varie considérablement, tant par la taille et la coloration, que par la dimension et la forme de la corne céphalique. J'ai vu une femelle dont des élytres sont violacées. Chez certains exemplaires, la corne céphalique est tellement réduite, qu'elle ne représente plus qu'une petite fourche presque droite à peine plus longue que la tête, ces exemplaires ne diffèrent en aucune autre façon des vraies *Gralli*. — Habite également la Basse-Guinée.

Suivant Buquet et ensuite Burmeister, les fémurs en-dessus et tous les tibias seraient rouges, brun marron suivant M. le gén. Quedenfeldt (Deut. ent. Zeit., 1880, p. 346), mais cette coloration ne me paraît pas constante pour les tibias des quatre pattes antérieures; chez certains exemplaires, ces tibias sont presque verts, surtout sur leur face externe et les antérieurs virent parfois au noir, tandis que les tibias postérieurs sont toujours franchement rouges, avec la base accidentellement d'un vert profond.

Les deux exemplaires que je possède de la variété *Mechowi* Qued., ont l'un le pygidium vert, l'autre le même organe rougeâtre : chez le premier la bande verte des élytres est excessivement étroite à la base, ce qui me fait supposer que l'on pourrait fort probablement rencontrer des exemplaires dont la bande verte se trouverait réduite à deux taches, l'une humérale, l'autre sub-apicale.

Tous les ♂ que j'ai eu l'occasion de voir sont beaucoup moins ponctués sur les élytres que les ♀; chez les premiers, une seule série de points est nettement visible et entière, c'est la série subsuturale, chez les secondes on remarque une série de stries ponctuées longitudinales, dont les intervalles sont, en outre, marqués de points épars assez nombreux. Chez certains ♂ le prothorax est plus convexe en avant que chez d'autres.

Cælorrhina glabrata Kolbe, Berl. Ent. Zeit. XXVIII, 1884, p. 81.

— Un mâle provenant de la région du Kassai répond assez bien à la description de M. Kolbe. L'espèce a été décrite du Bas-Congo.

— *Hornimanni* Bates. — Lutete, juin 1888 (J. Duvivier);

plusieurs exemplaires ♂ et ♀. Se prend également à Cameroon.

La *C. Hornimanni* Bates, varie beaucoup au point de vue de la coloration, moins cependant que l'*E. Gralli* Buq.; M. le Dr Kraatz (Deut. ent. Zeit., 1890, p. 217), dit que la *C. Hornimanni* a tous les tibias verts, tandis que la *C. glabrata* Kolbe et ses variétés auraient tous les tibias rouges. Les quatre exemplaires de *C. Hornimanni* que j'ai sous les yeux se distinguent en ceci, c'est qu'aux tibias postérieurs, il y a tendance vers la coloration rouge : les deux espèces se rapprocheraient donc considérablement.

Aphelorrhina guttata Oliv. — Lutete, juin 1888 (J. Duvivier). — Loulouabourg (Lemarinel). — Stanley-Falls (Capt. Bia). — Espèce très répandue dans toute la région occidentale de l'Afrique tropicale.

Asthenorrhina Stanleyana Westw., Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, p. 393, pl. XI, fig. 1 et 2. — Un ♂ de cette espèce récemment décrite, a été pris aux Stanley-Falls par M. le Capt. Bia.

Eccoctocnemis Thoreyi Schaum. — Loulouabourg (P. Lemarinel); signalé de Sierra-Leone et du pays des Ashantis, se retrouvera très probablement dans les régions intermédiaires.

Tmesorrhina Iris Fab. — Loulouabourg (P. Lemarinel), également signalée du pays des Ashantis, de Cameroon, ainsi que de la région du Quango.

Chordodera pentachordia Klug. — Un mâle de la région du Kassaï.

Plæsiorrhina cincta Voet. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Se trouve dans toute la région occidentale de l'Afrique tropicale, depuis la Sénégambie jusque dans le Congo portugais. Cette espèce a été également capturée par M. Bonny dans la région de l'Aruwimi.

Smaragdesthes smaragdina Voet. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Stanley-Falls (Capt. Bia). — Ba-Ngala, novembre 1889, (J. Duvivier).

— *africana* Drury. — Léopoldville (Capt. Bia). — Loulouabourg (P. Lemarinel). — S'étend de l'Est à l'Ouest, dans toute la partie tropicale de l'Afrique.

Gnathocera dorsodiscolor Voet. — Un exemplaire de la région du Kassaï.

— *cruda* Jans., var. **minor** Duviv., n. var. — Les deux femelles que j'ai sous les yeux, et qui proviennent également de la région du Kassaï diffèrent du type décrit par M. Janson dans les Cist. entom., II, p. 253, par leur taille plus petite (12 à 13 mill.); elles ont la massue

antennaire d'un brun foncé, les bandes blanches latérales du corselet non interrompues, mais simplement rétrécies dans leur milieu, leur écusson n'est pas lisse, mais *très finement* pointillé, la bande marginale blanche des élytres a disparu presque entièrement : quelques taches blanches sont encore visibles vers la base; les élytres sont jaunâtres, mais avec un léger reflet verdâtre. Chez un des deux exemplaires, les bandes latérales de la tête sont divisées en deux taches allongées.

Stethodesma Strachani Bainbr. — Un ♂ frotté, de la région du Kassai.

Phonotænia scalaris G. et P. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier).

Eucosma Duvivieri v. d. Poll, Bull. Soc. ent. Belg., 1890, p. xciv.

— Matadi, mai 1888 (J. Duvivier).

Gametis zanzibarica Raffr. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier), s'étend de l'Est à l'Ouest.

Leucoscelis podicalis v. d. Poll., Bull. Soc. ent. Belg., 1890, p. xcv. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier).

Pachnoda marginella G. et P. — Un exemplaire de la région du Kassai.

— *Nachtigali* Kraatz, Deut. Ent. Zeit., XXIX, 1885, p. 247.

Cette espèce me paraît répandue dans toute la région du Congo. Elle a été capturée à Matadi, en mai 1888, par mon frère Joseph. Un exemplaire pris à Léopoldville, par mon ami Léon Cloetens, est plus étroit, la tache discoidale des élytres s'étend davantage sur celles-ci, ainsi que la tache apicale. Un autre exemplaire, provenant des Stanley-Falls (Capt. Bia), a la tache du corselet presque entièrement brunâtre, sur la tache discoidale des élytres on aperçoit deux bandes d'un brun rougeâtre, qui réunies, figurent parfaitement un M, l'écusson et la tache élytrale postérieure ont également un reflet rougeâtre. Se trouve également à Boma (A. de Lalaing).

— *impressa* Goldf.-Stanley-Falls (Capt. Bia). — Loulouabourg (Lemarinel).

— *flaviventris* Gory, var. *guttipennis* Kr. — L'exemplaire que j'ai sous les yeux et qui provient de Léopoldville a la tache verdâtre du corselet ornée de cinq taches fauves, dont l'antérieure est la plus grande, les deux postérieures sont réunies à la couleur foncière par un fin liseré fauve. L'écusson est marqué de chaque côté d'un trait fauve. La tache discoidale des élytres est ornée sur chacune d'elles, d'une macule assez grande, fauve, placée un peu en dessous de l'écusson : un trait oblique, court, de même couleur, part de la base

près du calus huméral. La tache postérieure des élytres et les deux macules apicales sont normales comme forme. Les parties vertes des élytres laissent, à certains endroits, percer la couleur foncière, ce qui leur donne un aspect plus ou moins velouté. Le pygidium est orné de quatre petites taches blanches et de deux macules anguleuses de couleur fauve.

Diplognatha gagates Forst. — De nombreux exemplaires variant du brun rougeâtre au noir profond, de taille très variable, ont été rapportés de Matadi, mai 1888 et Ba-Ngala, novembre 1889, par mon frère Joseph; de Léopodville par MM. le Capt. Bia et F. De Meuse; des Stanley-Falls, par M. le Capt. Bia et enfin, de Loulouabourg, par M. le Lieut. P. Lemarinel. Cette espèce est communément répandue dans toute la région tropicale de l'Afrique.

Eriulis variolosa G. et P. — Léopoldville et région du Kassai. Chez un des exemplaires, celui du Kassai, la couleur foncière a envahi toute la face supérieure de l'insecte.

Polinopyga ornatipennis Hope. — Loulouabourg (P. Lemarinel). Le dessin du corselet et des élytres paraît sujet à d'assez grandes variations.

Charadronota soror Kr. var. **nigriceps** Duviv., n. var. — Kwamouth, une ♀. — Cette variété se distingue du type par sa tête entièrement noire et son corselet *étroitement* bordé de jaune. Je conserve à cette variété nouvelle le nom que me proposait M. le Dr Kraatz, à qui j'avais soumis l'insecte.

Chænochilus calcaratus Westw. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier).

Trichiidæ.

Platygenia barbata Afzel. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Lulonga (F. De Meuse). — Se trouve également à Sierra-Leone et dans la région du Quango.

BUPRESTIDÆ.

Sternocera Iris Har., Col. Hefte, XVI, 1879, p. 86. — Cette espèce, décrite du bassin de la Lulua et peu commune dans les collections, a été retrouvée dans la région du Kassai. Elle se prend généralement sur les Mimosas.

— *feldspathica* White. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Boma (A. de Lalaing). — Cette espèce, très commune dans l'Afrique occidentale équatoriale s'étend jusqu'en Abyssinie.

Steraspis aurovittata Saund. — Loulouabourg (Capt. de Macar). —

Un exemplaire faisant partie de la collection de mon collègue et ami M. Ch. Kerremans.

Psiloptera limbalis Cast. et Gory. — Loulouabourg (P. Lemarinel).
— De Guinée, du Bas-Congo et de Mozambique : son habitat est donc très étendu.

(¹) ***Psiloptera kassaiensis*** Duviv., n. sp.

Oblong-ovalaire, entièrement d'un cuivreux pourpré brillant, avec les élytres d'un vert doré brillant à reflets cuivreux; tête et thorax rugueusement ponctués, marqués de plaques lisses, irrégulières, d'un noir bleuâtre; élytres présentant des séries longitudinales régulières de points enfoncés, interrompues par des espaces élevés et lisses, disposés très irrégulièrement et d'un noir bleuâtre. Dessous rugueux, pubescent.

Long. 25 mill.; larg. 9 1/2 mill. — Région du Kassai : Loulouabourg (Capt. de Macar).

Tête fortement excavée entre les yeux, très rugueuse, d'un cuivreux brillant et présentant des plaquettes irrégulières lisses, d'un bleu noir violacé; cavités antennaires bordées d'une carène saillante; épistome semi-circulaire en avant, labre cilié à son bord antérieur; antennes bronzées, légèrement pubescentes, atteignant le milieu du prothorax. Celui-ci transversal, une fois et demie aussi large que haut, à bord antérieur légèrement échancré en arc et cilié; sa base est bisinuée, le lobe médian large avec une fossette à son sommet; ses bords latéraux sont presque droits de la base à la moitié, ensuite légèrement courbés; il est très rugueux sur les côtés, ponctué sur le disque et parsemé, sur toute sa surface, d'espaces élevés lisses, d'un bleu noir violacé. Écusson petit, concave, cuivreux, brillant. Élytres de la largeur du prothorax à la base, légèrement rebordées à l'épaule, sinuées à la hauteur des hanches, atténuées et obliquement tronquées à l'extrémité, qui est bi-épineuse; elles présentent, sur le disque, des séries longitudinales régulières de points enfoncés assez gros, interrompues çà et là par des plaques irrégulières lisses et élevées, d'un noir bleuâtre violacé; ses bords suturaux et latéraux sont légèrement cuivreux. Dessous très rugueux, d'un cuivreux brillant, densément pubescent, mais la pubescence courte; prosternum bituberculé antérieurement, rebordé latéralement, avec la saillie médiane lisse et profondément sillonnée sur les côtés.

Cette espèce appartient au groupe des *Damarsila* Thoms., et est très voisine de *limbalis* C. et G., dont elle se distingue par la forme moins robuste, la tête moins encavée, le thorax plus nette-

(¹) La diagnose a été publiée dans les *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. cxcv.

ment anguleux, la ponctuation élytrale plus profonde et plus rugueuse, l'absence de sillon submarginal aux élytres, qui sont plus planes et ont l'extrémité bi-épineuse.

Un exemplaire provenant de la région du Kassai et faisant partie de ma collection ainsi que deux exemplaires rapportés de Louloua-bourg par M. le Capt. de Macar et faisant partie de la collection de M. Ch. Kerremans.

Psiloptera pupillata Klug. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier); cette espèce a été décrite du Mozambique, et doit donc s'étendre dans toute la région équatoriale.

Actenodes laticornis Cast. et Gory. — Un exemplaire de cette espèce a été capturé dans la région du Kassai par M. le Capt. Nilis et fait partie de la collection de mon ami M. Kerremans.

— *Westermanni* Cast. et Gory. — Léopoldville (Capt. Bia). Espèce assez répandue dans la région occidentale de l'Afrique.

— *chrysofrons* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 16, pl. 1, fig. 8 et 8a. — Un exemplaire des Stanley-Falls, faisant partie de la collection de mon ami Kerremans. L'espèce a été décrite de la région du Quango où elle a été trouvée en grande quantité par M. le major von Mechow.

— *levior* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 19. — Un exemplaire de la région du Kassai, pris par M. le Capt. Nilis (coll. Kerremans); l'espèce est décrite de la région du Quango où elle a été également rencontrée en grande quantité.

Chrysobothris chlorophana Klug. — Léopoldville (Capt. Bia). — Un exemplaire.

(⁴) *Trachys apicata* Duviv. n. sp.

Subovale; tête et corselet d'un cuivreux brillant, ornés d'une vestiture d'un gris argenté; élytres noires, brillantes, garnies d'une vestiture d'un roux doré, rare sur le disque et plus accentuée à l'extrémité, et offrant chacune, vers l'extrémité, deux houppes de poils noirs, d'aspect velouté; dessous et pattes d'un bronzé obscur.

Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 mill. — Ba-Ngala (J. Duvivier) en novembre 1889.

Tête fortement creusée sur le front; yeux saillants. Prothorax trois fois plus large que haut à la base, de la largeur de la tête et profondément échancré au sommet, les côtés légèrement arrondis

(⁴) La diagnose a été publiée dans les *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. CXCv.

avec le sommet des angles inférieurs faiblement relevé en saillie ; sa base est trilobée, avec le lobe médian large, triangulaire, beaucoup plus grand que les lobes extérieurs ; très finement ponctué, il est entièrement orné d'une courte villosité d'un gris argenté et présente, sur le lobe anté-scutellaire, une très légère dépression longitudinale et sur le disque, de chaque côté de cette dépression, un espace lisse, ridulé. Élytres de la largeur du prothorax et intimement liées à celui-ci à la base, s'amincissant graduellement jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie ; elles sont rugueuses, irrégulièrement ponctuées avec deux calus à la base, et présentent des vestiges de côtes dirigées obliquement de l'épaule à la suture ; elles sont, en outre, garnies d'une villosité courte, rare sur le disque, assez dense à l'extrémité et d'un roux doré brillant ; vers le quart du sommet, émergent de cette villosité deux petites houpes de poils noirs, d'aspect velouté, ayant l'apparence d'un tubercule et placées l'une vers la suture, l'autre, un peu plus haut, près de la marge. Dessous bronzé obscur, légèrement ponctué.

Cette espèce se place auprès de quelques espèces de même taille décrites de Caffrerie par Fähræus ; elle s'en distingue par le corselet cuivreux allié à des élytres noires, et par la vestiture de ces dernières. Elle a été prise à Ba-Ngala par mon frère Joseph. Le type fait partie de la collection de mon ami Kerremans.

ELATERIDÆ.

Alaus excavatus Fabr. — Léopoldville (L. Cloetens). — Cette espèce signalée primitivement du Sénégal, se retrouve en Guinée et en Caffrerie.

Leptophyllus Strachani Hope. — Un seul exemplaire de cette intéressante espèce a été pris à Loulouabourg, par M. le Lieut. P. Lemarinel ; elle se rencontre depuis le Sénégal jusqu'au Cap.

Tetralobus Chevrolati Coq. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Décrit de la Guinée.

Dicronychus Hacquardi Cand., Élater. nouv., 1881. — Cette espèce, décrite de la côte orientale de l'Afrique, a été retrouvée dans la région du Kassaï ainsi qu'aux Stanley-Falls (Baert).

Tarsalgus tibialis Har.; Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 103. — Décrit de la province d'Angola et pris à Léopoldville par mon ami L. Cloetens. L'habitat de cette espèce paraît assez restreint ; hors les localités ci-dessus, on ne la connaît que du Quango et de San-Salvador (Bas-Congo).

Suivant M. le Dr Candèze, qui a bien voulu examiner ces différents Élatérides, ceux-ci diffèrent quelque peu des

formes typiques, mais ces différences sont simplement locales.

LYCIDÆ.

- Lycus obtusatus* Thoms. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier); s'étend depuis le Gabon jusque dans la province d'Angola.
- *præmorsus* Dalm. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier). — Léopoldville (De Meuse). — Habite également Sierra-Leone et le Vieux-Calabar et s'étend à l'Est jusqu'au pays des Niam-Niam (Bohndorff).
- — var. *harpago* Thoms. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier); Loulouabourg (P. Lemarinel). — Décrit du Gabon.
- *elegans* Murray. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier).
- *constrictus* Fabr. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier). — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Cette espèce s'étend non seulement depuis la Guinée jusqu'au Natal, mais encore à l'Est, où elle a été capturée à Zanzibar.
- *semiamplexus* Murray. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier); se trouve également au Sénégal et dans le pays des Ashantis.

LYMEXYLONIDÆ.

Atractocerus necydaloïdes Latr. — Un mâle de Boma (C. Van den Plas); cet étrange Coléoptère a été décrit de la côte de Guinée; son habitat s'étend depuis Sierra-Leone jusqu'au Cap; on le retrouve même à Natal, Limpopo et à Madagascar.

BOSTRYCHIDÆ.

- Apate francisca* Fab. — Stanley-Pool (Capt. Bia et L. Cloetens). — Cette espèce est excessivement répandue non seulement dans toute l'Afrique, mais encore dans l'Europe méridionale, en Asie et dans les Antilles.
- *terebrans* Pallas. — Stanley-Pool (L. Cloetens). — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Également très répandue, et se retrouvant aux Antilles, comme l'espèce précédente.
- *carmelita* Fab. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Ba-Ngala nov. 1889 (J. Duvivier); habite toute la région occidentale.
- Bostrychus cornutus* Fab. — Stanley-Pool (L. Cloetens) — L'habitat de cette espèce, comme celui d'un grand nombre de Bostrychides est aussi très-étendu. La présente espèce se prend depuis le Sénégal jusqu'au Cap de Bonne Espérance, ainsi qu'à Madagascar.
- Xylopertha picea* Oliv. — Léopoldville (L. Cloetens). Connue de toute l'Afrique tropicale, ainsi que de Cayenne.
- *polita* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXXVI, 1886, p. 327,

pl. VIII, f. 11. — Léopoldville (L. Cloetens). — Un exemplaire répondant parfaitement à la description de M. le général Quedenfeldt.

TENEBRIONIDÆ.

- Adesmia lurida* Haag. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier).
— Prise également dans cette localité par M. le Capt. Bia.
- Opatrum patruale* Er. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier).
— Cette espèce se retrouve sur toute la côte occidentale de l'Afrique et s'étend à l'est jusque Zanzibar.
- Tribolium ferrugineum* Fab. — Loulouabourg (P. Lemarinel).
— Espèce cosmopolite.
- Ceropria janthina* Thom. — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Un exemplaire de cette espèce décrite du Gabon, et qui s'étend à l'est jusqu'au pays des Niam-Niam (Bohndorff).
- Tenebrio guineensis* Imhoff. — Léopoldville (L. Cloetens). — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Espèce très répandue dans toute l'Afrique occidentale et s'étendant également à l'Est jusqu'au pays des Niam-Niam (Bohndorff).
- Toxicum taurus* Fab. — Une femelle du Kassai.
- Dischidus sinuatus* Fab. — Lulonga (F. De Meuse). — Signalée de la Guinée.
- Odontopus regalis* Harold, Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 119. — Cette espèce décrite du Lunda, a été retrouvée aux Stanley-Falls par M. le Capt. Bia.
- Chiroscelis australis* Westw. — Haut-Kassai (F. De Meuse). — Décrit de l'Afrique australe occidentale, et repris à Chinchoxo (Dr Falkenstein).
— *digitata* Fab. — Stanley-Pool (F. De Meuse et L. Cloetens). — Varie du noir au brun clair.
- Prioscelis Raddoni* Westw. — Cette espèce, décrite de Guinée, a été rencontrée à Loulouabourg par MM. le L. Lemarinel et F. De Meuse; ce dernier en a également capturé plusieurs exemplaires à Lulonga.
— *crassicornis* Westw. — Ce *Prioscelis*, décrit de Guinée et de Sierra-Leone, a été rencontré à Matadi, en mai 1888, par mon frère Joseph.
- Pyncocerus exaratus* Harold, Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 121.
— Ba-Ngala (J. Duvivier); décrit du Lunda.
- Megacantha tenebrosa* Westw. (*dentipes* Fab.). — Ba-Ngala (J. Duvivier); s'étend à l'Est jusqu'au pays des Niam-Niam (Bohndorff).
- Hoplonyx striatus* Guér. — Boma (A. de Lalaing). — Un exemplaire.

Aspidosternum physopterum Harold, Mitt. Münch. Ent. Ver., IV, 1880, p. 164. — Matadi, mai 1888 et Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier). — Se trouve en Guinée et au pays des Ashantis.

Praogena flavolimbata Mäkl. — Stanley-Pool (L. Cloetens). — S'étend du Vieux-Calabar jusque dans la province d'Angola.
— *rubripes* Cast. — Stanley-Pool (L. Cloetens), un exemplaire; du Sénégal, a été reprise dans la région du Quango par M. le major von Mechow.

LAGRIIDÆ.

Lagria analis Thoms. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier).
— Loulouabourg (P. Lemarinel). — Décrite du Gabon.
— *viridipennis* Fab. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier).
— Son habitat s'étend dans toute l'Afrique tropicale.

MELOIDÆ.

Cissites transversicollis Fairm. — Stanley-Pool (L. Cloetens).
— Un exemplaire.

Zonabris (Mylabris) oculata Thunb. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier); Loulouabourg (P. Lemarinel). — S'étend jusqu'au Benguela.

— — *bifasciata* Oliv. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier).
S'étend depuis la Sénégambie jusqu'à la province d'Angola; cette espèce est de taille très variable.

(¹) **Zonabris (Mylabris) Stanleyana** Duviv., n. sp.

Noir, peu brillant, entièrement pubescent; élytres d'un testacé livide avec le tiers postérieur noir; antennes épaissies au milieu, à article terminal très réduit, longuement acuminé.

Long. 19 mill. — Léopoldville (Fernand De Meuse).

Noir, peu brillant, entièrement couvert d'une abondante pubescence noire, plus rare sur la partie testacée des élytres, très longue sur la tête; celle-ci sub-triangulaire, densément et profondément ponctuée, avec un espace longitudinal lisse au milieu; yeux grands, saillants, brunâtres, modérément échancrés, finement granulés; antennes ne dépassant pas la base du prothorax, de onze articles, épaissies au milieu, avec les trois derniers articles diminuant graduellement de longueur et d'épaisseur, le dernier très réduit, longuement acuminé. Prothorax, dans sa partie médiane, pas plus large que la tête à sa base, à peine rétréci en arrière, notablement rétréci en avant, à base et bord antérieur finement rebordés; surface transversalement convexe, déclive en

(¹) La diagnose de cette espèce a été donnée dans le *Buil. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. CXCv.

avant avec une impression transversale peu profonde immédiatement au-dessus de l'écusson et une seconde arrondie, plus accentuée, située un peu au-dessus de la première; la ponctuation est rugueuse et très dense, surtout dans la dépression discoidale, et laisse un espace longitudinal s'étendant depuis le bord antérieur jusqu'au milieu et paraissant lisse, mais montrant, à la loupe, quelques points très fins, espacés. Écusson largement arrondi en arrière, rugueusement ponctué. Élytres environ une fois aussi larges à la base que le prothorax, disposées en toit, notablement élargies en arrière, densément et grossièrement ponctuées dans la partie testacée, plus finement rugueuses dans la partie noire, montrant chacune quatre nervures longitudinales assez sensibles, qui s'effacent vers le quart postérieur; la suture est rembrunie dans sa partie antérieure, les épaules sont presque effacées, la bande noire terminale est anguleusement ondulée en avant. Dessous densément ponctué surtout sur la poitrine, chaque point enfoncé donnant naissance à un long poil noir.

Cette espèce se reconnaîtra aisément à son système de coloration, à la disposition des articles antennaires, dont les terminaux diminuent de longueur et d'épaisseur; elle se rapproche, par ce caractère de la *M. apicipennis* Reiche, dont elle me paraît voisine.

Un exemplaire, rapporté de Léopoldville, par M. Fernand De Meuse.

Zonabris (Ceroctis) serricornis Gerst. — Stanley-Pool (L. Cloetens).

S'étend de la province de Mozambique aux régions de l'Ouest de l'Afrique.

- — *interna* Harold, Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 139. — Madati, mai 1888 et Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier) — Loulouaboug (P. Lemarinel) — Léopoldville (Capt. Bia). — Décrite de l'Angola.

(¹) *Zonabris (Ceroctis) congoana* Duviv., n. sp.

Noir, brillant, allongé, garni d'un duvet blanchâtre plus court sur les élytres, celles-ci fortement et rugueusement ponctuées, rougeâtres, ornées chacune d'une tache subtriangulaire partant de l'épaule, de deux bandes transversales arquées antérieurement et d'une tache commune, triangulaire, autour de l'écusson, noires.

Long. 6 1/2 à 7 mill. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier).

Entièrement noir, brillant, garni d'un duvet blanchâtre, très long sur la tête, le prothorax et le dessous du corps, plus court sur les pattes et les élytres et parsemé de poils noirs sur ces dernières. Tête large, rugueusement ponctuée; labre grand, quadrangulaire,

(¹) La diagnose de cette espèce a été donnée dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. CXCv.

presque droit en avant, ponctué; épistome ponctué, transversalement convexe, séparé du front par un sillon transversal presque droit; yeux très gros, subarrondis, profondément échancrés intérieurement, assez fortement granulés; palpes maxillaires très longs et robustes; antennes dépassant la base du prothorax, de onze articles, distinctement pectinées à partir du 4^e. Prothorax transversalement convexe, aussi large à la base que haut sur sa ligne médiane, et plus étroit que la tête à la hauteur des yeux, fortement étranglé au tiers antérieur qui forme bourrelet et est séparé de la partie postérieure, dont les côtés sont droits, par une impression transversale assez large; base légèrement relevée, courtement échancrée en son milieu, cette petite échancrure précédée d'une fossette assez large, obsolète; surface rugueuse avec quelques espaces lisses. Écusson largement arrondi, rugueux. Élytres presque quatre fois aussi longues que le corselet, disposées en forme de toit, légèrement élargies en arrière où elles sont isolément arrondies, fortement et régulièrement rugueuses sur toute la surface; elles sont rougeâtres et ornées tout d'abord d'une tache triangulaire noire, entourant l'écusson, ensuite chacune d'elles d'une tache subtriangulaire allongée, partant de l'épaule, qui est arrondie, ne touchant pas le rebord basilaire, à côté interne arqué, l'externe presque droit montre une petite échancrure arrondie vers son milieu et le postérieur est légèrement relevé vers la suture qu'il atteint; en outre, deux bandes transversales situées immédiatement après le milieu couvrent la suture: l'antérieure atteint la marge de l'élytre, a son bord antérieur relevé vers la suture et son bord postérieur droit, la postérieure est ondulée et son bord externe ne rejoint pas la marge de l'élytre. Dessous fortement ponctué, pattes longues et plus finement ponctuées.

Cette espèce offre une certaine analogie avec la *Z. interna* Har. citée plus haut; elle en diffère par sa taille beaucoup plus réduite, la ponctuation des parties noires de même nature que celle du fond de l'élytre, la disposition des taches et des bandes.

Quelques exemplaires pris à Léopoldville en juillet 1888 par mon frère Joseph.

Lytta subrugulosa Mäkl. — Un exemplaire rapporté des Stanley-Falls par M. Baert, répond à la description de l'auteur, qui signale l'espèce de l'intérieur de l'Afrique.

— (*Epicauta bilineata* Haag. — Cette espèce, décrite du Sénégal, a été retrouvée au Stanley-Pool par mon ami L. Cloetens.

CURCULIONIDÆ.

Blosyrus dorsalis Jekel. — Un exemplaire de la région du Kassai.
Systates fossulatus Kolbe, Berl. Ent. Zeit., XXVII, 1883,

p. 30; Nov. Act. Akad. L.-C. Nat. Cur., L, 1887, p. 328, pl. 3, fig. 13 et 13^a. — Léopoldville, juillet 1888, (J. Duvivier). — Un exemplaire de cette espèce décrite de Chinchoxo (Basse-Guinée) et que M. Kolbe a eu l'obligeance de comparer au type de son espèce.

Lixus rhomboidalis Schönh. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Cette espèce s'étend à l'Ouest depuis la Sénégambie jusqu'au Congo, à l'Est depuis la Nubie jusqu'à Zanzibar; elle se trouve également dans l'île de Madagascar.

— *subnebulosus* Kolbe, Berl. Ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 31; Nov. Act. Akad. L.-C. Nat. Cur., L, 1887, p. 331, pl. 2, fig. 14, 14^a et 14^b. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Cette espèce est décrite de Chinchoxo.

Ithyporus dorsalis Thoms.? — Je crois pouvoir rapporter à cette espèce, décrite du Gabon, un exemplaire pris à Ba-Ngala (novembre 1889), par mon frère Joseph; malheureusement les descriptions de Thomson sont généralement si écourtées, si vagues, qu'elles peuvent parfaitement s'appliquer à plusieurs espèces voisines.

Mecocorhinus loripes Chvt. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Deux exemplaires de cette espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale.

Alcides Guessfeldi Kolbe, Berl. Ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 34; Nov. Act. Akad. L.-C. Nat. Cur., L, 1887, p. 338. — Léopoldville (L. Cloetens). — Un exemplaire de cette espèce, décrite de Chinchoxo.

— *Homeyeri* Harold? Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 151. — Je crois pouvoir rapporter à cette espèce, décrite du Loanda (v. Homeyer) un exemplaire capturé à Matadi, en mai 1888, par mon frère Joseph; quelques points ne se rapportent pas complètement à la description de l'auteur, et il est possible que cet exemplaire représente une espèce inédite, voisine de l'*A. Homeyeri*; une comparaison avec le type permettra d'élucider la question.

— *dentipes* Oliv. — Stanley-Pool (L. Cloetens). — Un exemplaire de cette espèce que l'on rencontre au Sénégal.

(¹) **Alcides Biai** Duviv., n. sp.

Gibbeux, nettement rétréci en arrière, fortement anguleux aux épaules, d'un noir peu brillant, revêtu d'une pubescence grisâtre, courte et rare; prothorax présentant (sauf sur le quart antérieur) des tubercules assez larges et déprimés; élytres gibbeuses, pon-

(¹) La diagnose de cette espèce a été publiée dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. cxcv.

tuées-striées, à calus subapical prononcé; pattes longues, tous les fémurs et les tibias dentés.

Long. (sans le rostre) : 12 mill.; larg. (aux épaules) : 7 1/2 mill.— Léopoldville (Capt. Bia).

Noir, peu brillant, recouvert d'une fine et rare pubescence grisâtre. Tête mate, présentant en son milieu une fossette linéaire assez profonde, vertex densément et finement ponctué; yeux noirs, modérément granulés, largement espacés; rostre robuste, sub-cylindrique, légèrement élargi en son milieu, mat, aussi long que le prothorax sur sa ligne médiane, marqué à la base de points aciculés assez serrés, se transformant en fossettes allongés près des sillons antennaires, extrémité du rostre superficiellement ponctué, brillante; scape des antennes s'allongeant jusque près du bord antérieur de l'œil, massue couverte d'une pubescence grisâtre. Prothorax très régulièrement et fortement rétréci en avant, modérément étranglé vers le quart antérieur, à bord antérieur avancé et fortement sinué de chaque côté; lobe basiliaire très prononcé, fortement anguleux; surface convexe, ornée de granulations larges, subarrondies, peu convexes, un peu plus écartés sur les côtés que sur le disque, à intervalles finement pubescents : le quart antérieur du corselet est exempt de ces granulations, par contre il est très finement rugueux, très mat et marqué, en outre, de quelques points enfoncés. Élytres gibbeuses, très larges à la hauteur des épaules qui sont fortement saillantes et très anguleuses, régulièrement retrécies en arrière à partir du profond sinus accusé sous chaque épaule, anguleusement arrondies au sommet, à calus sub-apicaux prononcés, marquées chacune de dix séries longitudinales de fossettes arrondies, assez profondes, notablement plus petites sur les côtés, à intervalles assez convexes, finement rugueux et ponctué, en partie effacés en arrière des calus sub-apicaux : tous ces intervalles sont interrompus par les susdits calus, l'avant-dernier intervalle et les deux qui le précèdent se rejoignent sur le calus huméral; les lobes basilaires des élytres, qui sont intimement liées au prothorax, sont relevés et longitudinalement plissés; le tout est couvert d'une courte et assez rare pubescence grisâtre. Dessous mat avec quelques courts poils grisâtres qui couvrent également les pattes densément ponctuéées : celles-ci longues, surtout les antérieures, peu robustes, ayant tous les fémurs nettement dentés en dessous, non loin de leur extrémité qui est à peine élargie, la dent est suivi d'un sinus assez prononcé; les quatre tibias antérieurs sont également dentés en dessous à la hauteur de la dent fémorale, les postérieurs simplement anguleux à cette place, tous plus courts que leurs fémurs respectifs; tarse n'atteignant que la moitié de la longueur des tibias, très larges.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. le Capitaine Bia, qui malgré de nombreuses occupations résultant des missions dont il était chargé, n'a pas dédaigné notre science favorite et m'a fait connaître quelques Coléoptères intéressants de la région du Haut-Congo.

L'*Alcides Biai* appartient au groupe de l'*A. olivaceus* Gerst. du Mozambique, dont la présente espèce est très voisine. Elle est cependant moins large, moins rétrécie en arrière que l'*A. olivaceus*, son corselet est plus granuleux, sans espace lisse médian, plus fortement étranglé en avant; la ponctuation des élytres est plus profonde et le rostre est notablement moins robuste que dans l'espèce du Mozambique. Chez l'*A. olivaceus*, le prothorax est également granuleux en avant, cette granulation toutefois moins serrée et moins forte.

Rhyncophorus phœnicis Fab. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Plusieurs exemplaires de cette espèce très répandue dans toute l'Afrique tropicale.

ANTHRIBIDAE.

Chirotenon adustum Imhoff. — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Un mâle. *Phlœotragus similis* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXX, 1886, p. 305. — Deux exemplaires pris à Ba-Ngala (J. Duvivier).

LONGICORNIA.

Tithoës frontalis Har., Coleop. Heft, XVI, 1879, p. 154. — Deux exemplaires de taille différente répondant parfaitement à la description du baron v. Harold (l. c.) ont été capturés à Loulouabourg (P. Lemarinel) et à Ba-Ngala (J. Duvivier).

— *yolofus* Dalm. — Deux femelles, dont l'une de petite taille prise à Léopoldville (Demeuse), l'autre de grande taille provenant de Ba-Ngala (J. Duvivier) me paraissent appartenir à cette espèce.

Dorycera spinicornis Fabr. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier). Un mâle de cette intéressante espèce en parfait état de conservation, pris en même temps que les *Tithoës* précités.

(¹) *Dorycera Demeusei* Duviv. n. sp.

♀. *Allongée, peu convexe, pubescente, entièrement d'un brun rougâtre plus clair en dessous; tête et mandibules noirâtres; antennes longuement pectinées à partir du cinquième article, dentées aux 3^e et 4^e; yeux très grands, étroitement écartés en dessous comme en dessus; prothorax fortement transversal, tri-épineux latéralement, l'épine antérieure largement trigone, les deux autres aciculées.*

(¹) La diagnose de cette espèce a été publiée dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. CXCVI.

Long. 42 mill.; larg. 13 mill. — Lulongo (Fernand Demeuse), une femelle.

♀. Corps allongé, peu convexe, entièrement pubescent, d'un brun rougeâtre. Tête noirâtre, finement rugueuse en dessus, concave et finement granuleuse en dessous, profondément sillonnée sur le front et le vertex; le sillon inter-oculaire, couvert de longs poils fauves, est limité de chaque côté par un étroit bourrelet assez saillant, qui contourne les yeux à leur partie interne; ceux-ci très grands, occupant presque toute la tête, sont étroitement écartés, tant en-dessous qu'en-dessus, c.-à-d. qu'ils ne sont pas contigus comme chez la *D. spinicornis*; épistome très concave, subtriangulaire, limité de chaque côté par un bourrelet, fortement ponctué, couvert de longs poils fauves; calus antennaires très courts, anguleux en dedans; joues courtes, pubescentes; mandibules un peu moins longues que la tête, médiocrement robustes, obliquement recourbées, unidentées au bout, multidentées en dedans, profondément et rugueusement ponctuées en-dessous, bien moins fortement en-dessus, couvertes de longs poils fauves; palpes maxillaires fauves, bien plus longs que les labiaux, à dernier article robuste, en cône renversé et légèrement arqué. Antennes atteignant les deux tiers de la longueur du corps, d'un brun rougeâtre: art. 1 gros, court, en cône renversé, densément ponctué, sillonné sur sa face interne, 2 beaucoup plus court et plus étroit, également ponctué, tous deux recouverts de quelques poils fauves, 3 le plus long, déprimé, fortement denté à son sommet interne ainsi que 4, qui est plus court, 5-10 longuement pectinés, diminuant graduellement de longueur, 11 aussi long que 10 muni de sa pectination et armé d'une très petite dent avant l'extrémité, art. 5-11 munis de points porifères sur toute la longueur. Prothorax plus de deux fois aussi large que long, inégalement convexe sur le disque qui est plus brillant, finement ponctué et muni d'un fin sillon longitudinal s'élargissant en une fossette peu profonde vis-à-vis de l'écusson; les côtés sont légèrement relevés, mats, granuleux, longuement villeux, le bord antérieur est faiblement sinué ainsi que la base et tous deux sont frangés de poils fauves courts et raides; les bords latéraux sont tri-épineux: l'épine antérieure, très robuste, large et trigone est formée par le prolongement, en avant, du bord antérieur du prothorax, la médiane, placée fort peu en arrière du milieu est très longue et fine et légèrement dirigée en arrière, la postérieure, placée dans l'angle est très aciculée et plus courte que la médiane: toutes ces épines sont distinctement relevées. Écusson assez grand, en triangle curviligne, finement ponctué et pubescent. Élytres à base débordant largement le prothorax, à épaules subarrondies, impressionnées

entre celle-ci et l'écusson, sub-parallèles, légèrement élargies dans leur milieu, arrondies au sommet où elles se terminent par une petite dent suturale aigue, elles sont légèrement écartées à partir du tiers postérieur; surface peu convexe, très finement rugueuse, couverte d'un court duvet fauve visible seulement de côté et rendant les élytres mates; sur chacune quatre nervures, dont la sub-suturale se réunit à la seconde comme également la troisième, qui est beaucoup plus courte. Dessous fauve, fortement ponctué, avec la poitrine recouverte d'une longue villosité d'un fauve doré; saillie prosternale arrondie et recourbée en arrière, finement rebordée, étroite, ponctuée et recouverte de quelques poils fauves épars; pattes brunes, déprimées, les tibias légèrement arqués et canaliculés dans toute leur longueur sur leur face externe; dernier article des tarsi postérieurs aussi longs que les deux suivants réunis; dernier segment abdominal allongé, à peine sinué au bout, muni près de sa base de deux petits tubercules.

La présente espèce est décrite sur un unique exemplaire ♀ capturé par M. Fernand De Meuse à Lulonga, sur le Congo, un peu au-dessus de l'Equateur, et que mon collègue et ami M. Seeldrayers m'a généreusement abandonné.

Cette intéressante espèce se distingue aisément de la *spiniornis* Fabr. par ses yeux *non contigus* en-dessous et la forme de l'épine antérieure du corselet; le tableau dichotomique suivant permettra de distinguer les deux espèces sans difficulté aucune.

Yeux *contigus* en-dessous, épine antérieure du corselet *aciculée*.
spiniornis Fabr.

Yeux *étroitement écartés en-dessous*, épine antérieure du corselet *large, trigone*.
Demeusei Duviv.

Je croyais tout d'abord avoir devant moi la femelle de la *spiniornis* Fabr., mais l'écartement des yeux en-dessous me paraissant un caractère trop important pour être simplement sexuel et v. Harold (Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 158), qui nous fait connaître la femelle de la *spiniornis* Fabr., ne disant rien de la disposition des yeux, je m'adressai à M. Kolbe, l'obligeant conservateur au Musée d'Histoire naturelle de l'Université de Berlin et celui-ci me confirma que la ♀ de la *spiniornis* Fabr., dont un exemplaire se trouve dans les collections du susdit Musée, a les yeux également contigus et les épines latérales du corselet identiques à celles du mâle. J'acquis ainsi la certitude que je me trouvais réellement vis-à-vis d'une espèce inédite.

Lacordaire (Gen. Coléop., vol. VIII, p. 70) décrit les antennes de *Dorycera* comme formées de 12 articles; je ne suis arrivé à découvrir de 12^e article, ni dans la *spiniornis*, ni dans la présente espèce. Le 11^e article, dans chacune de ces deux espèces est aussi

long que le 10^e muni de son appendice, il est appendiculé avant le sommet, mais je ne suis parvenu à découvrir la moindre suture — dans les deux insectes que j'ai sous les yeux — décélant la présence d'un douzième article. Les articles 5-11 sont indiqués, par Lacordaire, comme étant longuement pectinés : les articles 5-10 seulement sont pectinés, le 11^e étant appendiculé avant l'extrémité, plus fortement chez le mâle, plus faiblement chez la femelle.

Au surplus, White, le créateur du genre *Dorycera* décrit comme suit les antennes (Cat. of Brit. Mus., part VIII, Longicornia I, 1853, p. 13) : « antennæ with the *third and seven following* joints with a spine-like prolongation on the outside at the tip; « the *terminal* joint notched just before the tip. » La figure qu'il donne (l. c., pl. I, f. 1) n'indique également que onze articles aux antennes.

Afin de pouvoir définitivement élucider cette question, je priai M. Gahan, qui est attaché au British Museum de Londres, de bien vouloir vérifier si l'exemplaire qui avait servi à White pour établir le genre *Dorycera* possédait onze ou douze articles. M. Gahan, avec un empressement dont je lui suis excessivement reconnaissant, me confirma dans mon opinion dans les termes suivants : « Lacordaire was certainly in error in describing the antennæ as « 12-jointed. White's figure is accurate (I have the type specimen « before me) : there is no suture or division of any kind separating the terminal piece from the part preceding the little spine. »

Le ♂ de la *D. Demeusei* se distinguera de la femelle par des antennes plus longues et par la forme du dernier segment abdominal qui sera probablement plus court et plus arrondi que dans la femelle et veuf des deux petits tubercules.

J'ai placé cette nouvelle espèce dans le genre *Dorycera*, précisément à raison de la pectination des antennes, la contiguïté ou le plus ou moins grand écartement des yeux ne me paraissant pas être un caractère générique, sinon spécifique. Nous voyons, du reste, dans le genre *Tithoës*, qui appartient également au groupe des *Acanthophorides*, l'espèce interoculaire excessivement variable : très large dans le groupe du *T. maculatus* Fabr., il devient très étroit dans le groupe du *T. frontalis* Har. et du *T. yolofus* Dalm.

Macrotoma palmata Fabr. — Léopoldville (De Meuse), deux exemplaires. — L'habitat de cette espèce, décrite de la Sénégambie, est très étendu en Afrique, elle se trouve à l'Ouest jusque dans l'Angola et le Lunda, à l'Est depuis Zanzibar jusqu'au Sennaar.

— *natala* Thoms. — Un exemplaire de grande taille de la région du Kassai : on la trouve également à Natal, d'où elle a été décrite.

Macrotoma infans Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 322. — Décrite de la région du Quango, elle a été prise à Léopoldville par M. De Meuse.

Mallodon Downesi Hope. — Encore une espèce à extension géographique très grande en Afrique : depuis la Sénégambie jusqu'en Natal. Elle a été prise au Stanley-Pool par mon ami M. L. Cloetens et à Loulouabourg, par M. le lieut. P. Lemarinel.

Xystrocera nigrita Ol. — Stanley-Falls (capt. Bia et Baert). — Kassai : Loulouabourg (P. Lemarinel). — Originaire du Sénégal et reprise dans la vallée de l'Aruwimi (Bonny), elle se retrouve également dans l'Afrique orientale; son habitat est donc très étendu.

— *dispar* Fähr. — Kassai (F. De Meuse). — L'exemplaire rapporté par M. F. De Meuse est de petite taille et paraît semblable — si je m'en rapporte à M. le général Quedenfelt (Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 323) — à ceux rapportés par M. le major von Mechow, du Quango. Cette espèce habite également la Caffrerie.

Plocæderus denticornis Fabr. — Stanley-Falls (Capt. Bia et Baert). Cette espèce habite le Sénégal, la Guinée, Sierra-Leone et a été également capturée en Abyssinie et dans le pays des Somalis. On la retrouve dans la province d'Angola et la région du Quango.

— *formosus* Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 166. — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à la présente espèce l'exemplaire capturé par mon frère Joseph. Il ne mesure que 21 mill., le dessous est brun, les élytres brunâtres, mais à reflet violacé : il représente très probablement un exemplaire immature et non développé.

Cerasphorus hirticornis (Klug) Serv. — Kassai, 1888 (De Meuse). — Un exemplaire femelle de cette espèce dont l'habitat s'étend sur la côte occidentale de l'Afrique depuis le Sénégal jusqu'en Angola.

Lacordaire (Gen. Coléop., vol. VIII, p. 285) nous dit que les femelles des *Cerasphorus* ont des antennes un peu plus longues que le corps; c'est une erreur, et il est fort probable, comme le suppose également M. Gahan, que l'auteur précité a eu sous les yeux un mâle peu développé, à antennes relativement plus courtes, qu'il a pris pour une femelle.

Les antennes de la femelle du *C. hirticornis* n'atteignent que les $\frac{2}{3}$ environ de la longueur du corps, le dernier segment abdominal est assez allongé, beaucoup plus étroit que

le précédent et sinué au milieu de son bord postérieur. Sur le prothorax on remarque vers les $\frac{2}{5}$ antérieurs, de chaque côté, un tubercule assez saillant, fortement transversal et près de la base deux autres tubercules très allongés, arqués et placés obliquement.

Metopotylus femoratus Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, pp. 325 et 326. — Un exemplaire ♀ du Kassai (F. De Meuse).

Mecosaspis subvestita Bates, Cist. entom., II, p, 398. — Stanley-Falls (Baert). — Un mâle. L'espèce est décrite de Cameroun et d'Angola. Dans la Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 326, M. le général Quedenfeldt a décrit une *M. setulicollis*, qui ne différerait de la *M. subvestita* Bates que par l'absence de la dépression longitudinale des élytres. L'exemplaire pris par M. Baert répond parfaitement aux descriptions de MM. Bates et Quedenfeldt et me paraît intermédiaire entre *M. subvestita* et *M. setulicollis*, je me crois donc autorisé à considérer les deux espèces comme identiques, et je conserve le nom imposé par M. Bates, en vertu de la loi de priorité.

Callichroma fucosum Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 134, pl. 1, fig. 3. — Matadi, mai 1888 (J. Duvivier). — Je ne puis séparer spécifiquement l'exemplaire que j'ai sous les yeux de la présente espèce : la seule différence que je constate est la réduction des rides sur la partie médiane du corselet, un caractère probablement local.

— *obscuricorne* Chevr. — Stanley-Pool (L. Cloetens). Un exemplaire. — Cette espèce est très voisine de la *leucoraphis* Gerst. de l'Afrique orientale, elle s'en éloigne par la structure du prothorax. M. Gahan incline à penser que l'*obscuricorne* Chevr. n'est qu'une race du *C. afrum* Linn. La couleur des antennes de mon exemplaire est intermédiaire entre celle des deux espèces précitées.

Philematium Currori White. — Cette espèce, décrite du Congo, paraît assez répandue dans tout le bassin de ce fleuve et de ses affluents : elle a été, en effet capturée dans la région du Kassai : à Loulouabourg par M. le P. Lemarinel, aux Stanley-Falls par M. le Capt. Bia et à Matadi, par mon frère Joseph. La coloration du dessus est excessivement variable : verte pour les exemplaires décrits par White, elle passe au bleu verdâtre et au violet pur dans les exemplaires que j'ai vus.

Phrosyne brevicornis Fabr. — Léopoldville (Capt. Bia), quelques exemplaires.

Euporus strangulatus (Dej.) Serv. — Cette espèce est très répandue

- dans tout le Congo. — Loulouabourg (P. Lemarinel) — Léopoldville (J. Duvivier).
- Ptycholamus Troberti* Chvt. — Un mâle du Kassai (F. De Meuse).
- Monohammus sellatus* Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 177.
- Un mâle de Loulouabourg (P. Lemarinel).
- *griseo-plagiatus* Thoms. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier).
- Suivant M. Gahan, cette espèce, décrite du Gabon, paraît être tout au plus, une variété du *M. ruspator* Fabr.
- Coptops fuscus* Oliv. (*ædificator* Fabr.) — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Léopoldville (Capt. Bia). — Je pense que ces deux espèces peuvent être réunies; elles se rencontrent non seulement dans presque toute l'Afrique, mais encore en Asie.
- Sternotomis imperialis* Fabr. — Léopoldville (Capt. Bia et J. Duvivier) — Stanley Falls (capt. Bia) — Loulouabourg (P. Lemarinel) — Ba-Ngala (J. Duvivier) — Lukungu (J. Duvivier). — Cette espèce est très répandue sur la côte de Guinée, dans tout le bassin du Congo et de ses affluents: elle varie considérablement comme coloration; quelques exemplaires ont été rapportés de l'Aruwimi par des membres de la dernière expédition Stanley.
- *virescens* Westw. — Région du Kassai; s'étend jusque dans la région de l'Aruwimi.
- *variabilis* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXV, 1881, p. 289; XXVI, 1882, p. 341. — Deux exemplaires de cette jolie espèce, dont il n'est pas possible de rencontrer deux types identiques comme coloration, ont été rencontrés à Léopoldville par M. F. De Meuse; l'espèce a été rencontrée en grand nombre dans la vallée de l'Aruwimi (Bonny).
- Quimalanca regalis* Fabr. — Léopoldville (capt. Bia) — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Répandue depuis le Sénégal, Sierra-Leone jusqu'au Congo.
- Phosphorus angolator* Er. — Un exemplaire de la région du Kassai.
- (1) **Tragocephala Lemarineli** Duviv., n. sp.
- ♀. Grande, très robuste, noire, revêtue en dessous d'une fine pubescence d'un vert tendre maculé de brun rougeâtre; tête d'un brun rougeâtre maculé de noir et de verdâtre; corselet rougeâtre, maculé de noir; deux bandes noires partant du front s'écartent sur le corselet; écusson verdâtre; élytres noires, finement ponctuées, garnies d'une très courte pubescence d'un jaune verdâtre et ornées de bandes ondulées et de macules d'un brun rougeâtre

(1) La diagnose de cette espèce a été publiée dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. cxcvi.

ainsi que d'une assez grande tache cordiforme commune, placée un peu en dessous du milieu.

Long. : 34 mill. — Larg. aux épaules : 13 mill. — Louloua-bourg (P. Lemarinel.)

♀. Très grande et robuste, noire. Tête finement ponctuée sur toute la surface, marquée, en outre, de quelques points plus gros, épars, surtout sur le front et les calus antennaires, entièrement revêtue d'une courte pubescence d'un brun rougeâtre, sauf sur le labre, la partie antérieure du front ainsi que sur le vertex, deux bandes obliquement élargies en arrière et la face antérieure des calus antennaires qui sont noirs et les joues qui sont verdâtres; labre légèrement déclive en avant, front à surface inégale, calus antennaires déprimés, vertex sillonné longitudinalement; antennes subfiliformes, assez robustes, atteignant le bord antérieur du dernier segment abdominal, noires, à articles recouverts sur la face interne, d'une fine pubescence d'un beau vert pour les quatre premiers articles, argentée et plus dense pour les suivants : art. 1 légèrement arqué et renflé progressivement, 2 très court, 3 subégal à 1, 4 un peu plus court que 3, les suivants diminuant graduellement de longueur, le dernier acuminé au bout et un peu plus long que le pénultième. Yeux noirs. Prothorax plutôt plus long que large, légèrement rétréci en avant, traversé par deux sillons assez marqués, l'un près du bord antérieur, l'autre près de la base qui s'étend en un large lobe subsinué en son milieu; surface déprimée, avec quatre tubercules obtus disposés en trapèze entre les deux sillons transversaux et laissant entre eux un espace onduleux, entièrement recouverte d'une fine pubescence d'un brun rougeâtre, plus claire sur le disque; orné de chaque côté, d'une étroite bande partant du milieu du bord antérieur et s'étendant obliquement en arrière, en longeant la base des tubercules et se recourbant vers l'intérieur contre le sillon transversal postérieur; tubercules latéraux coniques, très saillants, à pointe noire. Écusson petit, en triangle curviligne, densément pubescent, verdâtre. Élytres oblongues, droites à la base, un peu plus larges que le prothorax à la hauteur des épines, à épaules arrondies, régulièrement atténuées en arrière, à sommet arrondi, très finement ponctuées sur toute la surface — qui est un peu déprimée le long de la suture — et marquées en outre de quelques points plus forts disposés subsérieurement, ainsi que de deux côtes obsolètes, partant au milieu, à peu de distance de la suture; entièrement recouvertes d'une fine pubescence d'un jaune verdâtre, ornées, d'abord d'une tache commune, cordiforme, placée un peu après le milieu, ensuite chacune, près de la base, d'une tache oblique, atténuée et arrondie en arrière, divisée en avant en deux lobes arrondis, le lobe externe

plus long que l'interne et couvrant presque entièrement l'épaule, enfin d'une large bande, disposée le long de la marge, extérieurement échancrée en triangle vers son premier tiers, intérieurement diversement et anguleusement ondulée, s'étendant en un lobe irrégulier dirigé vers la suture un peu avant la tache cordiforme; deux autres taches, plus ou moins arrondies, sont placées obliquement entre la tache commune et l'extrémité de la bande : ces taches et bandes sont formées par un duvet dense et couché, d'un brun rougeâtre. Dessous et pattes noirs, brillants, avec les côtés de la poitrine et de l'abdomen revêtus d'une courte pubescence d'un vert clair, largement maculée de brun rouge; les pattes sont partiellement recouvertes du même duvet; cuisses postérieures dépassant le second segment abdominal; dernier segment abdominal finement ponctué, muni d'une légère dépression arrondie près du sommet qui est subsinué.

Cette superbe espèce a été capturée à Loulouabourg par M. le Lt Paul Lemarinel, à qui je suis heureux d'en offrir la dédicace; elle se reconnaîtra aisément à son système de coloration, joint à sa forme robuste.

BANGALAIIA Duviv.

(Nov. gen. PROSOPOCERIDARUM).

(Etym : Ba-Ngala, nom. geogr.).

♂. Tête retractile, médiocrement concave entre les tubercules antennifères qui sont très courts et divergents; front un peu plus haut que large, vertical, finement sillonné dans toute sa longueur, ainsi que le vertex; joues courtes; labre transversal, longuement cilié en avant; palpes maxillaires très longs, à dernier article presque aussi long que les deux précédents réunis, fusiforme; yeux assez finement granulés, à lobe inférieur grand, subcarré; antennes sétiformes, atteignant environ trois fois la longueur du corps, à art. 3-4 brièvement pubescents, non ciliés : scape très court, renflé, sub-ovalaire, déprimé en avant, à cicatrice limitée par une courte carène à peine distincte, art. 2 très court, transversal, 3 robuste, presque cinq fois aussi long que le scape, 4-10 plus courts que 3, subégaux entre eux, 5 légèrement arqué, 11 aciculé, aussi long que 1-3 réunis.

Prothorax un peu plus large que long, droit en avant, bi-sinué à la base, traversé près du bord antérieur et de la base par un fin sillon, finement rebordé en avant et en arrière, arrondi sur les côtés, sans tubercules latéraux; écusson grand, transversal, sub-arrondi en arrière.

Élytres allongées, peu à peu atténuées et isolément arrondies en arrière, non épineuses au bout, à épaules peu saillantes.

Pattes médiocres, les antérieures à peine plus courtes; cuisses renflées dans leur milieu, aplaties sur leur face interne; tibias presque droits (les antérieurs un peu plus arqués), légèrement renflés au sommet, finement carénés dans leur longueur sur les deux faces, les intermédiaires sillonnés; premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis; crochets divergents.

Prosternum assez large, arqué en avant et en arrière; mésosternum vertical, obtusément saillant en avant, sans tubercule; dernier segment abdominal un peu allongé, échancré au sommet.

♀. Antennes une fois et demie aussi longues que le corps; fémurs moins développés.

Type : *Bangalaia stiriaca*.

La caractéristique de cette nouvelle coupe générique que je me suis vu dans la nécessité de créer, réside surtout dans la brièveté du scape des antennes et la carinulation des tibias. Je croyais tout d'abord la classer parmi les *Sternotomides*, dont elle se rapproche par la brève et presque indistincte carinule du scape des antennes, par la forme de la saillie sternale et la structure de la tête. Mais, comme me le fait judicieusement remarquer M. Gahan — à qui j'avais communiqué l'insecte — son facies général la rapproche plutôt des *Prosopocerides* où elle trouve, en effet, facilement place à côté des genres *Hierogyna* Thoms., *Alphitopola* Thoms., et *Anybostetha* Qued.

Elle s'éloigne des *Hierogyna* Thoms., par la brièveté du scape des antennes, la longueur de celles-ci; des *Alphitopola* Thoms., par la brièveté du scape des antennes, la longueur de celles-ci, l'absence de tubercules latéraux au prothorax, la forme de la saillie mésosternale; des *Anybostetha* Qued., également par les caractères des antennes et l'absence de tubercules au prothorax; au surplus les tibias sont finement carénés.

Suivant M. Gahan, il n'y a guère de limite accentuée entre les *Sternotomides* et les *Prosopocerides*, une preuve nouvelle en est donné par le présent genre qui offre autant de caractères de l'un que de l'autre groupe. Certains *Tragocéphalides* même sont difficiles à séparer des *Prosopocerides*, et M. Gahan me signale que certaines espèces de *Tragocéphala* et de *Rhaphidopsis* présentent une carène indistincte limitant la cicatrice du scape des antennes, ce qui semble indiquer que les trois groupes précités pourraient aisément être réunies. Du reste, les nombreuses coupes génériques que nécessitent les découvertes actuelles étendent continuellement les limites des groupes créés par Lacordaire, et il n'est pas

étonnant de voir ainsi les limites de groupes très voisins se confondre à tel point, qu'elles disparaissent complètement.

Je dois les renseignements relatifs à la femelle à M. Gahan, qui a découvert, dans les collections du British Museum, à Londres, une femelle de l'espèce qui je décris plus bas.

(¹) **Bangalaia stiriaca** Duviv., n. sp.

♂. *Assez allongé, convexe, noir, entièrement recouvert d'une courte pubescence d'un cendré verdâtre, plus claire et même blanchâtre en dessous, et varié de bandes et de taches noires; antennes d'un brun clair, ayant les 4 premiers articles noirs.*

Long. 15 1/2 mill. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier).

♂. Tête noire, entièrement (sauf en arrière des tubercules antennifères) recouverte d'une courte pubescence verdâtre, plus claire sur les joues, et entièrement garnie de petites granulations noires, brillantes, plus rapprochées sur le front où la pubescence est également moins dense. Corselet ainsi que les élytres très finement chagrinés, le premier orné au milieu d'une large bande verdâtre et d'une autre de chaque côté, ces bandes séparées par des bandes noires. Écusson verdâtre. Élytres finement chagrinées, marquées, en outre, de nombreux points fortement enfoncés, irrégulièrement et assez densément disposés, ornées de nombreuses petites taches verdâtres. Dessous noir, pointillé, recouvert d'une pubescence blanchâtre sur les côtés de la poitrine, où elle est très dense, et sur l'abdomen; les pattes sont recouvertes d'une pubescence moins dense. Les antennes sont d'un brun clair avec les 4 premiers articles et l'extrémité du dernier qui sont noirs.

Le mâle a été trouvé par mon frère Joseph à Ba-Ngala (Haut-Congo), la femelle se trouve au British Museum à Londres et provient du Vieux-Calabar, d'où elle a été rapportée par Murray. A l'insecte de Murray était attaché une étiquette portant : « *Tecton? stiriacum* Chvt. » mais cette espèce n'a, à ma connaissance, ni à celle de M. Gahan, qui me communique ces renseignements, jamais été décrite; je conserve à la nouvelle espèce le nom spécifique proposé par Chevrolat, ce nom rappelant assez bien le dessin des élytres.

Ceroplesis bicincta Fabr. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Léopoldville (Capt. Bia). — En dehors du bassin du Congo, on trouve encore cette espèce à Angola et au Cap.

— *Poggei* Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 195. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Un assez grand nombre d'exemplaires répondant parfaitement à la description de

(¹) La diagnose de cette espèce a été publiée dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. CXCVII.

M. de Harold ont été capturés dans la localité précitée; cette espèce me paraît assez variable : les bandes rouges du prothorax sont sujettes à disparaître presque entièrement; les bandes des élytres varient d'un individu à l'autre : assez larges chez quelques uns, elles se rétrécissent considérablement chez d'autres, la bande apicale a une certaine tendance à se réduire à une simple macule située près de l'angle apical, les bandes rouges en s'élargissant finissent par s'étendre le long de la suture, et il existe très-probablement des exemplaires chez lesquels le rouge a envahi presque toute la surface pour ne laisser que quelques bandes noires. Les bandes, au surplus, ne sont pas toujours disposées symétriquement sur les deux élytres.

Ceropletis quinquefasciata Fabr. — Léopoldville (Capt. Bia). — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Boma (A. de Lalaing). — L'habitat de cette espèce s'étend depuis la Guinée jusqu'au Cap de Bonne Espérance, et elle se retrouve dans le Mozambique; le dessin de ses élytres est également très variable.

Moecha adusta Har., Coleop. Hefte, XVI, 1879, p. 198. — Léopoldville (Capt. Bia). — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Se trouve donc répandue dans tout le bassin du Congo et s'étend dans la province d'Angola et suivant M. Gahan, jusqu'au Vieux-Calabar.

Euryrops Esau Chevr. — Un exemplaire de la région du Kassai répondant assez bien à la figure qu'en donne Thomson dans Archiv. entom., II, pl. VI, f. 9. Se trouve également au Gabon, à Cameroon, à Sierra-Leone et au Vieux-Calabar; elle a été retrouvée dans la vallée de l'Aruwimi (Bonny).

— *lituratus* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 349, pl. VI, f. 6. — Cette espèce, décrite de Chinchoxo, a été retrouvée à Loulonga par M. F. De Meuse ainsi que dans le Haut-Kassai.

Phrynetta obscura Fabr. — Léopoldville (Capt. Bia). — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Excessivement variable comme taille et comme dessin des élytres.

Homelix unicolor Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 138, pl. 1, fig. 6. — J'ai vu un exemplaire ♀ de la région du Kassai, que je ne puis séparer de la présente espèce, malgré les petites différences que je constate d'après la description; ces différences me paraissant plutôt sexuelles. M. Kolbe, qui a eu l'obligeance de comparer mon exemplaire au type de M. le général Quedenfeldt, qui se trouve au Musée de Berlin, partage mon avis sur ce point. L'exem-

plaire en question mesure 40 mill., les antennes dépassent à peine le premier segment abdominal, l'épine apicale des élytres est moins accentuée et à peine recourbée et les élytres offrent chacune deux vestiges de côtes longitudinales.

Cymatura bizonata Qued., Berl. Ent. Zeit., XXVI, 1882, p. 352.

— Cette espèce, décrite de la province d'Angola, a été retrouvée aux Stanley-Falls, par M. Baert.

Acrocera conjux Thom. — Stanley-Pool (L. Cloetens), un exemplaire; l'espèce est décrite du Gabon.

Sthenias Mioni Guér. (*verticalis* Chevr.). — Ba-Ngala (J. Duvivier). Se trouve au Sénégal et au Vieux-Calabar. — L'exemplaire capturé par mon frère est identique au type de Chevrolat, conservé au British Museum de Londres et auquel M. Gahan a bien voulu le comparer. Suivant ce dernier, le *Mioni* de Guérin est un peu plus petit, mais ne diffère du *verticalis* d'aucune autre manière. Les deux espèces sont donc synonymes, et le nom de *Mioni* doit rester, en raison des lois de priorité.

(¹) **Exocentrus Josephi** Duviv., n. sp.

♀. Courte, déprimée, d'un brun violacé, finement pubescente, entièrement recouverte en outre, de longues soies dressées, noirâtres ou blanchâtres; labre rougeâtre; yeux noirs; antennes brun clair à articles annelés de blanc à leur base; élytres maculés de taches linéaires grisâtres.

Long. 4 $\frac{2}{3}$ mill. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier).

♀. Courte, à surface déprimée, entièrement pubescente, d'un brun violacé. Tête plane entre les tubercules antennifères qui sont distants, à front large, transversal, très finement et densément ponctuée, à courte pubescence serrée; labre grand, rougeâtre; mandibules noires; palpes testacés, les maxillaires à dernier article très long; yeux distants, noirs, fortement granulés; vertex finement sillonné longitudinalement, antennes assez robustes, dépassant à peine l'extrémité des élytres, brunes, pubescentes, ayant ses articles (sauf les deux premiers) longuement annelés de blanc à leur base, hérissées de longues soies blanchâtres. Prothorax deux fois aussi large que haut en son milieu, à bord antérieur relevé, fortement arrondi sur les côtés, brusquement rétréci près de la base, le rétrécissement limité de chaque côté en avant, par une épine dirigée en arrière et en dehors et légèrement relevée; surface peu convexe, inégale, finement ponctuée et courtement

(¹) La diagnose de cette espèce a été publiée dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. CXCXVII.

pubescente. Écusson transversal, en triangle curviligne, pubescent. Élytres déprimées sur le disque, à région scutellaire légèrement relevée, oblongues, atténuées en arrière, isolément arrondies au sommet, très finement ponctuées et courtement pubescentes sur toute la surface; de nombreux points plus gros, qui s'effacent en arrière, couvrent les deux tiers antérieurs et de longues soies hérissées, noirâtres sur le disque, blanchâtres en arrière et sur les côtés émergent de toute la surface; d'un brun légèrement violacé, et parsemées de plusieurs séries longitudinales de petites taches linéaires grisâtres peu distinctes, ainsi que d'une tache triangulaire allongée, de même couleur, vers le milieu de chaque marge (? vestiges d'une bande transversale). Dessous et pattes d'un brun clair, également hérissés de longues soies blanchâtres; pattes assez longues; cuisses normales; saillie mésosternale très large, subtriangulaire, la prosternale très étroite, enfoncée entre les hanches.

Un exemplaire femelle pris en juillet à Léopoldville, par mon frère Joseph, à qui je suis heureux de dédier cette intéressante espèce, comme un faible témoignage de remerciement pour les nombreuses et intéressantes bestioles qu'il a bien voulu me récolter en Afrique.

Cette espèce ne ressemble à aucune autre espèce africaine.

Je crois utile de signaler à cette occasion une communication de M. Gahan relative à l'*Exocentrus occidentalis* Chevr.; cette espèce, ayant deux épines de chaque côté du corselet, doit entrer dans le genre *Sumelis* Thoms.

Glenea vitticollis Dej. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier).

— *fasciata* Fab. — Ba-Ngala, 1889 (J. Duvivier). Se trouve également à Cameroun, au Calabar et dans la vallée de l'Aruwimi (Bonny).

Nitocris Pascoëi Thoms. — Léopoldville (F. De Meuse). Décrite du Gabon.

CHRYSOMELIDÆ.

Sagridæ.

Sagra Kirbyi Baly. — Léopoldville (Capt. Bia), juillet 1888 (J. Duvivier). — Cette espèce varie considérablement de taille : un des mâles recueillis par mon frère ne mesure que 9 1/2 mill. de longueur, il ne diffère en rien des autres exemplaires pris dans la même localité; elle me paraît être commune dans tout le bassin du Congo. M. le Lieut. Lemarinel en a capturé un exemplaire à Loulouabourg.

- Sagra tristis* Fab. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier). — Une femelle de cette espèce commune en Guinée.
- *Muelleriana* Qued., Berl. Ent. Zeit., XXXII, 1888, p. 211. — Cette espèce, décrite de la région du Kassai, y a été retrouvée par M. le Capt. de Macar à Loulouabourg. J'en possède deux ♂ que je dois à la générosité de M. le Dr Candèze, que je me fais un devoir de remercier ici.

Crioceridæ.

- Lema calcarata* Dalm. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier). — Un exemplaire me paraissant se rapporter à cette espèce, décrite de Sierra-Leone.
- *armata* Fabr. — Plusieurs exemplaires de Ba-Ngala (J. Duvivier); cette espèce se rencontre communément en Guinée et au Sénégal.
- *erythrodera* Lac. — Ba-Ngala (J. Duvivier). — L'exemplaire rapporté par mon frère Joseph correspond parfaitement à la description que donne Lacordaire (Mon., p. 395) de la *L. erythrodera*, originaire du Cap de Bonne Espérance.
- *angulicollis* Clk. — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à la présente espèce l'exemplaire capturé par mon frère Joseph; un plus grand nombre d'exemplaires me seraient nécessaires pour une exacte détermination.

Clythridæ.

- Nosognatha senegalense* Lac. — Un exemplaire ♀ à corselet en grande partie noir a été pris à Matadi, en mai 1888, par mon frère Joseph; l'habitat de cette espèce s'étend dans toute l'Afrique occidentale.
- Diapromorpha trifasciata* Ol. — Un exemplaire de petite taille provenant de la région du Kassai; se trouve dans toute l'Afrique tropicale.

Eumolpidæ.

- Euryope Batesi* Jacoby, Proc. Zool. Soc. Lond., 1880, p. 169. — Un exemplaire de très grande taille, provenant de Loulouabourg, où il a été capturé par M. le Capt. de Macar et que je dois à la générosité de M. le Dr Candèze; l'espèce est décrite de l'Afrique centrale orientale.
- Syagrus calcaratus* Fabr. — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Connu de toute l'Afrique occidentale, depuis le Sénégal.

Chrysomelidæ.

Mesoplatys cincta Oliv. — Pris en nombre à Léopoldville, en juillet 1888, par mon frère Joseph. — Loulouabourg (P. Lemarinel).

Ceralces ferrugineus Gerst. — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier). — L'habitat de cette espèce s'étend depuis le Mozambique à l'Est jusqu'au Vieux-Calabar à l'Ouest.

Halticidæ.

Nisotra dilecta Dalm. — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Habite toute la partie occidentale de l'Afrique, depuis Sierra-Leone.

Haltica inæqualis All., Le Natur., 2^e sér., n^o 47, fév. 1889, p. 43. — Cette espèce, décrite du Vieux-Calabar a été reprise à Léopoldville par mon frère Joseph, en juillet 1888.

Galerucidæ.

Oïdes collaris Baly. — Décrit du N'Gami, et rencontré dans la région du Kassai, probablement aux environs de Loulouabourg (F. De Meuse); je possède cette espèce de Tabora et de Mpwapwa dans l'Afrique orientale.

— *typographica* Ritsem. — Ba-Ngala (J. Duvivier). — Signalée primitivement en Guinée, se trouve également au Vieux-Calabar.

Aulacophora deleta Er. — Léopoldville (Jos. Duvivier). — Deux exemplaires immatures que je rapporte à cette espèce.

Malacosoma zanzibarica Duviv., Stett. Ent. Zeit., XLVI, 1885, p. 391. — Mon frère Joseph a capturé à Léopoldville, en juillet 1888, quelques exemplaires absolument identiques à ceux de Zanzibar, sur lesquels j'ai établi l'espèce.

Pachytoma gigantea Ill. (*Westermanni* Bertol.). — Léopoldville (Capt. Bia); de Sierra-Leone et de la Basse-Guinée; se trouve également dans la région du Kassai.

Stenoplatys Pascoei Baly — Ba-Ngala (J. Duvivier) — Se trouve également au Calabar et dans la basse Guinée.

Candezea irregularis Ritsem. (*inconstans* Duviv.) — Léopoldville (J. Duvivier). — L'espèce décrite par moi dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, 1889, p. cxxxvii, sous le nom de *C. inconstans*, n'est autre que la *C. irregularis* Ritsem., cataloguée parmi les *Monolepta* dans le Cat. Gem. Har.

Monolepta intermedia Ritsem. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier). — Décrite de Guinée.

Cassididæ.

- Aspidomorpha chlorotica* Oliv. (♀ *spectabilis* Boh.) — Léopoldville (Capt. Bia) — Loulouabourg (P. Lemarinel et de Macar) — Ba-Ngala, nov. 1889 (J. Duvivier). — Décrite de Guinée.
- *tecta* Boh. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Du Cap de Bonne Espérance, de la Caffrerie et de la Basse-Guinée.
- *diaphana* Boh. — Région du Kassai (F. Demeuse). — Se retrouve dans toute la région occidentale intertropicale de l'Afrique.
- *Mouffleti* Boh. — Lulonga (F. Demeuse); du Gabon.
- Coptocephala Aubei* Boh. — Ba-Ngala (J. Duvivier); du Vieux-Calabar.

Hispidæ.

(¹) **Charistena bangalana** Duviv., n. sp.

Convexe, brillant, allongé, légèrement arrondi en arrière, entièrement d'un beau bleu d'acier passant au bleu indigo en dessous; antennes d'un bleu noirâtre, ainsi que les parties de la bouche; corselet tuberculeux et profondément ponctué; élytres denticulées au sommet, ornées de trois côtes séparées par des séries de profondes excavations d'où émerge un petit tubercule; tibias intermédiaires arqués.

Long. : 4 1/2 mill. — Ba-Ngala, novembre 1889 (J. Duvivier).

Convexe, brillant, allongé, d'un beau bleu d'acier. Tête arrondie, finement sillonnée longitudinalement sur le vertex qui est très finement ponctué, bleue, avec le labre et les articles de la bouche noirâtres : dernier article des palpes maxillaires très allongé; yeux grands, noirs; antennes dépassant un peu la base du pronotum, d'un noir bleuâtre, courtement pubescentes vers le sommet, formées de onze articles très serrés. Prothorax subrectangulaire, un peu plus long que large, présentant vers l'avant trois tubercules lisses, déprimés, dont le médian est allongé, bronzé et portant quelques points à peine visibles à la loupe; surface très finement réticulée, criblée de gros points profondément enfoncés; écusson petit, subquadrangulaire. Élytres allongées, à épaules obliques, à peine atténuées dans leur première moitié, faiblement arrondies dans leur seconde, finement denticulées à leur bord apical qui est un peu dilaté; surface assez convexe, chaque élytre ornée de trois côtes longitudinales séparées par de profondes excavations subquadrangulaires du fond desquelles émerge un petit tubercule, et qui

(¹) La diagnose de cette espèce a été publiée dans le *Bull. Soc. ent. Belg.*, novembre 1890, p. CXCVII.

sont disposées par séries doubles. Prosternum assez large, subconcave, dilaté en arrière. Dessous passant au bleu indigo, ponctué, avec les pattes verdâtres; tibias intermédiaires arqués, tarses larges, armés de crochets divergents.

Par sa forme allongée, son facies général et ses tibias intermédiaires arqués, cette espèce me paraît devoir entrer dans le genre *Charistena* Baly. Il est assez intéressant de rencontrer en plein cœur de l'Afrique, ce genre considéré jusqu'à présent, comme exclusivement américain.

L'exemplaire recueilli à Ba-Ngala par mon frère Joseph est probablement un male. car il a les tarses antérieurs assez élargis.

COCCINELLIDÆ.

Chilomenes lunata Fabr. — Loulouabourg (P. Lemarinel); répandue dans presque toute l'Afrique, ainsi qu'à Madagascar.

Epilachna chrysolina, var. : *reticulata* Fabr. — Loulouabourg (P. Lemarinel). — Léopoldville (F. De Meuse et J. Duvivier).

CATALOGUE
DES
ICHNEUMONIDES DE LA BELGIQUE
APPARTENANT AU GROUPE DES TRYPHONIDES

PAR

MM. D^r Jacobs et D^r Tosquinet.

— SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 1900 —



La famille des Ichneumonides compte d'assez nombreux représentants en Belgique. Parmi les cinq grands groupes dans lesquels se répartissent ces Insectes, un seul, celui des Ichneumons proprement dits, a été étudié et ses espèces dénombrées par Wesmael avec la grande supériorité qu'il apportait à ses travaux. Il laisse bien peu à désirer, et l'avenir, quel qu'il soit, y ajoutera à peine quelques espèces. — Quant aux quatre autres groupes, nous n'avons absolument aucun document qui les concerne. Nous avons voulu apporter notre appoint à cette partie de la faune de notre pays en établissant le catalogue des espèces connues d'une de ces sections, celle des *Tryphonides*. Ce sont en général des insectes de taille moyenne ou petite et les plus grands, les géants du groupe, comme le *Mesoleius rufus* ou le *Metopijs dentatus* mesurent à peine de 18 à 25 millimètres. Si nous comparons le nombre des Tryphonides des quelques pays de l'Europe où le dénombrement en a été fait, nous trouvons que Brischke (*Die Ichneumonen der Provinz West- und Ost-Preussen*) en cite 309; Tschek, dans les *Hymenoptera des Gebietes von Hernstein in Niederösterreich etc.* de *Rogenhofer und Kohl*, en compte 193;

Snellen van Vollenhoven, *Naamlijst van Nederlandsche Vliesvleugelige Insecten* n'en donne que 125. En Suède, où la population ichneumomologique semble atteindre la plus grande densité, peut-être parce que ce pays est le mieux connu, Holmgren en décrit 500 et si l'on y ajoute toutes les espèces établies dans ces derniers temps par Thomson, le chiffre de 600 sera largement dépassé.

Dans le présent catalogue nous en énumérons 303, et, comme l'exploration du pays est à peine commencée et que des provinces tout entières comme celles de Liège et Namur, une grande partie du Luxembourg n'ont jamais été visitées à ce point de vue, il n'y a aucun doute que le nombre des espèces augmentera dans des proportions très considérables et se rapprochera beaucoup de celui de la Suède.

Nous n'avons pas compris, parmi les Tryphonides, les Plectiscides et les Adelognathides qui constituent des groupes présentant des caractères assez particuliers pour devoir être traités à part.

Nous n'avons pas cru devoir adopter dans ce catalogue tous les genres si nombreux et souvent si peu caractérisés que MM. Foerster et Thomson ont créés dans ces derniers temps; nous n'avons fait que quelques exceptions à cette règle pour des genres généralement admis.

Nous avons donné pour chaque espèce la bibliographie aussi complète que possible afin de faciliter aux entomologistes la recherche des descriptions typiques.

Nous ne nous faisons aucune illusion sur les imperfections et l'insuffisance de notre travail, mais comme nous le disions plus haut, nous avons seulement voulu concourir, dans la mesure de nos moyens, à faire connaître la faune de notre pays.

TRYPHONIDES.

A. — TRYPHONIDES HOMALOPI.

G. **MESOLEPTUS** Gravenhorst.

(Ichneumonologia Europaea, t. II, 1829.)

M. coxalis Brischke.*Mesoleptus coxalis* Brischke, Hym. der Prov. Preussen, 65, ♂, 1871.*Mesoleptus coxalis* Brischke, Die Ichn. der Prov. W. und Ost-Preus., 65, ♂♀, 1878.

Brischke en 1871, annote deux variétés chez le mâle, et en 1878 une seule. Notre spécimen mâle diffère de ces descriptions. Les anneaux deux à quatre de l'abdomen sont d'un rougeâtre pâle, le deuxième porte une large tache noire et les deux autres ont le bord postérieur noir; tout le reste est conforme à la description de l'espèce type.

Collect. Wesmael.⁽¹⁾.

Wellerieken, forêt de Soignes (Brabant). — Juillet.

M. xanthostigma Gravenhorst.*Mesoleptus xanthostigma* Grav., Ichn. Europ., T. II, 55, 33, ♂♀, 1829.*Mesoleptus xanthostigma* Holmgr., Act. Holm., 64, 2, ♂♀, 1854.*Mesoleptus xanthostigma* Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 102, 5, ♂♀, 1856.

Les taches jaunes de la poitrine sont petites, d'après Gravenhorst, et se trouvent entre les hanches antérieures. Suivant Brischke des femelles ont les hanches postérieures jaunes avec taches noires.

Des mâles ont de petites taches noires aux hanches postérieures, et le deuxième segment abdominal est également taché de noir, mais le noir est échancré en demi-cercle à son bord postérieur, comme l'indique Snellen van Vollenhoven pour une autre espèce, le *M. vulneratus*, pl. 26, f. 5.

Verrewinkel (Brabant). — Juin.

(¹) Les insectes de la collection Wesmael ont été capturés en Belgique, aux environs de Charleroi, de Liège, de Bruxelles, de Diest et sur le littoral, mais sans indication de localité.

M. neglectus Holmgren.

Mesoleptus neglectus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 103, 7, ♂, 1856.

Var. 2 ♂. Holmgr. — Scutellum rouge brun ou en partie fauve.

Var. ♀ Wesm. — Thorax taché de jaune, ainsi que la poitrine. Hanches postérieures jaunes avec taches noires en dessus. Segments abdominaux avec taches noires au milieu.

Holmgren ne décrit que le mâle et donne trois variétés. Brischke décrit la femelle, et range les mâles types dans la variété n° 2 de Holmgren.

Collect. Wesmael.

Groenendael (Brabant), Mont St Aubert (Hainaut), Vedrin (Namur).

M. gracilis Holmgren.

Mesoleptus gracilis Holmgr., Act. Holm., 66, 9, 1855.

Mesoleptus gracilis Holmgr., Mon. Tryph. Succ., 103, 8, ♂♀, 1856.

Hadrodactylus gracilis Thomson, Opusc. Ent., 921, 9, 1883.

Le spécimen de la collection Wesmael a les épines des jambes postérieures très courtes.

Collect. Wesmael.

M. similis Brischke.

Mesoleptus similis Brischke, Ichn. Prov. Preuss., in Schriften der Naturf. Gesellschaft in Dantzig, IV Band, 3 Heft, ♂♀, 1878.

Mont l'Enclus (Hainaut), Vivier d'Oie (Brabant).

M. stigmaticus Brischke.

Mesoleptus stigmaticus Brischke, Ichn. Provin. Preuss., in Schriften der Naturf. Gesellschaft in Dantzig, IV Band, 3 Heft, 33, ♂, 1878.

Vivier d'Oie (Brabant).

M. amœnus Holmgren.

Mesoleptus amœnus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 104, 10, ♂♀, 1856.

Mesoleptus amœnus Thomson, Opusc. Ent., 922, 3, 1883.

La collection Wesmael renferme deux spécimens de cette espèce, mais ils n'ont pas d'aréole aux ailes, comme l'indique Holmgren; pour Thomson les aréoles existent dans cette espèce, mais dans les

caractères de son genre *Mesoleptus* il indique qu'elles peuvent manquer.

Collect. Wesmael.

M. cingulatus Gravenhorst.

Mesoleptus cingulatus Grav., Ichn. Europ., T. II, 22, 13, ♂, 1829.

Mesoleptus cingulatus Fonscol., Ichn. provençale, VII, 211, 1, 1849.

Mesoleptus cingulatus Holmgr., Act. Holm., 67, 11, 1855.

Mesoleptus cingulatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 103, 9, ♂♀, 1856.

Mesoleptus cingulatus Thomson, Opusc. Ent., 922, 1, 1883.

Var. 1 ♀ Holmgr.

Var. 2 ♀ Holmgr.

Observ. — Les antennes sont jaunes en dessous, les lignes jaunes du mésothorax manquent quelquefois. Une femelle avec taches rouges latérales sur le métathorax, une autre avec le mésothorax rouge fauve et d'autres avec le milieu des segments abdominaux rouge-brun.

Des mâles ont la couleur jaune de la poitrine plus ou moins étendue, les taches sont souvent petites et bornées à la partie inférieure, le dessous du métathorax est parfois jaune.

La var. 1 ♀ de Holmgren se rencontre dans le pays.

La var. 2 ♀ de Holmgren est plus rare, elle est plus petite. Le thorax est tout noir, avec un petit point jaune à l'angle du prothorax. Bords des segments un à trois avec un liséré rouge testacé, ventre pâle. Hanches et trochanters noirs, trochanters antérieurs, noirs à la base. Cuisses postérieures noires.

Parasite de la *Tenthredo scalaris* (Brischke).

Vivier d'Oie (Brabant), Mont-L'Enclus (Hainaut).

M. Typhæ Fourcroy.

Ichn. Typhæ Fourcroy, Ent. parisiensis, 413, 59, 1785.

Ichneumon Typhæ Olivier, Encyclopédie méthodique, T. VII, 210, 22, 1792.

Mesoleptus Typhæ Gravenhorst, Ichn. Europ., T. II, 62, 39, ♂♀, 1829.

Mesoleptus Typhæ Fonscolombe, Ichn. provençale, VII, 214, 4, 1849.

Mesoleptus Typhæ Holmgr., Act. Holm., 67, 13, 1854.

Mesoleptus Typhæ Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 104, 11, ♂♀, 1856.

Espèce très commune, variant peu pour la taille, mais bien pour la coloration. On rencontre rarement le dessin des couleurs de l'abdomen, tel que le représente la fig. 26 pl. 6 de l'atlas de Snellen van Volenhoven.

Nous rencontrons des mâles avec le deuxième segment abdominal noir et des femelles avec le même segment brun et d'autres mâles avec le troisième segment noir. La coloration la plus habituelle chez les mâles est une tache transversale à la base du troisième segment; quelques mâles ont le premier segment noir bordé de fauve; quelques femelles ont la tache noire du deuxième segment réduite à deux points de cette dernière couleur.

Var. 1 ♂♀ Grav., T. II, p. 64.

Collect. Wesmael.

Arlon (Lux.), Vivier d'Oie, Groenendael, Auderghem (Brab.), Petrieux (Hainaut), St^e Croix (Fl. occ.), Noville sur Mehaigne (Namur), Calmpthout (Anvers).

M. fugax Gravenhorst.

Mesoleptus fugax Grav., Ichn. Europ., T. II, 56, 34, ♂, 1829.

Mesoleptus fugax Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 104, 12, ♂♀, 1856.

Hadrodactylus fugax Thomson, Opusc. Ent., 921, 15, 1883.

Très variable pour la coloration de l'abdomen. Gravenhorst en décrit cinq modes différents. Holmgren en note une variété femelle dont les bords des segments un à trois sont testacés. Nous rapportons à cette espèce les deux variétés suivantes :

Var. 1 ♂. Prothorax avec un petit point jaune, bords des segments un à trois roux-testacés, ceux de quatrième, cinquième et sixième avec un léger liseré pâle; cuisses postérieures un peu foncées, rembrunies, ventre pâle (coll. Dr Jacobs).

Var. 2 ♂. Plus petite et plus grêle, bords des segments un à trois avec une bordure rouge testacée, un peu plus large que dans la variété précédente; ventre pâle, hanches et trochanters noirs, trochanters antérieurs noirs à la base; cuisses postérieures

noires. Brischke cite une variété femelle avec le dessus des cuisses postérieures noires : dans celle de la collection Wesmael elles sont uniformément noires. Gravenhorst dit que les cuisses postérieures sont quelquefois d'un fauve foncé.

Dans la collection Wesmael, le noir du deuxième segment est, dans un spécimen, réduit à deux taches oblongues, latérales, et dans un autre il n'y a pas de bordure fauve au bord supérieur.

Collect. Wesmael.

Ghlin (Hainaut), Ste-Croix (Fl. Occ.), Beersel, juin, Buysingen (Brab.), mai.

M. paludicola Holmgren.

Mesoleptus Typhæ Grav., var. 5, Ichn. Europ., T II, p. 66, ♂, 1829.

Mesoleptus paludicola Holmgr., Act Holm., 68, 14, 1854.

Mesoleptus paludicola Holmgr., Mon Tryph. Suec., p. 105, n° 13, ♂♀, 1856.

Hadrodactylus paludicola Thomson, Opusc. Ent., p. 920, n° 7, 1883.

Nous avons trouvé les antennes rouges dans les deux sexes, des mâles avec le pétiole abdominal noir, le reste des segments jusqu'au quatrième rouge ; et des femelles avec les hanches intermédiaires noires et leurs extrémités jaunes (Brischke).

Collect. Wesmael.

Beersel, Bousval (Brab.). — Juillet, août.

M. femoralis Holmgren.

Mesoleptus Typhæ var. 2 ♀ Grav., Ichn. Europ., T. II, p. 64, 1829.

Mesoleptus femoralis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 106, 15, ♂♀, 1856.

Hadrodactylus femoralis Thomson, Opus. Ent., p. 920, n° 8, 1883.

Des spécimens des deux sexes avec les segments abdominaux un et deux noirs, troisième rouge, quatrième noir avec la base largement rouge.

La moitié des cuisses postérieures rouges.

Brischke signale des spécimens avec les cuisses postérieures rouges.

Collect. Wesmael.

Beverloo (Limbourg), Ghlin (Hainaut), Buysin-

gen, Vivier d'Oie, Groenendael, La Hulpe, Le Ruart,
La Roche (Brabant). — Juin.

M. hilaris Gravenhorst.

Mesoleptus hilaris Grav., Ichn. Europ., t. II, 91, 54,
♀, 1829.

Mesoleptus hilaris Brischke, Ichn. Prov. Preuss., in
Schriften der Naturf. Gesellschaft in Dantzig, IV
Band, 3 Heft, ♀, 1878.

Var. 1 ♀. Wesmael. L'insecte porte l'étiquette :
*scutello badio, macula flava ante alas, et pectore
margine flava.*

♂ Wesmael.

Collect. Wesmael.

M. leptocerus Gravenhorst.

Mesoleptus leptocerus Grav., Ichn. Europ., t. II, 68,
40, ♀, 1829.

Métathorax peu distinctement aréolé, pétiole un
peu rembruni à la base, très rétréci et assez dilaté
à son insertion avec le second segment. Spiracula
insérés avant la moitié du segment. Segments cinq
à sept noirs, extrémité des cuisses postérieures
noirâtres.

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brabant).

M. sordidus Gravenhorst.

Mesoleptus sordidus Grav., Ichn. Europ., T. II, p. 36,
22, ♂, 1829.

♀ Wesm.

Aréole supéromédiane étroite, allongée, se con-
fondant avec l'aréole de la base; les autres indis-
tinctes. Dents des mandibules égales, spiracula situés
un peu avant le milieu du segment.

La collection Wesmael ne renferme que des femel-
les : la description correspond à celle de Graven-
horst.

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie, La Cambre (Brab.).

M. pectoralis Gravenhorst.

Mesoleptus pectoralis Grav., Ichn. Europ., T II, 21,
12, ♂♀, 1829.

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brab.), Fleurus (Namur). — Août.

M. macrodactylus Holmgren.

Mesoleptus macrodactylus Holmgr., Act. Holm., 68, 15, 1855.

Mesoleptus macrodactylus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 103, 16, ♂, 1856.

Hadrodactylus macrodactylus Thomson, Opusc. Ent., 922, 16, 1883.

Le premier segment de l'abdomen est quelquefois noir et les derniers brunâtres.

La face est quelquefois noire avec les orbites faciales jaunes. Brischke a fait les mêmes remarques.

Yvoir (Namur), La Houssière, Enghien (Hainaut), Beverloo (Limb.), Rixensart (Brab.). — Juin.

G. CATOGLYPTUS Foerster.

(Synopsis der Familien und Gattungen der Ichneumoniden, 1868.)

C. fortipes Gravenhorst.

Mesoleptus fortipes Grav., Ichn. Europ., T. II, 85, 50, ♂♀, 1829.

Catoglyptus fortipes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 106, 1, ♂♀, 1856.

Catoglyptus fortipes Thomson, Opusc. Ent., 923, 1, 1883.

Comme Brischke l'a déjà annoté, nous avons trouvé des mâles avec les jambes antérieures rouges, quelquefois les hanches et les trochanters tout jaunes; le noir des hanches antérieures peut être borné à l'extrême base et les cuisses postérieures peuvent avoir un léger liseré noir. Pétiole presque plan.

Collect. Wesmael.

Gand (Fl. or.), St-Croix (Fl. occ.), Tournai, la Houssière, Enghien (Hainaut), Boitsfort, Bueken (Brab.), Calmpthout (Anvers), Noville sur Mehaigne (Namur). — Août.

C. crassipes Holmgren.

Catoglyptus crassipes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 107, 2, ♂♀, 1856.

Les aréoles du métathorax sont peu distinctes. L'extrémité des cuisses postérieures assez largement fauve. Premier segment bicaréné et assez rétréci avant la dilatation.

Collect. Wesmael.

Bloemendael (Fl. Occ.), Vivier d'Oie, Linkebeek,
Bueken (Brab.). — Août.

C. foveolator Holmgren.

Mesoleptus nemoralis var. 3, Grav., Ichn. Europ.,
T. II, 70, 42, 1829.

Mesoleptus foveolator Holmgr., Act. Holm., 64, 3,
1855.

Catoglyptus foveolator Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
108, 4, ♂♀, 1856.

Catoglyptus foveolator Thomson, Opusc. Ent., p. 923,
3, 1883.

Var. 1 ♂ Holmgr. La face noire au milieu, se ren-
contre fréquemment. Des mâles ont les trochan-
ters antérieurs jaunes.

Parasite de la *Tenthredo scalaris* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brab.), Calmpthout (Anvers). — Juin.

C. fuscicornis Holmgren.

Ichn. fuscicornis Gmelin, Linn. Syst. nat., edit. XIII,
2701, 295, 1788.

Mesoleptus fuscicornis Grav., Ichn. Europ., T. II, 87,
51, ♀, 1829.

Mesoleptus nemoralis Grav., Ichn. Europ., T. II, 70,
42, ♂ (exclusa femina).

Catoglyptus fuscicornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
108, 5, ♂♀, 1856.

Catoglyptus fuscicornis Thomson, Opusc. Ent., 923,
n° 4, 1883.

Le stigma est parfois brun foncé, le jaune des
orbites frontales est quelquefois assez large; le pre-
mier segment, le sixième et le septième sont aussi
parfois noirs.

Des mâles ont des tarses foncés rougeâtres.

Des femelles présentent les deux derniers articles
des tarses blanc pâle.

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brab.), Ghlin, La Houssière (Hainaut),
Calmpthout (Anvers), mai, juin.

C. montanus Gravenhorst.

Mesoleptus montanus Grav., Ichn. Europ., T. II, 82,
48, ♀, 1829.

Catoglyptus montanus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
108, 6, ♂♀, 1856.
Collect. Wesmael.
Bloemendale, Oostcamp (Fl. occ.).

C. antilope Gravenhorst.

Mesoleptus antilope Grav., Ichn. Europ., T. II, 104,
63, ♀, 1829.

Catoglyptus pulchricornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
109, 7, ♀, 1856.

Catoglyptus antilope Brischke, Ichn. W.O. Preus., 69,
♀, 1878.

Catoglyptus antilope Thomson, ♂, Opusc. Ent., 923,
5, 1883.

♂ Wesm. (in litt.).

Deux exemplaires ♀ que nous possédons, ont le métathorax aréolé, avec l'aréole supéromédiane allongée. Tête transverse finement ponctuée, face déprimée, légère saillie longitudinale au milieu. Clypeus luisant, lisse, séparé de la face par une ligne visible, marquée de deux points enfoncés à chaque extrémité latérale, le bord antérieur muni d'une dent obtuse au milieu. Vertex déprimé de chaque côté vers les yeux et échancré en arrière.

Nous avons encore observé que les taches rouges ferrugineuses de la face, en-dessous des antennes, peuvent manquer, ainsi que celles du dessus; on trouve quelquefois de larges taches aux orbites faciales. L'angle du pronotum est coloré en rouge ferrugineux ainsi que les sutures pleurales.

♂ Wesm. — 6 à 7 millimètres. — Noir peu brillant, finement ponctué, tête avec les diamètres transverse et vertical presque égaux, peu rétrécie en dessous des yeux. Vertex décliné. Métathorax avec l'aréole supéromédiane allongée; deux aréoles latérales distinctes, ainsi que les spiraculifères. Deux carènes peu prononcées sur le premier segment, courbure très prononcée.

Face, clypeus, moitié des orbites frontales, bouche, mandibules sauf les dents qui sont brunes, la partie inférieure des joues, d'un jaune pâle. Antennes : premier article jaune en dessous, noir au dessus, deuxième et troisième jaunes. Troisième trois fois aussi long que le quatrième. Tous les autres articles noirs; verticille de poils noirs courts à la base de chaque article.

Thorax assez élevé, métathorax avec parapsides peu distincts, prothorax avec les angles largement jaunes, cette couleur échancrée au côté externe. Traces de couleur ferrugineuse sur les sutures pleurales. Abdomen noir, extrémité du premier, du deuxième et du troisième segment d'une couleur fauve ferrugineuse, avec taches noires, les autres segments noirs.

Ventre avec un pli très marqué sous tous les segments, deuxième et troisième segments fauves, pourtour de l'anus ainsi qu'une tache à l'avant dernier segment jaunes.

Pattes fauves tirant sur le jaune, hanches et trochanters des deux premières paires testacés, jambes et tarses plus foncés. Pattes postérieures avec les hanches noires, jaunes à l'extrémité, trochanters plus foncés avec une légère tache brune au dessus. Cuisses et jambes fauves, extrême bout des cuisses et des jambes noirâtres, tarses rembrunis.

Ailes hyalines, pas d'aréole.

Var. ♀ Wesm. (in litt.) Hanches noires.

Collect. Wesmael.

Arlon (Lux.), Gand (Fl. or.), Tournai (Hain.), Vivier d'Oie, Bueken (Brab.), juillet.

G. **EURYPROCTUS** Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciæ, 1856.)

E. **annulatus** Gravenhorst.

Mesoleptus annulatus Grav., Ich. Europ., T. II, 11, 2,
♀ 1829.

Euryproctus annulatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
109, 1, ♀ 1856.

♂ Wesm. in litt.

La collection Wesmael contient cinq spécimens ♂ sous cette dénomination. Brischke en 1871 annote le mâle, en 1878 il ne donne plus que la femelle.

Les mâles ne diffèrent de l'autre sexe, que par leur aspect plus grêle et par le troisième segment abdominal fauve en dessus en tout ou en partie; les quatre derniers segments ventraux, sont d'un fauve foncé. Le fauve des cuisses des deux premières paires est très étendu au dessus, et plus foncé en dessous; elles sont presque noires chez la femelle.

Chez la femelle les tarses du milieu sont quelquefois noirs.

Collect. Wesmael.

Schelle (Anv.), Vivier d'Oie, bois des environs de Hal (Brab.), Steinbach (Lux.).

E. socius Holmgren.

Euryproctus socius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 109, 2, ♀ 1856.

Boitsfort (Brabant), juin.

E. nemoralis Fourcroy.

Ichn. nemoralis Fourcroy, Ent. paris., 416, 66, 1785.

Mesoleptus nemoralis Grav., Ich. Europ., t. II, 70, 42, ♀ (excl. mar.) 1819.

Euryproctus nemoralis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 110, 3, ♂♀, 1856.

Var. 1 ♀ Holmgr.

Var. 2 ♀ Grav.

Aréoles du métathorax peu distinctes.

La couleur des tarses est variable, le blanc est remplacé par la couleur rouge; un spécimen avec les antennes noires.

Parasite de la *Tenthredo scalaris*.

Collect. Wesmael.

Gand (Fl. or.), S^e Croix, Heyst, Warssemaere (Fl. occ.), Ghlin (Hain.), Groenendael, bois des env. de Hal (Brab.), Calmpthout (Anv.). — Juillet.

E. alpinus Holmgren.

Euryproctus alpinus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 110, 4, ♂, 1856.

Un spécimen nous montre la tache jaune de la face séparée dans sa moitié supérieure par une ligne noire.

Le tiers postérieur du premier segment est rouge fauve.

Vivier d'Oie, bois du Ruart (Brab.). — Mai.

E. albipes Holmgren.

Euryproctus albipes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 110, 5, ♂, 1856.

Bois du Ruart (Brab.). — Juillet.

E. tuberculatus Holmgren.

Euryproctus tuberculatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 111, 6, ♀, 1856.

Collect. Wesmael.

E. regenerator Fabricius.*Cryptus regenerator* Fabr., Syst. Piez., 83, 51, 1804.*Mesoleptus regenerator* Grav., Ichn. Europ., T. II, 43,
♀, 1829.*Euryproctus regenerator* Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
111, 7, ♂♀, 1856.

Ghlin (Hainaut).

E. mundus Gravenhorst.*Mesoleptus mundus* Grav., Ichn. Europ., T. II, 78, 45,
♂♀, 1829.*Euryproctus mundus* Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
111, 8, ♀, 1856.*Euryproctus bivinctus* Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
113, 12, ♂, 1856.*Euryproctus mundus* Thomson, Opusc. Ent., fasc. IX,
926, ♂, 1883.Des mâles ont les palpes et les mandibules jaunes,
l'extrême bout des dents rembruni. Stigmate des
ailes foncé.

Des femelles ont les cuisses postérieures fauves.

Collect. Wesmael.

Bousval (Brab.). — Juin.

E. rufoniger Gravenhorst.*Ichneumon rufoniger* Grav., Ichn. Ped., 369, 116,
1819.*Mesoleptus rufoniger* Grav., Ichn. Europ., T. II, 80,
46, ♀, 1829.*Euryproctus rufoniger* Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
111, 9, ♀, 1856.Les aréoles du métathorax ne sont pas aussi dis-
tinctes que le dit Holmgren.Le tubercule sous-antennaire de la face est bien
marqué. Le clypeus avec gros points. Le thorax
très ponctué.

Buysingen (Brab.). — Septembre.

E. defectivus Holmgren.*Ichneumon defectivus* Grav., Ichn. Ped., 114, 1819.*Mesoleptus defectivus* Grav., Ichn. Europ., T. II, 77,
84, ♀, 1829.*Euryproctus defectivus* Holmgr., Act. Holm., 65, 1854.*Euryproctus defectivus* Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
112, 11, ♂, 1856.

Nous n'avons trouvé que des mâles de cette espèce;

malgré l'indication de Gravenhorst nous ne connaissons pas la femelle.

Les catalogues de Kirchner et de Dours ne donnent aucun renseignement; l'espèce n'est pas citée par Brischke.

Tervueren (Brab.). — Septembre.

E. geniculosus Gravenhorst.

Mesoleptus geniculosus Grav., T II, 102, 61, ♂, 1829.

Euryproctus geniculatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 114, 16, ♂♀, 1856.

Des mâles avec des hanches postérieures presque toutes noires.

Parasite de la *Selandria serva* (Stein).

Collect. Wesmael.

Steinbach (Luxembourg), Auderghem, Groenendaël, Beersel (Brab.), Calmpthout (Anv.). — Juin.

E. chrysostomus Gravenhorst.

Ich. chrysostomus Grav., Mon. Ichn. ped., 370, 120, 1819.

Mesoleptus chrysostomus Grav., Ichn. Europ., T. II, 103, 62, ♀, 1829.

Euryproctus chrysostomus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 377, 16^{ter}, ♀, 1856.

Euryproctus chrysostomus Brischke, Ichn. Prov. Preuss., 70, ♂♀, 1878.

Pétiole abdominal assez fortement canaliculé, les segments du milieu quelquefois bordés de noir.

Parasite de la *Tenthredo agilis* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie, Forest, Rixensart (Brab.), Enghien (Hain.). — Juillet.

E. atomator Muller.

Ichn. atomator Muller, Zoologiæ Daniæ Prodomus, 1842, 1776.

Mesoleptus atomator Grav., Ichn. Europ., T. II, 92, 55, ♂♀, 1829.

Euryproctus atomator Holmgr., Mon. Tryph. Suec. 114, 17, ♂, 1856.

Nervure transverse anale brisée en dessous du milieu. Scutellum peu ponctué.

Le noir des jambes postérieures assez étendu.

Collect. Wesmael.

Gand (Fl. or.), Ath (Hain.), Vivier d'Oie, bois du Ruart (Brab.). — Août.

E. albo-pictus Gravenhorst.

Tryphon albo-pictus Grav., Ichn. Europ., T II, 255, 166, ♂, 1829.

Euryproctus albo-pictus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 114, 18, ♂ et 378, ♀, 1856.

La couleur jaune pâle de la face ne remonte pas jusqu'aux antennes, la tache jaune sous-alaire est peu marquée. Les antennes assez foncées au-dessus.

Coll. Wesmael.

La Roche (Br.). — Juin.

G. **NOTOPYGUS** Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciæ, 115, 1856.)

N. rufinus Gravenhorst.

Mesoleptus rufinus Grav., Ichn. Europ., T. II, 69, 41, ♂, 1829.

Ctenopelma rufina Brischke, Ichn., Prov. W. u. Ost-Preussen, 71, ♂♀, 1878.

Notopygus rufinus Thomson, Opusc. Ent., fasc. IX, 925, 3, 1883.

Beverloo (Limb.), Vivier d'Oie, Stockel, Bueken près Louvain (Brab.). — Juillet.

N. emarginatus Holmgren.

Notopygus emarginatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 115, 1, ♂♀, 1856.

Le renflement du premier segment est peu apparent, les deux carènes peu marquées à l'extrémité, ainsi que les lignes élevées du deuxième segment.

Calmpthout (Anvers). — Août.

N. analis Holmgren.

Notopygus analis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 116, 3, ♂, 1856.

Enghien (Hain.). — Juin.

N. fulvipes Gravenhorst.

Exetastes fulvipes Grav., Ichn. Europ., T. III, 401, 9, ♀, 1829.

Tryphon fulvipes Zetterst., Ins. Lap., 386, 12, ♀, 1838.

Notopygus fulvipes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 378, 5, ♀, 1856.

Notopygus fulvipes Brischke, Ichn. Prov. O. u. W. Preuss., p. 30 ♂♀, 1878.
Collect. Wesmael.
Diest (Brab.), Genck (Limb.), La Houssière (Hain.).
— Août.

N. resplendens Holmgren.

Notopygus resplendens Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 116, 4, ♂♀, 1856.
Collect. Wesm.
St-Croix (Fl. occ.), Groenendael, Auderghem, Boitsfort, Vivier d'Oie, Gaesbeek, bois de Hal (Brab.).
— Juillet.

N. mordax Thomson.

Notopygus mordax Thomson, Opusc. Ent., fasc. IX, 925, 1, ♀, 1883.
Vivier d'Oie (Brab.).

G. **CTENOPELMA** Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciæ, 117, 1856.)

C. variabilis Tschek.

Ctenopelma variabilis Tschek, Beitr. zur Kenntn. Oest. Tryph., 440, 3, ♂♀, 1868.
Collect. Wesmael.
Diest, Auderghem (Brabant).

C. lutea Holmgren.

Ctenopelma lutea Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 117, 2, ♂, 1856.
Collect. Wesmael.

C. lucifer Gravenhorst.

Mesochorus lucifer Grav., Ichn. Europ., T. II, 963, 331, ♀, 1829.
Ctenopelma fuscipennis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 118, 5, ♂, 1856.
Ctenopelma caudata Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 119, ♀, 1856.
Diest (Brab.).

C. borealis Holmgren.

Ctenopelma borealis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 120, 10, ♀, 1856.
La Cambre (Brab.).

G. **PRIONOPODA** Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciæ, 120, 1856.)

Pr. stictica Fabricius.*Ichn. sticticus* Fab., Ent. Syst., suppl. 229, 205, 1798.*Cryptus sticticus* Fab., Syst. Piezatorum, 89, 83, 1804.*Mesoleptus sticticus* Grav., Ichn. Europ., T. II, 31, 19,
♂♀, 1829.*Prionopoda stictica* Holmgr., Act. Holm., 63, 1, 1854.*Prionopoda stictica* Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 120,
1, ♂♀, 1856.Nos exemplaires sont conformes à la description
de Holmgren.D'après Brischke cet insecte est parasite de la
Tenthredo repanda, et de l'*Hylotoma ustulata*.

Collect. Wesmael.

Steinbach (Luxembourg), Camlphout (Anv.). —
Juin.**Pr. xanthopsana** Gravenhorst.*Mesoleptus xanthopsanus* Grav., T. II, 59, 37, ♂♀, 1829.*Prionopoda xanthopsana* Holmgr., Act. Holm., 63,
2, 1854.*Prionopoda xanthopsana* Mon. Tryph. Suec., 121, 2,
♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Oostcamp (Fl. occ.), Boitsfort (Brab.).

G. **LATHROLESTES** Foerster.

(Synopsis der Familien und Gattungen der Ichneumoniden, 1868.)

Lathrolestus Thomson (Op. Ent., fasc. IX, p. 916, 1883.)**L. luteolus** Thomson.*Lathrolestus luteolus* Thomson, Op. Ent., fasc. IX,
p. 917, ♂, 1883.

Boitsfort (Brab.).

G. **Perilissus** Foerster.

(Verhandl. Nat. Ver. Preuss. Rheinlande, 1862.)

P. flicornis Gravenhorst.*Ichn. variator* Muller, Zool. Dan. Prodrömus, n° 1828,
1776.

Ichn. filicornis Grav., Mon. Ichn. Pedemont, n° 117, 1819.

Mesoleptus filicornis Grav., Ichn. Europ., T. II, p. 94, n° 57, ♂♀, 1829.

Perilissus filicornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., p. 121, n° 1, ♂♀, 1856.

Cet insecte est très variable, Brischke en décrit sept variétés.

Parasite du *Nematus latipes* (Brischke).

Collect. Wesmael.

St^e Croix, St Michel (Fl. occ.), Ath, Moulbaix (Hainaut), Gand (Fl. or.), Vivier d'Oie, Willebroeck (Brab.), Noville sur Mehaigne (Namur), Calmpthout (Anvers). — Mai-septembre.

P. seminiger Gravenhorst.

Mesoleptus seminiger Ichn., Europ., T. II, 93, 56, ♀, 1829.

Perilissus filicornis var. 2 Holmgr., Monog. Tryph. Suec., p. 121, 1, 1856.

Considérée par Holmgren comme une variété de l'espèce précédente mais avec doute.

Collect. Wesmael.

Ath, Ormeignies, Tournai, Rumillies (Hain.), Étalle (Luxembourg), St^e-Croix (Fl. occ.).

Plus rare dans le Brabant.

P. vernalis Gravenhorst.

Tryphon vernalis Grav., Ichn. Europ., T. II, 294, 197, ♂♀, 1829.

Perilissus vernalis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 122, 2 ♂♀, 1856.

Cette espèce se distingue des *P. filicornis* et *seminiger* par les aréoles obsolètes de son métathorax.

Brischke en note deux variétés, la deuxième avec l'extrémité des mandibules et le dessous des antennes brun-jaunâtre, le Stigma plus foncé, les hanches et les trochanters noirs. Nous possédons cette variété.

Parasite de larves de *Tenthredo*.

Collect. Wesmael.

Tournai (Hain.), bois de Hal, Bueken (Brab.), Calmpthout (Anv.). — Mai à septembre.

P. erythrocephalus Gravenhorst.

Tryphon erythrocephalus Grav., Ichn. Europ., T. II, 220, 144, ♂, 1829.

Perilissus erythrocephalus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 122, 3, ♂♀, 1856.

Var. 1. Holmgr. avec tête et cou fauve foncé.

Var. 2. Wesm. (in litt.). Les segments de l'abdomen avec tâches noires et bords fauves.

Collect. Wesmael.

Willebroeck (Brab.). — Août.

P. buccinator Holmgren.

Perilissus buccinator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 122, 4, ♂♀, 1856.

Le scutellum est parfois tout noir.

Collect. Wesmael.

Steinbach (Lux.).

P. bucculentus Holmgren.

Perilissus bucculentus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 122, 5, ♂♀, 1856.

Une tache noire sur le deuxième segment abdominal, quelquefois les cuisses postérieures sont rougeâtres.

Collect. Wesmael.

Boitsfort, Vivier d'Oie, bois du Ruart (Brab.). — Août.

P. luteolator Gravenhorst.

Mesoleptus luteolator Grav., Ichn. Europ., T. II, 42, 25, ♂, 1829.

Perilissus subcinctus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 123, 6, ♂♀, 1856.

Insecte variable : Holmgren donne trois variétés ; il identifie avec doute la première variété et l'insecte même, avec le *Mesoleptus luteolator* de Gravenhorst. La première variété est un mâle. Brischke donne la femelle comme espèce, et décrit quatre variétés, qui ne sont pas celles de Holmgren : celles-ci ne s'y rapportent qu'incomplètement quant à la description.

St^e Croix, Heyst (Fl. occ.).

P. pallidus Gravenhorst.

Mesoleptus pallidus Grav., Ichn. Europ., T II, 30, 18, ♂, 1829.

Perilissus pallidus Holmgr., Mon. Tryph. Succ., 124, 7, ♂♀, 1856.

Thorax rembruni par parties, les trois derniers

anneaux de l'abdomen également de cette couleur.
Stigma des ailes d'un jaune pâle.

Collect. Wesmael.

P. limitaris Gravenhorst.

Mesoleptus limitaris Gravenhorst. Ichn. Eur., T. II, 14, 7, ♀, 1829.

Mesoleius nævius Holmgr., Act., Holm., 70, 4, 1854.

Perilissus limitaris Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 124, 8, ♂♀, 1856.

Parasite des *Nematus ventricosus* (Brischke) et *Ribesii* (André).

Collect. Wesmael.

Verrewinckel (Brab.).

P. lutescens Holmgren.

Perilissus lutescens Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 125, 9, ♂♀, 1856.

Mesoleptus grisescens Grav., Ichn. Europ., T. II, 101, 60, 1829. Secundum Holmgren.

Clypeus entièrement fauve, extrémité de l'abdomen foncé.

Parasite de l'*Athalia spinarum*.

Coll. Wesm.

St^e Croix (Fl. occ.), La Hulpe (Brab.), Calmpt-hout (Anv.). — Septembre.

P. grisescens Gravenhorst.

Mesoleptus grisescens Grav., Ichn. Europ., T. II, 101, 60, ♂, 1829.

Collect. Wesmael.

P. Gorskii Ratzeburg.

Tryphon Gorskii Ratz., Ichn. der Forstins., T. III, 126, 42, ♂, 1852.

Perilissus Gorskii Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 125, 10, ♂♀, 1856.

Perilissus Gorskii Brischke, Ichn. der Prov. Preuss., 73, ♂♀, 1878.

Var. ♀ Wesm., écusson jaune.

Nous avons observé que le fauve du prothorax s'étend un peu en dessous des ailes.

La tache noire du vertex nous semble plus pointue, et avançant davantage entre la base des antennes.

Les taches noires des segments abdominaux sont assez étendues; des spécimens n'ont qu'un liséré de

cette couleur au bord des deux premiers segments; Brischke ne parle pas de ces variations.

Parasite de la *Selandria annulipes* (Brischke) et de l'*Eriocampa limacina*.

Collect. Wesmael.

Zeventoren (Fl. occ.).

P. pictilis Holmgren.

Perilissus pictilis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 125, 11, ♂♀, 1856.

Var. 2. ♀ Holmgr. Troisième segment abdominal testacé, mais les hanches postérieures rembrunies. Collect. Wesmael.

Parasite des larves de *Fenusa* (Brischke) et de *Fenella* (André).

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brab.).

P. macropygus Holmgren.

Perilissus macropygus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 126, 12, ♂, 1856.

Perilissus soleatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 126, 13, ♀, 1856.

Perilissus macropygus Brischke, Ichn. der Prov. W. u. O. Preussen, 73, 1878.

D'après Brischke le *P. macropygus* et le *P. soleatus* de Holmgren ne seraient que les deux sexes d'une même espèce; ils sont sortis comme parasites de la *Fenusa betula* et de la *Blennocampa tenella*.

Collect. Wesmael.

P. verticalis Brischke.

Perilissus verticalis Brischke, Ichn. der Prov. W. u. O. Preussen, 73, ♂♀, 1878.

Var. ♀ Brischke. Une tache jaune fauve derrière les yeux se reliant au jaune des orbites internes.

La collection du Musée contient une variété ♀ qui partage pour la tête la variation des couleurs de celle de Brischke, mais le premier segment de l'abdomen est seul noir bordé de testacé jaune.

Collect. Wesmael.

P. ventrator Gravenhorst.

Mesoleptus ventrator Grav., Ichn. Eur., II, 105, 64, ♂, 1829.

Ctenopelma ventrator Brischke, Ichn. der Prov. W. u. O. Preuss., 71, ♂, 1878.

Perilissus ventrator Tschek, in Rogenhofer und Köhl
Hym. v. Herstein, 1885.

Collect. Wesmael.

Hestreux (Liège), Ste-Croix (Fl. occ.), La Hulpe,
Verrewinkel (Brab.).

P. sericeus Gravenhorst.

Mesoleptus sericeus Grav., Ichn. Europ., T. II, 14, 6,
♂, 1829.

Perilissus sericeus Tschek, in Rogenhofer und Köhl,
Hym. v. Herstein, 1885.

7 mill. ♀ Wesm. (in litt.).

Pubescent, grêle, de forme allongée; tête assez
grossie en arrière, ponctuée, rétrécie en dessous des
yeux; dents des mandibules égales; métathorax peu
déclive, aréoles distinctes, postéro-médiane étroite
allongée, supéro-médiane encore plus étroite, les
deux latérales bien marquées; premier segment de
l'abdomen sans sillon, spiracula situés vers le milieu;
dernier article des tarses égal à l'avant dernier. La
collection Wesmael contient deux individus du sexe
femelle, Gravenhorst et Brischke n'ont indiqué que
le mâle.

Auderghem, Boitsfort, Vivier d'Oie (Brab.).

P. bipunctatus Gravenhorst.

Mesoleptus bipunctatus Grav., Ichn. Eur., II, 54, 32,
♂, 1829.

Perilissus bipunctatus Brischke, Ichn. der Prov. W.
und O. Preuss., 38, ♀, 1878.

Groenendael (Brabant). — Mai.

P. dubius ♂♀ Wesmael (in litt.).

6 millimètres. Tête ponctuée, clypeus non distinct,
vertex échancré. Thorax à forte ponctuation, méta-
thorax aréolé; les aréoles supéro-médiane et postéro-
médiane confondues, formant une seule aréole allon-
gée ouverte à l'extrémité, avec deux rétrécissements,
l'un à la base, l'autre vers la partie supérieure.

Insecte mat et noir; tête noire; mandibules avec
tache jaunâtre; palpes jaunes. Antennes à premier
article noirâtre, les autres fauves en dessous, noires
au dessus, extrémité de l'antenne de couleur noire.

Thorax noir. Pétiole abdominal peu rétréci, uni,
pas de carènes, spiracula peu distincts, situés un
peu avant le milieu.

Premier segment noir, deuxième fauve bordé de noir sur une partie des côtés, troisième fauve avec une bordure noire, plus ou moins étendue sur le disque, ou avec deux points peu limités noirs. Le deuxième segment peut être presque noir.

Pattes grêles, fauves, hanches et trochanters noirs, ces derniers fauves à l'extrémité. Tarses un peu plus bruns que les jambes, celles-ci d'un fauve clair.

Ailes hyalines, écailles, radius et stigma jaunes. Aréole triangulaire.

♀ un peu plus forte. Deuxième et troisième segment abdominal d'un fauve rougeâtre foncé, uniforme.

Collect. Wesmael.

G. **OXYTORUS** Foerster.

(Syn. d. Familien und Gattungen der Ichneumoniden, 1868.)

O. armatus Thomson.

Oxytorus armatus Thomson, Op. Ent., f. IX, 910, 1, ♂♀, 1883.

Collect. Wesmael.

Steinbach (Lux.).

G. **CALLIDIOTES** Foerster.

(Syn. d. Familien und Gattungen der Ichneumoniden, 1868.)

C. coxator Gravenhorst.

Mesoleptus coxator Grav., Ichn. Europ., T. II, p. 109, 67, ♀, 1829.

Atractodes varicornis Holmgr., Mon. Ophion. Suec., 114, 8, ♂♀, 1858.

Callidiotes coxator Thomson., Op. Ent., f. IX, 910, 1, 1883.

Collect. Wesmael.

Heyst (Fl. occ.), Ortho, Steinbach (Lux.), Groenendael, Stockel (Brab.).

G. **CEDEMOPSIS** Tschek.

(Beiträge zur Kenntniss der Österreichischen Pimplarien, 1868, p. 276).

CE. scabriculus Gravenhorst.

Tryphon scabriculus Grav., Ichn. Europ., T. II, 180, 119, ♂, 1829.

- Ædemopsis Rogenhoferi* Tschek., Beitr. z. Kennt. Oest. Pimpl., 276, ♀, 1868.
Ædemopsis Rogenhoferi Tschek., Neue. Beitr. z. Kennt. Oest. Cryptiden, 429, ♂♀, 1870.
Ædemopsis scabriculus Brischke, Ichn. d. Prov. W. u. O. Preus., 76, 1878.
 Collect. Wesmael.
 S^{te} Croix, Zeventoren (Fl. occ.), Gand (Fl. or.),
 Mont- S^t Aubert (Hainaut), Groenendael (Brab.),
 Steinbach (Luxemb.).

G. **NELIPISTHUS** Thomson.

(Ousc. Ent., fasc. IX, p. 908.)

N. elegans Ruthe.

- Phytodietus elegans* Ruthe, Beitrage z. Gesch. d. Ichn., 1856.
Neliopisthus elegans Thomson, Op. Ent., fasc. IX, p. 908, n^o 1, ♂♀, 1883.
 Coll. Wesmael.
 La Cambre (Brab.), Steinbach (Lux.).

G. **MESOLEIUS** Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciae, p. 130, 1856.)

M. vepretorum Gravenhorst.

- Tryphon vepretorum* Grav., Ichn. Europ., T. II, 142, 89, ♂♀, 1829.
Mesoleius vepretorum Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 133, 3, ♂♀, 1856.
Mesoleius vepretorum Holmgr., D. S. M. Scand., 1, 2, ♂♀, 1876.

La ponctuation des deux premiers segments abdominaux est peu apparente, les autres segments sont pubescents, les derniers ont un léger liseré blanchâtre.

Parasite du *Nematus Betulæ* (André).

Collect. Wesmael

Groenendael (Brab.). — Septembre.

M. rufus Gravenhorst.

- Tryphon rufus* Grav., Ichn. Europ., T. II, 200, 129, ♀, 1829.
Tryphon rufus Ratz., Ichn. Forstins., T. II, 117, 30, ♀, 1848.

Mesoleius rufus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 133, 2, ♀, 1856.

Mesoleius rufus Holmgr., D. S. M. Scand., 4, 3, ♀, 1876.

Les genoux et les jambes postérieures peuvent être jaunes (Brischke).

Abdomen avec la base noire.

Parasite des larves du *Cimbex variabilis* (Dahlb.), des *Trichiosoma lucorum* et *Sorbi* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Hestreux (Liège), Steinbach (Luxemb.), Fleurus, La Houssière (Hain.), juillet, août.

M. pulverulentus Holmgren.

Mesoleius pulverulentus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 150, 47, ♂♀, 1856.

Mesoleius pulverulentus Holmgr., D. S. M. Scand., 5, 7, ♂♀, 1876.

Vivier d'Oie (Brab.).

M. melanogaster Holmgren.

Mesoleius melanogaster Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 155, 57, ♀, 1856.

Mesoleius melanogaster Holmgr., D. S. M. Suec., 5, 8, ♀, 1876.

Contrairement à ce que dit Holmgren, l'aréole existe chez nos spécimens.

Collect. Wesmael.

Groenendael (Brab.). — Septembre.

M. placidus Holmgren.

Mesoleius placidus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 157, 62 (pro parte), 1856.

Mesoleius placidus Holmgr., D. S. M. Scand., 5, 9, ♂♀, 1876.

Les mâles offrent les deux premiers segments abdominaux rougeâtres dans leur moitié inférieure.

Au pectus il y a des dessins jaunes.

Bueken près Louvain (Brab.). — Juillet.

M. lophyrorum Hartig.

Tryphon lophyrorum Ratz., Ichn. d. Forstins, T. I, 126, 5, ♂♀, 1844.

Mesoleius lophyrorum Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 138, 14, ♂♀, 1856 (excl. variet. coxis nigris).

Mesoleius lophyrorum Holmgr., D. S. M. Scand., 6, 10, ♀, 1876.

La couleur des dessins de l'abdomen est variable, ainsi que celles des hanches et des trochanters. Brischke cite trois variétés chez les deux sexes, Holmgren n'en donne qu'une chez le mâle. Nos spécimens ne sont pas assez caractérisés pour les y rapporter.

Parasite de larves de *Lophyrus* sp.? (Brischke).

Collect. Wesmael.

Hestreux (Liège), La Hulpe, chemin de Rosières (Brab.) — Mai.

M. facialis Gravenhorst.

Mesoleptus facialis Grav., Ichn. Europ., T. II, 12, 4, ♂, 1829.

Mesoleius facialis Thomson, Op. Ent., fasc. XII, 1261, 2, ♂♀, 1888.

Wesmael, ♀ (in litteris).

♂. La tache blanche du premier article des antennes chez le mâle, est quelquefois peu marquée. Gravenhorst a fait sa description d'après un seul sujet.

♀. 11 millimètres. Noire finement ponctuée, la tête avec le diamètre transverse plus grand que le vertical, le clypeus n'est pas séparé de la face, les yeux sont grands, les mandibules avec la dent supérieure plus longue, la face et la tête sont pubescentes.

Le thorax est gibbeux, légèrement trilobé au mésothorax, les mésopleures sont fortement ponctuées avec un espace lisse sous les ailes. Le scutellum est assez élevé, marginé dans sa moitié antérieure, le métathorax est déclive, marqué de rugosités transversales, l'aréole supéro-médiane est peu distincte, allongée, les spiracula sont ronds. Au premier segment abdominal les spiracula sont placés avant le milieu, l'extrémité du segment est renflée. L'aréole de l'aile est petite, triangulaire, pédiculée, la nervure transverse anale de l'aile postérieure est brisée au dessus du milieu. La tête, le thorax et l'abdomen sont noirs, ce dernier offre une légère pubescence de couleur fauve et un léger liseré de cette couleur au bord des segments.

Les pattes sont fauves, les hanches et les trochanters sont noirs, les épines des jambes sont peu fortes, la moitié des jambes postérieures est noire, les

articles des tarses ont la même couleur, mais les derniers sont moins foncés.

Les ailes sont hyalines, le stigma brun foncé, le radius noirâtre, mais l'écailllette est noire.

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brab.).

M. frutetorum Hartig.

Tryphon lophyrorum Ratz., T. I, 126, 5 (pro parte)
♂♀, 1844.

Mesoleius frutetorum Holmgr., D. S. M. Scand., 8,
15, ♂♀, 1876.

Mesoleius frutetorum Brischke, Ichn. Prov. W. u. O.
Preuss., 78, ♂♀, 1878.

Parasite de larves de *Lophyrus* sp.? (Brischke).

Beverloo (Limb.).

M. aulicus Gravenhorst.

Tryphon aulicus Grav., Ichn. Europ., T. II, 173, 113,
♂♀, 1829.

Tryphon aulicus Ratz., Ichn. d. Forstins, T. III,
124, 28, ♀, 1852.

Tryphon aulicus Fonscolombe, Cat. VII, 230, 14, 1850.

Mesoleius aulicus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 134, 4,
♂♀, 1856.

Mesoleius pusio Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 159, 68,
♂♀, 1856.

Mesoleius aulicus Holmgr., D. S. M. Scand., 9,
17, ♂♀, 1876.

Comme Brischke l'indique, les jambes postérieures chez la femelle ont peu de noir et parfois n'en offrent point. Dans les deux sexes le scutellum varie de coloration, il est noir ou fauve, et quelquefois noir avec l'extrémité fauve.

Parasite du *Cladius viminalis*, de la *Selandria orata* (Brischke), et du *Nematus croceus* (André).

Collect. Wesmael.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Vivier d'Oie, Groenendael (Brab.), Schelle, Calmpthout (Anvers), Buysingen (Brab.), août, septembre.

M. sepulchralis Holmgren.

Mesoleius sepulchralis Holmgr., D. S. M. Scand., 10,
20, ♀, 1876.

Mont l'Enclus, Mont S^t Aubert (Hainaut), Verrewinkel (Brab.).

M. adpropinquator Gravenhorst.

Tryphon adpropinquator Grav., Ichn. Europ., T. II, 324, 210, ♂, 1829.

Mesoleius adpropinquator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 170, 95, ♀, 1856.

Mesoleius adpropinquator Holmgr., D. S. M. Scand., 10, 21, ♂♀, 1876.

Collect. Wesmael.

Barry (Hainaut), Hemixem (Anvers).

M. caligatus Gravenhorst.

Tryphon caligatus Grav., Ichn. Europ., T. II, 170, 111, ♀, 1829.

Mesoleius caligatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 135, 6, ♀, 1856.

Mesoleius caligatus Holmgr., D. S. M. Scand., 12, 25, ♂♀, 1876.

Parasite de *Cladius viminalis* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Bastogne (Lux.), Hestreux (Liège), Diest (Limb.), Schelle (Anv.), Auderghem, Vivier d'Oie, Haeren, Bueken (Brab.).

M. sanguinicornis Gravenhorst.

Tryphon sanguinicornis Grav., Ichn. Europ., T. II, 187, 122, ♂♀, 1829.

Tryphon sanguinicornis Ratz., Ichn. d. Forstins, T. III, 128, 50, ♂♀, 1852.

Mesoleius sanguinicornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 137, 10, ♂♀, 1856.

Mesoleius sanguinicornis Holmgr., D. S. M. Scand., 13, 29, ♂♀, 1876.

Au métathorax les aréoles sont plus distinctes chez la femelle. La partie antérieure du mésonotum de la femelle est parfois noire, et le scutellum uniformément jaune.

Parasite des *Nematus gallicola* (André) et *salicis*.

Collect. Wesmael.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Ath (Hain.), Vivier d'Oie, Auderghem, Loth (Brab.), Schelle (Anv.). — Juillet.

M. hæmatodes Gravenhorst.

Tryphon hæmatodes Grav., Ichn. Europ., T. II, 177, 116, ♀, 1829.

Mesoleius hæmatodes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 137, 11, ♂♀, 1856.

Mesoleius hamatodes Holmgr., D. S. M. Scand., 16, 36,
♂♀, 1876.

Les aréoles du métathorax sont parfois peu distinctes. La couleur rouge du pectus peut ne pas exister, de même qu'il peut être tout entièrement de cette couleur. Holmgren en a fait deux variétés chez la femelle.

Collect. Wesmael.

St^e Croix (Fl. occ.), Verrewinkel (Brab.). — Septembre.

M. vigenis Holmgren.

Mesoleius vigenis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 142,
24, ♀, 1856.

Mesoleius vigenis Holmgr., D. S. M. Scand., 16, 37, ♀,
1876.

Steinbach (Luxembourg).

M. contrarius Holmgren.

Tryphon sylvestris Grav., Ichn. Europ., T. II, 138,
84, ♂? 1829.

Mesoleius sylvestris Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
140, 18, 1856.

Mesoleius contrarius Holmgr., D. S. M. Scand., 18, 43,
♀, 1876.

Enghien (Hain.), Calmpthout (Anv.). — Juillet.

M. hamulus Gravenhorst.

Tryphon hamulus Grav., Ichn. Europ., T. II, 332,
208, ♀, 1829.

Mesoleius hamulus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 172,
99, ♀, 1856.

Mesoleius nobilis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 178,
110, ♂, 1856.

Mesoleius hamulus Holmgr., D. S. M. Scand., 24, 61,
♂♀, 1876.

Vivier d'Oie (Brab.).

M sternoxanthus Gravenhorst.

Tryphon sternoxanthus Grav., Ichn. Europ., T. II, 178,
117, ♀, 1829.

Mesoleius sternoxanthus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
160, 71, ♀, 1856.

Mesoleius pulchellus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
156, 60, ♂♀, 1856.

Mesoleius languidulus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
161, 73, ♂♀, 1856.

Mesoleius sternoxanthus Holmgr., D. S. M. Scand., 27,
67, ♂♀, 1876.
Auderghem (Brab.).

M. formosus Gravenhorst.

Tryphon formosus Grav., Ichn. Europ., T. II, 185,
121, ♂♀, 1829.

Mesoleius formosus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 160,
70, ♂♀, 1856.

Éclos des nymphes du *Cræsus latipes*, des *Dineura*
verna, *Blennocampa bipunctata*, *pubescens* et *mela-*
nocephala (André).

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brab.), S^{te} Croix (Fl. occ.).

M. dorsalis Gravenhorst.

Tryphon dorsalis Grav., Ichn. Europ., T. II, 226, 148,
♂, 1829.

Mesoleius dorsalis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 169,
93, ♂♀, 1856.

Mesoleius dorsalis Holmgr., D. S. M. Scand., 34, 77, ♂,
1876.

Mesoleius dorsalis Brischke, Ichn. W. u. O. Preuss.,
p. 88, ♂, 1878.

Nous possédons les deux sexes, le rouge des
segments est peu étendu.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Rumillies (Hainaut), La Hulpe,
chemin de Rosière (Brab.). — Septembre.

M. ignavus Holmgren.

Mesoleius ignavus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 174,
103, ♂♀, 1856.

Mesoleius ignavus Holmgr., D. S. M. Sand., 32, 78,
♂♀, 1876.

Parasite de larves de *Nematus* sp.? (Brischke).

Collect. Wesmael.

Beersel (Brab.). — Août.

M. dubius Holmgren.

Mesoleius dubius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 134,
5, ♀, 1856.

Mesoleius dubius Holmgr., D. S. M. Scand., 33, 80, ♀,
1876.

Ath (Hain.).

M. opticus Gravenhorst.

Tryphon opticus Grav., Ichn. Europ., T. II, 176, 114,
♀, (excluso ♂), 1829.

Mesoleius opticus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 136, 9, ♀, 1856.

Mesoleius opticus Holmgr., D. S. M. Scand., 33, 81, ♂♀, 1876.

Mesoleius opticus Brischke, ♂♀, Ichn. Prov. W. u. O. Preuss., 77, 1878.

Cette espèce est variable pour la coloration. D'après Brischke, les mâles qu'il a étudiés ne correspondent point à la description de Gravenhorst; il donne une variété pour la femelle.

Parasite des larves du *Nematus virescens* (V. Vollenh.), du *Cimbex variabilis* (Dr Tosq.) des *Nematus pavidus*, *fulvus* (Brischke) et *miliaris* (André).

Collect. Wesmael.

Gand (Fl. or.), Calmpthout (Anvers), La Houssière (Hain.), La Hulpe (Brab.), juillet, septembre.

M. colon Gravenhorst.

Tryphon colon Grav., Ichn. Europ., T. II, 211, 137, ♂, 1829.

Mesoleius colon Brischke, Ichn. Prov. W. u. O. Preuss., 54, ♂, 1878.

Il n'y a pas d'aréoles au métathorax, le premier segment est lisse.

Un spécimen n'a pas de noir sur les segments fauves.

Auderghem, Buysingen (Brab.). — Août.

M. furax Holmgren.

Mesoleius furax Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 136, 8, ♀, 1856.

Mesoleius furax Holmgr., D. S. M. Scand., 34, 82, ♀, 1876.

Parmi les exemplaires que nous possédons il y en a avec le métathorax indistinctement aréolé; le métathorax est quelquefois tout noir.

Bloemendael (Fl. occ.), Lierre (Anvers), Huysinghen (Brab.). — Mai.

M. nigricollis Gravenhorst.

Tryphon nigricollis Grav., Ichn. Europ., T. II, 234, 153, ♂, 1829.

Bassus nigricollis Zett., Ins. lapp., 380, 17, ♂♀, 1838.

Mesoleius nigricollis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 176, 106, ♂♀, 1856.

Mesoleius nigricollis Holmgr., D. S. M. Scand., 36, 88, ♂♀, 1876.

Les aréoles supéro-médiane et postéro-médiane n'ont pas les côtés aussi distinctement marqués que l'indique Holmgren. La répartition des couleurs est assez constante.

Steinbach (Lux.), Vivier d'Oie, La Hulpe (Brab.).
— Octobre.

M. sulphuratus Gravenhorst.

Ichneumon sulphuratus Grav., Uebers., N° 3741, 1807.

Mesoleptus sulphuratus Grav., Ichn. Europ., T. II,
81, 47, ♂♀, 1829.

La collection Wesmael contient un bon nombre d'exemplaires qui offrent les mésopleures très rugueuses.

Collect. Wesmael.

Hemixem, Schelle (Anv.), Boitsfort, Verrewinkel, Vivier d'Oie, Le Ruart, Willebroeck (Brab.), La Houssière (Hain.). — Juin à août.

M. varicornis Gravenhorst.

Tryphon varicornis Grav., Ichn. Europ., T. II, 325,
211, ♀, 1829.

Gravenhorst ne connaissait que la femelle.

♂. 11 à 12 millimètres. Noir, peu brillant, à ponctuation serrée et couvert de pubescence. La tête est plus large que longue, épaissie derrière les yeux, la face est proéminente en dessous des antennes, le clypeus est distinct et séparé, les mandibules sont larges, ponctuées, garnies à leur extrémité de poils fauves, et les dents sensiblement égales; le vertex est déclive, échancré, rebordé, le rebord descend derrière les yeux, le front et la partie postérieure de la tête offrent une pubescence noire; elle est jaune sur la face.

Les antennes sont de la longueur du corps, le premier article est globuleux, garni de poils courts noirs en avant et en dehors; le premier article du flagellum est plus court que les trois suivants réunis.

Le mésothorax a des parapsides distinctes, les épauls sont peu saillantes et le scutellum est peu élevé, les mésopleures sont rugueuses avec un léger espace lisse vers l'insertion des ailes postérieures, la suture pleurale postérieure est crenelée par de gros points enfoncés.

Le métathorax a de fortes rugosités, les aréoles sont peu distinctes, les spiracula circulaires.

A l'abdomen, le premier segment est de la longueur des hanches et des trochanters postérieurs, avec fossette profonde à son insertion au thorax. les carènes peu marquées, les spiracula fortement proéminents fixés au tiers antérieur. Ce premier segment est légèrement rebordé. Les segments abdominaux ont une fine ponctuation, ils sont légèrement pubescents.

Aux pattes, les hanches sont ponctuées, les postérieures plus fortement.

Il n'y a pas d'aréole aux ailes, la nervure radiale externe est courbée, la cubitale interne est presque droite, la transverse-anale est coudée un peu au dessus de son milieu.

Noir, les trois premiers articles des antennes sont noirs, à partir du quatrième jusqu'au douzième, ils sont d'un ferrugineux foncé, du treizième jusqu'au dix-septième ils sont blanchâtres, ceux qui suivent jusqu'à l'extrémité sont d'un ferrugineux plus foncé que les premiers.

Le thorax est noir, avec pubescence courte.

Les deuxième, troisième et la partie antérieure du quatrième segment de l'abdomen sont d'un rouge-foncé, les autres segments sont noirs.

Les hanches et les trochanters sont noirs, les cuisses sont fauves, les postérieures sont noires à l'extrémité et au-dessus, les cuisses antérieures sont plus claires. Les jambes antérieures sont d'un fauve jaunâtre, les jambes postérieures plus foncées, sont noires à l'extrémité. Les tarses antérieurs et intermédiaires ont le premier et le second article fauves, les suivants blancs et le dernier ainsi que les crochets, noirs. Les tarses postérieurs offrent le premier article et la moitié du second noirs, le troisième et le quatrième, blancs, ainsi que la moitié du cinquième, le restant de l'article avec les crochets sont noirs.

Les ailes sont légèrement enfumées, le stigma est brun foncé, le radius brun pâle, les nervures sont brunes, l'écailllette est noire.

Collect. Wesmael.

Beersel (Brab.). — Août.

M. perspicuus Holmgren.

Mesoleius perspicuus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 143, 28, ♀, 1856.

Mesoleius perspicuus Holmgr., D. S. M. Scand., 39,
98, ♀, 1876.

Steinbach (Luxembourg). — Août.

M. carinatus Holmgren.

Mesoleius carinatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 151,
48, ♀, 1856.

Mesoleius carinatus Holmgr., D. S. M. Scand., 39,
99, ♀, 1876.

Collect. Wesmael.

Verrewinkel (Brab.).

M. improbus Holmgren.

Mesoleius improbus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 152,
51, ♂♀, 1856.

Mesoleius improbus Holmgr., D. S. M. Scand., 40,
101, ♂♀, 1876.

Boisfort (Brabant).

M. armillatorius Gravenhorst.

Tryphon armillatorius Grav., Ichn. Europ., T. II,
182, 120, ♂, 1829.

Tryphon luteifrons Grav., Ichn. Europ., T. II, 215,
141, ♀.

Mesoleius armillatorius Holmgr., Act. Holm., 70, 6,
♂♀, 1854.

Mesoleius armillatorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
155, 59, ♂♀, 1856.

Mesoleius armillatorius Holmgr., D. S. M. Scand., 41,
102, ♂♀, 1876.

Brischke ne cite que le mâle et donne trois variétés,
Gravenhorst en donne quatre.

A côté de spécimens de cette espèce portant les
dessins de couleur jaune, décrits par les auteurs, on
en rencontre un plus grand nombre où ces dessins
sont réduits à peu de chose; chez des mâles les points
colorés du mésonotum manquent et les dessins du
pectus sont des lignes ou des taches peu distinctes;
les femelles de nos contrées ont plus d'uniformité.

Parasite des *Dineura verna*, *Athalia spinarum*,
Blennocampa pubescens et *melanocephala* (André).

Collect. Wesmael.

Ath, La Houssière (Hainaut), S^{te} Croix (Fl. occ.).
Vivier d'Oie, bois du Quart, La Roche, Bueken, La
Hulpe (Brab.). — Mai à août.

M. multicolor Gravenhorst.

Tryphon multicolor Grav., Ichn. Europ., T. II, 168, 109, ♀, 1829.

Tryphon multicolor Ratz., Ichn. d. Forstins, 1, 128, 10, 1844.

Mesoleius multicolor Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 160, 72, ♂♀, 1856.

Mesoleius multicolor Holmgr., D. S. M. Scand., 41, 103, ♂♀, 1876.

Au métathorax l'aréole supéro-médiane n'est pas distincte.

Gravenhorst et Brischke ne donnent que la femelle, nous avons trouvé les deux sexes.

Steinbach (Lux.), La Roche (Brab.). — Juillet.

M. napœus Holmgren.

Mesoleius napœus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 161, 74, ♂♀, 1856.

Mesoleius napœus Holmgr., D. S. M. Scand., 42, 104, ♂♀, 1876.

Nos spécimens femelles ont deux points au scutellum d'une couleur fauve jaunâtre; le troisième segment abdominal est largement testacé fauve, chez une autre femelle.

La Hulpe, Buysingen (Brab.). — Juillet.

M. dives Holmgren.

Mesoleius dives Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 162, 77, ♂, 1856.

Mesoleius dives Holmgr., D. S. M. Scand., 42, 105, ♂, 1876.

Steinbach (Luxembourg). — Août.

M. fallax Holmgren.

Mesoleius fallax Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 168, 89, ♂♀, 1856.

Mesoleius fallax Holmgr., D. S. M. Scand., 42, 106, ♂♀, 1876.

Brischke tient cette espèce pour une variété du *semicaligatus* Grav. Holmgren donne au *fallax* « *mesopleura subtiliter alutacea, nitidula* » et au « *semicaligatus* » « *mesopleura fortiter alutacea, subscabricula et fere opaca.* » Il est fort difficile d'apprécier ces caractères et d'autres encore aussi peu prononcés pour déterminer cette espèce.

Collect. Wesmael.

Buysingen, Boitsfort (Brab.). — Mai.

M. erythrocerus Gravenhorst.

Tryphon erythrocerus Grav., Ichn. Europ., T. II, 230, 151, ♂♀, 1829.

Bassus erythrocerus Zett., Insecta lapponica, 380 46, 1838.

Mesoleius erythrocerus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 166, 86, ♂♀, 1856.

L'aréole supéro-médiane est bien délimitée. Thorax ponctué mat, sutures pleurales lisses; aucun de nos spécimens mâles n'a les points noirs du deuxième segment de l'abdomen.

Collect. Wesmael.

Willerïeken, La Hulpe (Brab.), juillet, septembre.

M. semicaligatus Gravenhorst.

Ichneumon semicaligatus Grav., Mon. Ichn. Ped. Reg., 109, ♂, 1819.

Tryphon semicaligatus Grav., Ichn. Europ., T. II, 271, 178, ♂, 1829.

Tryphon rapinator Grav., Ichn. Europ., T. II, 133, 79, ♂♀, (pro parte Hlg.), 1829.

Mesoleius semicaligatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 167, 87, ♂♀, 1856.

Mesoleius semicaligatus Holmgr., D. S. M. Scand., 43, 109, ♂♀, 1876.

La forme sub-semi-lunaire de l'aréole postéro-médiane doit être rare, nous ne l'avons pas rencontrée chez nos nombreux spécimens.

Espèce commune, la variation de la coloration des pattes ainsi que celle de la tache de la face est fréquente.

La variété à abdomen noir est rare.

Vivier d'Oie (Brab.), Sysseele (Fl. occ.), Steinbach (Lux.). Tout le pays. — Mai à septembre.

M. insolens Gravenhorst.

Tryphon insolens Grav., Ichn. Europ., T. II, 274, 179, ♂♀, 1829.

Tryphon petulans Grav., Ichn. Europ., T. II, 275, 180, ♂, 1829.

Tryphon evolans Grav., Ichn. Europ., T. II, 277, 182, ♂, 1829.

Mesoleius insolens Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 167, 88, ♂♀, 1856.

Mesoleius insolens Holmgr., D. S. M. Scand., 44, 110,
♂♀, 1876.

Var. 1. ♂ *Tryphon petulans*, Gr., Ich. Europ., t. II,
275, 180, ♂, 1829.

Var. 2. ♂ *Tryphon evolans* Gr., Ichn. Europ., t. II,
277, 182, ♂, 1829.

Espèce aussi commune que la précédente; des mâles ont les trochanters jaunes et d'autres ont le deuxième segment abdominal noir.

Parasite de larves de *Tenthredo* sp.? (Brischke).

Collect. Wesmael.

Tout le pays. — Mai à octobre.

M. flavopictus Gravenhorst.

Mesoleptus flavopictus Grav., Ichn. Europ., t. II, 33,
20, ♂, 1829.

Mesoleius flavopictus Brischke, Ichn. Prov. West u. Ost.
Preussen, ♀, p. 86, 1878.

Collect. Wesmael.

M. xanthostomus Gravenhorst.

Tryphon xanthostomus Grav., Ichn. Europ., t. II,
257, 167, ♀, 1829.

Mesoleius xanthostomus Brischke, Hym. Prov. Preuss.,
82, ♂♀, 1871.

Mesoleius xanthostomus Brischke, Ichn. Prov. W. u.
O. Preuss., ♂♀, 1878.

La tache faciale d'une femelle est petite, sub-antennaire, légèrement enchancrée à sa partie inférieure; l'angle du pronotum est jaune; il existe une ligne jaune peu distincte sous les ailes.

♂. 7 millimètres. Noir; la tête est transverse, finement ponctuée, pubescente, le clypeus est distinct, saillant en son milieu, la face offre une légère élévation sous les antennes.

Le thorax est gibbeux, avec parapsides, il est ponctué, mat aux mésopleures et aux métapleures, avec espace lisse. Le métathorax est rugueux et ponctué, avec une aréole postéro-médiane et une supéro-médiane allongée, rétrécie vers le haut.

Le premier segment abdominal est caréné aux trois quarts de sa longueur et rebordé, avec les spiracula situés au milieu. Les segments sont légèrement pubescents.

Les mandibules, le clypeus et une partie de la face

sont jaunes, les dents des mandibules sont noirâtres. La face offre trois taches séparées, une au milieu cordiforme et deux de forme trapézoïdale sur les côtés, atteignant les yeux. Les taches de la face peuvent être réunies et présenter seulement une ligne noire circonscrivant le clypeus.

Le premier article des antennes est taché de jaune en dessous, les autres sont noirs, l'extrémité de l'antenne est ferrugineuse.

L'angle du pronotum est jaune, ainsi qu'une ligne peu apparente sous les ailes.

Le premier segment de l'abdomen est noir, fauve à sa base, le second segment est fauve noir, avec plus de sa moitié fauve, le troisième segment est fauve, noirâtre sur les côtés, le quatrième est également fauve avec la base et les côtés plus ou moins noirs, les autres segments sont noirs, avec liseré blanchâtre. Le ventre est fauve.

Les pattes antérieures ont les hanches noires à la base, testacées à l'extrémité, les cuisses, les jambes et les tarses sont d'un jaune testacé. Les pattes postérieures ont les hanches noires luisantes, les trochanters testacés à l'extrémité, les cuisses brunâtres, les jambes testacées brunâtres à l'extrémité, les articles des tarses plus clairs à la base.

Les ailes sont légèrement rembrunies, le stigma est brun foncé, clair à la base, le radius est brun foncé, l'aréole est petite, triangulaire et pétiolée, l'écailllette est jaune.

Vivier d'Oie, Buysinghen, Verrewinkel (Brab.). — Juin, septembre.

M. pubescens Holmgren.

Mesoleius pubescens Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 166, 85, ♀, 1856.

Mesoleius pubescens Holmgr., D. S. M. Sc., 44, 111, ♀, 1876.

La pubescence du premier segment est assez marquée; la face n'a qu'une très courte ligne noire, le premier segment est fauve; un spécimen a la base du premier segment noir.

Willebroek (Brab.). — Septembre.

M. imitator Holmgren.

Mesoleius imitator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 148, 42, ♂♀, 1856.

Mesoleius imitator Holmgr., D. S. M. Sc., 46, 116,
♂♀, 1876.

Les mésopleures sont fortement rugueuses, il n'y a pas d'aréoles au métathorax, les parapsides sont distinctes.

Willebroek (Brab.). — Septembre.

M. pallifrons Holmgren.

Mesoleius pallifrons Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 149,
43, ♂♀, 1856.

Mesoleius politus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 141,
22, ♀, 1856.

Mesoleius pallifrons Holmgr., D. S. M. Sc., 46, 116,
♂♀, 1876.

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brab.).

M. rufolabris Zetterstedt.

Bassus rufolabris Zett., Ins. lapp., 380, 15, ♀, 1838.

Bassus erythrocerus Zett., Ins. lapp., 380, 16, ♀,
var., 1838.

Mesoleius rufolabris Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 171,
96, ♂♀, 1856.

Mesoleius rufolabris Holmgr., D. S. M. Sc., 46, 118,
♂♀, 1876.

Collect. Wesmael.

S^e Croix (Fl. occ.).

M. guttiger Holmgren.

Mesoleius guttiger Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 171,
97, ♂♀, 1856.

Mesoleius guttiger Holmgr., D. S. M. Sc., 47, 119,
♂♀, 1876.

Uccle (Brab.).

M. virgultorum Gravenhorst.

Tryphon virgultorum Grav., Ichn. Europ., t. II, 172,
112, ♀, 1829.

Mesoleius virgultorum Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
159, 67, ♂♀, 1856.

Mesoleius virgultorum Holmgr., D. S. M. Sc., 48, 122,
♂♀, 1876.

Steinbach (Lux.), Rouge-Cloître (Brab.). — Juillet.

M. melanocephalus Gravenhorst.

Mesoleptus melanocephalus Grav., Ichn. Europ., t. II,
28, 16, ♂, 1829.

Mesoleptus melanocephalus Zett., Ins. lapp., 389, 16, 1838.

Meloseptus melanocephalus Holmgr., Act. Holm., 64, 1, ♂♀, 1854.

Mesoleptus melanocephalus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 100, 1, ♂♀, 1856.

Mesoleius melanocephalus Holmgr., D. S. M. Sc., 49, 125, ♂♀, 1876.

Var. 1. ♀ Holmgr. Métathorax rembruni.

Var. 2. ♀ Holmgr. Deux lignes plus foncées sur le mésothorax, mésopleures et métathorax tachés de noir, anneaux de l'abdomen plus foncés au milieu.

Var. 3. ♀ Wesm. (in litt.). Tête entièrement fauve, aux orbites faciales des taches assez larges brunes-claires.

Var. 4. ♀ Wesm. (in litt.). Tête avec deux taches fauves le long des orbites faciales et une tache noire allongée au milieu de la face, ayant de la ressemblance avec une variété de Brischke.

Collect. Wesmael.

Schelle (Anv.), Mont St Aubert (Hainaut), Groenendaël, Le Ruart, Woluwe St Lambert (Brab.), Steinbach (Lux.). — Juin.

M. testaceus Fabricius.

Ichneumon clavator Muller, Prod. faun. Dan., 1820, 1776.

Ichneumon venosus Gmelin, Ed. Lin., 2709, 354, 1788.

Ichneumon testaceus Fabricius, Ent. suppl., 228, 189, 1798.

Ichneumon testaceus Schrank, Faun. boi., 2117, 1802.

Bassus testaceus Fabricius, Syst. Piez., 101, 31, 1804.

Mesoleptus testaceus Grav., Ichn. Europ., T. II, 28, 17, ♂♀, 1829.

Mesoleptus testaceus Zett., Ins. lapp., 387, 17, 1838.

Mesoleptus testaceus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 101, 2, ♂♀, 1856.

Mesoteius testaceus Holmgr., D. S. M. Sc., 49, 126, ♂♀, 1876.

Chez la femelle l'abdomen est souvent brun foncé plutôt que ferrugineux.

Parasite du *Nematus septentrionalis* (André).

Collect. Wesmael.

Steinbach, Ortho (Lux.), Hemixem (Anv.), Boitsfort, Bueken (Brab.). — Août.

M. ruficornis Gravenhorst.

Mesoleptus ruficornis Grav., Ichn. Europ., t. II, 43,
26, ♂♀, 1829.

Tryphon mutator Zett., Ins. lapp., 387, 15, 1838.

Mesoleptus ruficornis Holmgr., Act. Holm., 61, 1,
♂♀, 1855.

Mesoleptus ruficornis Holmgr., Mon., Tryph. Suec.,
101, 4, ♂♀, 1856.

Mesoleius ruficornis Holmgr., D. S. M. Scand., 50,
128, ♂♀, 1876.

Var. 1, ♀, Grav.

Premier article des antennes noir en dessus. Ligne noire courte au milieu de la face. Ligne jaune peu apparente sous l'origine des ailes, ainsi que l'angle du pronotum.

Chez des mâles deux lignes jaunes suturales au mésonotum partant du post-scutellum, le pectus jaune, ou deux taches irrégulières sur le mésonotum, et le col également jaune. Deux taches peu apparentes sur le deuxième segment.

Notre spécimen mâle correspond à la var. 3 Grav., nos femelles sont conformes à la description. Des femelles se rencontrent avec des taches jaunes à la poitrine (Brischke). Hanches postérieures fauves foncées en dessous.

Collect. Wesmael.

Straimont (Lux.), Boitsfort, Vivier d'Oie (Brab.),
Noville sur Mehaigne (Liège). — Septembre.

M. frigidus Holmgren.

Mesoleius frigidus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 178,
182, ♀, 1856.

Holmgren ne cite que la femelle; nous croyons connaître le mâle de cette espèce, la coloration est cependant plus foncée, fauve, les hanches postérieures fauves en dessous, les rugosités du métathorax sont bien marquées.

Groenendael (Brab.). — Septembre.

M. segmentator Holmgren.

Mesoleius segmentator Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
165, 83, ♀, 1856.

Parasite des *Nematus salicis* et *melanocephalus*
(Brischke.)

Tourneppe (Brab.). — Août.

M. niger Gravenhorst.

Tryphon niger Grav., Ichn. Europ., T, II, 126, 74,
♀, 1829.

Tryphon niger Ratz., Ichn. d. Forst., II, 114, 13,
♂♀, 1848.

Mesoleius niger Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 165, 82,
♂♀, 1856.

Mesoleius niger Brischke, Ichn. d. Prov. W. u. O.
Preus., 85, ♂♀, 1878.

Mesoleius niger Holmgr., D. S. M. Scand., 50, 129,
♂♀, 1876.

Parasite des larves du *Strongylogaster cingulatus*.
Collect. Wesmael.

G. TREMATOPYGUS Holmgren.

(Mon. Tryph. Suec., 179, 1856.)

T. erosus Holmgren.

Trematopygus erosus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
179, n° 1, ♀, 1856.

Boitsfort (Brab.). — Mai.

T. vellicans Gravenhorst.

Tryphon vellicans Grav., Ichn. Europ., T, II, 263,
171, ♂, 1829.

Trematopygus vellicans Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
182, 7, ♂♀, 1856.

Rouge-Cloître, Laerbeek-Bösch (Brab.). — Mai.

T. atratus Holmgren.

Trematopygus atratus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
181, 4, ♀, 1856.

Parasite du *Nematus septentrionalis* (Brischke).

Beverloo (Limbourg), Villers la Ville (Brab.). —
Juillet-août.

T. ruficornis Holmgren.

Trematopygus ruficornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
182, 8, ♂♀, 1856.

Les aréoles sont plus distinctes chez les femelles
(Brischke).

Nous possédons également des spécimens avec des
antennes noirâtres, et avec taches noires sur les
deuxième et troisième segments de l'abdomen, confor-

mes à des individus pris en Suède par Boheman et renseignés par Holmgren.

Rosières, Loth prairies (Brab.). — Juin.

T. nigricornis Holmgren.

Trematopygus nigricornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 183, 9, ♂, 1856.

Un spécimen avec peu de rouge fauve au quatrième segment.

Rosières, (Brab.). — Août.

T. varius Holmgren.

Trematopygus varius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 382, 9, ♂♀, 1856.

Vivier d'Oie (Brab.). — Mai.

T. erythralpus Gravenhorst.

Tryphon erythralpus Grav., Ichn. Europ., T. II, 200, 193, ♂, 1829.

Trematopygus erythralpus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 183, 12, ♂♀, 1856.

Les aréoles, comme Brischke l'a observé, peuvent manquer et être remplacées par des rugosités. Les trochanters avec de la couleur jaune assez étendue, la base du cinquième segment rouge.

Gaesbeek (Brab.). — Juillet.

T. procurator Gravenhorst.

Tryphon procurator Grav., Ichn. Europ., t. II, 266, 174, ♂♀, 1829.

Trematopygus procurator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 184, 13, ♂♀, 1856.

Trochanters souvent noirs chez les mâles. La tache du deuxième segment peut manquer et le quatrième segment est quelquefois fauve.

Obs. : Holmgren donne pour synonymie Gravenhorst, T, II, 266, 174 et il décrit la femelle avec la face noire et le mâle avec la face jaune. Brischke ne donne que la femelle et il cite Gravenhorst.

Thomson ne donne que le mâle, avec la face noire et point la femelle.

Le Ruart, Buysinghen (Brab.). — Mai.

T. albipes Gravenhorst.

Tryphon albipes Grav., Ichn. Europ., T, II, 221, 145, ♀, 1829.

Trematopygus albipes Brischke, Ichn. Prov. W. u. O. Preuss., 57, ♀, 1878.
Parasite du *Nematus aethiops* (Brischke).
Collect. Wesmael.

G. TRYPHON Fallen.

(Specimen novam Hymenoptera disponendi methodum exh., 1813.)

T. elongator Fabricius.

Ichneumon elongator Fab., Syst. Piezat., 67, 72, 1804.
Ichneumon elongator Grav., Ichn. Ped., 128, 1820.
Ichneumon elongator Trentp., Revis., 224, 41, 1826.
Tryphon elongator Grav., Ichn. Europ., T, II, 238.
155, ♂♀, 1829.
Tryphon elongator Zett., Insecta lapp., 388, 22, 1838.
Tryphon elongator Holmgr., Act. Holm., 76, 1, 1854.
Tryphon elongator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 185,
1, ♂♀, 1856.

Un des Tryphonides avec le métathorax complètement aréolé, les aréoles au nombre de dix.

D'après Brischke les jambes sont constamment jaunes, les extrémités plus ou moins foncées; d'après Gravenhorst elles peuvent être jaunes (flavus) ou testacées; Thomson note les jambes presque entièrement jaune-citron (citrinus) clair.

Un de nos spécimens a la base du premier segment noir, les variations de la couleur de l'abdomen vont du jaune au roux.

Collect. Wesmael.

Steinbach, Arlon (Lux.), St-Michel (Fl. occ.), Wetteren (Fl. or.), Enghien (Hain.), Forest, Forêt de Meerdael (Brab.), Calmpthout (Anvers). — Juillet à septembre.

Tryphon ceratophorus Thomson.

Tryphon ceratophorus Thomson, Op. Ent., fasc. XII, 1256, 2, ♂, 1888.

Voici les caractères attribués à cette création de Thomson: ♂, Niger, abdominis medio, genibus anterioribus late, tarsi tibiisque pallide rufis, his apice nigris; fronte cornu brevi acuto armata, nitida fere laevi. T. elongatori simillimus, sed fere duplo minor, pedum colore dominante magis rufo quam citrino, spiraculis metathoracis parvis rotundis, pleuris subo-

pacis, crebrius punctulatis, præcipue fronte subexcavata nitida, vix nisi parciusque punctata discretus.

Nous possédons des spécimens plus petits que le *T. elongator*; il nous est difficile de nous prononcer entre les couleurs et la forme des spiracula du métathorax, ainsi que sur la ponctuation des mésopleures. C'est pour nous une espèce douteuse.

Eschenbeek près Hal (Brab.). — Juillet.

T. brachyacanthus Gmelin.

Ichneumon brachyacanthus Gmel. ed. Lin., 2705, 325, ♀, 1788.

Tryphon brachyacanthus Grav., Ichn. Europ., T. II, 242, 157, ♂♀, 1829.

Tryphon brachyacanthus Zett., Insect. lapp., 388, 21, 1838.

Tryphon brachyacanthus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 186, 2, ♂♀, 1856.

Des spécimens ont la base des antennes rouge jaunâtre, soit le premier article seul, soit les trois ou quatre suivants (Brischke).

Parasite de l'*Athalia spinarum* (André).

Collect. Wesmael.

Barry (Hainaut), Hermeton (Namur), Bousval (Brab.). — Juin-juillet.

T. rutilator Linné.

Ichneumon rutilator Linné, Faun. Suec., 1607, 1746.

Ichneumon rutilator Linné, Syst. Natur., XII, 934, 30, 1767.

Ichneumon rutilator Fabricius, Syst. Piez., 66, 67, 1804.

Ichneumon rutilator Gmelin, Ed. Linné, 2690, 30, 1788.

Ichneumon rutilator Villers, Ent., 166, 96, 1789.

Ichneumon rutilator Christ, Nat. der Bien., 366, 1791.

Ichneumon rutilator Olivier, Enc. meth., T, VII, 185, 111, 1792.

Ichneumon rutilator Schrank, Fauna Boïca, 2093, 1802.

Ichneumon rutilator Grav., Ichn. Pedem., 135, 1820.

Ichneumon rutilator Trentepohl, Rev. in Isid., 225, 42, 1826.

Ichneumon rutilator Thunberg, Ichn., 256, 1822.

Ichneumon impregnator Schrank, Ins. Austr., 793, 1781.

Ichneumon impregnator Villers, Ent., 183, 148, 1789.

Ichneumon impregnator Gmelin, Ed. Linné, 2697, 173, 1788.

Ichneumon impregnator Olivier, Enc. Meth., T, VII, 222, 95, 1792.

Ichneumon anodon Schrank, Faun. Boica, 2092, 1802.

Ichneumon ceparum Schrank, Faun. Boica, 2992, 1802.

Ichneumon insultator Grav., Uebersicht, 3744, 1807.

Tryphon rutilator Gravenhorst, Ichn. Europ., T, II, 305, 205, ♂♀, 1829.

Tryphon rutilator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 186, 3, ♂♀, 1855.

La synonymie en ce qui concerne les auteurs anciens est fort douteuse parce qu'elle se rapporte au *rutilator* et à ses variétés qui ont presque toutes été élevées au rang d'espèce par Holmgren.

La variation de la couleur des jambes est fréquente, les taches de la face varient pour la grandeur; nous possédons des spécimens notés par Brischke entre autres sa variété n° 1 et n° 2 ♂.

Collect. Wesmael.

Steinbach, Frassem (Lux.), Barry, Tournai, Enghien (Hainaut), Gand (Fl. or.), Forest, Uccle, Auderghem, La Hulpe, Bueken (Brab.). — Mai, juin-juillet.

T. vulgaris Holmgren.

Tryphon vulgaris Holmgr., Mon. Tryp. Suec., 186, 4, ♂♀, 1856.

Tryphon rutilator Grav., var. 3, Ichn. Europ., T, II, 309, 1829.

La coloration des jambes est variable, le noir s'étend plus ou moins, nous avons :

Var. 1, ♂♀, Holmgr. et la var. 3, ♂. Nous possédons également la variété 2 de Brischke avec deux points noirs sur le deuxième segment, mais nos exemplaires ont cinq aréoles au métathorax.

Steinbach (Lux.), S^{te} Croix (Fl. occ.), Tournai, Herquegnies (Hainaut), La Hulpe, Vivier d'Oie, le Ruart, Buysinghen (Brab.). — Mai à septembre.

T. trochanteratus Holmgren.

Tryphon trochanteratus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 187, 5, ♂♀, 1856.

Tryphon rutilator Grav., var. 2, Ichn. Europ., T, II, 308, 1829.

Un de nos exemplaires ♂ a les cuisses en partie rouge fauve.

Frassem (Lux.), Lierre (Anv.), Ellezelles, Her-

quegnies, Tournai, La Houssière (Hainaut), Buysin-
ghen (Brab.). — Mai, juin, juillet.

T. bicornutus Holmgren.

Tryphon bicornutus Holmgr., Act. Holm., 76, 4, 1854.

Tryphon bicornutus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 188,
7, ♂♀, 1856.

Nos spécimens correspondent à la description de
Holmgren; nous n'avons pas trouvé de mâles de cette
espèce avec la face jaune et la ligne noire comme
l'indique Brischke page 92, dans les Ichn. Prov. O.
u W. Preussen. Les hanches antérieures et même
les postérieures sont quelquefois rouge fauve à leur
extrémité.

Syssele, Ste-Croix, Zeventoren (Fl. occ.), Calmpt-
hout (Anvers), Willebroek, La Hulpe (Brab.). —
Août et septembre.

T. consobrinus Holmgren.

Tryphon consobrinus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
188, 8, ♂♀, 1856.

Tryphon rutilator Grav., var. 5, Ichn. Europ., t. II,
310, 1829.

Brischke renseigne deux variétés: la première avec
les antennes noires et le premier article plus ou moins
jaune; nous avons un spécimen avec une légère teinte
jaune sur cet article, ce n'est pas pour nous une
variété.

La seconde variété avec taches jaunes sur la face
n'est pas renseignée par Holmgren,

Parasite de larves de *Dolerus sp.?* (Brischke).

Woluwe S' Pierre, (Brab.), La Houssière, Enghien
(Hain.). — Mai, juillet.

T. incestus Holmgren.

Tryphon incestus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 189,
9, ♂♀, 1856.

Tryphon rutilator var. 8, Grav., Ichn. Europ., t. II,
311, 1829.

Les antennes ne sont pas constamment noires
foncées en dessous, elles sont assez souvent uniformé-
ment brunes.

Frassem (Lux.), Noville sur Mehaigne (Liège). —
Juin, août.

T. nigripes Holmgren.

Tryphon nigripes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 189, 10, ♀, 1856.

Tryphon rutilator var. 11 Grav., Ichn. Europ., T, II, 313, ♂, 1829, facie, antennis, segmentis ultimis, tibiis posticis, totis nigris.

Cette espèce n'a que trois aréoles peu marquées au métathorax; le clypeus chez nos spécimens est assez ponctué. Nos spécimens mâles correspondent à la description de Gravenhorst et n'offrent également que trois aréoles incomplètes au métathorax.

Bueken (Brab.). — Mai.

T. signator Gravenhorst.

Tryphon signator Grav., Ichn. Europ., T. II, 301, 202, ♂♀, 1829.

Tryphon signator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 189, 11, ♂♀, 1856.

Var. 1, ♂♀, Holmgr.

Collect. Wesmael.

Steinbach, Frassem (Lux.), Tournai, Moulbaix, La Houssière, Enghien (Hainaut), Lierre (Anv.), Forest (Brab.). — Mai-juin.

T. subsulcatus Holmgren.

Tryphon subsulcatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 189, 12, ♂♀, 1856.

Front fortement ponctué; cinq aréoles au métathorax mais peu marquées; premier segment notablement rebordé. Un peu de fauve à la base des cuisses postérieures.

Blankenberghe (Fl. occ.), Barry (Hainaut), Wille-rieken, Le Ruart (Brab.). — Juin, juillet.

T. ephippium Holmgren.

Tryphon ephippium Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 190, 13, ♂♀, 1856.

Pas d'aréoles supérieures au métathorax.

Parasite de la *Blennocampa melanocephala* (André).

Beverloo (Limb.), S^{te} Croix (Fl. occ.), Tournai (Hain.), Vivier d'Oie, Willerrieken (Brab.). — Mai, juin, juillet.

T. brunniventris Gravenhorst.

Tryphon brunniventris Grav., Ichn. Europ., T. II, 281, 187, ♂♀, 1829.

Tryphon brunniventris Holmgr., Act. Holm., 76, 2, 1854.

Tryphon bruniventris Holmgr., Mon. Tryph. Suec. 190, 14, ♂♀, 1856.

Nous n'avons pas rencontré les légères variations de couleur indiquées par Brischke.

Steinbach (Lux.), Rouge-Cloître (Brab.). — Juillet, août.

T. fulviventris Holmgren.

Tryphon fulviventris Holmgr. Mon. Tryph. Suec., 191, 15, ♂♀, 1856.

Uccle (Brab.). — Août.

T. tenuicornis Gravenhorst.

Tryphon tenuicornis Grav., Ichn. Europ., T. II, 228, 150, ♂, 1829.

Tryphon tenuicornis Holmgr., Act. Holm., 78, 7, 1854.

Tryphon tenuicornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 192, 19, ♂♀, 1856.

Stalle (Brab.). — Juillet.

T. compunctor Gravenhorst.

Tryphon compunctor Grav., Ichn. Europ., T. II, 130, 76, ♂♀, 1829 (exclus. syn. Lin.).

Tryphon compunctor Holmgr., Act. Holm., 79, 10, ♂♀, 1854.

Tryphon compunctor Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 192, 20, ♂♀, 1856.

Clypeus avec carène transversale.

Thorax parfaitement aréolé, mésopleures très lisses. Premier segment à fossette profonde, avec dépression sur les côtés et vers l'extrémité. Insecte que l'on ne doit pas confondre avec le *Dyspetes prærogator*.

Vivier d'Oie, Le Ruart (Brab.). — Mai, juillet.

G. DYSPETES Foerster.

(Synopsis der Familien und Gattungen der Ichneumoniden, 1868.)

D. prærogator Linné.

Ichneumon prærogator Lin., Faun. Suec., n° 1619, 1746.

Ichneumon prærogator Lin., Syst. natur. ed. XII, p. 936, n° 44, 1767.

Ichneumon prærogator Fabr., Syst. Ent., p. 338, n° 63, 1775.

Ichneumon prærogator Muller, Prod. Zool. Dan., n° 1817, 1776.

Bassus prærogator Fabr., Syst. Piez., p. 99, n° 23, 1804.

Tryphon prærogator Grav., Ichn. Europ., T. II, p. 127, n° 75, ♂♀, 1829.

Dyspetus prærogator Thomson, Op. Ent., fasc., IX, p. 899, n° 1, ♂♀, 1883.

De 7 à 11 millimètres. Tête rebordée, rebord empiétant par un angle aigu sur le vertex qui est déclive (Thoms.). Aréoles du métathorax obsolètes, avec légères rides transversales.

Coloration des hanches variable ; fauves avec celles des deux dernières paires plus foncées ou même noires ; les dernières noires ; *pas de différence chez les sexes*. Femelles avec antennes fauves, mâles avec ces organes d'un brun presque noir.

Var. 1. ♂ 7 millimètres. Hanches antérieures et intermédiaires noires luisantes, tout le membre postérieur de cette couleur.

Var. 2. ♀ 9 millim. Hanches antérieures fauves foncées, les deux dernières paires noires. Antennes noires, fauves à l'extrême bout.

Collect. Wesmael.

Marche, Steinbach (Lux.), Schaffen, Siche (Limb.), Vivier d'Oie (Brab.). — Tout le pays. Août à septembre.

G. **OTOBLASTUS** Foerster.

(Synopsis der Familien und Gattungen der Ichneumoniden, 1868.)

O. luteo-marginatus Gravenhorst.

Tryphon luteo-marginatus Grav., Ichn. Europ., T. II, 146, 93, ♀, 1829.

Otoblastus luteo-marginatus Thomson, Op. Ent., fasc. IX, 899, ♀, 1883.

Mont-S^t Aubert, Herquegnies (Hainaut). — Juin, juillet.

G. **GRYPOCENTRUS** Ruthe.

(Stett. Ent. Zeit., Jahrg. XVI, 1855.)

G. **incisulus** Ruthe.

Grypocentrus incisulus Ruthe, Stett. Ent. Zeit., XVI Jahr., 55, 2, ♂♀, 1855.

Grypocentrus incisulus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 194, 2, ♂♀, 1856.

Hestreux (Liège), Vivier-d'Oie, Auderghem, Bueken (Brab.). — Juillet, août.

Gr. cinctellus Ruthe.

Grypocentrus cinctellus Ruthe, Stett. Ent. Zeit. XVI
Jahrg., 54, 1, 1855.

Grypocentrus cinctellus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
193, 1, ♀, 1856.

Parasite de larves de *Fenusa betulæ* (Brischke).
Collect. Wesmael.

Gr. lativentris Holmgren.

Grypocentrus lativentris Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
384, 6, ♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Gr. albipes Ruthe.

Grypocentrus albipes Ruthe, Stett. ent. Zeit., XVI
Jahrg., 56, 3, 1855.

Grypocentrus albipes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 194,
3, ♂♀, 1856.

Beverloo (Limb.). — Août.

G. **EUCEROS** Gravenhorst.

(Ichn. Europ., T. III, 368, 1829.)

E. egregius Holmgren.

Euceros egregius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 201, 2,
♂♀, 1856.

Hestreux (Liège), Rixensart, La Hulpe (Brab.). —
Juillet-août.

E. crassicornis Gravenhorst.

Euceros crassicornis Grav., Ichn. Europ., T. III, 370,
1, ♂, 1829.

Tryphon pruinosis Grav., Ichn. Europ., T. II, 189,
124, ♀, 1829.

Euceros morionellus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 201,
3, ♀, 1856.

Euceros crassicornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 385,
3, ♂♀, 1856.

Parasite de *Geometra berberaria*.

Collect. Wesmael.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Linthout, Tourneppe (Brab.),
Hestreux (Liège). — Juin, août.

G. **MONOBLASTUS** Hartig.

(Wiegemann's Archiv für Naturgeschichte, Jahrg. 3, H. 2,
p. 155-156, 1837.)

M. laevigatus Gravenhorst.

Tryphon extirpatorius Grav., Ichn. Europ., T. II, 213, 139, 1829.

Polyblastus lævigatus Holmgr., Act. Holm., 75, 4, 1854.

Polyblastus lævigatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 203, 1, ♂♀, 1856.

Monoblastus lævigatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 385, 1, 1856.

Le point noir qui se trouve de chaque côté du clypeus peut manquer.

Parasite des larves de *Nematus*.

Collect. Wesmael.

St^e Croix (Fl. occ.), Ath, Harmegnies (Hainaut), Boitsfort, Stockel, Bueken, Rixensart (Brab.). -- Juin.

M. neustriæ Ratzeburg.

Tryphon neustriæ Ratz., Ichn. d. Forstins, II, p. 115, n^o 16, ♂, 1848.

Polyblastus femoralis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 203, n^o 2, ♂♀, 1856.

Monoblastus neustriæ Holmgr., Mon. Tryph. Suec., suppl., p. 385, n^o 2, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

S^t Gilles, Groenendael (Brabant). — Juin-juillet.

M. palustris Holmgren.

Polyblastus palustris Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 203, 3, ♂♀, 1856.

Monoblastus palustris Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 386, 3, 1856.

C'est la variété 1 de Holmgren que nous avons trouvée le plus souvent.

Parasite de la larve du *Nematus cirrhopus*.

Rixensart (Brab.). — Juin.

M. longicornis Holmgren.

Monoblastus longicornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., suppl., 387, 5, ♂♀, 1856.

Vivier d'Oie, Bueken (Brabant). — Juillet.

G. **POLYBLASTUS** Hartig.

(Wiegemann's Archiv. f. Naturg., Jahrg. 3, H. 2, p. 155 à 158, 1837.)

P. varitarsus Gravenhorst.

Tryphon varitarsus Grav., Ichn. Europ., T. II, 222, 146, ♂♀, 1829.

Polyblastus varitarsus Schiödte, Gen. et Spec., 17, 5,
♂♀, 1839.

Polyblastus varitarsus Holmgr., Act. Holm., 74, 1, 1854.

Polyblastus varitarsus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
204, 5, ♂♀, 1856.

Holmgren note une variété avec l'extrémité des hanches antérieures d'un fauve pâle.

Brischke donne les deux variétés de Gravenhorst : pour ce dernier auteur l'extrémité des trochanters postérieurs est fauve. La première variété de Brischke a les jambes antérieures jaunes en dehors, et la seconde a en outre les hanches antérieures et tous les trochanters jaunes. Les trochanters postérieurs peuvent être noirs. Le rouge fauve de l'abdomen est parfois foncé, et même avec des taches noires.

Collect. Wesmael.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Mont-St-Aubert, Fleurus, Enghien (Hain.), Beverloo (Limb.), Vivier d'Oie, Groenendael (Brab.). — Juillet et août.

P. albovinctus Gravenhorst.

Tryphon albovinctus Grav., Ichn. Europ., t. II, 224,
147, ♀, 1829.

Tervueren, Groenendael, Vivier d'Oie (Brab.). — Juin-août.

P. cothurnatus Gravenhorst.

Tryphon cothurnatus Grav., Ichn. Europ., t. II, 285,
189, ♀, 1829.

Polyblastus Drewnseni Schiödte, Gen. et Spec., 15, 3, ♀,
1839.

Polyblastus cothurnatus Holmgr., Act. Holm., 74, 2,
1854.

Polyblastus cothurnatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
205, 7, ♀, 1856.

Rugosités transversales de l'aréole postéro-médiane peu visibles.

Les bords latéraux du premier segment de l'abdomen n'atteignant que la moitié de sa longueur. Le clypeus seul avec un rebord jaune.

Collect. Wesmael.

Hestreux (Liège), Steinbach (Lux.), La Houssière (Hain.), Vivier d'Oie, La Hulpe (Brab.), Schelle, Calmpouthout (Anvers). — Juillet-septembre.

P. sphaerocephalus Gravenhorst.

Tryphon sphaerocephalus Grav., Ichn. Europ., T. II, 247, 160, ♀, 1829.

Tryphon bifasciatus Zett., Ins. lapp., 389, 27, ♂, 1838.

Tryphon trisculptus Holmgr., Act. Holm., 77, 6, ♂, 1854.

Polyblastus sphaerocephalus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 206, 8, ♂♀, 1856.

Comme Brischke nous avons rencontré des spécimens avec les cuisses postérieures presque entièrement noires, ainsi que les hanches, mais les jambes et les tarsi rembrunis.

Collect. Wesmael.

Barry, Tournai (Hain.), Heyst (Fl. occ.), La Hulpe (Brab.). — Juillet-septembre.

P. mutabilis Holmgren.

Tryphon pastoralis var. 1, Grav., Ichn. Europ., T. II, 249, 1829.

Polyblastus mutabilis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 206, 9, ♂♀, 1856.

Brages, Laerbeek-Bosch (Brab.), Barry, Tournai (Hainaut). — Juillet-août.

P. rivalis Holmgren.

Polyblastus rivalis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 208, 14, ♂♀, 1856.

St^e Croix (Fl. occ.). — Mai.

P. marginatus Holmgren.

Polyblastus marginatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 210, 18, ♂♀, 1856.

Val d'Argent, chemin de Rosières (Brab.).

P. pinguis Gravenhorst.

Tryphon pinguis Grav., Ichn. Europ., T. II, 150, 97, ♂♀, 1829.

Polyblastus pinguis Schiödt, Gen. et Spec., p. 12, 1, ♂, 1839.

Polyblastus pinguis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 210, 19, ♂♀, 1856.

Ghlin (Hainaut). — Juin.

P. Westringi Holmgren.

Polyblastus Westringi Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 210, 20, ♀, 1856.

Mont l'Enclus, La Houssière (Hain.), Hestreux

(Liège), Weert-St George, Beersel (Brab.). — Juillet-août.

P. Wahlbergi Holmgren.

Polyblastus Wahlbergi Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 213, 26, ♂♀, 1856.

Parasite de la *Fenusia betulæ* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Steinbach (Lux.), Mont l'Enclus (Hainaut). — Août-septembre.

P. melanostigmus Holmgren.

Polyblastus melanostigmus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 214, 28, ♂, 1856.

Collect. Wesmael.

Hestreux (Liège). — Août.

P. sanguinatorius Ratzeburg.

Tryphon sanguinatorius Ratz., Ichn. d. Forst., T. III, 129, 51, ♂, 1852.

Polyblastus sanguinatorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 213, 29, ♀, 1856.

Parasite du *Cladius viminalis* (Brischke).

Collect. Wesmael.

St Gilles (Brab.). — Juillet.

P. pumilus Holmgren.

Polyblastus pumilus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 215, 32, ♀, 1856.

Arlon (Lux.). — Juillet.

P. praedator Holmgren.

Polyblastus praedator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 216, 35, ♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Beverloo (Limb.), Sichem (Brab.). — Juillet-septembre.

P. grossus Brischke.

Polyblastus grossus Brischke, Ichn. Prov. W. u. O. Preuss., 66, ♂, 1878.

Diest (Brab.). — Août.

P. vetustus Holmgren.

Polyblastus vetustus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 219, 42, ♂♀, 1856.

Lierre (Anvers). — Mai.

P. carinatus Holmgren.

Polyblastus carinatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
220, 46, ♂, 1856.

La Houssière (Hain.), Ruysbroek (Brab.). — Mai.

P. pallipes Brischke.

Polyblastus pallipes Brischke, Ichneum. der Prov.
West u. Ost-Preussen, p. 101, ♂, 1878.

Collect. Wesmael.

Mont l'Enclus (Hainaut). — Juillet.

P. grammicus Holmgren.

Polyblastus grammicus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
p. 215, n° 30, ♂♀, 1856.

Vivier d'Oie (Brabant). — Mai.

G. ERROMENUS Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciae, p. 221, 1856.)

E. brunnicans Gravenhorst.

Tryphon brunnicans Grav., Ichn. Europ., T. II, 270,
177, ♂♀, 1829.

Tryphon proditor Grav., Ichn. Europ., T. II, 298, 199,
1829.

Polyblastus brunnicans Holmgr., Act. Holmgr., 75,
5, 1854.

Erromenus brunnicans Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
221, 1, ♂♀, 1856.

L'aréole manque, le clypeus, les antennes et les
hanches sont rouges fauves.

La première variété de Holmgren avec les anneaux
deux à cinq de l'abdomen marqués de taches noirâtres
se rencontre souvent.

Collect. Wesmael.

S^e Croix (Fl. occ.), Rumillies (Hainaut), Boitsfort,
Vivier d'Oie (Brab.). — Commun de mai à septembre.

E. zonarius Gravenhorst.

Ichneumon zonarius Grav., Mon. Ichn. Ped., 132, 1820.

Tryphon zonarius Grav., Ichn. Europ., t. II, 268, 175,
♂♀, 1829.

Erromenus zonarius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 221,
2, ♂♀, 1856.

Les cuisses sont assez souvent fauves sans couleur
noire.

Steinbach (Lux.), La Roche (Br.). — Mai-août-
septembre.

E. punctulatus Holmgren.

Erromenus punctulatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 222, 3, ♂, 1856.

Oostcamp (Fl. occ.), La Hulpe (Brab.). — Juin-septembre.

E. frenator Gravenhorst.

Exochus frenator Grav., Ichn. Europ., t. II, 332, 214, ♂♀, 1829.

Erromenus frenator Holmgr., Mon Tryph. Suec., 222, 4, ♂♀, 1856.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Tournai, Flobecq (Hainaut), Buysinghen (Brab.). — Juin-août.

G. DELOTOMUS Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciae, p. 222, 1856.)

Acrotomus Holmgren.

D. xanthopus Holmgren.

Acrotomus xanthopus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 239, 2, ♂, 1856.

Sysseele (Fl. occ.). — Septembre-octobre.

D. lucidulus Gravenhorst.

Tryphon lucidulus Grav., Ichn Europ., t. II, 162, 104, ♀, 1829.

Exenterus lucidulus Ratz., Ichn. d. Forstins, t. I, 108, 4, 1844.

Acrotomus lucidulus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 222, 1, ♂♀, 1856.

La variété n° 3 Holmgren n'a pas été rencontrée.

Parasite du *Lophyrus pini* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie, Auderghem, Buysinghen, Bueken (Brab.), Ath, Ghlin (Hainaut). — Juin-septembre.

D. ridibundus Gravenhorst.

Tryphon ridibundus Grav., Ichn. Europ., t. II, p. 188, 123, 1829.

Collect. Wesmael.

Molenstedt (Limbourg). — Juillet.

D. laticeps Gravenhorst.

Tryphon laticeps Grav., Ichn. Europ., T. II, p. 214, 140, ♂, 1829.

Delotomus laticeps Thomson, Op. Ent., fasc. IX, p. 884, 3, 1883.

Collect. Wesmael.

Diest (Brab.). — Août.

D. orbitatorius Schiödte.

Exenterus orbitatorius Schiödte, Gen. et Spec., II, 4, ♂, 1839.

Acrotomus orbitatorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 223, 3, ♂♀, 1856.

Delotomus cephalotes Thomson, Op. Ent., fasc. IX, 885, 4, 1883.

Parasite de *Selandria stramineipes* (Brischke).

S^te Croix (Fl. occ.). — Octobre.

D. insidiator Holmgren.

Acrotomus insidiator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 226, 4, ♀, 1856.

Arlon (Luxembourg). — Mai.

D. coarctatus Holmgren.

Acrotomus coarctatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 224, 5, 1856.

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie (Brab.). — Mai.

G. **CTENISCUS** Curtis.

(British Entomology, 1823, p. 40).

Exenterus Hartig (Wieg. Archiv. f. Naturg., Jahrg. 3, H. 2, 18, 1837).

C. Bohemani Holmgren.

Exenterus Bohemani Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 226, 1, ♂♀, 1856.

Ormeignie (Hainaut), Rhode S^t Genèse (Brab.). — Juin-août.

C. jucundus Holmgren.

Exenterus jucundus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 227, 2, ♂♀, 1856.

Smicroplectrus jucundus Thomson, Op. Ent., fasc. IX, 888, 1, 1883.

Les angles de l'aréole postéro-médiane ont peu de saillie; chez la femelle les liserés des anneaux de l'abdomen ne sont pas beaucoup plus larges que chez le mâle.

Collect. Wesmael.

Mont S^t Aubert (Hainaut), Rhode S^t Genèse, Tournepe (Brab.). — Juin-août.

C. erosus Holmgren.

Exenterus erosus Holmgr. Mon. Tryph. Suec., 227, 3,
♀, 1856.

Hestreux (Liège), Groenendael, Vivier d'Oie
(Brab.). — Août.

C. lituratorius Linné.

Ichneumon lituratorius Lin., Faun. Suec., n° 1594, 1746.

Ichneumon lituratorius Lin., Syst. Nat., edit. XII,
T. I, 2681, 17, 1767.

Ichneumon lituratorius Muller, Prodr. Zool. Dan.,
n° 1780, 1776.

Ichneumon lituratorius Gmelin, Lin. Syst. Nat. ed. XIII,
T. I, p. 2681, n° 17, 1788.

Ichneumon lituratorius Villers, Lin. Ent., T. III,
p. 146, n° 35, 1789.

Tryphon scalituratus Grav., Ichn. Europ., T. II, 159,
102, ♀, 1829.

Tryphon scalaris Grav., Ichn. Europ., T. II, 149, 96,
♂, 1829.

Tryphon lituratorius Zett., Ins. lapp., 389, 25, 1838.

Exenterus lituratorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
228, 4, ♂♀, 1856.

Cteniscus lituratorius Brischke, Ichn. Prov. W. u. O.
Preuss., 69, ♂♀, 1878.

Diaborus lituratorius Thomson, Op. Ent., fasc. IX,
889, 1, 1883.

Collect. Wesmael.

Arlon (Lux.), Beverloo (Limb.), S^{te} Croix (Fl.occ.)
— Mai-août.

C. apiarius Gravenhorst.

Tryphon apiarius Grav., Ichn. Europ., T. II, 196,
126, 1829.

Exenterus apiarius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 228,
5, ♂♀, 1856.

Cteniscus apiarius Brischke, Ichn. Prov. W. u. O.
Preuss., 70, ♀, 1878.

Exenterus apiarius Thomson, Op. Ent., fasc. IX, 886,
1, 1883.

La carène frontale est peu visible ou manque, l'élé-
vation de la face est assez forte, et les joues assez for-
tement rebordées à leur partie inférieure. Les côtés
du premier segment sont manifestement bisinués, les
rugosités du deuxième segment sont peu marquées.

Gravenhorst décrit le type avec la face tachée de jaune ainsi que les orbites, le thorax noir et le scutellum jaune à son extrémité, et donne une variété avec la face toute jaune et des taches jaunes sur le thorax ; pour Holmgren le type a la face et le thorax à taches jaunes : il ne donne pas de variétés.

Nous trouvons que les taches du thorax et de la face sont variables, et que, comme Brischke l'indique, la tache faciale peut se présenter avec trois pointes ; les bandes abdominales varient également.

Collect. Wesmael.

S^e Croix (Fl. occ.), Tourneppe (Brab.). — Juillet.

C. cingulatorius Holmgren.

Tryphon marginatorius Grav., var. 2, Ichn. Europ., t. II, 193, 1829.

Exenterus cingulatorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 229, 6, ♀, 1856.

Les spécimens que nous possédons correspondent à la description de Holmgren, mais la coloration de la face est celle décrite par Gravenhorst, une ligne centrale noire courte sur la tache faciale et un liseré noir limitant le clypeus.

La Hulpe (Brab.). — Juillet.

C. sexcinctus Gravenhorst.

Tryphon sexcinctus Grav., Ichn. Europ., t. II, 164, 105, 1829.

Tryphon sexcinctus Fonscolomb., Cat., VIII, 219, 16, 1851.

Exenterus sexcinctus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 229, 7, ♀, 1856.

Parasite du *Dineura Alni* (Brischke).

Liège, Hestreux (Liège), Sichem, Vivier d'Oie (Brab.). — Août-septembre.

C. succinctus Gravenhorst.

Tryphon succinctus Grav., Ichn. Europ., t. II, p. 166, n° 107, ♀, 1829.

Tryphon quinquecinctus Grav., Ichn. Europ., p. 165, n° 106, ♂, 1829.

Exenterus succinctus Holmgren, Mon. Tryph. Suec., p. 230, n° 8, ♀, 1856.

Collect. Wesmael.

G. marginatorius Fabricius.

Ichn. marginatorius Fabr., Ent. Syst., 145, 48, ♂♀, 1793.

Tryphon marginatorius Grav., Ichn. Europ., T. II, 191, 125, 1829.

Exenterus oriolus? Ratz., Ichn. Forst., I, 107, 1844.

Exenterus marginatorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 230, 9, ♂♀, 1856.

Exenterus marginatorius Thomson, Op. Ent., fasc. IX, 887, 3, 1883.

Nous avons trouvé la var. 1 de Holmgren avec l'abdomen noir, et seulement les segments un et deux de l'abdomen avec tache marginale jaune et l'anus testacé.

La variété 2 est plus rare.

Parasite des *Lophyrus pini* et *rufus* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Liège (Liège), Genck (Limb.), Steinbach (Lux.), Calmpthout (Anvers), Groenendael (Brab.). — Août.

C. lepidus Holmgren.

Exenterus adpersus? Ratz., Ichn. Forstins, 1, 108, 1844.

Exenterus lepidus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., p. 231, n° 10, ♀, 1856.

Collect. Wesmael.

C. gibbulus Holmgren.

Exenterus gibbulus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 231, 11, ♂♀, 1856.

La ponctuation n'est pas aussi forte que chez le *marginatorius*, mais assez prononcée sur les deux premiers segments abdominaux.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Boitsfort (Brab.). — Juin-juillet.

C. gnathoxanthus Gravenhorst.

Tryphon gnathoxanthus Grav., Ichn. Europ., t. II, 147, 94, ♀, 1829.

Exenterus gnathoxanthus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 231, 12, ♂♀, 1856.

Les impressions du front font défaut, l'aréole supéro-médiane est étroite et allongée.

Des mâles ont parfois les cuisses postérieures noires.

Les taches de la face manquent.

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie, Verrewinkel, Tourneppe (Brab.), Hestreux (Liège), Schelle (Anv.), S^{te} Croix (Fl. occ.). — Juin-octobre.

C. similis Holmgren.

Exenterus similis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., p. 232, n° 13, ♀, 1856.
Schaffen (Limbourg). — Septembre.

C. pullus Holmgren.

Exenterus pullus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 232, 14, ♂♀, 1856.
Vivier d'Oie (Brab.). — Juillet.

C. colorator Zetterstedt.

Tryphon colorator Zett., Ins. lapp., p. 388, n° 23, ♀, 1838.
Exenterus colorator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., p. 234, ♀, 1856.
Auderghem (Brabant). — Août.

C. triangulatorius Gravenhorst.

Tryphon triangulatorius Grav., Ichn. Europ., T. II, p. 205, 133, ♂, 1829.
Exenterus triangulatorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., p. 235, 21, ♂♀, 1856.
Collect. Wesmael.
Steenbrugge (Fl. occ.), Ghlin (Hain.), Vivier d'Oie (Brabant). — Mai-juin.

C. ictericus Gravenhorst.

Tryphon ictericus Grav., Ichn. Europ., T. II, 208, 135, ♀, 1829.
Exenterus ictericus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 235, 22, ♀, 1856.
Picroscopus ictericus Thomson, Op. Ent., fasc. IX, 888, 1, 1883.
Beverloo (Limb.). — Juin.

C. pictus Gravenhorst.

Tryphon pictus Grav., Ichn. Europ., T. II, 288, 192, 1829.
Exenterus pictus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 238, 29, ♂♀, 1856.
Cteniscus pictus Thomson, Op. Ent., fasc. IX, 892, 1883.
Vivier d'Oie, Groenendael (Brab.), Steinbach (Lux.). — Juillet-août.

C. extirpatorius Gravenhorst.

Tryphon extirpatorius Grav., Ichn. Europ., T. II, 213, 139, ♂♀, 1829.

Exenterus extirpatorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 238, 30, ♂, 1856.

C. extirpatorius Brischke, Ichn. d. Prov. W. u. O. Preuss., 106, ♂♀, 1878.

Comme le font observer Holmgren et Brischke, le thorax a des dessins jaunes que Gravenhorst n'a pas indiqués; nous avons rencontré cependant plus souvent des spécimens dont le thorax est tout noir.

Parasite du *Nematus pullus*.

Rixensart, Ruysbroek (Brab.). — Août.

C. approximatus Holmgren.

Exenterus approximatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 239, 31, ♂, 1856.

Cette espèce par la fossette du scutellum se distingue du *C. geniculosus*; on remarque encore une dépression à la suture du métathorax, et l'aréole supéromédiane est subhexagone: les carènes du premier segment sont fortes, le segment est gibbeux. La coloration des tarsi postérieurs est fauve foncée et pas noire.

Woluwe S^t Lambert (Brab.). — Août.

C. frigidus Holmgren.

Exenterus frigidus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 239, 33, ♀, 1856.

Parasite du *Nematus fulvus* (Brischke).

La Hulpe (Brab.), Steinbach (Lux.). — Août-septembre.

C. ustulatus Holmgren.

Exenterus ustulatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 236, 34, ♂♀, 1856.

Boitsfort (Brab.). — Juin.

C. pumilus Holmgren.

Exenterus pumilus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 240, 35, ♀, 1856.

Ath (Hainaut). — Août.

C. geniculosus Schiödte.

Exenterus geniculosus Schiödte, Gen. et Spec., 11, not., 1839.

Exenterus geniculosus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 241, 36, ♂♀, 1856.

La ligne noire qui dessine le clypeus est peu apparente, la ponctuation est très forte à la partie inférieure des mésopleures. Le peigne du crochet des tarsi n'est pas visible.

Tronchiennes (Fl. or.), La Hulpe (Brab.), Enghien (Hain.). — Août.

C. limbatus Holmgren.

Tryphon mitigosus var. 2, Grav., Ichn. Europ., T. II, 259, 1829.

Exenterus limbatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 241, 37, ♂♀, 1856.

Bastogne (Lux.). — Août.

C. limbatellus Holmgren.

Exenterus limbatellus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 241, 38, ♂♀, 1856.

Nos spécimens ont la face noire : nous n'en avons pas rencontré avec une tache, comme l'indique Brischke. Enghien (Hain.). — Juillet.

C. macrocephalus Holmgren.

Exenterus macrocephalus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 143, 42, ♂, 1856.

Groenendael (Brab.). — Juillet.

C. praeustus Holmgren.

Exenterus praeustus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., p. 242, n° 39, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Forest (Brabant). — Août.

C. rufonotatus Holmgren.

Exenterus rufonotatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 243, 41, ♀, 1856.

Schaffen, Molenstedt, Genck (Limbourg), Ruart (Brab.). — Mai à septembre.

G. **EXYSTON** Schiödte.

(Ichneumonidarum ad Faunam Daniae pertinentium Genera et Species novae, p. 12, not., 1839.)

E. cinctulus Gravenhorst.

Ichneumon cinctulus Grav., Mon. Ichn. ped., 107, 1820.

Mesoleptus cinctulus Grav., Ichn. Europ., T. II, 37, 23, ♂, 1829.

Exyston cinctulus Schiödte, Gen. et Spec., 12, not., 1839.

Exyston cinctulus Holmgr., Act. Holm., 74, (1854).

Exyston cinctulus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 246,
1, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Tervueren (Brab.). — Juin-août.

E. sponsorius Fabricius.

Ichneumon sponsorius Fabricius, Spec. Ins., 425, 31,
1781.

Ichneumon sponsorius Fabricius, Syst. Piez., 64, 52,
1804.

Ichneumon sponsorius Grav., Mon. Ichn. ped., 108,
1820.

Mesoleptus sponsorius Grav., Ichn. Europ., T. II, 41,
24, ♂, 1829.

Collect. Wesmael.

B. — TRYPHONIDES PROSOPI.

G. COLPOTROCHIA Holmgren.

(Acta Holm., p. 81, n° 1, 1854.)

C. elegantula Schrank.

Ichneumon elegantulus Schrank, Faun. Austr., 361,
727, 1781.

Ichneumon mandator Fabricius, Mant., 266, 83, 1787.

Cryptus mandator Fabricius, Syst. Piez., 86, 65, 1804.

Anomalon mandator Trentepohl, Isis, T. III, 300,
1826.

Tryphon elegantulus Grav., Ichn. Europ., T. II, 237,
154, 1829 (excl. var.).

Colpotrochia elegantula Holmgr., Act. Holm., 81, 1,
1854.

Colpotrochia elegantula Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
307, 1, ♀, 1856.

Colpotrochia elegantula Snellen Van Vollenhoven,
Pinacographia, 12, pl. 8, fig. 1, 1875.

Colpotrochia elegantula Brischke, Ichn. Prov. W. u. O.
Preus., 106, ♂♀, 1878.

*Mas, quem nunquam vidi, a femina differt picturis
flavis thoracis* (Holmgren, Disposit. Method. Exoch.
Scand., p. 56).

Collect. Wesmael.

St^e Croix, Sysseele (Fl. occ.), Gand (Fl. or.), Beverloo (Limb.), Steinbach, Ortho, Arlon (Lux.), Ucele, Vivier d'Oie, Bueken (Brab.), Calmpthout (Anv.), — Juin-septembre.

C. affinis Snellen Van Vollenhoven.

Tryphon elongatulus Grav., Ichn. Europ., T. II, 237, 154, var. 1.

Colpotrochia affinis Snellen Van Vollenhoven, Pinaco., p. 12, pl. 8, fig. 2, ♂, 1875.

C. nitida, nigra, tegulis alarum, macula scutelli et postscutelli, abdominis medio et pedum maxima parte flavis (Snellen V. Voll.)

Les mâles de cette espèce et de la précédente ne se distinguent de l'autre sexe que par le premier article des antennes presque complètement jaune, avec une tache exigüe, noire, au côté externe; le restant de l'antenne est jaune fauve en dessous et rembruni au dessus; chez la femelle toute l'antenne est presque entièrement noire et un peu plus claire en dessous.

Commun dans tout le pays, de juin à octobre.

G. **PERIOPE** Curtis.

(Guid. ed. 1, App. 538 a.)

P. auscultator Curtis.

Periope auscultator Curtis, Guid., ed. 1, App. 538 a.

Periope auscultator Haliday, Ann. nat. hist., Vol. II, 114, ♀.

Monoplectron zygaenator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 306, 1, ♂♀, 1856.

Ostende (Fl. occ.). — Juillet.

G. **TRICLISTUS** Forster.

(Synopsis der Familien und Gattungen der Ichneumoniden, 1868.)

T. Holmgreni Boheman.

Exochus Holmgreni Bohem., Oefvers. af K. Vet-Akad. Förh., 79, 19, 2, ♀, 1863.

Triclistus Holmgreni Holmgr., Disp. Meth. Exoch. Scand., 57, 1, ♀, 1873.

Collect. Wesmael.

Verrewinkel, Buysingen (Brab.).

T. congener Holmgren.

Exochus congener Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 319,
28, ♂♀, 1856.

Triclistus congener Holmgr., Disp. Method. Exoch.
Scand., 57, 2, ♂♀, 1873.
Collect. Wesmael.

S^{te} Croix, Zevécote (Fl. occ.), Hestreux (Liège),
Bois du Ruart (Brab.). — Avril-mai.

T. podagricus Gravenhorst.

Exochus podagricus Grav., Ichn. Europ., T. II, 336,
216, ♀ (partim), 1829.

Exochus aethiops Grav., Ichn. Europ., T. I, 693,
216, ♂, (suppl.), 1829.

Exochus podagricus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
320, 29, var 1, 1856.

Triclistus podagricus Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 58, 3, ♀ 1873.

Parasite des chenilles de *Tortrix* et de *Lithocolletis*
(Brischke).

Ath (Hainaut). — Août.

T. curvator Fabricius.

Ichneumon curvator Fabr., Ent. Syst., 117, 182, 1793.

Cryptus curvator Fabr., Syst. Piez., 88, 78, 1804.

Ichneumon curvator Thunberg, Ichn., 458, 1822.

Exochus curvator Grav., Ichn. Europ., T. II, 335, 215,
♀, 1829, partim.

Exochus podagricus Grav., Ichn. Europ., T. II, 336,
216. ♀, (partim), 1829.

Exochus curvator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 319,
27, (partim), 1856.

Exochus congener var. 2 Holmgr., Mon., Tryph. Suec.,
319, 28, 1856.

Exochus podagricus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 320,
29, (partim), 1856.

Triclistus curvator Holmgr., Disp. Method. Exoch.
Scand., 59, 4, ♀, 1873.

Parasite de *Nothris verbascella* (Brischke).

S^{te} Croix (Fl. occ.). — Septembre.

T. pallipes Holmgren.

Triclistus pallipes Holmgr., Disp. Meth. Exoch. Scand.
59, 5, ♀, 1873.

Triclistus pallipes Brischke, Ichn. W. u. O. Preuss.,
107, ♂♀, 1878.

Parasite de l'*Eupithecia trisignaria* (Brischke).
Calmpthout (Anv.).

Tr. squalidus Holmgren.

Exochus squalidus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 319,
26, ♀, 1856.

Trichlistus squalidus Holmgr., Disp. Method. Exoch.
Scand., 60, 7, ♂♀, 1873.
Steinbach (Lux.). — Août.

G. **METACELUS** Förster.

(Synopsis der Familien und Gattungen der Ichneumoniden 1868.)

M. femoralis Gravenhorst.

Ichneumon femoralis Fourcroy, Ent. Paris., 396, 11,
1785.

Exochus femoralis Grav., Ichn. Europ., T. II, 346,
220, ♀, 1829.

Exochus femoralis Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
308, I, ♀ 1856.

Metacælus femoralis Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 61, I, ♀, 1873.

Metacælus femoralis Brischke, Ichn. W. u. O.
Preuss., 107, ♂♀, 1878.

Arlon, Steinbach (Lux.), Bueken (Brab.). — Août-
septembre.

M. mansuetor Gravenhorst.

Ichneumon mansuetor Grav., Uebers., n° 3721, 1807.

Exochus mansuetor Grav., Ichn. Europ., t. II, 339,
217, ♀, 1829.

Exochus mansuetor Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 309,
2, ♂♀, 1856.

Metacælus mansuetor Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 61, 2, ♂♀, 1873.

Bruges (Fl. occ.), Beverloo (Limb.), Steinbach,
Arlon (Lux.), Vivier d'Oie, Auderghem, Stockel
(Brab.). — Juillet-août.

M. flaviceps Ratzeburg.

Exochus flaviceps Ratz., Ichn. der Forstins., T. III, 132,
4, ♂, 1852.

Exochus flaviceps Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 309,
3, ♂, 1856.

Metacælus flaviceps Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 62, 3, ♂, 1873.

Hestreux (Liège). — Août.

G. **EXOCHUS** Gravenhorst.

(Ichneumonologia Europaea, T. II, p. 328, 1829.)

E. gravipes Gravenhorst.*Ichneumon gravipes* Grav., Mon. Ichn. Ped., 137, 1820.*Exochus gravipes* Grav., Ichn. Europ., T. II, 351, 225,
♂♀, 1829.*Exochus prosopius* Grav., Ichn. Europ., T. II, 349, 223,
♂, 1829.*Exochus gravipes* Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 310, 4,
♂♀, 1856.*Exochus prosopius* Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 310,
6, ♂, 1856.*Exochus prosopius* Brischke, Ichn. Prov. W. u. O.
Preuss., 99, ♂, 1878.*Exochus gravipes* Holmgr., Disp. Meth. Exoch. Scand.,
63, 1, 1873.Parasite de la *Tinea consociella* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Vivier d'Oie, Weert St Georges (Brab.), Ath (Hain.),
Hestreux (Liège), Bruges (Fl. occ.), Steinbach
(Luxemb.). — Mai-août.**E. flavo-marginatus** Holmgren.*Exochus flavo-marginatus* Holmgr., Mon. Tryph.
Suec., 311, 8, ♂♀, 1856.*Exochus flavo-marginatus* Holmgr., Disp. Meth.
Exoch. Scand., 64, 2, ♂♀, 1873.

Groenendael, Verrewinkel (Brab.). — Août.

E. decoratus Holmgren.*Exochus decoratus* Holmgr., Disp. Method. Exoch.
Scand., 64, 3, ♂, 1873.

Verrewinkel (Brab.). — Juillet.

E. erythronotus Gravenhorst.*Ichneumon erythronotus* Grav., Mon. Ichn. Ped., 138,
1820.*Exochus erythronotus* Grav., Ichn. Europ., T. II, 355,
228, ♂♀, 1829.*Exochus erythronotus* Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
314, 228, ♂♀, 1856.*Exochus erythronotus* Holmgr., Disp. Method. Exoch.
Scand., 65, 4, ♂♀, 1873.*Exochus coronatus* Grav., Ichn. Europ., t. II, 342, 218,
(partim), 1829.

Collect. Wesmael.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Steinbach (Lux.), Vivier d'Oie,
(Brab.). — Août.

E. consimilis Holmgren.

Exochus consimilis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 310,
5, ♂♀, 1856.

Exochus consimilis Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 67, 8, ♂♀, 1873.

Beverloo (Limb.), Steinbach (Lux.). — Juin à août.

E. affinis Holmgren.

Exochus affinis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 312, 10,
♂♀, 1856.

Exochus affinis Holmgr., Disp. Meth. Exoch. Scand.,
68, 10, ♂♀, 1873.

Beverloo (Limb.). — Juillet-août.

E. procerus Holmgren.

Exochus procerus Holmgr., Disp. Meth. Exoch. Scand.,
69, 11, ♂♀, 1873.

Exochus lentipes var. 1. Grav., Ichn. Europ., T. II,
344, 219, 1829.

Groenendael, Espinette (Brab.), Beverloo (Limb.),
Sysselee (Fl. occ.). — Juillet à septembre.

E. pumilus Holmgren.

Exochus pumilus Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 73, 21, ♂, 1873.

La Cambre (Brabant). — Août.

E. coronatus Gravenhorst.

Exochus coronatus Grav., Ichn. Europ., T. II, 342,
218, ♂♀, 1829.

Exochus coronatus Zett., Ins. Lapp., 379, 10, 1838.

Exochus coronatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 316,
90 (exclus. varietatibus), 1856.

Exochus coronatus Holmgr., Disp., Meth. Exoch.
Scand., 73, 22, ♂♀, 1873.

Groenendael (Brabant). — Juillet.

E. tardigradus Gravenhorst.

Exochus tardigradus Grav., Ichn. Europ., T. II, 348,
222, ♀, 1829.

Exochus tardigradus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
315, 16, ♂, 1856.

Exochus ophthalmicus Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 74, 24, ♂♀, 1873.

Barry (Hainaut). — Juillet.

E. notatus Holmgren.

Exochus notatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 317, 23,
♂♀, 1856.

Exochus notatus Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 75, 27, ♂♀, 1873.

Stockel, Groenendael (Brab.). — Août-septembre.

E. cylindricus Holmgren.

Exochus cylindricus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 317,
21, ♀, 1856.

Exochus cylindricus Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 76, 28, ♀, 1873.

Groenendael (Brab.). — Août.

E. tibialis Holmgren.

Exochus tibialis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 317, 22,
♂♀, 1856.

Exochus tibialis Holmgr., Disp. Method. Exoch. Scand.,
76, 29, ♂♀, 1873.

Oostcamp (Fl. occ.). — Juin.

E. semilividus Snellen Van Vollenhoven.

Exochus semilividus Sn. V. Vol., Pinacographia, 13,
pl. 8, 11, ♂, 1875.

Groenendael (Brab.). — Juin.

G. **CHORINÆUS** Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciæ, p. 320, 1856.)

C. tricarinatus Holmgren.

Chorinæus tricarinatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
321, 4, ♂♀, 1856.

Chorinæus tricarinatus Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 76, 1, ♂♀, 1873.

Collect. Wesmael.

Blankenberghe (Fl. occ.), Steinbach (Lux.), Hes-
treux (Liège), Buysinghen (Brab.). — Août.

C. funebris Gravenhorst.

Exochus funebris Grav., Ichn. Europ., T. I, Supl.,
695, 226, 1829.

Chorinæus funebris Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 321,
3, ♂♀, 1856.

Chorinæus funebris Holmgr., Disp. Meth. Exoch.
Scand., 78, 2, ♂♀, 1873.

Collect. Wesmael.

La Hulpe, Groenendael (Brab.), Schaffen (Limbourg). — Juin-septembre.

C. cristator Gravenhorst.

Exochus cristator Grav., Ichn. Europ., T. II, 352, 226, ♂♀, 1829.

Chorinæus subcarinatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 321, 2, ♂, 1856.

Chorinæus cristator Holmgr., Disp. Meth. Exoch. Scand., 78, 3, 1873.

Chorinæus cristator Brischke, Ichn. Prov. W. u. O. Preuss., 108, ♂, 1878.

Steenbrugge, S^{te} Croix (Fl. occ.), Vivier d'Oie, La Hulpe (Brab.). — Juillet.

G. HYPERACMUS Holmgren.

(Monographia Tryphonidum Sueciæ, p. 322, 1855.)

H. crassicornis Gravenhorst.

Exochus crassicornis Grav., Ichn. Europ., T. II, 347, 221, ♀, 1829.

Hyperacmus crassicornis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 322, 1, ♀, 1856.

Hyperacmus crassicornis Brischke, Ichn. Prov. W. u. O. Preuss., 108, ♂♀, 1878.

Nous n'avons pas rencontré de mâles.

Collect. Wesmael.

Uccle, Bois de Soignes, Leeuw-St-Pierre, Beersel (Brab.). — Juin-juillet.

G. ORTHOCENTRUS Gravenhorst.

(Ichneumonologia Europaea, T. III, p. 358, 1829.)

O. frontator Zetterstedt.

Tryphon frontator Zett., Ins. Lapp., 389, 26, ♀, 1838.

Orthocentrus frontator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 326, 3, ♂♀, 1856.

Steinbach (Lux.). — Août.

O. attenuatus Holmgren.

Orthocentrus attenuatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 330, 9, ♀, 1856.

Verrewinkel (Brab.). — Août.

O. protervus Holmgren.

Orthocentrus protervus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 330, 10, ♀, 1856.

Stockel (Brab.). — Septembre.

O. Sannio Holmgren.

Orthocentrus Sannio Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 331,
11, ♂♀, 1856.
Boitsfort (Brab.). — Juillet.

O. histrio Holmgren.

Orthocentrus histrio Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 331,
12, ♂♀, 1856.
Steinbach (Lux.). — Août.

O. protuberans Holmgren.

Orthocentrus protuberans Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
333, 15, ♂♀, 1856.
Steinbach (Lux.). — Août.

O. fulvipes Gravenhorst.

Orthocentrus fulvipes Grav., Ichn. Europ., T. III, 363,
30, ♂, 1829.

Orthocentrus incisus var. 1 Grav., Ichn. Europ., T. III,
361, 28, ♂, 1829.

Orthocentrus fulvipes Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
334, 16, ♀, 1856.
Collect. Wesmael.

Noville sur Mehaigne (Liège). — Septembre.

O. ridibundus Gravenhorst.

Orthocentrus ridibundus Grav., Ichn. Europ., T. III,
366, 33, ♂, 1829.

Orthocentrus ridibundus Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
337, 21, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

O. agilis Holmgren.

Orthocentrus agilis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 337,
22, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

O. ventralis Holmgren.

Orthocentrus ventralis Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
338, 23, ♀, 1856.

Barry (Hainaut). — Août.

O. flaviceps Gravenhorst.

Orthocentrus flaviceps Grav., Ichn. Europ., T. III, 364,
31, ♂, 1829.

Orthocentrus flaviceps Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
335, 19, ♂, 1856.

Groenendael (Brab.). — Juin.

O. intermedius Holmgren.

Orthocentrus intermedius Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
344, 37, ♂♀, 1856.
Steinbach (Lux.). — Août.

O. cephalotes Holmgren.

Orthocentrus cephalotes Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
348, 47, ♂♀, 1856.
Forest (Brab.). — Juillet.

O. merula Gravenhorst.

Orthocentrus merula Grav., Ichn. Europ., T. III, 366,
34, ♂♀, 1829.
Bassus pusillus Zett., Ins. Lapp., 379, 12, ♂, 1838.
Bassus minutissimus Zett., Ins. Lapp., 379, 8, ♀, 1838.
Orthocentrus merula Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
349, 48, ♂♀, 1856.
Chemin de Rosières (Brabant). — Juin.

C. — TRYPHONIDES SCHIZODONTI.**G. BASSUS** Fallen.

(Spec. Nov. Hym. Method. Exhib., 1823.)

B. laetatorius Fabricius.

Ichneumon laetatorius Fabr., Syst. Piez., 63, 45, 1804.
Bassus laetatorius Zett., Ins. Lapp., 377, 1, 1838.
Bassus laetatorius Grav., Ichn. Europ., T. III, 353,
26, ♂♀, 1829.
Bassus laetatorius Ratz., Ichn. der Forst., T. II, 109, 2,
1848.
Bassus laetatorius Holmgr., Act. Holm., 82, 1, 1857.
Bassus laetatorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 353,
1, ♂♀, 1856.
Bassus laetatorius Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1470, 5, ♀, 1890.

Les impressions frontales ne sont pas toujours bien déterminées. Les rugosités du métathorax sont parfois faiblement marquées.

L'extrémité du quatrième segment est quelquefois noire.

Nous n'avons pas rencontré la var. 2 ♀ (Brischke).

Parasite de *Syrphus* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Toute la Belgique. — Juin à septembre.

B. albosignatus Gravenhorst.

Bassus albo-signatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 343, 20, ♂♀, 1829.

Bassus flavo-lineatus Zett., var. 6, Ins. Lapp., 378, 5, 1838.

Bassus lapponicus Zett., Ins. Lapp., 378, 6, 1838.

Bassus albo-signatus Ratz., Ichn. der Forstins., T. I, 122, 1844.

Bassus albo-signatus Holmgr., Act. Holm., 82, 3, 1854.

Bassus albo-signatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 354, 2, ♂♀, 1855.

Bassus albo-signatus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1466, 1, 1890.

L'aréole supéromédiane est quelquefois, mais rarement, presque carrée.

Chez le mâle, le premier article des antennes peut être noir (Brischke).

Dans notre pays nous n'avons rencontré aucune des trois variétés de Holmgren.

Parasite de *Syrphus* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Toute la Belgique. — Mai à septembre.

B. nemoralis Holmgren.

Bassus nemoralis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 354, 3, 1856.

Bassus albo-signatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 343, var. 1 et 4 ex parte, 1829.

Bassus tricinctus Grav. ? Ichn. Europ., T. III, 351, 24, 1829.

Bassus flavo-lineatus Zett., Ins. Lapp., 378, 5, ♀, 1838.

Bassus nemoralis Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1469, 4, ♂♀, 1890.

Des spécimens ont l'aréole supéro-médiane petite et peu marquée.

Un mâle a l'extrémité des joues jaune (Brischke).

Nous ne saurions exprimer notre opinion sur l'identité du *B. tricinctus* avec le *B. nemoralis*.

Collect. Wesmael.

Toute la Belgique. — Juillet.

B. multicolor Gravenhorst.

Bassus multicolor Grav., Ichn. Europ., T. III, 352, 25, ♀, 1829.

Bassus multicolor Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 355, 4, ♂♀, 1856.

Mésopleures à ponctuation espacée, légère, les gastrocœles bien distincts au deuxième segment.

Le blanc des jambes postérieures est assez étendu vers le haut, le fauve est peu distinct.

♀. Pas de liseré aux 2-3-4 segments de l'abdomen, les deux derniers avec le bord blanc.

La Houssière (Hain.), Forêt de Meerdael (Brab.). — Août.

B. bizonarius Gravenhorst.

Bassus bizonarius Grav., Ichn. Europ., T. III, 350, 23, ♂ 1829.

Bassus cingulatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 369, 5, ♂, 1856.

Bassus bizonarius Brischke, Ichn. W. und O. Preuss. ♂♀, 111, 1878.

Homoporus bizonarius Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1493, ♂♀, 1890.

Métathorax rugueux, aréole postéromédiane distincte.

La ligne transversale du deuxième segment est peu visible et peu marquée; la tache jaune du mésothorax placée devant les ailes peut être réduite à un gros point et peut ne pas être hastiforme; la tache de la face manque, le premier article des antennes est noir à la base et jaune seulement à son extrémité, les deux suivants noirs.

Collect. Wesmael.

Diest, Val d'argent (Brab.), Bruges, S^{te} Croix, Heyst (Fl. occ.), Tournai, Marquin (Hainaut). — Juin-juillet-août.

B. pectoratorius Gravenhorst.

Bassus pectoratorius Grav., Ichn. Europ., T. III, 333, 11, ♂♀, 1829.

Bassus pectoratorius Holmgr., Act. Holm., 82, 2, 1854.

Bassus pectoratorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 357, 9, ♂♀, 1856.

Homoporus pectoratorius Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1497, 5, ♂♀, 1890.

Avec Brischke nous avons trouvé le premier article des tarsi postérieurs avec la base blanche, et souvent tout l'abdomen noir.

Collect. Wesmael.

Toute la Belgique. — Juin à septembre.

B. lateralis Gravenhorst.

Bassus lateralis Grav., Ichn. Europ., T. III, 342,
19, ♂, 1829.

Bassus cinctus Grav., Ichn. Europ., T. III, 327, 7,
♂, 1829.

Bassus lateralis Holmgr., Act. Holm., 83, 6, 1854.

Bassus lateralis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 355,
5, ♂♀, 1856.

Bassus scabriculus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., ♂♀,
375, 8, 1856.

Homoporus lateralis Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1492, 1, ♂♀, 1890.

Aréole supéromédiane petite, à peine distincte.

Suture pleurale à peine marquée de jaune chez le mâle.

Collect. Wesmael.

Ath (Hainaut), Gand (Fl. or.), Steinbach (Lux.),
Rixensart, Bueken (Brab.). — Mai à octobre.

B. flavipes Holmgren.

Bassus flavipes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., ♂, 356,
7, 1856.

Noville sur Mehaigne (Liège). — Août.

B. flavolineatus Gravenhorst.

Bassus flavolineatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 337,
14, ♀, 1829.

Bassus flavolineatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 358,
11, ♀, 1856.

Bassus interruptus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 359,
14, ♂, 1856.

Bassus bimaculatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 360,
15, ♂, 1856.

Homoporus flavolineatus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1502, 11, 1890.

Var. ♂. Prothorax largement jaune à ses angles; la poitrine ne porte des lignes jaunes qu'à sa partie antérieure, et à la suture des mésopleures avec les métapleures. Premier segment avec points jaunes sur les côtés, le V de la description manque. Second segment avec ligne blanche interrompue au milieu, le troisième avec ligne blanche entière et le quatrième avec seulement deux points blancs sur les côtés. Post-scutellum avec un léger point jaune.

Collect. Wesmael.

Arlon (Lux.), Calmpthout (Anvers), Val d'argent,
La Hulpe (Brab.). — Juillet.

B. biguttatus Gravenhorst.

Bassus biguttatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 332, 10,
♂, lateribus scutelli flavis, 1829.

Bassus biguttatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 358,
12, ♂♀, 1856.

Bassus rufipes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 360, 17,
♀, 1856.

Homoporus biguttatus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1500, 9, ♂♀, 1890.

Collect. Wesmael.

Ath, Tournai (Hainaut), S^{te} Croix (Fl. occ.), Diest,
Petite Espinette (Brab.). — Juillet-octobre.

B tarsatorius Panzer.

Bassus tarsatorius Pz., Faun. German., 102, tab. 19, 1796.

Bassus insignis Grav., Ichn. Europ., T. III, 349, 22,
♀, 1829.

Bassus exsultans Grav., Ichn. Europ., T. III, 338, 8,
♂, 1829.

Bassus insignis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 360, 16,
♀, 1856.

Bassus exsultans Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 359, 13,
♂, 1856.

Bassus exsultans Brischke, Ichn. Prov. W. und O.
Preuss., 112, ♂♀, 1878.

Homoporus tarsatorius Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1503, 12, ♂♀, 1890.

Holmgren cite une variété mâle qui pourrait être une espèce particulière; Brischke donne à l'espèce les mêmes caractères que ceux que l'on trouve dans la variété. La femelle attribuée avec doute, par Holmgren, à cette espèce, n'est pas identique à celle de Brischke. D'après cet auteur la face est noire, et d'après Gravenhorst, la face ne porte que deux petites taches noires, et la suture en dessous des ailes postérieures est jaune.

Nos spécimens sont en trop petit nombre pour élucider la question.

Collect. Wesmael.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Gand (Fl. or.), Ath, Tournai (Hainaut), Arlon (Lux.), Gaesbeek, Groenendael, Eschenbeek (Brab.). — Mai-août.

B. pictus Gravenhorst.

Bassus pictus Grav., Ichn. Europ., T. III, 336, 13,
♂♀, 1829.

Bassus pictus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 361, 20,
♀, 1856.

Bassus dimidiatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 363,
25, ♂, 1856.

Bassus pictus Brischke, Ichn. Prov. W. und O. Preus.,
112, ♀, 1878.

Homoporus pictus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1511,
♂♀, 1890.

S^{te} Croix (Fl. occ.), Auderghem, La Roche
(Brab.). — Mai-août.

B. ornatus Gravenhorst.

Bassus ornatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 341,
18, ♂, 1829.

Bassus deplanatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 340,
17, ♀ (nec ♂), 1829.

Bassus deplanatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 362,
26, ♀, 1856.

Bassus deplanatus Brischke, Ichn. Prov. W. u. O.
Preussen, 112, ♂♀, 1878.

Homoporus ornatus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1505, 14, ♂♀, 1890.

Brischke donne une variété ♀ de *B. deplanatus*,
avec mandibules, clypeus, antennes et genoux posté-
rieurs noirs, et la nervure transverse-anale brisée en
dessous du milieu.

Heyst (Fl. occ.), Vivier d'Oie, Stockel, Verrewinkel
(Brab.), Tournai (Hainaut), Arlon, Steinbach (Lux.),
Noville sur Mehaigne (Liège). — Août.

B. fissorius Gravenhorst.

Bassus fissorius Grav., Ichn. Europ., T. III, 335, 12,
♀, 1829.

Bassus fissorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 362, 22,
♀, 1856.

Bassus punctatus Bridgeman, Add. March. Catal., 375,
1881.

Homoporus fissorius Thomson, Op. Ent., fasc., XIV,
1504, 13, ♂♀, 1890.

Ponctuation du deuxième segment peu apparente.
Jambes postérieures presque entièrement noires.
(Brischke).

Parasite de *Syrphus* (Ratzeburg).
Collect. Wesmael.
Stockel, Wellerieken, Leeuw-St-Pierre, Bueken
(Brab.). — Juillet.

B. strigator Fabricius.

Ichneumon strigator Fab., Ent. Syst., 173, 168, 1798.
Pimpla strigator Fab., Syst. Piez., 117, 25, 1804.
Ichneumon strigator Thunberg, Ichn., 384, 1822.
Bassus strigator Grav., Ichn. Europ., T. III, 330, 9,
♂, 1829.
Bassus strigator Holmgr., Act. Holm., 83, ♂ (exclus.
var. 1), 1854.
Bassus strigator Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 363,
24, ♂, 1856.
Collect. Wesmael.
Diest (Brab.), Arlon (Luxemb.). — Mai.

B. sulcator Gravenhorst.

Bassus sulcator Grav., Ichn. Europ., T. III, 320, 4,
♂♀, 1829.
Bassus areolatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 365,
29, ♂♀, 1856.
Promethus sulcator Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1479, 3, ♂♀, 1890.
Heyst (Fl. occ.), Tournai (Hain.), Bueken (Brab.).
— Juillet.

B. pulchellus Holmgren.

Bassus pulchellus Holmgr., Act. Holm., 84, 9, 1854.
Bassus sulcator Grav., var. 1-4, Ichn. Europ., T. III,
321, 1829.
Bassus pulchellus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 366,
30, ♂♀, 1856.
Bassus pulchellus Brischke, Ichn. Provinz. W. u. O.
Preuss., 113, ♂♀, 1878.
Promethus pulchellus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1483, 7, ♂♀, 1890.

L'aréole supéromédiane n'est pas toujours très distincte, les gastrocœles sont bien marqués.

Le thorax, à part la tache du prothorax et celle en dessous des ailes, est tout noir (Brischke). Les extrémités des jambes et des tarsi postérieurs sont très foncées.

Stockel, La Hulpe (Brab.). — Août.

B. dorsalis Holmgren.

Bassus dorsalis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 367, 32, ♀, 1856.

Promethus dorsalis Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1485, 9, ♂♀, 1890.

D'après Brischke les ♂ ont une ligne jaune à la partie antérieure des mésopleures, et la suture entre le méso- et le métathorax est jaune; la bouche, les joues, la face et le premier article des antennes sont jaunes en dessous.

Forest, Willebroeck (Brab.). — Septembre.

B. festivus Fabricius.

Ichneumon festivus Fabr., Ent. Supp., 330, 213, 1798.

Ophion festinator Fabr., Syst. Piez., 140, 45, 1804.

Ichneumon festinator Thunberg, Ichn., 273, 1822.

Bassus festivus Grav., Ichn. Europ., T. III, 314, 3, var. 2, ♂♀, 1829.

Bassus festivus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 368, 34, ♂♀, 1856.

Promethus festivus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1484, 8, ♂♀, 1890.

Parasite de *Syrphide* (Brischke).

Collect. Wesmael.

Tournai, Ruart près Genappe (Hain.), Béverloo (Limb.), Stockel, Buysinghen (Brab.). — Juillet-août.

B. elegans Gravenhorst.

Bassus elegans Grav., Ichn. Europ., T. III, 313, 2, ♂, 1829.

Bassus nigratarsus Grav., Ichn. Europ., T. III, 338, 15, ♀, 1829.

Bassus nigratarsus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 365, 28, ♂♀, 1856.

Bassus elegans Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 371, 40, ♂♀, 1856.

Bassus rufonotatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 369, 36, ♂♀, 1856.

Homoporus elegans Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1520, 26, ♂♀, 1890.

Collect. Wesmael.

Lierre (Anv.), Diest, Vivier d'Oie (Brab.). — Mai.

B. pulcher Holmgren.

Bassus pulcher Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 370, 39, ♂♀, 1856.

Homoporus pulcher Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1522, 27, ♂♀, 1890.

La seconde cellule cubitale ou l'aréole, n'est marquée que par une partie de la nervure extérieure se joignant à la cubitale.

Val d'argent (Brab.). — Août.

B. graculus Gravenhorst.

Bassus graculus Grav., Ichn. Europ., T. III, 339, 16, ♀, 1829.

Bassus obscuripes Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 369, 38, ♂♀, 1856.

Homoporus graculus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1494, 3, ♂♀, 1890.

Calmpthout (Anv.), Buysinghen (Brab.). — Mai.

B. gracilentus Holmgren.

Bassus gracilentus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 368, 35, ♂♀, 1856.

Rouge-Cloître (Brab.). — Juillet.

B. signatus Gravenhorst.

Bassus signatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 325, 6, ♀, 1829.

Tryphon nigricornis Zett., Ins. Lapp., 393, 29, 1838.

Bassus signatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 367, 32, ♂♀, 1856.

Homoporus signatus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1523, 28, ♂♀, 1890.

Parasite de *Syrphides* (Brischke).

La Cambre, Vivier d'Oie (Brab.). — Septembre.

B. varicoxa Thomson.

Bassus varicoxa Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1468, 2, ♀, 1890.

Ortho (Lux.). — Août.

B. rufiventris Gravenhorst.

Bassus rufiventris Grav., Ichn. Europ., T. III, 312, 1, ♀, 1829.

Zootrephus rufiventris Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1488, 2, ♀, 1890.

Tournai (Hainaut). — Juillet.

B. albicoxa Thomson.

Promethus albicoxa Thomson, Op. Ent., fasc. XIV, 1479, 4, ♂♀, 1890.

Vivier d'Oie (Brab.). — Août.

B. cognatus Holmgren.

Bassus cognatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 366, 31,
♂♀, 1856.

Promethus cognatus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1481, 5, ♀, 1890.

Groenendael (Brab.). — Août.

B. annulatus Gravenhorst.

Bassus annulatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 348, 21,
♀, 1829.

Bassus annulatus Thomson, Op. Ent., fasc. XIV,
1468, 3, ♂♀, 1890.

Hestreux (Liège). — Août.

D. — TRYPHONIDES ASPIDOPI.

G. **METOPIUS** Panzer.

(Kritisch. Revis., II, 79.)

M. dissectorius Panzer.

Ichneumon dissectorius Pz., Faun. Germ., 98, 14,
1792.

Metopius dissectorius Pz., Krit. Rev., 80, 1805.

Ichneumon micratorius Jur., Hym., 41, ♂, 1809.

Metopius sicarius Grav., Ichn. Europ., T. III, 291, 1,
1829.

Metopius dissectorius Wesm., Bullet. Acad. de Bel-
gique, XVI, 622, 1, ♂♀, 1849.

Metopius dissectorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
372, 1, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Beverloo (Limb.), La Houssière (Hain.), Wellerieken
(Brab.). — Juillet.

M. fuscipennis Wesmael.

Metopius fuscipennis Wesm., Bulletin Acad. de Bel-
gique, XVI, 623, 2, ♂♀, 1849.

Metopius fuscipennis Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 372,
2, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Liège. — Août.

M. connexorius Wesmael.

Metopius connexorius Wesm., Bulletin Acad. de Bel-
gique, XVI, 624, 3, ♂♀, 1849.

Collect. Wesmael.

Liège. — Juillet.

M. micratorius Gravenhorst.

Metopius micratorius Grav., Ichn. Europ., T. III, 299,
3, ♂, 1829.

Metopius necatorius, Grav., Ichn. Europ., T. III, 292,
2, ♀, 1829.

Metopius micratorius Wesm., Bull. Acad. de Belgique,
XVI, 625, 4, ♂♀, 1849.

Metopius micratorius Holmgr., Mon. Tryph. Suec.,
373, 3, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

S^{te} Croix, Heyst (Fl. occ.), Noville sur Mehaigue
(Liège), Rhode S^t Genèse, Auderghem, Woluwe
S^t Lambert (Brab.), Steinbach (Lux.). — Septembre.

M. anxius Wesmael.

Metopius anxius Wesm., Bull. Acad. de Belgique, XVI,
6, 9, ♀, 1849.

Metopius anxius Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 373, 4,
♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Forêt de la Houssière (Hain.). — Mai.

M. dentatus Fabricius.

Ichneumon dentatus Fabr., Ent. Syst., T. II, 180, 192,
♂, 1792.

Metopius dentatus Grav., Ichn. Europ., T. III, 304, 4,
1829.

Metopius dentatus Wesm., Bulletin Acad. de Belgique,
XVI, 620, 6, ♂♀, 1849.

Metopius dentatus Holmgr., Mon. Tryph. Suec., 374,
5, ♂♀, 1856.

Collect. Wesmael.

Liège (Liège), Forêt de la Houssière (Hain.). — Mai.

G. SPHINCTUS Gravenhorst.

(*Ichneumonologia Europæa*, T. II, 362.)

S. serotinus Gravenhorst.

S. serotinus Grav., Ichn. Europ., T. II, 363, 232, ♂♀,
1829.

Collect. Wesmael.

Liège (Liège), Bois de Soignes (Brab.). — Août-sep-
tembre.

TABLE.

Les noms d'espèces en caractères italiques sont des synonymes.

	Pages.		Pages.
Acrotomus Holmgren.		nemoralis Hlmg.	119
(Voir Delotomus .)		nigricollis Zett.	75
Anomalon Gravenhorst.		nigritarsus Gr.	125
<i>mandator</i> Trentep.	109	obscuripes Hlmg.	126
Atractodes Gravenhorst.		ornatus Gr.	123
<i>varicornis</i> Hlmg.	67	pectoratorius Gr.	120
Bassus Fallen.		pictus Gr.	123
<i>albicoxa</i> Thoms.	126	<i>prærogator</i> Fab.	94
<i>albosignatus</i> Gr.	119	pulchellus Hlmg.	124
<i>annulatus</i> Gr.	127	pulcher Hlmg.	125
<i>areolatus</i> Hlmg.	124	punctatus Bridg.	123
<i>biguttatus</i> Gr.	122	<i>pusillus</i> Zett.	118
<i>bimaculatus</i> Hlmg.	121	<i>rufipes</i> Hlmg.	122
<i>bizonarius</i> Gr.	120	rufiventris Gr.	126
<i>cinctus</i> Gr.	121	<i>rufolabris</i> Zett.	83
<i>cingulatus</i> Hlmg.	120	<i>rufonotatus</i> Hlmg.	125
<i>cognatus</i> Hlmg.	127	<i>scabriculus</i> Hlmg.	121
<i>deplanatus</i> Gr.	123	signatus Gr.	126
<i>dimidiatus</i> Hlmg.	123	strigator Fab.	124
<i>dorsalis</i> Hlmg.	125	sulcator Gr.	124
<i>elegans</i> Gr.	125	tarsatorius Pz.	122
<i>erythrocerus</i> Zett.	80, 83	<i>testaceus</i> Fab.	84
<i>exsultans</i> Gr.	122	<i>tricinctus</i> Gr.	119
<i>festivus</i> Fabr.	125	<i>varicoxa</i> Thoms.	126
<i>fissorius</i> Gr.	123	Callidiotes Förster.	
<i>flavipes</i> Hlmg.	121	<i>coxator</i> Gr.	67
<i>flavolineatus</i> Gr.	121	Catoglyptus Förster.	
<i>flavolineatus</i> Zett.	119	<i>antilope</i> Gr.	54
<i>gracilentus</i> Hlmg.	126	<i>crassipes</i> Hlmg.	52
<i>graculus</i> Gr.	126	<i>fortipes</i> Gr.	52
<i>insignis</i> Gr.	122	<i>foveolator</i> Hlmg.	53
<i>interruptus</i> Hlmg.	121	<i>fuscicornis</i> Hlmg.	53
<i>lætatorius</i> Fab.	118	<i>montanus</i> Hlmg.	53
<i>lapponeus</i> Zett.	119	<i>pulchricornis</i> Hlmg.	54
<i>lateralis</i> Gr.	121	Chorinæus Holmgren.	
<i>minutissimus</i> Zett.	118	<i>cristator</i> Gr.	116
<i>multicolor</i> Gr.	119	<i>funebriis</i> Gr.	115
		<i>subcarinatus</i> Hlmg.	116

	Pages.		Pages.
tricarinatus Hlmg.	115	<i>rufina</i> Brischke.	59
Colpotrochia Holmgren.		<i>variabilis</i> Tschek	60
		<i>ventrator</i> Brischke.	65
affinis Snel. v. Voll.	110	Delotomus Holmgren.	
elegantula Schrank.	109	(Acrotomus Holmgren.)	
Cryptus Gravenhorst.		coarctatus Hlmg.	102
<i>curvator</i> Fab.	111	<i>cephalotes</i> Thoms.	102
<i>mandator</i> Fab.	109	insidiator Hlmg.	102
<i>regenerator</i> Fab.	57	<i>laticeps</i> Gr.	101
<i>sticticus</i> Fab.	61	lucidulus Gr.	101
Cteniscus Curtis.		orbitatorius Schiödte	102
(Exenterus Hartig.)		ridibundus Gr.	101
<i>adspersus</i> Ratz.	105	xanthopus Hlmg.	101
apiarius Gr.	103	Diaborus Förster.	
approximatus Hlmg.	107	<i>lituratorius</i> Thoms.	103
Bohemani Hlmg.	102	Dyspetes Förster.	
cingulatorius Hlmg.	104	<i>prærogator</i> Lin.	93
colorator Zett.	106	Erromenus Holmgren.	
erosus Hlmg.	103	<i>brunnicans</i> Gr.	100
extirpatorius Gr.	107	frenator Gr.	101
frigidus Hlmg.	107	punctulatus Hlmg.	101
geniculosus Schiödte	107	zonarius Gr.	100
gibbulus Hlmg.	105	Euceros Gravenhorst.	
gnathoxanthus Gr.	105	<i>egregius</i> Hlmg.	95
ictericus Gr.	106	crassicornis Gr.	95
jucundus Hlmg.	102	<i>morionellus</i> Hlmg.	95
lepidus Hlmg.	105	Euryproctus Holmgren.	
limbatellus Hlmg.	108	<i>albipes</i> Hlmg.	56
limbatus Hlmg.	108	albopictus Gr.	59
lituratorius Linn	103	alpinus Hlmg.	56
<i>lucidulus</i> Ratz.	101	annulatus Gr.	55
macrocephalus Hlmg.	108	atomator Mull.	58
marginatorius Fab.	105	<i>bivinctus</i> Hlmg.	57
<i>orbitatorius</i> Schiödte	102	chrysostomus Gr.	58
<i>oriolus</i> Ratz.	105	defectivus Hlmg.	57
pictus Gr.	106	geniculosus Gr.	58
pullus Hlmg.	106	mundus Gr.	57
præustus Hlmg.	108	nemorialis Fourc.	56
pumilus Hlmg.	107	regenerator Fab.	57
rufonotatus Hlmg.	108	rufoniger Gr.	57
sexcinctus Gr.	104	socius Hlmg.	56
similis Hlmg.	106	tuberculatus Hlmg.	56
succinctus Gr.	104	Exenterus Hartig.	
triangulatorius Gr.	106	(Voir Cteniscus).	
ustulatus Hlmg.	107		
Ctenopelma Holmgren.			
borealis Hlmg.	60		
<i>caudata</i> Hlmg.	60		
<i>fuscipennis</i> Hlmg.	60		
lucifer Gr.	60		
lutea Hlmg.	60		

	Pages.		Pages.
Exetates Gravenhorst.		Homoporus Thomson.	
<i>fulvipes</i> Gr.	59	<i>biguttatus</i> Thoms.	122
Exochus Gravenhorst.		<i>bizonarius</i> Thoms.	120
<i>athlops</i> Gr.	111	<i>elegans</i> Thoms.	125
<i>affinis</i> Hlmg.	114	<i>fissorius</i> Thoms.	123
<i>congener</i> Hlmg.	111	<i>flavolineatus</i> Thoms.	121
<i>consimilis</i> Hlmg.	114	<i>graculus</i> Thoms.	126
<i>coronatus</i> Gr.	114	<i>lateralis</i> Thoms.	121
<i>crassicornis</i> Gr.	116	<i>ornatus</i> Thoms.	123
<i>crustator</i> Gr.	116	<i>pectoratorius</i> Thoms.	120
<i>curvator</i> Gr.	111	<i>pictus</i> Thoms.	123
<i>cylindricus</i> Hlmg.	115	<i>pulcher</i> Thoms.	126
<i>decoratus</i> Hlmg.	113	<i>signatus</i> Thoms.	126
<i>erythronotus</i> Gr.	113	<i>tarsatorius</i> Thoms.	122
<i>femoralis</i> Gr.	112	Hyperacmus Holmgren.	
<i>flaviceps</i> Ratz.	112	<i>crassicornis</i> Gr.	116
<i>flavo-marginatus</i> Hlmg.	113	Ichneumon Linné.	
<i>frenator</i> Gr.	101	<i>anodon</i> Schrank.	90
<i>funebri</i> Gr.	115	<i>atomator</i> Mull.	58
<i>gravipes</i> Gr.	113	<i>brachyacanthus</i> Gmel.	89
<i>Holmgreni</i> Bohem.	110	<i>ceparum</i> Schrank.	90
<i>lentipes</i> Gr.	114	<i>chrysostomus</i> Gr.	58
<i>mansuetor</i> Gr.	112	<i>cinctulus</i> Gr.	108
<i>notatus</i> Hlmg.	115	<i>clavator</i> Müll.	84
<i>ophthalmicus</i> Hlmg.	114	<i>curvator</i> Fab.	111
<i>podagricus</i> Gr.	111	<i>defectivus</i> Gr.	57
<i>procerus</i> Hlmg.	114	<i>dentatus</i> Fab.	128
<i>prosopus</i> Gr.	113	<i>dissectorius</i> Pz.	127
<i>pumilus</i> Hlmg.	114	<i>elegantulus</i> Schrank.	109
<i>semilividus</i> Snel. v. Voll.	115	<i>elongator</i> Fab.	88
<i>squalidus</i> Hlmg.	112	<i>erythronotus</i> Gr.	113
<i>tardigradus</i> Gr.	114	<i>femoralis</i> Fourc.	112
<i>tibialis</i> Hlmg.	115	<i>festivator</i> Thunb.	125
Exyston Schiödde.		<i>festivus</i> Fab.	125
<i>cinctulus</i> Gr.	108	<i>flicicornis</i> Gr.	62
<i>sponsorius</i> Fab.	109	<i>fuscicornis</i> Gmel.	53
Grypocentrus Rütthe.		<i>gravipes</i> Gr.	113
<i>albipes</i> Rütthe	95	<i>impregnator</i> Schrank.	89
<i>cinctellus</i> Rütthe.	95	<i>insultator</i> Gr.	90
<i>incisulus</i> Rütthe.	94	<i>laxatorius</i> Fab.	118
<i>lativentris</i> Hlmg.	95	<i>lituratorius</i> Lin.	103
Hadrodactylus Thomson.		<i>mandator</i> Fab.	109
<i>femoralis</i> Thoms.	50	<i>mansuetor</i> Gr.	112
<i>fugax</i> Thoms.	49	<i>marginatorius</i> Fab.	105
<i>gracilis</i> Thoms.	47	<i>micratorius</i> Jur.	127
<i>macrodactylus</i> Thoms.	52	<i>nemorialis</i> Fourc.	56
<i>paludicola</i> Thoms.	50	<i>prærogator</i> Lin.	93
		<i>rufoniger</i> Gr.	57
		<i>rutilator</i> Lin.	89
		<i>semicaligatus</i> Gr.	80
		<i>sponsorius</i> Fab.	109
		<i>sticticus</i> Fab.	61
		<i>strigator</i> Fab.	124

	Pages.		Pages.
<i>sulphuratus</i> Gr.	76	<i>pulchellus</i> Hlmg.	73
<i>testaceus</i> Fab.	84	<i>pulverulentus</i> Hlmg.	69
<i>Typhae</i> Fourc.	48	<i>pusio</i> Hlmg.	71
<i>variator</i> Müll.	61	<i>ruficornis</i> Gr.	85
<i>venosus</i> Gmel.	84	<i>rufolabris</i> Zett.	83
<i>zonarius</i> Gr.	100	<i>rufus</i> Gr.	68
Lathrolestes Förster.			
<i>luteolus</i> Thoms.	61	<i>sanguinicollis</i> Gr.	72
Mesochorus Gravenhorst.			
<i>lucifer</i> Gr.	60	<i>segmentator</i> Hlmg.	85
Mesoleius Holmgren.			
<i>adpropinquator</i> Gr.	72	<i>semicaligatus</i> Gr.	80
<i>armillatorius</i> Gr.	78	<i>sepulchralis</i> Hlmg.	71
<i>aulicus</i> Gr.	71	<i>sternoxanthus</i> Gr.	73
<i>caligatus</i> Gr.	72	<i>sulphuratus</i> Gr.	76
<i>carinatus</i> Hlmg.	78	<i>sylvestris</i> Hlmg.	73
<i>colon</i> Gr.	75	<i>testaceus</i> Fab.	84
<i>contrarius</i> Hlmg.	73	<i>varicornis</i> Gr.	76
<i>dives</i> Hlmg.	79	<i>vepretorum</i> Gr.	68
<i>dorsalis</i> Gr.	74	<i>vigens</i> Hlmg.	73
<i>dubius</i> Hlmg.	74	<i>virgultorum</i> Gr.	83
<i>erythrocerus</i> Gr.	80	<i>xanthostomus</i> Gr.	81
<i>facialis</i> Gr.	70	Mesoleptus Gravenhorst.	
<i>fallax</i> Hlmg.	79	<i>amoenus</i> Hlmg.	47
<i>flavopictus</i> Gr.	81	<i>annulatus</i> Gr.	55
<i>formosus</i> Gr.	74	<i>antilope</i> Gr.	54
<i>frigidus</i> Hlmg.	85	<i>atomator</i> Gr.	58
<i>frutetorum</i> Hart.	71	<i>bipunctatus</i> Gr.	66
<i>furax</i> Hlmg.	75	<i>chrysostomus</i> Gr.	58
<i>guttiger</i> Hlmg.	83	<i>cinctulus</i> Gr.	108
<i>hæmatodes</i> Gr.	72	<i>cingulatus</i> Gr.	48
<i>hamulus</i> Gr.	73	<i>coxalis</i> Brischke	46
<i>ignavus</i> Hlmg.	74	<i>cowator</i> Gr.	67
<i>imitator</i> Hlmg.	82	<i>defectivus</i> Gr.	57
<i>improbus</i> Hlmg.	78	<i>facialis</i> Gr.	70
<i>insolens</i> Gr.	80	<i>femoralis</i> Hlmg.	50
<i>languidulus</i> Hlmg.	73	<i>filicornis</i> Gr.	62
<i>lophyrorum</i> Hart	69	<i>flavopictus</i> Gr.	81
<i>melanocephalus</i> Gr.	83	<i>fortipes</i> Gr.	52
<i>melanogaster</i> Hlmg.	69	<i>foveolator</i> Hlmg.	53
<i>multicolor</i> Gr.	79	<i>fugax</i> Gr.	49
<i>nævius</i> Hlmg.	64	<i>fuscicornis</i> Gr.	53
<i>napæus</i> Hlmg.	79	<i>geniculosus</i> Gr.	58
<i>niger</i> Gr.	86	<i>gracilis</i> Hlmg.	47
<i>nigricollis</i> Fab.	75	<i>grisescens</i> Gr.	64
<i>nobilis</i> Hlmg.	73	<i>hilaris</i> Gr.	51
<i>opticus</i> Gr.	74	<i>leptocerus</i> Gr.	51
<i>pallifrons</i> Hlmg.	83	<i>limitaris</i> Gr.	64
<i>perspicuus</i> Hlmg.	77	<i>luteolator</i> Gr.	63
<i>placidus</i> Hlmg.	69	<i>macroductylus</i> Hlmg.	52
<i>politus</i> Hlmg.	83	<i>melanocephalus</i> Gr.	83
<i>pubescens</i> Hlmg.	82	<i>montanus</i> Gr.	53
		<i>mundus</i> Gr.	57
		<i>neglectus</i> Gr.	47
		<i>nemoralis</i> Gr.	53, 56
		<i>pallidus</i> Gr.	63
		<i>paludicola</i> Hlmg.	50
		<i>pectoralis</i> Gr.	51
		<i>regenerator</i> Fab.	57

	Pages.		Pages.
<i>ruficornis</i> Gr.	85	Oedemopsis Thomson.	
<i>rufinus</i> Gr.	59	<i>Rogenhofferi</i> Tschek	68
<i>rufoniger</i> Gr.	57	<i>scabriculus</i> Gr.	67
<i>seminiger</i> Gr.	62	Ophion Fabricius.	
<i>sericeus</i> Gr.	66	<i>festivator</i> Fab.	125
<i>similis</i> Brischke	47	Orthocentrus Gravenhorst.	
<i>sordidus</i> Gr.	51	<i>agilis</i> Hlmg.	117
<i>sponsorius</i> Gr.	109	<i>attenuatus</i> Hlmg.	116
<i>sticticus</i> Gr.	61	<i>cephalotes</i> Hlmg.	118
<i>stigmaticus</i> Brischke	47	<i>flaviceps</i> Gr.	117
<i>sulphuratus</i> Gr.	76	<i>frontator</i> Zett.	116
<i>testaceus</i> Gr.	84	<i>fulvipes</i> Gr.	117
Typhæ Fourc.	48	<i>histrion</i> Hlmg.	117
<i>ventrator</i> Gr.	65	<i>incisus</i> Gr.	117
<i>xanthopsanus</i> Gr.	61	<i>intermedius</i> Hlmg.	118
<i>xanthostigma</i> Gr.	46	<i>merula</i> Gr.	118
Metacelus Förster.		<i>protervus</i> Hlmg.	116
<i>femoralis</i> Gr.	112	<i>protuberans</i> Hlmg.	117
<i>flaviceps</i> Rtz.	112	<i>ridibundus</i> Gr.	117
<i>mansuetor</i> Gr.	112	<i>Sannio</i> Hlmg.	117
Metopius Panzer.		<i>ventralis</i> Hlmg.	117
<i>anxius</i> Wesm.	128	Otoblastus Förster.	
<i>connexorius</i> Wesm.	127	<i>luteo-marginatus</i> Gr.	94
<i>dentatus</i> Fab.	128	Oxytorus Förster.	
<i>dissectorius</i> Pz.	127	<i>armatus</i> Thoms.	67
<i>fuscipennis</i> Wesm.	127	Perilissus Förster.	
<i>micratorius</i> Gr.	128	<i>bipunctatus</i> Gr.	66
<i>necatorius</i> Gr.	128	<i>buccinator</i> Hlmg.	63
<i>sicarius</i> Gr.	127	<i>bucculentus</i> Hlmg.	63
Monoblastus Hartig.		<i>dubius</i> Wesm. (in litt.)	66
<i>lævigatus</i> Gr.	95	<i>erythrocephalus</i> Gr.	62
<i>longicornis</i> Hlmg.	96	<i>filicornis</i> Gr.	61
<i>neustriæ</i> Ratz.	96	<i>Gorskii</i> Ratz.	64
<i>palustris</i> Hlmg.	96	<i>grisescens</i> Gr.	64
Monoplectron Holmgren.		<i>limitaris</i> Gr.	64
<i>zygænotor</i> Hlmg.	110	<i>luteolator</i> Gr.	63
Neliopisthus Thomson.		<i>lutescens</i> Hlmg.	64
<i>elegans</i> Rüthe	68	<i>macropygus</i> Hlmg.	65
Notopygus Holmgren.		<i>pallidus</i> Gr.	63
<i>analis</i> Hlmg.	59	<i>pictilis</i> Hlmg.	65
<i>emarginatus</i> Hlmg.	59	<i>seminiger</i> Gr.	62
<i>fulvipes</i> Gr.	59	<i>sericeus</i> Gr.	66
<i>mordax</i> Thoms.	60	<i>soleatus</i> Hlmg.	65
<i>resplendens</i> Hlmg.	60	<i>subcinctus</i> Hlmg.	63
<i>rufinus</i> Gr.	59	<i>ventrator</i> Gr.	65
		<i>vernalis</i> Gr.	62
		<i>verticalis</i> Brischke.	65

	Pages.		Pages.
Periope Curtiss.		Smicroplectrus Thomson.	
<i>auscultator</i> Curtiss	110	<i>jucundus</i> Thoms.	102
Phytodietus Gravenhorst.		Sphinctus Gravenhorst.	
<i>elegans</i> Rütke	68	<i>serotinus</i> Gr.	128
Pimpla Fabricius.		Trematopygus Holmgren.	
<i>strigator</i> Fab.	124	<i>albipes</i> Gr.	87
Polyblastus Hartig.		<i>atratus</i> Hlmg.	86
<i>albovinctus</i> Gr.	97	<i>erosus</i> Hlmg.	86
<i>brunnicans</i> Gr.	100	<i>erythropalpus</i> Gr.	87
<i>carinatus</i> Hlmg.	100	<i>nigricornis</i> Hlmg.	87
<i>cothurnatus</i> Gr.	97	<i>procurator</i> Gr.	87
<i>Drewnseni</i> Schiödte	97	<i>ruficornis</i> Hlmg.	86
<i>femorialis</i> Hlmg.	96	<i>varius</i> Hlmg.	87
<i>grammicus</i> Hlmg.	100	<i>vellicans</i> Gr.	86
<i>grossus</i> Brischke	99	Triclistus Förster.	
<i>lævigatus</i> Hlmg.	96	<i>congener</i> Hlmg.	111
<i>marginatus</i> Hlmg.	98	<i>curvator</i> Fabr.	111
<i>melanostigmus</i> Hlmg.	99	<i>Holmgreni</i> Bohem.	110
<i>mutabilis</i> Hlmg.	98	<i>pallipes</i> Hlmg.	111
<i>pallipes</i> Brischke	100	<i>podagricus</i> Gr.	111
<i>palustris</i> Hlmg.	96	<i>squalidus</i> Hlmg.	112
<i>pinguis</i> Gr.	98	Tryphon Fallen.	
<i>prædator</i> Hlmg.	99	<i>adpropinquator</i> Gr.	72
<i>pumilus</i> Hlmg.	99	<i>albipes</i> Gr.	87
<i>rivalis</i> Hlmg.	98	<i>albopictus</i> Gr.	59
<i>sanguinatorius</i> Rtz.	99	<i>albovinctus</i> Gr.	97
<i>sphærocephalus</i> Gr.	98	<i>apiarius</i> Gr.	103
<i>varitarsus</i> Gr.	96	<i>armillatorius</i> Gr.	78
<i>vetustus</i> Hlmg.	99	<i>aulicus</i> Gr.	71
<i>Wahlbergi</i> Hlmg.	99	<i>bicornutus</i> Hlmg.	91
<i>Westringi</i> Hlmg.	98	<i>bifasciatus</i> Zett.	98
Picroseopus Thomson.		<i>brachyacanthus</i> Gmel.	89
<i>ictericus</i> Thoms.	106	<i>brunnicans</i> Gr.	100
Promethus Thomson.		<i>brunniventris</i> Gr.	92
<i>albicoxa</i> Thoms.	126	<i>catigatus</i> Gr.	72
<i>cognatus</i> Thoms.	127	<i>ceratophorus</i> Thoms.	88
<i>dorsalis</i> Thoms.	125	<i>colon</i> Gr.	75
<i>festivus</i> Thoms.	125	<i>colorator</i> Zett.	106
<i>pulchellus</i> Thoms.	124	<i>compunctor</i> Gr.	93
<i>sulcator</i> Thoms.	124	<i>consobrinus</i> Hlmg.	91
Prionopoda Holmgren.		<i>cothurnatus</i> Gr.	97
<i>stictica</i> Fab.	61	<i>dorsalis</i> Gr.	74
<i>xanthopsana</i> Gr.	61	<i>elegantulus</i> Schrank	109
		<i>elongator</i> Fab.	88
		<i>ephippium</i> Hlmg.	92
		<i>erythrocephalus</i> Gr.	62
		<i>erythrocerus</i> Gr.	80
		<i>erythropalpus</i> Gr.	87
		<i>evolans</i> Gr.	80

	Pages.		Pages.
<i>extirpatorius</i> Gr.	95, 107	<i>quinguecinctus</i> Gr.	104
<i>formosus</i> Gr.	74	<i>rapinator</i> Gr.	80
<i>frontator</i> Zett.	116	<i>ridibundus</i> Gr.	101
<i>fulvipes</i> Zett.	59	<i>rufus</i> Gr.	68
<i>fulviventris</i> Hlmg.	93	<i>rutilator</i> Lin.	89
<i>Gorskii</i> Rtz.	64	<i>sanguinatorius</i> Rtz.	99
<i>gnathoxanthus</i> Gr.	105	<i>sanguinicollis</i> Gr.	72
<i>hamulus</i> Gr.	73	<i>scabriculus</i> Gr.	67
<i>hæmatodes</i> Gr.	72	<i>scalaris</i> Gr.	103
<i>ictericus</i> Gr.	106	<i>semicaligatus</i> Gr.	80
<i>incestus</i> Hlmg.	91	<i>sexcinctus</i> Gr.	104
<i>insolens</i> Gr.	80	<i>sexlitturatus</i> Gr.	103
<i>laticeps</i> Gr.	101	<i>signator</i> Gr.	92
<i>lituratorius</i> Zett.	103	<i>sphærocephalus</i> Gr.	98
<i>lophyrorum</i> Ratz.	69, 71	<i>sternoxanthus</i> Gr.	73
<i>lucidulus</i> Gr.	101	<i>subsulcatus</i> Hlmg.	92
<i>luteifrons</i> Gr.	78	<i>succinctus</i> Gr.	104
<i>luteo-marginatus</i> Gr.	94	<i>syloestris</i> Gr.	73
<i>marginatorius</i> Gr.	104, 105	<i>tenuicornis</i> Gr.	93
<i>mitigosus</i> Gr.	108	<i>triangulatorius</i> Gr.	106
<i>multicolor</i> Gr.	79	<i>trisculptus</i> Hlmg.	98
<i>mutator</i> Zett.	85	<i>trochanteratus</i> Hlmg.	90
<i>neustriæ</i> Rtz.	96	<i>varicornis</i> Gr.	76
<i>niger</i> Gr.	86	<i>varitarsus</i> Gr.	96
<i>nigricollis</i> Gr.	75	<i>vellicans</i> Gr.	86
<i>nigricornis</i> Zett.	126	<i>vepretorum</i> Gr.	68
<i>nigripes</i> Hlmg.	91	<i>vernalis</i> Gr.	62
<i>opticus</i> Gr.	74	<i>virgultorum</i> Gr.	83
<i>pastoralis</i> Gr.	98	<i>vulgaris</i> Hlmg.	90
<i>petulans</i> Gr.	80	<i>xanthostomus</i> Gr.	81
<i>pictus</i> Gr.	106	<i>zonarius</i> Gr.	100
<i>pinguis</i> Gr.	98		
<i>prærogator</i> Gr.	94		
<i>procurator</i> Gr.	87		
<i>proditor</i> Gr.	87		
<i>pruinus</i> Gr.	100		
	95		
		Zootrephus Thomson.	
		<i>rufiventris</i> Thoms.	126

ESSAI

SUR LES

MALACODERMES DE BELGIQUE

PAR

ERNEST ROUSSEAU.

— SÉANCE DU 6 SEPTEMBRE 1890 —

La connaissance de la faune des Coléoptères de notre pays n'est pas aussi avancée qu'on pourrait le croire. Certains groupes, sans doute par le manque de matériaux, sont laissés dans un abandon complet. Parmi eux, l'un des moins connus et assurément des plus intéressants pour sa variété de formes et d'habitats, est celui des Malacodermes. J'ai essayé d'aplanir les difficultés offertes par la détermination de ses diverses familles par des tables dichotomiques.

Je me fais un devoir de déclarer que j'ai emprunté les éléments de ces tables dichotomiques aux ouvrages cités plus loin et auxquels je renverrai le lecteur pour plus de renseignements. Mon but a été, non pas de donner un travail nouveau sur ce groupe de Coléoptères, mais de faciliter aux entomologistes l'étude plus ou moins difficile de ces Insectes.

Comme classification, j'ai adopté celle de M. Everts. D'après cet auteur le groupe des Malacodermes comprend les familles suivantes : Dascillides, Téléphorides, Clérides, Ptinides, Anobiides, Bostrychides et Cisides. On trouvera plus loin la diagnose du groupe des Malacodermes et la table analytique de ses diverses familles, d'après le travail de M. Everts, dont je dois la traduction à l'obligeance de M. Lameere⁽¹⁾.

(1) Dr ED. EVERTS. Proeve eener Rangschikking der in Nederland vertegenwoordigde Coleopteren-Familiën. (Tijdschrift voor Entomologie, XXXII, 1883, p. 117).

J'ai accompagné ces tables dichotomiques du catalogue raisonné des espèces habitant la Belgique, et j'ai cité simplement celles que l'on pourrait y rencontrer. J'ai donc adopté comme base de ce travail les catalogues Mathieu, Everts, De Norguet et l'énumération des Coléoptères habitant la Prusse rhénane par Bach.

En terminant, je remercie bien vivement MM. Bamps, Bergé, Claes, Coubeaux, Coucke, Dumont, Engels, Gérard, Hallez, Jacobs, de Moffarts, Remy, Roelofs et Séverin de la bienveillance avec laquelle ils m'ont communiqué les renseignements que je leur ai demandés.

OUVRAGES TRAITANT DES MALACODERMES.

I. OUVRAGES GÉNÉRAUX.

REDTENBACHER. Fauna Austriaca. Die Kaefer.

ERICHSON. Naturgeschichte der Insekten Deutschlands. Tomes 4 et 5.

II. OUVRAGES SPÉCIAUX.

a) *Dascillides*.

GUÉRIN-MÉNEVILLE. Monographie des genres *Scirtes* et *Helodes*, dans Species des animaux articulés. 1843-49.

MULSANT. Brévicolles, dans Soc. Agric. de Lyon. 1865.

TOURNIER. Description des Dascillides du bassin du Léman, dans Association Zoologique du Léman. 1867.

b) *Téléphorides*.

BOURGEAIS. Faune gallo-rhénane: Malacodermes, en cours de publication dans la Revue d'Entomologie depuis 1887.

ERICHSON. Entomographien (*Malachius*).

JACQUELIN DUVAL. Synopsis des espèces européennes du genre *Lampyris*, dans Glan. ent. 1859 et 1860; essai monographique sur le genre *Henicopus*, dans Glan. ent. 1860.

KIESENWETTER. Révision des *Malthodes* d'Europe, dans Berl. Ent. Zeit., 16 et 18.

Malthinides d'Europe, dans Linn. Ent. 7 et Berl. Ent. Zeit. 7.

DE MARSEUL. Monographie des Lycides, dans l'Abeille, 1.
Mon. des Téléphorides, dans l'Abeille, 1.

Mon. des Malthinides, dans l'Abeille, 16.

MOTSCHULSKY. Études entomologiques I et III (Malthinides et Lampyrides).

MULSANT. Vésiculifères. Ann. Agric. de Lyon. 1867.
Mollipennes. Id. Tome 9.
Floricoles. Id. Tomes 15 et 16.

PEYRON. Mon. des Malachiides d'Europe, dans l'Abeille, 15.

c) *Clérides*.

MULSANT. Angusticolles et Diversipalpes. Ann. Agric. de Lyon.
Tome 10.

SPINOLA. Essai monographique sur les Clérites.

d) *Ptinides*.

BOÏELDIEU. Mon. des Ptiniores. Ann. Soc. ent. de France, 1857.

MULSANT. Gibbicoles. Ann. Agr. de Lyon. 1868.

e) *Anobiides*.

MULSANT. Térédiles. Ann. Agr. Lyon. Tomes 11 et 12.

f) *Bostrychides*.

Table analytique des Lyctini de France, dans Feuille des jeunes
naturalistes, n° 208.

g) *Cisides*.

ABEILLE DE PERRIN. Essai monographique sur les Cisides euro-
péens et circumméditerranéens.

MELLIÉ. Monographie des Cisides. Ann. Soc. ent. de France, 1848.

MALACODERMES.

Coléoptères vrais à tête normale, offrant une double suture inférieure ; labre présent ; palpes bien développés, à articulations mobiles ; épisternums prothoraciques séparés par une suture du pronotum et du prosternum.

Antennes filiformes, sétacées, pectinées ou terminées par de gros articles aplatis ; hanches antérieures globuleuses, saillantes et contiguës, très rarement peu saillantes et séparées par le prosternum (Cisides) ; tarses généralement de cinq articles, très rarement subtétramères à la dernière paire de pattes ; élytres non tronquées carrément en arrière ; téguments souvent mous.

TABLEAU ANALYTIQUE DES FAMILLES.

1. Hanches postérieures offrant des trochanters. Prothorax ne surplombant pas la tête ; celle-ci beaucoup plus petite que le prothorax. Élytres bombées, recouvrant l'abdomen jusqu'à l'extrémité. Antennes insérées sur le front sous le bord antérieur des yeux. Abdomen de cinq segments. Tarses pentamères. Corps en ovale plus ou moins allongé. — Les espèces vivent sur les plantes ; quelques-unes se développent dans l'eau. I. *Dascillidae*.
- Hanches postérieures sans trochanters, ou bien prothorax surplombant la tête. Tête généralement forte. 2.
2. Hanches postérieures globuleuses et saillantes, contiguës, sans trochanters. Élytres généralement minces. Ailes reposant à plat sur l'abdomen. 3.
- Hanches postérieures non globuleuses ni saillantes, plus ou moins séparées. Élytres dures. 4.
3. Articles des tarses triangulaires ou cordiformes. Corps plus ou moins aplati ou bien raccourci ; téguments plus ou moins mous ; tarses de cinq articles, rarement tétramères aux pattes antérieures chez le ♂. — Larves et insectes parfaits vivant généralement de proie ; les insectes parfaits volent généralement bien et vivent au soleil. II. *Telephoridae*.
- Articles des tarses cylindriques. Tarses très longs, pentamères. Corps en cylindre allongé. Antennes insérées sur les côtés de la tête. Élytres divergentes en arrière. — Les larves minent le bois et sont parfois nuisibles. III. *Lymexylonidae*.
4. Tarses lamellés en dessous, pentamères ou tétramères, à pénultième article au moins bilobé. Hanches postérieures dépourvues de trochanters. Tête courbée, non rétractile,

à vertex visible en dessus. Corps généralement couvert de longs poils. — Les larves font la chasse à d'autres larves dans le bois; quelques unes vivent dans les ruches, d'autres dans les peaux d'animaux et dans les détritius.

IV. *Cleridae*.

Tarses non lamellés en dessous. Tête entièrement ramenée en dessous, invisible en dessus, plus ou moins rétractile dans le prothorax. Trochanters présents. 5.

5. Fémurs fixés obliquement sur des trochanters petits. Tarses pentamères; premier article très petit, souvent peu visible; les 2^e et 5^e les plus longs; plus rarement tarses tétramères (*Cisides*). Tête petite, plus ou moins recouverte par le prothorax qui est grand. Antennes offrant trois grands articles terminaux. Corps plus ou moins cylindrique. 6.

Fémurs fixés à l'extrémité de trochanters carrément tronqués et parfois fortement allongés. Tarses visiblement pentamères. Antennes filiformes, dentées, pectinées ou offrant trois grands articles terminaux. Tête grande, recouverte par le prothorax. 7.

6. Tarses pentamères, premier article très petit, souvent peu visible; les 2^e et 5^e les plus longs. Tête verticale, rétractée dans le prothorax. Antennes insérées sur les côtés du front. — Les larves et les insectes parfaits vivent dans le bois, les champignons et les denrées. VI. *Bostrychidae*.

Tarses tétramères, rarement avec la trace d'un 5^e article à l'extrémité externe des tibias chez le ♂. Tête cachée sous le prothorax. Antennes insérées au bord antérieur des yeux. — Larves et insectes parfaits dans les champignons. VII. *Cisidae*.

7. Antennes écartées, insérées plus ou moins latéralement au front, dentées, pectinées ou terminées par trois grands articles, exceptionnellement filiformes (*Hedobia*). Corps cylindrique, non creusé entre le prothorax et le tronc. — Larves et insectes parfaits dans le bois. V. *Anobiidae*.

Antennes insérées sur le front, contiguës à leur base et filiformes. Corps creusé entre le prothorax et le tronc, généralement plus ou moins ovalaire ou globuleux, fortement bombé, celui des ♂ souvent plus ou moins cylindrique. — Larves et insectes parfaits dans le bois, les denrées, le cuir etc. IV. *Ptinidae*.

III. TABLEAUX DICHOTOMIQUES DES GENRES ET DES ESPÈCES SUIVI
DU CATALOGUE RAISONNÉ.

I. DASCILLIDAE.

1. Prothorax peu obliquement coupé en dessous. Tarses lamelleux.
(1) *Dascillus**.
Prothorax très obliquement coupé en dessous. Tarses sans
lamelles. 2.
2. 4^e article des tarses simple. (7) *Eubria**.
4^e article des tarses bilobé. 3.
3. Pattes ambulatoires. 4.
Pattes saltatoires. (8) *Scirtes**.
4. Dernier article des tarses petit. 5.
Dernier article des tarses au moins aussi long que les 3 pré-
cédents réunis. (6) *Hydrocyphon**.
5. Lames des hanches postérieures longuement, brusquement
rétrécies en dehors. 6.
Lames des hanches postérieures brièvement, graduellement
rétrécies en dehors. 7.
6. 1^{er} article des tarses postérieurs plus long que tous les suivants
réunis. (2) *Helodes**.
1^{er} article des tarses postérieurs moins long que tous les
suivants réunis. (3) *Microcara**.
7. Antennes grêles, filiformes. (5) *Cyphon**.
Antennes dentées en scie, à 1^{er} art. dilaté en dedans.
(4) *Prionocyphon*.*

1. *Dascillus* Latr. (*Atopa* auct.)

1. *D. cervinus* L. — Ovale, couvert d'une pubescence couchée d'un
gris verdâtre, cachant presque en totalité la couleur des
téguments. 10-11 mm.

Sur les ombellifères de mai à juillet. Se trouve surtout
dans la région calcaireuse : Carlsbourg, Engihoul, Vallée
de l'Hermeton, Hockai, Lesse, Louette St Pierre, Vallée de
la Molignée, Vierset, Yvoir.

2. *Helodes* Latr.

Allongé. Corselet et élytres entièrement ou en partie d'un
testacé clair. 5-6 mm. (1) *minutus**.

Élargi. Corselet et élytres testacés, ces dernières offrant des
bandes longitudinales obscures. (2) *marginatus**.

(*) Les genres et les espèces marqués d'un astérisque ont été déjà capturés dans
le pays.

1. *H. minutus* L. — Au bord des ruisseaux dans les prairies, sur les Graminées et les *Scirpus*. Juin à août. Peu commun.
2. *H. marginatus*. — Comme le précédent. Cette espèce fort rare et dont il n'existe que 2 exemplaires au Musée a été prise à Sart-Tilman, Angleur, Colonster et Presseux par M. de Moffarts.

La var. *nimbatus* prise dans les mêmes localités se distingue du type en ce que la couleur noire envahit presque toute l'élytre et que la bordure latérale du corselet est plus rougeâtre.

3. *Microcara* Thoms.

1. *M. testacea* L. — Corselet plus large que long, à côtés latéraux arrondis, et angles postérieurs obtus. Élytres gris jaunâtre fortement ponctuées. 5-5,5 mm.

Sur les plantes aquatiques, les chênes et les saules de mai à juillet. Assez rare.

Bornhem (M. de Moffarts), Calmpthout (Van Volxem), Laeken (M. de Borre), Moll (M. Mertens), Munster-Bilsen (M. Gérard), Ridderborn (M. De Heusch), Vilvorde.

4. *Cyphon* Payk.

1. 3^e article des antennes plus court que le 2^e. 2.
3^e article des antennes aussi long ou plus long que le 2^e. 4.
2. Élytres présentant des traces de côtes longitudinales un peu obliques. 3.
Élytres sans côtes. 1 7/8-2 1/4 mm. (3) *Padi**.
3. Ponctuation entre les vestiges de côtes des élytres très serrée, 2,5-3 mm. (1) *coarctatus**.
Ponctuation entre les vestiges de côtes des élytres grosse, peu serrée, 2,5-3 mm. (2) *nitidulus**.
4. Unicolore, testacé pâle ou rougeâtre. Tête assez brillante, peu densément pointillée. 1 7/8-2 mm. (5) *pallidulus*.
Testacé foncé avec la tête et une partie du dessous du corps noirâtre. Tête mate, très densément pointillée. 2 2/3-3,5 mm. (4) *variabilis**.

1. *C. coarctatus* — Payk. Dans les prairies humides, sur les plantes aquatiques. Assez commun, surtout dans la région calcareuse.

La var. *unicolor* Gyll. à Bruxelles et en Campine.

2. *C. Paykulli* Guér. (*nitidulus* Thoms.) — Mêmes lieux en juin. Commun.
3. *C. Padi* L. — Sur les plantes aquatiques, au bord des rivières et dans les marais. Très rare.

Bruxelles (M. Sauveur), Campine (M. Sauveur).

4. *C. variabilis* Thunb. — Sous les mousses et les roseaux, dans les marécages. Commun, surtout la var. *nigriceps* Kiew.

5. *Hydrocyphon* Redt.

1. *H. deflexicollis* Müll. — Brun noirâtre, avec les bords latéraux des élytres plus clairs par transparence; dessous pubescent. 2 mm.

Sur les plantes aquatiques, au bord des sources et des rivières. Rare.

Bauche (M. Donckier), Hastière (Van Volxem), Her-togenwald, Marche, Polleur et Spa (M. Sauveur).

6. *Eubria* Dahl.

1. *E. palustris* Germ. — Noir de poix ou brun foncé avec les élytres parfois testacées. Antennes à 1^{er} article testacé. Élytres marquées chacune de 5 stries. Pattes testacées.

7. *Scirtes* II.

Dessus du corps foncé : brun de poix ou noirâtre; ponctuation des élytres plus forte. 2,5-3, 5 mm. (1) *hemisphaericus**.

Dessus du corps testacé clair : rougeâtre; ponctuation des élytres plus fine. 2, 5-3 mm. (2) *orbicularis**.

1. *S. hemisphaericus* L. — Sur les joncs, les roseaux et les iris au bord des eaux. Peu commun.
2. *S. orbicularis* Panz. — Au bord des mares dans les bois. Peu commun.

II. TELEPHORIDAE.

1. Antennes implantées sur le front, ongles des tarsi sans lobes membraneux. 2.

Antennes implantées sur les côtés du front, ongles des tarsi pourvus d'un lobe membraneux. 4.

2. Labre distinct; hanches médianes un peu éloignées l'une de l'autre. Élytres ordinairement d'un rouge sanguin maculé ou non de noir. *A. Lycini*.

Labre ordinairement indistinct, hanches médianes rapprochées l'une de l'autre. 3.

3. Tête dégagée; ventre sans taches phosphorescentes.

C. Telephorini.

Tête totalement retirée sous le thorax; ventre à 2 derniers arceaux pourvus d'une tache jaune pâle, phosphorescente pendant la vie de l'insecte. *B. Lampyrini*.

4. Labre très distinct, chaperon séparé du front par une suture. 5.
 Labre peu visible, chaperon non séparé du front par une suture.
D. Drilini.
5. Corps muni latéralement de 2 paires de caroncules exsertiles
 rouges ou orangées. *E. Malachini.*
 Corps sans caroncules. *F. Dasytini.*

A. Lycini.

1. Ventre au moins de 7 arceaux, en offrant souvent 8 chez le ♂. 2.
 Ventre au moins de 6 arceaux, en offrant souvent 7 chez le ♂.
 (3) *Omalisus**.
2. Bouche prolongée en forme de trompe. (2) *Lygistropterus**.
 Bouche non prolongée. (1) *Dyctiopterus**.

1. *Dyctiopterus* Latr. (*Eros* Newman.)

1. Élytres offrant chacune, outre les 4 principales côtes longitudinales, 5 autres côtes plus faibles. 2.
 Élytres n'offrant entre les rebords sutural et marginal que 4 côtes longitudinales. Prothorax noir, orangé en avant et sur les côtés. 6,7-7,8 mm. (4) *flavescens**.
2. Prothorax en grande partie rouge à 5 aréoles, celle du milieu en losange. 9-11,2 mm. (1) *aurora**.
 Prothorax rouge, divisé par une saillie transversale et par une carène longitudinale médiane en 4 aréoles, 7,2-10,6 mm. (2) *rubens*.
 Prothorax noir, divisé en 2 parties par une saillie transversale, l'antérieure partagée en 4 aréoles. 6,7-7,8 mm. (3) *minutus**.
1. *D. aurora* Herbst. (*coccinea* et *sanguinea* L.). — Au printemps en fauchant. Très rare. Liège (M. Jacobs).
2. *D. rubens* Gyll. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
3. *D. minutus* Fab. — Idem. Liège (M. Jacobs).
4. *D. flavescens* Redt. (*Cosnardi* Chevr.). — En mai. Très rare. Chaudfontaine (Miedel).

2. *Lygistropterus* Latr.

1. *L. sanguineus* L. — Noir luisant avec les côtés du prothorax et les élytres d'un rouge sanguin, pubescents. Prothorax pourvu d'une bande noire. Élytres munies de fines côtes longitudinales. 6,7-11,5 mm.
 Au printemps, sur les bois et les fleurs, surtout les ombellifères et les composées. Rare.
 Grammont (M. de Borre), La Cambre (M. Remy),

Mariemont (M. Séverin), Postel (M. Simon), Santbergen (M. Remy).

3. *Omalisus* Geoff.

1. *O. suturalis* Ol. — Allongé, noir avec les élytres d'un rouge pâle à bande suturale noire (cette bande va en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité), striées-punctuées. Tarses testacés. 5-6 mm.

Sur les jeunes chênes, dans les endroits ombragés en fauchant. Juin-juillet. Assez rare, moins rare cependant dans la région calcaireuse.

Groenendael (M. Jacobs), Tervueren (M. Delecolle).

Agimont, Colonster, Hermeton, Hestreux, Hockai, Leffe, Lustin, Namèche, Rochefort, Silenrieux, Yvoir, Vielsalm.

B. *Lampyrini*.

1. Élytres du ♂ prolongées jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, celles de la ♀ représentées par des moignons ou nulles, mais alors pygidium non échancré.

Élytres du ♂ prolongées à peine au delà du 1^{er} arceau de l'abdomen, celles de la ♀ rudimentaires ou presque nulles. Pygidium échancré à l'extrémité. (3) *Phosphaenus*.*

2. Pygidium entier ou offrant la partie médiane de son bord postérieur plus prolongé en arrière que les angles. (1) *Lampyris*.*
Pygidium échancré ou presque tronqué, offrant la partie médiane de son bord postérieur moins prolongée en arrière que les parties postéroexternes. (2) *Lamprorhiza*.*

1. *Lampyris* L.

1. *L. noctulica* L. — ♂. Prothorax testacé, élytres brunes, pygidium fauve, dessous brunâtre. Antennes à 3^e article plus long que large. 1^{er} article des tarses postérieurs moins long que les 2 suivants réunis. 11-13,5 mm.

♀. Dessus brun parfois plus pâle sur les côtés, dessous brun avec les 3 premiers arceaux du ventre flaves. Moignons des élytres et écusson indistincts. 12-16 mm.

Sur la terre et dans l'herbe en été. Très commun.

2. *Lamprorhiza* Duv.

1. *L. splendidula* L. — ♂. Antennes brunes à 3^e article à peu près aussi long que le 4^e; prothorax arrondi en avant, écusson testacé, élytres 4 fois aussi longues que le prothorax, ventre brun, pieds testacés.

♀. Antennes épaisses, à 1^r article le plus long; prothorax en ligne droite à la base. Moignons des élytres presque sans nervures. 7-11 mm.

Comme les *Lampyris*. Rare.

Comblain-au-pont (M. Mourlon), Liège et Mariemont (M. Séverin), Strée (M. de Moffarts).

3. *Phosphaenus* Lap.

1. *P. hemipterus* Geoff. — ♂. Brun, avec les 2 derniers arceaux du dos de l'abdomen testacés. Prothorax en ogive, marqué postérieurement de 2 sillons. Moignons des élytres prolongés jusqu'à l'extrémité du 1^{er} arceau ventral. Ailes rudimentaires. 5,5-8 mm.

♀. Brun noir; prothorax arrondi en avant; élytres rudimentaires. Ailes nulles. 7,5-10 mm.

Sur les arbres et les arbustes, de mai à août. Rare, très rare.

Ixelles et Bruxelles : Place du Trône (div.), Campine (M. De la Fontaine), Les Aguesses (M. de Moffarts).

C. *Telephorini*.

1. Élytres recouvrant en entier l'abdomen. 2.
- Élytres ne recouvrant pas en entier l'abdomen. 7.
2. Repli des élytres caché, formant avec son bord externe le bord extérieur des élytres. Postépisternums droits intérieurement. (5) *Silis**.
- Repli des élytres visible à la base, formant avec son bord interne la tranche extérieure des élytres. Postépisternums sinués avant l'extrémité de leur côté interne. 3.
3. Prothorax échancré en arc à son bord antérieur ou postérieur. Tête rétrécie après les yeux qui sont saillants, en forme de cou. (1) *Podabrus**.
- Prothorax non échancré en arc à son bord antérieur ou postérieur. 4.
4. Ongles bifides ou bidentés à l'extrémité de chacune de leurs branches, sans dent à la base de la branche externe. 5.
- Ongles non bifides ni bidentés à l'extrémité de chacune de leurs branches, rarement bifides à l'extrémité de la branche externe, ordinairement unidentés à la base de cette branche. 6.
5. Bord postérieur du dernier arceau de l'abdomen à angles vifs et rectangulaires. (6) *Pygidia**.
- Bord postérieur du dernier arceau de l'abdomen arrondi à ses angles postérieurs. (4) *Rhagonycha**.

6. Prothorax plus ou moins arqué en avant. (2) *Telephorus**.
Prothorax tronqué en avant, creusé de 2 fossettes. (3) *Absidia**.
7. Antennes insérées contre le bord intérieur des yeux, mandibules inermes. (8) *Malthodes**.
Antennes insérées sur le front et près du bord intérieur des yeux, mandibules garnies d'une grosse dent au milieu intérieurement. (7) *Malthinus**.

1. *Podabrus* Muls.

1. *P. alpinus* Payk. — Dessus du corps, partie postérieure de la tête, antennes, bande longitudinale avec le prothorax et l'écusson noirs, le reste testacé. Élytres noires ou testacées, pubescentes. Corselet arrondi en arc en avant. 11,2-13,5 mm.
En fauchant en mai. Rare.
Arlon (M. Remy), Baraque Michel (nob.), Colonster (M. de Moffarts), Custinne (M. Remy), Engis et Hockai (M. Miedel), Vallée de l'Hermeton (nob.), Hertogenwald (nob.), Tervueren (M. Remy).

2. *Telephorus* Schaeff. (*Cantharis* L.)

1. Élytres d'un bleu ou d'un vert foncé métallique. 2.
Élytres d'un noir ou d'un brun foncé uniforme. 3.
Élytres d'un jaune d'ocre à extrémité noirâtre (le noir occupant parfois le tiers de la longueur et remontant latéralement jusqu'au milieu). 10-12 mm. (3) *Erichsoni**.
Élytres à fond jaune roux, plus ou moins enfumées. 18.
2. Vertex noir. Pattes noires, au moins en grande partie. 11 mm. (1) *abdominalis**.
Vertex testacé. Pattes jaunes, rarement en partie obscures. 12 mm. (2) *violaceus**.
3. Pronotum jaune ou roux taché de noir. 4.
Pronotum noir avec ou sans taches testacées. 9.
Pronotum noir avec une bordure testacée. 10.
Pronotum testacé, sans tache. 12.
4. Disque du pronotum à 2 taches. (22) *lateralis* var. *oralis* Germ. 5.
Disque du pronotum à une seule tache. 5.
5. Tache noire sur le bord antérieur. 12 mm. (4) *fuscus**.
Tache noire sur le disque n'atteignant pas le bord antérieur. 6.
6. 3^e article des antennes beaucoup plus long que le deuxième. 7.
3^e article des antennes à peine plus long que le deuxième. 8.
7. 3^e article des antennes une fois et demi plus long que le 2^e. 9-12 mm. (17) *Darwinianus* ♂*.
3^e article des antennes deux fois plus long que le 2^e. 13 mm. (5) *rusticus* ♂ et ♀*.

8. Pronotum transverse, élytres noires. 10 mm. (9) *nigricans**.
 Pronotum quadrangulaire. Ressemble beaucoup au *T. litu-*
ratus, mais s'en distingue par sa taille plus épaisse,
 ses antennes très robustes et beaucoup plus courtes, le
 prothorax plus allongé, les élytres plus courtes, noires
 ou testacées. 9-12 mm. (17) *Darwinianus* ♀*.
9. Angles postérieurs du pronotum arrondis. 6mm.
 (20) *paludosus**.
 Angles postérieurs du pronotum droits. 6 mm. (20) *flavilabris*.
 10. Bordure latérale. 11 mm. (6) *obscurus**.
 Bordure périphérique. 11.
11. Pronotum bordé de rouge, élargi à la base. Devant de la tête
 obscur. Pattes noires. 7 mm. (7) *pulicarius**.
 Pronotum bordé de blanc, devant de la tête testacé, pattes
 testacées. 8 mm. (8) *albomarginatus**.
12. Tête rousse. (11) *lividus* var. *dispar*.
 Tête noire ou tachée de noir à la base. 13.
13. Tache noire couvrant toute la partie postérieure jusqu'aux
 antennes. 14.
 Tache noire ne s'étendant pas jusqu'aux antennes ou réduite
 à une tache ne débordant pas les yeux latéralement. 16.
14. Pronotum plus long que large. 13 mm. (12) *longicollis*.
 Pronotum plus large que long. 15.
15. Pronotum arrondi en avant. Jambes postérieures brunes.
 10 mm. (10) *pellucidus**.
 Pronotum droit en avant. Jambes rousses. 7,5 mm.
 (18) *fulvicollis**.
16. Abdomen noir à la base. (11) *lividus* var. *dispar*.
 Abdomen roux en totalité ou en partie. 17.
17. Dessous fauve. Élytres sans bordure latérale, pâles. 6 mm.
 (19) *thoracicus**.
 Poitrine et base de l'abdomen brunes, bordées latéralement
 de roux. 5 mm. (21) *lateralis**.
18. Pronotum jaune ou roux avec une tache discoïdale noire. 19.
 Pronotum testacé sans tache. 24.
19. Crochet externe des tarsi postérieurs denté. 20.
 Crochet externe des tarsi postérieurs inerme (♀), à 2 bran-
 ches superposées (♂). 23.
20. Tête noire à la base jusqu'à l'insertion des antennes. 21.
 Tête noire seulement tout à fait à la base derrière les yeux. 22.
21. Pattes noires en grande partie. Bout des élytres concolore.
 9 mm. (12) *assimilis**.
 Pattes rouges en grande partie. Bout des élytres enfumé. 9 mm.
 (13) *sudeticus**.

22. Pronotum rétréci en avant. 7 mm. (14) *figuratus**.
 Pronotum élargi en avant. (15) *rufus* var. *lituratus**.
23. Bout des élytres obscur. 9 mm. (23) *discoideus*.
 Bout des élytres concolore. 6 mm. (22) *haemorrhoidalis**.
24. Cuisses jaunes ou rousses. 11 mm. (15) *rufus**.
 Cuisses en partie noires, au moins les postérieures. 25.
25. Hanches noires, au moins en partie. 9 mm. (12) *assimilis**.
 Hanches rousses. 26.
26. Grand et épais. Pronotum dilaté. Abdomen noir à la base.
 11 mm. (11) *lividus**.
 Petit et court. Pronotum rétréci en avant. Abdomen obscur
 à la base. 7 mm. (16) *bicolor**.

1. *T. abdominalis* Fab. — Sur les ombellifères, en juin, en
 fauchant. Très rare.
 Calmpthout (M. Remy), Hockai (Miedel)⁽¹⁾.
2. *T. violaceus* Payk. — Mêmes lieux. Rare.
 Angleur (M. de Moffarts), Arlon (M. Remy), Auderghem
 (M. Lameere), Bruxelles et La Cambre (M. de Borre),
 Colonster (M. de Moffarts), Hastière (nob.), Hockai
 (Miedel), Vallée de l'Hermeton (nob.), de la Molignée
 (M. Remy), La Houssière (M. Jacobs).
3. *T. Erichsoni* Bach (*rotundicollis* Dietr.). — Très rare, pris
 une fois à Vielsalm par feu Van Volxem.
4. *T. fuscus* L. — Sur les ombellifères, en juin. Très commun.
 Var. *immaculicollis* Cast. Pronotum sans tache. Rare.
 Bauche (M. Donkier), Mariemont (M. Séverin).
5. *T. rusticus* Fall. (*fuscus* Ol.). — Mêmes lieux. Commun.
6. *T. obscurus* L. — Sur les graminées, en fauchant, mai-juin.
 Commun.
7. *T. pulicarius* Fab. — Mêmes lieux, en juin. Très rare.
 Waulsort (Soc. des Nat. din.).
8. *T. albomarginatus* Maerk. — Comme les précédents. Très rare.
 Ridderborn (M. Maurissen).
9. *T. nigricans* Müll. — Sur les ombellifères et les graminées.
 Assez commun.
10. *T. pellucidus* Fab. — Mêmes lieux. Commun.
11. *T. lividus* L. — Sur les fleurs et les buissons, au printemps.
 Commun.
 Var. *rufipes* Herbst. Élytres noires, écusson testacé.
 Assez commun, peu commun.
12. *T. assimilis* Payk. (*dilatatus* Redt). — Mêmes lieux. Rare.

⁽¹⁾ Le prothorax est noir chez le type, il est rouge dans la var. *cyanipennis* Bach.
 A ma connaissance, cette variété n'a pas encore été rencontrée en Belgique.

- Avenne (M. Donckier), Boitsfort (M. Mertens), Calmpthout (Van Volxem), Carlsbourg (Fr. Alexis-Marie), Hestreux (Miedel), Laeken (M. Delecolle), Vilvorde (M. De la Fontaine).
13. *T. sudeticus* Letzn. — En battant les arbustes, au printemps. Très rare.
Auderghem (Van Volxem).
14. *T. figuratus* Mannh. (*bicolor* F.). — Comme les précédents. Assez rare.
Angleur (M. de Borre), Calmpthout (M. Remy), Deurne (M. Roelofs), Diepenbeek (M. De Heusch), Ensival et Flémalle (M. de Borre), Hockai (M. Donckier), Kinkampoix (M. de Borre), Louette St.-Pierre (M. Gravet), Meerdael, Trivières (M. Willain), Vielsalm (Van Volxem).
15. *T. rufus* L. — Sur les fleurs, en juin. Assez commun.
Var. *lituratus* Fall. Rare.
Blankenberghe (M. Remy), Carlsbourg (Fr. Alexis-Marie), Colonster et Groenendael (M. de Moffarts), Hever (M. Remy), Louette St.-Pierre (M. Gravet), Watermael (M. Mertens).
16. *T. bicolor* Panz. — Mêmes lieux. Assez commun, commun.
17. *T. Darwinianus* Sharp. — Sous les détritux végétaux. Cette espèce qui a pour patrie originaire l'Écosse n'est connue en Belgique que par quelques exemplaires pris à Lillo par MM. Dietz et Roelofs.
18. *T. fulvicollis* F. (*nivalis* Germ.). — Sur les ombellifères et les graminées, en juin. Assez rare.
Agimont, Anvers, Avenne, Blankenberghe, Bruxelles, Calmpthout, Cheratte, Hermeton, La Hulpe, Vallée de la Molignée, Maesevick, Ostende.
19. *T. thoracicus* Ol. — Mêmes lieux. Très rare.
Anvers (M. Roelofs), Pellenberg (M. Remy).
20. *T. paludosus* Fall. — Endroits marécageux, en fauchant. Rare.
Renseigné comme se trouvant dans la forêt de Soignes.
21. *T. lateralis* Schrank (*oralis* Germ.). — Sur les graminées en fauchant. Assez rare.
Avenne, Beauraing, Hautes-Fagnes, La Hulpe, Marbehan, Oostdunkerke, Ridderborn, Rotheux, St-Gilles-Waes, Schaerbeek, Strée, Woluwe St.-Pierre.
22. *T. haemorrhoidalis* F. (*clypeatus* Hl.). — Sur les ombellifères. Rare dans le nord du pays : Hever (M. Remy), Ridderborn (M. De Heusch), Schooten (M. Roelofs). Plus commun dans le sud.
23. *T. discoïdeus* Ahr. — Prusse rhénane.

3. *Absidia* Muls.

1. *A. pilosa* Payk. — Étroit, allongé. Testacé rougeâtre, pubescent. Antennes atteignant les $\frac{5}{4}$ des élytres. Pronotum en carré long, à angles antérieurs obtus, les postérieurs droits. Élytres granuleuses. Dessous obscur. 7,5 mm.
En fauchant les chênes. Rare.
Hautes Fagnes (Miedel), Hockai (M. Dumont), Louette St Pierre (M. Gravet).

4. *Rhagonycha* Esch.

1. Élytres rousses, parfois plus ou moins rembrunies à l'extrémité. 2.
Élytres noires ou jaunes avec des bandes noires. 8.
2. Pronotum testacé unicolore. 3.
Pronotum testacé avec une tache noirâtre. 5 mm. (5) *testacea**.
Pronotum noir. 6.
3. Extrémité des élytres concolore. 4.
Extrémité des élytres noire ou obscure. 5.
4. Tête testacée sans tache obscure sur le vertex. 11 mm. (1) *translucida**.
Tête noire sur le vertex. 9 mm. (2) *nigriceps**.
5. Tête testacée. 11 mm. (4) *melanura**.
Tête noire. 8 mm. (3) *fuscicornis**.
6. Base des antennes et jambes d'un jaune pâle. 7.
Base des antennes et jambes obscures. 6 mm. (6) *nigricollis**.
7. Pieds noirs avec les genoux et les tibias testacés. 6 mm. (8) *femoralis*.
Pieds ordinairement testacés (offrant parfois les cuisses rayées de lignes obscures ou rarement noires jusque près du genou). 10 mm. (7) *pallida**.
8. Pattes noires (brunes parfois aux genoux). 9.
Pattes avec les cuisses obscures en grande partie et les jambes pâles. 5 mm. (11) *atra**.
9. Pronotum plus long. 2^e article des antennes d'un tiers plus court que le 3^e. 6 mm. (9) *elongata**.
Pronotum plus court. 2^e article des antennes presque égal au 3^e. 6 mm. (10) *morio**.
1. *R. translucida* Kryn. (*rufescens* Letzn.). — Sur les fleurs, en fauchant en juillet. Rare.
Leffe (M. Remy), Moll (M. Mertens), Profondeville (M. Remy), Ternath et Watermael (M. Mertens).
2. *R. nigriceps* Waltl. (*atricapilla* Kiesw.). — Mêmes lieux, très rare. La Houssière (M. Jacobs).

3. *R. fuscicornis* Ol. — Mêmes lieux, peu commun, assez rare.
Avenue, Chaudfontaine, Diepenbeek, env. de Dinant, Esneux, Vallée de l'Hermeton, Hestroy, Hever, Hoeylaert, bords de la Lesse, Mariemont, Namèche, Silenrieux, Ter-
vueren.
4. *R. melanura* L. (*fulva* Scop.) — Sur les ombellifères, en juillet. Très commun.
5. *R. testacea* L. — Mêmes lieux; assez commun, peu commun.
6. *R. nigricollis* Mots. (*semiflava* Kust.). — Mêmes lieux. Très rare.
Hertogenwald (Miedel).
7. *R. pallida* Fab. (*pallipes* F.). — Mêmes lieux, assez commun, peu commun.
8. *R. femoralis* Brull. — Prusse rhénane.
9. *R. elongata* Fall. (*atra* Payk.). — Sur les graminées et les buissons. Assez commun.
10. *R. morio* Kiesw. — Sur les orties. Très rare, accidentel.
Louette St-Pierre (M. Gravet).
10. *R. atra* L. — Mêmes lieux, assez rare, moins rare cependant dans la région calcareuse.
Angleur, Calmpthout, Colonster, Groenendael, Hockai, Lambusart, Vliermael-Roodt, Bauche, Carnières, Hermeton, Hestroy, Kinkampoix, Mariemont, Profondeville, Statte, Sart Tilman, Waulsort.

5. *Pygidia* Muls.

1. *P. denticollis* Schumm. — Déprimé, pubescent. Tête noire, bouche testacée, antennes atteignant les $\frac{2}{3}$ des élytres, pronotum roussâtre, élytres noires à rebord roux. Dessous testacé. 7 mm.
En battant les pins, les mélèzes. En fauchant, sur les fleurs (*Asclepias vincetoxicum*). De mai à juillet. Très rare.
Carlsbourg (Fr. Alexis-Marie), Laroche (M. Sauveur).

6. *Silis* Latr.

Pronotum rouge (♂♀), tridenté ou bidenté, sans appendice (♂).
7mm. (1) *ruficollis**.

Pronotum rouge (♀) noir (♂), tridenté ou unidenté, avec un appendice roux bifide à l'angle postérieur. 6mm.

(2) *nitidula*.

1. *S. ruficollis* Fab. (*rubricollis* Charp.). — En fauchant dans les prairies tourbeuses sur les iris, très rare. Une seule capture à Moerbeke par feu Wesmael.
2. *S. nitidula* Fab. — Belgique (Cat. Mathieu).

7. **Malthinus** Latr.

1. 2^e article des antennes plus court que le 3^e. 2.
- 2^e article des antennes aussi long ou plus long que le 3^e. 3.
2. Écusson noir. 4,5-5,5 mm. (1) *biguttatus**.
- Écusson jaune. 5-6,5 mm. (2) *punctatus**.
3. Élytres indistinctement et irrégulièrement striées-punctuées; tête et corselet très luisants. 3,5-4 mm. (5) *glabellus*.
- Élytres avec des rangées striales très distinctes de gros points subcarrés; tête et corselet peu luisants. 4.
4. Prothorax jaune avec une bande longitudinale noire, entière et non étranglée au milieu. 3-4,5 mm. (4) *fasciatus**.
- Prothorax jaune avec une tache longitudinale noire, fortement étranglée, parfois même interrompue. 3,5-4,5 mm. (3) *seriepunctatus*.

1. *M. biguttatus* L. (*biguttulus* Payk.). — A la lisière des bois, en battant les pins, mélèzes, chênes, frênes, saules, coudriers, bouleaux. De mai à juillet. Rare.

Arlon, Bruxelles, Groenendael, Ternath (M. Mertens), commun aux env. de Hasselt (M. Bamps), Laroche Verviers (M. Sauveur).

2. *M. punctatus* Fourcr. (*flaveolus* Payk.). — Lisière des bois, clairières. En fauchant les chênes, noisetiers, charmes, bouleaux et ormes de mai à août. Rare.

Angleur, Ostende et Ougrée (M. de Borre), Bruxelles, Laroche, Marche, Verviers (M. Sauveur).

3. *M. seriepunctatus* Kiesw. — Département du Nord.

4. *M. fasciatus* Ol. (*flavus* Latr.). — Clairières et lisières des bois, en fauchant ou en battant les jeunes chênes, hêtres et bouleaux. Très rare.

Groenendael (M. Mertens), Namèche (M. Donckier), Tillf (M. Maréchal).

5. *M. glabellus* Kiesw. — Prusse rhénane, Département du Nord.

8. **Malthodes** Kiesw.

1. Dernier segment ventral simple ou peu profondément échancré. 2.
- Dernier segment ventral profondément échancré, furciforme ou autrement remarquable. 8.
2. Avant dernier segment dorsal denté ou autrement remarquable. 3.
- Les 2 derniers segments dorsaux simples. 4.
3. Angles antérieurs de l'antépénultième segment dorsal dentés. (5) *flavoguttatus*.

- Antépénultième segment dorsal avec une longue saillie irrégulière, uniforme. (4) *dispar*.
4. Les 3 derniers segments dorsaux simples. 5.
Antépénultième segment dorsal remarquable par une échancrure, une denticulation, etc. 7.
- 5 Bords du prothorax testacés. Dernier segment ventral en forme de tige ou de branche. 6.
Prothorax roux testacé, rarement marqué d'une tache foncée mal limitée. Dernier segment ventral présentant une large lame profondément fendue. 3-4 mm (1) *minimus**.
6. Dernier segment ventral présentant une branche mince, recourbée, échancrée au bout. 3 mm. *debilis*.
Dernier segment ventral présentant une branche fendue ou fortement courbée, échancrée latéralement ou en avant ou d'une structure autrement remarquable. 5-5,5 mm. (3) *marginatus**.
7. Front plat, canaliculé. Prothorax transverse. 3-3,5 mm. (6) *maurus*.
Front convexe, sans sillon. Prothorax à peu près carré, arqué à son bord antérieur. 3,5-4,5 mm. (7) *misellus**.
8. Dernier segment dorsal arrondi ou tronqué au bout. 4-5 mm. (8) *guttifer*.
Dernier segment dorsal profondément échancré, entaillé ou bifurqué au bout. 3 mm. 9.
9. Une tache jaune ou flave à l'extrémité des élytres. 10.
Pas de tache jaune ou flave à l'extrémité des élytres. 11.
10. Dernier segment dorsal assez faiblement échancré au bout. 3,5-4,5 mm. (9) *mysticus*.
Dernier segment dorsal profondément fendu ou bifurqué. 3 mm. (11) *spathifer*.
11. Dernier segment ventral distinctement saillant au devant des lobes latéraux de l'avant dernier. 0,5-1 mm. (10) *brevicollis*.
Dernier segment ventral formant un style court, simple qui est presque tout couvert par les lobes latéraux de l'avant dernier. 2 mm. (2) *nigellus*.
1. *M. minimus* L. (*sanguinolentus* Fall.). — Lisières et clairières des bois, sur les chênes et les coudriers; en mai-juin. Assez commun, peu commun.
2. *M. nigellus* Kiesw. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
3. *M. marginatus* Latr. (*biguttatus* Panz.). — Sur les buissons. En fauchant les jeunes chênes. Mai juin. Très rare. Laroche (M. Sauveur).

4. *M. dispar* Germ. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
5. *M. flavoguttatus* Kiesw. (*minimus* Gyll.). — Département du Nord.
6. *M. maurus* Cast. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
7. *M. misellus* Kiesw. — Comme le *marginatus* et le *misellus*.
Très rare. Vallée de la Molignée (M. Remy).
8. *M. guttifer* Kiesw. — Pays-Bas.
9. *M. mysticus* Kiesw. — Pays-Bas.
10. *M. brevicollis* Payk. — Pays-Bas, Département du Nord.
11. *M. spathifer* Kiesw. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
12. *M. debilis* Kiesw. — Département du Nord.

D. Drilini.

1. Drilus Ol.

♂. Prothorax émoussé aux angles postérieurs. Élytres creusées d'une fossette humérale. ♀. Élytres et ailes nulles.
4,5-8,5 mm. (1) *flavescens* *.

♂. Prothorax à angles postérieurs vifs. Élytres sans fossette.
♀ inconnue. (2) *concolor*.

1. *D. flavescens* Fab. — Le ♂ au printemps, en fauchant ; la ♀ est plus rare, elle se cache dans l'herbe, sous les pierres et sous les plantes desséchées. On l'obtiendra en recueillant au premier printemps les coquilles de *l'Helix nemoralis* dont la larve se nourrit.

Agimont, Bauche, Bruxelles, Etterbeek, Groenendael, Hermeton, Hestroy, Ixelles, Lustin, bords de la Molignée, Presseux, Rouge-Cloître, St-Remy, Tillf, Turnhout, Yvoir, Watermael.

2. *D. concolor* Ahr. (*pectinatus* Gyll.). — Pays-Bas, Prusse rhénane.

E. Malachiini.

1. Tarses antérieures de 5 articles (♂♀). 2.
- Tarses antérieures de 4 articles seulement chez les ♂. 8.
2. Épistome plus ou moins fortement transversal et bien distinct. 3.
- Épistome très court, linéaire, peu distinct. 7.
3. 2^e article des tarses antérieurs simple (♂). 4.
- 2^e article des tarses antérieurs prolongé, recouvrant en grande partie le 3^e (♂). 5.
4. Antennes insérées sur les côtés du front et en avant des yeux.
(2) *Anthocomus* *.

- Antennes insérées sur le milieu du front, plus ou moins en avant des yeux, rarement entre les yeux. (1) *Malachius**.
5. Antennes insérées sur les côtés de la tête, bien en avant des yeux. 6.
Antennes insérées sur le front, au niveau du bord antérieur des yeux. (3) *Axinotarsus**.
6. Palpes maxillaires ovalaires, largement tronqués au bout. (5) *Ebaeus**.
Palpes maxillaires à dernier article oblong ou ovale-oblong (♂♀) à extrémité aiguë ou très faiblement tronquée. (4) *Attalus*.
7. Prothorax transversal. (6) *Hypebaeus*.
Prothorax oblong. (7) *Charopus**.
8. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. (9) *Colotes*.
Dernier article des palpes maxillaires ovoïde avec la pointe tronquée. (8) *Troglops**.

1. *Malachius* Fabr.

1. Élytres d'un rouge écarlate mélangé ou non de vert. 2.
Élytres vertes, bleues ou bronzées. 3.
2. Bande suturale vert bronzé embrassant la base des élytres, assez large et prolongée sur les $\frac{2}{3}$ de la longueur. 7-9 mm. (4) *aeneus**.
Tache scutellaire triangulaire vert bronzé ne dépassant jamais le $\frac{1}{3}$ ou le $\frac{1}{4}$ de l'élytre. 6 mm. (2) *scutellaris*.
3. Prothorax bordé de rouge ou de testacé. 4.
Prothorax concolore. 5.
4. Côtés du prothorax finement rebordés de rouge ou de cuivreux. 6 mm. (3) *bipustulatus**.
Côtés du prothorax largement rebordés de rouge ou de cuivreux. 4-6 mm. (5) *marginellus**.
5. Élytres concolores. (1) *viridis* var. *a**.
Élytres à tache apicale. 6.
6. Tache apicale jaune ou orangée 7.
Tache apicale rouge ou écarlate. 8.
7. Genoux antérieurs flaves, tache apicale orangée. 5-5,5 mm. (6) *geniculatus**.
Genoux antérieurs non flaves, tache apicale jaune ou orangée. 5-6,5 mm. (7) *elegans*.
8. Grande tache apicale rouge. Pas d'articles des antennes testacés ou plus de 2 articles testacés. 5-5,5 mm. (6) *geniculatus**.
Petite tache apicale rouge peu visible, 2^e et 3^e article testacés en dessous. 4-5,5 mm. (1) *viridis**.

1. *M. viridis* Fab. — Sur les graminées et les fleurs des champs en mai-juin. Commun.
2. *M. scutellaris* Erichs. — Prusse rhénane.
3. *M. bipustulatus* L. — Mêmes lieux, en juin. Commun.
4. *M. aeneus* L. — Dans les blés et les prairies, sur les fleurs en mai-juin. Commun.
5. *M. marginellus* Fab. — Sur les fleurs des champs. Assez commun.
6. *M. geniculatus* Germ. — Comme les précédents. Rare.
Engis (M. de Borre), Ridderborn (M. de Heusch).
7. *M. elegans* Ol. — Belgique (Cat. Mathieu). Prusse rhénane.

2. *Anthocomus* Er.

1. Prothorax métallique, concolore. Élytres maculées de noir. 2.
Prothorax bordé de rouge. (1) *sanguinolentus*.
2. Tibias et tarses antérieurs testacés. (2) *equestrus**.
Pattes concolores, ayant seulement parfois les genoux testacés.
(3) *fasciatus**.
1. *A. sanguinolentus* Fab. (*rufus* Hbst.). — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
2. *A. equestris* Fab. — Dans les prairies et les clairières de mai à juillet. Commun.
3. *A. fasciatus* L. — Sur les orties à la même époque. Commun.

3. *Axinotarsus* Mots.

1. Élytres des ♂ excavées et laciniées au bout. 2.
Élytres des ♂ tronquées à l'extrémité. Côtés du thorax flaves.
2,5-3 mm. (3) *marginalis**.
2. Prothorax entièrement rouge. 3 mm. (1) *ruficollis**.
Prothorax noir, bordé de rouge ou de jaune. 3,5 mm.
(2) *pulicarius**.
1. *A. ruficollis* Ol. — Sur les fleurs, dans les prairies humides, en juillet. Rare.
Deurne (M. Roelofs), Boitsfort et Bruxelles (M. Mertens), Carnières (M. Séverin), La Cambre et La Housière (M. Remy), Lierre (M. Sauveur), Munster-Bilsen (M. Gérard), Vregnée (M. de Moffarts).
2. *A. pulicarius* Fab. — Mêmes lieux. Peu commun.
3. *A. marginalis* Cost. — Mêmes lieux. Peu commun, assez rare.
Angleur, env. d'Anvers, Boitsfort, Bruxelles, Carnières, Comblain-au-Pont, Deurne, Groenendael, Hestroy, Kinkampoix, Laeken, Pellenberg, Profondeville, Schooten, Wavre Ste-Catherine.

4. **Attalus** Er.

1. *A. lobatus* Er. — Noir verdâtre, bouche, base des antennes, bord du thorax, sommet et bord extérieur des élytres et pieds antérieurs, flaves. 3 mm.
Département du Nord.

5. **Ebæus** Er.

1. Prothorax entièrement rouge, ou rouge avec le milieu noir. 2.
Prothorax entièrement noir ou bleu. 3.
2. Élytres bleues à extrémité rouge 4 mm. (1) *collaris*.
Élytres entièrement d'un bleu verdâtre. 2,5 mm. (2) *thoracicus*.
3. Extrémité des élytres tachée de rouge ou de jaune (♂♀). 3 mm.
(3) *pedicularius*.
Extrémité des élytres concolore (♂♀), parfois rouge (♂),
étroitement bordée de cette couleur (♀). 2,5 mm.
(4) *flavicornis*.

1. *E. collaris* Erichs. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
2. *E. thoracicus* Ol. — Sur les graminées et les fleurs, dans les endroits ensoleillés, en juillet. Rare.
Angleur, Comblain et Jemeppe (M. de Borre), Cointe et Strée (M. de Moffarts).
3. *E. pedicularius* Schr. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
4. *E. flavicornis* Er. — Prusse rhénane.

6. **Hypebaeus** Kiesw.

1. *H. flavipes* Fab. — Noir, assez brillant. Base des antennes et pieds antérieurs testacés. Élytres flaves au sommet chez le ♂. 1,5 mm.
Pays-Bas, Prusse rhénane.

7. **Charopus** Er.

1. *C. pallipes* Ol. (*flavipes* Payk.). — Se prend en fauchant, dans les prairies. Rare.
Cointe (M. de Moffarts), Lillo (M. Roelofs), Mariemont (M. Séverin).

8. **Troglops** Er.

1. *T. albicans* Linn. — Noir avec la base des antennes et les 4 pieds antérieurs testacés, thorax roux, noir sur le disque. 3 mm.
Coll. Wesmael.

9. *Colotes* Er.

1. *C. maculatus* Lap. — Noir avec le sommet de la tête, la base des antennes, la base et les côtés du thorax, le sommet des élytres, les tibias et les tarses testacés. Élytres marquées d'une tache suturale et bordées de testacé blanchâtre. 2 mm.

Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.

F. Dasytini.

1. Dessous du corps hérissé d'une villosité plus ou moins longue. 2.
Dessous du corps couvert d'une pubescence écailleuse. 5.
2. Palpes maxillaires à dernier article oblong, à peine élargi à l'extrémité. 3.
Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme, plus large que les précédents. 4.
3. Ongles plus ou moins dentés en dessous à leur base.
(1) *Dasytes**.
Ongles munis chacun en dessous d'une membrane distincte.
(2) *Psilothrix*.
4. Tarses épais, plus courts que les tibias. Ongles munis en dessous d'une membrane (3) *Haplocnemus**
Tarses grêles presque aussi longs que les tibias. Ongles dépourvus de membrane. (4) *Julistus*.
5. Ongles égaux, antennes longues, prothorax à côtés parallèles, élytres linéaires. (5) *Dolichosoma**.
Ongles inégaux, antennes courtes, prothorax à côtés courbes, élytres oblongues. (6) *Danacaea**.

1. *Dasytes* Payk.

1. Taille ne dépassant pas 5 mm. Dessus du corps de couleur obscure, métallique ou non. 2.
Taille de 5 à 7 mm. Très allongé, d'un bleu brillant, parfois un peu verdâtre. Prothorax à peine moins long que large, un peu plus étroit que les élytres, obscurément subsilloné de chaque côté. Tarses plus longs que les tibias. (5) *caeruleus*'.
2. Tarses aussi longs ou presque aussi longs que les tibias. 3.
Tarses plus longs que les tibias, très grêles, yeux entiers. Prothorax subtransverse, à peine moins long que large, plus étroit que les élytres. Corps étroit chez le ♂, oblong chez la ♀; bronzé ou plombé, recouvert d'une pubescence grisâtre. 3-4,5 mm. (6) *subaeneus*.
3. Lame médiane du mésosternum terminée en angle plus ou moins aigu prolongé à peine jusqu'au premier tiers des hanches. 4.

Lame médiane du mésosternum terminée en pointe acérée, prolongée au moins jusqu'à la moitié de la longueur des hanches. Oblong, entièrement d'un noir assez brillant. Prothorax subtransverse, plus étroit que les élytres, creusé de chaque côté d'une ligne enfoncée. 3,5-4 mm.

(1) *niger**.

4. Yeux beaucoup plus gros et plus saillants chez les ♂, avec le front (chez ceux-ci) à peine plus large que le diamètre transversal antérieur de l'œil. Élytres à pubescence grisâtre peu serrée, subuniforme ou avec des séries à peine apparentes de points dénudés. Tarses étroits. 5.

Yeux des ♂ à peine plus gros mais sensiblement plus saillants que ceux des ♀ avec le front au moins 2 fois aussi large que le diamètre transversal de l'œil dans les 2 sexes. Allongé, d'un noir bronzé brillant avec les trochanters, tibias et base des tarses testacés. Élytres à pubescence grisâtre assez serrée, avec des séries assez apparente de points dénudés. Tarses assez étroits. 3,3-4,5 mm.

(2) *flavipes**.

5. Dessus du corps d'un plombé bronzé. Plus petit. (3) *coxalis**.
Dessus du corps d'un plombé bleuâtre ou verdâtre. Plus grand.

(4) *plumbeus**.

1. *D. niger* L. — Dans les bois et les montagnes, sur les herbes et les fleurs. Très rare.

Izel. (M. Mertens).

2. *D. flavipes* Ol. — Sur les graminées et les fleurs des bois et des prairies. Peu commun.

Agimont, Angleur, Auderghem, Forest, Hermeton, Hestroy, Jemeppe, bords de la Lesse, Lessines, Malaise, Pellenberg, Ploegsteert, Ridderborn, Tervueren.

3. *D. coxalis* Muls. (*flavipes* F.). — Sur les fleurs de troëne. Rare. Hollebeke et Ploegsteert (M. Lethierry).

4. *D. plumbeus* Ol. — Se prend en fauchant, dans les bois et les prairies. Assez commun.

5. *D. caeruleus* Fabr. — Sur les fleurs de pins et les *Rubus* dans les bois au printemps. Assez commun, commun.

6. *D. subaeneus* Schönh. — Prusse rhénane.

2. *Psilothrix* Redt.

1. *P. nobilis* Hl. — Vert doré ou bleuâtre. Tête ponctuée, élytres ponctuées avec les intervalles des points finement et obsolètement chagrinés. 4,5-7,8 mm.

Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.

3. **Haplocnemus** Steph.

1. Bord externe des élytres non denticulé. 2.
Bord externe des élytres denticulé, dessus bronzé roussâtre, hérissé en dessus d'une villosité grise.
Antennes dentées en scie en dessous. 4,5-5,5 mm. (4) *pini*.
2. Antennes pectinées en dessous (♂) à articles intermédiaires plus larges que longs, plus ou moins fortement dentées (♀); noir bronzé obscur. 2,2-5,6 mm. (1) *tarsalis*.
Antennes fortement dentées en scie en dessous (♂) à articles intermédiaires plus larges que longs, assez fortement dentées (♀); noir verdâtre. 3,5-4,5 mm. (2) *virens*.
Antennes faiblement dentées en scie en dessous (♂) et (♀); noir bleuâtre ou verdâtre. 3,5-4,5 mm. (3) *nigricornis*.
1. *H. tarsalis* Sahlb. — Prusse rhénane.
2. *H. virens* Suffr. — Prusse rhénane.
3. *H. nigricornis* F. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
4. *H. pini* Redt. — En automne et au printemps sur les arbres verts, hiverne sous les écorces des chênes et des platanes. Très rare.
Izel (M. Mertens).

4. **Julistus** Kiesw.

- J. floralis* Ol. — Oblong, couvert au dessus par une pubescence obscure; corps noir brillant. Prothorax transverse, plus étroit que les élytres. Élytres oblongues, fortement ponctuées. 4,5 mm.
Prusse rhénane.

5. **Dolichosoma** Steph.

1. *D. lineare* Ross. — Filiforme, à pubescence écailleuse blanchâtre. Dessus vert plombé. Élytres 5 à 6 fois aussi longues que larges. 4,5-5,2 mm.
Dans les marais et les prés humides, sur les *Hieracium*. Rare.
Braine-le-Comte, Waulsort (Nat. Din.).

6. **Danacaea** Lap.

Pubescence du disque du prothorax presque uniforme, avec les poils couchés dans le même sens. Pubescence grisâtre 3-4,5 mm. (1) *pallipes**.

Pubescence du disque du prothorax formant, un peu avant le

milieu à partir du sommet, comme une ligne transverse, composée de poils se heurtant les uns contre les autres. Pubescence fauve. 2,8-3,7 mm. (2) *tomentosa**.

1. *D. pallipes* Panz. — Sur les fleurs des prairies et des haies, de mai à juillet. Rare, très rare.
Vallée du Bocq (M. Remy), Liège (M. Séverin).
2. *D. tomentosa* Panz. (*nigritarsis* Küst). — Sur les graminées et les fleurs. Très rare. Prise une fois à Ostende par M. de Borre.

III. LYMEXYLONIDAE.

Ventre de 7 arceaux. Élytres recouvrant tout l'abdomen.

(1) *Hylecoetus**.

Ventre de 6 arceaux. Élytres laissant à découvert une partie de l'abdomen.

(2) *Lymexylon**.

1. *Hylecoetus* Latr.

1. *H. dermestoides* L. — Allongé, tête et prothorax noirs (♂) roux (♀). Élytres chargées chacune de 4 nervures, noires ou rousses, unicolores (♀) avec l'extrémité noire (♂). Pieds noirs. 6,5-20 mm.

Dans les troncs morts des arbres, en mai. Surtout sur les hêtres fraîchement coupés. Très rare.

Anvers (Coll. Wesmael), Brasschaet (M. Jacobs), St-Hubert (Coll. Wesmael).

2. *Lymexylon* Fabr.

1. *L. navale* L. — Cylindrique, tête noire, prothorax roux (♀) maculé de noir (♂). Élytres laissant à découvert les 2 derniers arceaux de l'abdomen. rousses, pâles avec le côté externe noir, dessous rougeâtre. 6,7-13,5 mm.

Dans les ports, sur les bois et les poutres servant à la construction des navires. Extrêmement rare. Anvers (M. Jacobs).

IV. CLERIDÆ.

Ventre de 6 arceaux.

A. Clerini.

Ventre de 5 arceaux.

B. Corynetini.

A. Clerini.

1. Tarses postérieurs composés de 5 articles distincts. (1) *Tillus**.
Tarses postérieurs non composés de 5 articles distincts. 2.
2. Yeux échancrés antérieurement, laquelle échancrure loge les antennes. 3.

- Yeux longitudinaux, entamés vers le milieu de leur côté interne par une échancrure oblique, jusqu'à la moitié de leur largeur. (4) *Clerus*.*
3. Palpes maxillaires plus courts que les labiaux, dernier article allongé, graduellement élargi. (3) *Thanasimus*.*
- Palpes maxillaires au moins aussi longs que les labiaux, dernier article sécuriforme. (2) *Opilus*.*

1. *Tillus* Oliv.

Élytres noir bleuâtre, parfois ornées chacune d'une ou 2 taches blanches. 6,7-9 mm. (1) *elongatus**.

Élytres rouges à la base, puis noires et parées d'une bande blanche. 4,2-7,2 mm. (2) *unifasciatus**.

1. *T. elongatus* L. — Sous les écorces des vieux chênes et des hêtres, aussi dans les maisons. Assez commun. Le corselet est noir chez le type, il est rouge dans la var. *bimaculatus*. Rare.
Ans (M. de Moffarts), Ridderborn (M. Maurissen).
2. *T. unifasciatus* F. — Sur les tas de vieux bois et dans les maisons. Rare, très rare.
Huy (Coll. Wesmael).

2. *Opilus* Latr.

Élytres parées chacune d'une tache humérale, d'une bande transverse et d'une tache apicale flave. 6,7-7,8 mm. (2) *domesticus**.

Élytres parées chacune de 3 taches en rangée oblique et d'une bande transverse formée de 2 taches apicales flaves. 9-10 mm. (1) *mollis*.

Élytres flave roussâtre, parées chacune près de la suture d'une tache ovalaire nébuleuse, souvent indistincte. 9 mm. (3) *pallidus*.

1. *O. mollis* L. — Prusse rhénane.
2. *O. domesticus* St. — Sur les ombellifères et dans les maisons. Peu commun.
Anvers, Arlon, Bruxelles et faubourgs, Cheratte, Herckenrode, Jemeppe, Liège, Putte, Ruremonde, Watermael, Woluwe.
3. *O. pallidus* Ol. — Belgique (Cat. Mathieu).

3. **Thanasimus** Latr. (*Clerus* Fab., *Cleroides* Schöff.)

1. Tête et prothorax non unicolores. 2.
Tête et prothorax noirs garnis de duvet blanc. Élytres d'un rouge pâle en avant, noires postérieurement, la partie rouge suivie d'une tache suturale et d'une bordure blanche interrompue, la partie noire parée d'une bande transversale commune et d'une tache apicale de duvet blanc. 9-11 mm. (1) *mutillarius*.
2. Tête noire, prothorax noir sur son $\frac{1}{5}$ antérieur, rouge pâle postérieurement. Élytres d'abord d'un rouge pâle, noires postérieurement et parées de 2 bandes transverses de duvet blanc. 7,8-9,5 mm. (2) *formicarius**.
Partie antérieure de la tête, antennes et prothorax rouges, le reste noir. Élytres noires, parées chacune de 2 taches ou bandes transversales blanches. 3,6-4,5 mm. (3) *4-maculatus**.

1. *T. mutillarius* Fab. — Prusse rhénane.
2. *T. formicarius* L. — Sous les écorces, en hiver et au commencement du printemps. Commun.
3. *T. 4-maculatus* Schall. — Courant sur les pins abattus. Rare. Angleur (M. de Borre), Auderghem (Mors), Baugnée (M. de Moffarts), Engis (M. de Borre), Rumpst (M. Van Segvelt).

4. **Clerus** Fabr. (*Trichodes* Hbst. pars.)

Élytres parées d'une bordure suturale. 9-17 mm. (2) *alvearius**.
Élytres sans bordure suturale. 10-15 mm. (1) *apiarius**.

1. *C. apiarius* L. — Sur les ombelles, de mai à juillet. Peu commun. Anvers, Bousval, Bouvignes, Buysinghen, Calmpthout, Deurne, Ghlin, Grammont, Herbesthal, Izel, Jemeppe, Laeken, Lahulpe, Laroche en Brabant, Postel, Ronquières, Sprimont, Waremme, Waterloo.
2. *C. alvearius* Fab. — Mêmes lieux, moins commun. Diepenbeek, Engis, Genck, Gheel, Grammont, env. de Hasselt, Herckenrode, Genappe, Lessines, Munster-Bilsen, Papignies, Ridderborn, Waremme, Wavre St-Catherine.

B. Corynetini.

1. Ongles simples. Élytres non métalliques. (3) *Laricobius*.
Ongles munis d'une dent basilaire. Élytres de couleur métallique. 2.

2. Angles postérieurs du corselet arrondis. (2) *Necrobia**.
 Angles postérieurs du corselet droits ou presque droits.
 (1) *Corynetes**.

1. *Corynetes* Hbst.

1. Élytres creusées chacune d'un sillon juxta-sutural postscutellaire. 2.
 Élytres sans sillon ou à sillon presque nul. Poitrine, prothorax, pieds et base des élytres rougeâtres; reste des élytres, tête et ventre bleu vert; repli prolongé jusqu'à l'extrémité du premier arceau ventral. 3-4,5 mm. (4) *ruficollis**.
2. Dernier article des palpes maxillaires triangulaire. 3.
 Dernier article des palpes maxillaires tronqué à l'extrémité. Antennes et tarses noirs; repli des élytres à peine prolongé jusqu'au 2^e arceau. (3) *violaceus**.
3. Antennes et tarses noirs, repli des élytres prolongé jusqu'à l'extrémité du 4^e arceau. 4-5,5 mm. (1) *coeruleus**.
 Antennes à 1^r article et une partie des tarses rougeâtres, repli des élytres prolongé jusqu'au 3^e arceau. 3-5 mm.
 (2) *ruficornis*.

1. *C. coeruleus* Dej. — Dans les maisons, dans les prés en fauchant. Avril à août. Assez commun.
2. *C. violaceus* L. — Sous les écorces des arbres morts, dans les maisons. Mai à septembre. Peu commun.
 Arlon, Auderghem, Bressoux, Dinant, Grammont, Izel, Leuze, Mariemont, Mons, Val Benoit, Vliermaal-Roodt, Watermael.
3. *C. ruficollis* Fab. — Mêmes lieux. Rare.
 Bruxelles (M. Mertens), Grammont (M. de Borre), Liège (M. Miedel), Mariemont (M. Séverin), Papignies (M. Fontaine).

2. *Necrobia* Latr.

1. *N. rufipes* Deg. — Bleu, 4 ou 5 premiers articles des antennes et pieds d'un roux testacé. Élytres sans sillon juxta-scutellaire, à repli allant à peine jusqu'au premier arceau ventral. 5-5,5 mm.
 Dans les pelleteries. Rare.
 Arlon et Bruxelles (M. Mertens), Austruweel (M. Roelofs), Izel (M. Mertens).

3. *Laricobius* Rosenh.

1. *L. Erichsoni* Rosh. — Antennes blondes, tête et prothorax

noirs ou bruns, élytres brunes sur les côtés, parées d'une bordure suturale brune, testacées sur le reste. Dessous noir à pattes rougeâtres. 17-24 mm.

Belgique (Cat. Mathieu).

IV. PTINIDAE.

1. Élytres de forme variable, ponctuées et pubescentes. 2.
Élytres ampullacées, très lisses et très glabres. (3) *Gibbium**.
2. Labre coupé droit à son bord antérieur, le milieu du menton armé d'une dent pointue. (1) *Ptinus**.
Labre échancré, menton avec une dent obtuse; élytres enflées en forme de ballon. (2) *Niptus**.

1. *Ptinus* L.

1. Corselet garni de petites dents formées par des poils dressés. 2.
Corselet garni au milieu de 2 grosses touffes de poils roux le recouvrant presque entièrement. Élytres parallèles (♂) à épaules arrondies (♀), parfois avec 2 bandes transversales de poils blancs. Corps brun foncé. 2,5-3 mm. (14) *bidens*.
2. Élytres parallèles à épaules carrées (♂ et ♀). 3.
Élytres à côtés parallèles (♂), arrondis (♀). 5.
3. Mâle roux sans bandes transversales sur les élytres, ♀ noire à élytres marquées de 2 bandes transversales de points blancs. 2,5-3,5 mm. (1) *variegatus*.
Élytres seulement marquées de taches formées de poils d'un blanc de lait. 4.
4. Élytres jaunes, unicolores. 2-2,5 mm. (3) *dubius*.
Élytres noires marquées de taches formées de poils blancs. 2,5-4 mm. (2) *searpunctatus*.
5. Élytres ornées (parfois ♂ et ♀, toujours ♀) de 2 bandes blanches transversales. 6.
Élytres marquées à l'épaule de lignes de points blancs. 9.
Élytres à peine marquées à l'épaule d'une tache de poils jaunâtres ou unicolores. 10.
6. Corselet garni de 4 dents droites formées par des poils dressés. 7.
Corselet garni de 4 dents, celles du milieu prolongées en fascicules blancs transversaux et convergents. 2-3,5 mm. (7) *fur**.
7. Noir brun avec une pubescence jaune dorée. Élytres du ♂ unicolores. 4 mm. (4) *rufipes**.
Élytres du ♂ marquées de taches blanches. 8.
8. Corselet avec des taches blanches. 2,5-3,5 mm. (5) *ornatus*.
Corselet sans taches blanches. 2,5-3,5 mm. (6) *bicinctus**.
9. Élytres légèrement arrondies. Épaules peu saillantes. Non ailé (♂ et ♀). 2-2,5 mm. (8) *pusillus*.

Élytres parallèles (♂), ovalaires (♀). Assez saillantes (♂), effacées (♀), ailé (♂), non ailé (♀). 2-2,5 mm. (9) *subpilosus**.

10. Élytres entièrement unicolores. 12.
 Élytres marquées d'une tache à l'épaule. 11.
 11. Corselet sans trace de sillon. 2-2,5 mm. (10) *pilosus*.
 Corselet avec un sillon longitudinal profond, entier et 2 autres latéraux. 2,5-3,5 mm. (11) *brunneus**.
 12. Intervalles des rangées striales (♀) avec des séries régulières semblables de soies courtes et demi-couchées. (12) *latro**.
 Intervalles des rangées striales (♀) avec des séries régulières semblables de soies assez longues et semi couchées, un peu plus longues sur les intervalles alternes. (13) *testaceus**.

1. *P. variegatus* Rossi. — Belgique, mais avec doute. On la trouve dans le sud de l'Europe.
 2. *P. sexpunctatus* Panz. — Prusse rhénane, Département du Nord.
 3. *P. dubius* St. (*crenatus* Panz.). — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
 4. *P. rufipes* Fab. — Sur les fagots de chêne. Rare.
 Arlon, Bruxelles et la Cambre (M. Mertens), Cointe (M. de Moffarts), Groenendael (M. Mertens), Mariemont (M. Séverin), Maeseyck (M. Bamps).
 5. *P. ornatus* Müll. (*fuscus* St). — Prusse rhénane, Département du Nord.
 6. *P. bicinctus* St. — Sous les lichens et les écorces des chênes.
 Rare.
 Jemeppe (M. de Borre), Laroche (M. Sauveur), Reckeim (M. Maurissen).
 7. *P. fur* L. Dans les greniers et les celliers. Assez commun.
 8. *P. pusillus* St. — Belgique (Cat. Mathieu), Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
 9. *P. subpilosus* St. — Sur les lichens et les vieux fagots dans les bois. Hiverne. Très rare.
 Pris à Schaerbeek par M. Sauveur.
 10. *P. pilosus* Müll. (*pallipes* St.). — Prusse rhénane.
 11. *P. brunneus* Duft. — Dans les greniers. Rare.
 Bruxelles (M. Sauveur), Bressoux, Liège, Morlanwelz et Sarolay (M. Séverin).
 12. *P. latro* Fab. — Mêmes lieux. Rare.
 Bruxelles et Cureghem (M. Remy).
 13. *P. testaceus* Ol. — Sur les pins. Très rare.
 Houffalize (M. Sauveur).
 14. *P. bidens* Ol. (*lichenum* Mortsch.) — Belgique (M. Severin).

3. **Niptus** Boëld.

1. *N. hololeucus* Fab. — Convexe, d'un roux ferrugineux voilé par un épais duvet écailleux et jaunâtre. Front sillonné sur son milieu. Écusson brun. Élytres striées-punctuées. 4-5 mm.

Dans les vieilles bibliothèques. Rare.

Anvers (M. Dietz), Arlon, Boitsfort et Izel (M. Mertens), Bruxelles (nob.), Cureghem (M. Remy), Liège (M. Séverin) env. de Maeseyck (M. Bamps), Mariembourg (M. Rousseaux).

4. **Gibbium** Scop.

1. *G. scotias* Fab. — Très convexe, roux brunâtre. Antennes à 3^e article plus grand que les voisins. Front canaliculé. Prothorax glabre ainsi que les élytres. Antennes et pieds jaunâtres.

Dans les vieilles habitations : greniers et armoires. Très rare.

Bressoux (M. Séverin), Bruxelles (M. Candèze), Liège (M. de Moffarts).

V. ANOBIIDAE.

1. Des fossettes métasternales et ventrales pour recevoir les 4 pieds postérieurs. Ventre de 4 segments. Premier article des antennes en forme d'oreillette. Épimères postérieures visibles. *C. Dorcatomini*.
Pas de fossettes. Ventre de 5 segments. 1^r article des antennes jamais en forme d'oreillette. Épimères postérieures cachées. 2.
2. Antennes moniliformes ou filiformes avec les 3 derniers articles très grands, allongés. *A. Anobii*.
Antennes dentées, pectinées ou flabellées intérieurement avec les 3 derniers articles pas plus grands ou à peine plus grands que les précédents. *B. Xyletini*.

A. **Anobii**.

1. Côtés du prothorax mutiques. 2.
Côtés du prothorax munis d'une tranche plus ou moins saillante. 4.
2. Antennes de 11 articles. Élytres entièrement striées. 3.
Antennes de 10 articles. Élytres striées seulement sur les côtés. (7) *Gastrallus*.
Élytres obtusément tronquées au sommet. (1) *Priobium*.
Élytres fortement arrondies au sommet. (2) *Dryophilus*.

4. Antennes de 11 articles. 5.
 Antennes de 10 articles. (6) *Oligomerus*.
5. Élytres ponctuées, non striées. Prothorax non gibbeux sur son disque. 6.
 Élytres toujours striées. Prothorax gibbeux sur son disque. (3) *Anobium**.
6. Tarses courts et épais, 6^e segment ventral non apparent. Les plus grands des *Anobii*. (4) *Xestobium**.
 Tarses allongés. 6^e segment ventral apparent. (5) *Liozoum**.

1. *Priobium* Mots.

Antennes atteignant à peine la base du prothorax. Élytres creusées chacune de 11 stries crénelées. 7 mm. (1) *castaneum*.
 Antennes dépassant la base du prothorax. Élytres creusées chacune de 10 stries crénelées. 5 mm. (2) *tricolor*.

1. *P. castaneum* F. (*tomentosum* Muls.). — Pays-Bas, Prusse rhénane, France.
 2. *P. tricolor* Ol. — Département du Nord.

2. *Dryophilus* Chevr.

1. *D. pusillus* Gyll. — D'un noir peu brillant, revêtu d'une pubescence fine et uniforme. Bouche, antennes et pieds testacés. Prothorax transverse. Élytres finement striées, ponctuées, avec les intervalles plans et finement pointillés. Tarses assez allongés. 21 mm.
 Belgique (Cat. Mathieu), Pays-Bas, Prusse rhénane.

3. *Anobium* Fabr.

1. Segments ventraux libres. 3.
 Segments ventraux soudés entre eux dans leur milieu. Lame médiane du prosternum courte, assez large, échancrée au sommet, distinctement carénée sur son milieu (s. g. *Dendrobium*). 2.
2. Angles postérieurs du prothorax droit. Angles antérieurs épaissis triangulairement en avant. 5-6 mm. (1) *denticolle*.
 Angles postérieurs du prothorax obtus et arrondis. Angles antérieurs sans épaississement triangulaire en avant. 6-7 mm. (2) *pertinax**.
3. Prothorax à côtés plus ou moins tronqués, sinueux ou irréguliers (s. g. *Anobium*). 4.
 Prothorax à côtés régulièrement arrondis, fortement élargi en arrière sur les côtés. Tarses assez grêles, à 1^r article allongé. Élytres finement et légèrement striées (s. g. *Artobium*). 2-4 mm. (8) *paniceum**.

4. Lame médiane du prosternum courte, assez large et échancrée au sommet : celle du mésosternum plus ou moins largement tronquée à son extrémité. 5.
Lame médiane du prosternum prolongée et rétrécie en pointe mousse, ainsi que celle du mésosternum. Lame des hanches postérieures angulée en son milieu. (Cette espèce diffère en outre de toutes les précédentes par sa forme plus allongée et plus cylindrique; par son prothorax moins fortement gibbeux, à angles postérieurs plus obtusément tronqués; par son prosternum obtusément caréné et par ses tarsi plus allongés et moins épais.) (7) *rufipes* *.
5. 1^r et 2^e segments ventraux grands. Mandibules chargées à leur base d'un relief ou arête oblique. 6.
1^r segment ventral court, les 2^e et 3^e grands. Mandibules sans relief. Prothorax de forme octogone, à angles postérieurs largement et distinctement échancrés. 5 mm. (6) *emarginatum* *.
6. Élytres tronquées au sommet. 7.
Élytres largement ou obtusément arrondies au sommet. 3^e article des antennes plus court que le deuxième. Mésosternum fortement excavé au milieu. 1^r segment ventral fortement bisinué à son bord apical. 3,3-5,1 mm. (3) *domesticum* *.
7. 3^e art. au moins aussi long que le 2^e. Mésosternum fortement excavé. 1^r segment ventral à peine bisinué. 4-5 mm. (4) *fulvicorne* *.
3^e art. des antennes plus court que le 2^e. Mésosternum simple, très faiblement excavé. 3-5 mm. (5) *nitidum* *.

S. g. *Dendrobium*.

1. *A. denticolle* Panz. -- Prusse rhénane.
2. *A. pertinax* L. (*striatum* Fab.). — Dans les vieux meubles et les greniers. Très commun.

S. g. *Anobium*.

3. *A. domesticum* Fourcr. (*striatum* Ol., *pertinax* Fab.). — Dans les vieux fagots. Dans les maisons. Presque toute l'année. Assez commun, peu commun.
4. *A. fulvicorne* Sturm. — Dans les vieux meubles. Mai, juin. Assez rare, rare.
Bruxelles (M. Mertens), Jemeppe et Flémalle-Haute (M. de Borre).

La var. *rufipenne* Duft. (pieds et élytres ferrugineux) est signalée comme se trouvant en Belgique par le Cat. Mathieu.

5. *A. nitidum* Hbst. — Mêmes lieux, rare.
 Bruxelles et Neffe (M. Remy), Tamise (M. de Moffarts).
6. *A. emarginatum* Duft. — Belgique (M. Sauveur).
7. *A. rufipes* F. (*castaneum* Hbst). — Dans les farines et sur les sapins. Assez rare.
 Amay, Arlon, Bruxelles, La Cambre, Groenendael.

S. g. *Artobium*.

8. *A. paniceum* L. (*minutum* F.). — Comme les précédents, très commun.

9. **Xestobium** Mots.

A granulation dense et rugueuse. D'un ferrugineux obscur avec les palpes et les antennes plus clairs (1) *tessellatum**.
 D'un noir très brillant, légèrement ponctué. Palpes, antennes, tibias et tarses testacés. (2) *plumbeum**.

1. *X. tessellatum* Fab. (*rufovillosum* Deg.). — Dans le tan des vieux arbres et aussi dans les maisons. Peu commun, assez rare.
 Arlon, env. de Bruxelles, Hérenthals, Izel, Jemeppe, Kinkampoix, Liège, Mariemont, Culhaye, Strée.
2. *X. plumbeum* Illig. — Cette espèce qui a quelque ressemblance avec les *Haplocnemus* (voir *Dasytides*) habite les troncs des hêtres et des sapins. Elle est fort rare.
 Mariemont (M. Séverin).

5. **Liozoum** Muls.

(*Ernobius* Thoms., *Episernus* Thoms.)

1. Prothorax presque égal sur son disque, sans ou avec un tubercule peu distinct vers la base. 2.
 Prothorax très inégal, offrant avant sa base un tubercule oblong et 2 éminences obsolètes. Écusson tomenteux. 7.
2. 5^e à 8^e articles des antennes plus ou moins allongés ou oblongs. 3.
 5^e à 8^e articles des antennes courts et souvent transversaux.
 Écusson non tomenteux. 5.
3. Écusson tomenteux. 4.
 Écusson non tomenteux. 5^e et 7^e articles des antennes tous deux plus grands que ceux entre lesquels ils sont placés.
 2,5-4,2 mm. (6) *parens*.
4. 5^e article des antennes seul plus grand que ceux entre lesquels il est placé. 5,5-7,5 mm. (4) *molle**.
 5^e et 7^e articles des antennes tous deux plus grands que ceux

- entre lesquels ils sont placés. 4,2-7,1mm. (5) *consimile*.
5. Prothorax à côtés faiblement aplanis. 6.
Prothorax à côtés assez largement aplanis, à angles antérieurs obtus et légèrement arrondis. 3,5 mm. (7) *pini**.
6. Prothorax à angles antérieurs presque droits et émoussés ; 3 derniers articles des antennes pas plus épais que les précédents. 5,5 mm. (8) *longicorne*.
Prothorax à angles antérieurs obtus et assez arrondis. 3 derniers articles des antennes plus épais. 5 mm. (9) *nigrinum**.
7. Angles antérieurs du prothorax obtus, assez arrondis. 8.
Angles antérieurs du prothorax presque droits, à peine émoussés. 5^e à 8^e articles des antennes inégaux. 3-5 mm. (3) *abietis*.
8. 5^e à 8^e articles des antennes presque égaux. 3,3-4,5 mm. (1) *abietinum*.
5^e à 8^e articles des antennes inégaux, le 5^e et le 7^e plus grands que ceux entre lesquels ils sont placés. 3,3-5 mm. (2) *angusticolle*.

1. *L. abietinum* Gyll. — Pays-Bas.
2. *L. angusticolle* Rtz. — Belgique (Cat. Mathieu).
3. *L. abietis* Fabr. — Belgique (Cat. Mathieu). Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
4. *L. molle* L. — Il se trouve comme les autres *Liozoum* sous les écorces et sur les cônifères, de juin à août. Peu commun.
Bressoux, Ixelles, Jemeppe, Jupille, Liège, Mariemont, Moll, Morlanwelz, Sarolay, St-Remy, Strée, Ternath, Tiff.
5. *L. consimile* Muls. — Prusse rhénane, Département du Nord.
6. *L. parens* Muls. — Pays-Bas, Prusse rhénane.
7. *L. pini* St. — Très rare.
Baudour (M. de Borre).
8. *L. longicorne* St. — Belgique (Cat. Mathieu).
9. *L. nigrinum* St. — Belgique (M. Sauveur).

6. *Oligomerus* Redt.

1. *O. brunneus* Ol. — Allongé, cylindrique, revêtu d'une courte pubescence. D'un châtain testacé avec les yeux seuls noirs. Prothorax fort rétréci en avant, avec les angles antérieurs presque droits ; les postérieurs obtus et arrondis. Élytres allongées, parallèles, finement striées-punctuées. 5-8 mm.
Belgique (Cat. Mathieu), Prusse rhénane.

7. **Gastrallus** Duv.

Sommet du prothorax obtus. 1,5-3 mm. (1) *laevigatus*.
 Sommet du prothorax muni d'un tubercule comprimé 2,5 mm.
 (2) *sericatus*.

1. *G. laevigatus* Ol. — Prusse rhénane.
2. *G. sericatus* Lap. — Belgique (Cat. Mathieu).

B. **Xyletini**.

1. Tête fortement engagée dans le prothorax. Labre triangulaire; dernier article des palpes labiaux arrondi au sommet. Écusson rond. Prothorax moins large que les élytres dont la pubescence forme souvent des dessins compliqués. Ce genre a assez bien le faciès des Ptinides, famille dans laquelle on le fait du reste parfois figurer. (1) *Hedobia**.
 Tête plus ou moins engagée dans le prothorax. Labre transversal; dernier article des palpes labiaux tronqué, rétréci ou acuminé au sommet. Écusson jamais rond. 2.
2. Prothorax excavé en dessous pour recevoir la tête à l'état d'inflexion. 3.
 Prothorax non excavé. 4.
3. Élytres toujours striées. (4) *Xyletinus**.
 Élytres finement pointillées, non striées. (5) *Pseudochina**.
4. Corps oblong. Antennes dentées en scie. Prothorax moins large que les élytres. (3) *Ochina**.
 Corps allongé, cylindrique, Antennes flabellées (♂), pectinées (♀). Prothorax aussi large que les élytres (2) *Ptilinus**.

1. **Hedobia** Sturm.

Antennes de la longueur de la moitié du corps. Élytres d'un jaune cannelle à pubescence d'un jaune doré. 5,5-6mm.
 (1) *pubescens*.

Antennes de la longueur des $\frac{2}{3}$ du corps. Élytres le plus souvent sombres à pubescence blanche formant des dessins arrondis. 3 $\frac{1}{4}$ -4, 5 mm.
 (2) *imperialis**.

1. *H. pubescens* Fab. — Belgique (Cat. Mathieu).
2. *H. imperialis* L. — Dans les vieilles maisons, sur les poutres des greniers. Aussi dans le bois mort des marronniers. Rare. Arlon, Bruxelles et Ixelles (M. Mertens), Kermpt (M. Donckier), Roumont (M. Purves).

2. **Ptilinus** Geoff.

Élytres avec 2 ou 3 côtes obsolètes. 3-5 mm. (2) *costatus**.
 Élytres sans côtes apparentes. 3-6 mm. (1) *pectinicornis**.

1. *P. pectinicornis* L. -- Dans les forêts (chantiers), habitations. Sur le tilleul et les conifères. Commun.
2. *P. costatus* Gyll. — Sous les écorces et dans le bois mort des saules, chênes et peupliers. Assez rare, rare.
Bruxelles (M. Delecolle), Huy (Coll. Wesmael), Izel (M. Mertens).
La var. *flavescens* Cast. a les élytres d'un châtain fauve.

3. *Ochina* Steph.

Prothorax à angles antérieurs arrondis. 2-3,5 mm.

(1) *Latreillei*.

Prothorax à angles antérieurs presque droits. 2-3 mm.

(2) *Hederae*.*

1. *O. Latreillei* Bon. — Belgique (Cat. Mathieu).
2. *O. Hederae* Müll. — En battant les haies et les ronces en juin-juillet. Assez commun.

4. *Xyletinus* Latr.

1. Métasternum simple, non caréné. 2.
Métasternum caréné sur son milieu antérieurement. 3 mm.
(1) *ater*.
2. Intervalles des stries très finement pointillés ou chagrinés. 3,3 mm. (2) *pectinatus*.
Intervalles des stries très fortement chagrinés et grossièrement ponctués, courtement ovalaire. 3,5 mm.
(4) *laticollis*.

1. *X. ater* Panz. (*serratus* Panz.) — Pays-Bas, Prusse rhénane, Belgique (Cat. Mathieu).
2. *X. pectinatus*. Fab. — Belgique (Cat. Mathieu), Prusse rhénane.
3. *X. laticollis* Duft. — Pays-Bas, Prusse rhénane.
4. Le *X. pallens* Germ. (*pallidus* Lap.), qu'on trouve dans le Département du Nord, n'a pas encore été capturé en Belgique. Voici du reste la description qu'en donne Germar, description qui est reproduite par Mulsant:
« Pubescens, testaceus, oculis nigris, elytris striatis.
« *Ptilino pectinato* duplo major. Caput ovatum, punctulatum, testaceum, oculis nigris, antennis profunde serratis, testaceis. Thorax brevis, transversus, antice truncatus, angulis deflexis; lateribus posticeque rotundatus, angulis nullis; supra scutellum truncatus; supra transversim convexus, testaceus, subtiliter pubescens. Scutellum parvum, triangulare. Coleoptera thoracis latitudine et latitudine duplo fere longiora, apice obtuse rotundata,

convexa, striata, testacea, subtiliter pubescentia. Corpus subtus cum pedibus testaceum. »

4. **Pseudochina** Duv. (*Lasioderma* Steph.)

Prothorax moins transversal et plus distinctement bisinué à la base. Articles des antennes un peu moins longs que larges : le 3^e étroit, à peu près aussi long que le deuxième. 2 mm.

(2) *serricorne*.

Prothorax plus transverse et moins distinctement bisinué à la base. Articles des antennes plus longs que larges : le 3^e suballongé, plus long que le deuxième. 3-4 mm. (1) *laeve*.

1. *P. laeve* Illig. (*Redtenbacheri* Bach). — Pays-Bas.

2. *P. serricorne* Fab. (*testaceum* Duft.). — Pays-Bas.

C. **Dorcatomini**.

Corps ovalaire. Antennes de 10 articles. (1) *Dorcatoma* *.

Corps hémisphérique. Antennes de 9 articles. (2) *Cuneatoma* *.

1. **Dorcatoma** Hbst.

1. Élytres finement ponctuées, bistrées sur les côtés. 2.

Élytres grossièrement ponctuées, tristriées sur les côtés 3.

2. Élytres à pubescence couchée seulement en long. 3,3 mm.

(1) *Dresdensis*.

Élytres à pubescence couchée en long et en travers. 2,2 mm.

(2) *serra*.

3. Élytres à pubescence couchée seulement en long. 1,5-2,2 mm.

(4) *flavicornis*.

Élytres à pubescence couchée en long et en travers. 1,8-2,5 mm.

(3) *chrysomelina* *.

1. *D. Dresdensis* Hbst. (*bistriata* Payk). — Belgique (Cat. Mathieu). Prusse rhénane.

2. *D. serra* Panz. — Belgique (Cat. Mathieu), Prusse rhénane.

3. *D. chrysomelina* Sturm (*Dresdensis* Fab.). — Dans les poly-pores, sur les noyers. Très rare.

Bruxelles et Marche (M. Sauveur).

4. *D. flavicornis* Fab. — Prusse rhénane.

2. **Cuneatoma** Muls. (*Coenscara* Thoms.)

Élytres confusément ponctuées, à pubescence ordinaire. 1,2-2 m.

(1) *subalpina*.

Élytres sérialelement ponctuées, pubescence sérialelement disposée. 1,8 mm.

(2) *affinis* *

1. *C. subalpina* Bon. (*bovistae* Hoffm.). Belgique (Cat. Mathieu), Pays-Bas, Prusse rhénane.
2. *C. affinis* Sturm. — Sur les vieux fagots et dans les Lycoperdons. Très rare.
Bruxelles (M. Sauveur).

VI. BOSTRYCHIDAE.

1. Premier segment abdominal beaucoup plus grand que le suivant. 2.
Premier segment abdominal presque égal aux autres. Massue de 3 articles. 3.
2. Antennes de 10 articles avec une massue de 3 articles. B. *Sphindini*.
Antennes de 11 articles avec une massue de 2 articles. A. *Lyctini*.
3. Antennes de 9 ou 10 articles. D. *Bostrychini*.
Antennes de 11 articles. C. *Hendecatomini*.

A. **Lyctini.**

Un seul genre :

Lyctus Fabr.

Menton fortement transverse, arrondi en avant. Languette acuminée en avant, pubescente, cornée. Tarses pas nettement pentamères.

Brunâtre, subopaque. Pubescence plus dense. Prothorax creusé dans son milieu et crénelé sur les bords. 2-4 mm.

(1) *canaliculatus*.

Noir, avec les antennes et les pieds d'un roux brunâtre. Pubescence clairsemée. Prothorax à peine sillonné dans son milieu et légèrement crénelé sur les côtés. 3-4 mm.

(2) *pubescens* *.

1. *L. canaliculatus* Fab. (*fulvus* L., *unipunctatus* Hbst.). — Dans les maisons, sur les boiseries; aussi sous l'écorce des peupliers. Rare.
Bruxelles et La Cambre (M. Mertens), Liège (MM. de Borre et de Moffarts), Ridderborn (M. Maurissen).
2. *L. pubescens* Panz. (*bicolor* Comolli). — Mêmes lieux. Rare.
Liège (M. de Moffarts).

B. **Sphindini.**

Tarses de 5 articles. 1^r article des antennes beaucoup plus petit que le premier. (2) *Aspidophorus*.

Tarses de 5 articles, les postérieurs de 4 (♀). 1^r article des antennes à peu près égal à la moitié du premier. (1) *Sphindus*.*

1. *Sphindus* Chevr.

1. *S. dubius* Gyll. (*Gyllenhali* Chevr.). — Oblong; noir avec les antennes et les pattes ferrugineuses. Prothorax et élytres densément ponctués, ces dernières couvertes d'une courte pubescence disposée en séries. 2 mm.

Extrêmement rare.

Limbourg belge (M. Maurissen).

2. *Aspidophorus* Latr.

Nota. La forme orbiculaire de ce genre l'a plusieurs fois fait rentrer dans les Byrrhides; sa place est du reste très contestée: certains l'ont fait figurer parmi les Anobiides, d'autres parmi les Cisides.

1. *A. orbiculatus* Gyll. — Orbiculaire, convexe, noir, brillant, finement pubescent. Antennes testacées au sommet, pieds ferrugineux. Prothorax sinueux latéralement, avec les angles postérieurs obtus. Élytres fortement striées-ponctuées. 1-1,5 mm.

On trouve des individus entièrement brunâtres qui forment la var. *piceus* Erichs.

Pays-Bas. Elle doit certainement se trouver en Belgique.

C. Hendecatomini.

Un seul genre :

Hendecatomus Mellié.

Antennes moniliformes, languette petite, membraneuse au sommet, avec le bord antérieur cilié de poils denses.

1. *H. reticulatus* Hbst. — Brunâtre, granuleux à pubescence fauve et clairsemée. Élytres couvertes d'une granulation réticulée. 4-6 mm.

D. Bostrychini.

Menton rétréci antérieurement; 1^{er} article des tarses plus long que le dernier. (1) *Apate**.

Menton un peu dilaté antérieurement; 1^{er} article des tarses à peine plus long que les précédents réunis. (2) *Rhizopertha**.

1. **Apate** Fab. (*Bostrichus* Geoff.)

1. *A. capucina* L. — Élytres brunâtres, à ponctuation rugueuse, corselet, tête et dessous noirs, sauf l'abdomen qui est jaunâtre. 8-10 mm.

Dans les vieux troncs d'arbres. Rare.

Enghien (M. Jacobs), Omtret (M. de Moffarts), Wavre (M. de Fuisseaux).

2. **Rhizopertha** Steph.

1. *R. pusilla* Fab. — Allongé, cylindrique, presque glabre. Brun testacé. Corps à ponctuation rugueuse, les élytres striées. 2 mm.

Dans les herbiers et les vieux greniers. Rare.

Anvers (M. Sauveur).

VII. CISIDAE.

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 1. Antennes de 10 articles. | 2. |
| Antennes de 9 articles. | (3) <i>Ennearthron</i> *. |
| Antennes de 8 articles. | (4) <i>Octotemnus</i> *. |
| 2. 3 ^e article des antennes allongé, plus long que le 4 ^e , presque égal au 2 ^e . | (1) <i>Cis</i> *. |
| 3 ^e article des antennes petit, presque égal au 4 ^e , plus court que le 2 ^e . | (2) <i>Rhopalodontus</i> . |

1. **Cis** Latr.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| 1. Corselet égal, parfois avec une ligne enfoncée longitudinalement au milieu. Corps court ou allongé. | 3. |
| Corselet avec des bossettes plus ou moins distinctes et parfois une apparence de carène longitudinale au milieu. Corps court. | 2. |
| 2. Corselet très visiblement rebordé postérieurement. 2-2,5 mm. | (2) <i>micans</i> ♂. |
| Corselet non rebordé en arrière. 2-3,5 mm. | (1) <i>boleti</i> *. |
| 3. Élytres rugueuses striées. | 4. |
| Élytres rugueuses, non striées. Pubescence formée de poils ordinaires, penchés. | (2) <i>micans</i> ♀. |
| Élytres non striées, unies entre les points. | 5. |
| 4. Prosternum subcaréné avant les hanches. Pubescence en séries longitudinales. 1,5-2 mm. | (4) <i>comptus</i> . |
| Prosternum subcaréné entre les hanches. Pubescence égale. 1-2,5 mm. | (3) <i>hispidus</i> *. |
| 5. Angles antérieurs du corselet aigus, s'avancant vers les yeux. 6. | |

- Angles antérieurs du corselet non aigus, ne s'avancant pas. 7.
6. Élytres pubescentes. 1,8-2,5mm. (5) *bidentatus*.
Élytres glabres. 1,5-2mm. (6) *nitidus*.*
7. Corselet avec carène ou impression transversale devant sa base, cette impression peu visible. 2,5 mm. (7) *punctulatus*.
Corselet sans impression devant sa base. 8.
8. Corselet encapuchonnant la tête et ayant les bords aplanis. 9.
Corselet n'encapuchonnant pas la tête et à bords non aplanis. 11.
9. Pubescence roide, un peu longue et souvent dressée. 1-1,5mm. (11) *vestitus*.
Pubescence courte, couchée. 10.
10. Angles thoraciques antérieurs effacés et déclives. Pubescence plus longue et serrée. 1,8-2,2 mm. (10) *festivus*.*
Angles thoraciques antérieurs marqués et un peu prolongés. Pubescence très courte et écartée. 1,8-2,7 mm (8) *alni*.
11. Corps noir mat ou très peu brillant. (13) *bicornis*.*
Corps brun ou rouge, parfois noir mois alors très brillant. 12.
12. Pubescence hispide, surtout au bout des élytres et autour du corselet, jaune ou vineuse. 13.
Pubescence couchée, même au bout des élytres et autour du corselet. 1-2 mm. (9) *castaneus*.
13. Corps très allongé, cylindrique, à ponctuation espacée; pubescence assez longue; une forte fossette au milieu du premier segment abdominal ♂. 1,2-2,5 mm. (12) *pygmaeus*.
Corps plus court, plus déprimé, à ponctuation plus dense; pubescence plus courte; cette fossette presque nulle et avant le milieu du 1^{er} segment abdominal ♂. 1-1,5 mm. (11) *vestitus*.
1. *C. boleti* Scop. (*obliteratus* Mell.). — Vit à l'intérieur des Polypores des vieux arbres. Rare.
Izel (M. Mertens), Leeuw-St-Pierre, Vezin (M. Donckier), Rhisnes (M. Clavareau), Theux (M. de Borre).
2. *C. micans* Hbst. — Belgique (Cat. Mathieu), Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
3. *C. hispidus* Payk. (*crenatus* Sahlb.) — Dans les bolets. Rare.
Izel (M. Mertens), Leeuw St Pierre (M. Donckier).
4. *C. comptus* Gyll. — Prusse rhénane.
5. *C. bidentatus*. Ol. (*inermis* Warsh.). — Belgique (Cat. Mathieu), Prusse rhénane, Département du Nord.
6. *C. nitidus* Hbst. — En août, sur les Polypores. Rare.
Grâce-Berleur (M. de Borre).

7. *C. punctulatus* Gyll. — Belgique (Cat. Mathieu), Prusse rhénane.
8. *C. Alni* Gyll. (*Betulae* Zett.). — Belgique (Cat. Mathieu), Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
9. *C. castaneus* Mell. (*fuscatus* Mell.). — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.
10. *C. festivus* Panz. — Sur les Polypores, juillet-août. Rare. Grâce Berleur (M. de Borre).
11. *C. vestitus* Mell. — Département du Nord.
12. *C. pygmaeus* Marsh. (*oblongus* Mell.) — Département du Nord.
13. *C. bicornis* Mellie. Sur les Polypores, août. Rare. Angleur (M. de Borre).

2. *Rhopalodontus* Mell. (*Entypus* Redt.)

Pubescence uniforme. Tête rugneusement ponctuée. Villosité très longue et éparse. 1,7-2,2 mm. (1) *perforatus*.
 Pubescence subsériale. Tête finement ponctuée. Pubescence courte, peu serrée. 0,9-1,3 mm. (2) *fronticornis*.

1. *R. perforatus* Gyll. — Prusse rhénane.
2. *R. fronticornis* Panz. — Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.

3. *Ennearthron* Mell. (*Entypus* Redt.)

1. Corps velu. 2.
 Corps glabre, brun foncé, brillant, court, gibbeux, fortement ponctué. (4) *Wagae*.
2. Corps oblong, assez court. 3.
 Corps très allongé, roux à pubescence soyeuse uniforme, très courte, couchée. 1,5 mm. (3) *laricinum**.
3. Noirâtre, pubescence très hispide, longue, en séries très nettes. 1-1,5 mm. (1) *affine*.
 Roux, pubescence demi couchée, courte, en séries à peine visibles. 1,4-1,7 mm. (2) *cornutum**.
1. *E. affine* Gyll. — Belgique (Cat. Mathieu), Prusse rhénane, Département du Nord.
2. *E. cornutum* Gyll. — Dans les champignons. Très rare. Jemeppe (M. de Borre).
3. *E. laricinum* Mell. — Mêmes lieux. Très rare. Overpelt en Limbourg (M. Sauveur).
4. *E. Wagae* Van Roy. — Département du Nord.

4. *Octotemnus* Mell. (*Orophius* Mell.)

Tête rétrécie en avant. Corselet un peu plus large que long. Élytres assez fortement dilatées vers les deux tiers posté-

rieurs à ponctuation 3 fois plus grosse que celle du corselet, mais bien visible au sommet. 1,3-1,8 mm. (2) *glabriculus**.

Tête non rétrécie en avant. Corselet à peu près aussi long que large. Élytres un peu dilatées vers les deux tiers postérieurs, à ponctuation un peu plus grosse que celle du corselet et nulle au sommet. 1,9-2,4 mm. (1) *mandibularis*.

1. *O. mandibularis* Gyll. — Belgique (Cat. Mathieu), Prusse rhénane.
2. *O. glabriculus* Gyll. Dans les champignons et sous les écorces.
Très rare.
Hollebeke (M. Lethierry).

ADDENDA.

Le *Ptinus griseo-fuscus* Deg. (*dentatus* Fab.) doit prendre place dans la table dichotomique du n° 12 (p. 167) près du *latro* et du *testaceus* avec lesquels il peut se distinguer par les caractères suivants :

Globuleux, très convexe, brun clair, couvert d'une épaisse pubescence jaune. Antennes de la longueur de la moitié du corps (elles sont plus longues que le corps chez le *testaceus* ♂, à peu près aussi longues chez le *testaceus* ♀). Corselet couvert d'une pubescence épaisse et laineuse.

Belgique (Cat. Mathieu), Pays-Bas, Prusse rhénane, Département du Nord.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, DES SOUS-FAMILLES ET DES GENRES.

	Pages.		Pages.		Pages.
Absidia	151	Dryophilus	169	Necrobia	165
ANOBIU	168	Dyctyopterus	144	Niptus	168
Anobiidae	168	Ebaeus	158	Ochina	174
Anobium	169	Ennearthron	180	Octotemnus	180
Anthocomus	157	Ernobius	171	Oligomerus	172
<i>Apate</i>	178	<i>Eros</i>	144	Omalisus	145
Aspidophorus	177	Entypus	180	Opilus	163
Attalus	158	Eubria	143	<i>Orophius</i>	180
<i>Atopa</i>	141	Gastrallus	173	Phosphaenus	146
Axinotarsus	157	Gibbium	168	Podabrus	147
Bostrychidae	176	Haplocnemus	161	Priobium	169
BOSTRYCHINI	177	Hedobia	173	Pseudochina	175
<i>Bostrychus</i>	178	Helodes	141	Psilothrix	160
<i>Cantharis</i>	147	HENDECATOMINI	177	Ptilinus	173
Charopus	158	Hendecatomus	177	Ptinidae	166
Cisidae	178	Hydrocyphon	143	Ptinus	166
Cis	178	Hylecoetus	162	Pygidia	152
Cleridae	162	Hypebaeus	158	Rhagonycha	151
CLERINI	162	Julistus	161	Rhizopertha	178
<i>Cleroïdes</i>	164	Lamprorhiza	145	Rhopalodontus	180
Clerus	164	LAMPYRINI	145	Scirtes	143
<i>Clerus</i>	164	Lampyrus	145	Silis	152
<i>Coenocara</i>	175	Laricobius	165	SPHINDINI	176
Colotes	159	Liozoum	171	Sphindus	177
Corynetes	165	LYCINI	144	Telephoridae	143
CORYNETINI	164	LYCTINI	176	TELEPHORINI	146
Cuneatoma	175	Lycus	176	Telephorus	147
Cyphon	142	Lygistopterus	144	Thanasimus	164
Danacaea	161	Lymexyloni	162	Tillus	163
Dascillidae	141	Lymexylon	162	Trichodes	164
Dascillus	141	Malachiini	155	Troglops	158
Dasytes	159	Malachus	156	Xestobium	171
DASYTINI	159	Malthinus	153	XYLETINI	173
Dolichosoma	161	Malthodes	153	Xyletinus	174
Dorcatoma	175	Microcara	142		
DORCATOMINI	175				
DRILINI	155				
Drilus	155				

TABLE DES MÉMOIRES.

	Pages.
Contributions à la faune entomologique de l'Afrique centrale. —	
1. Note sur les Coléoptères rapportés du Congo par MM. le Capit. Bia, Léon Cloetens, Fern. De Meuse, Joseph Duvivier et le Lieut. Paul Lemarinel. — Liste des espèces et descriptions nouvelles par M. Ant. Duvivier	1
Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides, par MM. Dr Jacobs et Dr Tosquinet	44
Faune Coléoptérologique belge. — Essai sur les Malacodermes de Belgique, par M. Ern. Rousseau	136



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE
BELGIQUE.



Gand, imprimerie C. Annoot-Braeckman, Ad Hoste, succr.



BULLETIN

OU

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE.

ANNÉE 1890

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

—
1890

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1890.

Conseil d'administration.

MM. JACOBS, *président.*

TOSQUINET, *vice-président.*

KERREMANS, *secrétaire et bibliothécaire.*

FOLOGNE, *trésorier.*

LAMEERE.

DUVIVIER.

ROBBE.

*

DEMOOR, *secrétaire-adjoint.*

COUBEAUX, *bibliothécaire-adjoint.*

Commission de vérification des comptes.

MM. DUBOIS.

VAN NEROM.

VAN SEGVELT.

Commission de surveillance des collections.

MM. JACOBS, *président.*

BERGÉ.

VAN NEROM.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 1.

Assemblée mensuelle du 4 janvier 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Coubeaux, Degouve de Nuncques, Delafontaine, Duvivier, Fologne, Funk, de Selys-Longchamps, Stroobant, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, ff. de secrétaire.

— La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

MM. Kerremans et Preudhomme de Borre s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le compte-rendu de l'Assemblée mensuelle du 7 décembre 1889 est approuvé. M. Lameere rappelle qu'il a à cette séance émis des doutes quant à la capture de l'*Agapanthia cardui* à Stoumont par M. Gérard, et déclare qu'il désirerait voir l'insecte avant de l'inscrire comme espèce nouvelle pour notre faune.

— Le Président annonce que le Conseil a admis en qualité de membre associé : M. Léon Laneau, étudiant à Bruxelles, présenté par MM. Kerremans et Degouve de Nuncques.

M. Vandervelde a adressé sa démission de membre effectif.

Correspondance.

M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique annonce que le subside annuel de mille francs alloué à la Société sera prochainement liquidé.

Le « Verein für schlesische Insektenkunde zu Breslau » nous fait part de la mort de son président, le Recteur Carl Letzner.

Notre collègue, M. le D^r Platteeuw, de retour des Indes hollandaises, prie la Société d'accepter les récoltes entomologiques qu'il a faites à Bornéo et de les distribuer à nos divers spécialistes. De vifs remerciements lui sont votés.

M. Suchetet, propriétaire à Rouen, désirerait avoir des rensei-

gnements sur l'hybridation, et serait heureux de recevoir à ce sujet les communications que nos collègues pourraient lui faire.

M. le Prof. Dr Kraepelin, Directeur du Musée d'Histoire naturelle de Hambourg, demande l'échange des publications de cet établissement contre nos Annales. — Accordé.

La Société entomologique américaine nous annonce qu'elle publiera dorénavant de concert avec la section entomologique de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie un nouveau journal « *Entomological News* », de renseignements, nouvelles, demandes d'échanges entomologiques, dont le prix d'abonnement est fixé à un dollar annuellement.

Rapports.

M. Lameere donne lecture du rapport qu'il a fait avec M. Jacobs sur le mémoire de M. Tosquinet intitulé : *Documents pour servir à la monographie des Ichneumonides de la Russie d'Asie*. — L'insertion aux Annales est votée.

L'Assemblée décide encore l'impression aux Annales du *Catalogue des Gyrinides* de M. Séverin, après avoir pris communication des rapports de MM. Duvivier et Preudhomme de Borre.

Communications.

La réunion aborde la discussion des détails exécutoires de la motion votée à la dernière Assemblée générale relative au prix à donner à une collection de Diptères. De longs débats s'engagent à ce sujet entre presque tous les membres présents; il en résulte clairement que l'exécution de la décision aux termes dans lesquels elle a été formulée par l'Assemblée générale, serait bien difficile : le temps accordé aux concurrents paraît à plusieurs membres trop court; d'autres de nos collègues voudraient voir spécifier parmi les Insectes de l'ordre des Diptères une famille sur laquelle le concours porterait exclusivement. Bref, la question étant mieux éclairée par cette longue discussion qu'elle n'a pu l'être à l'Assemblée générale dont l'ordre du jour était si chargé, des membres estiment qu'il y aurait lieu de modifier les termes de la décision.

En conséquence l'assemblée charge le Conseil d'administration de convoquer prochainement une assemblée générale extraordinaire, le jour d'une réunion mensuelle, pour arrêter d'une façon définitive les conditions du concours.

La séance est levée à 9 1/2 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 2.

Assemblée mensuelle du 1^{er} février 1890.

PRÉSIDENTENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Degouve de Nuncques, Fologne, Kerremans, Laneau, Ledrou, Robbe, Tosquinet, Van Nerom et Duvivier ff. de secrétaire.

MM. Coubeau et Lameere s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— L'approbation du compte-rendu de la séance du 4 janvier dernier est renvoyée à la prochaine réunion, le bulletin n'ayant pu être distribué en temps voulu.

— Le Président annonce que le Conseil a reçu la démission de M. le Dr Corneille Chyzer, membre effectif.

— M. Jacobs communique à l'assemblée que la Société sera convoquée en Assemblée générale extraordinaire le 1^{er} mars prochain. L'ordre du jour portera : Modifications à apporter à la décision prise à l'Assemblée générale du 26 décembre 1889 et relative au concours institué par la Société. Une convocation spéciale sera adressée aux membres.

— Le Président informe l'assemblée d'une décision prise en Conseil et relative aux prêts de livres au dehors : dorénavant ces prêts ne se feront plus que contre signature par le membre emprunteur, d'un bon *ad hoc* qui lui sera rendu lors de la rentrée des ouvrages empruntés.

— M. Jacobs annonce que M. Kerremans vient de donner sa démission de Secrétaire.

M. Kerremans fait valoir qu'il n'avait accepté le secrétariat que lorsque le titulaire M. Lameere avait déclaré devoir résigner ses

fonctions, ses études devant le retenir pendant un certain temps à l'étranger. Dans sa pensée donc, il remplissait un intérim, et son intention était de se retirer dès que M. Lameere se trouverait de nouveau pouvoir se consacrer au secrétariat. Ses occupations, au surplus, l'absorbent complètement, et ne lui permettent donc pas d'accorder à l'exercice des fonctions de secrétaire d'une société scientifique le temps nécessaire.

L'assemblée, tout en regrettant la décision de M. Kerremans, qui a su acquérir les sympathies de tous les membres, et qui a fait preuve de beaucoup de dévouement envers la Société, apprécie les raisons qu'il fait valoir, et lui vote, sur la proposition du Président, des remerciements unanimes.

Le secrétariat est de nouveau confié à M. Lameere.

Correspondance.

— La parole est donnée au Secrétaire pour la lecture de la correspondance.

La librairie Félix Alcan adresse un prospectus relatif à l'ouvrage de M. Beauregard : *Les Insectes vésicants*, qui vient de paraître.

Le *Musée d'Histoire naturelle de Hambourg* remerciant de l'acceptation de l'échange de ses publications contre les nôtres, annonce l'envoi des cinq premières années de ses Annales.

La *Physikalisch-ökonomische Gesellschaft* à Königsberg invite la Société à participer aux festivités qu'elle organise à l'occasion du centenaire de sa fondation. L'Assemblée décide qu'une lettre de félicitations lui sera adressée.

La *Société royale Linnéenne* nous fait parvenir la seconde partie du programme de ses conférences d'hiver.

Lectures et communications.

— Le Secrétaire donne lecture de la note qui suit et qu'adresse M. le Dr Aug. Forel :

UN PARASITE DE LA MYRMECIA FORFICATA FABR.

par Auguste Forel.

J'eus la bonne fortune de recevoir par l'entremise de M^{me} Shepherd à Aigle, l'automne passé, de Miss Shepherd qui habite Bulls Creek à 33 milles au S. E. d'Adelaïde, dans l'Australie du Sud, un lot de fourmis parmi lesquelles se trouvait l'espèce géante *Myrmecia forficata* Fabr. avec quelques ♂ et plusieurs chrysalides dans leurs cocons. L'ouvrière de cette espèce mesure jusqu'à 25 millimètres, le mâle jusqu'à 22 mill.; les cocons reçus ont jusqu'à 26 mill. de longueur. Ces derniers ont une forte coque d'un jaune brunâtre. Les ouvrières ont un formidable aiguillon.

Miss Shepherd écrit que le nid de cette fourmi atteint dans les contrées sauvages jusqu'à cinq pieds de haut et qu'il est bâti en terre avec du gravier à la surface. Le sommet est en pointe. Elle a vu deux de ces grands nids. L'un d'eux était ébréché; elle voulut voir l'intérieur, mais dut s'enfuir devant un essaim de fourmis qui la poursuivirent jusqu'à plusieurs mètres du nid. On appelle en Australie cette fourmi « Bull-dog Ant » (fourmi bouledogue). Sa pique est si violente qu'elle produit aussitôt une pustule blanche sur la peau. Plusieurs piques peuvent avoir des suites sérieuses. Le fait est que les grandes *Myrmecia* d'Australie sont les plus terribles fourmis du monde, car elles joignent à leur énorme taille des nids immenses très peuplés, et surtout un aiguillon très fort et un venin très virulent.

Il me prit l'idée d'examiner les chrysalides. J'ouvris quelques cocons, et je fus fort étonné de trouver dans les uns des nymphes d'ouvrières aussitôt reconnaissables, et dans les autres, absolument semblables du reste, de curieuses nymphes plus courtes, plus trapues, en somme plus petites, couvertes d'aspérités et de boursofflures, ne ressemblant guère à des nymphes de fourmis. Je crus au premier instant que c'étaient des nymphes de mâles. Mais elles étaient trop petites, trop trapues; la tête surtout était trop petite. Enfin, en grattant le thorax de l'une d'elles, je vis apparaître un magnifique reflet d'un vert métallique avec une sculpture rugueuse. Ce fut un trait de lumière. J'enlevai soigneusement la peau des nymphes et j'en sortis un magnifique hyménoptère parasite long de 12 à 13 millimètres, avec la tête et le thorax d'un vert doré ou cuivré, l'abdomen roussâtre et un très long et très étroit pédicule. Il ne me fut malheureusement plus possible d'étendre les ailes. Comme je n'entends rien à la classification des Hyménoptères non Formicides, j'envoyai cet insecte à l'éminent spécialiste anglais M. Peter Cameron qui me répond que c'est une espèce nouvelle du genre *Eucharis* Latr. M. Cameron la décrit sous le nom d'*Eucharis Myrmeciae* Peter Cameron.

La terrible *Myrmecia forficata* se laisse donc duper et laisse piquer ses larves par ce gros parasite aux vives couleurs qui ne doit cependant pas être difficile à voir ni à sentir pour elle. En effet, la *M. forficata* a de gros yeux, de grandes antennes et une couleur d'un brun foncé uniforme qui exclut toute apparence de mimétisme. Comment cet insolent parasite atteint-il une couvée si bien gardée, car il faut bien qu'il l'atteigne? Il faudrait envoyer à Bulls Creek M. J.-H. Fabre de Sérignan et nous le saurions bientôt!

Mais comme ni lui ni moi ne pouvons y aller, nous en sommes réduits aux conjectures. Pour ma part je soupçonne que le malin

Eucharis fatigue les *Myrmecia* en voletant derrière elles jusqu'à ce qu'il parvienne à se poser sur leur dos et à se faire porter ainsi par les défenseurs mêmes du nid jusqu'à la couvée convoitée, dans laquelle le perfide et effronté coquin pond alors ses œufs. Ce qui me pousse à cette conjecture est le fait suivant. Nous possédons en Europe deux petits larrons qui me paraissent être du même acabit et de l'odyssée desquels je n'ai jamais observé que le premier épisode. Ce sont un Diptère microscopique et un très petit Hyménoptère, l'*Elasmosoma berlinense* Ruthe, dont j'ai déjà décrit les habitudes dans mes Fourmis de la Suisse (Genève, chez Georg, 1874). Ces deux insectes se voient voletant avec persistance à l'entrée des fourmilières, surtout lorsqu'on les déränge, et cherchant avec une opiniâtreté rarement couronnée de succès à se poser sur l'abdomen d'une fourmi. Ils ne poursuivent que les fourmis bien portantes, jamais les blessées lors des combats. Je les ai observés poursuivant ainsi des *Formica sanguinea*, *rufa*, *fusca* et même des *Lasius niger*. Je croyais alors qu'ils cherchaient à piquer la fourmi elle-même pour y déposer leur œuf. Mais c'est évidemment une erreur. D'après toutes les analogies connues aujourd'hui, elles en veulent aux larves. Seulement je ne les ai jamais vues arriver aux larves et je n'ai jamais vu leurs nymphes dans les cocons de nos fourmis. Mais mon attention n'était pas portée sur ce dernier fait, et je suis persuadé qu'à présent le fait de l'*Eucharis Myrmeciae* et de la *Myrmecia forficata* connu, on ne tardera pas à découvrir les nymphes de l'*Elasmosoma berlinense* dans les cocons des *Formica*. Quoi qu'il en soit, la nymphe de l'*Eucharis* nouvelle trouvée dans les cocons de la *Myrmecia forficata* est à ma connaissance le premier fait de parasitisme analogue démontré chez les fourmis.

— Il est également donné connaissance des quatre notices qui suivent, de M. F. J. M. Heylaerts :

TROIS NOUVELLES ESPÈCES DE PSYCHIDES DES INDES ANGLAISES,
par F. J. M. Heylaerts.

Monsieur H. J. Elwes, l'auteur bien connu du travail intéressant « On butterflies of the genus *Parnassius* » (Proc. Zool. Soc. 1886), des « Notes on the genus *Erebia* » (Trans. Ent. Soc. Lond. 1889), etc. etc., m'a fait parvenir à l'étude quelques Psychides de sa riche collection et une seule appartenant à celle du regretté explorateur du Sikkim, le Dr Möller. Parmi elles se trouvent trois espèces non encore décrites, tandis qu'une quatrième m'a mis à même de réparer une erreur commise par moi-même.

1. *Chalia Elwesi* n.

Mas. Nigricans, nigro-griseo hirtus; capite omnino pilis nigro-

griseis hirtis; antennis 30 articulatis, ciliis longis nigricantibus a medio decrescentibus; pseudopalpis nigris; thorace abdomineque omnino nigro-griseo pilosis, subtus tamen abdominis segmentis 3 ultimis brunneo-griseis. Pedibus piceis, tarsis obscure luteis, trochanteribus, femoribus tibiisque longe nigro-pilosis, tibiis anterioribus spina maxima.

Alis nigricantibus, subhyalinis, marginibus obscurioribus, latioribus (fere ut *Chalia opacella* H. S., minus tamen elongatis), fimbriis brunneis nitidis.

Alis ant., apice rotundato, costis 11 : 4 + 5 et 7 + 8 longe pedunculatis; cellula media cellula intrusa nulla.

Alis post. sat latis, angulis omnibus subrotundatis; costis 7 liberis; cellulae mediae parte anteriori breviori posteriori tamen multo longiori.

Expans. alar. 18 mm.

Larva feminaque mihi ignotae sunt.

Habitat : India, Ganjam.

♂ in Museo Elwes.

Par ses ailes relativement très larges l'espèce décrite diffère de toutes les *Chalia* que je connais; je la dédie au savant lépidoptérologue M^r H. J. Elwes.

2. *Kophene Moorei* m.

Mas. Brunneo-griseus; a *Kophene cuprea* Moore statura, a *Koph. Butleri* m. colore atque nervulatione sat differt. Capite parvo; oculis prominentibus; antennis 22 articulatis, ciliis longioribus brunneo-griseis ad apicem bipennatis, sed a 3^o ultimo decrescentibus. Thorace abdomineque omnino brunneo-griseo hirtis. Pedibus longis luteis, tarsis flavis; tibiis anterioribus spina magna.

Alis latis brevibusque, flavo-cupreis, fimbriis cupreis nitidis.

Alarum anteriorum margine anteriori recurvato, ut apex; marginibus intern. et extern. fere rectis; costis 12 : 4 et 5 ex eodem puncto, 7 cum 8 + 9 longe pedunculatis etiam ex eodem puncto; cellula media tripartita.

Alis post. apice rotundato, angulo tamen anali producto; costis 8 : 4 et 5 ex eodem puncto ut 7 et 8.

Expansio alarum 16 mm.

Larva feminaque mihi ignotae sunt.

Habitat. : India, Bangalore.

♂ in Museo Elwes.

Je dédie cette nova species au savant M. F. Moore, le père du genre *Kophene*.

3. *Bijugis Sikkimensis* m.

Mas. Luteus; capite majori; oculis fortiter prominentibus;

antennis *flavis* 14 articulatis, articulo primo permagno, caeteris longis, ciliis brunneis. Thorace abdomineque omnino flavo pilosis. Pedibus flavis, tibiis anterioribus spina maxima.

Alis anter. elongatis dense squamulis pilisque luteis obtectis; fimbriis concoloribus nitidis; costis 10 liberis; cellula discoïdali angusta sed longiori.

Alis post. etiam elongatis, flavis, fimbriis flavis nitidis; costis 7: 3 et 4 ex eodem puncto.

Expans. alar. 12,5 mm.

Eruca feminaque mihi ignotae sunt.

Habitat : India, Ooty.

♂ in Museo Elwes.

Espèce très intéressante, qui se distingue à première vue de toutes ses congénères par la couleur insolite de ses ailes antérieures, un jaune de cire foncé et luisant. et de ses ailes postérieures, un jaune de Naples clair et soyeux, ensuite par ses antennes à hampe jaune de soufre clair.

4. Dans le Compte-rendu du 6 juin 1885, j'ai décrit *Kophene Weyersi* m.; plus tard, après ma visite au *South-Kensington Museum*, où j'avais étudié les Psychides, j'ai cru reconnaître ma nouvelle espèce sous le nom de *Perina* (Wlk.) *bipars* Wlk. Malheureusement n'ayant pas étudié la nervulation du spécimen du Musée, je croyais devoir révoquer le nom de la *nova species* et lui rendre le nom de Walker (Vide Compte-rendu du 2 octobre 1886). Aussi la ressemblance de *K. Weyersi* m. avec *P. bipars* Wlk. est telle, que l'erreur, sans étude préalable de la nervulation, est plus qu'excusable. Maintenant, ayant reçu un exemplaire de la vraie *Perina bipars* Walk., j'ai vu que celle-ci est une *Chalia* Moore. Le nom de *Weyersi* peut donc rester, et, en outre, je pourrai fixer l'attention de mes collègues sur la triple *mimicry* très remarquable, qui existe entre : 1° *Perina nuda* F. (une Liparide), 2° *Chalia bipars* Walk. et *Kophene Weyersi* m., qui, tous les trois, se ressemblent tellement par rapport à l'aspect extérieur, que c'est seulement une étude sérieuse de la nervulation, qui peut faire distinguer ces espèces l'une de l'autre.

UNE PSYCHIDE NOUVELLE D'ASSAM, KOPHENE SNELLENI M.

par F.-J.-M. Heylaerts.

Mas. Fusco-brunneus. Capite omnino fusco-brunneo hirto; oculis magnis prominentibus; antennis fuscis 28 articulatis, ciliis nigricantibus; thorace abdomineque tenuiter constructis omnino pilis laete fuscis obtectis; pedibus luteis.

Alis luteo-fuscis venis obscurioribus, fimbriis brunneo-fuscis nitidis. Alis ant. latis apice producto, margine anteriori recurvato,

marginé interno fere recto, margine externo perobliqué; cellula media tripartita, discocellularibus et venis 8 + 9, cum pedunculo, nigerrimis.

Venis 12 : 4 et 5 ex eodem puncto et 8 + 9 longe pedunculatis.

Alis poster. latis marginibus rotundatis, cellula media lata, cellula intrusa perlonga; venis 8 : 3 et 4 ex eodem puncto.

Expansio alarum 22 mm.

Femina mihi ignota, pupa tamen ejusdem castanea.

Larvae vidi fragmenta : caput atque segmentorum tres primorum scutella dorsalia lutea et nigro-punctata sunt.

Involucrum larvae cylindricum griseum nudum, longit. 30 mm.

Habitat : Assam superior.

♂ dans le musée du D^r Staudinger.

Je dédie la nouvelle espèce à mon ami M. P.-C.-F. Snellen, Président de la Société entomologique Néerlandaise.

La coupe des ailes, qui diffère beaucoup des autres espèces de ce genre, la couleur et le dessin noir sur les ailes antérieures, les disco-cellulaires et les veines 8 + 9, avec leur pédoncule, largement peintes en noir, distinguent suffisamment cette espèce nova.

QUATRE ESPÈCES NOUVELLES DE GLAUCOPIDAE DU BRÉSIL

par F.-J.-M. Heylaerts.

1. *Laemocharis quinquepunctata* m.

♂♀ d'un noir profond et velouté. Sur le front se trouve une petite tache argentée; les palpes noirs sont blancs en dessous sur le 1^{er} et le 2^e article; les antennes pectinées, les dents, chez le ♂ sensiblement plus longues, sont noires aussi, mais leur 6^e supérieur est coloré en blanc à l'extérieur. Le collier est un peu grisâtre au milieu. En dessus le *prothorax* porte deux taches rondes et blanches; le *metathorax* a une grande tache d'un bleu d'acier brillant. En dessous une grande plaque blanche est placée au milieu du *pro-* et du *mesothorax*. En dessus l'abdomen a sur le 1^{er} segment trois grandes taches, en ligne, du blanc précité entourées de bleu, le 2^e en a deux; tous les autres segments portent deux taches bleues, qui ensemble constituent deux lignes longitudinales. En dessous une grande plaque blanche couvre le milieu du 1^{er}, du 2^e et du 3^e segments, tandis que tous les autres ont des points bleus comme au dessus. Les pattes sont noires à reflet bleu d'acier, les tarses sont brunâtres.

Les ailes sont vitrées; noirs sont : la base, les veines, une strie épaisse sur les discocellulaires et le liséré. Ce liséré est étroit sauf sur les ailes postérieures, où il est plus large sur le bord externe, et où il couvre même une grande partie des cellules 1a et 1b.

Envergure 32-35 mm.

2♂♂ 1♀ de San Paolo en Brésil dans ma collection.

2. *Laemocharis nigripes* m.

♂. Rappelle un peu par l'aspect général la fig. 243 de Herrich-Schäffer's « Exoten » *L. Panopes* H.-S. = *subflammea* Walk), mais elle en diffère par ses ailes antérieures, qui sont beaucoup plus allongées, à *apex* plus prononcé, etc. — Il est d'un noir brunâtre. La tête porte sur le front une tache d'un bleu d'acier; les palpes sont bruns; les antennes noires ont leur 6^e supérieur entièrement blanc. Le collier est brun. En dessus se trouvent sur le *prothorax* deux taches bleues et les *pterygodes* sont bordées de cette couleur en dedans. En dessous le *thorax* est brun, mais bleu surtout sur les côtés du *meso-* et du *metathorax* et à la naissance des ailes. — L'abdomen noir a au-dessus sur le 1^r et le dernier segment deux taches bleues; sur les autres je ne vois que des vestiges d'écaillés bleues aussi, mais sur les côtés du 1^r, du 2^e et du 3^e segment il y a une grande plaque de cette couleur; les suivants ont seulement chacune une petite tache sur le milieu. En dessous chaque segment porte deux taches bleues. Les parties génitales, visibles au dehors, sont d'un jaune de Naples.

Les ailes sont vitrées et inégalement lisérées de noir. Le liséré est étroit sur le bord antérieur, très large à la partie apicale et diminuant en largeur sur le bord externe près de la nervure 5; il est très étroit sur le bord interne des ailes postérieures et s'accroît fortement depuis l'angle anal jusqu'à l'*apex*. En dessous sur les ailes antérieures la *costale*, la *sous-costale* et la *médiane* sont couvertes sur leur tiers basal de bleu d'acier brillant, tandis qu'une large strie de cette couleur couvre la *costale* des ailes postérieures depuis son origine jusqu'au liséré noir.

Envergure 40 mm.

Un seul ♂ de San Paolo en Brésil dans ma collection.

3. *Haematerion dycladioides* m.

♂ D'un jaune orangé et ressemblant tellement à la *Dycladia semifulva* Bruce (Godm. and Salvin « Biologia Centrali-Americana », Heterocera, pl. 8 f. 11), que l'on serait tenté de l'en croire une variété locale, mais la nervulation, etc., en décident autrement. La tête, les palpes et les antennes médiocrement pectinées sont noires; le *thorax* est d'un jaune orangé en dessus et en dessous, comme aussi les quatre premiers segments abdominaux et la partie antérieure du 5^e, dont la partie postérieure et tous les suivants sont noirs. La touffe anale est large et d'un bleu de plomb. La 1^e et la 2^e paire de pattes ont les trochanters et les fémurs orangés, les tibias grisâtres et les tarses d'un noir luisant; mais la 3^e paire a les tibias et leurs éperons d'un noir brillant; les tarses, d'un

jaune de soufre, portent une fine strie longitudinale et noire sur le dedans des trois derniers articles; leurs crochets sont noirs. Les ailes sont vitrées et liserées très étroitement de noir. Les veines sont colorées différemment. D'une couleur orange sont : (sur les ailes antérieures) la *costale*, en partie la *sous-costale*, la *médiane*, la *dorsale* pour les trois quarts internes et la moitié supérieure de la nervure 2; (sur les ailes postérieures) la *costale*, la *sous-costale*, la *médiane*, la *dorsale* en partie et l'origine des nervures 2, 3, 4, 5, 6 et 7. Toutes les autres sont noires. Une grosse touffe d'écaillés noires couvre les disco-cellulaires et la partie extérieure du bord interne, tandis que sur les ailes ant. des écaillés orangées s'étendent entre le bord et la sous-costale, sur la partie postérieure de la cellule discoïdale et entre la *dorsale* et le bord interne.

Envergure 24-26 mm.

2 ♂♂ parfaitement semblables de San Paolo en Brésil dans ma collection.

4. *Charidia similis* m.

♂♀. D'un noir velouté. La tête porte sur le front et sur l'occiput une tache de bleu d'acier brillant; les palpes et les antennes, plus fortement pectinées chez le ♂ que chez la femelle, sont d'un noir profond. Le *thorax*, noir en dessus, brun en dessous, est strié longitudinalement du bleu précité sur le dos et sur la poitrine.

L'*abdomen* en dessus d'un noir soyeux, est strié de bleu sur le milieu de tous les segments; en dessous il est d'un brun terne et aux deux côtés de chaque segment se trouve un point bleu.

Les pattes sont brunes, noires sur la face extérieure surtout des tibias.

Les ailes antérieures sont allongées et noires. Une bande d'un jaune orangé oblique, arrondie intérieurement, droite du côté opposé, mais ayant trois dents tournées vers l'*apex* (une entre la *costale* et la *souscostale*, une sur la nervure 4 et la troisième un peu au-dessus de la nervure 3), s'étend environ du milieu du bord antérieur *noir* vers le milieu du bord externe (entre les nervures 2 et 3) qu'elle ne touche pas. En haut elle est large, mais diminue en largeur entre les nervures 3 et 4, de sorte que son bout postérieur n'a que le quart de l'antérieur, qui s'allonge un peu vers la base, mais pas autant que chez *flammula* Hübn. (Zutr. f. 637). La frange est d'un brun noir, mais blanche à l'*apex*. La bande est plus étroite chez le ♂ que chez la femelle.

En dessous tout est de même, sauf que les trois nervures principales sont d'un bleu d'acier à leur origine.

Les ailes postérieures allongées ont les bords antérieur et interne presque droits, l'*apex* peu prononcé et l'angle anal recourbé; le bord externe est sinué au milieu, et ici la frange est

blanche, tandis que pour le reste elle est d'un brun noir. En dessous la partie antérieure de la cellule discoïdale divisée est d'un bleu d'acier superbe, et les disco-cellulaires sont de la même couleur.

Envergure du ♂ 36 mm., de la femelle 40 mm.

Un ♂ et une ♀ de San Paolo en Brésil dans ma collection.

Plus tard toutes les nouvelles espèces, décrites par moi, seront figurées; et en même temps il faut dire ici que j'ai fait mon possible pour les contrôler assez sévèrement. Je n'ai trouvé dans les grands musées ou les collections renommées, que j'ai visitées, aucune des *species* nommés par moi. Entièrement inconnues en Angleterre, inconnues à mes savants correspondants, ces espèces ainsi que celles des Indes orientales néerlandaises, que je commence à publier aujourd'hui, sont pour sûr des *novae species*.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES HÉTÉROCÈRES INÉDITS DES INDES
ORIENTALES NÉERLANDAISES

par F. J. M. Heylaerts.

1. *Syntomis Claremontii* m.

♂♀. Ressemble un peu par l'aspect général à *Syntomis diaphana* Koll. (= *vitreata* H.-S.), mais elle est beaucoup plus petite. La tête est jaune, les palpes sont bruns en dessus, jaunâtre en dessous; les antennes sont pectinées, les dents passablement longues chez le mâle et très courtes chez la femelle. Le collier est jaune grisâtre. Le *thorax* porte en dessus deux taches jaunes encerclées de brun comme les ptérygodes. En dessous la poitrine est brune, mais de chaque côté, à la naissance des ailes, il y a une grande tache jaune. L'abdomen, jaune aussi, a des deux côtés une large strie longitudinale d'un noir luisant et tous les segments, en dessus et en dessous, sont bordés largement de noir. Les pattes, brunâtres extérieurement, sont jaunes en dedans et ont les tarses plus clairs.

Les ailes sont d'un brun bronzé, mais de grandes taches vitrées occupent presque toute leur surface. Sur les antérieures il y en a sept, savoir : une large sur la cellule discocellulaire, une semblable sur la cellule 1, une ovale plus petite sur la cellule 2, trois d'égale étendue sur chacune des cellules 3, 4 et 5, une plus longue sur la cellule 6 et enfin une plus petite sur la cellule suivante.

Sur les ailes postérieures il y en a trois : une étroite et longue sur la cellule discocellulaire, une très large sur la cellule 1 et une plus petite sur la cellule 2.

L'envergure est pour le ♂ 20-23 mm., pour la ♀ 30 mm.

Habitat. : Java, Preanger.

2 ♂♂ 2 ♀♀ dans ma collection.

Je l'ai dédiée à M. F. Moore, mais comme il y a déjà tant de « Moorei » je l'ai nommée d'après sa maison de campagne « Claremont House ».

2. *Nyctemera sumatrensis* m.

Mâle. Noir. La tête, noire à l'*occiput*, a la face d'un jaune d'ocre comme le front; une strie noire horizontale sépare les deux. Les palpes ont les deux premiers articles teints comme la face, mais la partie supérieure du 2^e, ainsi que le 3^e, sont noirs. De cette couleur sont aussi les antennes longuement pectinées. Le collier est jaune et a derrière les yeux deux gros points noirs. Le thorax est noir en dessus comme les pterygodes et le *scutellum*; ces derniers sont lisérés de jaune. En dessous il est colorié comme la face, mais ponctué de gros points noirs. L'abdomen, noir en dessus, a les segments lisérés horizontalement de jaune : le 1^r a en outre deux fines lignes transversales de la même teinte, et le dernier a une touffe anale d'un jaune orangé noir en bas. En dessous il est d'un gris-jaune, mais les deux premiers segments sont blancs; une ligne de gros points noirs se trouve des deux côtés et s'étend du 1^r jusqu'au dernier. Les pattes sont noirâtres en dessus, blanches en dessous.

Les ailes, étroites à la base, sont très larges depuis le milieu jusqu'au bord externe, qui est presque droit. En dessus elles sont noires à frange concolore. Une bande transversale du blanc le plus pur s'étend, du milieu du bord antérieur, obliquement en dehors jusqu'à la nervure 2. Elle est divisée par les veines en 7 taches. Droite du côté interne, elle se recourbe seulement un peu à son bout inférieur. Le côté externe est sinué. Les veines sont d'un jaune orangé de la base jusqu'à la bande, noires pour le reste. En dessous tout est de même, mais la partie des veines, qui est jaune en dessus, est blanche.

Les ailes postérieures sont de part et d'autre d'un blanc de neige et bordées de noir. Cette bordure, sinuée et dentée sur les veines, commence vers le tiers externe du bord antérieur, devient assez large vis-à-vis de l'*apex*, puis diminue en largeur jusqu'à la nervure 2, où elle n'est plus qu'un simple liséré, qui ne touche pas l'angle anal. La frange, brune à la partie apicale, est pour le reste tout-à-fait blanche.

Envergure : 35 mm.

Un ♂ de Sumatra, trouvé à Padang par M. Cluysenaer, dans ma collection.

3. *Nyctemera tritoides* m.

♀. Ressemble un peu à *N. trita* Walk. (Lists of the spec. of Lep. ins. Brit. Mus. Part II, pag. 394). Aussi je l'avais déterminée comme étant celle-ci, mais ayant eu l'occasion d'étudier une *trita*

Walk. typique chez M. F. Moore, je la crois décidément nouvelle, comme mon savant collègue anglais. Car le « *alae* (ant.) *basin versus cano venosae* » « et (al. post.) *marginè latissimo fusco* » ne se rapportent pas à mon spécimen. La coupe de la bande blanche des ailes antérieures diffère aussi.

La tête a la face noire, le front et l'occiput blanc jaunâtre, le dernier avec un gros point noir. Les antennes sont noires et faiblement pectinées. Le collier jaune de Naples porte deux gros points noirs. Le *thorax* est noir en dessus : les ptérygodes et le *scutellum* sont lisérés de jaune. En dessous il est blanchâtre, jaune à la naissance des ailes et pointillé de gros points noirs. L'*abdomen* est blanc de part et d'autre, les segments séparés par une fine ligne noire, qui s'épaissit fortement sur le milieu, de sorte que, en dessus, chaque segment est orné d'un petit triangle noir. La touffe anale est d'un jaune d'ocre. En dessous il n'y a qu'une double raie de gros points noirs. Les pattes sont noires en dessus et blanches en dessous.

Les ailes antérieures sont d'un brun jaunâtre, allongées et pas aussi larges que celles de *N. sumatrensis* m. ; l'*apex* est peu prononcé et l'angle externe effacé. La frange est concolore. Une bande assez étroite, blanche et divisée par les veines, s'étend du milieu du bord antérieur obliquement vers le quart inférieur du bord externe, où elle touche le milieu de la nervure 2. Elle est d'une coupe plus irrégulière et est formée de 6, mieux de 7 taches, dont les deux premières linéaires, les deux suivantes carrées, une très petite, et deux, les plus grandes, allongées. Les veines principales sont blanches, mais seulement à leur origine. Le bord interne aussi est étroitement blanc. En dessous la bande est plus large, nullement maculaire et le blanc sur les veines se répand plus loin.

Les ailes postérieures sont blanches de part et d'autre, la base est un peu grisâtre, et le bord d'un brun noir commence vers l'*apex*, s'épaissit près de celui-ci et ne diminue en largeur que vers la nervure 2. A la nervure 1*b* il commence à disparaître partiellement; bien avant l'angle anal il a complètement disparu. Très peu sinué intérieurement en dessus, il l'est beaucoup plus en dessous, et il est denté sur chaque veine. La frange est brun jaunâtre jusqu'à la nervure 2, puis jusqu'à la naissance de l'aile d'un blanc pur.

Envergure : 35 mm.

Quelques exemplaires pris par M. le Dr Van Riemsdyk près Fort de Kock (Sumatra), dont une ♀ dans ma collection.

— M. E. Bergroth adresse la communication suivante, dont il est donné lecture :

Dans ma notice sur les *Aradides* du Musée de Bruxelles, j'ai

oublié de mentionner que le *Neuroctenus rubiginosus* Bergr., y est représenté par un exemplaire provenant du Mexique; il est nouveau pour la faune de l'Amérique Centrale.

— M. Kerremans fait circuler un exemplaire d'une nouvelle variété du *Sternocera chrysis* Fab. et lit la notice qui suit :

SUR UNE VARIÉTÉ NOUVELLE DU STERNOCERA CHRYSIS FABR.

M. E. C. Cotes, du Musée de Calcutta, m'a tout récemment adressé un *Sternocera* provenant de Singapore et qui me paraît être un *chrysis*, bien que certains caractères le rapprochent de l'*orientalis* Herbst. Ce qui le différencie totalement des deux espèces précitées, c'est un mode de coloration tout spécial de l'élytre, que jamais je n'ai rencontré dans les *Sternocera* hindous.

Généralement, dans le groupe de l'Inde, caractérisé comme je l'ai dit précédemment par une raie très nette ou coupure frontale, la coloration de l'élytre est uniforme, brune ou verte, souvent avec des reflets vert-métallique pour les espèces à élytres marron, tandis que dans le cas qui nous occupe, les élytres présentent deux nuances bien tranchées, se fondant l'une dans l'autre vers leur milieu.

Voici, du reste, la description de l'insecte :

***Sternocera Chrysis* Fabr., var. *singularis*.**

Tête et corselet entièrement semblables au *chrysis* Fabr. Élytres moins lisses, plus grossièrement ponctuées que celles de cette espèce et d'un beau vert métallique légèrement cuivreux jusqu'aux deux tiers de la base où la nuance verte se fond insensiblement dans la couleur brun marron du sommet qui présente, néanmoins, sous un certain jour, des reflets métalliques verdâtres. Leur bord externe est brun marron jusque et y compris le rebord épipleural.

Dessous moins lisse que le *chrysis* et beaucoup moins granuleux et rugueux que l'*orientalis* Herbst, avec la bordure du segment apical *légèrement* bordée, de brun-marron, tandis que cette bordure est nulle chez l'*orientalis* et très large chez le *chrysis*.

Pattes brun-marron, nuancées de reflets verts métalliques, et semblables à l'*orientalis*, par conséquent plus fortement ponctuées que chez le *chrysis*.

Ces différenciations, assez prononcées à certains points de vue, m'auraient déterminé à faire de cet insecte une nouvelle coupe spécifique, si j'avais pu me former une opinion sur le vu de plusieurs exemplaires présentant les mêmes caractères. Malheureusement, M. Cotes n'a pu m'envoyer qu'un seul exemplaire de cette forme curieuse.

L'avenir décidera si nous nous trouvons ici en présence d'une espèce, d'une variété ou, ce qui me paraît probable, d'un cas d'hybridation entre les deux espèces auquel le *Sternocera* en question emprunte certains caractères. Il est à remarquer, du reste, que ces deux espèces sont extrêmement communes dans tout le continent Hindou.

Quel que soit le résultat des découvertes ultérieures, j'ai pensé que cette forme méritait un nom qui la fasse distinguer d'entre les variations multiples de nuances du *Sternocera chrysis*, tant par son système de coloration que par les différences sculpturales que présente la variété *singularis*.

— M. Duvivier donne la liste des *Chrysomélides*, *Erotylides*, *Endomychides* et *Coccinellides* capturés par M. le Dr Platteeuw à l'île de Bornéo, et que celui-ci a si généreusement abandonnés aux membres de la Société.

COLÉOPTÈRES RAPPORTÉS DE L'ÎLE DE BORNÉO

par M. le Dr Platteeuw.

Parmi les insectes que Monsieur le Dr Platteeuw a eu l'extrême obligeance d'offrir aux membres de notre Société, quelques groupes me furent attribués.

En donnant ci-après la liste des espèces récoltées en 1888, par M. le Dr Platteeuw pendant son séjour à l'île de Bornéo, que celui-ci me permette de lui adresser pour son généreux don mes plus vifs remerciements. Voici l'énumération de ces espèces :

Chrysomélides.

- Haltica cyanea* Weber. — Bandjermassin.
Aulacophora frontalis Baly. — Bandjermassin.
Haplosonyx albicornis Wied. — Bandjermassin.
Ochrolea nigripes Ol. — Bandjermassin : un exemplaire ayant les antennes et les pattes testacées.
Prioptera 10-stillata Boh. — Martassera (juin) ; Bandjermassin.
 Id. *Westermanni* Mannerh. — Bandjermassin.
 Id. *8-maculata* Boh. — Bandjermassin.
Aspidomorpha miliaris Fab. — Martassera (juin) ; Bandjermassin.
 Id. *sanctae-crucis* Fab. — Bandjermassin.
Laccoptera 13-punctata Fab. — Bandjermassin.

Erotylides.

- Episcapha longicornis* Lac. — Toejan, bords de l'Uapaja.

Endomychides.

Eumorphus convexicollis Gerst. — Mocara-Ternet (avril).

Coccinellides.

Epilachna territa Muls. — Bandjermassin.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour une excursion facultative, dont la date est fixée au dimanche, 23 mars prochain. L'Assemblée décide qu'elle aura lieu dans les bois de Tervueren. Départ (gare de Luxembourg), à 8 h. 31 m. du matin.

— La séance est levée à 8 h. 45 m.

AVIS.

Afin d'éviter tout retard dans la réception des Comptes-rendus, les sociétaires résidant à l'étranger, sont priés de faire parvenir au Trésorier, M. E. Fologne, rue de Namur, 12, Bruxelles, en un mandat-poste international, le montant de leur rétribution annuelle.

Toutes les communications relatives à la Société, sauf celles qui concernent la trésorerie, devront dorénavant être adressées au Secrétaire, M. Lameere, chaussée de Charleroi, 121, St.-Gilles lez-Bruxelles.

La bibliothèque est ouverte tous les samedis de 2 à 3 heures de relevée : les membres qui désirent emprunter des volumes devront apposer leur signature sur un bon que leur présentera le Bibliothécaire, et qui leur sera rendu lors de la rentrée des ouvrages.

pour une collection de Diptères. Lors de la discussion des conditions secondaires de cette disposition à la réunion mensuelle du 5 janvier, les membres présents étaient tombés d'accord pour reconnaître que le délai fixé était beaucoup trop court. En conséquence le Conseil propose la nouvelle rédaction suivante :

Décerner lors de l'Assemblée générale de 1891 un prix de cent francs, consistant en livres au choix du lauréat, à la plus belle collection générale ou spéciale de Diptères déterminés d'une même région du pays ou de la Belgique entière, accompagnée d'un catalogue raisonné.

Dans le cas où le concours ne donnerait pas de résultat, le Conseil pourra en proroger le délai d'une année.

Le règlement du concours sera arrêté lors de la prochaine réunion mensuelle.

L'Assemblée adopte cette proposition à l'unanimité.

Le Président fait savoir que M. de Selys-Longchamps met à la disposition de la Société une somme de cent francs en vue de doubler le prix proposé : de vifs remerciements lui sont votés.

— La séance est levée à 8 1/2 heures.



Assemblée mensuelle du 1^{er} mars 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : les mêmes membres qu'à l'Assemblée générale.

— La séance est ouverte à 8 1/2 heures.

— Les procès-verbaux des assemblées mensuelles du 5 janvier et du 1^{er} février sont approuvés.

— Le Président annonce la démission de M. Heirwegh, membre associé.

— Le Secrétaire dépose sur le bureau deux exemplaires du tome XXXIII des Annales qui vient de paraître.

Correspondance.

M. Bovie envoie son portrait-carte pour l'album de la Société.

— M. Gérard remercie pour son admission comme membre effectif : répondant à une demande de M. Lameere, insérée dans un précédent Bulletin, il déclare que l'*Agapanthia* qu'il a désignée sous le nom de *cardui*, n'est pas cette espèce, mais l'*angusticollis* Fab. (= *lineatocollis* Donovan. = *villosa-viridescens* Deg.).

— L'Administration des Mines nous transmet un exemplaire des arrêtés royaux concernant la réorganisation du service de la confection de la carte géologique de Belgique : elle appelle particulièrement l'attention de la Société sur le fait que désormais les géologues libres seront appelés à contribuer à cette œuvre nationale, et que ceux de nos membres qui voudraient participer à l'exécution n'ont qu'à adresser leur demande de collaboration au Président de la Commission directrice.

— Le Musée d'Histoire naturelle de Hambourg nous adresse les six premiers tomes de ses publications : l'assemblée décide qu'un égal nombre de nos derniers volumes d'Annales lui seront envoyés.

— M. Atkinson nous fait hommage de divers travaux entomologiques en nous priant de bien vouloir l'aider dans ses recherches par l'envoi des mémoires de feu Putzeys dont nous pouvons encore disposer et qui concerneraient la faune de l'Inde. — Accordé.

L'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut agronomique de Louvain nous adresse la liste de ses membres. — Dépôt aux archives.

Lectures et communications.

— Le Secrétaire communique la notice suivante adressée par M. F. J. M. Heylaerts et dont l'assemblée vote l'impression au Bulletin :

HETEROCERA EXOTICA

NOUVEAUX GENRE ET ESPÈCES DES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES
(suite)

par F. J. M. Heylaerts.

COSSINA. — Gen. *Squamura* m. [de *squama* (écaille)
et *ὄψα* (queue)].

Mas. Capite parvo; ocellis nullis; antennis brevibus, 45 articulis, ad apicem bipectinatis; palpis brevioribus 45 articulis, articulis 2 primis dense squamulatis, 3^o tamen nudo et acuto. Fronte scopacea; collare lato; thorace omnino squamis perlongis oblecto; abdomine, angulum analem longe superante, dense pilis squamulisque oblecto: ultimo ejus segmento cauda maxima plumosa e squamis longe petiolatis.

Pedibus brevibus omnino longe squamulatis.

Alis anterioribus elongatis, marginibus anterioribus et internis fere rectis, externo tamen subobliquo; omnino squamis grossis oblectis; fimbriis concoloribus longis; costis 12 : 4 et 5 ex eodem puncto, 7 + 8 et 9 longe pedunculatis; cellula media divisa.

Alis posterioribus dilutioribus squamulatis, angulo anali apiceque subrotundatis, margine externo rotundato caeteris tamen fere rectis; costis 8 liberis cum cellula divisa.

4. *S. maculata* m.

Espèce très remarquable ressemblant un peu par la coupe des ailes, surtout des antérieures, à l'*Eudoxyla strigillata* Feld. (Reise Nov., pl. LXXXI, fig. 5), mais elle est plus petite, ou à *Zeuzera tigrina* H. S. (Exot., fig. 40).

La tête est blanche, comme les palpes, mais pointillée de brun; les antennes sont d'un jaune de cire clair. Le collier, très large surtout sur le dos, est bordé, comme les ptérygodes, de brun roussâtre; le thorax est blanc, comme l'abdomen, qui porte à son dernier segment une touffe très longue, large et composée exclusivement d'écailles à longue tige.

Les pattes sont courtes mais fortes; elles sont couvertes d'une

telle quantité d'écaïlles, blanches à leur origine et rousses à leur extrémité, que celles-ci cachent pour ainsi dire la patte entière.

Les ailes antérieures ont un fond blanc, qui est orné régulièrement de petites taches rousses et une grande plaque de cette couleur se trouve sur les discocellulaires et partiellement dans la cellule 5. La frange est blanche, luisante et divisée par une ligne rousse. En dessous l'aile est blanche, saupoudrée de roux avec la plaque plus pâle.

Les ailes postérieures sont de part et d'autre, avec la frange, tout-à-fait blanches.

Envergure : 36 mm.

Plusieurs exemplaires ont été trouvés par M^r le Dr Van Riemsdyk à Fort de Kock (Sumatra). Un ♂ se trouve dans mon cabinet.

COCLIPODINA. — Gen. *Miresa* Walk.

5. *M. sanguineo-maculata* m.

Une des plus brillantes *Miresæ*, qui pour la coupe des ailes et l'arrangement des dessins rappelle un peu sa congénère *M. castaneipars* Moore (Proc. Zool. Soc. Lond., 1867, p. 684), qui se rencontre aussi dans l'île de Java et dont un ♂ se trouve dans ma collection.

L'insecte, une ♀, est entièrement d'un jaune d'ocre clair, un peu plus foncé que celui de *M. flavescens* Walk. (de Sibérie). La petite tête porte des antennes courtes à peine crénelées; les palpes, courts et relevés, ont leurs deux premiers articles densément couverts de poils et d'écaïlles; l'extrémité du 3^e est nue. Les écaïlles du collier et celles du prothorax, les dernières en deux touffes séparées et divergentes, sont toutes relevées et leur sommet est roux. C'est aussi le cas pour les touffes qui se trouvent sur la face dorsale des segments abdominaux. Les pattes sont couvertes de poils et d'écaïlles à longue tige, mais si densément, que seuls les crochets peuvent être distingués.

Les ailes antérieures sont saupoudrées de noir, surtout vers le bord externe et la base. Une tache assez grande, et en triangle, couleur de sang ou de bois d'acajou poli, lisérée de blanc argenté, s'étend depuis la médiane jusqu'au bord interne et occupe le milieu des cellules 1*a*, 1*b* et 2. Elle est environnée de trois autres d'un noir mat, dont la plus petite se trouve sur le bord interne, la plus grande plus en avant vers l'angle externe, et la troisième sur la partie basale de la cellule discoïdale, à l'extrémité externe de laquelle un gros point noir couvre l'origine de la nervure 6. Plus loin, vers l'apex, commencent les traces d'une ligne transversale composée de lunules. Une grosse ligne marginale et deux lignes interrompues sur la frange longue et jaune sont rousses toutes les deux.

Les ailes postérieures sont sans aucun dessin, d'un jaune d'ocre

clair et luisant comme la frange, qui n'est pas divisée mais simplement saupoudrée de roux en dehors.

En dessous les ailes sont plus claires, sans dessin : seulement les antérieures sont très pointillées de noir vers les bords antérieurs et extérieurs.

Envergure : 32 mm.

Une ♀, prise à Padang (Sumatra), dans ma collection.

6. *M. nigriplaga* m.

Mâle. Beaucoup plus petit, d'un gris noirâtre. La tête partout d'un gris plus clair, porte des antennes à hampe blanchâtre, bipectinées assez longuement jusqu'au milieu, les autres articles sans barbes. Les palpes, dont les deux premiers articles sont densément couverts de poils et d'écailles, ont le 3^e très court et obtus ; leur couleur est d'un jaune de Naples. Les yeux sont lisérés de jaune. Le collier et le thorax (l'abdomen manque) sont gris sur le dos, jaunes en dessous. Les pattes, très velues, sont jaunes en dedans, gris en dehors.

Les ailes antérieures, à apex très prononcé, ont leurs bords antérieur et intérieur presque droits, l'externe très oblique. Elles sont entièrement d'un gris noirâtre. Une grande tache d'un noir velouté occupe le milieu des cellules 1*a* et 1*b* et est lisérée de jaune. Entre celles-ci et la ligne marginale il y a trois demi lignes jaunes en zigzag.

Le bord et l'apex sont largement pointillés de jaune et sur l'extrémité de chaque nervure se trouve un point jaune aussi. La frange est divisée par un ligne brunâtre.

Les ailes postérieures sont d'un brun noirâtre avec les veines noires, lesquelles ont un point jaune à leur extrémité. Ici aussi la frange est divisée. En dessous les ailes sont d'un noir mat, avec les points jaunes à l'extrémité des nervures et la frange jaune aussi.

Envergure : 22 mm.

Un seul ♂, pris avec la précédente, par M. l'ingénieur Cluysenaer à Padang (Sumatra), maintenant dans ma collection.

Gen. *Thosea* Walk.

7. *T. lutea* m.

♂. Entièrement d'un jaune de cire un peu roussâtre et pointillé de roux. La tête, de part et d'autre d'un jaune un peu plus clair, porte des antennes bipectinées jusqu'au bout ; les palpes sont larges et courts, dirigés en avant et tronqués, densément couverts de poils. Le collier, le thorax et l'abdomen sont du jaune précité et pointillés de roux comme aussi les pattes, qui sont très velues et ont les tarses très visibles.

Les ailes antérieures, étroites à la base, sont plus larges vers le milieu. Les seuls dessins que j'y remarque, sont deux taches formées d'une quantité de points roux, l'une sur le milieu du bord interne, l'autre sur le milieu des cellules 4 et 5. Le reste de l'aile est pointillé régulièrement de roux. Les ailes postérieures comme le dessous, sont plus claires et les points y sont plus petits.

La frange des deux ailes a la couleur des ailes, mais son extrémité est d'un plombé luisant.

Envergure : 36 mm.

Quelques exemplaires ont été pris par MM. Cluysenaer (à Padang) et le Dr Van Riemsdyk (à Fort-de-Kock) dans l'île de Sumatra. J'en ai vu aussi de Java.

ARCTIIDAE. Gen. *Arctia* Schrk.

8. *A. brunnea* m.

♂. Brun à reflet roussâtre. Le tête est couverte, front et occiput, de poils bruns. Les antennes bipectinées sont noirs comme les palpes, qui sont très courts mais forts. Le thorax (ainsi que les ptérygodes) est brun. L'abdomen rouge en dessus, chaque segment ayant une strie noire au milieu, est brun noirâtre en dessous. Les pattes sont longues et d'un noir brunâtre, mais la 1^{re} paire est d'un rouge carmin magnifique en dehors.

Les ailes antérieures sont d'un brun roussâtre et ont deux lignes transversales noires, composées de petites taches. La 1^{re} s'étend seulement du milieu de la médiane jusqu'au bord interne; la 2^e est plus longue, oblique et vers la nervure 7 elle se recourbe vers le bord antérieur. Une troisième ligne, sous apicale, descend jusqu'à la nervure 4 pour y disparaître, mais pour se montrer de nouveau plus bas en deux points, l'un sur la nervure 2, l'autre sur 1a. En outre il y a quelques points noirs le long du bord externe. Les veines sont d'un brun plus jaunâtre. La frange a la couleur de l'aile et est luisante.

En dessous ces ailes sont plus claires vers le bord externe, mais noirâtres sur le disque.

Les ailes postérieures sont noires en dessus, brunâtres en dessous. La frange comme aux ailes antérieures.

Envergure : 38 mm.

Quelques exemplaires furent pris par M. Cluysenaer à Padang et par M. le Dr Van Riemsdyk à Fort-de-Kock (Sumatra). — Le ♂ décrit est dans ma collection.

Avant de continuer les descriptions des Bombycides nouvelles, je veux décrire ici une Noctuélite remarquable, qui me vient de Java.

Gen. **Gonitis** Guén.

9. **G. virida** m.

La tête a le front rougeâtre, l'occiput d'un vert d'iris. Les antennes sont longues, $\frac{4}{6}$ du bord antérieur, et rouges; les palpes rouges en dessous, plus brunâtres en dessus, sont longs et droits. Le collier et le thorax sont verts en dessus, rouges de l'autre côté. Les pattes sont rouges avec tous leurs accessoires, comme les épérons, etc. L'abdomen est rouge partout. Les ailes antérieures sont absolument sans dessins et d'ailleurs du vert précité en dessus; leur frange étroite est rouge: leur dessous a aussi cette couleur à l'exception du bord interne, qui est d'un blanc luisant. Les ailes postérieures sont rouges en dessus et en dessous.

Envergure: 32 mm.

Le seul ♂ décrit ici a été pris dans le Préanger, Java occidental.

— M. E. Olivier adresse la liste des:

LAMPYRIDES

RAPPORTÉS DE BORNÉO PAR M. PLATTEEUW

par **Ern. Olivier.**

Lamprophorus Boyei Motsch., Ét. ent., 1854, p. 23; Ern. Oliv., Ann. Mus. Civ. Genova, 1885, p. 344.

Cette belle espèce dont les femelles sont inconnues, se trouve aussi à Sumatra (Deby et Beccari).

Pyrocoelia Poochowensis Gorb. var. *insidiosa* Ern. Oliv., Notes fr. Leyd. Mus., VIII, p. 204.

Cette variété paraît être commune également à Java, en Annam, en Chine. Le type semble se rencontrer plus rarement.

Pyrocoelia rostrata Ern. Oliv., Notes fr. Leyd. Mus., VIII, p. 201.

L'exemplaire sur lequel j'ai décrit cette espèce provient aussi de Bornéo et se trouve au Musée de Leyde.

Pyrocoelia opaca Ern. Oliv., Ann. Mus. Civ. Genova, 1885, p. 17, pl. V, f. 2; Notes fr. Leyd. Mus., VIII, p. 201.

L'exemplaire que j'ai fait figurer dans les Annales du Musée civique d'Histoire naturelle de Gènes, provient de Sarawak et est conservé dans les riches collections de ce Musée.

Pyrocoelia terminata Gorb., Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 92. Se trouve encore à Sumatra, à Malacca et dans l'Inde.

Luciola pallescens Gorb., Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 102.

La *Luciola* que j'ai décrite sous le nom de *lata* en 1883 dans la Revue d'Entomologie de M. Fauvel, doit être rapportée à cette espèce. Ce n'est qu'après avoir publié ma description que j'ai obtenu communication du type de M. Gorham dont l'étude m'a démontré l'identité des deux espèces.

M. Platteeuw a rapporté encore plusieurs exemplaires d'une autre espèce de *Luciola* à corps et élytres entièrement flaves qui appartient à un groupe très difficile et dont je ne peux donner le nom pour le moment. Elle est très probablement inédite. Si notre collègue doit retourner à Bornéo, on ne saurait trop l'encourager à continuer ses recherches, qui, spécialement en ce qui concerne le groupe des Lampyrides, peuvent aboutir aux résultats les plus importants.

En effet, les genres *Lamprophorus* et *Pyrocelia* composés de grandes et belles espèces habitant les régions orientales de l'Asie, ne sont connus que par les individus mâles. La découverte des femelles et des larves est un but intéressant offert aux recherches d'un explorateur patient et consciencieux, et M. Platteeuw, fixé dans le pays, est plus à même qu'un naturaliste de passage, d'arriver à la connaissance des mœurs de ces jolis Coléoptères.

— M. Tosquinet y joint le relevé des Hyménoptères :

HYMÉNOPTÈRES DE BORNÉO ET DE SUMATRA.

Sphegidæ.

Chlorion lobatum Fabricius. — Sumatra, 2 ♀.

Scoliadæ.

Dielis javana Lepeltier. — Bornéo, 1 ♀.

Triscolia procer Illiger. — Sumatra, 2 ♀.

Triscolia rubiginosa Fabricius. — Sumatra, 1 ♀.

Vespidæ.

Rygchium hæmorrhoidale Fabricius. — Sumatra, 1 ♀.

Vespa cincta Fabricius. — Bornéo, 3 ♀.

Vespa doryloïdes Saussure. — Bornéo, 1 ♀; Sumatra, 1 ♀.

Formicidæ.

Formica gigas Latreille. — Bornéo, 1 ♀.

Apidæ.

Xylocopa æstuans Linné. — Bornéo, 5 ♂, 3 ♀; Sumatra, 2 ♀.

Xylocopa latipes Drury. — Bornéo, 3 ♀; Sumatra, 1 ♂, 1 ♀.

Xylocopa cærulea Fabricius. — Sumatra, 1 ♂.

— M. Robbe donne les indications suivantes sur les Lépidoptères de la collection Platteeuw :

Parmi les insectes abandonnés si généreusement par M. Platteeuw aux membres de la Société entomologique, il y avait un certain nombre de Lépidoptères qui me sont échus en partage.

Quelques espèces sont tout-à-fait propres à la faune de Bornéo ; en voici la liste :

Papilionides.

Papilio Memnon ♂ Linné.

P. Agamemnon ♂ ♀ Lin.

P. Sarpedon ♂ Lin.

Pierides.

Pieris Hyparete ♂ Lin.

Danaïdes.

Euplœa Tulliolus ♂ Fabr.

E. Midamus ♂ ♀ Lin.

E. Rhadamanthus Fab.

M. Platteeuw avait en outre joint à son envoi quelques Lépidoptères très beaux et rares venant des îles de Ceram, d'Amboine et de la Papouasie :

Ornithoptera Priamus Lin. 4 ex. ♂ Ceram.

» *Remus* Fab. 2 ex. ♂ ♀ Ceram.

» *Helena* Linn. 2 ex. ♂ Papouasie.

Papilio Ulysses Lin. 4 ♀ Papouasie.

Papilio Gambrisius Cram. 2 ex. ♀ Amboine.

Pieris Leucippe Cr. Amboine, Ceram.

Hypolymnas Pandarus Lin. 2 ex. ♂ ♀ Amboine, Ceram.

Quelques exemplaires provenant de l'Amérique du Sud :

Callidryas Argonte Fabr. Colombie.

Morpho Cypris Westw. »

» *Leonte* Hubn. Brésil.

» *Epistrophis* Hubn. »

— M. Duvivier présente les deux mémoires suivants qu'il accompagne de la présentation des Insectes dont ils font mention :

LISTE DES COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES

RECUEILLIS PAR M. LE D^r PLATTEEUW DANS L'ÎLE DE SUMATRA,
par Ant. Duvivier.

Criocerinæ.

Crioceris semipunctata Fab. — Un exemplaire de cette très variable espèce.

Eumolpinæ.

Abirus sp. — Un exemplaire qu'il m'est difficile de déterminer, les points de comparaison me faisant défaut.

Halticinæ.

Nisotra gemella Er. — Un exemplaire.

Haltica cyanea Web. — Trois exemplaires, tous bleus.

Sebæthe affinis Jac. — Un exemplaire se rapportant parfaitement à la description qu'en donne M. Jacoby dans les Notes Leyd. Mus., 1884, VI, p. 209.

Sphæroderma lævipennis Jac. — Un exemplaire de cette espèce décrite dans les Notes Leyd. Mus., 1884, VI, p. 36.

Galerucinæ.

Oïdes pectoralis Clark. — Un exemplaire.

Aulocophora rosea Fab., *dimidiata* Guér. — Un exemplaire. Comme le fait très bien remarquer M. Jacoby (Notes Leyd. Mus., VI, 1884, p. 38), il ne peut rester de doutes quant à l'identité de ces deux espèces qui paraissent différer simplement par la taille. Dans l'exemplaire recueilli par M. le D^r Platteeuw, la tache noire est assez nettement limitée en arrière : il appartiendrait donc plutôt à *A. dimidiata* Guér., mais ce caractère seul ne peut être considéré comme spécifique.

— *atripennis* Fab. — Deux femelles.

— *antennalis* Baly. — Un ♂ et une ♀ que je rapporte à cette espèce.

— *similis* Oliv. — Une femelle.

— *coffæ* Hornst. — Quelques exemplaires.

— *bicolor* Web. — Un exemplaire.

Mimastra semimarginata Jac. — Les trois exemplaires (un ♂ et deux ♀) que j'ai sous les yeux, se rapportent assez bien à la description de la *M. semimarginata* que M. Jacoby a donnée dans les Ann. Mus. Civ. Gen., Ser. 2a, vol. IV, 1886, p. 108 ; voici les quelques petites différences que je constate : le 3^e article des antennes n'est qu'une fois et demie aussi long que le second au lieu d'être double, le dessous est d'un noir à reflets verdâtres sauf les pro- et mesosternum ainsi que les épimères metathoraciques qui sont testacés ; mais ces légères différences sont insuffisantes pour nécessiter la création d'une nouvelle espèce.

Chez le ♂, le premier article des tarsi antérieurs est fortement épaissi, élargi, et largement concave en dessous.

***Mimastra Platteewi* Duviv. nov. sp.**

Corps allongé, jaunâtre, brillant, avec le metasternum, les

genoux et les tibias noirs; tarsi bruns. Élytres testacées, avec une fine bordure apicale d'un noir verdâtre.

Long. : 7 mill. — Une ♀.

Tête testacée avec l'extrémité des mandibules rembrunie, lisse, brillante, à sillon frontal terminé en avant et en arrière par une fossette oblongue; labre faiblement échancré; palpes maxillaires testacés, grêles, allongés; yeux proéminants, noirs. Antennes grêles, presque aussi longues que le corps, filiformes, testacées avec l'extrémité du dernier article légèrement rembrunie : art. 1 long, épaissi, légèrement recourbé, 2-3 courts, subégaux, 3 aussi long que les deux premiers réunis, 4 un peu plus court que 3 et subégal aux suivants, le dernier acuminé. Prothorax transversal, deux fois aussi large que long, à côtés faiblement mais régulièrement arrondis et finement rebordés, lisse, brillant; surface marquée de chaque côté d'une impression transversale subovale et au milieu, un peu au-dessus de l'écusson, d'une légère impression arrondie et très petite; base subsinuée de chaque côté. Écusson en triangle curviligne, convexe, lisse, brillant. Élytres un peu plus larges à la base que le corselet, oblongues, arrondies en arrière, nettement rebordées, couvertes d'une fine ponctuation très dense et de quelques fins traits longitudinaux lisses, testacées avec une fine bordure apicale d'un noir verdâtre. Dessous jaunâtre, sauf le metasternum qui est d'un noir verdâtre brillant et couvert d'une longue pubescence argentée peu dense. Cuisses jaunes à base noire, tibias noirs, tarsi bruns. Prosternum indistinct entre les hanches, cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, tibias inermes, crochets appendiculés.

Cette espèce est très voisine de *M. semimarginata* Jac. dont elle me paraît se séparer par les caractères suivants : taille plus courte, absence de taches noires sur le vertex, articles 2 et 3 des antennes subégaux, corselet plus transversal à côtés plus arrondis, dernier article des palpes maxillaires très allongé, coloration générale différente.

Je la dédie à M. le Dr Platteuw à titre de remerciement pour le généreux abandon en faveur des membres de notre société d'une grande partie de ses récoltes entomologiques.

HAPLOSOMOÏDES Duviv.

nov. gen.

Corps allongé, subparallèle. Yeux arrondis, petits, entiers. Museau assez court. Labre grand, subémarginé. Mandibules assez fortes. Palpes maxillaires robustes, à avant dernier article oblique, renflé, à dernier article de moitié plus court, en cône obtus, avec une petite fossette au sommet. Tête marquée d'un profond sillon transversal entre les yeux et d'un sillon longitudinal entre les calus antennaires.

Front caréné entre les antennes. Antennes longues, filiformes : art. 1 renflé, recourbé, 2 très court, obconique, 3 deux fois aussi long que 2, 4-8 à peine plus longs que 3 et subégaux entre eux, 9-11 un peu plus courts que les précédents, le dernier acuminé et étranglé près de son extrémité. Prothorax subquadrangulaire, à côtés légèrement arrondis en avant, finement rebordé de chaque côté et à la base, relevé en avant, impressionné transversalement en arrière; angles antérieurs légèrement renflés, les postérieurs formant une petite dent. Écusson subpentagonal, presque plan. Élytres subparallèles, arrondies en arrière, presque planes, à région scutellaire légèrement relevée, assez régulièrement ponctuées, ornées à peu de distance de la marge, d'un repli longitudinal très accusé. Épipleurales étroites, prolongées jusqu'à l'angle sutural.

Prosternum invisible entre les hanches, sans lobe basilaire, laissant les cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; tibias subcylindriques, légèrement recourbés à leur extrémité, inermes.

Premier article des tarsi postérieurs à peine plus long que les deux suivants réunis. Crochets tarsiens appendiculés.

♂. Dernier segment abdominal marqué d'une profonde et large impression semi circulaire, lisse, dont les côtés sont fortement relevés en deux tubercules obtus, à extrémité recourbée vers l'intérieur et longuement pubescente; ponctuation des élytres moins forte.

♀. Dernier segment abdominal entier, marqué d'une très petite fossette obsolète; ponctuation des élytres plus forte.

Type⁽¹⁾ : *H. serena* Boheman (sub *Rhaphidopalpa*).

Ce genre est très voisin du genre *Haplosoma* Jacoby (*Philippina* Chapuis mss.) et en diffère par ses crochets appendiculés et l'absence de tentacules abdominaux chez le mâle.

H. serena Boh., Res. Eugen, p. 178 (sub *Rhaphidopalpa*).

Allongé, subparallèle, d'un testacé jaunâtre brillant. Tête lisse, brillante, avec le front et le labre plus clairs; mandibules rembrunies à l'extrémité; antennes flaves, avec le premier article jaunâtre; yeux noirs. Corselet finement ponctué vers les angles et le long des côtés, parfois maculé de brun. Écusson lisse, brillant. Élytres brillantes, un peu plus claires que la tête et le corselet, très finement pointillées, presque lisses à l'extrémité, plus fortement ponctuées entre la côte submarginale et la marge. Dessous maculé de brun; pattes légèrement rembrunies.

Long. : 7 1/2 à 8 1/2 mill.

(1) Une seconde espèce, décrite par M. Allard dans les Bull. Soc. ent. France, 6^e sér., III, 1887, p. CCI et dans les Ann. Soc. ent. France, 1888, p. 325 sous le nom de *Pseudocophora plicata* et provenant de Malacca, me paraît devoir entrer dans ce genre; le ♂ de *P. plicata* est également reconnaissable au caractère que je fais connaître plus haut.

Cette espèce se rencontre à Java, à Sumatra et aux Indes; deux ♀ ont été capturées par M. le D^r Platteuw à Sumatra. M. Ritsëma a eu l'obligeance de me communiquer le mâle de cette espèce.

Sermyleoides basalis Jac. — Un exemplaire typique de cette espèce décrite par M. Jacoby dans les Notes Leyd. Mus., 1884, VI, p. 65.

Arcastes sumatrensis Jac. — L'exemplaire recueilli par M. le D^r Platteuw appartient à la variété signalée par moi dans les Comptes-rendus de la Société Entomologique (XXIX, 1885, p. 1); l'espèce a été décrite par M. Jacoby dans les Notes Leyd. Mus., 1884, VI, p. 47.

Haplosomyx Sumatræ Web. — Cinq exemplaires : 2 ♂ et 3 ♀. Je ne pense pas que les caractères sexuels de cette espèce aient été publiés; les voici :

♂. Taille généralement plus petite, antennes plus longues avec une plaque glabre, étroite, allongée, brillante, sur la face externe des articles 6, 7 et 8, ces plaques sont parfois irrégulièrement ponctuées; dernier segment abdominal biéchancré.

♀. Taille généralement plus grande; antennes à articles plus courts, sans plaques glabres; dernier segment abdominal entier.

Monolepta bifasciata Fabr., *latefascia* Motsch. — Un exemplaire.

Cassidinæ.

Prioptera decemstillata Boh. — Un exemplaire.

Aspidomorpha miliaris Fabr. — Quelques exemplaires.

Coptocycla punctata Web. — Un exemplaire.

Laccoptera 13-punctata Fabr. — Un exemplaire.

NOTES.

Oïdes sexvittata Duviv., Bull. Soc. ent. Belg., 1884, p. CXXXII.

— *quinquelineata* Jac. — Ann. Mus. civ. Gen., Ser. 2, vol. IV, 1886, p. 42.

Ayant pu, grâce à l'obligeance de M. Jacoby, comparer un type de son *O. quinquelineata* à mon *O. sexvittata*, je dois en conclure que les deux espèces sont identiques. Dans sa description, M. Jacoby indique les élytres comme ornées de cinq bandes longitudinales d'un noir pourpré : une bande suturale, et de chaque côté une bande submarginale ainsi qu'une autre discoïdale; dans le type de *O. quinquelineata* que j'ai sous les yeux, la suture est de la couleur foncière et la bande suturale se trouve ainsi divisée en deux bandes subsuturales, comme le donnait ma description de *O. sexvittata*. Il est au surplus probable que ces espèces sont identiques à *O. sexlineata*

Montronzier, mais les descriptions de cet auteur sont — comme le fait remarquer avec juste raison M. Jacoby — tellement courtes et surtout imparfaites, qu'il faut absolument les types sous les yeux pour reconnaître l'espèce.

Chtoneis suturalis Duviv. — Stett. ent. Zeit., 1885, p. 243.

— *suturalis* All. — Bull. Soc. ent. Belg., 1889, p. LXXVII.

La description donnée par M. Allard dans nos Bulletins s'applique exactement à l'espèce décrite par moi sous le même nom en 1885. Ce *Chtoneis* est au surplus tellement caractéristique qu'il est impossible de ne pas le reconnaître immédiatement, ce qui indique que M. Allard n'aura pas eu connaissance de ma description à l'époque où il décrivait son espèce.

Candezea irregularis Rits. — Tijdschr. v. Ent. XVIII, 1875, p. 22
(*Monolepta*).

— *inconstans* Duviv. — Bull. Soc. ent. Belgique, 1889,
p. CXXXVII.

L'espèce décrite par moi et provenant de Léopoldville (Congo) où elle fut capturée par mon frère Joseph, est bien celle décrite en 1875 par M. Ritsema, classée parmi les *Monolepta* et provenant de la Guinée; M. Ritsema qui a bien voulu comparer son type à ma description me confirme l'identité de ces deux espèces.

DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE LA TRIBU DE
HISPIDES

par **Ant. Duvivier.**

Cephaloleia ornata.

Subparallèle, arrondi en arrière, testacé; tête (sauf le vertex), extrémité des antennes, une tache sur chaque élytre en dessous de l'épaule, et à l'extrémité une tache commune en demi-cercle, noires; corselet rétréci en avant; élytres ponctuées-striées.

Long 6 1/2 mill. — Amérique méridionale.

Tête grossièrement ponctuée, à carène frontale très prononcée, noire avec le vertex rouge; palpes testacés, assez grêles; antennes filiformes, dépassant un peu la base du pronotum, à articles presque soudés, les 4 premiers rouges, les suivants noirs: art. 1 et 2 plus gros, 3 le plus long, 4 plus court que 3 et plus long que 2, les suivants subégaux à 2, le dernier acuminé. Prothorax un peu plus large que long à la base, rétréci en avant où les angles sont obtus, finement rebordé sur les côtés; base nettement sinuée de chaque côté; angles postérieurs aigus, saillants et réfléchis; surface presque plane, légèrement relevée en avant et faiblement biimpressionnée en arrière, marquée de points grossiers, épars, plus

gros le long de la base, laissant un espace lisse au milieu ; couleur testacée, rembrunie le long du bord antérieur. Écusson subpentagonal, rouge, brillant, lisse. Élytres subparallèles, arrondies en arrière, bien rebordées dans tout leur contour, planes, profondément ponctuées-striées, à stries subgémminées, avec quelques vestiges de côtes au sommet, à base biimpressionnée de chaque côté, testacées, rembrunies le long de la base sous le calus huméral ainsi que le long de la suture, ornées chacune d'une petite tache noire, oblongue, située un peu en dessous du calus huméral et s'arrêtant un peu avant le milieu, plus rapprochée de la marge que de la suture, comprise entre les 4^e et 9^e stries ; une tache commune couvre la suture sur une faible longueur en dessous de l'écusson, une autre, en forme de demi-cercle, moins bien limitée à l'intérieur qu'à l'extérieur qui est parallèle au contour de l'élytre, s'étend près de l'extrémité. Épipleures larges, presque planes, noires à la base. Dessous testacé à parties rembrunies. Pattes courtes, robustes, à crochets divariqués. Poitrine fortement ponctuée sur les côtés.

♂. Dernier segment abdominal échancré.

Cephaloleia Balyi.

Ovale, à peine convexe, testacé, avec les pattes jaunes à genoux rembrunis ; antennes brunes, tête et poitrine noirs ; élytres jaunâtres avec une bande noire partant de l'écusson et s'étendant le long de la suture jusqu'aux deux tiers de la longueur de celle-ci, cette bande rétrécie en son milieu.

Long. 5 1/2 mill. — Amérique méridionale.

Corps ovalaire, testacé, assez brillant. Tête noire avec les palpes testacés, impressionnée sur le vertex, fortement et densément ponctuée autour des yeux et sur le vertex, sauf un petit espace lisse en arrière contre la marge antérieure du pronotum ; antennes courtes, dépassant en longueur la base du pronotum, brunes, à dernier article plus clair : les deux premiers articles qui sont noirs, sont plus gros et fortement ponctués. Prothorax un peu plus large que long, testacé, peu convexe, avec une bande longitudinale lisse en son milieu, les autres parties de la surface étant marquées de gros points irrégulièrement espacés et à fond brun ; la ponctuation est moins dense vers les côtés, qui sont parallèles, rebordés, s'arrondissent en avant pour former des angles obtus saillants, et se rétrécissent légèrement en avant des angles postérieurs, qui sont droits. Écusson subpentagonal, lisse, testacé. Élytres un peu plus larges que le corselet, presque planes, ovalaires, à épaules arrondies, légèrement impressionnées de chaque côté vers le tiers antérieur, arrondies en arrière, laissant une partie du pygidium à découvert,

profondément ponctuées striées : cette ponctuation est moins accentuée le long de la suture, sauf toutefois dans la région basilaire; marge bien accusée dans tout le contour des élytres qui sont testacées avec la suture rembrunie et ornées d'une bande suturale noire, partant de la base et occupant les deux tiers de la longueur : cette bande va en se rétrécissant graduellement jusqu'en son milieu, puis s'élargit de nouveau jusqu'à son extrémité qui est un peu plus large et arquée. Dessous d'un testacé rougeâtre avec le premier segment abdominal rembruni de chaque côté, les hanches antérieures, le méso- et le métasternum noirs avec une petite tache jaunâtre trapézoïdale en arrière des cavités cotyloïdes intermédiaires; le pro- et métasternum sont grossièrement ponctués sur les côtés. Pattes courtes, robustes, jaunes à genoux rembrunis; crochets divariqués.

♂. Dernier segment abdominal échancré.

Amplipalpa lata.

Oblong, large, noir, brillant; prothorax convexe, fortement rétréci en avant, brunâtre ainsi que l'écusson; élytres courtes, parallèles, profondément ponctuées-striées, d'un noir violacé avec le tiers antérieur brunâtre; antennes et pattes noires.

Long. 7 1/2 mill.; larg. 4 mill. — Amérique méridionale.

Corps oblong, large, brillant, noir en dessous (sauf toutefois le prosternum). Tête d'un testacé rougeâtre, noirâtre autour des yeux, lisse, assez brillante; antennes filiformes, noires, dépassant quelque peu le prothorax : art. 1 épaissi, 2 un peu plus court, 3 aussi long que les deux précédents réunis, les suivants diminuant graduellement de longueur, légèrement épaissis, le dernier acuminé, subpubescents. Prothorax de forme trapézoïdale, convexe, brunâtre, brillant, légèrement déprimé vers la base et les angles, finement rebordé en arrière et sur les côtés, couvert de quelques points épars plus rapprochés le long de la base; angles antérieures arrondis, les postérieures très aigus et rejetés en arrière; base tronquée au milieu, fortement sinuée de chaque côté, bords latéraux fortement convergeants en avant et très légèrement bisinués, bord antérieur légèrement sinué. Écusson large, pentagonal, brunâtre, lisse, brillant. Élytres courtes, beaucoup plus larges que le pronotum, obliques et sinuées à leur base, parallèles, arrondies au sommet, convexes, rebordées, à bords serrulés dans leur tiers postérieur; fortement ponctuées-striées, à épaules lisses : cette ponctuation est beaucoup plus forte à la base, très irrégulière sur les côtés qui deviennent rugueux sur leur moitié postérieure; d'un noir violacé avec le tiers antérieur d'un brun rougeâtre. Épipleures larges,

concaves, en partie brunâtres. Pattes noires, brillantes, courtes et robustes. Crochets divariqués.

Cette espèce est voisine des *A. nigripes* Baly et *A. basalis* Baly et doit se placer entre celles-ci.

Charistena Bergi.

Allongé, subparallèle, déprimé, d'un noir légèrement bronzé avec le front, le corselet, la base des fémurs antérieurs et une tache triangulaire de chaque côté du dernier segment abdominal jaunes.

Long. 5 1/2 mill. — Buenos-Ayres (D^r C. Berg).

Corps allongé, subparallèle, d'un noir mat en dessous avec un léger reflet bronzé. Tête d'un noir peu brillant, lisse, finement sillonnée entre les yeux, avec le front et le labre jaunes. Antennes très courtes, ne dépassant pas la base du pronotum, filiformes, épaissies au sommet, noires : art. 1 et 2 subégaux, assez gros, 3 un peu plus long, 4, 5 et 6 à peine plus courts que 3 et subégaux entre eux, 7-11 épaissis, plus larges que longs, intimement reliés l'un à l'autre et formant une espèce de massue. Prothorax convexe, d'un jaune brillant, à bord antérieur noirâtre, subcylindrique, transversalement impressionné à la base, à côtés légèrement arrondis, grossièrement ponctué, sauf sur le disque qui est lisse. Écusson noir, lisse, subquadrangulaire. Élytres étroites, allongées, subparallèles, presque planes, arrondies en arrière, finement serrulées au sommet, d'un noir légèrement bronzé, peu brillant; bord marginal basilaire entier s'avancant vers son milieu sur le prothorax en un angle arrondi, marge légèrement sinuée en dessous des épaules; chaque élytre est ornée de trois côtés longitudinales s'étendant jusqu'au sommet et séparées par de profondes stries géminées ponctuées. Pattes médiocres, noires, avec la base des cuisses antérieures jaune, les hanches antérieures restant noires.

Je dédie cette espèce à M. le professeur D^r Berg comme une marque d'estime et d'amitié.

— M. Kerremans fait passer sous les yeux de l'assemblée les Insectes dont il donne la description ci-contre :

ESPÈCES INÉDITES DU GENRE STIGMODERA ESCHSCHOLTZ,

par Ch. Kerremans.

Stigmodera picea.

Nigra, elytris thoraceque piceis, hoc obscuriore; capite minus, thorace valde punctatis; elytris apice rotundatis, profunde punctato-striatis. Subtus nigra, nitida; antennis pedibusque nigris. — Long. 46, lat. 23 mm.

Entièrement d'un noir brillant en dessous avec le prothorax brun marron très foncé et les élytres brun de poix.

Tête rugueuse, ponctuée. Thorax arrondi sur les bords, grossièrement ponctué sur les côtés, plus faiblement sur le disque, fortement sinué à la base. Écusson très petit, subarrondi. Élytres arrondies à l'extrémité, sinueuses à la base où, vers le tiers du bord externe, elles s'enfoncent en forme de coin dans le thorax; elles présentent des tries profondes et ponctuées. Dessous rugueux latéralement, lisse au milieu; pattes ponctuées.

De l'Australie occidentale.

Espèce de grande taille et de forme robuste, du groupe des *S. Parryi* Hope, *flavocincta* Lap. et Gory et *Duponti* Boisdv., où elle prendra place entre ces deux dernières espèces.

M. Edw. Saunders, dans son Catalogue des Buprestides, a donné, sans raison appréciable, le nom de *fusca* au *S. Parryi* Hope. Ce dernier nom n'étant pas employé dans le genre, il y a lieu de le maintenir.

Stigmodera fallaciosa.

Capite viridi, maculis duabus testaceis notato; thorace testaceo, punctato, dorso viridi; elytris rubris, basi valde sinuatis, apice bispinosi, obsolete punctato-striatis, fascia lata post medium apice-que cyaneis; subtus ferruginea; pedibus azureis. — Long. 35-37, lat. 13-15 mm.

Tête vert métallique sombre avec deux taches ovale-allongées d'un brun ferrugineux entre les yeux. Thorax d'un brun ferrugineux plus clair sur les côtés que sur le disque où la nuance passe insensiblement au vert obscur. Élytres d'un brun rouge clair avec une large bande à bords sinueux vers le tiers postérieur et la partie apicale d'un beau bleu foncé. Dessous d'un brun ferrugineux clair, avec certaines parties méta- et mésothoraciques bleues ou vert-bleuâtre; pattes bleues, quelquefois à reflets verts.

Tête et corselet à ponctuation moyenne, serrée et régulière. Thorax arrondi sur les bords et très sinueux à la base, au point que, vers le tiers de sa largeur, l'élytre s'y insère en une pointe obtuse. Élytres parallèles, sinuées au sommet où elles présentent deux fortes épines, l'une suturale, l'autre médiane.

De Victoria.

Cette belle espèce, qui m'avait été donnée pour le *S. Westwoodi* Saund., avec lequel il a plusieurs points de ressemblance, en diffère par l'allure très sinueuse de la base du thorax et par les épines terminales de l'élytre, qui est simplement arrondie avec une très courte épine suturale chez le *Westwoodi* Saund., ce qui donne à l'insecte un aspect moins rectangulaire que chez le *fallaciosa* que

l'on peut placer entre la précédente espèce et le *S. vitticollis* Mac Leay.

Stigmodera tasmanica (H. Deyr. Mss.).

Capite olivaceo-æneo, punctato; antennis viridibus; thorace granulato, punctato, marginibus croceis, obscure olivaceo-æneo. Elytris obscure-violaceis, fasciis tribus flavis ornatis, apice bispinosis, punctato-striatis. Corpore infra viridi-æneo, pilosulo; pedibus concoloribus. — Long. 25, lat. 10 mm.

Cette espèce, très voisine de *S. Mitchelli* Hope, s'en distingue par les épines terminales de l'élytre, qui manquent dans sa congénère. Sa sculpture élytrale est identique à cette espèce, mais tandis que celle-ci est ornée de quatre bandes fauves, la *tasmanica* n'en a que trois. Le dessous est en tous points semblable au *S. variabilis* Donov., avec lequel il a plusieurs points de ressemblance, mais qui s'en distingue par les stries élytrales beaucoup moins accentuées.

De la Tasmanie.

Stigmodera fascigera.

Gibbicolli *simillima, cyaneo-nigra; thorace lateraliter large flavo tincto; elytris cyaneo-nigris, fasciis duabus flavis latissimis.* — Long. 12, lat. 4 1/2 mm.

Entièrement d'un bleu sombre avec les côtés du thorax largement bordés de fauve et deux bandes, de même nuance, sur les élytres, la 1^{re} très large, s'étendant parfois sur presque toute la moitié basilaire de l'élytre, et toujours rétrécie près de la suture, la 2^e près du sommet.

Tête fortement ponctuée et profondément sillonnée dans sa longueur. Thorax sinué à la base, densément et régulièrement ponctué, avec une fossette au milieu de la base, très bombé sur le disque avec les côtés arrondis. Écusson ponctué, condiforme, présentant une dépression au centre. Élytres bi-épineuses à l'extrémité, striées et ponctuées. Dessous et pattes couverts d'une ponctuation fine et très dense.

De l'Australie.

Espèce très voisine de *S. gibbicollis* Saund., dont elle se distingue par la forme plus cylindrique et surtout par la largeur des bandes élytrales et de la bordure fauve des côtés du thorax.

Je proposerai de remplacer le nom, déjà employé, de *S. Castelnaudi* Thomson (*Typi Buprestidarum Musaei Thomsoniani*, 1878, p. 53), par celui de **Laportei**, M. Saunders ayant décrit sous le premier nom (*Insecta Saundersiana*, 1869, pt. III, p. 9, pl. I, f. 13) une espèce bien caractérisée.

Stigmodera trispinosa.

Nigro-violacea, nitida; thorace nigro; elytris fasciis duabus flavis, apice trispinosis. — Long. 14, lat. 5 mm.

Entièrement d'un violet foncé avec deux bandes sinueuses fauve-rougeâtre.

Tête ponctuée, avec un enfoncement prononcé sur le front et se prolongeant en sillon vers l'épistome. Thorax légèrement convexe, rétréci en devant, élargi à la base, avec une fossette au milieu de celle-ci et une autre dans chacun des angles inférieurs, qui sont droits, la base s'infléchissant ensuite en courbe régulière vers l'écusson. Celui-ci cordiforme et lisse. Élytres ponctuées, légèrement élargies à leur tiers supérieur, présentant des côtes très prononcées; elles sont tri-épineuses à leur extrémité. Dessous et pattes densément ponctuées.

Australie.

Espèce voisine de *S. Thomsoni* Saund., dont elle se distingue surtout par la structure des épines terminales de l'élytre; celle-ci est tronquée avec deux fortes épines chez le *S. Thomsoni*, tandis que le *S. trispinosa* présente deux échancures formées par trois épines peu prononcées, dont la médiane est la plus longue.

Stigmodera sigma.

Viridi metallica, thorace obscuriore, punctato, globuloso lateraliter rotundato. Capite viridi, antice excavato; elytris nigris violaceo vel viridi micantibus, valde punctato-striatis, apice bispinosis, plagis tribus fulvis ornatis: 1^a minime, ad humerum; 2^a sicut S contorta; 3^a ad 1/4 summi sinuata. — Long. 12, lat. 3 1/2 mm.

Tête et corselet d'un vert sombre; élytres noirâtres à reflets violacés ou verts, présentant trois taches d'un fauve rougeâtre: la 1^{re} à l'épaule, près de l'épiplèvre, petite et triangulaire; la 2^e allongée en forme de S, partant du milieu de la base, où elle s'élargit un peu, pour atteindre, à un peu moins de la moitié de l'élytre, contre la suture et s'infléchir ensuite suivant un angle légèrement obtus afin d'aboutir au milieu même du bord latéral externe; la 3^e légèrement convexe, est située au quart du sommet. Dessous et pattes vert-métallique brillant.

Tête et thorax ponctués, la première profondément excavée, le second globuleux, arrondi sur les bords latéraux et bilobé à la base. Élytres striées, les stries ponctuées, les interstries saillant en côtes lisses, biépineuses à l'extrémité.

Cette espèce viendra se placer auprès de *S. pictipennis* Saund.

Stigmodera cordifer.

Capite thoraceque nigris, violacentibus, punctatis; illo excavato, hoc antice angustiore; elytris azureis, punctato-striatis, interstitiis elevatis, apice bispinosis, plaga magna ochracea. basaliter posita, circa scutellum interrupta, alteraque ad quartam partem apicis oblique sita. Subtus claro-viridi cyanea; pedibus concoloribus. — Long. 13, lat. 4 mm.

Tête et corselet d'un noir brillant à reflets violacés ou verts; élytres bleu métallique brillant avec deux taches ocre jaune, la première occupant presque la moitié de l'élytre et ne laissant qu'un espace en forme de cœur autour de l'écusson, la deuxième placée obliquement vers le quart du sommet. Dessous et pattes vert bleuâtre métallique.

Tête excavée sur le front, ponctuée. Corselet globuleux, ponctué, brillant; élytres striées, les interstries lisses et élevées; elles sont élargies vers leurs tiers postérieur et bi-épineuses à l'extrémité.

De l'Australie occidentale.

Cette espèce prendra rang dans le groupe de *S. tricincta* Bsdv.

Stigmodera obsepta.

Capite thoraceque violaceo-nigris. Elytris concoloribus, fascia lata flava in medio posita; subtus cœrulea. — Long. 12, lat. 4 mm.

Entièrement d'un noir violacé avec une large bande ocre jaune occupant tout le tiers médian de l'élytre; dessous d'un bleu métallique brillant.

Tête ponctuée, sillonnée dans son milieu; corselet en trapèze avec le disque saillant, sinué à la base où il est aussi large que les élytres. Ces dernières élargies à l'épaule, où le rebord épipleural est légèrement saillant en dehors; elles sont droites jusqu'au tiers antérieur et s'amincissent légèrement vers l'extrémité qui est bi-épineuse.

De Queensland.

Stigmodera colligens.

Thorace nigro-aeneo; elytris cyaneo-violaceis, punctato-striatis, fasciis tribus flavis: 1^a ad scutellum interrupta atque ad humerum secundum colligenti, 3^a apicali. Subtus coeruleo-violacea; pedibus aeneis. — Long. 13 1/2, lat. 5 1/2 mm.

Entièrement bleu violacé, corselet noir bronzé, élytres présentant trois bandes ocre-jaune: la 1^{re} à la base, interrompue près de l'écusson et rejoignant la seconde à l'épaule, près de l'épipleure; la 3^e apicale, mais quelquefois incurvée à la partie extrême de façon à ne pas s'étendre à la pointe anale.

Tête ponctuée, profondément excavée sur le front. Thorax globuleux sur le disque, densément et régulièrement ponctué, bilobé à la base. Écusson cordiforme, excavé dans son milieu. Élytres présentant des stries profondes et ponctuées, échancrées à leur extrémité.

De Queensland.

Espèce à grouper auprès de *S. vicina* Saund.

Le *Stigm. Andersoni* Cast. et Gory type présente une coloration uniforme de l'élytre, entièrement fauve clair avec une bande et l'extrémité d'un noir violacé, séparées l'une de l'autre par un espace de la nuance foncière. Une variété de cette espèce, pour laquelle je proposerai le nom de **terminalis**, présente cet espace d'un beau rouge carminé.

D'autres exemplaires de la même espèce, tout en étant identiques au type sous le rapport de la coloration, s'en écartent par l'absence des deux longues épines terminales de l'élytre, qui sont remplacées par une simple échancrure. Ils pourraient être admis comme une variété, sous le nom de **inermis**.

Stigmodera apicalis (White Mss.).

Viridi metallica; elytris fascia apicali rubra, margineque externa fulva. — Long. 11-12, lat. 3 1/2-4 mm.

Dessus d'un vert métallique brillant avec le thorax plus foncé. Élytres avec une large bande transversale rouge à la partie supérieure et bordées extérieurement, sur leur moitié antérieure, de fauve clair.

Tête largement excavée. Thorax finement granuleux. Élytres striées, à ponctuation très dense leur donnant un aspect rugueux.

D'Australie.

Cette espèce, très commune dans les collections, y figure sous le nom que lui a donné White, mais j'ai vainement cherché la description de cet auteur. Ni Castelnau et Gory, ni Gemminger et de Harold, ni Saunders ne font mention, dans leurs catalogues, du *St. apicalis*, alors que toutes les anciennes collections possèdent cet insecte sous ce nom.

Le *Stigmodera prasinicollis* (La Ferté Mss.) me paraît identique au *S. plagiata* Gory (*Hopei* Boheman).

Stigmodera litigiosa.

Thorace aeneo; elytris nigro-violaceis, rubro cinctis, fasciis tribus ochraceis ad suturam interruptis. Subtus viridis. — Long. 10 1/2-11 mm., lat. 3 1/2-4 mm.

Tête et thorax bronzés à reflets verts; élytres d'un noir violacé bordées de rouge clair et présentant trois bandes ocre jaune interrompues le long de la suture. Dessous et pattes vert métallique.

Tête fortement excavée sur le front, l'excavation sillonnée dans son milieu. Thorax ponctué, arrondi sur les bords, sillonné au milieu de la base et présentant une fossette dans chacun des angles inférieurs. Élytres striées et ponctuées, biépineuses à l'extrémité, les épines noires.

D'Australie.

Espèce voisine du *S. Burchelli*, mais plus étroite, moins robuste, avec les bandes jaunes moins élargies. Alors que chez l'espèce précitée la bande basilaire jaune touche directement à la base du thorax, elle est, dans le *S. litigiosa*, séparée de ce dernier par un espace de la couleur foncière de l'élytre. Enfin le *S. Burchelli* est plus bombé, moins plan que notre espèce.

M. Edw. Saunders ayant décrit (*Insecta Saundersiana*, Pars. III, p. 9, pl. I, f. 12) sous le nom de *distinguenda* un *Stigmodera* différent de celui auquel M. J. Thomson donne, par la suite, le même nom (*Typ. Bupr. Mus. Thoms., app., p. 34*), je proposerai pour cette dernière espèce le nom de **fraterna**.

Stigmodera rubrocincta.

Subtus flava, capite viridi-æneo, plaga flava oblonga frontali ornata; antennis viridibus; thorace nigro, flavo-marginato. Elytris rubrocinctis, apice sinuatis, nigro-violaceis, plagis quatuor flavis: 1^a ad basin, rotundata; 2^a ad medium, transversa; 3^a convexa; 4^a apicali; femoribus rufis, tibiis tarsisque viridibus. — Long. 13 mm., lat. 5 mm.

Tête bronzé obscur, avec une tache ovalaire fauve clair au-dessus de l'épistome. Thorax bronzé obscur, avec la marge latérale fauve clair. Elytres noir violacé bordées de rouge et présentant quatre taches ocre jaune: la 1^e à la base, arrondie; la 2^e transverse, vers le milieu; la 3^e légèrement convexe, vers le 1/3 supérieur et la 4^e apicale. Dessous fauve clair avec la bordure des segments abdominaux rougeâtre mélangé de vert métallique clair. Cuisses rougeâtres, jambes et tarses vert métallique brillant.

Tête ponctuée, sillonnée sur le front. Thorax ponctué. Élytres striées et ponctuées, sinueuses à l'extrémité.

D'Australie, ma collection.

Bien que voisine de ses congénères *Burchelli* Cast. et Gory et *litigiosa* qui précède, cette espèce s'en distingue aisément par les caractères précités. Elle figure, sans nom, dans les collections du

British Museum, d'après mon collègue et ami, M. Meyer-Darcis, qui a bien voulu examiner et comparer à Londres les insectes mentionnés dans le présent opuscule.

M. J. Thomson a donné le nom de *flava* (Typ. Bupr. Mus. Thoms., append., p. 55) à une espèce distincte du *Stigmodera flava* Saunders (Ins. Saund., pt. III, p. 17, pl. II, f. 25). Je proposerai donc de donner à l'espèce de M. Thomson le nom de *flavidula*.

Stigmodera alacris (La Ferté Mss.).

Viridi cuprea. Elytris viridibus, apice bispinosis, costulatis, plagiis tribus ochraceis : 1^a *semi-circulari*; 2^a *convexa*; 3^a *apicali, subrotundata*. — Long. 11 1/2 mm., lat. 4 mm.

Entièrement d'un vert cuivreux plus obscur sur le corselet, avec les élytres d'un beau vert clair, ornées de trois taches orangé-jaune : la 1^{re}, semi-circulaire, forme un ruban sinueux, partant de l'écusson pour longer la base et le bord externe jusqu'au tiers et revenir ensuite aboutir obliquement à la moitié de l'élytre, contre la suture; la 2^e convexe; la 3^e apicale, arrondie.

Tête ponctuée, légèrement excavée. Thorax régulièrement ponctué, arrondi sur les bords, fortement bilobé à la base, légèrement convexe sur le disque. Élytres ponctuées, biépineuses et échancrées à l'extrémité, les interstices formant des côtes élevées. Dessous brillant, finement ponctué.

D'Australie.

Espèce assez voisine mais suffisamment distincte du *S. scalaris* Boisduval (*crucigera* Cast. et Gory) en raison de sa structure élytrale. Elle prendra rang après cette espèce.

Stigmodera atrocærulea.

Atrocærulea, thorace supra obscure-cupreo, punctato; elytris ochraceis, vittis tribus atrocæruleis; pedibus cyaneo-viridibus. — Long. 9 1/2, lat. 3 mm.

Tête et corselet d'un cuivreux obscur; dessous noir violacé ou bleuâtre. Élytres d'un bel ocre jaune avec trois taches noir bleuâtre se joignant à la suture : la 1^{re} posée obliquement, arrondie vers l'épaule, étranglée ensuite et s'élargissant à la suture; la 2^e semblable à la 1^{re}, mais plus courte et posée horizontalement; la 3^e subarrondie. Pattes vert bleuâtre.

Tête ponctuée, légèrement excavée sur le front. Thorax régulièrement et fortement ponctué. Élytres présentant des stries grossièrement et très régulièrement ponctuées. Dessous ponctué et pubescent.

D'Australie (Tatum), ma collection.

Cette espèce, qui figure sans nom dans les collections du British Museum et qui me vient de feu Chevrolat, est à placer dans le voisinage du *S. flavopicta* Boisd.

Stigmodera disjecta.

Viridi cuprea, nitida, metallica; elytris costulatis, punctato-striatis, apice spinosis, ochraceis vel flammeis, sutura, fascia apicali plagisque duabus, viridibus vel cyaneo-nigris Pedibus cyanescentibus. — Long. 8-10 mm., lat. 2 1/2-3 mm.

Entièrement d'un vert cuivreux métallique avec les cuisses bleuâtres. Élytres ocre jaune ou orangé-rouge avec la suture, deux taches latérales externes, une bande vers le quart du sommet et l'extrémité vert métallique ou bleu foncé. La bande suturale s'élargit en bourrelet à hauteur des taches latérales et la partie comprise entre la bande préapicale et l'extrémité est toujours plus rougeâtre que le restant de l'élytre.

Tête et thorax régulièrement ponctués; élytres présentant des stries ponctuées, les insterstices s'élevant en côtes plus prononcées vers le sommet qu'à la base. Dessous ponctué et pubescent.

D'Australie. — Coll. Chevrolat.

Cette espèce doit être placée auprès du *S. flavopicta* Boisdv.

Stigmodera coelestis.

Cerulea, nitida. Elytris punctato-striatis, plagis tribus ochraceis. — Long. 6 mm.; lat. 1 1/2 mm.

Entièrement d'un beau bleu métallique avec les élytres un peu plus obscures et présentant trois taches jaunes : la 1^{re} petite, à l'épaule, près de l'épipleure; la 2^e transverse, étranglée et même quelque fois interrompue dans son milieu, partant du bord externe pour aboutir en deçà de la suture, vers la 2^e strie; la 3^e plus régulière, de même grandeur que la 2^e et placée vers le quart du sommet.

Dessous fortement ponctué. Corselet à ponctuation serrée, plus fine que celle du dessous. Élytres tronquées à l'extrémité, à stries ponctuées.

De Queensland.

Cette jolie petite espèce doit être placée auprès de *cruentata* Kirby.

Stigmodera nanula.

Nigro violacea, elytris fulvis, apice nigris, punctato-striatis, costulatus. — Long. 5 1/2 mm.; lat. 2 mm.

Entièrement d'un noir vioiacé mat; élytres fauves avec la suture et l'extrémité apicale noires.

Tête fortement excavée sur le front, l'excavation sillonnée dans

son milieu. Corselet régulièrement arrondi sur les bords, presque aussi large à la base qu'au sommet, densément ponctué et silonné au milieu. Élytres arrondies à l'extrémité présentant des stries profondes et ponctuées, les interstices saillant en côtes lisses. Dessous ponctué.

D'Australie, ma collection.

Cette espèce, l'une des plus petites du genre, se trouve également, sans nom, dans les collections du British Museum. Elle doit être placée auprès de *erythroptera* Boisd.

— M. Hippert fait savoir qu'il a capturé au bois de la Cambre l'*Hibernia Pilosaria*, le 24 février dernier

— L'Assemblée décide qu'une excursion aura lieu à Schepdael le 13 avril. Départ de la Porte de Ninove à 8 h. 10 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 5.

Assemblée mensuelle du 5 avril 1890.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Coubeaux, E. Coucke, L. Coucke, Demoor, Duvivier, Giron, Kerremans, Ledrou, Robbe, de Selys-Longchamps, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'Assemblée mensuelle du 1^{er} mars est approuvé.

Correspondance.

La *Physikalisch-ökonomische Gesellschaft* à Königsberg adresse à la Société ses remerciements pour la lettre de félicitations qui lui a été envoyée à l'occasion du centenaire de sa fondation.

Lectures et communications.

Le Secrétaire communique à l'Assemblée les deux mémoires suivants dont l'insertion au Bulletin est votée :

ETHIOPIAN RHYNCHOTA

IN THE COLLECTION OF THE BRUSSELS MUSEUM

by **W. L. Distant.**

PART I.

Having been requested to examine and identify a collection of African Rhynchota belonging to the National Museum of Brussels and to publish the result of the same in the Transactions of the Entomological Society of that City, I have now the honour to sub-

mit a first instalment relating to the Family Pentatomidæ, which was so numerous in species as to comprise about half of the whole collection.

The material has been derived from the following localities :

Gabon and its vicinity .	Mons. J. Carradot.
Congo	Capt. Van Gele and M. V. Moerenhout.
Lankoungou	Lieut. Franqui.
Niam-Niam	Herr Bohndorff.

The collections from the three first named localities are small, but the largest and most important is that from Niam-Niam, an entomological region of which we practically knew nothing. Of the Rhynchota of Niam-Niam we may affirm that its relationship is with that of Western Africa, but with a very large proportion of distinctive specific characters.

The remainder of the collection will be enumerated and described in a subsequent paper, and I have given a complete list of the species with their habitats, as the geographical distribution of tropical African species is a knowledge much to be desiderated and at present little known.

HETEROPTERA.

FAM. PENTATOMIDÆ.

Subfam. **Plataspinæ.**

<i>Plataspis punctata</i> Leach.	Gabon (J. Carradot).
<i>Plataspis verrucosa</i> Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Plataspis vermicellaris</i> Stål.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Brachyplatys pallipes</i> Fabr.	Congo (Capt. Van Gele).
<i>Brachyplatys calabarica</i> Walk.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Coptosoma nubila</i> Germ.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Coptosoma sp.?</i> near <i>kilaris</i> Walk.	Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Scutellerinæ.**

<i>Solenostethium schestedii</i> Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff) ; Forêt de St-Bangai (Carradot).
<i>Steganocerus multipunctatus</i> Thunb.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Sphærocoris annulus</i> Fabr.	Vista-Congo (V. Moerenhout) and Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Cryptacrus comes</i> Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Callidea dregii</i> Germ.	Lankoungou (Lieut. Franqui).
<i>Hotea subfasciata</i> Hope.	Congo (Capt. Van Gele), Vista (V. Moerenhout) and Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Asopinæ.**

<i>Mecosoma florida</i> n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Dorycoris pavoninus</i> Hope.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Platynopus rostratus</i> Drury.	Congo (Capt. Van Gele) and Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Cimex purpureus</i> Hope.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Glypsus erubescens</i> n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Pentatominæ.**

<i>Cyptocoris lundii</i> Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Cænomorpha variegata</i> Pal. Beauv.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Atelocera serrata</i> Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Atelocera stictica</i> Hope.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Atelocera raptoria</i> Germ.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Atelocera malleata</i> n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Erachteus tibialis</i> Dall.	Forêt de St-Bangai (Carradot) and Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Erachteus spinosus</i> Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Halyomorpha annulicornis</i> Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Halyomorpha reflexa</i> Sign.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Æthemenes unicolor</i> Stål.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Veterna mimica</i> n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Caura pugillator</i> Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff) and Congo (Capt. Van Gele).
<i>Caura marginata</i> Dist.	Congo (Capt. Van Gele).
<i>Diploxys niamensis</i> n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Aspavia armigera</i> Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Aspavia cælatata</i> n. sp.	Congo (Capt. Van Gele.).
<i>Carbula bohndorffi</i> n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Agnoscelis versicolor</i> Fabr.	Congo (Capt. Van Gele) and Niam- Niam (Bohndorff).
<i>Chalcocoris anchorago</i> Drury.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Nezara viridula</i> Linn.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Nezara fieberi</i> Stål.	Congo (Capt. Van Gele) and Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Zangis guineensis</i> Fabr. var.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Zangis niamensis</i> n. sp.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Bathycælia thalassina</i> H. S.	Congo (Capt. Van Gele) and Forêt de St-Bangai (Car- radot).

Subfam. **Tessaratominiæ.**

<i>Piezosternum calidum</i> Fabr.	Niam-Niam (Bohndorff).
<i>Tessaratoma afzelii</i> Stål.	Niam-Niam (Bohndorff).

- Candace platygastra* Hope. Niam-Niam (Bohndorff).
Cyclogastridea equatoria n. sp. Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Dinidorinæ.**

- Cyclopelta funebris* Fabr. Niam-Niam (Bohndorff).
Cyclopelta tristis Stål. Forêt de St-Bangai (Carradot).
Aspongopus cyclopeltus n. sp. Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus cruralis n. sp. Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus xanthopterus Fairm. Congo (Capt. Van Gele) and
 Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus viduatus Fabr. Congo (Capt. Van Gele) and
 Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus nigro-violaceus Pal. Beauv. Niam-Niam (Bohndorff).
Aspongopus limbatus Sign. Niam-Niam (Bohndorff).

Subfam. **Phyllocephalinæ.**

- Basicryptus notatus* Dall. Niam-Niam (Bohndorff).
Basicryptus distinctus Sign. Niam-Niam (Bohndorff).
Basicryptus funestus Walk. Niam-Niam (Bohndorff), Congo
 (Capt. Van Gele) and Forêt de
 St-Bangai (Carradot).
Basicryptus bohndorffi n. sp. Niam-Niam (Bohndorff).
Sandehana gen. nov. *labiosa* n. sp. Niam-Niam (Bohndorff).
Schismatops gelei n. sp. Congo (Capt. Van Gele).
Gonopsis maura n. sp. Niam-Niam (Bohndorff).
Dichelorhinus vittatus Sign. Niam-Niam (Bohndorff).
Macrina juvenca Burm. Niam-Niam (Bohndorff).
Gellia rugulosa n. sp. Niam-Niam (Bohndorff).

Mecosoma florida n. sp.

Head fuscous, with the lateral lobes and the apical half of the central lobe ochraceous and somewhat thickly and coarsely punctate; pronotum ochraceous thickly covered with dark punctures, the margins pale ochraceous and levigate, a pale ochraceous levigate curved fascia crossing anterior portion of disk, between which and the anterior margins the area is black. Scutellum ochraceous covered with dark brown punctures, the lateral margins and an obscure central longitudinal fascia pale ochraceous. Corium dark brownish thickly punctate, the apical and lateral margins and a subcostal fascia pale ochraceous; membrane black. Abdomen beneath and legs ochraceous, the apical segment sanguineous. Antennæ black.

Long. 13 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Glypsus erubescens n. sp.

Brownish-ochraceous, thickly, finely and coarsely punctate. Head closely covered with blackish punctures; antennæ blackish, the apices and bases of the second, third and fourth joints very narrowly castaneous; (fifth joint mutilated); pronotum with the anterior area and two narrow curved fasciæ extending to near basal angles of scutellum blackish, the shading caused by dark punctures, lateral angles black; scutellum shaded with black punctures; corium mottled with dark castaneous; membrane blackish, the apex smoky-hyaline; connexivum alternately black and reddish, the extreme margin narrowly ochraceous; body beneath and legs pale castaneous mottled with darker punctures and a series of black spots at the lateral abdominal margins, femora with the apices and a subapical annulation, tibiæ with the bases and apices and the tarsi black.

Antennæ with the second, third and fourth joints subequal in length, fifth mutilated. Pronotum with the lateral angles prominent, their apices concavely notched. Rostrum about reaching the posterior coxæ.

Long. : 15 to 17 millim. Exp. pronot. ang. 10 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Allied to *G. vigil* Germ., (as understood from a Congo specimen thus labelled in the British Museum) but differing by the notched lateral angles to the pronotum.

Atelocera malleata n. sp.

Black, mottled with ochraceous. Antennæ black; head with the lateral margins very narrowly sanguineous, the lateral lobes a little longer than the central lobe with their apices subacute. Pronotum with a distinct transverse ridge across the anterior disk, in front of which the surface is somewhat tuberculate and behind which it is distinctly rugose, the lateral margins serrate and very narrowly sanguineous. Scutellum distinctly gibbous at base, the gibbosity longitudinally continued but not reaching apex. Membrane black. Body beneath fuscous paler on disk, coxæ ochraceous with dark punctures, abdomen with a marginal series of ochraceous spots and with a strong central longitudinal sulcation; legs dark fuscous, the bases of the femora castaneous; rostrum fuscous and reaching the apex of the fourth abdominal segment.

Long. : 20 millim. Exp. pronot. ang. 10 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Veterna mimica n. sp.

Closely resembling in size, colour, markings and general appearance *V. nigro-marginata* Sign. of Madagascar; but differing from

that species by having the antennæ ochraceous, the apical half of the fifth joint black, the head not margined with black and the pronotal angles longer more slender and much more anteriorly produced.

Long. : 10 to 12 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Diploxys niamensis n. sp.

Dark ochraceous; lateral margins of the head, apices of the pronotal lateral produced angles, apical joint of the antennæ (excluding base), apex of the rostrum and a rounded spot on the apical segment of the abdomen black.

Head with the lateral lobes long, acutely produced and slightly ascending; antennæ with the second, third, fourth and fifth joints about subequal in length; pronotum with a distinct transverse ridge between the pronotal angles which are produced and terminate in a short, slender, acute spine; scutellum with a small obscure levigate spot in each basal angle; femora with a short spine at apices. Head, pronotum and scutellum coarsely punctate, corium more finely punctate. Apical angles of the sixth abdominal segment acutely produced.

Long. 13 millim. Exp. pronot. angl. 7 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Allied to *D. bipunctata* A. and S.

Aspavia cœlatata n. sp.

Dark brownish-ochraceous, very thickly and coarsely punctate; head and pronotal spines black; scutellum with a large levigate, pale ochraceous subcruciform patch consisting of a spot near each basal angle united and continued to apex; body beneath and legs brownish-ochraceous.

Antennæ brownish ochraceous, second and third joints subequal in length, fourth and fifth joints longest; pronotal angles prominently and acutely produced with their apices slightly recurved.

Long. : 6 millim. Exp. pronot. angl. 5 millim.

Hab. Congo (Capt. Van Gele) Bruss. Mus. — Isubu (coll. Dist.).

The markings of the scutellum and the recurved apices of the pronotal spines render this species very distinct.

Carbula bohndorffi n. sp.

Greenish-ochraceous; pronotal angles black, scutellum with the apex pale greenish and levigate; body beneath pale greenish, abdomen with series of brownish punctures on each lateral area, and some scattered brown punctures on disk. Legs brownish-ochraceous.

Head and pronotum coarsely punctate, scutellum coarsely but more sparingly punctate, corium very thickly punctate. Antennæ

with the second joint a little shorter than the third (remaining joints mutilated); pronotal angles produced into short, thick obtusely pointed spines. The corium is rather more greenish in hue than the head or pronotum.

Long. : 8 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Zangis guineensis var.

Edessa guineensis Fabr. Syst. Rhng. p. 151, 27 (1803).

In a series of specimens collected at Niam-Niam, considerable variation occurs from the typical form of the species. In all of them the black markings of the upper surface are considerably diminished, and the markings to the pronotum always faint and sometimes obliterated. The two spots to the scutellum are generally present though small, but even these are sometimes absent.

Zangis niamensis n. sp.

Pale emerald-green; eyes, ocelli, rostrum, coxæ and a central narrow longitudinal fascia to abdomen beneath, pale brownish-ochraceous; antennæ green, second joint, apex of third joint, and fourth joint (excluding base) pale castaneous — apical joint mutilated; extreme lateral margins of head, pronotum, base of corium and abdomen, very narrowly pale castaneous.

Head thickly and somewhat coarsely punctate, antennæ with the third and fourth joints subequal in length, second longer than first, but shorter than third or fourth; pronotum and scutellum very coarsely and distinctly transversely rugose; corium thickly punctate and slightly rugulose, the lateral margins transversely rugose; rostrum just passing the posterior coxæ.

Long. : 16 to 17 millim.

Niam-Niam (Bohndorff).

The principal distinguishing character of this species is the pronounced transverse rugosity of the pronotum and scutellum.

Cyclogastridea equatoria n. sp.

Ochraceous unicolorous.

Head with the lateral lobes coarsely punctate; antennæ with the second joint a little longer than the third which is sulcated near the apex, fourth joint sulcated for nearly its entire length. Pronotum finely and thickly punctate and subrugulose, the lateral margins slightly amplified and convex, scutellum and corium finely punctate. Metasternal plate large, triangular, the lateral angles strongly produced, its posterior margin strongly grooved to receive short abdominal spine; abdomen with a short lateral streak of dark punctures on each segment near its lateral margin.

Long. : 25 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

This species seems clearly to belong to Reuters genus, which was founded for the reception of a specimen from Ashanti.

Aspongopus cyclopeltus n. sp.

Black, finely rugulose and finely and thickly punctate; scutellum transversely rugose; abdomen above red, connexivum black.

Antennæ with the second joint minute, third joint flattened and considerably longer than fourth which is spatulate, fifth joint slender and cylindrical. Pronotum with the lateral margins convex.

Long. : 18 to 20 millim.

Niam-Niam (Bohndorff).

This species has almost an exact resemblance to *Cyclopelta funebris* Fabr. and might be mistaken for a large specimen of that species, did not the presence of the minute second joint of the antennæ, which makes a fifth antennal joint, at once place it in the genus *Aspongopus*.

Aspongopus cruralis n. sp.

Black, finely rugulose and punctate, rostrum and legs ochraceous. Antennæ with the second and third joints together a little longer than the fourth, second joint about half as long again as the third which is shortest, fourth joint slightly amplified and excavated about equal in length to fifth joint which is slender and cylindrical. Scutellum more rugulose than pronotum or corium. Membrane with the apical margin brownish. Rostrum passing the anterior coxæ. Anterior femora obsolete spinose. Posterior tibiæ in female dilated on both sides, the inner dilated portion excavated.

Long. : 18 to 20 millim.

Niam-Niam (Bohndorff).

This species is allied to *A. remipes* Stål and its allies.

Aspongopus xanthopterus.

Aspongopus xanthopterus Fairm. in Thoms., Arch. ent. II, p. 21, 546 (1858).

Var. a. Antennæ with the fifth joint ochraceous; corium with the venation distinctly pale ochraceous.

Niam-Niam (Bohndorff.).

It seems more than probable that the *A. remipes* Stål, *A. xanthopterus* Fairm., and *A. sepulcralis* Stål are all protean forms of one species.

Basicryptus bohndorffi n. sp.

Dark purplish-brown; membrane luteous; antennæ ochraceous.

Antennæ with the second joint longer than the third, subequal in length to the fourth (fifth joint mutilated). Head finely rugulose, with some coarse puncture at base of central lobe. Pronotum with the lateral margins dentate, the lateral angles rounded, the basal

half transversely rugose, the anterior half transversely rugulose, exceptely two levigate spots behind head, the centres of which are coarsely punctate. Scutellum transversely rugose. Corium thickly and finely punctate, the costal margins darker in hue and very coarsely rugose. Rostrum just passing the anterior coxæ.

Long. : 22 to 23 millim. Exp. pronot. angl. 14 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

The uniform and dark coloration of this fine species, renders it very distinct.

SANDEHANA gen. nov.

Head long and broad, the apex slightly concavely truncate, the lateral lobes much longer than the central and meeting beyond it, their margins somewhat laminately recurved; antennæ five jointed, the basal joint not quite reaching the apex of the head. Pronotum with the lateral margins serrated, the lateral angles strongly produced in the form of obtuse spines. Scutellum triangular, its apex extending a little beyond the base of membrane. Corium with the lateral margins covering the connexivum; membrane extending a little beyond the apex of the abdomen. Rostrum short not extending beyond the anterior coxæ. Sternum with a distinct and profound excavation between the anterior and the intermediate coxæ. Tibiæ sulcated beneath, the anterior tibiæ very robust and widened towards apex.

I place this genus near *Basicryptus* from which the structure of the sternum and pronotum at once distinguishes it.

Sandehana labiosa n. sp.

Dark brownish; the antennæ, eyes and the posterior apices of the pronotal spines black. Membrane pale greyish brown, covered with numerous small black spots. Body beneath and legs ochraceous, thickly mottled with purplish-brown.

Antennæ with the first and second joints cylindrical, the second longer than the first, third and fourth joints subequal in length and longitudinally striated, apical joint longest. Head coarsely punctate. Pronotum coarsely punctate and rugose from base to a distinct transverse ridge situated between the pronotal angles which are produced into broad robust spines directed outwardly, their apices obtuse and slightly notched behind, the lateral margins strongly serrated. Scutellum punctate and rugulose with a black slightly foveate impression near each basal angle. Corium thickly and finely punctate.

Long. : 16 millim. Exp. pronot. angl. 10 millim.

Hab. Niam-Niam (Bohndorff).

Schismatops gelei n. sp.

Dull black; membrane pale fuscous.

Head long and angulated, the lateral lobes cleft, but their inner margins close together, the central lobe less than half the length of lateral lobes. Antennæ with the basal joint short, second and third joints a little longer and about subequal in length to each other, fourth joint a little longer than third and a little shorter than fifth joint. Pronotum with the lateral angles moderately and sub-acutely produced, the lateral margins crenulated, a transverse ridge between the lateral angles behind which to base the surface is rugulose and punctate, in front of ridge the surface is transversely and less prominently rugulose and obscurely punctate. Scutellum rugulose, the apex smooth and finely punctate. Corium very finely rugulose and punctate. Rostrum reaching the anterior coxæ.

Var. a. Colour very dark castaneous, not black.

Long. : 16 to 20 millim. Exp. pronot. angl. 9 to 10 millim.

Congo (Capt. Van Gele), Gabon (coll. Dist.)

This species is very distinct from *S. obscurus* Dall. by the longer and more pointed head, less produced pronotal angles, different colour, etc.

Gonopsis maura n. sp.

Reddish-ochraceous; posterior area of the pronotum (defined by a transverse ridge between the lateral angles) and the corium very dark fuscous. Lateral margins of the head narrowly blackish; scutellum with black punctures at base, a series of black punctures on each lateral margin and the apex very narrowly black; connexivum ochraceous; membrane pale greyish-ochraceous; a black spot at apex of upper surface of abdomen. Body beneath and legs reddish-ochraceous.

Antennæ reddish-ochraceous, second joint longer than the third, fifth joint a little longer than the fourth. Head and anterior portion of the pronotum coarsely punctate, posterior portion of the pronotum and the scutellum coarsely punctate and rugulose; corium thickly and finely punctate.

Long : 15 millim. Exp. pronot. angl. 8 millim.

Hab. : Niam-Niam (Bohndorff).

This species by the shape of the body is allied to the Japanese *G. affinis* Uhler, and it is probable that both species can scarcely be included in the genus as at present defined.

Gellia rugulosa n. sp.

Fuscous-brown, rugulose; antennæ fuscous, with the apical half of fourth and the whole of fifth joints ochraceous.

Lateral lobes of the head rounded in front of the eyes, and meet-

ing considerably beyond central lobe; pronotum rugose, especially on lateral and posterior areas, and more finely so behind head; scutellum strongly rugose, especially near base; corium punctate and finely rugulose; antennæ with the second third and fourth joints subequal in length, fifth joint longest.

Long. : 17 millim. Max. lat. 9 millim.

Niam-Niam (Bohndorff).

FOURMIS DE TUNISIE ET DE L'ALGÉRIE ORIENTALE

RÉCOLTÉES ET DÉCRITES

par **Auguste Forel.**

La liste de Fourmis qui va suivre est le résultat d'un voyage de 4 semaines que j'ai fait du 26 mars au 23 avril 1889 en explorant l'un après l'autre les points suivants : Tunis, Sfax, Gabès (de là une excursion aux Oasis d'El Hamma et d'Oued Méla), Soussa, Tunis, Tébourba, Béja, Souk el Arba, Ghardimaou, Tébessa (et Djebel Ozmor 1380 mètres), Souk Ahras (et montagne d'environ 1600 mètres), Laverdure, Duvivier et Bône. — J'ai donc exploré les régions les plus disparates, du désert et des oasis au plateau, aux montagnes et à la partie la plus humide du Tell (Duvivier et Bône). Malheureusement le temps était exceptionnellement froid et la saison encore trop peu avancée, ce qui m'a fait sans doute manquer diverses espèces; mais les cours universitaires m'obligeaient à rentrer avant la fin d'avril. Emery a déjà publié une liste des fourmis de Tunisie dans les *Annal. Mus. civ. Genova*, 6 octobre 1884.

1. CAMPONOTIDES.

Genre **Camponotus** Mayr.

Camponotus rubripes Drury.

r. *C. Alii* n. st.

♀ *major*. L. 9 à 9,5 mill. Longueur de la tête (sans les mandibules) 2,8 mill., largeur 2,7. Longueur d'un scape 2,1, d'un tibia postérieur 2,4 mill. — Mandibules fortes, épaisses, armées de 7 dents, à ponctuation plus faible et plus espacée que chez le *C. æthiops*. Épistome convexe, faiblement subcaréné, pourvu d'un lobe antérieur beaucoup plus long que celui du *C. æthiops*, aussi long, mais plus étroit que celui du *C. sylvaticus*. Aire frontale grande, indistincte. Stature très robuste, tête grosse et large, faiblement échancrée derrière où elle est le plus large. Thorax robuste, court, fortement et également voûté d'avant en arrière (faiblement chez

le *C. pallens*). La face déclive du métanotum est assez marquée, la face basale plus convexe que chez le *C. æthiops*. Le métanotum est à peu près de la même élévation que chez l'*æthiops*, plus élevé que chez le *pallens*, plus bas que chez l'*Atlantis*. Écaille épaisse (comme chez le *pallens*, mais plus haute), convexe devant, presque plane derrière, à bord supérieur obtus. Abdomen assez gros. Tibias presque cylindriques (à peine un peu comprimés), munis seulement à leur extrémité inférieure de quelques petits piquants (comme chez l'*Oertzeni* et le *pallens*).

Luisant partout, aussi sur le devant de la tête (la tête et le thorax un peu moins luisants que l'abdomen). Tête très finement et faiblement réticulée avec une ponctuation superposée espacée, régulière, très distincte partout, mais assez fine. Pas de grosses fossettes devant la tête (sauf 4 sur l'épistome). Thorax et abdomen très finement chagrinés avec une ponctuation superposée très fine et très faible. Cinq ou six fossettes piligères sur le thorax.

Pubescence extrêmement espacée, fine et courte, jaunâtre, un peu plus abondante, mais tout à fait adjacente sur les scapes et les tibias. Pilosité dressée, jaunâtre, extrêmement éparse, nulle ou peu s'en faut sur les joues.

D'un rouge sanguin tantôt plus jaunâtre, tantôt plus foncé (un peu brunâtre) avec les mandibules et l'écaille brunâtres, l'abdomen d'un noir un peu brunâtre et le bord postérieur des segments abdominaux d'un jaune doré.

♀ *minor*. L. 5,5 à 7 mill. Extrêmement semblable à la ♀ *minor* du *C. æthiops*, dont on ne peut la distinguer à première vue ni par la taille, ni par la forme, ni par la couleur, ni par l'éclat. Elle s'en distingue cependant par sa tête plus courte, par son écaille bien plus épaisse et plus basse, par l'absence de petits piquants au bord interne des tibias, et surtout par sa pilosité et sa pubescence identiques à celles de la ♀ *major*. Sculpture comme chez la ♀ *major*, mais plutôt réticulée-ridée sur la tête; ponctuation superposée très effacée et difficile à voir. Épistome très distinctement caréné à l'inverse de la ♀ *major*.

Entièrement d'un noir luisant avec les pattes et les scapes bruns, les mandibules, les articulations et les tarsi d'un brun rougeâtre.

Entre la ♀ *major* et la ♀ *minor* se trouvent quelques ♀ *media* assez peu abondantes dont la tête et le thorax passent petit à petit du brun rougeâtre au brun et au noir.

Cette belle race se distingue de toutes les autres par sa stature courte, robuste, et par la couleur rouge des ♀ *major*, tandis que les ♀ *minor* sont noires. Elle ressemble énormément en grand à la var. *Jaliensis* du *C. Oertzeni* Forel, mais s'en distingue par le grand lobe de son épistome, l'absence totale de poils aux joues et par

sa ♀ minor noire à épistome caréné. Sa sculpture, sa pilosité, ses tibias et son écaille la rattachent d'autre part au *C. pallens*, mais ce dernier est plus grêle, a le thorax bas et peu voûté et une toute autre couleur (♀ minor et major testacées-pâles).

Forêts de pins du Djébel Ozmor près Tébessa de 1100 à 1300 mètres, sous les pierres, entre les rochers. Nids cachés.

Je dédie cette race à mon fidèle et zélé compagnon de voyage, Ali ben Belkassem de Douirat qui l'a découverte le premier.

Var. *concolor*. Dans les forêts de chênes qui avoisinent Souk-Ahras, vers 1200 à 1400 mètres d'élévation, et dans les forêts de chênes-liège des environs de Laverdure, vers 1100 mètres, j'ai trouvé en abondance des variétés du *C. Alii* chez lesquelles les ♀ media et certaines ♀ major sont encore d'un noir brun ou d'un brun noir. Les ♀ maxima seules sont d'un brun rougeâtre, mais varié de taches d'un brun noirâtre sur la tête et le thorax. Ces variétés sont en même temps un peu plus longues et un peu moins robustes (moins trapues). A tous les autres égards elles sont identiques à la race typique. Ces variétés me font croire qu'il doit exister des passages de cette race au *C. sylvaticus* ou au *C. æthiops* du côté de la Barbarie occidentale et de l'Espagne, de même que dans l'archipel grec le *C. Andrius* constitue un passage de l'*Oertzeni* à l'*æthiops*.

r. *C. Atlantis* n. st.

♀ *major*. L. 6,5 à 7,5 mill. Largeur de la tête 1,8 mill.; longueur (sans les mandibules) 2,1 mill. Longueur d'un scape 1,65 mill., d'un tibia postérieur 1,9 mill. — Stature courte, assez robuste. Mais la tête n'est relativement pas grosse, faiblement échancrée derrière, aussi large vers les yeux qu'aux angles postérieurs (j'ai ouvert un grand nombre de fourmilières et me suis assuré qu'il n'existe pas de ♀ major à plus grosse tête). Mandibules grosses, fortes, armées de 7 dents, assez densément ponctuées. Épistome comme chez la race *Alii*, mais aussi fortement caréné que chez la ♀ minor. Aire frontale grande, assez distincte. Arêtes frontales très peu divergentes. Dos du thorax moins voûté que chez le *C. Alii*, mais le métanotum est très élevé, court et étroit; sa face déclive est haute, aussi longue que la face basale à laquelle elle passe par une forte courbe arrondie. Écaille assez épaisse, assez haute, mais moins épaisse que chez le *C. Alii*, plutôt biconvexe, tranchante au sommet. Abdomen fort grand et ordinairement distendu par un corps graisseux abondant, comme chez le *C. micans*. Tibias entièrement cylindriques, nullement comprimés, munis seulement de 3 ou 4 petits piquants à l'extrémité.

Très luisant partout. Sculpture comme chez le *C. Alii*, mais encore plus faible.

Pubescence et pilosité réparties comme chez le *C. Alii*, mais encore plus faibles et plus éparses (très éparses), d'un jaune pâle.

D'un jaune assez pâle, avec les mandibules, les tarsees et une tache sur le vertex d'un jaune brunâtre ou d'un brun jaunâtre. Sur l'abdomen quelques nuages un peu plus foncés que le reste.

♀ *minor*. L. 4 à 5 mill. Épistome caréné à lobe arrondi. Mandibules munies de 6 dents. Yeux fort gros, proéminents, situés assez en arrière. Tête rectangulaire, mais arrondie derrière et un peu plus large devant que derrière. Chitine très molle et délicate. Écaille épaisse et basse. Très luisante; sculpture très faible. Du reste comme la ♀ major. Entièrement d'un jaune extrêmement pâle presque blanchâtre. Tarses d'un jaune roussâtre. Dents des mandibules brunâtres.

♀. L. 7 mill. Comme la ♀ major. Ponctuation superposée du devant de la tête plus grossière. La face basale du métanotum est à peu près verticale, mais une courbe arrondie sépare les deux faces. Tête petite. Écaille épaissie vers la base, tranchante au sommet.

D'un jaune testacé avec le vertex, une partie du mésonotum, le scutellum, les sutures du thorax et une bande transversale vague sur chaque segment abdominal brunâtres. Tarses et mandibules d'un jaune brunâtre.

Sur toutes les collines et les montagnes de la partie montagneuse (Tell et plateau) de la Tunisie et de l'Algérie orientale de 100 jusqu'à environ 1600 mètres d'élévation, sous les pierres, dans les interstices des rochers. Le point le plus bas où j'ai trouvé le *C. Atlantis* est une colline près de Tébourba; le point le plus élevé, le sommet d'une montagne au sud de Souk Ahras, à environ 1600 mètres; le point le plus méridional le Djebel Ozmor au sud de Tébessa. L'aspect de cette race me fait présumer que ses mœurs sont nocturnes.

Cette race ressemble à un *C. pallens* très petit et très pâle, mais elle en diffère par la forme du métanotum, par son écaille plus haute et moins épaisse, par sa petite taille etc. Elle ressemble encore plus d'aspect à la variété *Kappariensis* du *C. Oertzeni*, dont elle a la taille et la couleur. Mais le *C. Kappariensis* a le métanotum plus bas et plus long, une pilosité bien plus abondante (aussi sur les joues), une sculpture bien plus forte (tête mate), une tête bien plus large derrière et un lobe de l'épistome bien plus court.

Races : *C. sylvaticus* Oliv., *cognatus* Sm., *dichrous* Forel, *Oasium* n. st. Ces quatre races forment un groupe difficile de formes très voisines et fort instables qui ont toutes un grand lobe à l'épistome, les tibias plus ou moins prismatiques et munis de piquants au côté interne, les joues sans poils dressés. Leur taille est grande, moins svelte que celle du *maculatus* (la ♀ n'a pas la tête si étroite ni si allongée), plus svelte que celle de l'*æthiops* qui a de plus les

tibias arrondis. Mes études faites sur les lieux me permettent de mieux les définir :

r. *C. cognatus* Sm. ♀. L. 7 à 14 mill. Tête et thorax mats. Abdomen souvent subopaque. Écaille, tibias et partie inférieure postérieure du thorax d'un brun rougeâtre. Hanches et cuisses rougeâtres. Tout le reste d'un brun foncé. Chez les ♀ minor et media souvent le thorax entièrement d'un brun rougeâtre.

♀. L. 13 à 15 mill.

Carthage, Soussa, Gabès. En général plaine tunisienne, dans la région des figuiers de Barbarie, des oliviers et même des dattiers, au pied des arbres dans les racines, sous les pierres.

r. *C. dichrous* Forel. ♀. L. 7 à 14 mill. Tantôt à peu près aussi mat que le précédent, tantôt plus luisant. ♀ minor d'un beau jaune avec la moitié postérieure de l'abdomen d'un brun foncé, la tête et les antennes d'un brun clair. ♀ major de même couleur, mais avec la tête, les scapes et les tarsi d'un brun assez foncé, une tache dorsale brun-clair sur le mésonotum et souvent une semblable sur le pronotum. En outre le brun foncé de la moitié postérieure de l'abdomen s'avance en général plus ou moins au milieu et sur les côtés du 2^{me} et du 1^r segment (lorsque j'ai décrit cette race je n'avais que la ♀ media).

♀. L. environ 15 mill. Type et couleur de la ♀ major.

Djebel Ozmor près Tébessa; montagnes aux environs de Souk-Apras, et de Ghardimaou, de 800 à 1500 mètres, sous les pierres. Cette race ne constitue guère qu'une variété de couleur du *C. cognatus* avec sculpture plus faible. Les individus de l'Archipel grec ont surtout une sculpture plus faible et sont plus luisants.

r. *C. Oasium* n. st. La grande race des oasis de l'Afrique que j'ai signalée dans mes Ét. myrm. en 1886 sous le nom de *cognatocompressus* et qu'André avait rattachée au *C. compressus* doit être séparée de la race de l'Inde par un nom particulier. Elle est assez caractéristique, plus longue et moins trapue que le *C. compressus*, avec la tête moins convexe et les pattes plus fortes. C'est une simple exagération des formes *cognatus* et *dichrous*. Elle est fortement sculptée et mate; tout au plus l'abdomen est-il subopaque. La taille de la ♀ est de 7 à 16 mill. La couleur varie de celle du *C. cognatus* à celle du *C. dichrous*. Les ♀ minor sont plus claires que les ♀ major. Je l'ai trouvée nichant dans le sable des oasis d'El Hamma et d'Oued Méla près de Gabès, ainsi qu'aux environs de Sfax. C'est le *Camponotus* des oasis; la ♀ major est vraiment remarquable. La ♀ a 16 mill., le type de la ♀ major et ressemble pour la couleur à celle du *C. dichrous*. Ailes faiblement teintées de jaunâtre; nervures et tache marginale d'un jaune brunâtre. Le ♂ a 11 mill. Il est d'un brun noirâtre avec le pédicelle, les pattes, les

funicules, le métathorax et les pans du mésosternum d'un brun clair. Ailes presque hyalines, du reste comme chez la ♀. J'ai trouvé les ♂ et les ♀ ailées le 2 avril à El Hamma, dans le nid.

r. *C. sylvaticus* Oliv. Je n'ai pas trouvé cette race typique en Tunisie, mais seulement des passages au *cognatus* comme les a décrits Emery (Ann. Mus. civ. Genova, 1884, p. 373). Le vrai *sylvaticus* de l'Espagne et du midi de la France n'a que 6,5 à 12 mill. Il est bien plus luisant que le *C. cognatus* et s'en distingue encore par le fait que les ♀ minor sont plus foncées que les ♀ major. La ♀ est relativement plus grande.

Emery (l. c.) signale encore les races *maculatus* et *pallens* comme ayant été prises en Tunisie. Je n'ai pu les y trouver, pas plus que le *C. æthiops*. Par contre on trouve des passages du *cognatus* au *dichrous* (*cognato-dichrous*) et de ces deux formes à l'*Oasium*.

Camponotus Sichelii Mayr.

Variété à tête et thorax en partie rouge.

♀ (inconnue jusqu'ici). L. 9 à 10,3 mill. Diffère de celle du *C. lateralis* par la face déclive du métanotum qui n'est nullement concave et qui passe insensiblement par une courbe à la face basale fort convexe. La tête est plus grosse que chez le *C. lateralis*, plus finement sculptée et plus luisante, surtout dans sa moitié antérieure qui est d'un brun noirâtre. — Chez le *C. lateralis* (var. rouge) c'est plutôt le derrière de la tête qui est noirâtre et le devant rouge. Les ailes sont beaucoup plus enfumées de jaune brunâtre, les nervures et la tache marginale plus pâles chez le *C. Sichelii* que chez le *C. lateralis*. Du reste comme la ♀ major.

♂ (inconnu jusqu'ici). L. 5 à 6 mill. Petit. Métanotum un peu plus court que celui du *C. lateralis*. Ailes d'une idée plus jaunes; nervures et tache marginale d'une idée plus pâles que chez le *C. lateralis*. Les fossettes ou gros points enfoncés du devant de la tête sont très effacées (très distinctes chez le *C. lateralis*). Du reste identique au *C. lateralis*.

La ♀ varie de 4 à 8 mill.

De nombreuses fourmilières sous les pierres dans les bois de pins des environs de Tébessa, avec des ♂ et des ♀ ailées du 15 au 17 avril 1889. Variété presque noire dans les bois d'oliviers etc. à Duvivier. Mœurs et facies du *C. lateralis*.

AUTRES ESPÈCES ET GENRE COLOBOPSIS.

Camponotus lateralis forme typique : Bône, bois de pins.

Puis des variétés noires entre *atricolor* et *foveolatus* de 1000 à 1200 mètres de haut sur les montagnes des environs de Souk-Ahras et de Laverdure.

Camponotus cruentatus, variété un peu plus terne que la forme du midi de la France, avec la tête des ♀ major un peu plus rétrécie à ses angles postérieurs. Bois de chênes des montagnes des environs de Souk-Ahras vers 1400 mètres, sous les pierres.

Camponotus micans Nyl. Surtout dans les bois d'oliviers de la Tunisie et de l'Algérie. Très abondant.

Colobopsis truncata Spin. Laverdure sur les chênes et Bône sur les pins.

Genre **Myrmecocystus** Wesmael.

M. altisquamis André.

♀. L. 4,2 à 11,3 mill. Les ♀ minima sont bien plus foncées que les ♀ major, entièrement d'un brun noirâtre. Elles ont à l'état vivant une allure qui rappelle beaucoup celle des *Form. rufibarbis*.

♀. L. 11 mill. Mon exemplaire a au milieu de chaque segment abdominal une large bande transversale d'un rouge-brun que n'avait pas l'exemplaire décrit par André.

Dans les prairies des montagnes; nid en terre. Montagne près de Tébourba, Bèjà, etc.

M. viaticus Fabr.

r. *M. viaticus* i. sp. L. 6 à 13 mill. Désert et lieux arides qui l'avoisinent de Gabès à Soussa. Alentours des villes arabes, jusque dans les rues.

r. *M. megalocola* Foerst. L. 5 à 11 mill. Routes, prairies et rocailles de la région montagneuse. Villes et leurs alentours à Bône, Tébessa, Ghardimaou, etc., etc.

En Tunisie et dans l'Algérie orientale ces deux races sont fort distinctes de taille, de sculpture et d'habitat.

M. albicans Roger.

Var. *noire*. Ghardimaou, Soussa, Tébessa, Tebourba, Oued-Méla. Nids sous les pierres et dans le sable.

Var. *rougeâtre*. Gabès, Sfax, Oued-Méla. Nids dans le sable.

AUTRES GENRES DE CAMPONOTIDÆ.

Formica fusca L. var. des prés. Tébessa (jardins près de la ville).

Lasius niger L. (*alienoides*). Tébessa (jardins).

Lasius alienus Foerst. Laverdure (sur les chênes-liège); Bône.

Plagiolepis pygmaea Ltr. Partout, de Gabès jusqu'au sommet des montagnes des environs de Souk-Ahras (environ 1600 mètres).

Var. *pallescens* Forel. Gabès. Cette variété est tout à fait inconstante. On trouve souvent des ♀ (adultes) des deux variétés dans la même fourmilière.

Acantholepis Frauenfeldi (et la var. *bipartita*). Très commune partout, des confins du désert (Gabès, El-Hamma, Oued-Méla) où elle niche dans le sable, jusqu'à environ 800 mètres dans les montagnes (Souk Ahras), mais pas plus haut.

2. DOLICHODÉRIDES.

Bothriomyrmex meridionalis. Commun partout sous les pierres de la région montagneuse jusqu'à 1400 mètres et plus.

Tapinoma nigerrimum. Très commune partout, de Gabès aux montagnes.

Tapinoma erraticum. Ghardimaou, Duvivier.

3. PONÉRIDES

Proceratium europæum Forel. Un seul soldat (ou ♀ major) sous une grosse pierre, dans une prairie humide près de Laverdure (environ 1000 mètres). N'ayant été pris jusqu'ici qu'en Grèce et en Dalmatie.

Ponera contracta Ltr. Laverdure sous les pierres. Prairies humides.

4. DORYLIDES.

Dorylus juvenculus Shuck. (= *Typhlopone oraniensis* Lucas) ♀. Gabès (oasis), Soussa.

5. MYRMICIDES.

Genre **Aphænogaster** Mayr.

1. Sous-genre MESSOR n. subgen.

André a fait ressortir avec raison que les *Aphænogaster* moissonneurs se distinguent des *Aphænogaster* chasseurs non seulement par leurs mœurs, mais par la conformation de leurs mandibules qui sont courtes, épaisses et fortement courbées, ainsi que surtout par le dimorphisme partiel de l'ouvrière (♀ major à grosse tête). Chez les *Aphænogaster* chasseurs (dont les mœurs carnivores ont été démontrées par Emery) l'ouvrière est au contraire aussi constante que chez les *Myrmica*. Ces deux moitiés du genre sont au moins aussi distinctes que beaucoup de genres de Myrmicides, aussi je propose de former un sous-genre « *Messor* » pour les *Aphænogaster* moissonneurs, réservant le nom d'*Aphænogaster* proprement dit pour les *Aphænogaster* chasseurs auxquels il fut d'abord appliqué.

Aphænogaster (Messor) barbarus L.

Les variétés ou races de cette espèce ont été étudiées par Emery (Ann. Mus. civ. Genova, vol. XII, 1878, 12 février). André (Species

des F. d'Europe, 1881) leur a donné des noms et y a ajouté quelques compléments. Mon étude sur les lieux, en Tunisie, m'a amené à la conviction que les caractères de couleur, des épines et de la sculpture sont si variables que les noms de variétés basés sur eux ne sont pas ou sont à peine soutenable. Par contre les caractères qui ont trait à la forme générale du corps et au rapport entre la ♀ major, la ♀ minor, la ♀ et le ♂ me paraissent plus importants, c'est-à-dire moins inconstants. Il me semble qu'on peut d'après cela grouper les variétés de Tunisie sous trois races.

1. r. *barbarus* i. sp. ♀. L. 3,8 à 12 mill. Tête des ♀ major jusqu'à 4 mill. de large. Prothorax plus élevé et plus développé, thorax plus court. Corps en général plus lisse. Poils du dessous de la tête assez courts. La ♀ minima est fort grêle et a la tête plus longue que large. Cette forme a aussi des variétés dentées et des variétés plus striées.

♀ grande et large.

Vit dans les lieux moins secs, fait souvent des nids maçonnés dans la terre, dans les prairies.

2. r. *egyptiacus* Emery. L. 4,8 à 7 ou au plus 8 mill. La tête des ♀ major ne dépasse guère 2 mill. de large. Sous la tête de longs poils courbés à l'extrémité, comme ceux des *Pogonomyrma*. Forme du thorax comme chez la précédente. Les ♀ minima sont beaucoup plus robustes que chez la *barbarus* i. sp., plus semblables aux ♀ major et ont la tête aussi large que longue. La couleur, les dents du métanotum et la sculpture varient *énormément*. Très souvent des épines, la sculpture forte et le thorax rougeâtre. Les variétés tunisiennes ont en général la tête plus ou moins lisse, ce qui les distingue de la vraie *egyptiaca*.

♀. Plus petite et plus étroite, aux environs de 11 mill.

Vit surtout dans les rocailles des collines arides, entre les rochers, et dans le sable du désert à côté de l'*arenaria*.

3. r. *striaticeps* André. L. 6 à 10 mill. Passage au *M. arenarius*. Forme allongée, élancée. Prothorax plus bas et plus étroit, thorax plus long. Tête des ♀ major ne dépassant pas 2,5 millim. Sous la tête quelques longs poils. Les ♀ minima sont très peu différentes des ♀ maxima; leur tête est à peine plus longue que large. Tout le corps est mat ou sub-opaque (sauf l'extrémité de l'abdomen). Noire, fortes épines métanotales. Elle est cependant moins anguleuse (plus arrondie), plus petite (sauf les ♀ minima) et à sculpture moins forte que l'*arenarius*. Moins striée que le type d'André.

♀. L. 13,5 mill. Allongée, svelte. Ailes longues, bien plus hyalines que chez la *barbarus* i. spr. Deux dents au métanotum.

Une fourmilière très peuplée sur les flancs (vers le bas) d'une montagne rocailleuse près de Tébessa.

A El Hamma (oasis) j'ai trouvé deux ♀ qui font presque le passage de cette race à l'*arenarius*.

La var. *meridionalis* André est un intermédiaire entre le *barbarus* i. sp. et l'*egyptiacus*. Les var. *minor* et *rugosus* d'André ne sont à mon avis que des variétés très inconstantes de l'*egyptiacus*. J'ai le *minor* en rouge de Corse et en noir de Marseille; il ne diffère de l'*egyptiacus* que par sa sculpture et le manque d'épines. A Oued-Méla j'ai trouvé cette forme avec et sans épines, et il y a des intermédiaires avec des dents ou tubercules. A Gabès, dans le sable du désert, j'ai trouvé une variété plus grande de l'*egyptiacus* à tête assez luisante et à longues épines, etc. etc.

Aphænogaster (Messor) arenarius Fab.

♀. L. 4,5 à 14 mill. En Tunisie je n'ai pas trouvé de ♀ dépassant 14 mill. André donne 16 mill. comme maximum. Cette taille doit concerner des types du Sahara plus méridional. Par contre la ♀ minima était inconnue jusqu'ici. Je l'ai découverte dans le nid à environ 50 centimètres de profondeur sous la surface du sable du désert. Elle me paraît ne jamais sortir du nid, car je n'ai rencontré hors des nids que des ♀ major et media. Cette ♀ minima est luisante, d'un brun sale, clair; elle est grêle et ressemble à s'y méprendre à la ♀ minor du *M. structor*. Elle n'a pas d'épines (à peine des tubercules). On peut la distinguer à la rigueur du *M. structor* par sa sculpture faiblement et finement, mais régulièrement réticulée sur la tête, le thorax et le pédicule, par les longs poils courbés du dessous de la tête et par sa pilosité un peu plus faible.

Désert, jusqu'à Sfax. Nids dans le sable, très profonds. Habitudes moissonneuses, comme l'a bien supposé André.

2. Sous genre APHÆNOGASTER Mayr (sens strict).

Aphænogaster subterranea Latr.

Cette espèce a chez la ♀ un caractère très important qu'on a trop négligé: le dos du métanotum est plus bordé et élevé au dessus du bord postérieur du mésonotum en forme de marche d'escalier, ce qui ne lui est commun qu'avec l'*A. splendida* et la distingue des *A. striola*, *sardoa*, *testaceo-pilosa*, *pallida* et autres. La brièveté des articles 2 à 7 du funicule est aussi caractéristique. Les variétés tunisiennes ont une sculpture plus forte.

Var. *splendidoides*. L. 4 mill. Jaune rougeâtre. Suture pro-més-notale un peu plus distincte. Tête un peu plus étroite, plus sculptée et plus mate que chez la forme typique. L'aiguillon est aussi un peu plus fort, et les mœurs paraissent moins timides.

Mais ni la forme du corps, ni celle des articles des antennes ne diffère de la forme typique et ne passe à l'*A. splendida*, de sorte que je ne puis conserver à cette variété le nom de *subterraneo-splendida* que nous lui avons donné avec Emery dans notre Catalogue des Formicides d'Europe en 1879.

Laverdure, prés humides, sous les pierres.

Var. *strioloides*. L. 4 à 4,5 mill. Tête et abdomen d'un brun foncé; le reste brun clair. Au point de vue de la sculpture, passage complet à l'*A. striola*. Tête fortement réticulée, ridée et mate; thorax réticulé-ridé partout. Mais au point de vue du métanotum, de la taille et des antennes, elle demeure *subterranea*. La pilosité est aussi *subterranea*, c'est-à-dire d'un jaune plus foncé, moins raide et moins obtuse que chez la *striola*.

Nid dans un tronc d'arbre pourri, au bord d'un bois à environ 1300 mètres, sur une montagne près de Souk Ahras. Un individu encore plus strioloïde à Laverdure.

Var. *croceoides*. L. 4 à 5 mill. D'un jaune rougeâtre clair. Sculpture intermédiaire entre celle de la précédente et celle de la forme typique. Nœud du premier article du pédicule plus épais et un peu plus arrondi (moins anguleux) que chez les précédents (mais bien moins épais et bien moins arrondi que chez l'*A. sardoa*).

Béja, montagnes près de Tébessa et de Souk-Ahras, sous les pierres, dans les prairies et les broussailles. Passage à *crocea* André.

AUTRES ESPÈCES.

A. pallida Nyl. ♀. Sous les pierres ou plutôt dans les interstices des rochers de toute la contrée montagneuse, de la plaine jusqu'à environ 1500 mètres. Vie très cachée.

A. striola Roger. Même répartition géographique et même habitat que le précédent, mais vie bien moins cachée et nids en partie maçonnés autour des pierres. Très commun aux environs de Souk-Ahras et de Duvivier. Il est d'un noir à peine brunâtre avec les mandibules, les pattes et les antennes d'un brun roux. Variétés plus petites et de couleur brune (*subterranoïdes*) assez rares.

A. testaceo-pilosa Lucas et *A. sardoa* Mayr. Même répartition géographique et même habitat que la *striola*. Toutes deux, surtout l'*A. testaceo-pilosa* qui est très-commune, font leur nid tantôt sous les pierres, tantôt avec un dôme maçonné dans les prairies, comme chez nous la *Formica fusca*. Comme André l'a bien fait remarquer, ces deux espèces ne se distinguent que par la couleur, la *sardoa* d'un beau roux mat, la *testaceo-pilosa* noire, et malgré cela je ne puis que confirmer le fait énoncé par cet auteur qu'il n'existe pas d'intermédiaires entre elles, lors même qu'elles habitent les

mêmes lieux, souvent à côté l'une de l'autre. J'ai ouvert des centaines de nids des deux espèces. Donc ici la couleur est bien plus constante que la forme, car nous voyons l'*A. testaceo-pilosa* varier énormément de forme, de sculpture et perdre même ses épines dans la variété *gemella* Rog., tandis qu'elles s'hypertrophient démesurément dans la variété *spinosa* Emery. En Tunisie et dans l'Algérie orientale je n'ai trouvé que la *testaceo-pilosa* typique.

Genre **Leptothorax** Mayr

= *Temnothorax* Mayr.

Les genres *Leptothorax* et *Temnothorax* ne peuvent plus être séparés, les deux espèces *nigrita* Emery et *Delaparti* n. sp. formant toutes les transitions possibles du premier au second, tant par la massue des antennes que par la forme de plus en plus renflée et élevée du devant du thorax par rapport au métanotum, que par les poils du corps de plus en plus longs et pointus, que par le pétiole de plus en plus long du 1^{er} article du pédicule et que par la forme de plus en plus grêle du corps et des membres. Le *Leptoth. nigrita* est encore un *Leptothorax*, mais le *L. Delaparti* est au moins autant *Temnothorax* que *Leptothorax*, tout en étant très voisin du *nigrita*. On peut conserver les *Temnothorax* comme sous-genre en laissant la position du *Delaparti* indécise. Le *L. nigrita* se distingue déjà des autres *Leptothorax* par la massue plus grêle de ses antennes, par son thorax plus élevé et plus voûté dans sa moitié antérieure, par ses poils à peine dentelés et simplement obtus, non claviformes, par la portion antérieure plus allongée du 1^{er} nœud de son pédicule.

Chez le *L. Rottenbergi*, le premier nœud du pédicule est aussi longuement pétiolé et surtout arrondi et épais derrière; mais à tous les autres égards, c'est un pur *Leptothorax*.

Ces faits me font penser que mon *Aphanogaster* (?) *Schaufussi* (Nunquam otiosus, 1879) est un *Leptothorax*.

Leptothorax Delaparti n. sp.

♀. L. 2,3 à 3,2 mill. Aspect général très semblable à celui des *L. (Temnoth.) Rogeri* et *recedens*. Mandibules armées de cinq dents, fortement ridées en long. Épistome à bord antérieur arrondi, avec une faible carène médiane. Aire frontale assez indistincte (distincte chez *Rogeri* et *recedens*). Le scape des antennes dépasse légèrement, mais distinctement, le bord postérieur de la tête (chez *recedens* d'un quart au moins de sa longueur, chez *nigrita* pas ou à peine). La massue des antennes est grêle comme chez le *L. recedens*; le dernier article est à peine aussi long que les deux précédents réunis; ces derniers sont beaucoup plus longs que larges. Antennes de 12 arti-

cles. Tête plus aplatie que chez *recedens*, assez rectangulaire, avec les angles postérieurs très arrondis, mais sensibles (chez *recedens*, la tête est assez arrondi derrière, ses angles postérieurs sont à peine reconnaissables et elle est aussi sensiblement plus convexe, plus épaisse et un peu plus étroite derrière). Le thorax a une forme qui rappelle (en plus faible) celui des *Aphænogaster*. Le pronotum et le mésonotum réunis forment une portion antérieure plus élevée, élargie et en voûte arrondie, tandis que la face basale du métanotum est plus basse, rétrécie et assez rectiligne. Les sutures sont à peu près oblitérées et il n'y a pas à proprement parler d'incisure entre le mésonotum et le métanotum. (Chez le *L.* [?] *Schaufussi* Forel, la forme du thorax est analogue, mais encore plus marquée.) Chez le *L. recedens* au contraire il y a une forte incisure méso-métanotale, mais le pronotum et le mésonotum sont plus étroits et moins élevés. Métanotum chez *Delaparti* avec deux épines dirigées en haut en arrière et un peu en dehors, bien plus courtes que la face basale, mais presque aussi longues que la distance qui sépare leurs bases. Premier article du pédicule longuement pétiolé devant (comme chez *recedens*, plus longuement que chez *nigrita*). Derrière il est surmonté d'un nœud qui, vu de profil, est plus anguleux que chez *nigrita* (tout-à-fait anguleux) et plus élevé que chez *recedens*; son bord supérieur est aigu et rectiligne. Abdomen grand, très distinctement tronqué et distinctement concave à sa base. Pattes un peu plus longues que chez *nigrita*; cuisses comme chez cette espèce, un peu moins renflées que chez *recedens*. Les poils du corps sont assez pointus, de forme ordinaire, ni dentelés, ni claviformes, à peine plus grossiers et un peu plus obtus que chez le *L. recedens*.

Tête lisse et luisante avec quelques rides longitudinales grossières sur l'épistome et autour des arêtes frontales. Les joues et l'espace entre les yeux et les arêtes frontales plus densément ridés. Pronotum et mésonotum luisants et presque lisses en dessus. Métanotum et côtés du thorax grossièrement rugueux (ces derniers en long) et subopaques. Face déclive du métanotum luisante et assez lisse. Pédicule subopaque, irrégulièrement rugueux. Abdomen lisse et luisant. Tout le corps et les cuisses couverts d'une pilosité dressée éparse d'un jaune pâle, un peu plus abondante et aussi longue (sauf sur la tête où elle est plus courte) que chez le *L. recedens*. Sur les tibias et sur les scapes, la pilosité est oblique, plutôt couchée, et plus courte.

Tête et abdomen d'un brun plutôt foncé. Milieu des hanches, des cuisses et des tibias, ainsi que le sommet des nœuds du pédicule et en partie les antennes d'un brun plus ou moins clair. Mandibules et funicules d'un rougeâtre brunâtre. Le reste d'un rougeâtre un peu jaunâtre. Articulations testacées.

♀. L. 4,6 à 5 mill. Semblable à l'ouvrière. Les différences avec le *L. recedens* dans la forme de la tête sont encore plus accentuées. Tout le devant de la tête est sub-opaque et grossièrement ridé en long, sauf l'occiput qui est lisse et luisant. Mésonotum strié-ridé en long. Scutellum lisse et luisant. Épines métanotales courtes et larges, mais plus longues que larges. Pilosité des tibias et des scapes presque dressée. Face déclive du métanotum faiblement rugueuse. Thorax et pédicule d'un brun rougeâtre. Du reste couleur de l'ouvrière, mais plus mêlée. Les ailes manquent.

Le *L. gracilicornis* Emery doit se rapprocher de cette espèce, mais le thorax est ponctué et mat. Sommet du Djébel Ozmor (1380 mètres), près de Tebessa (Algérie), trois fourmilières sous les pierres et entre les rochers, tout-à-fait semblables aux fourmilières des autres *Leptothorax*, en particulier à celles du *L. nigrita* qui se trouvaient dans le voisinage. En souvenir de sa bienveillante réception, je dédie cette espèce à M. l'abbé Delapart, curé de Tébessa, au génie modeste, au dévouement et au travail duquel la ville de Tébessa et la science doivent tant de reconnaissance.

Leptothorax tuberum F.

r. *melanocephalus* Emery. ♀. Diffère du *nigriceps* par son thorax voûté, à sculpture plus fine, sans apparence de suture, par sa taille plus trapue et sa couleur plus claire.

Var. *obscurior* n. var. L. 2,2 mill. Couleur foncée du *nigriceps*, (tête et abdomen d'un brun noir, thorax rouge foncé), plus étroit que la race typique dont il a du reste la forme et la sculpture. Massue des antennes très foncée.

Bône (dans un bois, sous la citadelle).

r. *interruptus* Schenk. var. *nitidiceps* n. var. L. 1,7 mill. Diffère de la race typique par sa tête luisante, très finement et faiblement striée-ridée, par son thorax encore un peu plus court et plus voûté, ses épines un peu plus longues et sa bande à peine interrompue.

Bône (même lieu que le précédent).

r. *Tebessa* n. st. ♀. Diffère du *Nylander* par ses épines très courtes, à peine plus longues que larges, par sa taille plus petite et par son abdomen sans bande distincte, brunâtre avec la base et l'extrémité jaunâtres. La tête est aussi plus luisante et surtout le premier nœud du pédicule bien plus longuement et plus distinctement pétiolé devant.

L. 1,8 à 2,2 mill. Du reste identique au *Nylander* typique.

♀. L. 3,4 mill. Du reste, comme la ♀.

Djebel Ozmor près Tébessa, près du sommet (à environ 1300 m.) sous une pierre, dans les broussailles.

- r. *angustulus* Nyl. Duvivier, Laverdure, Arbres.
 r. *unifasciatus* Ltr. (var. à épines plus longues). Bône.
 r. *Nylanderi* Foerst. (v. *parvulus*). Bône (pins).
 r. *tuberum* i. sp. Fab. Bône (pins).

AUTRES ESPÈCES.

Leptothorax nigrita Emery. Tebourba, Ghardimaou, Duvivier, sommet du Djebel Ozmor près Tébessa (1380 mètres). Toujours sous les pierres.

♀ (non encore décrite). L. 5,5 mill. Épines métathoraciques longues. Abdomen grand. Thorax beaucoup plus large que la tête et que celui du *L. Rottenbergi* ♀. Mésonotum et scutellum lisses et luisants. Le reste du thorax ridé et subopaque. Du reste comme la ♀. Cette ♀ est très large et de très grande taille relativement à la ♀.

Leptothorax Rottenbergi Emery. Soussa, Tébourba, Duvivier, Bône et région montagneuse jusqu'à 1600 mètres sous les pierres, en fourmilières assez peu peuplées.

♀. L. 5 à 6 mill., bien plus étroite que celle du *L. nigrita*. Thorax à peine plus large que la tête. Mésonotum et scutellum fortement striés et presque mats.

Genre **Cardiocondyla** Emery.*Cardiocondyla nuda* Mayr.

Cette espèce a été déjà signalée par Emery (l. c.) comme trouvée en Tunisie. Je l'ai trouvée à Gabès, dans l'oasis, courant sur la terre, au pied des arbres; c'est une variété un peu différente de la forme typique :

var. *mauritanica* ♀. Diffère de la forme typique par l'échancrure méso-métanotale plus profonde, plus distincte, par son thorax rouge sombre et par les angles antéro-latéraux du pronotum plus marqués.

AUTRES GENRES ET AUTRES ESPÈCES DE MYRMICIDES.

Myrmica scabrinodis Nyl. Jardins près de Tébessa.

Tetramorium cæspitum L. Variétés diverses jaunes et noires partout, très commun. Les petites variétés claires se rapportant à peu près à *punicum* Smith et *semilæve* André sont les plus fréquentes. Ce sont elles qui servent d'esclaves à l'espèce suivante :

Strongylognathus Huberi Forel. Béja, Duvivier, montagne près de Souk-Ahras vers 1500 mètres.

Monomorium Salomonis L. et var. *subopacum* Sm. Extrêmement commun partout jusqu'à environ 900 mètres.

Solenopsis fugax Latr. Sous les pierres dans les montagnes et à Gabès, en nids doubles avec d'autres fourmis.

Solenopsis orbula Emery. Souk-Ahras en nid double avec l'*Aphænogaster sardoæ*.

Pheidole megacephala i. sp. Fab. Variété foncée. Sfax.

r. *pallidula* Nyl, de forme ordinaire, partout, de la plaine jusqu'à 1600 mètres Une variété entièrement d'un jaune pâle (aussi le soldat dont les mandibules seules sont d'un jaune roux) sur le Djebel Ozmor près de Tébessa et au sommet d'une montagne près de Souk-Ahras.

Cremastogaster scutellaris, forme typique. Partout, de Gabès jusqu'au sommet de la montagne près de Souk-Ahras. Toujours sur les arbres (oliviers, dattiers, pins, chênes).

Cremastogaster læstrygon Emery. Partout, du désert jusqu'à environ 1000 mètres sur les montagnes. Jamais sur les arbres. Toujours dans la terre (nids maçonnés) ou sous les pierres, dans les prairies et les rocailles. La différence des mœurs avec le *scutellaris* est si marquée que je le considère comme une espèce différente.

Cremastogaster sordidula Nyl. Dans les rocailles sous les pierres.

En tout 40 espèces, 17 races et 16 variétés différentes.

Emery (l. c.) avait noté 34 espèces, 6 races et deux variétés récoltées en Tunisie. De ce nombre sont 8 espèces (*Myrm. bombycinus*, *Pon. punctatissima*, *Anoch. Sedilloti*, *Leptoth. Lauraæ* et *angulatus*, *Mon. Pharaonis*, *Aph. crocea* et *Dorylus atriceps*) et 3 races que je n'ai pas trouvées. J'ai de mon côté trouvé 14 espèces (*Camp. cruentatus*, *Colob. truncata*, *Form. fusca*, *Las. niger*, *Botr. meridionalis*, *Proceratium europæum*, *Ponera contracta*, *Aph. subterranea*, *Aph. striola*, *Lept. Delaparti*, *Myrm. scabrinodis*, *Strong. Huberi*, *Cremast. sordidula*, et [?] *Solen. orbula*) et 10 races qui ne figuraient pas sur la liste d'Emery, mais dont quelques-unes (p. ex *Strong. Huberi*) avaient été trouvées dès lors en Tunisie.

M. Candèze envoie la notice suivante :

Je dois à l'obligeance de M. Kerremans communication de trois espèces d'Élatérides trouvés à Bandjermassing par M. Platteeuw. Ces Élatérides sont :

Alaus lacteus Fabr.

— *Platteewi* n. sp.

Melanthoides nitidus Cdz.

La deuxième est une espèce encore inédite, ce qui porte à sept le nombre de celles qui ont été rencontrées jusqu'ici à Bornéo (*lacteus*, *Laportei*, *mortuus*, *lactellus*, *caprimulgus*, *maculosus*).

Voici ses caractères :

Alaus Platteewi. — *Piceus, dense albo cervinoque maculatum vestitus; prothorace latitudine vix longiore, convexo, fortiter et inægaliter punctato, medio postice carina transversa; scutello oblongo, pentagono; elytris convexis, fortiter striato-punctatis,*

apice emarginatis, basi singulatim breviter transverse carinatis; metasterno medio longitiorum excavato. — Long. 25 mill., lat. 9 mill.

Plus large et surtout plus massif que l'*A. Ritsemæ* duquel il se rapproche. La couleur générale blanchâtre lui est communiquée par sa vestiture squamiforme dense, parsemée de points plus foncés, et variée de grandes taches brunes assez diffuses, sur la tête, le pourtour du prothorax, vers la base, le milieu (extérieurement) et le sommet des élytres. Le métasternum a sa suture longitudinale médiane très ouverte dans ses deux tiers postérieurs.

Ce dernier caractère, fort remarquable et méconnu jusqu'ici, lui est commun avec plusieurs *Alaus* indiens à écusson pentagonal et fossette mésosternale très déprimée, tels que *A. nubilus*, *sordidus*, *caprimulgus*, *cenchris*, *anguis*, etc., caractère dont il sera bon de tenir compte lors d'une revision complète du genre qui s'impose, à raison du nombre toujours croissant des espèces atteignant aujourd'hui cent et dix neuf.

M. Preudhomme de Borre adresse des :

ANNOTATIONS AUX LISTES DE COLÉOPTÈRES CARNASSIERS
INDIGÈNES.

Une douzaine d'espèces, déjà citées d'autres provinces, sont à mentionner pour les trois suivantes :

Liège (rive droite de la Meuse). MM. de Moffarts ont pris à Strée l'*Ophonus rotundicollis*, et à Colonster le *Harpalus neglectus*.

Liège (rive gauche). A l'île Monsin (Herstal), l'*Argutor diligens* a été pris par M. Tschoffen, et le *Chlænium nigricornis*, par M. de Moffarts.

Luxembourg. Le *Dromius quadrinotatus* a été capturé à Bouillon par M. Tschoffen.

Namur (rive droite de la Meuse). Les chasses de M. Seeldrayers à Corioule permettent l'addition de six espèces : *Notiophilus punctulatus*, *Platysma oblongopunctatum*, *Amara spreta*, *Dromius agilis*, *Harpalus luteicornis* et *Hydroporus pubescens*.

Namur (Entre Sambre et Meuse). M. Tschoffen a pris à Hastière le *Panagæus quadripustulatus*.

— M. H. de la Cuisine envoie à la Société des renseignements accompagnés d'un dessin colorié sur divers Coléoptères et Lépidoptères.

— M. Hippert nous fait savoir que d'après ses observations, l'apparition de certaines espèces de Lépidoptères est cette année, vu le température exceptionnelle, avancée d'une quinzaine de jours.

— L'ordre du jour appelant la discussion du règlement du concours dont la forme a été arrêtée lors de la dernière assemblée générale, les dispositions suivantes sont unanimement adoptées :

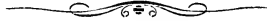
1^o Les concurrents conserveront l'anonymat, et joindront à leur manuscrit une enveloppe cachetée contenant leur nom.

2^o Les collections et les manuscrits y annexés seront adressés à la Société avant la réunion mensuelle du mois de novembre 1891.

3^o Le jury sera nommé par l'assemblée mensuelle du mois de novembre 1891, et fera son rapport à l'assemblée générale du mois de décembre.

— L'assemblée décide qu'une excursion aura lieu le dimanche 11 mai à Saintes. Départ de la Gare du Midi à 8 h. 18 m. du matin. Une seconde excursion se fera le 25 mai, jour de la Pentecôte, à Oostmalle. Départ de la Gare du Nord à 6 h. 50 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 6.

Assemblée mensuelle du 3 mai 1890.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Duvivier, de Gouves de Nuncques, Preudhomme de Borre, Tosquinet et Kerremans ff. de secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

— M. Lameere, secrétaire, en ce moment à Paris, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le président annonce la mort de M. de Marseul, membre correspondant de la Société depuis de longues années et auteur de nombreux travaux coléoptérologiques. C'était un entomologiste estimé dont l'activité ne s'est jamais ralentie durant sa longue et utile carrière scientifique. Il était directeur du journal *l'Abeille* et collaborait à un grand nombre de publications.

— Le président annonce ensuite une autre perte pour la Science, celle de M. Baly, entomologiste anglais.

Correspondance.

— Le « Annaberg-Buchholzer Verein für Naturkunde » accuse réception des comptes-rendus des séances de 1888-1889.

— La « Société Physique d'Histoire Naturelle de Genève » annonce l'envoi du tome XXX, 2^e partie de ses mémoires et accuse réception de nos *Annales*.

Lectures et communications.

— M. E. Allard, de Paris, adresse le mémoire qui suit :

TROISIÈME NOTE SUR LES GALÉRUCIDES,

par M. E. Allard.

1. — *PHYLLOBROTICITES.*

Si l'on examine le tableau des groupes de Galérucides dressé par Chapuis, page 154 du tome XI, du *Genera des Coléoptères*, on constatera que la réunion des caractères suivants :

Metasternum plus long que le prosternum; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; prosternum très étroit, séparant imparfaitement les hanches; tarses à crochets appendiculés; tarses postérieurs à 1^{er} article moins long ou subégal aux deux suivants réunis; tous les tibias inermes; antennes grêles, filiformes,

s'applique exclusivement à deux groupes ainsi différenciés :

- | | |
|-----------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| 1 ^o Épipleures nulles ou très étroites : | 2 ^o Épipleures bien développées : |
| Groupe des <i>Phyllobroticites.</i> | Groupe des <i>Mimastrites.</i> |

On doit logiquement penser dès lors que ces deux groupes doivent avoir une grande analogie de conformation et par suite doivent se ressembler beaucoup.

En effet, au mois de juin 1889, ayant reçu en communication du Musée royal de Belgique un certain nombre de boîtes de Galérucides provenant de Chapuis, j'y ai trouvé, étiquetés par lui-même comme formant un nouveau genre de *Phyllobroticites*, plusieurs insectes qu'il a appelés des *Brachita*. — J'ai décrit ce genre *Brachita* dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, T. XXXIII, p. CIII. — Or, notre savant collègue, M. Duvivier, de Bruxelles, qui avait sur moi l'avantage de connaître le genre *Mimastra*, inconnu pour moi jusqu'alors, m'a soumis différentes considérations desquelles il résulte à n'en pas douter que mon nouveau genre se confond avec le genre *Mimastra*.

D'où il résulte que Chapuis lui-même ayant plusieurs espèces de *Mimastra* sous les yeux, leur a donné le nom de *Brachita*, mais en les considérant comme des *Phyllobroticites*. — En ce dernier point, Chapuis se trompa. C'est évident, puisque d'après sa propre division méthodique ses *Brachitas*, par leurs épipleures *apparentes* et *développées* doivent être classées dans le groupe des *Mimastrites*. — Mais la ressemblance des deux groupes n'est pas moins manifeste puisqu'elle a trompé les yeux de Chapuis lui-même, et dès lors dans nos collections et nos catalogues il faut nécessairement les placer à côté l'un de l'autre.

Les *Phyllobroticites* forment deux genres caractérisés comme suit :

Épileures nulles : Genre *Phyllobrotica*.

Épileures très étroites : Genre *Phyllecthrus*.

Genre PHYLLOBROTICA.

Les *Phyllobroticas* d'Europe et d'Amérique se ressemblent par la taille qui est médiocre, par la forme qui est oblongue, mais pas très allongée, par les antennes filiformes mais non grêles et à articles de deux fois et rarement deux fois et demi plus longs que larges.

En restant dans ces provenances, on groupe des espèces qui forment un ensemble assez homogène.

Mais les espèces asiatiques que les catalogues ajoutent au genre *Phyllobrotica*, en diffèrent à première vue par leur forme plus étroite et plus allongée, et par leurs antennes beaucoup plus grêles et à articles beaucoup plus longs. — Aussi a-t-on reconnu que la *lunata* Redt. du Thibet était une *Mimastra* et que l'*unicolor* Oliv. des Indes était une *Hoplasoma* Jac. — Dès lors le genre *Phyllobrotica* ne doit comprendre que les espèces suivantes :

adusta Creutz., Amérique.

decorata Say, Missouri.

discoidea Fab., Amer. bor.

elegans Kr., Turquie.

luperina Lec., Californie.

maculata Lin., Europe.

signata Mann., Sibérie.

viridipennis Lec., Californie.

Le *Phyllobrotica nigrita* Jac. du Japon ne peut être un *Phyllobrotica* puisqu'il a des épipleures visibles. En raison de ses antennes courtes de moitié de la longueur du corps, je serais porté à le ranger dans le genre *Phyllecthrus*. — Il est tout noir avec l'abdomen testacé; les élytres ont deux côtes longitudinales. L. 4^{mm}. Par contre, les deux insectes que dans ma note sur les Galéricides, remise le 4 mai 1889 à la Société entomologique de Belgique, j'ai appelés avec un point de doute *Phyllecthrus Ceylanicus* et *viridipennis* ne sont pas des *Phyllecthrus*. Ils n'ont pas les cavités cotyloïdes ouvertes mais simplement légèrement évidées et appartiennent au genre MINDANA.

2. — MIMASTRITES.

Le groupe des Mimastrites a été formé par Chapuis pour trois insectes formant chacun un genre différent et qui ont de commun d'avoir des antennes très longues et très grêles, les crochets des tarsi appendiculés et les épipleures des élytres bien développées (Genera, T. XI, p. 154). Mais ces trois espèces sont fort disparates, et il me paraît bien difficile de les laisser groupées ensemble. Elles forment les genres *Mimastra*, *Cneorane* et *Sarda* que je vais passer successivement en revue.

Genre MIMASTRA.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, ce genre a une grande ressemblance et une grande analogie avec le genre *Phyllobrotica*. Il en diffère surtout par ses antennes beaucoup plus grêles et plus longues, à 4^e article sensiblement plus long que le 3^e, et en second lieu par les épipleures des élytres qui sont très visibles et distinctes à la base de l'élytre, mais se rétrécissent promptement et se continuent sous forme d'une simple rainure jusqu'à l'extrémité de l'élytre.

On peut facilement le vérifier aujourd'hui qu'un assez grand nombre de *Mimastras* ont été décrites.

Voici un tableau synoptique des espèces de *Mimastras* décrites jusqu'à ce jour :

I. Élytres de couleur foncée unicolores.

Élytres noires de poix à reflet pourpre, légèrement pubescentes, chacune avec deux côtes longitudinales. Corps jaune, extrémité des tarses et des antennes noire de poix. — Long. 6 à 7 mill. Chine. 1. *Costata* Baly.

Élytres violettes ou bleu-verdâtres. Tête, thorax et cuisses antérieures jaunes, abdomen noir. — Long. 4-7 mill. Sumatra. 2. *Violaceipennis* Jac.

Élytres d'un vert métallique. Corps testacé; antennes, tibias et abdomen bruns. — Long. 6 mill. Java.

3. *Rugosa* Jac.

Élytres d'un vert bronzé ou bleues, criblées de petits points; corps d'un testacé roussâtre, antennes rembrunies à base testacée. — Long. 6 à 8 mill. Chine.

4. *Æneipennis* Weise (*Lirætis*).

Élytres bleues très densément ponctuées. Tout le reste du corps noir. 3 fossettes assez obsolètes sur le corselet. — Long. 7 à 8 1/2 mill. Japon.

5. *Cæruleipennis* Weise (*Lirætis*).

II. Élytres de couleur foncée avec des taches de couleur claire.

Élytres d'un vert métallique avec le bord latéral et une fascie arquée après le milieu jaunes. — Long. 9 mill. Ind. orient.

6. *Arcuata* Baly.

Élytres noires avec une tache ovale sur le côté et une autre près de l'extrémité jaunes; corps jaune, arête supérieure des cuisses, tibias et tarses noirs. — Long. 6 mill. Fouchan, Chine.

7. *Ornata* Jac.

Élytres noires ayant chacune le bord latéral et une tache un peu après le milieu jaunes; écusson, poitrine et antennes noirs; pattes noires de poix, sauf le dessous des cuisses et les quatre tibias antérieurs, jaunes. — Long. 7 mill. Assam.

8. *Quadripartita* Baly.

- Elytres d'un vert métallique avec l'extrémité de chacune d'elles bordée de jaune, corps noirâtre. — Long. 12 mill. Assam. 9. *Limbata* Baly.
- III. Élytres de couleur claire avec des taches noires. Élytres d'un blanc testacé avec une tache noire en forme de croissant à l'extrémité de chaque élytre. — Long. 9 mill. Thibet. 10. *Cyanura* Trope. *Lunata* Redt. *Davidis* Fairm. (*Anthracantha*).
- Élytres jaunes avec le tiers postérieur d'un noir bleuâtre, metasternum et abdomen, vertex et extrémité des antennes noirs — Long. 9 à 10 mill. Chine et Inde. 11. *Soreli* Baly.
- Élytres jaunes avec l'extrémité noire; tête, corselet et cuisses (sauf leur extrémité) noirs; poitrine, tibiais et tarses noirs. — Long. 7 1/2 mill. Philippines. 12. *Terminata* All.
- Élytres jaunes avec, sur chacune d'elles, une tache d'un vert bronzé commençant un peu au-dessous du milieu et allant jusqu'à l'extrémité. Vertex, poitrine et abdomen vert-bronzé. — Long. 8 à 9 mill. Inde. 13. *Apicalis* Baly.
- Élytres d'un jaune testacé avec une longue tache discoïdale noire sur chaque élytre. Antennes, tibiais et tarses noirs. — Long. 7 mill. Philippines. 14. *Elegans* All.
- Élytres, comme la tête et le corselet, d'un jaune testacé gélatineux avec la suture et le bord latéral, dans sa seconde moitié, noirs. Base de la tête, poitrine et abdomen noirs, cuisses jaunes avec l'arête supérieure noire; tibiais et tarses noirs. — Long. 9 mill. Sumatra. 15. *Semimarginata* Jac.
- Var. Tête entièrement jaune. *Latimana* All. Philippines. Élytres d'un jaune testacé, avec la suture et les côtés étroitement bordés de noir. Écusson noir, corps, tête, thorax et base des antennes jaunes. — Long. 4 mill. Ceylan. 16. *Marginata* Jac.
- Élytres testacées avec une fine bordure apicale d'un noir verdâtre; corps jaune; metasternum, genoux et tibiais noirs. — Long. 7 mill. Sumatra. 17. *Platteeuwi* Duviv.
- Élytres testacées avec un reflet vert métallique et les bords étroitement noirs verdâtres. Antennes et poitrine noires; vertex de la tête d'un vert métallique. — Long. 4-6 mill. Ceylan. 18. *Capitata* Jac.

IV. Élytres de couleur claire, unicolores.

Élytres jaunes avec un léger reflet verdâtre métallique.
Poitrine, genoux, tibias et tarses noirs. — Long.
6-8 mill. Sumatra. 19. *Submetallica* Jac.

Élytres, tête et corselet rougeâtres; dessous du corps
noir de poix; antennes et pattes jaunes. — Long. 6 mill.
Ceylan. 20. *Robusta* Jac.

Élytres jaunes. Extrémité des antennes, 4 tarses et tibias
postérieurs (sauf leur base), dos des tibias antérieurs,
poitrine et abdomen noirs. — Long. 7 à 9 mill.
Ceylan. 21. *Chennelli* Baly.

Élytres jaunes et même coloration du reste du corps, mais
corselet beaucoup plus fortement impressionné en tra-
vers; élytres brillantes et très finement pointillées. —
Long. 6 mill. Tenasserim. 22. *Polita* Jac.

Élytres jaunes ainsi que le corps; antennes (moins leur
base) genoux et tarses couleur de poix. — Long. 6 mill.
Murree. 23. *Gracilis* Baly.

Élytres, ainsi que le corps, d'un jaune testacé; les
antennes seules se rembrunissent à partir du 6^e article.
— Long. 6 mill. Philippines. 24. *Brevicollis* All.

Élytres ainsi que tout le reste de l'insecte d'un jaune tes-
tacé. — Long. 4-5 mill. Philippines. 25. *Parva* All.

Élytres ainsi que le reste du corps d'un jaune testacé; les
antennes sont presque aussi longues que le corps. Élytres
densément ponctuées. — Long. 7 à 8 mill. Sumatra.

26. *Sumatrensis* Jac.

Élytres ainsi que tout le reste du corps d'un jaune testacé;
extrémité des tibias et tarses couleur de poix; antennes
aussi longues ou plus longues que le corps. — Long.
8 mill. Bhamò. 27. *Gracilicornis* Jac⁽¹⁾.

Genre CNEORANE.

Le genre *Cneorane* n'a aucune analogie avec le genre *Mimastra*;
son aspect général est bien plutôt celui d'une *Agelastocite*, et il doit
être placé tout près de ce groupe dont il a le prothorax réguliè-
rement convexe, les élytres oblongues ovalaires à épipleures larges;

(¹) M. Weise a décrit une *Mimastra 8 punctata* de Chine. Sa description ne concorde
pas avec celle des *Mimastra*. Il s'agit d'un insecte qui n'a pas de sillon transversal
sur le corselet et a une forme assez largement ovale, très dilatée en arrière. Ne
serait-ce pas plutôt un *Diacantha*?

M. Weise en donne la diagnose suivante :

Nigra, capitis medio prothoraceque testaceo rufis, hoc sat crebre punctato, macu-
lis 3 nigris, elytris creberrime punctatis, stramineis, maculis 8 nigris, 1, 3 disposi-
tis, ventre medio testaceo. Long. 8 $\frac{1}{2}$ mill.

il n'en diffère réellement que par les tibias dont aucun n'est mucroné.

Ce genre, établi en 1865 par M. Baly sur une espèce des Indes orientales, la *fulvicollis* Baly, s'est beaucoup augmenté depuis. J'ai donné la nomenclature des espèces nouvelles dans le mémoire que j'ai remis à la Société entomologique de Belgique dans la séance du 4 mai 1889.

Genre CALLIPEPLA Dej.

SARDA Baly.

Le genre *Sarda*, fondé sur une seule espèce, la *Sarda tetraspilota* Baly, est, comme le dit Chapuis, extrêmement voisin du genre *Oïdes* et sa place est immédiatement après; c'est le même genre *Callipepla* Dej. que le catalogue de MM. Gemminger et de Harold place avec raison après les *Oïdes*.

Il y a trois espèces déjà décrites dans ce genre,

1. *Postica* (Boisd.) désignée ainsi par Boisduval :

Ovale, rouge; élytres avec une tache postérieure noire; pattes, dessous de la poitrine et de l'abdomen d'un testacé pâle; antennes un peu obscures avec les premiers articles testacés. Nouvelle Guinée.

Une expression transverse sur le corselet. Élytres d'un rouge ferrugineux vif, ayant près du sommet une tache noire triangulaire, séparée de celle du côté opposé par la suture et n'allant pas jusqu'au bord extérieur.

2. *Sexsignata* (Boisd.).

Jaune, élytres ayant chacune trois taches noires dont la postérieure est la plus grande; pattes jaunes avec l'abdomen brun; antennes brunes avec la base jaune. Nouvelle Guinée (Boisd.).

3. *Tetraspilota* Baly.

Late ovata, modice convexa, fulvo-flava, nitida; antennis nigris, basi piceis; articulis duobus ultimis obscure albis; elytris subremote punctatis, singulatim plagis magnis duabus, una fere basali, quadrata, alteraque, oblonga vix ante medium fere ad apicem extensa, nigris, tibiis externe nigro-lineatis. — Long. $7\frac{1}{2}$ mill. Nouvelles Hébrides. Baly.

J'en connais une quatrième espèce que j'appellerai :

4. *Viridipennis* All.

Long. $8\frac{1}{2}$; larg. $5\frac{1}{2}$ mill.

Cette espèce a parfaitement les caractères typiques donnés par M. Baly pour le genre *Sarda*: palpes maxillaires à dernier article épais, antennes filiformes mais un peu moins longues que le corps. Elles sont noires sauf les deux premiers articles qui sont jaunes. —

Le prothorax est deux fois aussi large que long, le bord antérieur est subémarginé; les bords latéraux sont arqués; la surface est presque lisse avec une ponctuation fine, très écartée: il y a une impression transversale irrégulière, transversale audessus du milieu. L'écusson est très obtus au sommet. Élytres oblongues-ovales, assez convexes, à bord latéral très large, relevé et formant une gouttière, presque jusqu'à l'angle sutural acuminé; épipleures larges et concaves en avant, brusquement effacées au tiers antérieur. Pattes médiocres, tibias inermes, subsillonnés en dehors; tarses postérieurs à 1^{er} article plus court que dans les deux suivants réunis; crochets appendiculés.

L'insecte est d'un jaune testacé, sauf les élytres, qui sont d'un vert foncé, bordées étroitement de jaune au côté latéral extérieur, l'abdomen, dont les trois premiers segments sont bruns excepté sur les bords latéraux, et les pattes qui ont les tibias et les tarses noirâtres.

Cette espèce est originaire de Moreton-Bay.

Ce genre doit-il porter le nom de *Callipepla* Dej. ou de *Sarda* Baly? J'opine pour le premier nom qui est plus ancien et que le catalogue de Berlin a consacré.

Pour conserver au groupe des *Mimastrites* une certaine homogénéité de forme basée, par exemple sur l'existence bien caractéristique du sillon transversal du corselet, il me paraîtrait nécessaire d'en retrancher le genre *Cneorane* qui serait adjoint aux *Agelastocites* et le genre *Callipepla* Dej. (*Sarda* Baly) à adjoindre aux *Oïdes*.

D'autre part, il faudrait considérer comme *Mimastrites* quatre genres nouveaux, créés depuis le travail de Chapuis, et qui ont des épipleures apparentes et les crochets des tarses appendiculés, en même temps que le corselet sillonné profondément en travers. Ce sont les genres *Asbecesta*, *Hyperacantha*, *Pseudocophora* et *Hoplasomoides*. On diviserait alors les *Mimastrites* comme suit :

Épipleures des élytres apparentes vers la base seulement et s'effaçant après le milieu.

Corps allongé, étroit, antennes très grêles et très longues.

G. *Mimastra*.

Corps peu allongé ou ovale.

Antennes filiformes, à articles très longs.

G. *Hyperacantha*.

Antennes robustes, à articles courts. G. *Asbecesta*.

Épipleures prolongées jusqu'à l'angle sutural.

Élytres unies, sans côtes.

G. *Pseudocophora*.

Élytres ornées à peu de distance de la marge d'un repli longitudinal très accusé.

G. *Hoplasomoides*.

Genre HYPERACANTHA.

Ce genre ressemble beaucoup au genre *Diacantha*; il ne contient que trois espèces africaines qui ont été décrites par Chapuis.

Élytres noires ornées de deux grandes taches d'un jaune pâle.

Fenestrata Chap. — Long. 7 mill. Bogos et Scioa.

Élytres jaunes ornées de deux fascies noires.

Tête et corselet jaunes.

Inæqualis Chap. — Long. 7 1/2 mill. Goundet.

Vertex de la tête et tache transversale sur le disque du pronotum noirs. *Colorata* Chap. — Long. 8 mill. Scioa.

Genre ASBECESTA (de Harold).

Ce genre est facile à reconnaître à sa forme parallèle et un peu cylindrique, au sillon transversal droit très profond du corselet et à ses antennes dont les articles sont relativement courts.

J'en ai décrit quatre espèces dans les Annales de la Société entomologique de France, 1888, p. 325, provenant toutes quatre d'Afrique. Ce sont les :

1. *Cyanipennis* Hor.

3. *Capense* All.

Æneipennis Baly.

4. *Perplexa* All.

2. *Senegalense* All.

J'en possède une cinquième espèce provenant de l'île de Cuba et dont voici la diagnose :

5. **Asbecesta violacea** All. Long. 3 mill. Patrie : Cuba.

Corps oblong, parallèle, jaune ferrugineux en dessous ainsi que la tête, le corselet et les pattes. Le corselet est transversal, avec un fort sillon le traversant dans le milieu, d'un côté à l'autre; il est imponctué. L'écusson est roux. Les élytres allongées et parallèles, ont une ponctuation bien distincte mais moins forte et moins dense que dans le *Cyanipennis* Har.; elles sont d'un bleu violet à reflets irisés. Les antennes ont le premier article roux et les autres bruns de poix.

Genre PSEUDOCOPHORA Jacoby.

Ce genre n'a pas la forme étroite, allongée, parallèle des autres *Mimastrites*. Son corps est brièvement ovale et assez convexe. Mais il a toujours les principaux caractères du groupe, corselet sillonné en travers, épipleures bien visibles à la base des élytres, crochets des tarse appendiculés.

J'ai donné la diagnose de six espèces dans les Annales de la Société entomologique de France, 1888, p. 324 :

1. Pseud. *Buqueti* Guér., Sumatra.

4. Pseud. *Flava* All., Annam.

2. *Uniplagiata* Jacoby, Sumatra.

5. *Plicata* All., Malacca.

3. *Nitens* All., Annam.

6. *Præusta* All., Java.

Le n° 5 *Plicata* Mihi, doit passer dans le genre *Hoplasomoides* de M. Duvivier.

Je crois qu'on doit ajouter à ces espèces l'*Areopa maculata* de Chine de M. Weise. La description du genre que donne cet auteur convient parfaitement à celle d'un *Pseudocophora*, je n'y vois pas de caractères séparant les deux genres et j'estime qu'ils sont synonymes.

Voici la diagnose de la *Maculata* Weise :

Breviter ovalis, albido flava, antennis apicem versus tarsisque infuscatis, scutello, linea dorsali femorum et tibiaram, pectore abdomineque (segmento ultimo excepto) nigris, capite prothoraceque rufis sublævibus, elytris sat crebre punctatis, maculis 6 (1, 1, 1 collocatis) nigris. — Long. 5,8 mill.

Genre HOPLASOMOIDES Duviv.

Les *Hoplasomoides* sont un peu moins allongés de forme que les *Mimastras*. Ils ont un corselet à côtés presque droits et à surface fortement impressionnée en travers. M. Duvivier en a indiqué deux :

1. L'**Hoplasomoides Serena** Boh. qui figure dans les catalogues sous le nom d'*Aulacophora Serena* Boh. et est toute jaune avec la poitrine et l'abdomen noirs.

2. L'**Hoplasomoides Plicata** All., de Malacca, qui est noire sauf la base des élytres qui est d'un jaune ferrugineux et les antennes qui sont d'un testacé clair.

3. — AULACOPHORITES.

Les genres compris dans ce groupe ont une même forme générale qui les rapproche des deux groupes précédents, *Phyllobroticites* et *Mimastrites* (genre *Mimastra*).

Chapuis y a réuni quatre genres qui ont pour caractères distinctifs communs d'avoir des épipleures très courtes, larges et non concaves à la base, disparaissant avant d'atteindre le milieu de la longueur des élytres, et des tarses à crochets bifides. Ce sont les genres :

Rhaphidopalpa.
Aulacophora.

Diacantha.
Latana.

D'après les récents travaux de M. Jacoby, il conviendrait d'établir une seconde section qui aurait aussi les tarses à crochets bifides, mais qui différerait de la première par ses épipleures étroites et prolongées jusqu'à l'extrémité des élytres; vient s'y placer le genre nouveau *Hoplasoma* Jac.

Genre HOPLASOMA Jac.

Les *Hoplasomas* ont le corps allongé, assez étroit, parallèle ou légèrement élargi postérieurement. Ils se distinguent des *Mimastras* par les ongles des tarses bifides et par le corselet dont les côtés sont

droits avec rétrécissement à la base ou anguleux et dont le disque est toujours marqué d'un sillon transversal droit profond, tandis que dans les *Mimastras* le corselet est plus large et plus court et son disque est toujours inégalement impressionné et souvent sur les côtés seulement.

J'ai donné un tableau synoptique des espèces d'*Hoplasomas* dans les Annales de la Société Entomologique de France, année 1888, page 326. Il convient d'en retrancher la *Lunata* Redt. qui est une *Mimastra*, et aussi d'y ajouter l'espèce suivante :

***Hoplasoma hirtipennis* Jac.**

Noire ou brune de poix en dessous ; base des antennes, la tête, le corselet et les cuisses jaunes, élytres d'un testacé obscur, finement rugueuses et pubescentes, les bords étroitement bruns. — Long. 3 mill. Ceylan

On remarquera que j'ai placé dans ce genre les espèces suivantes : *Apicalis*, *Bifasciata*, *Javana*, *Ceylonensis* et *Hirtipennis* décrites par M. Jacoby comme *Phyllobroticas*, mais leurs ongles bifides et leurs épipleures apparentes obligent à les ranger dans le genre *Hoplasoma*.

4. — DESCRIPTION DE DOUZE NOUVEAUX *GALERUCIDES*

***Aulacophora bivittata* All.**

Long. 4 mill ; lat $1 \frac{4}{5}$ mill.

Oblongo-ovata, modice convexa, testacea, nitida; oculis nigris; vertice, thorace et scutello testaceo-rufis; elytris albotestaceis, cum vittâ basali et alterâ post medium nigris. — Prothorax longitudine parum latior, subquadratus, versus basin perparum angustatus, lateribus obliquis, fere rectis, disco pone medium transversim fortiter sulcato, versus angulos anteriores paululum vage punctato. — Elytra prothorace dimidio latiora et illo quadruplo latiora, humeris parum elevatis, rotundatis; lateribus ultrâ medium sensim perparum ampliata; — subtilissime vage punctulata — pedes testacei.

Patrie : Nouvelle Irlande, reçu de M. Pipitz.

Cette espèce a le même dessin d'élytres que l'*Aulacophora nigritarsis* Karsch, mais elle s'en distingue par sa taille beaucoup plus petite, et son corselet à côtés droits et non arrondis.

***Morphosphæsa impunctata* All.**

Long. 8 mill.

Oblongue-ovale, d'un testacé ferrugineux, le milieu des antennes, les tibias et les tarsi rembrunis. — Il ne paraît avoir aucune ponctuation ni en-dessus, ni en-dessous.

Tête sillonnée longitudinalement entre les antennes, front impres-

sionné en travers. Antennes de la longueur des deux tiers du corps, article 1^{er} très grand, claviforme, arqué, 2 court, 3-4-5 aussi longs que le 1^{er}, subégaux, les suivants un peu plus courts. Prothorax plus d'une fois et demie aussi large que long, bords antérieur et postérieur droits, les latéraux subarqués, les angles très obtus et arrondis, surface convexe, avec une légère inflexion sur les côtés. Écusson arrondi au bout. Élytres oblongues, ovalaires, convexes, un peu comprimées latéralement au-dessous des épaules, lisses, épipleures planes, s'amincissant et disparaissant à l'union du tiers antérieur avec les deux tiers postérieurs. Prosternum très étroit, cavités cotyloïdes ouvertes. Pattes robustes; tibias subdilataés à l'extrémité, mucronés, bisillonnés en dehors; tarses à 1^{er} article moins long que les deux suivants réunis; crochets appendiculés et divariqués.

Ile Visaya.

Mesodonta Lurida All.

Elongata-ovalis, convexa, cervina aut testaceo picea, breviter griseo-sericea; antennis, pedibus (genubus ferrugineis exceptis), nigris; capite thoraceque infuscatis; hoc ferrugineo limbato, transverso, inæqualiter impresso; scutello sordide testaceo; elytris anguste oblongis, testaceo-piceis, brevissime griseo sericeis, crebre punctatis; infra abdomine infuscato.

Antennis crassis, art. 2^o brevi, 3-4 triplo longioribus, 5-6 decrescentibus, aliis brevioribus, parum transversis. Pedibus crassis, tibiis apice dilatatis, externe sulcatis, tarsorum unguiculis bifidis. — Patrie : Rhobomp, Sierra Leone. — Long. 10 mill. — Coll. Donckier, la mienne.

Il y a trois ou quatre *Mesodontas* décrites :

La *Marginata* Baly noire de poix avec les élytres d'un vert olivâtre, de la côte occidentale d'Afrique. — Long. 10 mill.

La *Limbata* Baly de Siam, d'un bronzé obscur, subopaque avec les élytres étroitement bordées de jaune, avec une large bande centrale de cette couleur. — Long. 10 mill.

La *Melancholica* Baly, de Siam d'un noir subopaque. — Long. 11 mill.

Le *Transverso-fasciata* Jac. de l'ouest de l'Afrique, à corselet et écusson jaunes et à élytres vertes, subopaques, avec une bande tranverse jaune après le milieu. — Long. 12 mill.

La *Submetallica* Jac. des bords du lac N' Gami, d'un bleu ou vert métallique, à antennes noires avec les articles terminaux dilatés; à élytres fauves avec un reflet métallique finement et densément rugueuses. — Long. 9 à 10 mill.

Luperus marginalis All.

Long. 5 mill ; lat. 2 mill.

Oblongus, modice convexus, pectore abdomineque et pedibus nigro-piceis; antennis nigris; capite piceo; pronoto elytrisq̄ue testaceis; sutura et lateribus elytrorum angustissime marginatis, marginibus nigro-piceis.

Caput pone oculos leviter transversim impressum, inter oculos nonnihil elevatum. Oculi nigri. Antennæ parum medium elytrorum superantes. Thorax latitudine dimidio latior, basi et lateraliter parum rotundatus, superne leviter convexus, flavo-testaceus, lævis. Scutellum piceum. Elytra prothorace nonnihil latiora et illo fere quadruplo longiora, humeris parum elevatis, rotundatis; lateribus recta, modice convexa, subtiliter crebre punctulata.

Patrie : Ile Falkland, reçu de M. Pipitz.

Prasyptera basalis All.

Long. 7 mill.

Patrie : Borneo.

Ovata, postice ampliata, vaide convexe, nigra; antennis gracilibus, pallidis, articulo tertio quarto breviori; pectore, abdomine (medio excepto nigro), pedibusque rufis; labro rufo; capite, thorace, scutello, elytrisq̄ue (tertia parte basali rufa excepta) nigris. Thorace transverso, dorso transversim irregulariter excavato, vage punctato. — Elytris confuse punctatis, pube adpressa grisea parcissime vestitis.

Prasyptera fasciata All.

Long. 8 mill.

Patrie : Sarawac, Sumatra.

Ovata, postice ampliata, valde convexe, nigra; antennis gracilibus, pallidis. Subtus cum pedibus nigra. Labro rufo. Capite, thorace, scutello nigris. Thorace transverso, vage punctato, utrinque leviter foveolato. Elytris subtiliter confuse nec concinne punctatis, pube adpressa grisea parcissime vestitis, nigris, fascia communi rufa a tertia parte elytrorum usque paulo ante apicem.

Galerucella marginicollis All.

Long. 8 mill.; lat. $4 \frac{1}{3}$ mill.

Oblongo-ovata, subdepressa, testaceo-ferruginea, sericeo-pubes-cens; — vertice, prothorace elytrisq̄ue dense et fortiter punctatis; labro, corpore subtus, pedibus totis, testaceo ferrugineis.

Prothorace transverso, brevi, irregulariter impresso, marginibus lateralibus sat late nigris; macula longitudinali nigra a basi ad medium supra scutellum; scutello nigro.

Vertice in medio longitudinaliter leviter sulcato, sulco obscuro. Antennæ deficient.

Patrie : Nouvelle Guinée, reçu de M. Pipitz de Graz.

Sphenoraia cyanea All.

Long. 7 mill.

Elle est un peu plus petite que la *Sph. Fulgida* Redt. et entièrement d'un bleu foncé, en dessous comme en dessus avec les pattes de cette même couleur. Les antennes sont noires avec le 1^{er} article bleu. Sur le front, entre les antennes, le bleu tourne au vert. Le corselet, deux fois aussi large que long, est lisse avec quelques gros points épars, ses côtés sont arrondis avec les angles antérieurs épaissis et saillants en dehors. L'écusson est lisse, les élytres sont parallèles, impressionnées en dedans des épaules et ornées de gros points disposés en séries irrégulières subgémées; ces gros points ne sont pas serrés et il y en a quelques petits, extrêmement fins, disséminés entre eux.

Cette espèce est un peu plus étroite et plus parallèle que les *Sph. Fulgida* et *magica*. Elle n'est pas élargie en arrière et n'est pas impressionnée au-dessous du calus huméral. Le corselet a une impression transversale peu profonde de chaque côté.

Patrie : Inde.

Monolepta maculosa All.

Long. 4 1/2 mill., lat. 2 mill.

Oblongo-ovata, modice convexa, dilute flavo-testacea, nitida; pectore abdomineque nigris; elytris basi nigro-maculatis, macula subquadrata nec scutellom, nec callum humeralem attingente; antennarum articulis apice brunneis

Caput testaceum, pone oculos canalicula tenui transversa insculptum; ore testaceo. Oculi rotundati, nigri. Antennæ filiformes, basi testaceæ, articulis 5-11 apice infuscatis. Prothorax longitudine latior, basi parum rotundatus, leviter convexus, nitidus subtilissime sat crebre punctulatus. Scutellum triangulare, flavo-testaceum, nitidum, sublæve. Elytra prothorace latiora et illo quadruplo longiora, humeris parum elevatis, rotundatis; lateribus vix ampliata, convexa, sat fortiter crebre punctulata; macula parva basali nigra postice emarginata. Pedes flavo-testacei.

Indes orientales, Belgaum. Reçu de M. Pipitz, de Graz.

Strobiderus æquatorialis All.

Long. 4 mill.

Cette espèce est entièrement d'un testacé roussâtre, comme le *Strobid. levicollis* All. dont elle a la taille et le corselet sans ponctuation. Elle n'en diffère que par ses antennes beaucoup moins longues, n'atteignant que les deux tiers de la longueur de l'insecte et par les intervalles des stries ponctuées des élytres qui sont plats et non convexes.

Allongé, d'un testacé roussâtre. Tête imponctuée, yeux saillants, noirs. Antennes aussi longues que les deux tiers du corps, tous les

articles à l'exception du 2^e qui est court, sont grêles, très allongés et pubescents. Thorax une fois et demie aussi large que long; les bords antérieur et postérieur sont parallèles, les côtés sont presque droits; le disque est lisse. Élytres couvertes d'une pubescence jaunâtre, assez longue mais peu dense; elles sont profondément et régulièrement ponctuées, mais les intervalles sont plats. — Pattes grêles, le 1^{er} article est au moins aussi long que la moitié des tibias qui sont terminés par une longue épine.

Rhobomp, Sierra Leone, ma collection.

Genre DORYIDA Baly.

J'ai sous les yeux deux insectes qui ont les caractères suivants communs :

Tête forte, arrondie, dégagée; front lisse, sillonné en travers entre les yeux; palpes maxillaires à 3^e article, très gros, obconique, le dernier très petit, court. Yeux gros, subhémisphériques; antennes grêles, filiformes, un peu plus longues que la moitié de la longueur des élytres, à articles 2 et 3 très courts, le 4^e est plus long que les deux précédents réunis et le plus long de l'antenne. Prothorax au moins deux fois aussi large que long, bord antérieur subémarginé, les latéraux subflexueux, les angles obtus, les antérieurs renflés; surface convexe, sans impression; écusson lisse, en triangle curviligne. — Élytres oblongues, ovalaires, confusément et peu ponctuées, une forte impression ponctuée en dedans des épaules; épipleures assez larges dans le premier tiers, atténuées ensuite et prolongées en arrière. Prosternum assez étroit; metasternum prolongé jusqu'au niveau antérieur des hanches moyennes. Pattes médiocres; crochets des tarse appendiculés.

La plupart de ces caractères concordent avec ceux donnés par Chapuis pour le genre *Doryida*, sauf la longueur du 3^e article des antennes.

Les deux espèces que j'ai sous les yeux diffèrent comme suit :

1. *Doryida flava* All.

Long. 7 1/2 mill.

Elle est entièrement d'un jaune testacé pâle; le corselet a une ponctuation très éparse et très fine; les élytres sont couvertes de points confus beaucoup plus gros que ceux du corselet. Le metasternum se prolonge entre les hanches en une lamelle horizontale, élargie, arrondie et un peu relevée en bourrelet à l'extrémité.

Patrie : Nepaul.

2. *Doryida Ferruginea* All.

Long. 6 1/2 mill.

Elle est entièrement d'un ferrugineux rougeâtre avec les antennes

et les tarses d'un testacé pâle. Un peu plus courte que la précédente, sa ponctuation est un peu plus fine sur le corselet et les élytres.

Le metasternum s'avance entre les hanches en une lamelle un peu courbe et se rétrécissant en pointe.

Patrie : Philippines.

— M. J. Neervoort van de Poll, d'Amsterdam, envoie la notice suivante :

CONTRIBUTIONS

A LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE L'AFRIQUE CENTRALE, par J. Néervoort van de Poll.

Monsieur Ant. Duvivier a eu l'amabilité de me confier la détermination des Cétonides capturées au Congo par son frère M. Joseph Duvivier, lorsqu'il était en route pour sa station dans l'intérieur. Vu les conditions fort peu favorables aux chasses entomologiques pendant une telle course et dans la mauvaise saison, cette petite collection est pleine d'intérêt. Sur les douze espèces, il y en a deux nouvelles, et ce que je considère comme sa trouvaille la plus heureuse, une *Cremastocheilide* superbe. Espérons que le climat, toujours dangereux et perfide ne mettra pas d'obstacles à son zèle, afin que ce joli début ne soit que le commencement d'une série d'envois de plus en plus importants. Toutes les espèces étant pourvues de localités précises, il me paraît intéressant de les énumérer.

CHELORRHINA SAVAGEI Har. Luteté. 17-6-88.

EUDICELLA GRALLI Buq. Luteté. 17-6-88.

Ces exemplaires appartiennent à une variété intermédiaire à la forme typique et la var. *Mechowi* Qued.

COELORRHINA HORNIMANNI Bates. Luteté. 17-6-88.

APHELORRHINA GUTTATA Oliv. Luteté. 17-6-88.

SMARAGDESTHES AFRICANA Drur. Matadi. 27-5-88.

PHONOTAENIA SCALARIS G. et P. Matadi. 27-5-88.

Eucosma Duvivieri v. d. Poll. nov. spec.

♀. *Ovata, viridula, subtus nitida, supra opaca rufulo-translucida, in disco prothoracis villis quatuor et in elytris lineis transversalibus, irregularibus, magis viridibus; femora tibiaeque maxima parte rufula.*

Caput evidenter sparsim punctatum, clypeo antice fere haud emarginato, marginibus paullisper reflexis. Prothorax latitudine longior, antice truncatus, lateribus fere ad medium

oblique ampliatus, deinde sub-rectus, postice rotundatus, ante scutellum distincte emarginatus, modice convexus, parce punctatus, densius latera versus, in medio disci punctis duobus albis ornatus. Scutellum impunctatum. Elytra prothorace paullo latiora et fere duplo longiora, infra humeros leviter emarginata, dein subdilata et gradatim angustata apicem versus, apice rotundato-truncato, ad suturam haud producta; in dorso sat plana, leviter punctato-striata, costis suturalibus postice nonnihil elevatis, ad apicem atomis paucis albis notata. Pygidium crebre punctatum, breviter cinereo-setulosum, ad marginem utrinque punctis duobus albis notatum. Corpus subtus cum pedibus confertim aciculato-punctatum, parce decumbenter cinereo-setulosum, abdomine in medio fere laevigato; pectore lateraliter maculis nonnullis albis, segmentis abdominis utrinque seriebus duabus guttarum albarum notatis; processu mesosternali paullisper rotundato-producto; tibiis anticis extus dente singulo obtuso armatis. — Long. : 11 mm.

E. viridulae Krtz. proxima, sed statura brevior, haud angustiore, spinis suturalibus deficientibus et forma processus mesosternalis, diversa. Forma tamen processus mesosternalis *E. minoris* Krtz. similior.

Habitat in regione fluvii Congonis, reperta in pago « Matadi » (27-5-88) a dom. J. Duvivier, in cuius honorem hanc speciem nominavi.

GAMETIS ZANZIBARICA Rffr. Matadi. 27-5-88.

Leucocelis podicalis v. d. Poll. nov. spec.

Oblongo-obovata, nitida, nigra, clypeo, lateribus prothoracis usque ad angulos posticos, pygidio et segmento ultimo ventris, rubris.

Caput evidenter crebre punctulatum, antice subtilius, clypeo sat lato, antice paullo reflexo et in medio nonnihil emarginato. Prothorax latitudine longior, antice truncatus, lateribus anguste reflexo-marginatus, fere ad medium oblique ampliatus, deinde subrectus, postice leviter rotundatus, ante scutellum nonnihil emarginatus, modice convexus, parcius mediocriter, antice crebrius punctatus, lateraliter dense strigosus, utrinque ante basim macula perparva alba notatus. Scutellum impunctatum. Elytra prothorace paullo latiora et duplo longiora, humeris antice oblique truncatis, infra humeros sat profunde sinuato-emarginata, deinde gradatim angustata, apice parum rotundata, ad suturam singulatim breviter

at distincte mucronata, in dorso haud convexa, bicostata, costa interiore abbreviata, punctato-striata, intus postice geminato-tristriata, costis suturalibus a medio sat elevatis, maculis parvis, numerosis, inæqualibus, albis ornatis. Pygidium in mare late truncatum, in femina rotundatum; orbiculato-punctatum, utrinque ad marginem maculis parvis albis duabus notatum. Corpus subtus cum pedibus confertim rugoso-aciculatum, parce cinereo-setulosum; pectore ad latera maculis quatuor albis, segmentis quatuor primis abdominis utrinque gutta alba notatis; processu mesosternali late rotundato-truncato. — Long. 10 mill.

L. marginali Swartz. *affinis, sed statura angustiore, colore rubro clypei pygidiique et lateribus strigosis prothoracis discrepat. Etiam appropinquat. L. rubricipiti* Rffr. *sed haec species, statura multo minor et prothorace haud rubro-marginato, valde distincta.*

Habitat in tractu fluvii Congonis, in pago « Matadi », 27-5-88.

PACHNODA NACHTIGALI Krtz. Matadi, 27-5-88.

DIPLOGNATHA GAGATES F. Matadi, 27-5-88.

CHOENOCILUS CALCARATUS Westw. Matadi, 27-5-88.

Il est bien intéressant de retrouver en pleine Afrique équatoriale cette espèce remarquable, décrite de Sierra-Leona et d'Old-Calabar.

Les autres Scarabaeides sont peu nombreuses; il y a une ♀ d'un *Catharsius*, un petit développement d'un *Copris*, un *Adoretus* très voisin de *punctipennis* Boh., quelques *Archon centaurus* F. et enfin un *Onthophagus* qui offre un intérêt spécial. D'abord je l'avais pris pour une espèce nouvelle du genre *Proagoderus* Lansb., très voisine de *Proagoderus Ritsemæ* Lansb. de Libéria; mais après avoir comparé notre insecte soigneusement au type de la dite espèce, je me suis aperçu que je me trouvais en présence d'une variété de coloration. Dans la forme typique de *P. Ritsemæ* le corselet est entièrement d'un rouge cuivreux, brillant, la marge postérieure très étroitement bordée de vert clair, tandis que la variété du Congo a la moitié basilaire du corselet d'un vert sombre. Quelques autres individus me sont survenus depuis du Cameron (station Barombi), qui sont parfaitement intermédiaires n'ayant postérieurement qu'une tache assez grande d'un vert brillant.

— M. G. Severin adresse les notes qui suivent :

DESCRIPTION

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE PLATYNECTES Regb.

par G. Severin.

Platynectes Rodriguezi n. spec.

Rotundato-ovalis, latus, subdepressus supra densissime subtilissimeque reticulatus, nitidus, niger, antennis pedibusque rufis, capite anterius et in medio rufo-maculato; pronoto vix ad angulos anteriores rufescente, basi utrinque vix sinuato, angulis posterioribus subacutis, margine laterali sat lato; elytris macula minuta rotundata sublaterali testacea, pone medium ornatis; prosterni processu lato, plano, apice obtuso. — Long. 7 1/4 mill.; lat. 4 1/2 mill.

Ovale, noire, tête bordée de roux avec le pronotum portant une tache vague de même couleur, prothorax avec les côtés rougeâtres; élytres ornées d'une petite tache ronde sub-latérale en arrière du milieu, épipleures rougeâtres; palpes, antennes et pattes roux. Tout le dessus du corps finement réticulé.

Cette espèce est très voisine du *nigerrimus* Aubé. 2 exemplaires pris à Castellano (près de Guatemala) par M. Rodriguez à qui je le dédie et envoyés par lui avec d'autres insectes à M. le Dr Candèze.

C'est la première fois qu'on récolte une espèce de ce genre à une latitude aussi élevée en Amérique, les autres espèces américaines se trouvent au dessous de l'isthme de Panama.

LISTE DES COLÉOPTÈRES AQUATIQUES

RECEUILLIS PAR

M. LE DR PLATTEEUW AUX ÎLES DE SUMATRA ET DE BORNEO

par G. Severin.

Dytiscidæ.

Hydaticus Fabricii Mac Leay (*rufulus* Aubé).

Un seul exemplaire de Bandjermassin.

Hydaticus Platteeuwi n. spec.

Ovalis, parum elongatus, sat latus et convexus, nitidus, niger, capite anterius rufo-testaceo et ante verticem rufo-maculato, prothorace ad latera rufo-testaceo, elytris maculis tribus rufis, 1^a rotundata humerali, 2^a didyma pone medium et versus latera, 3^a irregulari subapicali, ornatis. — Long. 11 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Noir, tête bordée largement de roux, avec une macule sur le vertex; pronotum bordé de roux sur les côtés; élytres ornées chacune de trois taches disposées comme il suit :

Une tache humérale n'atteignant ni le bord marginal, ni le

prothorax; une tache transversale double située un peu en arrière du milieu et vers les côtés; une troisième tache avant le sommet formant un dessin déchiqueté.

Tout le dessus est finement ponctué.

Un seul exemplaire de Bandjermassin. Quoique en mauvais état, je n'ai pas hésité à décrire cette espèce nouvelle, qui ne ressemble à aucun des *Hydaticus* connus et qui est remarquable par la maculature.

Je le dédie à M. le D^r Platteeuw, à titre de reconnaissance pour le généreux abandon de ses récoltes.

Eretes sticticus Lin., 1 exemplaire de Sumatra

Cybister tripunctatus Oliv., 1 ♂ de Sumatra.

Cybister Guerinii Aubé, 1 ♀ de Bandjermassin.

Tout à fait remarquable par le peu d'extension des stries sexuelles qui dépassent à peine le tiers basal des élytres. Sharp hésitait à rapporter à l'espèce en question la seule femelle de cette variété qu'il eût vue. D'après la description d'Aubé les femelles n'auraient de sculpture qu'à la base des élytres. On remarque du reste cette variation sculpturale chez les *C. limbatus* Ol. et *confusus* Shp.

Cybister rugosus Mac Leay, 1 ♂, 2 ♀ ♀ de Bandjermassin.

Comme chez l'espèce précédente, les femelles n'ont de sculpture que sur le premier tiers des élytres, tandis que chez la plupart des exemplaires, surtout chez ceux qui vivent sur le continent dans la région indo-malaise, cette sculpture atteint les quatre cinquièmes de l'élytre.

Hydrophilidæ.

Philhydrus spec? 1 ex. de Bandjermassin.

La présence d'une nouvelle espèce et de deux variétés intéressantes dans un aussi petit nombre d'insectes est un fait caractéristique propre à cette famille des Dytiscidæ si peu recherchée. Je ne puis donc que former le vœu, que M. Platteeuw, lors de son prochain voyage, recherche plus particulièrement ces insectes d'une capture si facile, ce qui permettra ainsi d'enrichir notablement nos connaissances par trop restreintes sur cette famille.

Je profite de cette occasion pour énumérer quelques Dytiscidæ recueillis par notre collègue M. le D^r Van Riemsdijk à Fort de Kock (Sumatra) et envoyés par lui au D^r Candèze qui a bien voulu me les abandonner.

Laccophilus parvulus Aubé, 1 exemplaire.

Hydrovatus acuminatus Motsch, 1 exemplaire.

— *subtilis* Shp., 1 exemplaire.

Copelatus tenebrosus Regb. (*pusillus* Shp.), 1 exemplaire.

— M. Duvivier donne lecture de la

LISTE DES LUCANIDES ET PASSALIDES

RAPPORTÉS PAR

M. LE D^r PLATTEEUW DES ÎLES DE BORNEO ET SUMATRA

par **Ant. Duvivier.**

M. le D^r Platteeuw ayant bien voulu me communiquer les Lucanides et Passalides qu'il avait recueillis pendant son séjour à Borneo et à Sumatra, je me fais un plaisir d'en donner ici la liste.

LUCANIDÆ.

Genre ODONTOLABIS Hope.

- O. bicolor** Oliv. Deux ♂ de taille très différente capturés à Banjermassin en 1887; cette espèce est répandue non seulement dans toute la Malaisie, mais se retrouve encore aux Indes.
- O. Brookeanus** Voll. Un ♂ de cette intéressante espèce, rapporté de Banjermassin.

Genre CLADOGNATHUS Burmeister.

- C. (Metopodontus) Hope) occipitalis** Hope. De cette espèce répandue à Borneo, aux îles Philippines et Celebes, deux ♀ ont été recueillies par M. le D^r Platteeuw : l'une à Banjermassin (Borneo), l'autre dans l'île de Sumatra, sur le plateau de Padang-Pandjang à 2000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Genre ÆGUS Mac-Leay.

- Æ. chelifer** Mac-Leay. Plusieurs exemplaires ♂ de taille différente provenant de Banjermassin et de Mocarah-Pernet (Borneo).
- Æ. ogivus** H. Deyr. Un ♂ de Banjermassin.
- Æ. insipidus** Thoms. Trois ♀ de Banjermassin et Mocarah-Pernet (Borneo); cette espèce se retrouve aux îles Célèbes.

PASSALIDÆ.

Genre ACERAIUS Kaup.

- A. borneanus** Kaup. Trois exemplaires de Banjermassin et Mocarah-Pernet (Borneo).

— M. Preudhomme de Borre donne lecture des

ADDITION ET ANNOTATIONS A LA
LISTE DES CARABIQVES INDIGÈNES.

Les chasses de notre collègue M. M. Tschoffen me permettent de faire encore aujourd'hui quelques additions :

ANVERS. — L'*Argutor interstinctus* a été pris à Calmpthout.

LIÈGE (rive gauche de la Meuse). — A ajouter : le *Trechus micros* et l'*Anchomenus angusticollis*, pris à l'île Monsin, le *Bembidium varium* et le *Tachys Focki*, pris à Herstal, le *Bembidium bruxel-lense* et l'*Amara fulva*, pris à Rocour.

LIMBOURG. — A ajouter : le *Bembidium ruficorne*, pris à Munsterbilsen, et aussi le *Calathus mollis*, pris à Sutendael par feu Miedel.

LUXEMBOURG. — Les captures de M. Tschoffen permettent d'y ajouter deux espèces intéressantes du sous-genre *Celia* : D'abord l'*Amara ingenua*, prise à Neufchâteau; ensuite l'**Amara Quenseli** Schönh., dont un exemplaire, que je mets sous vos yeux, a été pris à S^{te} Marie, près Neufchâteau, le 23 août 1884. C'est là une espèce nouvelle pour notre faune. Des régions arctiques et de diverses régions montagneuses du centre de l'Europe, elle avait été trouvée à Sulzbach dans les Vosges (Wencker et Silbermann, *Catal. des Coléopt. de l'Alsace et des Vosges*, 1866, p. 9). Feu Putzeys en avait toujours regardé la capture éventuelle dans quelque localité belge comme probable, mais sans avoir jamais eu l'occasion de la constater.

NAMUR (Entre-Sambre-et-Meuse). — A ajouter : le *Tachys parvulus*, capturé à Hastière.

— Enfin M. Hippert signale les captures lépidoptérologiques suivantes :

Biston Prodromaria ♂, à Schaerbeek, le 17 avril.

Orthosia Gothica ♀, à Bruxelles, le 30 avril.

— L'excursion projetée pour le 13 avril dernier à Schepdael, contrariée par le mauvais temps, n'a pu avoir lieu.

— L'assemblée décide enfin que l'excursion mensuelle du 8 juin prochain aura lieu à Ham-sur-Heure. Départ, par la Gare du Luxembourg, à 6 h. 20 m. du matin.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 7.

Assemblée mensuelle du 7 juin 1890.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, E. Coucke, L. Coucke, Degouve de Nuncques, Demoor, Kerremans, Tosquinet et Lameere, secrétaire.

M. de Selys-Longchamps a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des assemblées mensuelles du 5 avril et du 3 mai sont approuvés.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a admis comme membre effectif M. J. Gazagnaire, secrétaire de la Société entomologique de France, s'occupant de l'anatomie des Insectes, et présenté par MM. Lameere et Jacobs.

Correspondance.

Le *Koninklijk Zoologisch Genootschap Natura Artis Magistra*, à Amsterdam, fait part de la mort de son vénérable Président, le D^r Westerman.

La *Società Ligustica di Scienze Naturali et Geografiche*, à Gènes, demande l'échange de ses publications contre les nôtres. L'assemblée décide de lui adresser le Compte-rendu des séances.

La *Smithsonian Institution* nous demande les tomes 10 à 13 de nos Annales qui manquent à sa bibliothèque. — Accordé.

Lectures, communications.

M. le D^r Forel adresse le travail suivant dont l'assemblée vote l'impression au Bulletin :

ÆNICTUS-TYPHLATTA

DÉCOUVERTE DE M. WROUGHTON.

NOUVEAUX GENRES DE FORMICIDES

par **Auguste Forel**

professeur à l'Université de Zürich.

On doit à Shuckard d'avoir présumé le premier que la prétendue famille des Dorylides n'était formée que par les mâles de certaines fourmis. Shuckard a argumenté avec une justesse admirable et deviné la vérité en dépit de l'opposition de Westwood et d'autres. Les découvertes de Gerstaecker, Trimen et autres ont confirmé que les *Typhlopone* Westw. ne sont que les ♀ des *Dorylus*. De plus les remarquables observations de Wilhelm Müller à Itajahy et la trouvaille de Hetschko sont venues confirmer l'hypothèse analogue de Sumichrast et de Smith et démontrer que les *Labidus* d'Amérique ne sont que les mâles des *Eciton*, lors même que les *Labidus* n'ont qu'un article au pédicule et que les *Eciton* avec leur pédicule biarticulé avaient été rangés jusqu'alors parmi des Myrmicides. Restent les genres de Dorylides *Ænictus* et *Rhogmus* dont l'ouvrière est demeurée inconnue jusqu'ici. Par analogie on devait penser que le genre *Typhlatta* Smith devait comprendre les ouvrières des *Ænictus*. Les *Ænictus* et les *Typhlatta* habitent l'Asie tropicale et ont des affinités analogues à celles des *Labidus* et des *Eciton*.

Emery (Bullet. de la Soc. entom. ital., 1887) a exprimé cette supposition qui se posait du reste d'elle même, les ♀ des *Dorylus* et des *Labidus* une fois connues.

M. R. C. Wroughton, Divisional Forest Officer à Poona (près de Bombay), empire des Indes, m'ayant envoyé l'année passée l'*Ænictus ambiguus* Shuckard et un *Ænictus* nouveau, je le rendis attentif à l'intérêt du problème de l'ouvrière des *Ænictus*.

Je viens de recevoir de M. Wroughton une troisième espèce d'*Ænictus* en compagnie d'une nouvelle espèce du genre *Typhlatta* prise avec lui. Le problème est donc résolu et l'honneur en revient à M. Wroughton qui m'écrit laconiquement et prudemment :

« There are some what seem to me to be *Ænictus* n. sp. taken
« by Mr Gleadow in Thana. Had I been there I might have settled
« the question of the ♂ and ♀, but I have failed to find a nest so
« far. »

Le résultat de cette importante découverte est que le genre *Typhlatta* Smith (1858, Proc. Linn. Soc. Zool., II) doit tomber comme synonyme du genre *Ænictus* Shuckard (Ann. a. Mag. Nat. Hist. V, 1840, 266).

La capture de l'*Ænictus Wroughtonii* avec son ouvrière a été

faite le 31 mars 1890. Cette date est très importante, car elle donne l'époque à laquelle on a la chance de rencontrer les ♂ aîlés dans les nids ou à leur sortie. Comme dans le genre *Æciton*, le ♂ a le pédicule d'un seul article et la ♀ de deux articles.

Genre *Ænictus* Shuckard.

(Ann. a. Mag. nat. Hist., 1840.)

= *Typhlatta* Smith.

(Proc. Linn. Soc. Zool., 1858.)

ÆNICTUS WROUGHTONII n. sp.

♀. L. 2,5 mill. Étroit et assez élancé. Tête étroite, allongée, à côtés assez convexes et à bord postérieur court et assez arrondi, comme chez l'*Æ. laviceps*; mais la tête est beaucoup plus étroite et plus allongée que chez cette espèce. Bord antérieur de l'épistome crénelé ou denticulé, non entièrement caché par les arêtes frontales. Pas de sillon frontal distinct. Bord terminal des mandibules assez long, microscopiquement denticulé, avec une forte dent à l'extrémité. Mandibules lisses, luisantes, avec quelques points piligères. Les antennes sont assez longues; les articles du funicule sont tous plus longs que larges, comme chez l'*Æ. laviceps* (articles 3 et 4 deux fois plus longs que larges). Thorax long, étroit, fortement et longuement étranglé à la partie postérieure du mésonotum; son profil dorsal est fortement échancré; l'échancrure est surtout allongée et divise nettement le thorax en deux parties. Suture pro-mésos-notale oblitérée. Face basale du métanotum convexe, très étroite, comprimée; sa petite face déclive entièrement entourée d'une arête. Premier nœud du pédicule comprimé, arrondi, plus haut derrière que devant, presque trois fois aussi long que large, un peu convexe dessous, mais sans dent. Second nœud arrondi, à peine plus long que large, avec une très petite dent dessous, devant. Pygidium un peu surplombé par l'avant dernier segment abdominal.

Entièrement lisse et très luisant, sauf la face déclive du métanotum qui a de très fines rides transversales. Une pilosité à demi-dressée, assez oblique, d'un jaune pâle, courte, pointue, abondante sur les pattes et les antennes, plus éparsée sur le corps. Presque pas de pubescence adjacente.

Entièrement d'un jaune luisant, un peu transparent, à peine un peu rougeâtre ou brunâtre.

♂ L. 5,3 mill. Les articles du funicule de l'antenne sont tous cylindriques et bien plus longs que larges, sauf le premier. Scapes, cuisses, et anneaux fémoraux déprimés (aplatis), mais encore de forme un peu allongée; les scapes sont triangulaires comme chez l'*Æ. Fex* (très larges à l'extrémité, étroits à la base); les tibias ont une forme analogue, mais sont à peine déprimés et moins élargis à

l'extrémité. Les cuisses sont aussi larges et aussi déprimées à la base qu'à l'extrémité (chez l'*A. Fea*, elles ne sont déprimées qu'à l'extrémité). Les mandibules sont assez longues et larges, presque aussi larges près de leur extrémité qu'à leur base, terminées en pointe obtuse, lisses, luisantes, poilues, également et médiocrement courbées. La tête n'est pas beaucoup plus large que longue; les yeux n'occupent que les $\frac{2}{3}$ antérieurs de ses côtés. La tête est rétrécie derrière les yeux, mais son bord latéral y est distinct du bord occipital. Arêtes frontales assez rapprochées, un peu plus rapprochées l'une de l'autre que du bord interne des mandibules. Les ocelles ne sont pas très gros et ne sont pas placés sur une éminence particulière. La face, d'un œil à l'autre, vue de dessus, forme une très faible concavité transversale. Le mésonotum ne surplombe pas le pronotum, mais il est fort convexe et atteint la limite antérieure du thorax. Pédicule d'un seul article beaucoup plus large que long, concave en dessous, à bord postérieur et à bord antérieur concaves, le premier beaucoup plus large que le second; côtés convexes, convergeant en avant. Les deux moitiés du pédicule forment comme deux ailes, de même que chez les autres espèces du genre. En dessous, le pédicule porte une grosse dent très longue et très épaisse, terminée en pointe obtuse; la face antérieure de cette dent est oblique, sa face postérieure presque verticale (à peine recourbée en arrière).

Tout le corps lisse et luisant, avec une ponctuation piligère espacée extrêmement fine, en partie obsolète.

Une pubescence adjacente d'un gris jaunâtre, assez longue, est répandue un peu partout. Sur le pédicule elle forme un duvet grisâtre; sur le thorax le duvet est déjà clairsemé et laisse facilement voir la sculpture. Sur l'abdomen la pubescence est plus courte et fort espacée, sur la tête et sur la face déclive du métanotum presque nulle. Sur la face, le dessous du corps, en particulier du pédicule, et sur les hanches, de longs poils courbés. Quelques poils dressés assez épars sur les pattes. A part cela la pilosité dressée est à peu près nulle.

D'un noir un peu brunâtre. Extrémité et dessous de l'abdomen, dent du pédicule et antennes d'un brun-roussâtre ou jaunâtre. Pattes et moitié périphérique des mandibules d'un jaune testacé.

Ailes légèrement teintées de brun, finement pubescentes, avec la tache marginale et les nervures d'un brun noirâtre. Cellule radiale fermée. La nervure transverse est longue et s'unit au rameau cubital externe près du point de partage.

Thana près Poona (Inde anglaise), 31 mars 1890; ♀ et ♂ récoltés ensemble.

Cette espèce se distingue par son ♀ à thorax échancré, à forme

très grêle et très allongée et à métanotum lisse et luisant. Le ♂ est fort distinct aussi des espèces déjà décrites.

Genre *Huberia* n. gen.

♀. Antennes de 11 articles; les articles 2 à 6 du funicule courts et de plus en plus épais et arrondis; massue assez épaisse, de 4 articles; elle forme la moitié de la longueur du funicule. Palpes maxillaires de 5, labiaux de 3 articles. Mandibules triangulaires à large bord terminal armé de deux dents assez fortes devant et d'environ 7 petites dents en arrière. Epistome avec un sillon longitudinal au milieu, sans arêtes ni dents, prolongé entre les articulations des antennes; son bord postérieur n'est ni relevé, ni contourné. Aire frontale distincte, un peu arrondie derrière, comme dans le genre *Aphanogaster*. Sillon frontal distinct. Arêtes frontales et yeux de forme ordinaire. Pas d'ocelles. Thorax fortement échancré entre le mésonotum et le métanotum; le pronotum et le mésonotum ne sont guère plus élevés que le métanotum. Suture pro-mésonotale faiblement imprimée. Métanotum convexe, biépineux. Premier nœud du pédicule assez longuement pétiolé devant. Abdomen non tronqué.

♀. Caractères de la ♀. Le mésonotum atteint presque la limite antérieure du thorax. Les mandibules ont environ 9 petites dents derrière les deux dents antérieures. Métanotum biépineux. Les ailes ont une seule cellule cubitale assez petite, une grande cellule discoïdale et une cellule radiale un peu ouverte (mais pas bien loin d'être fermée). La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe loin du point de partage.

D'aspect, ce genre ressemble à s'y méprendre aux genres *Myrmica* et *Aphanogaster*, dont il diffère par ses antennes de 11 articles et par ses ailes. Un examen plus attentif dénote cependant des affinités plus profondes avec le genre *Monomorium*; ses ailes sont identiques à celles des *Monomorium* (grandeur relative des cellules etc.). Le sillon de l'épistome qui est échancré devant dénote aussi une tendance aux arêtes des *Monomorium*.

H. STRIATA Smith.

(Trans. ent. Soc. Lond., 1876, p. 481.)

= *Tetramorium striatum* Smith (l. c.) ♀♀♂.

A la description de Smith qui a mis cette espèce, on ne sait pourquoi, dans le genre *Tetramorium* avec lequel elle n'a pas la moindre affinité, il faut ajouter :

♀ L. 4,3 à 4,9 mill. Mandibules fortement striées. La tête est luisante, mais pas entièrement lisse, comme le prétend Smith.

L'épistome, le front, les joues et le côtés des yeux sont striés en long; les stries du front sont divergentes; les fossettes antennaires ont des stries semi-circulaires. Le thorax a de belles stries plus ou moins transversales, souvent espacées et en partie élégamment contournées qui lui donnent un aspect très particulier. Le métanotum (face basale) est très convexe. Les nœuds du pédicule sont arrondis, de la forme qu'ils ont chez les *Aphænogaster*.

Une pilosité roussâtre assez éparse sur le corps qui n'a presque pas de pubescence adjacente. Sur les pattes une pubescence longue, assez soulevée, grossière, espacée; pas de poils dressés sur les tibias. Sur les scapes les poils sont obliques. Épistome échancré au milieu et bisiné de côté.

♀ L. 7,8 à 8,8 mill. Beaucoup plus fortement striée que la ♂ et subopaque. Tout est fortement strié sauf le milieu (le sillon) de l'épistome, la face déclive du métanotum et l'abdomen qui sont lisses et luisants. Le reste de l'épistome est plutôt rugueux que strié.

Ailes finement pubescentes, médiocrement teintées de brun noirâtre. Nervures et tache marginale d'un brun noirâtre.

La ♂ et la ♀ de cette curieuse espèce ont été récoltés le 21 octobre 1889 sous des pierres à l'Hermitage du M^r Cook, à 2540 pieds de hauteur sur l'Ile de Timaru (Nouvelle Zélande) par M. Suter-Naef, avec le *Monomorium nitidum* Smith qui habitait les mêmes parages en grande abondance. Smith (l. c.) avait aussi fait du *Monomorium nitidum* un *Tetramorium*, erreur qui a déjà été relevée par Mayr.

Genre **Triglyphothrix** n. gen.

♂. Stature courte, robuste. Antennes de 12 articles; massue de 3 articles inégaux. Épistome comme dans le genre *Tetramorium*. Son bord postérieur relevé et recourbé borne antérieurement la fossette antennaire en forme d'arête. Arêtes frontales très distantes, plus rapprochées du bord de la tête que de la ligne médiane. Elles se prolongent en arrière jusque près de l'angle postérieur de la tête. Entre les yeux et les arêtes frontales se trouve une double rainure large et profonde, servant à loger entièrement le scape et le funicule de l'antenne. A cet effet, cette rainure est bornée latéralement d'une arête qui part de l'angle antérieur de la tête, touche le bord interne de l'œil et va se confondre en arrière par une courbe avec l'extrémité postérieure de l'arête frontale prolongée. La double rainure est en outre partagée longitudinalement sur ses $\frac{3}{4}$ ou ses $\frac{4}{5}$ antérieurs par une arête élevée qui sépare la loge du scape de celle du funicule. Devant, cette arête de partage se termine un peu latéralement du bord postérieur recourbé de l'épistome. Dos du thorax large, subbordé. Sutures oblitérées. Métanotum biépineux. Métasternum bidenté. Nœuds du pédicule très larges; le premier

brèvement pétiolé. Abdomen tronqué et échancré devant, presque entièrement recouvert par son 1^{er} segment, qui est faiblement subbordé de côté, surtout en avant.

Les poils dont le corps et les extrémités sont abondamment recouverts ont une singulière structure : du fond de chaque point pili-gère part la racine d'un poil qui se divise aussitôt en trois branches divergentes, rarement plus ou moins. L'aspect général produit par cette multiplicité de poils trifides est celui d'une pilosité laineuse.

Du reste semblable au genre *Tetramorium*, mais non sans une certaine parenté avec le genre *Meranoplus*. Le genre *Triglyphothrix* fait ainsi un peu passage entre les *Myrmicini* et les *Cryptocerini*. Les ♀ ont une tendance à se rouler en boule. Il me semble ressortir de ce fait que les *Meranoplus* sont des descendants des *Myrmicini* par le type *Tetramorium*. Le genre *Triglyphothrix* ressemble aussi au genre *Calyptomyrmex* Emery.



♀. Comme l'ouvrière et seulement un peu plus grande qu'elle. Ailes avec une seule cellule radiale ouverte. La nervure transverse s'unit à la nervure cubitale au point de partage.

T. WALSHI n. sp.

♀ L. 1,9 à 2,4 mill. Mandibules armées de trois dents distinctes devant et de trois autres petites et indistinctes derrière, luisantes avec des points grossiers et quelques stries courtes, grossières. Pas d'aire frontale ni de sillon frontal. Épistome grossièrement ridé. Toute la tête mate, très grossièrement et profondément réticulée (côtés et dessous) ou ridée-réticulée en long, sauf le fond luisant et finement réticulé-ridé de la double rainure des antennes. La tête est en forme de trapèze à côtés peu divergents, plus large derrière que devant, largement et faiblement échancrée derrière, un peu plus longue que large. Thorax très court et très robuste, plutôt plus court que la tête, à dos à peine subbordé, mais avec deux « épaulés » assez distinctes devant. Dos du thorax faiblement convexe; face basale du métanotum assez déclive. Le pronotum est aussi large que les $\frac{2}{5}$ de la longueur du thorax. Épines métanotales en trièdre, larges à leur base, moins longues que l'intervalle de leurs bases. Face déclive du métanotum luisante avec 2 ou 3 fortes rides transversales, bordée de petites arêtes en haut et de côté. Les deux petites dents métasternales lamelliformes sont la continuation de ces arêtes. Tout le reste du thorax et le pédicule (sauf le pétiole du 1^{er} nœud), profondément et grossièrement réticulé et mat. Les deux nœuds du pédicule transversaux, de même longueur, de même largeur, et de même forme arrondie l'un que l'autre; leur largeur

est double de leur longueur; le premier est un peu plus haut que le second. Abdomen en ovale court. La moitié antérieure du 1^{er} segment est mate, densément striée en long. Les stries sont fréquemment coupées par de courtes rides transversales qui vont d'une côte à l'autre et qui représentent une partie d'une réticulation piligère dont l'autre côté (le côté postérieur) a disparu. Le reste de l'abdomen et les pattes sont lisses et luisants; les scapes sont ridés-réticulés. Le fond des réticulations grossières de la tête du thorax et du pédicule contient une petite élévation et un point d'où part un poil trifide.

Les poils trifides caractéristiques sont assez courts, d'un blanc jaunâtre, répandus assez également et abondamment non seulement sur tout le corps, mais encore sur les cuisses et les tibias. Les tarsi et les antennes n'ont guère que des poils simples, obliques.

Brun. Abdomen d'un brun foncé, un peu noirâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un brun jaunâtre ou d'un rouge jaunâtre.

♀. L. 2,7 à 3 mill. Face basale du métanotum presque verticale, luisante, ridée en long. Mésonotum ridé-réticulé en long. Partie striée de l'abdomen plus courte que chez la ♂; le reste de l'abdomen a une fine ponctuation espacée, piligère, plus nette que chez la ♂. Thorax un peu plus étroit que la tête, court. Abdomen petit. Ailes presque hyalines, à peine teintées de jaunâtre, finement pubescentes. Nervures et tache marginale très pâles. Du reste absolument identique à l'ouvrière.

Poree, Bengale, récolté par M. Jull. Walsh, et Poona, près de Bombay, récolté par M. R. C. Wroughton. Nids dans la terre. Femelles ailées récoltées dans la 2^{me} moitié de juin par M. Walsh.

Cette espèce ne manque pas d'affinité avec le *Tetramorium obesum* André, mais malgré le manque d'épines mésonotales elle a presque autant de parenté avec le *Meranoplus bicolor*. Parmi les signes de cette dernière parenté, il ne faut pas omettre la tendance à la déclivité de la face basale du métanotum, ni la forme du pédicule et de l'abdomen.

Genre **Trigonogaster** n. gen.

♀. Aspect général d'une *Pheidole* ♀. Antennes de 11 articles, massue de trois; la massue est aussi longue que le reste du funicule; le dernier article est plutôt plus long que les deux précédents réunis; l'avant dernier est plus épais mais n'est guère plus long que l'antépénultième. Ce dernier est deux fois long comme le 7^{me} article du funicule. Palpes maxillaires de 5, labiaux de 3 articles. Mandibules armées de quatre fortes dents. Épistome fortement voûté, armé de deux arêtes longitudinales; il forme en arrière une bosse

entre les arêtes frontales qui sont courtes, mais assez élevées. Aire frontale étroite et profonde. Sillon frontal court. Yeux situés un peu en avant des côtés de la tête. Thorax étranglé derrière le mésonotum. Pronotum et mésonotum médiocrement voûtés, le mésonotum plutôt plus que le pronotum; ce dernier plus aplati et plus étroit que chez les *Pheidole*. Métanotum armé de deux fortes épines élégamment recourbées en avant comme



deux cornes de bouc. Premier article du pédicule longuement et assez largement pétiolé devant; son pétiole, un peu concave en dessus et convexe en dessous, porte devant, dessous, une petite dent et derrière un nœud conique, squamiforme, assez petit. Le second article est très bas, plus large que long, arrondi devant et largement articulé derrière à l'abdomen. Abdomen petit. Vu de dessus, il est étroit devant, et va en s'élargissant faiblement jusqu'à l'extrémité du 1^{er} segment qui le recouvre presque entièrement. Les autres segments n'apparaissent que comme un petit cône dont la base s'applique sur le bord postérieur du 1^{er} segment. Ce dernier n'est pas ou est à peine plus large devant que le deuxième article du pédicule; ses côtés sont faiblement convexes. Vu de côté, l'abdomen est triangulaire; les côtés du triangle sont faiblement convexes. Le profil forme un triangle isocèle dont la base, constituée par la surface aplatie du dos de l'abdomen, est plus longue que les deux côtés représentés par le profil du dessous très développé et plus ou moins conique de cet organe. Le sommet du triangle (en réalité du cône) est au milieu du dessous de l'abdomen et presque au milieu du premier segment qui constitue presque toute la surface ventrale comme la surface dorsale. Poils dressés du corps denticulés et obtus comme dans le genre *Leptothorax*.

Cette singulière fourmi est voisine du genre *Pheidole*, mais il n'y avait pas de soldat dans l'envoi que m'en a fait M. Wroughton. Du reste la tête est plus petite et la massue des antennes ne rappelle que celle de certaines espèces aberrantes du genre. Les *Pheidole* ont 12 articles aux antennes, sauf la *Ph. 4 spinosa* qui en a 11. Du reste la singulière forme de l'abdomen, la forme de l'épistome et le pronotum plutôt bas et étroit, distinguent assez cet insecte pour en former un genre. Les ♀ paraissent toutes à peu près de même taille.

T. RECURVISPINOSUS n. sp.

♂ L. environ 2 mill. Caractères du genre. Tête presque carrée, un peu plus longue que large, échancrée derrière, à côtés faiblement convexes. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Mandibules étroites, croisées, à bord terminal

court, armées de 4 fortes dents. Épistome tronqué devant, très élevé et voûté derrière. Les yeux ont un bord latéral assez droit et une extrémité antérieure presque pointue. Mésonotum petit. Suture pro-mésonotale faible; étranglement méso-métathoracique considérable. Face basale du métanotum horizontale, étroite, beaucoup plus longue que large, plus longue que la face déclive. Nœud du 1^{er} article du pédicule atténué au sommet.

Mandibules striées-ridées, assez luisantes. Tout le corps d'un bout à l'autre, y compris la face déclive du métanotum, densément et finement réticulé-punctué et mat ou à peine subopaque. Pattes et scapes réticulés. Quelques rides longitudinales plus grossières sur les joues.

Une pubescence adjacente espacée, courte, éparse sur tout le corps, un peu plus abondante sur les pattes et les scapes; les poils couchés sont courbés. Pilosité dressée très éparse, raide, obtuse, assez courte; les poils dressés (sauf vers la bouche et sous l'abdomen) sont très distinctement denticulés au microscope, ce qui leur donne un aspect un peu clavé à la loupe; ils sont identiques à ceux du genre *Leptothorax*.

D'un jaune rougeâtre. Pattes mandibules, antennes, pédicule et abdomen d'un jaune plus clair. Une bande un peu brunâtre, très nageuse et interrompue au milieu sur l'abdomen.

Poona (Inde), récolté par M. R. C. Wroughton.

Genre **Emeryia** n. gen.

♀. Mandibules très longues, très étroites, sans bord terminal, presque droites dans leur moitié basale, courbées dans leur moitié apicale, terminées en longue pointe aiguë, un peu élargies et déprimées vers leur milieu, rétrécies près de leur base, sans trace de dents. Elles laissent entre elles un grand espace vide et ressemblent à celles du soldat du *Myrmecocystus bombycinus*. Épistome muni de deux carènes, échancré et profondément sillonné entre elles deux. Ce sillon se prolonge entre les arêtes frontales et, comme sillon frontal, jusqu'au milieu du vertex. Pas d'ocelles. Tête élargie et assez arrondie derrière, rétrécie devant; elle a cependant un bord postérieur. Yeux assez petits, situés au tiers antérieur de la tête. Arêtes frontales plutôt courtes. Antennes de 11 articles. Le dernier, très grand et très épais, forme à lui seul la massue. Le scape est loin d'atteindre le bord postérieur de la tête. Le pronotum a deux épaules distinctes et forme devant, vers sa portion articulaire, un escalier distinct. Le mésonotum est court et très large; son bord latéral forme de chaque côté une protubérance triangulaire, comme un gros feston. Métanotum armé

de deux courtes épines. Pédicule comme dans le genre *Cardiocondyla*. Le premier article est pétiolé devant et a un nœud comprimé, plus long que large. Le second article est large, plus large que long, rétréci et concave devant, un peu moins rétréci et convexe derrière, arrondi sur les côtés, aplati dessus, muni dessous d'une dent obtuse. Abdomen tronqué devant.

Par ses mandibules, ce genre, du reste rapproché des *Cardiocondyla*, se distingue de tous les autres *Myrmicidés*. Il diffère encore des *Cardiocondyla* par ses antennes de 11 articles et son mésonotum.

E. WROUGHTONII n. sp.

♀. L. 1,7 mill. Caractères du genre. Mandibules lisses et luisantes. Tête en grande partie lisse et luisante avec de très gros points enfoncés, espacés, piligères, un peu effacés et un peu raboteux au fond. Sur le front, ces points sont plus abondants et accompagnés de quelques stries très fines et très courtes. Dos du thorax subbordé. Suture pro-mésonotale presque oblitérée. Suture mésoménotale très profonde, mais sans qu'il y ait d'étranglement entre le mésothorax et le métathorax. Face basale du métanotum plus ou moins horizontale, bien plus longue que large. Épines assez courtes et assez obtuses. Thorax irrégulièrement réticulé ponctué et assez mat. Les expansions latérales du mésonotum lui donnent un aspect particulier. Abdomen et pédicule assez lisses, luisants, très finement et très éparsément ponctués.

Tout le corps, les pattes et les antennes assez abondamment pourvus d'une pubescence jaunâtre pâle, assez longue, qui ne forme cependant pas de duvet distinct. Pilosité dressée presque absolument nulle.

D'un jaune testacé pâle. Mandibules rougeâtres. Abdomen d'un jaune brunâtre.

Cette curieuse fourmi (une seule ♀) a été découverte par M. R. C. Wroughton à Poona (Inde) avec une nouvelle espèce de *Cardiocondyla* qui habite l'interstice des deux couches des feuilles d'*Eugenia jambolana* (interstice probablement rongé par de petites chenilles). Est-ce, comme je tends à le croire, un cas de symbiose analogue à celui des *Strongylognathus*? Est-ce fortuit? Ou l'*Emeryia* serait-elle le soldat de la *Cardiocondyla*. Cette dernière supposition me paraît peu probable; les autres *Cardiocondyla* n'ont pas de soldat et les antennes sont de 12 articles.

Genre **Ophthalmopone** n. gen.

♀. Mandibules triangulaires, mais très allongées, concaves à leur bord externe. Bord terminal denticulé (environ 18 dents distinctes),

sauf sur son quart postérieur qui est assez tranchant; il y a en général une petite dent alternant avec une dent plus grande. Épistome arrondi et un peu avancé devant, sans carène, médiocrement convexe, avec un prolongement lancéolé entre les arêtes frontales. Ces dernières sont courtes, rapprochées et assez étroites, dépourvues du lobe antérieur qu'elles ont chez les genres voisins et qui recouvre chez eux les articulations des antennes. Chez les *Ophthalmopone*, les articulations des antennes sont découvertes. Le sillon frontal dépasse en arrière les arêtes frontales. Palpes maxillaires de 4, labiaux de 4 articles. Antennes de 12 articles. Second article du funicule beaucoup plus long que le premier. Yeux très grands, peu convexes, posés obliquement en arrière du tiers postérieur des côtés de la tête. Leur diamètre est égal à la distance de leur bord antérieur à l'articulation des mandibules et triple de la distance de leur bord postérieur au bord postérieur de la tête. Tête étroite, allongée, assez déprimée, à bord postérieur droit. Pas d'ocelles. Pronotum arrondi sans trace d'épaules ni de bord, trois fois long comme le mésonotum. Ce dernier, très petit, n'occupe pas entièrement la largeur du thorax, de sorte que les côtés du mésosternum arrivent à former une petite portion du dos du thorax. Le mésonotum forme un disque convexe; son bord antérieur forme un arc qui rejoint de chaque côté les extrémités de son bord postérieur lequel est rectiligne. Suture promésonotale très distincte et profondément imprimée. Le thorax est distinctement échancré entre le mésonotum et le métanotum; c'est de chaque côté de cette échancrure que le mésosternum arrive sur le dos du thorax. La suture méso-métanotale est très-courte et se continue dans la suture qui sépare le mésosternum du métanotum. Métanotum allongé, avec un sillon médian, longitudinal, d'un bout à l'autre de sa face basale; sa face déclive distinctement bordée latéralement et en haut jusqu'à ce sillon. Une suture visible entre le métanotum et le métasternum. Ecaille nodiforme, deux fois aussi large qu'épaisse, bisinuée à son bord postérieur supérieur. Pas d'étranglement après le 1^{er} segment abdominal. Crochets des tarsi simples.

Ce genre est très rapproché du genre *Megaloponera*, surtout par la forme du thorax, de l'écaille et de l'abdomen. Mais il s'en distingue par ses grands yeux situés très en arrière, par l'absence du lobe antérieur des arêtes frontales et par les crochets simples des tarsi.

O. BERTHOUDI n. sp.

♂. L. 11,5 mill. Longueur de la tête avec les mandibules 3,75 mill., sans les mandibules 2,0 mill.; diamètre d'un œil 0,8 à 0,9 mill. — Tête étroite, presque rectangulaire, un peu plus

large devant que derrière. Scapes un peu arqués. Mandibules lisses, luisantes, avec une ponctuation espacée fine et abondante. Pas de carène aux joues. L'écaille est sillonnée en long au bas du milieu de sa face antérieure; le haut de cette face et la face supérieure sont convexes; la face postérieure est assez plane, verticale. Le lord supérieur postérieur de l'écaille a deux angles latéraux très nets, presque dentiformes; au milieu il est convexe; entre le milieu et les angles latéraux il est largement bi-échancré.

Tout le corps, y compris la face déclive du métanotum, les pattes et les antennes très densément et très finement réticulé-ponctué (ça et là un peu réticulé-ridé) et subopaque ou mat. Quelques grosses fossettes allongées sur le bord antérieur de l'épistome.

Tout le corps, y compris la face déclive du métanotum recouvert d'une pubescence très courte, très adjacente, mais abondante, d'un jaune doré ou orangé, qui forme un léger duvet; sur les pattes et les antennes la pubescence est d'un jaune grisâtre. Quelques poils dressés d'un brun roussâtre sur le devant de la tête et l'extrémité de l'abdomen. Le reste du corps, les pattes et les antennes sans poils dressés.

Noire. Pattes d'un brun noirâtre. Mandibules, articulations des pattes et des antennes, extrémité des segments abdominaux et des arêtes frontales d'un brun plus ou moins roussâtre ou rougeâtre.

Valdézia, Transvaal (Sud de l'Afrique), récoltée par M. Paul Berthoud, missionnaire.

— M. Degouve de Nuncques montre quelques Coléoptères intéressants pour les localités où ils ont été capturés : *Anthaxia nitidula* et *Cerambyx Scopolii*, pris à Beersel, *Trox sabulosus*, à Tervueren, et *Leptura nigra* à Groenendaël.

— MM. Coucke rendent compte de l'excursion qu'ils ont faite à la Pentecôte à Oostmalle. Ils ont pris quelques bonnes espèces, parmi lesquelles ils citent : *Cetonia ænea*, *Ilybius guttiger*, *Anisodactylus nemorivagus*, *Amara famelica*, *Acupalpus exiguus*.

— M. Lameere dit qu'on lui a déclaré que les colombiers de la ville de Bruxelles sont actuellement infestés par une parasite que l'on n'avait jusqu'ici pas eu l'occasion de constater : c'est l'*Argas reflexus* Latr.

— M. Hippert annonce diverses captures de Lépidoptères. A Orval et à Florenville *Vanessa Levana*, volant dès les premiers jours de mai; *Acronycta Menyanthidis*, au Hockay; *Notodonta Trepida*, à Spa et à Schaerbeek. Notre collègue a observé que cette année l'éclosion de beaucoup d'espèces a été très hative, que notam-

ment plusieurs Phalènes qui apparaissent ordinairement en juin, se sont montrées dès le mois de mai.

— L'assemblée décide qu'il y aura une excursion le 13 juillet à Sichem. Départ de Bruxelles (Nord) à 7 h. 22 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 8.

Assemblée mensuelle du 5 juillet 1890.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Coubeaux, Degouve de Nuncques, Duvivier, Giron, Kerremans, Robbe, de Selys-Longchamps, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Tosquinet a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 juin est approuvé.

Correspondance.

M. J. Gazagnaire remercie pour sa nomination de membre effectif.

M. Distant adresse son portrait pour l'album de la Société.

M. le Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique annonce qu'un arrêté royal a alloué à la Société son subside habituel de mille francs.

La *Elisha Mitchell Scientific Society* à Chapel Hill (Caroline du Nord) demande à entrer avec nous en relations d'échange. L'assemblée décide que le Compte-rendu des séances lui sera adressé.

Lectures, communications.

— M. de Selys-Longchamps donne lecture du travail suivant :

CAUSERIES ODONATOLOGIQUES

par Edm. de Selys-Longchamps.

Dans le cours de mes études entomologiques, mes préférences ont toujours été pour deux catégories de travaux :

A. La **Classification** naturelle fondée sur l'examen morphologique (presque toujours d'accord avec la répartition géographique), exposée dans des *Monographies* descriptives embrassant un groupe plus ou moins étendu (ordre, famille, genre, etc.).

B. La **Géographie zoologique**, donnant lieu à la publication de *Faunes* avec descriptions, ou réduites à des *Catalogues raisonnés*. On peut les appeler *Faunules locales* lorsqu'elles ne comprennent qu'une contrée très restreinte.

L'examen de matériaux recueillis dans un voyage se rattachent à cette seconde catégorie.

En dehors de ces deux grandes divisions du travail, il reste à classer sous le titre de *Miscellanées*, si l'on veut, les notices isolées, la description d'une ou de quelques espèces nouvelles, les rectifications, les extraits de correspondances scientifiques, les annonces, les faits nouveaux, des notes bibliographiques, etc.

Des articles sur ces différents objets (s'ils ne sont pas trop étendus) me semblent avoir leur place marquée dans les *Comptes-Rendus* de nos séances mensuelles, qui ont l'extrême avantage d'une publication immédiate, en attendant qu'ils soient utilisés dans l'élaboration des Monographies ou des Faunes.

Tel est le plan de ce que je me propose d'offrir de temps en temps à notre Société, sous le titre de *Causeries Odonatologiques*. Pour faciliter dans nos publications la recherche des sujets que j'aurai abordés, je désignerai ces *causeries* sous un numéro d'ordre avec leur date, en indiquant, en tête de chacune, le sommaire des points qui y sont traités, comme je le fais aujourd'hui.

N° 1

(6 JUILLET 1890).

Sommaire : Travaux récents du Dr Hagen sur les Odonates de l'Amérique septentrionale : Genres *Calopteryx* et *Anax*. — Rectifications à la nomenclature des *Mecistogaster*.

Mon excellent ami le Dr Hagen, poursuit en vue d'une nouvelle édition, la révision de son *Synopsis of the Neuroptera of North America*, publié par la *Smithsonian Institution* en juillet 1861.

Des résultats de son examen fait avec le soin et la sûreté de jugement qu'on lui reconnaît, sont publiés par parties isolées dans le journal *Psyche*. Dans le n° 1 (août à décembre 1889) se trouve le seul genre *Calopteryx*, formant le commencement de la sous-famille des Caloptérygines. Hagen réduit à cinq le nombre des espèces américaines, et les décrit en détail, de même que certaines formes ou races locales qui avaient été considérées comme espèces distinctes.

Il divise le genre en deux groupes :

Chez le premier, dont il avait autrefois formé un genre sous le nom de *Sylphis* pour l'*angustipennis*, les ailes sont étroites et le bord postérieur est parallèle au bord costal. Il y a trois espèces :

1. **angustipennis**, Selys, dont *elegans*, Hag. a été reconnue être la femelle. — De la Géorgie, du Kentucky et du New Hampshire.

2. **amata**, Hagen, 1889. — Espèce nouvelle, fort intéressante, du New Hampshire. La femelle porte un petit ptérostigma brun, presque régulier, comme celui de certaines *Heterina*.

3. **dimidiata**, Burm., (*cognata*, R.) — Du Kentucki, de la Géorgie et de la Floride.

Hagen considère l'*apicalis*, Burm., de Philadelphie et du Massachusset, comme une simple race plus petite. La coloration noire du bout des ailes du mâle occupe un espace moins étendu (le huitième apical) que chez le type, où il équivaut ordinairement au quart, et chez la femelle le ptérostigma est souvent nul ou presque nul.

Dans le second groupe, les ailes sont dilatées au bord postérieur qui est visiblement arrondi. Il y a deux espèces :

4. **æquabilis**, Say. — Du Canada, du Maine, et du Massachusset.

Espèce variable à laquelle Hagen rapporte comme races l'*hudsonica* Hagen, 1875, de la Baie d'Hudson, du Lac supérieur et du Maine, et la *yakima*, Hagen, 1889, découverte sur la rivière Yakima dans le Washington territory par Hagen. C'est la seule *Calopteryx* observée à l'ouest des montagnes rocheuses.

5. **maculata**, Beauvois (*papilionacea*, Ramb. — *holosericea*, Burm. — *virginica*, Westw.).

Le Dr Hagen m'a gracieusement envoyé des couples de l'*amata* et de la race *yakima*.

Je suis maintenant d'accord avec lui pour reconnaître qu'il n'y a que cinq espèces américaines, dont plusieurs ont des races locales analogues à celles que j'ai reconnues parmi les *Calopteryx* de l'ancien continent; et je pense comme lui, que le sous-genre *Sylphis* est à réunir aux *Calopteryx*, l'*amata* et la *dimidiata* établissant le passage entre les deux coupes que j'avais admises à son exemple.

Dans l'ancien monde je ne connais que six espèces :

1. **splendens**, Harris (*ludoviciana*, Leach, *parthenias* Charp.) qui est aussi polymorphe que sa voisine *æquabilis*, qui la représente en Amérique. J'ai exposé à nouveau ce que je connais des races de la *splendens* (type) dans mon mémoire (Odon. de l'Asie mineure : Ann. Soc. ent. Belg., 1887), elles y sont nommées : *xanthostoma* Charp.; *exul*, Selys; *syriaca*, Gené, Ramb.; *orientalis*, Selys; *taurica*, Selys; *ancilla*, Hagen. Les deux dernières ne sont connues que par trop peu d'exemplaires pour que mon opinion sur leur valeur comme *racés*, soit définitive. Il y a en outre des variétés à étudier encore : la *mingrellica* Selys (3^{me} add. an Synopsis) qui appartient probablement à l'*orientalis*, et l'*intermedia* qui se rapproche de la *xanthostoma*.

2. **virgo**, L. (*vesta*, jeune, Charp.) de l'Europe, de l'Asie paléarctique et de l'Afrique méditerranéenne, divisée en races locales plus

ou moins distinctes que j'ai décrites sous les noms de *meridionalis*, Selys; *festiva*, Brullé et *japonica*, Selys. Des femelles adultes, de la race *japonica*, que j'ai reçues de la Corée sont remarquables par des nuances d'un brun foncé sur certaines parties des ailes rappelant celles de la plupart des femelles de l'*hæmorrhoidalis* de France.

La *virgo* est représentée en Amérique par la *C. maculata*.

3. **hæmorrhoidalis**, Vander Linden, de l'Europe méridionale occidentale et de l'Afrique méditerranéenne.

La *papyreti* Zeller en est à peine une race.

4. **cornelia**, Selys, du Japon.

Les deux dernières espèces de l'ancien monde constituent un petit groupe (caractérisé dans ma Monogr. des Caloptéryg., page 23). Ce sont :

5. **atrata**, Selys, de l'Asie orientale et du Japon.

6. **grandæva**, Hagen, (Selys, Monogr., p. 50).

De Chine, connue par une femelle unique.

Il y a lieu, pour le moment, d'éliminer la *C. smaragdina*, Selys, signalée d'après un mâle unique (Monogr., p. 51) dont je n'ai pu examiner suffisamment l'exemplaire unique, et qui est peut-être identique à la race *japonica* de la *virgo*, si ce n'est pas un exemplaire composé d'*atrata* et de *japonica*.

Comme on vient de le voir, le genre *Calopteryx* restreint ne se compose que de onze espèces. Toutes appartiennent à l'hémisphère boréal froid et tempéré des deux mondes et n'existent pas dans la zone tropicale⁽¹⁾.

Dans le même journal (*Psyche*, février 1890) le D^r Hagen décrit les espèces nord-américaines du genre *Anax*, Leach (famille des *Æschnides*). Ce sont :

1. **longipes**, Hag. et sa race *concolor*, Brauer.

2. **junius**, Drury (*spiniferus*, Ramb.) dont l'*A. strenuus*, Hag. est peut-être, dit-il, une race, fondée sur un exemplaire gigantesque des îles Sandwich, où existe du reste le type.

3. **Walsinghami**, Mac Lachl. (*validus*, Hag. olim).

4. **amazili**, Burm. (*maculatus*, Ramb.).

Hagen ne connaît dit-il, du genre *Anax* que ces quatre espèces, plus trois européennes, quatre en Afrique et peut-être dix en Asie (j'ajoute : et de la région de la Nouvelle Guinée et des Moluques).

(1) A la suite de ce genre se place un sous-genre que j'ai nommé *Matrona*, et qui ne se distingue des *Calopteryx* proprement dites, que parce que l'espace basilaire des ailes est réticulé. L'espèce unique : *M. basilaris*, Selys, est de la Chine. J'ai décrit sous le nom de *M. nigripictus*, Selys, une forme du Bengale qui y appartient comme simple race.

Le Dr Hagen, d'après ce qu'il m'écrivait dernièrement, s'occupe en ce moment de la légion *Pseudostigma* des Agrionines (les genres *Mecistogaster*, Ramb. et *Megaloprepus*, Ramb.) dont j'ai publié en 1860 le Synopsis, remis au courant de la science dans la *Révision des Agrionines* (Acad. Belg. 1886).

Mon ancien collaborateur m'a adressé sur les *Pseudostigma* admis dans ma *Révision*, quelques remarques auxquelles je réponds par ce qui suit :

1° **Mecistogaster modestus**, Selys (Syn. n° 10. — Révis. n° 5). A l'article de cette espèce observée au Mexique et au Guatemala j'ai ajouté la description d'une race (*M. iphigenia*, Hagen, coll.) que j'ai reçue de Bogota et de Panama (États-Unis de Colombie), forme qui diffère un peu du type, parce que dans les deux sexes la raie pâle humérale interne est réduite à une virgule basale très courte.

Si ce n'est qu'une simple variété, c'est à moi et non à Hagen qu'incombe la responsabilité de l'avoir présentée comme race distincte; car c'est par suite d'une transposition d'étiquette que j'ai cité Hagen pour ce *Mecistogaster*, attendu que c'est à une Libelluline du genre *Tramea*, et non à un *Mecistogaster* qu'il a imposé le nom d'*iphigenia*.

2° **Mecistogaster lucretia**, (Drury) (Selys, Syn. n° 11. — Révis. n° 7) et **Mecistogaster Marchali**, Ramb. (Selys, Syn. n° 12. — Révis. n° 8).

Le Dr Hagen me fait remarquer que la figure de la *lucretia* ♂ (Drury, T. II, pl. 48), se rapporte au *M. Marchali*, Rambur, et non à l'espèce que j'ai décrite comme *lucretia* Drury; il fonde son opinion sur l'étendue plus longue, moins subite, de la petite dilatation elliptique du bord costal des ailes inférieures, à l'endroit occupé par le faux-ptérostigma.

Cette observation est exacte; il faudrait donc remplacer le nom de *Marchali*, R. par celui des *lucretia*, Dr. tout au moins dans mes deux publications.

Mais l'espèce que j'ai décrite comme *lucretia* devrait prendre un autre nom, celui de *amalia* de Burmeister, qui est le plus ancien, car il a la priorité sur le nom de *virgatus* imposé par Rambur à un âge différent de ma *lucretia*.

Il reste à décider si ce changement de nomenclature proposé à cause d'un trait de gravure formant une courbure plus ou moins elliptique chez deux espèces excessivement voisines exige la transposition de la synonymie des nombreuses espèces nominales de Rambur, citées dans mon Synopsis et dans sa Révision, alors que la description de Drury n'est ni détaillée ni comparative, et qu'il a assigné par erreur le Cap de Bonne Espérance comme patrie de la *lucretia*.

L'habitat exact aurait pu confirmer la détermination, le *Marchali* étant du Bassin de l'Amazone et de la Guyane, tandis que ma *lucretia* n'a été observée jusqu'ici que dans le Brésil méridional, entre le 10° et le 23° degré de latitude Sud.

3° *Megaloprepus cærulatus*, Drury (vol. III, pl. 50).

Le D^r Hagen me demande encore si le nom de *Meg. cærulatus* (Drury) ne s'applique pas mieux à la race *brevistigma*, Selys, qu'à celle que j'ai considérée comme type de l'espèce et que Drury avait reçue de Honduras.

Je ne pense pas que ce changement soit nécessaire car il serait uniquement basé sur le peu de longueur du faux ptérostigma obscur dans la figure. — Mais cette tache, comme je l'ai dit dans la description, est un peu variable dans ses proportions, tandis que la figure de Drury montre la bande transverse noir-acier des ailes aussi large que chez mes types *cærulatus*.

Chez la race *brevistigma*, cette bande est beaucoup plus étroite et concorde avec la brièveté du ptérostigma. De l'Amérique centrale et du Honduras, je n'ai reçu que la forme typique; à Bogota, au contraire, on rencontre les deux races qui du reste passent parfois de l'une à l'autre sous le rapport de la longueur du ptérostigma, etc.

— M. Candèze nous écrit :

Notre collègue M. Gérard, m'a communiqué dernièrement une grande quantité d'Elatérides du g. *Elater* p. d., du groupe des espèces à élytres rouges. Ces insectes avaient été rencontrés par lui en nombre immense, sur de jeunes pins, à Munster-Bilsen, en Campine.

J'y ai reconnu les trois espèces suivantes :

1° *E. sanguinolentus* Schr., les uns parés d'une grande tache dorsale noire, les autres n'ayant de noir aux élytres, que la suture; le prothorax à pubescence noire, fulvescente vers les angles antérieurs.

2° *E. Pomonæ* Stev. Plus petit, les élytres d'un rouge de cinabre assez sombre, l'extrême pointe seule noire; la pubescence du prothorax noire.

Il y avait des centaines de cette espèce.

3° *E. ferrugatus* Lac., à pubescence brune, les élytres d'un rouge brique ou ferrugineux, plus terne.

En outre M. Gérard avait trouvé dans les mêmes conditions plusieurs spécimens d'*Elater* noirs à élytres en totalité d'un jaune paille.

A première vue ces insectes semblaient être une espèce distincte. Toutefois, après examen attentif, je ne puis y voir qu'une variété très remarquable du *Pomonæ* à laquelle la coloration insolite des

élytres impose un nom particulier. Je l'ai placée dans ma collection sous le nom d'*E. Pomonæ* var. *Gerardi*.

— M. Lameere fait passer sous les yeux de l'Assemblée l'insecte dont il présente la description suivante :

UN TYPE NOUVEAU DE PRIONIDE SOUTERRAIN

par **Auguste Lameere**.

Notre collègue, M. Kerremans, m'a fait cadeau il y a déjà quelque temps, de quelques Longicornes capturés aux environs de Rio Janeiro. Il se trouvait parmi eux une forme des plus intéressantes, représentée malheureusement par une unique femelle : c'est un Prionide ayant la saillie intercoxale de l'abdomen large et arrondie en avant, et appartenant par conséquent à la cohorte des Prionides souterrains de Lacordaire. N'étaient cette particularité et la troncature des épisternums métathoraciques en arrière, on rangerait cet insecte parmi les *Anacolides* : mais il appartient en réalité au groupe des *Meroscelisides* dont les affinités avec les *Anacolides* ont déjà été signalées, et se trouvent renforcées par le fait que ce type nouveau s'en rapproche encore d'avantage que ceux qui ont été décrits jusqu'à ce jour. C'est un argument de plus pour démontrer que les Prionides souterrains de Lacordaire forment un groupe entièrement artificiel qui est destiné à être disloqué, ses fragments devant être dispersés près des formes non souterraines qui leur sont alliées.

Je me vois forcé de constituer un genre nouveau avec l'insecte qui donne lieu à cette note, car tout en se rapprochant du genre *Rhodocharis* de Lacordaire, il en diffère par des particularités essentielles; je n'hésite pas à établir ses caractères d'après une femelle unique, car les Longicornes du groupe des *Meroscelisides* sont en raison de leurs mœurs tellement rares qu'il est peu probable qu'il me soit donné d'en voir d'autres exemplaires.

GEOPRIONUS

(γ), terra; Prionus)

nov. gen. *Meroscelisinarum*.

Femelle : Languette courte, entière en avant. — Palpes courts, peu robustes, leur dernier article faiblement ovalaire, non dilaté et tronqué au bout. — Mandibules médiocres, à bord externe légèrement arrondi à partir du milieu, brusquement arquées et se croisant au bout, unidentées au côté interne. — Labre indistinct.

— Tête courte, plus étroite que le prothorax, sillonnée en dessus; front oblique, concave; épistome en triangle à base arquée, légèrement échancré en avant. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, graduellement élargies à partir du 7^e article, le 1^{er} médiocre, assez court, en cône renversé, le 3^e de $\frac{1}{3}$ plus long que le 4^e, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu; 5-10 dentés en scie au côté interne, le 11^e plus grand que le 10^e, arrondi au bout; 3-6 munis de sillons porifères en dessous, 7-11 en dessus et en dessous. — Yeux finement granulés, latéraux, fortement échancrés. — Prothorax transversal, penché, convexe, arqué en avant et en arrière, rétréci de chaque côté en avant, avec les angles antérieurs arrondis, latéralement unidenté. — Écusson grand, trapézoïdiforme. — Élytres plus courtes que l'abdomen, laissant une grande partie des ailes à découvert, convexes et ovalaires, isolément arrondies en arrière, longuement déhiscentes à la suture, beaucoup plus larges que le prothorax en avant. — Pattes assez longues, surtout les postérieures, comprimées; cuisses légèrement fusiformes; jambes peu à peu élargies, l'angle terminal externe des antérieures dentiforme; tarsi médiocres, les postérieurs à article 1^{er} aussi long que 2-3 réunis, ceux-ci égaux, 3 bilobé, 4 médiocre. — Dernier segment abdominal transversal, presque droit en arrière. — Métasternum court, ses épisternums très larges. — Saillie mésosternale convexe, échancrée triangulairement en arrière et longitudinalement sillonnée, oblique en avant. — Saillie prosternale bombée, arquée en arrière. — Corps brièvement naviculaire, couvert de poils courts et épars, ailé. — Mâle inconnu.

Ce genre par la brièveté de ses élytres rappelle les *Prionapterus* dont il est distinct par la finesse de la granulation des yeux, la brièveté de ses palpes, la forme du corps, des antennes, des mandibules, du prothorax, du troisième article des tarsi et de la saillie mésosternale, enfin par la présence d'ailes chez la ♀.

Ses caractères ne pourront non plus le faire confondre avec les *Meroscelisus*, mais la présence d'ailes chez la ♀, la forme du corps et des antennes le rapprochent évidemment du genre *Rhodocharis* dont il diffère principalement par le 3^e article des antennes de $\frac{1}{3}$ seulement plus long que le 4^e, par le 11^e plus long que le 10^e, par la forme du prothorax et de la saillie mésosternale, enfin par ses élytres plus courtes que l'abdomen et isolément arrondies en arrière.

Geoprionus syntheticus nov. sp. — *Fusco-niger, abdomine et elytris, puncto apicali nigro excepto, flavo-testaceis; capite dense, prothorace sparsius, elytris confluentibus grosse punctatis, his lineis quatuor elevatis.* — Long. (mandib. exclus.) 18 mm.

D'un noir légèrement brunâtre en dessous; noir brillant sur la tête, le pronotum et l'écusson. Mandibules extérieurement fortement

chagrinées, lisses intérieurement. Front couvert d'une ponctuation forte mais un peu éparse, plus dense sur le vertex, sur l'occiput et surtout derrière les yeux : de chacun des points s'élève un poil court et incolore. Les premiers articles des antennes couverts de quelques points épars. Pronotum couvert de points épars moins gros que ceux de la tête, également piligères. Écusson encore plus finement ponctué. Élytres d'un jaune de cuir, avec une tache d'un noir brunâtre à l'extrémité de chacun d'elles, glabres, à ponctuation forte et confluyente, avec quatre lignes saillantes obliques se confondant en réticulum postérieurement, sur chacune d'elles. Dessous du corps parsemé de poils courts très épars, sauf sur l'abdomen qui est glabre, testacé, très finement et très éparsement ponctué. Pièces sternales chagrinées. Fémurs finement et éparsement ponctués; tibias poilus, à ponctuation plus forte et plus serrée.

Du Brésil (environs de Rio Janeiro). — Une ♀ unique, ma collection.

— M. H. de la Cuisine nous adresse la liste très riche des *Morpho* de sa collection : elle sera déposée dans nos archives à la disposition de ceux de nos collègues qu'elle pourrait intéresser.

— M. Lameere montre deux Longicornes extrêmement rares pour notre faune capturés par M. Dumont : *Grammoptera ustulata* Schall. qui n'avait plus été signalé en Belgique depuis Mathieu, et dont notre collègue a pris un exemplaire sur un tronc de pin à Munster-Bilsen (Campine); *Tetropium luridum* L., var. *aulicum* Fab., trouvé à Beaufays (région calcaireuse).

— M. Degouve de Nuncques signale les captures suivantes : dans la vallée de l'Hermeton, *Atopa cervina*, *Homalilus suturalis*, *Tomoxia biguttata*, ce dernier pris également à Beersel.

— M. Kerremans signale la présence du *Deilephila Galii* au Bois de la Cambre, au mois de mai dernier.

— M. Hippert écrit qu'il a fait cette année les découvertes suivantes :

Acronycta Strigosa et *Hepialus Lupulinus* à Hastières; *Scoria Dealbata* et *Fidonia Concordaria* à Beauraing; *Mamestra Persicariæ* à Dolhain.

— M. Giron donne d'intéressants détails sur l'acclimatation en Belgique de l'*Attacus Yama-Mai*. L'élevage de cette espèce à Forest en liberté sur le chêne permet à un certain nombre de papillons de s'échapper, et quelques exemplaires acclimatés ont été rencontrés plusieurs années de suite, vers 1880, aux environs du Fort-Jaco par M. F. de Contreras qui introduisit le premier cette

espèce en Belgique en 1874. L'élevage de ce ver à soie essayé dès 1878 en Campine a également donné de bons résultats, et il est à prévoir que dans cette partie du pays l'*Attacus Yama-Mai* s'acclimatera probablement aussi, et que l'on aura l'occasion d'en rencontrer des individus redevenus sauvages.

— L'assemblée décide qu'il y aura une excursion le 10 août, à Ham-sur-Heure. Départ de Bruxelles (Luxembourg) à 6 h. 20 m. du matin.

La séance est levée à 9 1/2 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 9.

Assemblée mensuelle du 2 août 1890

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bertrand, E. Coucke, L. Coucke, Duvivier, Hippert, Kerremans, Robbe, Rousseau, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps et Preudhomme de Borre ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le Président annonce le mort de M. Dokhtouroff, membre effectif.

Le Conseil a reçu la démission de M. Van Oolen, membre associé, et a admis en qualité de membre effectif M. Tschoffen, déjà membre associé, sur sa demande.

Correspondance.

M. Camille Schaufuss nous fait part de la mort de son père, le Dr Schaufuss, et annonce qu'il prend la direction du *Museum Ludwig Salvator*.

Lectures, communications.

Le Secrétaire donne lecture de la note suivante :

SUR L'UNITÉ D'ORIGINE DU TYPE ARTHROPODE

PAR AUGUSTE LAMEERE.

L'anatomie et l'embryologie des Arthropodes ont décelé une profonde différence entre les trois types qui constituent cet embranchement : la masse nerveuse supra-œsophagienne des Crustacés est composée de trois ganglions, innervant respectivement les yeux, les antennules et les antennes; celle des Arachnomorphes donne naissance à deux catégories de nerfs seulement, les nerfs optiques d'une part, et ceux qui se rendent aux chélicères de l'autre. Mais

d'après les observations de Balfour, le centre nerveux qui correspond aux chélicères est un ganglion primitivement infra-œsophagien que l'on voit dans le développement embryonnaire passer au-dessus du tube digestif pour faire définitivement partie intégrante du cerveau. Celui-ci chez les Myriopodes et les Hexapodes, est considéré comme donnant naissance à deux paires de nerfs, les nerfs optiques et les nerfs antennaires : d'après ces données il semblerait donc, comme le pensait Balfour, que les chélicères des Arachnomorphes et les antennes des Insectes ne seraient point des organes homologues, ainsi que l'a établi pour la première fois, Émile Blanchard. Les Crustacés, par la composition de leur cerveau, constitueraient également un type à part, de sorte que l'unité de constitution et par conséquent d'origine de l'embranchement des Arthropodes se trouve par ces faits gravement compromise.

Déjà Pelseneer a démontré que chez l'*Apus cancriformis*, même adulte, l'on peut encore reconnaître que les ganglions qui innervent les antennules et les antennes sont réellement infra-œsophagiens; l'embryologie d'autres Crustacés vient encore à l'appui de cette assertion et montre que, comme chez les Arachnomorphes, le ganglion ophtalmique seul prend réellement naissance en avant de l'œsophage.

Des études auxquelles je me suis livré sur l'embryologie de la Blatte (*Phyllodromia germanica* L.), il résulte que dans la partie céphalique de l'embryon se développent quatre paires de cavités entérocoeliennes d'où procèdent successivement les antennes, les mandibules, les mâchoires et les deux appendices qui constitueront la lèvre inférieure, dans l'ordre indiqué par Savigny; de plus une cavité entérocoelienne impaire antérieure se prolonge dans le labre. Il n'y en a point qui correspondent aux yeux, de sorte que ceux-ci ne témoignent pas de l'existence d'un cinquième anneau céphalique. C'est la première paire de cavités entérocoeliennes qui porte les antennes, comme chez les Arachnomorphes elle porte les chélicères. De même que chez ces derniers Arthropodes, le stomodæum de la Blatte se forme en avant de la première paire d'appendices; de plus, le cerveau des Insectes est en réalité constitué de deux ganglions, le premier ophtalmique, le second antennaire; celui-ci fait primitivement partie de la chaîne ventrale, et se réunit ultérieurement au premier pour constituer la masse supra-œsophagienne. Les antennes des Insectes sont donc bien les homologues des chélicères des Arachnomorphes et des antennules des Crustacés.

Nous pouvons par conséquent conclure à l'unité du type Arthropode, et à l'origine commune des animaux si divers qui le constituent.

— M. de Borre écrit :

1° Notre collègue, M. Bivort, m'a fait connaître qu'ayant installé en nombre dans son jardin l'*Omasus vulgaris* pour faire la guerre aux petites limaces, il a constaté que ce Carabique, au lieu de détruire les limaces, dévorait les fraises de manière à mériter une place parmi les Coléoptères nuisibles aux jardins. M. Bivort, qui observe soigneusement et consciencieusement, affirme nettement le fait. Les recherches que j'ai faites, ne m'ont cependant mis sur la trace d'aucun grief du même genre articulé contre l'*Omasus vulgaris*.

2° Je travaille en ce moment à la révision de nos Nérophages indigènes (Silphides, Anisotomides, Clambides). Je recevrai avec reconnaissance la communication de tous exemplaires capturés en Belgique, avec localité certaine. Je ne pense pas que les Anisotomides, Clambides, ni même les petites espèces de Silphides aient jamais été débrouillées en ce qui concerne notre faune.

— M. Hippert annonce la découverte d'une Phalène nouvelle pour notre faune, **Cabera Cararia**, prise dans le forêt d'Etbe, le 17 juin dernier.

Il cite encore les captures suivantes : dans l'Hertogenwald une variété mélanine de l'*Eubolia Palumbaria*; les ailes supérieures sont complètement noires avec les bandes qui les traversent plus larges; les ailes inférieures sont plus foncées que dans le type, surtout au bord marginal; le dessous des ailes est brunâtre.

A Etterbeek, le 11 juillet, *Luperina Lithoxylea*.

Cidaria Pyralinaria, le 14 juillet, dans les environs d'Enghien.

A Vierves, le 16 juillet, *Argynnis Ino* et *Scoria Dealbaria*; *Argynnis Dia*, le 23 juillet à Dinant.

Procris pruni et *Thalera Bupleuraria*, le 28 juillet à Lanaeken.

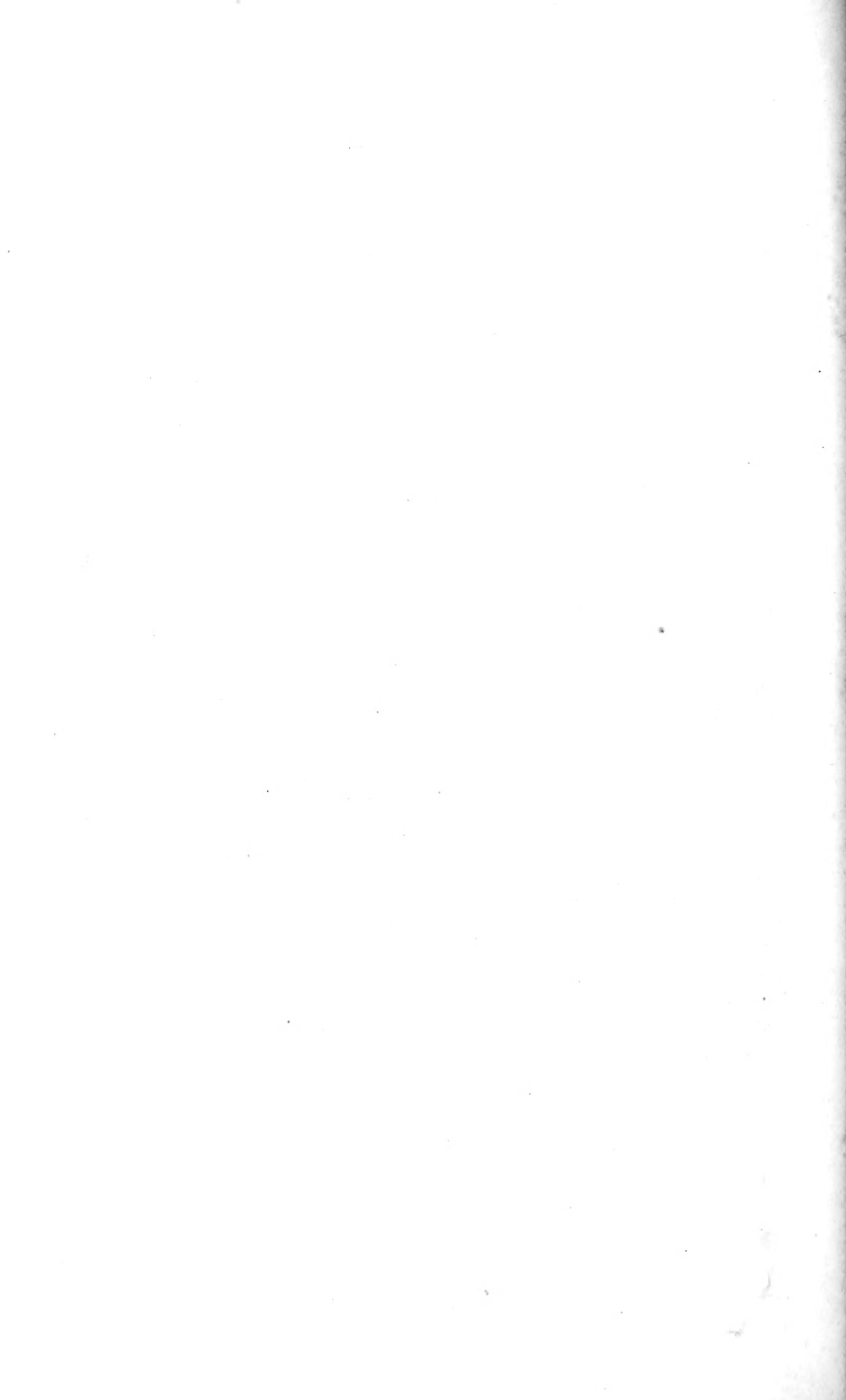
MM. Hippert et Robbe ont constaté que cette année *Lithosia Quadra*, généralement rare, est très commune.

— L'excursion du mois de juillet qui devait avoir lieu à Sichem a échoué à cause du mauvais temps.

— L'Assemblée décide qu'il y aura une excursion à Calmpthout, le 14 septembre. Départ de Bruxelles (Nord), à 9 h. 17 m. du matin.

La séance est levée à 8 1/2 heures.





COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 10.

Assemblée mensuelle du 6 septembre 1890.

PRÉSIDENTENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Candèze, E. Coucke, L. Coucke, Degouve de Nuncques, Kerremans, Lameere, Ledrou, Robbe, de Selys-Longchamps, Tosquinet et Duvivier ff. de secrétaire.

M. Demoor a fait excuser son absence.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— Le compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 2 août 1890 est approuvé.

— Le Président annonce le décès de M. le Dr Grenier, membre à vie de la Société entomologique de Belgique, membre de la Société entomologique de France.

Correspondance.

L'*Académie royale des Sciences à Amsterdam* accuse réception du tome XXXII des Annales et annonce l'envoi de ses publications.

Présentation de mémoire.

— M. Rousseau adresse un mémoire ayant pour titre : *Faune coléoptérologique belge. Essai sur les Malacodermes de Belgique*, dont il demande l'impression dans les Annales.

L'assemblée désigne MM. Everts et Preudhomme de Borre comme rapporteurs.

Lectures et communications.

— Le secrétaire donne lecture d'une note qu'adresse M. le Dr Heylaerts de Breda et dont l'impression au bulletin est décidée.

NOTES PSYCHIDOLOGIQUES

par le Dr F.-J.-M. Heylaerts.

1. UNE PSYCHIDE INÉDITE DE L'AFRIQUE MÉRIDIONALE.

Eumeta Junodi m.

Mas. — Nigrescens aut nigro-fuscus; capite parvo omnino longe nigro-fusco piloso; antennis brunneo-fuscis, ciliis validis a medio decrescentibus, 30 articulatis; pseudopalpis brevibus nigro-fuscis; thorace abdomineque *supra* longe nigro-fusco-pilosis, lateribus tamen atque scapulis cano-pilosis, *subtus* obscurioribus. Partibus genitalibus luteo-brunneis.

Pedibus anterioribus longe nigro-fusco-pilosis, tibiis spina majori, tarsis breviter pilis canis obtectis; sequentibus pilis griseo-fuscis. Alis anterioribus sub-elongatis, apice rotundato, dense, ut posterioribus, longe nigro-pilosis, venis nigris productis; costis 12 brevibus: 4 + 5 breviter 8 + 9 tamen longe pedunculatis; cellula media et cellula intrusa perlongis. Alis posterioribus rotundatis costis 8 liberis brevibus, praesertim 5, 4, 5 et 6; cellula media permagna cellula intrusa elongata.

Fimbriis brevibus brunneo-griseis.

Expansio alarum: 26 mm.

Femina. — Magna flavo-lutea. Capite parva, fronte bidentata; antennis parvissimis luteis; oculis nigris; segmentis 3 primis luteis nitidis, sequentibus tamen flavo-griseis plus minusve lana griseo-alba obtectis.

Longit. 25 mm.; latit. 7 mm.

Pupa maris nigra nitida; longit. 12-15 mm., latit. in medio 4-5 mm.

Id. feminae castanea; longit. 26 mm., latit. in medio 8 mm.

Larva flavo-brunnea; capite laete luteo nigro-maculato, ore obscuriori. Segmentis tribus primis supra nigro striatis; scutello anali nigro-brunneo.

Involucrum larvae maris, ut feminae, pyriforme, irregulariter, sed longitrorsum, foliis parvis et ramulis siccis obtectum; longit. 50-56 mm.; latit. in medio 20-25 mm.

Habitat: Africa meridionalis, Natal.

♂, ♀, larvae, pupae et involucra in Museo Heylaerts.

Le fourreau de cette espèce nouvelle se distingue de ceux de toutes les espèces de Psychides connues, par un cocon séparé du sac, que se file la chenille avant sa métamorphose définitive, et ressemblant à celui que se filent dans leur nid commun les chenilles du genre *Hyponomeuta* Z.

L'*Eumeta Junodi* m. a été trouvée par M. H. A. Junod, missionnaire suisse, auquel je l'ai dédiée.

Les insectes parfaits sont éclos chez moi à Bréda : c'est donc la seconde fois que j'ai le plaisir de voir une éclosion de Psychides exotiques en Néerlande.

2. UNE PSYCHIDE NOUVELLE DE LA FAUNE EUROPÉENNE.

Psyche Calberlae m.

Mas. — *Psyche praecellens* Staud. similis, sat tamen, etiam quoad larvam, differt; multo minor, alis brevioribus, magis rotundatis, laetioribus fere ut *Psyche Bruandi* Led. Capite parvo, antice nigro-brunneo; pseudopalpis nigrescentibus; antennis laete fuscis, ciliis mediocriter longis; thorace abdomineque longe canopilosis ut pedibus, tarsis tamen nudis.

Alis subdiaphanis marginibus laete fumigatis, cellulis tamen 1*b* et 2 (parte basali), cellula media tota et 1*2* alarum anteriorum et cellulis 1*b*, 1*c* cum cellula media alararum posteriorum flavo-albidis. Fimbriis flavo-brunneis nitidis. Nervulatio ut apud *Ps. Grastlinella* BdvI.

Expansio alarum : 17 mm.

Femina. — Lutea; capite segmentisque 3 primis nitidis, ultimo et penultimo lana flavo-griseo obtectis. Longit. 11 mm.; latit. in medio 4 mm.

Larva. Nigra; capite et segmentis 3 primis flavo-striatis atque punctatis, segmento ultimo scutello nigro nitido. Longit. 20 mm.; latit. in medio 3,5 mm.

Pupa maris castanea, feminae tamen nigra, segmentis 3 primis et ultimis rubris. Involucra larvarum cylindrica, plus minusve filamentis sericeis obtectæ, ut apud *Ps. Bruandi* Led. Longit. 25 mm.; latit. in medio (♂) 8, (♀) 10 mm.

Habitat : Gallia meridionalis (Mont. Pyren.), Caunterets (Hautes Pyrénées) et Teriolis mer., Condino.

En juillet 1883 M. René Oberthür me faisait parvenir une petite quantité de fourreaux avec leurs chenilles vivantes de Caunterets, dép. des Hautes Pyrénées. Parmi celles-ci je remarquai trois spécimens semblables, que je n'avais jamais vus. Je commençai par souffler une des chenilles, et, en prenant le plus grand soin des autres, une ♀ fit son éclosion le 14 avril 1884. Le ♂ malheureusement était piqué par un Hyménoptère, *Ichneumon spec.* Nonobstant mes demandes réitérées par rapport à l'espèce nouvelle, je n'ai plus eu signe de vie de MM. Oberthür. Heureusement M. Calberla de Dresde, l'auteur d'une « Faune des Macrolépidoptères de la Romagne Romaine » (Iris, 1887) avait acheté la collection

de Lépidoptères de M. E. Pokorny, de Vienne. Il me fit parvenir à l'étude les Psychides et j'ai reconnu immédiatement mon espèce. Les fourreaux étaient identiques aux miens, comme aussi les restes de la chenille dans le fourreau, de sorte que j'ai été à même de faire la description de l'espèce certainement nouvelle.

Le ♂ de M. Pokorny a fait son éclosion à la fin de mars; les chenilles furent trouvées en août à Condino dans le Tirol méridional.

Les différences des chenilles de mon sous-genre *Stenophanes*, qui se ressemblent assez à première vue, seront indiquées minutieusement dans ma Monographie.

J'ai dédié la *nova species* à M. H. Calberla.

3.

Déjà une fois j'ai relaté un cas de parasitisme dans le corps même d'une ♀, insecte parfait, de l'*Or. Vesubiella* Mill. (vide ma « Monographie des Psychides », pag. 36). J'ai remarqué un fait semblable dans le corps d'une ♀ morte, mais ayant toute sa taille, de l'*Eumeta Moddermanni* m. Une quantité de fourreaux de cette espèce, assez commune dans une grande partie de l'Afrique, me fut envoyée par M. Junod. Tous étaient vides alors (c'était au commencement de juillet et les insectes parfaits donnent en avril-mai), ou contenaient des chrysalides mortes. Une seule ♀ desséchée, mais qui paraît avoir vécu, vu que la partie antérieure du corps sortait librement de son enveloppe, avait dans l'abdomen 6 à 7 cocons de *Tachinae*, dont un seul contenait encore l'insecte.

J'ai préparé aussi bien que possible les uns et l'autre.

4. NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.

Je viens de recevoir quelques travaux de leurs auteurs respectifs, que je veux recommander à mes collègues belges.

1° L'*Insect Life*, dont j'ai déjà fait mention, qui est continué sans interruption, et qui devient de plus en plus intéressant et utile par rapport à l'entomologie appliquée. Le Professeur Riley et ses savants collègues continuent, par leurs études et leurs recherches suivies, à soulever le voile, qui a couvert si longtemps les secrets de la vie intime des insectes.

2° « Bibliography of the more important contributions to « American economic entomology containing the writings of « B. D. Walsh and C. V. Riley. »

Ces travaux sont si nombreux et tellement éparpillés dans plusieurs livres et écrits périodiques, que M. S. Henshaw a eu besoin d'un livre de 454 pages pour en énumérer seulement les titres. C'est donc un catalogue d'une utilité incontestable.

3° « Bibliographical Catalogue of the described transformations of North American Lepidoptera » by Henri Edwards, 147 pag. — Travail très utile et minutieusement fait, qui indique non seulement où se trouve la description ou la figure des chenilles de presque tous les Lépidoptères des États-Unis, mais qui nous fait connaître en même temps leurs plantes nourricières.

4° De M. le Professeur Bertkau, de Bonn, la publication d'une nouvelle Arachnide *Atypus muralis* Bertk. L'auteur en donne une description claire et précise en la comparant aux espèces de ce genre déjà connues.

Un autre article de sa main nous fait voir que les *Psocides* peuvent quelquefois, par leur nombre, rendre une maison inhabitable. In casu c'était le *Psyllipsocus Ramburii* Selys.

5° Je viens de recevoir de S. A. I. le Grand Duc Nicolas Mikhaïlowitch, le tome IV des « Mémoires », qui est écrit entièrement par M. Grumm Grshimailo, et est intitulé : « Le Pamir et sa Faune lépidoptérologique. » C'est, comme les tomes 1, 2, 3 et 5, un livre superbe de 577 pages, que n'accompagnent pas moins de 21 planches coloriées d'un achevé et d'une valeur artistique incomparables. Une carte du Pamir etc., par M. le colonel Bolschoff y est ajoutée. — Ce n'est que d'aujourd'hui que je suis en possession de ce richissime cadeau : je n'en dirai rien avant de l'avoir étudié.

— M. Kerremans, faisant circuler un certain nombre de *Chrysobothrides* donne lecture des notes qui suivent :

NOTE SUR LES CHRYSOBOTHRIDES

par Ch. Kerremans.

Dans une note assez étendue et déjà ancienne⁽¹⁾, M. le général Quedenfeldt a nettement délimité les quatre genres qui constituaient alors le groupe des *Chrysobothrides*.

Depuis, M. Warehouse⁽²⁾ a créé une nouvelle coupe générique à laquelle il a donné le nom de *Chalcangium* et dans laquelle il a placé une espèce du Mexique.

Avant l'apparition de la note de M. Quedenfeldt, il existait une extrême confusion dans le classement des espèces, mais il est facile aujourd'hui d'assigner à chacune d'elles le genre dans lequel elle doit venir se grouper.

(1) Verzeichniss der von Herrn Major a. D. von Mechow in Angola und am Quango-Strom 1878-1881 gesammelten Buprestiden und Elateriden. — *Berl. Ent. Zeits.*, Bd. XXX, 1886, Heft 1.

(2) *Biologia Centrali-Americana*, t. III (Serricornes), p. 32.

Se basant principalement sur le nombre de lamelles ou pelotes tarsiennes que l'on remarque aux pattes des *Chrysobothrides* et sur l'armature spéciale que présente, dans certains genres, le 3^e article des tarsi, M. Quedenfeldt arrive d'abord à délimiter deux groupes bien tranchés auxquels, dans l'avenir, on pourrait appliquer le nom de *Acténodites* et *Chrysobothrites*, le premier devant comprendre les genres *Belionota* et *Actenodes* et le second les genres *Colobogaster* et *Chrysobothris*. Il entrevoyait alors la possibilité de créer une nouvelle coupe dans le genre *Actenodes* pour deux espèces à tarsi grêles, avec leur premier article très allongé et l'armature du troisième article moins accentuée que chez les autres espèces. Celles-ci, bien que très voisines de leurs congénères, présentent, outre les caractères précités, un certain *facies* particulier qui se retrouve dans une nouvelle espèce dont la description va suivre, et qui m'a amené à constituer le genre entrevu par M. Quedenfeldt.

Avant de reprendre en détail l'examen sommaire de chacun des six genres qui constituent aujourd'hui le groupe des *Chrysobothrides*, et pour permettre à ceux qui n'ont pas eu connaissance du consciencieux travail de M. Quedenfeldt de se fixer sur l'importance de ses remarques, je crois bien faire en donnant d'abord le tableau suivant, qui résume l'ensemble des découvertes de l'entomologiste allemand, et dans lequel j'ai intercalé deux nouvelles coupes génériques :

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 1. Troisième et quatrième article des tarsi avec ou sans lamelles membraneuses; le troisième article profondément échancré et se terminant par deux épines très aiguës (<i>Acténodites</i>) | 2. |
| Trois ou quatre lamelles distinctes aux tarsi antérieurs, trois aux tarsi postérieurs; le troisième article inerme, ses extrémités ne dépassant pas le quatrième (<i>Chrysobothrites</i>) | 5. |
| 2. Une lamelle membraneuse au troisième et au quatrième article des tarsi; écusson en triangle très allongé; le bord antérieur du métasternum profondément échancré; abdomen largement sillonné, les bords du sillon formant une saillie en carène se terminant en pointes aiguës | BELIONOTA. |
| Écusson en triangle normal, sillon abdominal nul ou peu prononcé, jamais terminé en pointes aiguës | 3. |
| 3. Tarsi médians et postérieurs grêles, allongés; les épines de l'échancrure du troisième article dépassant à peine le quatrième | 4. |
| Tarsi normaux; les épines de l'échancrure du troisième article très longues, dépassant toujours le quatrième | ACTENODES |
| 4. Une lamelle membraneuse au troisième et au quatrième article des tarsi; armature du troisième article divergente; premier article des tarsi médians et postérieurs au moins aussi long que les trois suivants réunis; métasternum échancré à son bord antérieur | PSEUDACTENODES n. g. |
| Pas de lamelle membraneuse au quatrième article des | |

tarses; armature du troisième article parallèle; premier article des tarses médians et postérieurs moins allongés; métasternum sans échancrure à son bord antérieur.

5. Fémurs antérieurs inermes	CHALCANGIUM.
— — dentés	COLOBOGASTER.
	CHRYSOBOTHRIS.

ACTÉNODITES.

Genre BELIONOTA Eschscholtz.

Tel qu'il est constitué par les caractères énumérés au tableau précité, ce genre comprend, pour la presque totalité, des espèces de la Malaisie. Une seule espèce africaine peut y rester. La forme toute particulière de l'écusson, qui est très allongé, les épines terminales du dernier segment de l'abdomen et l'écartement assez considérable des pattes antérieures sont les caractères saillants du genre et en ont fait exclure toute une série d'espèces africaines.

Parmi les *Belionota*, il convient donc de placer⁽⁴⁾: *gigantea* Deyr., *sumptuosa* Cast. et Gory, *Bonnevili* Deyr., *metastictica* Illig. (*stigma* Weber), *sagittaria* Eschs., *prasina* Thunb. (*scutellaris* Web.), *intermedia* Lansb., *fallaciosa* et *aenea* Deyr., *auricolor* Gestro et *Championi* Murr. (*canaliculata* Fab.). Cette dernière espèce s'étend de l'île de Madagascar au Gabon; un exemplaire de ma collection provient de Loulouabourg (Cap^{ne} de Macar). Les autres espèces sont toutes de la Malaisie. Quant à *Bel. prasina*, on la trouve à Java, aux Philippines et à l'île de France (suivant Castelnau et Gory); j'en possède deux exemplaires venant de Zanzibar.

A ces espèces il faut ajouter la suivante :

Belionota nigrocingulata n. sp.

Capite viridi, large nigro plagiato; thorace punctato, claro viridi, ante basin nigro cingulato; elytris obscure viridibus, purpureo cinctis, basi claro viridi; subtus viridis, obscure purpureo cincta; pedibus obscure purpureis, tarsis genibusque viridibus. — Long. 15 mm., lat. 5 mm.

Tête ponctuée, vert-clair, avec une large tache noire irrégulière entre les yeux et présentant trois légers sillons dont l'un sur le front et les deux autres sur l'épistome, près des cavités antennaires; antennes vertes.

(4) La nomenclature des espèces par genre que comporte cette notice ne comprend que les seules espèces de ma collection, c'est-à-dire celles que j'ai pu examiner. J'ai préféré passer sous silence les espèces que je n'ai pas vues, la plupart des descripteurs ayant presque toujours négligé les caractères, aujourd'hui essentiels, des pattes. Il est difficile, dès lors, d'assigner une place aux coupes spécifiques connues seulement par une description souvent trop écourtée.

Thorax finement ponctué, sillonné à son bord antérieur, arrondi sur les côtés, d'un vert clair et brillant avec une large bande horizontale noire à la base et une impression allongée, légèrement oblique, de chaque côté. Écusson lisse, vert clair.

Élytres d'un vert sombre avec les côtés d'un beau rouge feu, la base et les épaules bordées de vert clair, légèrement rugueuses, les deux côtes suturales de chaque élytre seules distinctes, les autres vagues et confuses; elles sont légèrement épineuses au sommet.

Dessous d'un pourpre obscur sur les bords et vert clair au milieu.

Pattes pourpre obscur, genoux et tarses verts.

Cette jolie espèce, la plus petite à moi connue du genre, provient de Sintang (Bornéo). Je la dois à la générosité de M. le docteur Candèze, qui m'en a obligeamment offert deux exemplaires.

Elle fait incontestablement partie du genre *Belionota*, bien qu'elle soit moins aplatie et que le sillon abdominal soit peu prononcé. La forme de l'écusson, les pelotes tarsiennes, l'armature du 3^e article et les deux épines terminales de l'abdomen ne laissent aucun doute sur la place à lui assigner.

Genre ACTENODES Lacordaire.

Dans ce genre viennent se ranger tous les *Chrysobothrides* ayant le troisième article des tarsi profondément échancré et se terminant en deux longues épines dépassant de beaucoup le quatrième article; l'écartement des pattes antérieures est moins prononcé et l'écusson est en triangle normal; enfin, le sillon abdominal, quand il existe, ne présente jamais les deux longues épines qui se remarquent chez les *Belionota*.

Il comprend une série assez considérable d'espèces présentant des *facies* assez distincts, et il y aurait lieu d'y établir certaines coupes. Mais on ne pourrait se prononcer qu'après l'examen d'un grand nombre sinon de la totalité des espèces. J'ai pu toutefois remarquer qu'il y a deux groupes bien tranchés, l'un, présentant, à l'écusson près, tous les caractères et le *facies* des *Belionota*, l'autre se confondant tellement avec les *Chrysobothris* que l'examen des tarsi seul permet de les distinguer.

Dans ce genre viennent se placer des espèces africaines et américaines, parmi lesquelles : *punctata* Silb., *Bohemani* Fähr., *laticornis*, *unicolor* et *Westermanni* Cast. et Gory (*femorata* Guér.), *chrysifrons* et *levior* Qued., *reticulata* Klug et *Thomsoni* Kerr.⁽¹⁾ (*aenea* Thoms., nom. précoc.), de l'Afrique; *acuminipennis*

(1) M. J. Thomson a décrit, sous le nom de *aenea* (*Typ. Bupr.*, 1878, p. 74), une espèce différente de celle à laquelle Gory donne le même nom (*Monogr. supp.*, t. IV, p. 135, pl. 31, f. 182).

et *circumdata* Gory, de Madagascar; *costipennis* Cast. et Gory, *chalybeitarsis* Chevr., *Hilarii* Cast. et Gory, *nobilis* Linné, *auro-lineata*, *regularis*, *versicolor* et *intermedia* Cast. et Gory, *Reichei* Thoms., *Hopfneri* Gory, *fulminata* Schoenh., *signata* Cast. et Gory, *insignis* Gory, *obscuripennis* et *auronotata* Cast. et Gory, *calcarata* Chevr., *undulata* Wat. et *acornis* Say, de l'Amérique du Sud et du Mexique.

PSEUDACTENODES nov. gen.

Corps plan, acuminé en arrière. Yeux placés obliquement. Cavités antennaires médiocres, triangulaires. Antennes courtes. Prothorax dilaté au bord postérieur. Écusson en triangle normal. Élytres unidentées à l'extrémité et présentant huit ou neuf côtes bien accentuées. Métasternum légèrement échancré à son bord antérieur. Abdomen non sillonné. Pattes longues et grêles pour le groupe, les tibias antérieurs arqués; le 1^{er} article des tarses médians et postérieurs allongé, au moins aussi long que les trois suivants réunis, les 3^e et 4^e articles munis de lamelles, le 3^e article fortement échancré, mais avec les épines divergentes et dépassant à peine le 4^e.

Ce genre, qui compte actuellement trois espèces en y comprenant celle dont la description va suivre, offre un *facies* tout particulier. M. Quedenfeldt cite comme faisant partie de cette coupe deux espèces africaines : *chrysolis* Illig. (*longitarsis* Thoms.) et *vitticollis* Harold. Je ne connaissais en nature que la première, lorsque tout récemment j'ai eu l'occasion de recevoir une troisième espèce, aussi remarquable par sa beauté que par sa ressemblance, dans ses détails génériques, avec les deux espèces précitées.

Pseudactenodes iris n. sp.

Viridi-aenea; capite thoraceque aeneis; elytris ad suturam viridi-auratis, deinde purpureo-auratis, lateraliter obscure-aeneis. Pedibus viridi aeneis, punctulatis, tarsis concoloribus. — Long. 29, lat. 9 mm.

Entièrement d'un beau bronzé verdâtre clair avec les élytres vert-doré le long de la suture, rouge feu brillant ensuite et d'un bronzé obscur sur le bord. Pattes bronzé clair.

Tête aplatie, très rugueuse, avec un léger sillon frontal; cavités antennaires triangulaires. Thorax rugueusement ponctué, plus large que long, en trapèze, arrondi sur les côtés et avec la base sinueuse. Écusson très petit, en triangle allongé, légèrement concave. Élytres allongées, légèrement arrondies en arc régulier, atténuées et unidentées à l'extrémité, présentant des côtes lisses,

noirâtres et assez bien accentuées : la 1^{re} suturale; la 2^e très courte; la 3^e s'étendant tout le long de l'élytre; la 4^e vague et confuse; la 5^e nette, allant jusqu'aux $\frac{3}{4}$ supérieurs; la 6^e à peine sensible; la 7^e nettement prononcée dans sa partie médiane; la 8^e et la 9^e parallèles et très rapprochées, formant gouttière. Dessous brillant, ponctué. Pattes ponctuées, tarses longs et grêles.

Cette belle espèce m'a été donnée comme venant de l'Afrique orientale, sans désignation de localité précise, par mon ami et collègue, M. Seeldrayers.

Genre CHALCANGIUM Waterhouse.

Facies et caractères généraux des *Chrysobothris*. Yeux placés obliquement. Cavités antennaires médiocres, peu profondes et arrondies. Saillie sternale légèrement anguleuse de chaque côté derrière les hanches. Métasternum non échancré au bord antérieur. Fémurs antérieurs inermes. Tarses grêles, le 3^e article échancré et terminé en pointes aiguës, mais non divergentes comme chez les *Actenodes*, et moins accentuées; le 4^e article très petit, non muni de lamelles et presque caché par le 3^e. Thorax plus étroit que les élytres, les angles postérieurs rejoignant les élytres. Écusson petit, allongé, triangulaire.

Ce genre créé par M. Waterhouse sur une espèce du Mexique, *Ch. longipenne*, que je ne connais que par la description et la figure qu'en donne l'auteur, me paraît suffisamment caractérisé.

Il doit évidemment entrer dans le groupe des *Acténodites* et semble former le passage aux *Chrysobothrites* qui suivent.

CHRYSOBOTHRITES.

Genre COLOBOGASTER Solier.

Après avoir réuni dans les genres précédents toutes les espèces à troisième article des tarses échancré et deux lamelles seulement aux tarses, il reste une série considérable d'espèces à troisième article inerme et normal et présentant trois ou quatre lamelles distinctes aux tarses antérieurs; quatre aux tarses postérieurs.

Les limites à assigner au genre *Colobogaster* n'ont pas été clairement indiquées par son créateur; il en est résulté qu'une certaine quantité d'espèces sont venues s'ajouter à ce genre, qui, suivant M. Quedenfeldt, ne devrait plus compter que les grandes espèces à fémurs antérieurs inermes. C'est, à mon avis, le seul caractère qui ne se retrouve pas chez les vrais *Chrysobothris* tandis que tous les autres : échancrure de l'épistome, lobe médian du thorax coupé droit à la base, etc., se retrouvent dans ce dernier genre.

Les seules espèces que je connaisse du genre *Colobogaster* sont : *splendida* Luc., *viridicollis* Cast. et Gory, *chlorosticta* Klug, *quadrilineata* Fab., *quadriimpressa* Thoms., de l'Amérique du Sud et *senegalensis* Cast. et Gory, d'Afrique.

Genre CHRYSOBOTHRIS Eschscholtz.

Reste maintenant, dans ce genre, une longue série d'espèces à *facies* multiple, mais présentant toutes un caractère bien distinct : *les fémurs antérieurs dentés*. Les espèces se répartissent sur le monde entier, notamment dans la région intertropicale. Celles de l'Amérique centrale viennent d'être revues par M. Ch. Waterhouse, dans la *Biologia centrali-americana*, et celles de l'Amérique du Nord ont été longuement étudiées par M. Horn qui en a fait un exposé systématique complet⁽¹⁾. On ne peut que regretter de voir l'auteur se confiner dans l'étude de la faune nord-américaine. Les espèces de l'Amérique du Sud aussi nombreuses que celles du Nord, auraient grand besoin qu'un Horn ou un Waterhouse vinsent débrouiller le fatras synonymique dans lequel on peut à grand peine se reconnaître, et celles de la Malaisie n'ont plus été revues depuis le remarquable travail de M. H. Deyrolle sur les Buprestides recueillis par Wallace⁽²⁾.

Il serait facile à un futur monographe, dit M. Quedenfeldt, de créer des sous-genres différentiels, sinon des genres nouveaux, qui faciliteraient la détermination des espèces. Les *Chrysobothris* renferment, par exemple, des espèces à *écusson large* ou *aminci*, à *front déprimé* ou *échancré*, à *abdomen caréné* ou *non caréné*, à *élytres dentées* ou *inermes*, etc., etc.

Au surplus, voici, par régions, la liste des espèces que je possède et que j'ai pu, par conséquent, ranger dans le grand genre *Chrysobothris*.

Amérique du Sud : *bimpressa* Chevr., *Fabricii* Saund. (*impressa* Cast. et Gory), *sexpunctata* Fab., *cupriventris* Thoms., *seximpressa* Mann., *consanguinea*, *decolorata* et *viridifasciata* Cast. et Gory, *Orbigny* Gory, *frontalis* Oliv., *maculiventris* Chevr., *amabilis* Cast. et Gory, *anoguttata* Gory, *cayennensis* Gmel. (*maculipennis* Cast. et Gory), *fruta* Gory, *elevata* et *cordicollis* Cast. et Gory, *antiqua* Chevr., *rugosa* Cast. et Gory, *bothrideres* Fairm. et *pulchella* Cast. et Gory.

Amérique du Nord : *ichthyomorpha* Thoms., *Thomsoni* Wat., *capitata*, *lepida* Cast. et Gory, *melazona* Chevr., *astuta* et *Sallei*

(1) A Monograph of the Species of *Chrysobothris* inhabiting the United States. — *Trans. Amer. Ent. Soc.*, mars 1886, p. 65.

(2) *Ann. Soc. Ent. Belge*, t. VIII (1864).

Wat., *chrysoela* Illig., *azurea* Le C., *cyanella* Horn, *multistigmata* Mann., *octocola* Le C., *femorata* Ol., (*decipiens* et *quadriimpressa* Cast. et Gory, *alabamæ* Gory, *viridiceps* et *calcarata* Melsh.), *cuprascens* Le C., *floricola* Gory, *ignicollis* Horn, *viridicyanea* Horn, *Harrisi* Hentz, *dentipes* Germ., *scabripennis* Cast. et Gory, *trinervia* Kirby, *carinipennis*, *californica*, *exesa* et *texana* Le C., *mali*, *lixa* et *cyanella* Horn, *costifrons* Chevr., *tranquebarica* Gmel. (*impressa* F., *denticulata* Cast. et Gory), *seesignata* Say, *scitula* Gory, *fraterna* Mann., *distincta* Gory, *chactas* Cast. et Gory et *acutipennis* Chevr.

Europe et confins : *Solieri* Cast. et Gory, *affinis* Fab. et *chryso stigma* Linn.

Afrique : *chalcophana* Klug, *Boschismanni* Cast. et Gory, *dorsata* Fab. et *cyanicollis* Cast. et Gory.

Indo-Malaisie et Australasie : *cyanipennis*, *superba*, *militaris*, *elliptica* et *collaris* Deyr., *gratiosa* Gory, *cupricollis* Deyr., *sexnotata* Gory, *tristis*, *auropunctata*, *chrysonota*, *aruensis* et *cupricornis* Deyr., *australasiæ* Hope.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE STIGMODÉRIDE.

Stigmodera prae cellens n. sp.

Nigro-aenea, capite thoraceque nigris, hoc ad latera flavo plagiato; elytris striato-punctatis, apice rotundatis, testaceis, lateribus posterioribus rubris, plaga magna discoidali cœrulea, antice furcata, dein zoniformi posticeque subcordata; apice cœruleis. Subtus nigro-aenea, abdominis segmentis testaceo variegatis. — Long. 22, lat. 8 mm.

Tête ponctuée, noire, avec un sillon frontal peu prononcé; antennes d'un bronzé verdâtre, brillantes.

Thorax convexe, sinué à la base, arrondi sur les bords latéraux, finement et régulièrement ponctué avec un espace longitudinal lisse au milieu de la base. Il est entièrement noir à l'exception des côtés qui présentent une tache irrégulière testacée. Écusson subcordiforme, noir, légèrement concave.

Élytres sinuées aux hanches, arrondies à l'extrémité, régulièrement striées, les stries ponctuées, les interstries légèrement élevés, finement et irrégulièrement ponctués; elles sont d'un beau jaune clair avec les côtés postérieurs d'un rouge carminé et présentent, sur le disque, une large tache bleu clair, dont la partie antérieure rappelle une croix de St-André ayant les branches supérieures quadrangulaires et écourtées, atteignant à peine le milieu de l'élytre tandis que les inférieures s'étendent de chaque côté jusqu'à la marge latérale; la partie supérieure de

la tache, reliée à la première par un très court liseré sutural, est subcordiforme, enfin l'extrémité de l'élytre est également bleue.

Méso- et métathorax, ainsi que la base des segments abdominaux d'un bronzé verdâtre obscur, avec toute la partie abdominale et une tache latérale sous-thoracique testacé clair.

Pattes d'un bronzé verdâtre obscur, ponctuées.

Nouvelles Galles du Sud.

Cette espèce est l'une des plus jolies du genre par le contraste de ses nuances vives et le dessin élytral qui représente grossièrement esquissée, dans son ensemble, la figure de l'aigle impériale russe. Elle rentre dans le groupe de la *S. limbata* Donov.

— M. Duvivier donne ensuite connaissance de la notice suivante qu'adresse M. Dumont :

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ÉLATÉRIDE DU GENRE
DICRONYCHUS (ESCHSCHOLTZ)

par **Gustave Dumont.**


Dicronychus Candezei nov. sp.

Rufa-brunneus; antennarum maris longe pectinatis, articulo secundo brevi; prothorace latitudine paulo longiore, a basi attenuato, dense punctato, quadri-fossulato; elytris dense flavopilosulis, punctato-striatis, interstitiis planis, punctulatis. — Long. ♂ 15 1/2 mm.; lat. 4 1/2 mm. Long. ♀ 13 mm.; lat. 3 mm.

Mâle. — I. *Dessous du corps* d'un brun rougeâtre, ponctué et à pubescence flave. — Hanches postérieures très élargies en dedans, se rétrécissant graduellement du dedans en dehors; la partie élargie est échancrée. Pattes de la couleur du dessous du corps.

II. *Antennes.* — Fortement pectinées, d'un brun-rougeâtre, à pubescence jaune, dépassant le milieu des élytres. Deuxième article très court. Du milieu de chaque article, à partir du troisième, émerge un rameau appendiculaire rubané et légèrement recourbé en spirale à l'extrémité, la longueur de chaque rameau dépassant toujours celle de l'article qui lui donne naissance. Le dernier article ne porte, à son tiers postérieur, qu'un appendice rudimentaire.

III. *Prothorax* d'un brun à peine plus foncé que les élytres, plus long que large, trapézoïdiforme, densément et également ponctué sur toute sa surface, présentant quatre petites fossettes bien visibles, les deux antérieures plus distantes l'une de l'autre que les

deux postérieures. Elles forment un  dont l'écusson est la

base. Recouvert ainsi que la tête d'une pubescence d'un jaune

doré; angles postérieurs divergents et faiblement carénés.

IV. *Élytres* d'un brun rougeâtre, plus larges que le prothorax; ponctuées, striées, recouvertes d'une pubescence d'un jaune d'or. Leurs interstries qui sont plans présentent un grand nombre de points en relief bien marqués. Elles sont déprimées à leur base où elles présentent deux enfoncements plus ou moins similaires.

Femelle. — I. *Dessous du corps.* — Semblable au mâle.

II. *Antennes* plus courtes, ne dépassant pas le premier quart de l'élytre, — non pectinées, mais simplement dentées en scie à partir du 3^{me} article, le dernier aminci et acuminé à l'extrémité.

III. *Prothorax* aux bords plus parallèles que chez le mâle; à peine plus large au sommet qu'à la base.

IV. *Élytres* aux intervalles légèrement convexes, ce qui les fait paraître plus rugueuses.

Le caractère distinctif de cette espèce s'observe dans la pectination des antennes du mâle. Tous les *Dicronychus* du sexe en question ont les antennes plus ou moins pectinées ou lamellées, mais aucun au même degré que celui-ci. En outre, chaque rameau appendiculaire émerge du milieu de l'article où il prend naissance tandis qu'il est terminal chez les autres espèces pectinées.

Cette belle espèce que je dédie à M. le docteur Candèze, mon maître en entomologie, provient du Soudan.

— M. Duvivier lit la notice suivante dont l'impression est également votée au bulletin :

DESCRIPTIONS DE QUATRE ESPÈCES NOUVELLES DE LA FAMILLE DES
CHRYSOMELIDES

par **Ant. Duvivier.**

Cryptocephalus Kerremansi.

Subovalaire, rétréci en arrière, noir, brillant. Corselet fortement globuleux en avant, lisse, noir, ayant de chaque côté une grande tache jaune vers les angles antérieurs. Élytres jaunes, ponctuées-striées, ayant le rebord basilaire, une tache humérale, la suture, une tache commune en losange sous l'écusson, une bande transversale au second tiers et le bord apical, noirs.

Long. 5 1/2 mill. — Zanzibar (1888).

Corps subovalaire, atténué en arrière, entièrement noir. Tête noire, moins brillante que le restant du corps, presque plane; labre brunâtre, à peine sinué en avant, épais; front séparé du vertex par un profond sillon semi-circulaire, sillonné longitudinalement et portant quelques points enfoncés; vertex sillonné longitudinalement, fortement ponctué autour des yeux, moins fortement sur la région médiane; yeux profondément échancrés,

grisâtres; antennes assez grêles, brunâtres, à premier article très renflé et assez grand, le second très court, moins épais que le 1^{er}, le 3^e un peu plus long, les 4^e et 5^e subégaux (les suivants manquent). Pronotum un peu plus large que long, très globuleux en avant, très brillant, nettement denticulé à la base dont le lobe, bi-échancré devant l'écusson, s'avance un peu vers celui-ci et est limité, de chaque côté, par une assez forte dent; angles antérieurs infléchis, arrondis, les postérieurs presque droits avec une impression oblique devant ceux-ci; noir, avec de chaque côté en avant, une large tache jaune occupant les deux tiers de la longueur des côtés, sans atteindre toutefois les angles antérieurs. Écusson assez grand, en triangle curviligne, noir, lisse, brillant. Élytres assez allongées, atténuées en arrière, un peu relevées autour de l'écusson, faiblement impressionnées transversalement en arrière de celui-ci, ainsi que sous le calus huméral, nettement lobées sous l'épaule, arrondies au bout, moins brillantes que le corselet, régulièrement ponctuées-striées, les stries s'effaçant en partie vers le sommet, d'un beau jaune, ornées comme suit: à la base un fin rebord noir s'étendant en une tache anguleuse couvrant le calus huméral, sur la suture une bande étroite, noire, s'étendant en losange vers le premier quart, ensuite vers le second tiers en une bande transversale élargie à ses extrémités ainsi qu'à l'endroit où elle traverse la suture, enfin jusqu'au sommet où, réduite en un fin liseré, elle contourne, de chaque côté, la région apicale pour rejoindre le long des bords les extrémités de la bande transversale. Dessous d'un noir brillant ainsi que les pattes, densément ponctué, recouvert d'une très courte pubescence d'un gris argenté, couchée et peu dense. Pygidium grand, tronqué au sommet, noir, finement et densément ponctué, avec une légère pubescence grisâtre à sa base. Prosternum large, élevé, tronqué au sommet.

Cette espèce provient de l'île de Zanzibar, elle se rapproche assez de *C. anchorago* Suff.; son corselet est plus court, paraît plus lisse, son écusson est plan, la ponctuation de ses élytres plus fine, le pygidium plus large, tronqué au sommet, plus trapézoïdal; la coloration générale diffère également.

Je me fais un plaisir de la dédier à mon collègue et ami M. Ch. Kerremans qui me l'a fait connaître.

Corynodes bengalensis.

Oblong, convexe, entièrement d'un vert brillant mélangé de pourpre et de violet. Antennes noires à reflets violacés avec la base brune. Massue de cinq articles. Tête et élytres densément ponctuées, ces dernières à ponctuation subsériale. Corselet à ponctuation éparse. Crochets des tarsi appendiculés.

Long. 10 mill. — Tetara (mission du Bengale occidental).

Tête profondément engagée dans le prothorax, pourprée, couverte surtout sur le vertex de points aciculés, densément velue sur l'épistome, le front et les côtés; sillon longitudinal bien marqué, d'un beau vert; palpes velus, bruns; mandibules noires, labre brun de poix, sub-entier; épistome subéchancré en avant, rugueusement ponctué, séparé du front par des sillons convergents; partie supérieure du vertex nettement limitée, de chaque côté, par un sillon profond partant des yeux qui sont noirs, peu saillants. Antennes dépassant un peu la moitié de la longueur du corps, d'un noir violacé, à article 2 d'un brun clair, 3-5 d'un brun de poix : art. 1 renflé, 2 subglobuleux, très court, 3 presque aussi long que 1 et 2 réunis, les suivants graduellement dilatés, les cinq derniers brusquement élargis, très aplatis, formant une massue assez serrée; prothorax transversal, rebordé, à surface légèrement convexe, d'un vert doré brillant avec deux taches d'un bleu verdâtre sur le disque, recouvert de quelques gros points épars, bord antérieur droit en avant, sinué en arrière des yeux, base bissinuée, à lobe médian large, bords latéraux arrondis en avant et faiblement dilatés; angles antérieurs peu marqués, un pore sétigère dans les angles postérieurs. Écusson en triangle curviligne allongé, violacé, lisse, brillant, impressionné en avant. Élytres oblongues-ovales, brillantes, d'un beau vert à reflets dorés : une bande violette couvre la suture, une autre bande violette suit la marge, une bande longitudinale plus large, pourprée, part du calus huméral qui est d'un vert foncé; surface convexe, couverte d'une ponctuation assez forte, formant des séries subgeminées irrégulières sur le disque : la ponctuation s'efface un peu vers le sommet, par contre elle est plus prononcée sur les côtés où l'on remarque des vestiges de côtes obtuses; les élytres sont légèrement et obliquement impressionnées derrière les épaules et en arrière de l'écusson, elles ont le calus huméral assez prononcé. Dessous et pattes d'un beau vert mélangé de pourpre et de violet, pattes assez robustes, couvertes de duvet; cuisses fusiformes, inermes; tibias canaliculés longitudinalement, entiers; crochets tarsiens appendiculés.

Cette jolie espèce rappelle assez bien le *Corynodes Parryi* Baly pour la coloration, mais elle en diffère par la forme de la massue des antennes, le corselet moins globuleux, la taille plus forte, etc. Elle a été capturée à Tetara par les prêtres de la mission occidentale du Bengale, d'où elle a été adressée à M. P. Renard, de Liège, qui me l'a communiquée.

Acrocrypta variabilis.

Subovale, très convexe, fauve, densément ponctué; antennes noires, sauf la base qui est testacée et l'extrémité qui est blanche;

tête et corselet à peine ponctués, ce dernier fortement transversal; écusson noir; élytres noires à bandes fauves ou fauves à bandes noires.

Long. 6 1/2 à 7 1/2 mill. — Iles Philippines.

Corps subovalaire, très convexe, entièrement d'un fauve rougâtre plus ou moins clair. Tête fauve, palpes maxillaires de même couleur, à pénultième article très épais, le dernier très court, à peine visible; mandibules noires, assez fortes; labre fauve, sub-sinué en avant; front triangulaire, renflé, à peine pointillé; vertex séparé du front par un sillon anguleux, très fin, très prononcé, pointillé sur sa surface; antennes courtes, n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps, à articles 1-3 fauves, 4-9 élargis et noirs, 10-11 également larges et blancs; yeux très gros. Prothorax fortement transversal, entièrement rebordé, à bord antérieur presque droit, le postérieur échancré de chaque côté près des angles postérieurs, arrondi au milieu en un large lobe, les côtés presque droits; angles antérieurs renflés, légèrement relevés, angles postérieurs arrondis: un pore sétigère dans chaque angle; surface convexe, assez brillante, finement ponctuée. Écusson en triangle à sommet arrondi, noir, pointillé, élytres subovales, assez amples, très convexes, fortement et densément ponctuées sur toute la surface, impressionnées en dessous des épaules, noires, ornées chacune de deux bandes irrégulières et d'une tache: la première bande, avant le milieu, à bord antérieur échancré sous le calus huméral, la seconde, immédiatement après le milieu, paraissent formée par la réunion de deux larges taches, la tache occupant l'angle apical sans toutefois atteindre ni la marge ni la suture. Épipleures étroites, prolongées, concaves. Dessous et pattes fauves, couverts d'une très courte et très fine pubescence.

Trois exemplaires provenant des îles Philippines.

Cette espèce me paraît des plus variables. Un des trois exemplaires correspond à la description ci-dessus, les deux autres ont les élytres fauves à bandes noires: la première le long de la base s'étend sur la suture jusqu'au premier tiers, la seconde et la troisième, placées respectivement au 2^e et au 3^e tiers de l'élytre sont étroites et n'atteignent ni la marge ni la suture; au surplus un liseré noir couvre la marge des élytres. Il est fort probable que l'on rencontre des exemplaires à élytres noires ornées chacune de quatre taches fauves, d'autres à élytres entièrement noires ou entièrement fauves.

Chez un des exemplaires le dernier article des antennes seul est blanc, l'avant-dernier est noir comme les six qui le précèdent.

Homophyla surinamensis.

Convexe, ovalaire, fauve, avec les pattes des deux paires antérieures et les antennes testacées; tête d'un brun de poix; vertex très étroit et fortement ponctué-ridé.

Long. 2 $\frac{1}{3}$ mill. — Gansee (Surinam) N. van de Poll.

Corps convexe, ovalaire, fauve, brillant. Tête petite, d'un brun de poix, à museau court, sillonnée entre les yeux; vertex très étroit, profondément ponctué-ridé; yeux gros, noirs. Antennes filiformes des $\frac{3}{4}$ de la longueur du corps, à deux premiers articles épaissis, testacées. Corselet fauve, à peine deux fois aussi large que long en son milieu, nettement rétréci en avant, à base presque droite et bord postérieur nettement bisiné, finement rebordé sur les côtés; surface convexe, ponctuée, ayant un aspect finement granuleux. Élytres plus larges que le corselet, ovalaires, fauves, brillantes, à ponctuation nette et subsériale. Dessous fauve avec les pattes des deux paires antérieures plus claires et les fémurs postérieurs brunâtres et densément pubescents; tibias postérieurs un peu plus courts que les fémurs; 1^{er} article des tarsi postérieurs à peine plus long que les 3 suivants réunis. Crochets appendiculés.

Cette espèce, capturée par M. N. van de Poll pendant son séjour à Gansee, est de la taille de *H. variable* Jac.; elle s'en distingue par ses antennes, plus longues, son vertex plus étroit, ponctué-ridé. *H. surinamense* est également voisine de *H. Krugi* Weise, mais de taille plus forte et à vertex plus étroit.

— M. le Dr Candèze attire l'attention des membres sur l'intérêt que présente la faune entomologique du Chota-Nagpore (Bengale occidental) et dépose le mémoire suivant :

NOTE SUR LES *ÉLATÉRIDES* DU CHOTA-NAGPORE
par E. Candèze.

Le Chota-Nagpore est une province du Bengale occidental s'étendant au sud de la grande plaine du Gange. Son territoire est égal à quatre fois celui de la Belgique.

Il est traversé dans son milieu par la ligne tropicale. Son sol est en général aride, rocheux, couvert çà et là de jungles impénétrables qu'habitent seuls de nombreux fauves, semé de pics peu élevés et couronnés d'arbres, parcouru par des ravins profonds tapissés de bois.

Le climat y est très chaud et, comme dans la plupart des pays tropicaux, la saison sèche y alterne avec la saison des pluies et les deux sont excessives.

Des missions nombreuses qui ont pour objet d'évangéliser la

population et dont le nombre se multiplie tous les jours, y ont été fondées autrefois. Elles sont depuis une trentaine d'années sous la direction des Jésuites belges, parmi lesquels plusieurs consacrent leurs loisirs à l'étude de diverses sciences.

L'un d'eux, le P. Cardon, s'est voué à l'Entomologie, notre science de prédilection. Il recherche activement les insectes, et le produit de ses chasses est envoyé à l'un de ses collègues et ami le P. Renard, Préfet des Études au Collège St. Servais à Liège. Je dois à ce dernier d'avoir pu examiner les richesses entomologiques récoltées par notre zélé missionnaire dans les environs de Tetara et de Konbir-Nowatoli, ses dernières résidences.

Les collections de Coléoptères faites dans le cours de cette année par le P. Cardon ont été d'une abondance extraordinaire. Les Élatérides, les seuls insectes dont il soit parlé ici, ont été recueillis par centaines et, après examen, j'y ai reconnu 52 espèces dont 16 sont nouvelles.

Une si grande quantité d'espèces inédites provenant d'un pays tel que le Bengale, exploité depuis longtemps par les naturalistes, et dont la capitale, Calcutta, possède un musée d'Histoire naturelle où l'Entomologie est représentée par des savants renommés : MM. Atkinson, Wood Mason, E. Cotes et autres, aurait lieu de surprendre, si nous ne savions que le Chota-Nagpore a été jusqu'ici fort négligé par les voyageurs entomologistes, qui se sont portés de préférence vers des régions plus facilement accessibles, moins insalubres que notre contrée, où les voies de communications étaient naguère encore rares, périlleuses, et où le confort laisse beaucoup à désirer.

Il est essentiel d'ajouter que le P. Cardon, en chasseur habile, intelligent et d'une activité rare, ne se borne pas à recueillir les espèces de grande taille, remarquables par leur belle livrée, ainsi que le font la plupart des collecteurs en pays chauds, mais s'attache de préférence à rechercher les espèces minuscules où de nombreuses découvertes sont encore à faire en tous pays, et notamment sous les tropiques.

On croirait de prime abord que la faune entomologique du Chota-Nagpore est identique avec cette partie de la plaine du Gange qui s'étend, au nord, depuis le fleuve jusqu'aux premiers contreforts de l'Himalaya. Il en est autrement. Les insectes récoltés par le P. Cardon sont plutôt analogues et parfois semblables à ceux du midi de l'Hindoustan. Plusieurs espèces ont d'étroites affinités avec celles du Dekhan et de Ceylan, indépendamment de celles qui se retrouvent partout dans l'Asie intertropicale.

Plusieurs de nos collègues se sont chargés, grâce aux soins intermédiaires du Père Renard, de faire connaître les intéressantes

récoltes faites dans les missions belges du Bengale. Plusieurs familles sont déjà l'objet de travaux descriptifs qui seront successivement publiés dans nos Annales. Voici, pour ce qui concerne les Élatérides, mon premier apport à l'œuvre collective.

Agrypnus fuscipes Fabr., *System. Entom.*, 211.

Deux exemplaires de tailles très différentes. On sait que les plus grands, qui mesurent jusqu'à 45 mm., proviennent de Ceylan.

A. punctatus Cand. *Monogr.*, I, 26.

Représenté par 4 exemplaires.

A. Renardi. — *Angusto-elongatus, nitidus, fulvo-pilosus; antennis longiusculis, brunneis, articulo tertio quarto vix brevior; prothorace latitudine longiore. a basi gradatim angustato, dense inæqualiter punctato, utrinque depresso et plus minusve rufescente; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, apice non truncatis; pedibus rufis.* — Long. 21 mill.; lat. 6 mill.

Un ex. de Tetara, deux de Konbir.

La coloration faiblement rougeâtre qui se remarque dans les dépressions latérales du corselet, ne tient pas à un défaut de maturité des téguments, mais est bien caractéristique, car je l'ai vue plus ou moins marquée chez les trois exemplaires que j'ai examinés. Il a la forme étroite et allongée des espèces propres au Sylhet, à l'Assam, au midi de la Chine, mais il se distingue facilement de toutes celles qui ont été décrites jusqu'ici. Sa place est à la suite du *moestus*.

Je le dédie au R. P. Renard par les soins de qui j'ai pu étudier les intéressantes récoltes du P. Cardon.

Lacon variatus. — *Parallelus, fuscus, squamulis fulvis maculatim discrete vestitus; prothorace subquadrato, hand crenulato, punctato, angulis posticis apice obtusis; elytris elongatis, ferrugineo-maculatis, seriatim punctatis; sulcis tarsorum quatuor bene definitis.* — Long. 12-14 mill.; lat. 3 1/2-4 mill.

Du groupe et de la forme des *truncatus, taciturnus, spretus*. Peu différent de ce dernier, mais s'en distinguant par ses angles prothoraciques arrondis au bout et non tronqués, et la vestiture écailleuse du dessous du corps moins serrée.

Plusieurs exemplaires.

L. melancholicus. — *Elongatus, fusco-niger, parum nitidus, squamulis fulvis minimis ad apicem elytrorum maculatim dispositis; prothorace longitudine latiore, convexo, punctato, medio sulcato, utrinque versus basin impresso, angulis posticis brevibus, divaricatis, apice subtruncatis; elytris sulcatis, sulcis punctatis, interstitiis convexis.* — Long. 11-13 mill.; lat. 3-4 mill.

Forme allongée du précédent, mais les sillons tarsaux des flancs prothoraciques à peine marqués, ce qui le place parmi un petit nombre d'espèces dont il diffère beaucoup d'autre part. Sa place est près de *l'inops* où l'on est conduit par le tableau synoptique dressé dans la *Révision des Elatérides* (1874).

4 exemplaires.

L. piger Cand., *Elat. nouv.*, IV, 1889, 7.

Paraît abondant à Konbir. Le P. Cardon l'a trouvé par centaines.

L. transversus Cand., *Monogr.*, I, 123.

Une douzaine d'exemplaires.

L. tostus Cand., *Monogr.*, I, 129.

La dépression limitée de chaque côté par une arête et qui se voit à la face antérieure du prothorax, dépression qui caractérise cette petite espèce, paraît moins prononcée dans celles du Bengale que dans celles de la Malaisie où elle est commune. Par contre, les teintes rouge et noire des téguments sont plus accentuées.

3 exemplaires.

L. lustratus. — *Fusco-niger, opacus, squamis aureis maculatum adpersus; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, grosse punctato, angulis posticis truncatis; elytris brevibus, convexis, seriatim grosse punctatis, sulcis tarsorum quatuor bene definitis.* — Long. 10 à 12 mm.; lat. 3 1/2 à 4 1/2 mm.

Forme générale du *murinus* et voisin, pour les caractères, du *L. comptus*, à côté duquel on le placera. Les squamules sont brillantes et forment, principalement sur les élytres, des taches dorées, par leur agglomération; dans les intervalles se voient des squamules brunes plus petites. Le dessous est couvert de squamules dorées.

Trouvé en grand nombre.

L. sinensis Cand., *Monogr.*, I, 139.

L'habitat de ce *Lacon* est étendu. On le trouve dans la Chine méridionale, les Indes cis- et transgangaétiques, la presqu'île et les grandes îles Malaises. La crénelation des bords du thorax et de la moitié antérieure des élytres, combinée avec le prolongement de la carène des angles thoraciques, caractères qu'elle partage avec un petit nombre d'autres⁽¹⁾, en rend la détermination facile.

L. adpersus Cand., *Monogr.*, I, 115.

L. demissus Cand., *Elat. nouv.*, IV, 1889.

Ces deux derniers, peu communs.

(¹) *L. crenicollis* du Caucase, *serricollis* de Java, *serrula* du Népal, *spureus* de Luçon, *gracilis* des Moluques, *lapideus* des Indes.

L. succinctus. — *Latus, brunneus, squamulis minutis brunneis, fulvo-submaculatus; prothorace transverso, gibbo, angulis posticis rectis, apice acutis, medio tumidis; elytris brevibus, convexis, vage sulcatis, crebre non seriatim punctatis, basi, medio apiceque fulvo-subfasciatis; subtus rufo-brunneus, sulcis tarsalibus quatuor profundis.* — Long. 9 mill.; lat. 4 mill.

Il fait partie, avec les deux précédents, du petit groupe des *Lacon* à élytres non marquées de points disposés en séries⁽¹⁾ : ici les points sont semés sans ordre linéaire. Les écailles fauves dessinent comme trois taches transversales, à la base, au milieu et au sommet des élytres. Plusieurs exemplaires.

Alaus Cardoni. — *Minutus, niger opacus; prothorace longo, parallelo, tumido; scutello pentagonali; elytris cinereo-vestitis, medio posticeque nigro-maculatis.* — Long. 11 mm.; lat. 2 1/4 mm.

Très petit pour le genre, parallèle, le prothorax très long, très bombé, les élytres revêtues d'écailles d'un gris blanchâtre, parées d'une tache arrondie, noire, vers leur milieu, l'extrémité maculée de noir.

La taille de cette espèce éloigne, au premier abord, l'idée qu'elle appartient au genre *Alaus*, mais l'examen détaillé ne laisse aucun doute à cet égard, dimensions à part, bien entendu.

Sa coloration rappelle tout à fait celle de l'espèce européenne, l'*A. Parreyssi*, avec cette différence qu'ici le prothorax est beaucoup plus allongé et tout noir, mais du côté des élytres l'analogie est frappante.

C'est le lieu de faire observer que l'*A. Parreyssi* est l'espèce la plus septentrionale de l'ancien continent et comme une espèce asiatique perdue de notre côté. Celle-ci semble avec l'*A. lynceus*, autre petite espèce, terminer, vers le nord-ouest l'aire d'habitation des *Alaus* indiens.

Elle est, à ce titre, des plus intéressantes, et la plus belle découverte entomologique du zélé naturaliste, à qui je suis heureux de la dédier.

Campsosternus Iris Cand., *Révis.*, 196
Plusieurs spécimens.

Singhalenus Horsfieldi Cand., *Élat. nouv.*, I, 1865.
Abondant.

Pachyderes niger Cand., *Élat. nouv.*, II.
Recueilli en grand nombre.

(1) Ce sont, outre les trois ci-dessus : *L. trifasciatus* des Indes or., *tumens* du Japon, *turgescens* de Poulo-Pinang, *laxus* de Mysore, *sparsus* de Java, *nebulosus* et *obesus* de l'Hindoustan méridional et de Ceylan.

P. bengalensis Cand., *Élat. nouv.*, IV, 1889.

Cette espèce, moins abondante que la précédente, se distingue de prime abord par son prothorax plus large que long, dépourvu d'impression, et la teinte générale plus brunâtre.

Heteroderes lenis Cand., *Monogr.*, II, 357.

Une douzaine d'individus. L'un d'eux est rougeâtre avec le prothorax encore plus long que dans le type.

H. brachmana Cand., *Monogr.*, II, 345.

Primitivement compris dans le genre *Aeolus*; vu sa patrie, il m'a paru mieux placé parmi les *Heteroderes*.

Rare.

H. spinosus. *Depressus, opacus, rufo-niger, rufo-maculatus, sat dense brunneo-pubescentis; antennis brevibus, rufis; prothorace latitudine haud longiore, basi medio spina erecta; elytris brevibus, punctato-striatis; subtus rufescens, pedibus rufis, tarsi articulo quarto anguste laminato.* — Long. 6 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Le caractère du prothorax, épineux au milieu de la base, lui est commun avec quelques espèces africaines et une seule de Ceylan, le *spinicollis*, différent d'autre part. Ce dernier est en effet revêtu chez les individus frais, de deux espèces de poils : les uns jaunes, fins, soyeux, couchés, les autres rares, noirs, à demi redressés. L'espèce actuelle n'a que des poils fins, appliqués contre les téguments. En outre le prothorax s'abaisse plus brusquement en arrière.

J'en ai vu un grand nombre.

Drasterius brahminus Cand., *Monogr.*, II, 426.

En nombre; surtout les variétés entièrement noires.

D. sulcatulus Cand., *Monogr.*, II, 427.

Peu commun.

D. collaris Cand., *Monogr.*, II, 427.

D. prosternalis Cand., *Élat. nouv.*, II.

Ces quatre *Drasterius* se distinguent aisément lorsqu'on a sous les yeux leurs formes typiques : le premier noir, les élytres plus ou moins marquées de taches rouges; le second totalement brun, ordinairement noirâtre au bout; le troisième à prothorax rouge orné d'une tache noire au centre, les élytres variées; le quatrième entièrement obscur, sauf le prosternum rouge-jaune. J'en ai vu en grand nombre.

Megapenthes modestus Cand., *Monogr.*, II, 507.

Les nombreux exemplaires recueillis par le P. Cardon varient beaucoup du côté de la taille. Les mâles n'ont parfois qu'une huitaine de millimètres, les antennes aussi longues que la moitié

du corps, le prothorax rétréci graduellement d'arrière en avant. Les femelles plus grandes, plus massives, plus parallèles, aux antennes courtes, virent parfois au noirâtre. N'étaient les caractères génériques différents, on prendrait certaines d'entre elles pour *Ludius hirtellus*, qu'on rencontre aux mêmes lieux et qui diffère peu du *Ludius Guillebelli*, du midi de l'Europe.

M. mcestus. — *Niger, opacus, breviter fulvo-pilosulus; fronte convexa; prothorace latitudine longiore, æqualiter et fortiter convexo, apice tantum angustato, creberrime punctato, angulis posticis retrorsum productis, bicarinatis; elytris parallelis, punctato-striatis, interstitiis basi præsertim granulatis, utrinque vitta medio interrupta rufa; pedibus brunneis.* — Long. 9-11 mill.; lat. $2\frac{1}{2}$ -3 mill.

Var. a. *Vitta elytrorum plus minusve distincta.*

Fort voisin du *lugubris*. Le type seul est bien distinct par la bande rouge interrompue au milieu des élytres. Chez la variété on en retrouve encore des traces, en y regardant de près. La femelle est beaucoup plus forte, plus cylindrique que le mâle. C'est chez elle qu'on voit surtout des individus unicolores ou à peu près. Elle est d'une opacité extrême.

Trouvé en nombre.

Melanoxanthus dimidiatipennis Cand., *Monogr.*, II, 513.

Décrit autrefois comme des « *Indes orientales*, » sans plus de précision. Il a été trouvé fréquemment à Konbir. C'est donc une espèce bengalaise.

M. dorsatus. — *Angustus, niger, parum nitidus, nigro-pubescentis; antennis nigris; prothorace latitudine longiore, parce subtiliter punctato; elytris postice attenuatis, apice acuminatis, dimidia parte antica, sutura excepta, flava; pedibus luteis.* — Long. 5 mm.; lat. $1\frac{1}{4}$ mm.

Ce joli *Melanoxanthus*, qui rappelle par sa couleur une espèce de Zanzibar, le *M. bilunatus*, a été pris en abondance par le père Cardon.

M. carbunculus. — *Totus aterrimus, opacus, vix visibiliter griseo pubescens; antennis brevibus, dilatatis; prothorace latitudine paulo longiore, parallelo, crebre granulatum punctato, angulis posticis acutis, retrorsum productis, acute carinatis; elytris subtiliter striatis, striis punctatis, interstitiis granulatis; subtus cum pedibus concoloribus.* — Long. 5 mill.; lat. $1\frac{1}{4}$ mill.

A peine différent du *granum* de Sumatra, et comme lui entièrement d'un noir opaque et presque glabre. Il diffère, toutefois, par la forme, le prothorax étant moins large et conséquemment plus allongé.

J'en ai vu plusieurs exemplaires.

Cardiophorus tetradicus Cand., *Monogr.*, III, 138.

Le type est de Morad-Abad, non loin de Delhi, aux origines du Gange. L'espèce a été rencontrée en peu de spécimens à Konbir.

C. notatus Linné, *System. Naturae*, I, IV.

Un seul exemplaire. L'espèce est principalement du Sud de l'Hindoustan et de Ceylan.

C. eximius Cand., *Monogr.*, III, p. 140, pl. II, fig. 11.

Décrit primitivement d'après des exemplaires provenant du Népaül. Le P. Cardon l'a récolté en grande quantité.

Ce joli *Cardiophorus* est paré des couleurs belges, rouge, jaune et noir.

C. umbraculatus. — *Griseo-niger, pube brevi, brunescenti, dense vestitus; antennis rufis; prothorace longitudine vix latiore, dense inæqualiter punctato, convexo, sulcis basalibus longis, obliquis; elytris thoracis latitudine, striis fortiter punctatis, interstitiis æqualiter paulo convexis, pedibus rufis, unguiculis simplicibus*. — Long. 7 mm.; lat. 2 1/4 mm.

Cette espèce entièrement noire a les pattes et les antennes rougeâtres; elle est revêtue d'une fine pubescence brune, la ponctuation du prothorax composée de points inégaux en grosseur, les ongles des tarses simples. Elle n'est pas très différente du *C. pallipes*, espèce du midi de l'Hindoustan. Il me paraît toutefois qu'on doit l'en distinguer à cause de la couleur brune de sa pubescence, de son corps plus trapu, de la non élévation du septième intervalle des stries, etc.

J'en ai examiné beaucoup d'exemplaires provenant de Tetara et de Konbir. L'aspect général est celui de l'une ou l'autre de nos espèces noires. Toutefois sa pubescence brune lui communique une teinte particulière, ombrée, qui lui a valu son nom.

C. rubicundus. — *Nigro-sanguineus, cinereo-pilosulus; prothorace longitudine latiore, postice paulo attenuato, punctis magnitudine duplici eleganter notato, sulcis basalibus nullis, angulis posticis brevissimis, breviter carinatis; elytris nigris, punctato-striatis; subtus rufus, pedibus flavis, unguiculis vix dentatis*. — Long. 4 3/4 mill.; lat. 1 2/3 mill.

Voisin des *Fairmairei* et *nitidus*; les teintes rouge et noire du prothorax et des élytres, parfois très marquées, tendent d'autrefois à se rapprocher l'une de l'autre: les crochets des tarses sont peu dentés, et il faut y regarder de très près pour s'assurer qu'ils ne sont pas simples.

Voisin du *nitidus*.

Rare.

C. contemptus Cand., *Monogr.*, III, 202.

Peu rare; diffère considérablement de taille. Les femelles sont massives.

C. madidus. — *Ferrugineus, nitidus, fortiter fulvo-pilosulus; prothorace apice angustato, subtiliter æqualiterque punctato, sulcis basalibus nullis; elytris prothorace paulo latioribus, parum elongatis, postice arcuatim attenuatis, convexis, punctato-striatis, interstitiis convexis, postice versus suturam plus minusve nigricantibus; subtus pedibusque concoloribus.* — Long. 10 mill.; lat. 3 mm.

Il varie de teinte et est parfois entièrement noirâtre, sauf aux épaules des élytres où l'on retrouve des traces de coloration ferrugineuse. Dans ce dernier cas il ressemble au *contemptus*, mais il est moins parallèle et la pubescence est plus rude, plus dense et surtout plus fauve.

Quant au type il est très reconnaissable à sa couleur ferrugineuse devenant jaune à la base des élytres, obscurcie en arrière et modifiée, même à l'œil nu, par la pubescence.

Rare.

C. servilis Cand., *Monogr.*, III, 203.

Abondant. Bien reconnaissable à son ton brun, unicolore.

C. stolatus Cand., *Monogr.*, III, 208.

Trois spécimens, l'un de Tetara, les deux autres de Konbir. La couleur jaune des élytres réduite parfois à une bande raccourcie.

C. æquabilis Cand., *Monogr.*, III, 209.

Peu commun.

C. gangeticus Cand., *Monogr.*, III, 212.

Un exemplaire. Le type primitif provient de Dinadgepoor, rive gauche du Gange.

C. anceps. — *Niger, subopacus, griseo-pilosulus; prothorace latitudine vix longiore, basi apiceque angustato, crebre æqualiter punctato, sulcis basalibus distinctis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis apice elevatis, ferrugineis, ad suturam nigricantibus; antennis pedibusque brunneis, unguiculis dentatis.* — Long. 10 mm.; lat. 2 1/2.

Voisin du *rubiginosus* mais plus opaque, plus ferrugineux-grisâtre, les intervalles des stries des élytres plus élevés au sommet.

Il fait partie du groupe des *æquabilis, vulneratus, rubiginosus, inconditus*, etc., tous de forme allongée, acuminée en arrière, à crochets des tarses dentés. Le P. Cardon en a trouvé une dizaine d'exemplaires.

Diploconus coracinus Cand., *Monogr.*, III, 494.

Deux exemplaires.

Melanotus fuscus Fabr. *System. Eleuther.*, II, 228.

Commun dans tout l'Hindoustan; pénètre même en Birmanie et en Malaisie.

Pristilophus bengalensis Cand., *État. nouv.*, IV, 1889, 48

Décrit dans l'opuscule cité ci-dessus d'après des exemplaires du Musée de Calcutta trouvés à Maldah, rive gauche du Gange. Il s'y trouve sous le nom générique de *Corymbites*.

Je crois aujourd'hui qu'il convient de restituer à ce groupe de *Corymbites*, habitant principalement l'Afrique et l'Asie méridionale et dont le nombre devient considérable, le nom de *Pristilophus*, créé par Latreille, et appliqué par Germar et Boheman à plusieurs espèces du Sud de l'Afrique (*servus*, *attenuatus*, etc.).

Il a des caractères particuliers que l'on trouvera exposés dans la *Monographie des Élatérides* sous la rubrique de *Corymbites*, 4^{me} section.

Cette section y est établie sur treize espèces africaines auxquelles j'ai adjoint, depuis, une huitaine d'autres, en partie asiatiques.

Un caractère frappant de cette division générique, c'est le développement extraordinaire de la carène des angles postérieurs du prothorax qui, prolongée le long du bord latéral, dédouble en quelque sorte ce dernier.

La même structure se remarque chez les espèces du genre *Agrypnus*, dont les *Pristilophus* semblent une réduction à suture du prosternum fine et fermée, alors qu'elle est ouverte chez les *Agrypnus*.

Une douzaine d'exemplaires trouvés à Konbir.

Ludius hirtellus Cand., *Monogr.*, IV, 304.

Découvert autrefois à Ceylan, puis à Java, et enfin au Bengale, d'où le P. Cardon en a envoyé deux exemplaires.

Aphanobius longithorax Wiedm., *Zool. Mag.*, II, 1, 106.

A. cylindricus Cand., *Mon.*, IV, 320.

Je pense que l'insecte que j'ai nommé *Aphan. cylindricus*, répandu dans toute l'Inde transgangaïque, est identique avec celui-ci, dont le nom, plus ancien, doit prévaloir, malgré sa construction peu grammaticale.

Agonischius prymneus Cand., *Monogr.*, IV, 424.

Je ne connaissais, de cette espèce, que des individus provenant du sud de l'Hindoustan et de Ceylan. Le P. Cardon en a trouvé plusieurs exemplaires à Konbir-Nowatoli.

A. finitimus. — *Cylindricus, rufo-testaceus, nitidus, pubescens; capite antennisque nigris; prothorace latitudini longitudine æquali convexo, angulis posticis haud carinatis, vitta media nigra; scutello nigro; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, apice nigris; subtus cum pedibus nigris.* — Long. 10 mill.; lat. $2\frac{3}{4}$ mm.

Il ressemble beaucoup à une autre espèce de Ceylan, l'*A. cardio-rhinulus* ainsi qu'au *chalcozanthus*. Il se distingue par les angles du prothorax sans carène. Apparence des petits *Cardiorhinus* du Brésil.

Plusieurs exemplaires.

A. Cardoni. — *Niger, elytris viridibus, pubescens; antennis nigris; prothorax latitudine paulo longiore, convexo, crebre punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis; pedibus brunneis.* — Long. 10 mill.; lat. $2\frac{1}{2}$ mm.

La pubescence est un peu plus dense et de teinte plus claire à la suture et au bord externe des élytres, ce qui, du reste, se voit chez plusieurs *Agonischius*, notamment chez le *suturalis*, à la suite duquel il doit être placé.

La teinte des élytres varie du bleu sombre au verdâtre, parfois presque noire, mais cependant toujours métallique.

Trouvé en grand nombre.

Plectrosternus rufus (Latr.) Lac., *Gener. des Coléopt.*, IV, 228.

Trois mâles de taille réduite; l'un, même, n'a qu'une longueur de 16 millimètres.

Le P. Cardon les a pris volant autour d'un *Diospyros melanoxylon* (*Plaqueminier*).

Hemiops flava Lap., in *Silberm. Rev. entom.*, 1836, 15.

Espèce commune dans toute l'Inde. La taille est fort variable, elle est parfois de 20 mill. et peut descendre à dix.

Trouvé sous les feuilles de plusieurs espèces de Badamiers (*Terminalia*) qui ont fourni, en outre, beaucoup d'Élatérides.

— M. Rousseau adresse la communication suivante :

En juillet 1889 j'ai capturé à l'endroit nommé « Den Haan, » entre Ostende et Blankenberghe, une espèce d'Œdémeride nouvelle pour notre faune, la *Chrysantia viridissima*. J'ai pris dans la même localité une autre espèce de la même famille : *Nacerdes melanura* qui, à ma connaissance n'avait plus été rencontrée en Belgique depuis Wesmael dont la collection n'en renferme qu'un seul exemplaire pris par feu le Dr Hannon à Anvers. M. Coucke a trouvé la même espèce cette année à Knocke.

J'ai rencontré en assez grand nombre dans les bois de pins des

environs de Bruxelles, l'*Amphygynus piceus* jusqu'ici renseigné comme très rare.

— M. de Selys Longchamps donne lecture de la deuxième partie de ses

CAUSERIES ODONATOLOGIQUES.

N° 2.

(6 SEPTEMBRE 1890.)

Sommaire : Notes sur l'ouvrage : A SYNONYMIC CATALOGUE OF NEUROPTERA ODONATA OR DRAGONFLIES, par W. F. Kirby, F. L. S etc. assistant in zoological Department, British Museum (in 8° de 202 pages, Gurney and Jackson, Londres, et Friedlander, Berlin), — question du droit de priorité en nomenclature. — Répertoire alphabétique des noms spécifiques admis ou proposés dans la sous-famille des Libellulines par Preudhomme de Borre. — Addenda à la Causerie n° 1 (juillet).

Ce catalogue est une liste *extrêmement utile* des Odonates décrits jusqu'à ce jour.

Je m'empresse d'en présenter une analyse générale aux entomologistes qui s'occupent de ce groupe ou sous-ordre important.

Dans un avant-propos de quatre pages, M. Kirby annonce que le manuscrit était préparé depuis quelques années, mais qu'il en différa l'impression pour attendre la publication de sa « *Revision of the subfamily Libellulinae* » (Trans. Zoolog. Soc. of London 1889, in-4° avec planches) dont le manuscrit avait été présenté à la Zoological Society en 1887. Cette Révision contient en effet des genres et des espèces nouvelles que l'auteur tenait à pouvoir citer dans son catalogue synonymique.

On connaît environ 1,800 Odonates, dit M. Kirby, et il ne doute pas que le nombre d'espèces serait *quadruplé*, si plus de travailleurs s'adonnaient à ce groupe.

En cela je ne suis pas tout-à-fait d'accord avec M. Kirby; sans doute beaucoup d'espèces restent à découvrir; mais je pense que le total *probable* à atteindre, évalué à 7,000 environ par M. Kirby est très exagéré. En effet, le nombre des européennes est à peine de cent espèces; et malgré des recherches multipliées depuis quarante ans, on ne constate presque plus rien de nouveau à y ajouter.

Les Odonates des autres parties du monde, bien que peu chassés jusqu'ici, parce qu'il n'existe que peu de collections embrassant les exotiques, s'imposent pour ainsi dire aux voyageurs par leur taille grande ou moyenne, et leur vol continu à découvert et au soleil.

Leur aire de dispersion est en général très étendue. Dans les contrées dont les faunes particulières de ce groupe sont publiées comme je l'ai fait par exemple pour l'Asie septentrionale, le Japon, les Philippines, l'Afrique septentrionale, l'Asie mineure et le Turkestan, Sumatra, la région de la nouvelle Guinée

etc., le chiffre total oscille aux environs de *cent*, plus ou moins, et un grand nombre d'espèces figurent à la fois dans plusieurs de ces faunes locales. Je doute que le nombre total de ce que nous connaissons actuellement puisse être doublé; le fût-il, cela ne nous conduirait qu'à environ 3500 espèces. Voici en effet la récapitulation que j'ai faite d'après le catalogue de M. Kirby (peut-être me suis-je trompé de quelques unités dans cet examen rapide).

Famille I. **Libellulinæ.**

Sous-fam. 1. <i>Libellulinæ</i>	92	genres	469	spèces
Sous-fam. 2. <i>Cordulinæ</i>	21	»	113	»

Famille II. **Æshnidæ**(¹).

Sous-fam. 1. *Gomphinæ.*

Division 1. GOMPHINA	36	»	265	»
Division 2. CORDULEGASTERINA	16	»	39	»
Sous-fam. 2. <i>Æschninæ</i>	25	»	111	»

Famille III. **Agrionidæ.**

Sous-fam. 1. <i>Agrioninæ</i> Kirby (Calopteryginæ Selys)	33	»	134	»
-------------------------------------------------------------------	----	---	-----	---

Sous-fam. 2. *Cænagrioninæ* K. (Agrioninæ Selys).

Division 1. PSEUDOSTIGMATINA	5	»	20	»
Division 2. NORMOSTIGMATINA K. . . .	75	»	558	»

Total..... 333 genres 1709 espèces.

M. Kirby, dans son 2^{me} Appendice, mentionne une trentaine d'espèces additionnelles; mais je pense qu'elles ne compensent pas les espèces douteuses, simples races locales ou même variétés, que M. Kirby a énumérées et numérotées, parmi lesquelles il y a encore à déduire des doubles emplois (telles que les espèces de MM. Buchecker et autres).

M. Kirby s'est montré effectivement très large dans ses admissions. Il semble avoir eu pour objet d'être très complet dans son énumération, et n'avoir pas distingué toujours entre les espèces simplement décrites et celles qui ont été soumises à la critique par les spécialistes.

Une liste établie sur le plan adopté par M. Kirby se bornant à la nomenclature avec citation des auteurs, une synonymie restreinte et la patrie générale des espèces est si utile que j'en avais rédigé plusieurs depuis longtemps sur le même plan, pour mon usage personnel. Constatant cette utilité, j'eusse publié ces listes si je

(¹) Voyez plus bas l'explication que je donne sur les noms *Æshna* (sans *c*) et *Æschna* (avec *c*) adoptés l'un et l'autre dans un sens différent par M. Kirby.

n'avais été arrêté par le regret que j'aurais eu de ne pouvoir y faire figurer les espèces nouvelles que je possédais ou que j'avais vues, mais qui n'étaient pas encore décrites et ne pouvaient pas par conséquent figurer convenablement dans une publication. Après l'impression des Synopses et de leurs Additions que j'ai successivement élaborés, j'ai refait ces listes manuscrites, que je n'avais qu'à en extraire. Celle du Synopsis des Libellulines est seule restée dans son état primitif et imparfait, parce que je n'étais pas fixé sur la meilleure classification à établir pour cette sous-famille si nombreuse.

M. Kirby explique les principes qu'il a adoptés en matière de nomenclature. A mon avis il se montre ultra-radical dans l'application excessive des lois de priorité; il faut, me semble-t-il, plus de tolérance vis-à-vis des faits accomplis qui ont en leur faveur une longue prescription, souvent centenaire, et l'usage depuis un grand nombre d'années. Ne cherchons donc pas à ressusciter quand même, envers et contre tous, des choses tout-à-fait oubliées et remises au jour à la suite de curieuses recherches bibliographiques faites dans des ouvrages souvent introuvables à consulter et par suite, à contrôler. Il vaut mieux dans l'intérêt de la science, ne pas bouleverser de cette façon à tout moment les travaux généraux et les monographies patiemment et sagement élaborés par des spécialistes récents.

M. Kirby ne se contente pas d'accepter comme base pour le droit de priorité la 12^e édition du *Systema Naturæ* de Linné (1767), ce qui est généralement admis; se ralliant à l'opinion de plusieurs autres nomenclateurs il recule jusqu'à la X^{me} (1858). Quant à moi je prétends qu'un fondateur, un réformateur de la valeur de Linné avait le droit et même le devoir de modifier dans une édition ultérieure ce qu'il avait reconnu d'amendable dans une précédente.

Autre question en litige : il arrive que pour désigner un genre ou une espèce nouvelle on emploie des noms qui sont devenus disponibles par la suppression de leur première application. Ce procédé n'est pas le meilleur (surtout pour les noms d'espèces) mais je préfère l'admettre plutôt que de voir augmenter les synonymes en permettant à un bibliographe-chercheur (qui pourrait même n'être nullement zoologiste) de s'amuser ainsi à proposer de nouveaux noms et d'y apposer sa signature comme si c'était lui qui eût fondé le genre ou l'espèce.

Je plains ces malheureux noms, souvent gracieux ou significatifs, sur lesquels pèserait une malédiction, une excommunication éternelle, et qu'il serait à tout jamais interdit à un entomologiste de réappliquer lorsqu'ils sont devenus disponibles, parce qu'ils ont été rabattus au rang de synonymes par suite du droit de priorité.

L'établissement comme règle générale du droit de priorité était bon et juste.

Il était urgent de le proclamer lorsqu'on voyait au commencement du siècle et même beaucoup plus tard des auteurs s'octroyer la fantaisie de donner, par exemple, à une espèce linnéenne bien connue d'eux-mêmes un nom de leur crû et s'y apposer leur signature — ou bien *mihi* — ou bien *nobis*.

Pour l'application des principes de priorité en eux-mêmes, je crois qu'il est temps de s'élever contre ses sectateurs trop zélés et intransigeants, car on en abuse. Au risque de passer pour hérétique en cette matière, je me permets d'avancer que la reproduction d'un même nom de genre dans deux classes d'animaux, je dirai même dans deux ordres très différents (Coléoptères et Lépidoptères par exemple) lorsqu'elle a été faite de bonne foi, par ignorance d'un nom précédemment imposé, offre moins d'inconvénients que le changement incessant de nomenclature qui déborde de toute part depuis une vingtaine d'années. Il faut perdre beaucoup de temps pour se retrouver dans ces innovations malencontreuses. En vérité il y avait moins de confusion à craindre en voyant un genre de Mammifères ou de Mollusques porter le même nom que celui d'un genre d'Insectes ou de Plantes. — Les prétendus puristes n'ont-ils pas été dès l'origine des « Rules » jusqu'à déclarer que *Hirundo* et *Hirudo* se ressemblaient trop pour être admis simultanément bien qu'il n'y eût pas de confusion possible entre une hirondelle et une sangsue.

Les principes de priorité admis par M. Kirby et qui, je m'empresse de le reconnaître, ne sont pas de son invention, ont des conséquences particulièrement graves en ce qui regarde les genres à cause de la façon dont il croit pouvoir déterminer quelle est l'espèce qui serait le type du *genre primitif* démembre plus tard. Prenons pour exemple la sous-famille des *Gomphines*.

On sait que Fabricius, créant le genre *Æshna* en 1775, avait en vue toutes les espèces de la famille actuelle des *Æschnidæ*, divisée aujourd'hui en deux sous-familles : *Æschnines* et *Gomphines*, et que le *g. Æshna* de Fabricius fut adopté comme tel par Cuvier en 1798 et par Latreille.

Leach en 1815 sépara sous le nom de *Gomphus* les espèces d'*Æshna* chez lesquelles les yeux sont éloignés l'un de l'autre (comme chez les *Agrion*) et constitua aussi les genres *Petalura* et *Cordulegaster*.

M. Kirby croit que la *vulgatissima* était le type de *Æshna*. Il efface donc de la nomenclature le nom de *Gomphus* pour le remplacer par celui de *Æshna* Fab. (sans *c*) puis dans la seconde sous-famille (*Æschnina*) il maintient un second genre *Æshna*

Illiger (avec *c*) pour les espèces à yeux contigus faisant jusque là partie du même genre *Æshna* de Fabricius et de Latreille.

L'opinion de M. Kirby si elle prévalait, aurait pour effet une confusion déplorable; mais elle n'est pas justifiée. Il est évident que *Æshna* et *Æschna*, avec ou sans *c*, sont deux mots équivalents et qu'Illiger en ajoutant la lettre *c* à *Æshna* n'a entendu faire qu'une correction grammaticale et nullement de créer un nom différent de celui donné par Fabricius, suivi par Cuvier en 1798 qui ne décrit que la *grandis* L. et Latreille, qui en caractérise cinq espèces, *annulata*, *maculatissima*, *grandis*, *mixta* et *vulgatissima* (confondue avec *forcipata*) qui par parenthèse est la dernière énumérée.

Conservons donc le genre *Gomphus*, créé en bon droit par Leach en 1815, genre dont le nom est admis par tous les Neuroptérologistes.

Il est un fait : c'est que la sous-famille actuelle des Gomphines répond dans son ensemble aux *Gomphus* de Leach (1815), aux *Lindenia* de de Haan (1826) et aux *Diastatomma* de Burmeister (1839).

En démembrant le grand genre des auteurs que je viens de citer j'ai trouvé juste et commode d'employer pour des genres restreints qui en provenaient, *Lindenia* (dès 1840) pour la *tetraphylla* de Vander Linden et *Diastatomma* (Burm.) pour la *tricolor* Beauvois, que Burmeister y énumérait et qui forme déjà d'ailleurs le genre *Diastatomma* (restreint) dans Rambur en 1842.

M. Kirby change ces applications. Il prend le nom de *Lindenia* pour mes *Onychogomphus* de 1854 (*forcipatus*), transporte celui de *Diastatomma* (*tricolor*) à mes *Ophiogomphus*, de même date; enfin il adopte pour mes *Gomphus* restreints (*G. vulgatissimus*) le nom de *Æshna*, sans *c*.

Quant à mes *Lindenia* Selys ex de Haan, dont j'avais pris pour type la *tetraphylla*, il crée pour elles sans nécessité le nom de *Vandertia* (peut-être dédié à Vander Linden, découvreur de l'espèce?), puis pour compléter ces changements, il crée encore le nom de *Longchampia*, pour désigner la *tricolor*, type de mon genre *Diastatomma* Selys ex Burm. et Ramb.

On regrette d'avoir à trouver des changements analogues dans la famille des *Agrionidæ*.

J'ai établi la sous-famille des Caloptérygines en prenant pour type le genre *Calepteryx* Leach (1815), et qui comprend toutes les espèces admises dans ce genre par Burmeister (1839) rectifié grammaticalement en *Calopteryx*. Peu de temps après je l'ai divisée en plusieurs genres et sous-genres dans mes monographies et mes synopsis, il y a de cela plus de quarante ans. MM. Hagen,

Brauer, Mac Lachlan etc., et auparavant le docteur Rambur, ont jugé à propos de suivre ma nomenclature.

Or, M. Kirby supprime le nom de *Calopteryginæ* et lui substitue celui d'*Agrioninæ* que j'avais de tout temps appliqué à la sous-famille suivante comprenant le genre *Agrion* F., tel qu'il a été restreint par Burmeister.

De sorte que M. Kirby, après avoir transféré le nom d'*Agrion* au g. *Calopteryx* est obligé de créer deux nouvelles dénominations : *Cænagrion* Kirby, et *Cænagrioninæ* pour remplacer *Agrion* et *Agrionines*.

Il me semble impossible qu'on adopte les transports de noms et les noms nouveaux que je viens de citer. Ils sont en opposition flagrante avec la nomenclature dont la filiation commence aux démembrements du genre linnéen *Libellula* faits par Fabricius et Latreille et continués successivement par Leach, Burmeister, Charpentier, Rambur, Hagen, Brauer, Mac Lachlan et par moi-même dans nos travaux embrassant tous les Odonates, travaux dont la nomenclature a été adoptée partout à mesure de son évolution.

M. Kirby avertit qu'il n'emploie pas la subdivision en sous-genres, et qu'il les traite comme genres.

A cette décision j'objecte que l'étude pratique de la classification et de la détermination en souffrent, et qu'il est à regretter que l'auteur n'ait pas du moins groupé en sections les formes qui possèdent en commun une affinité évidente. Tels sont les groupes pour lesquels j'ai établie mes *Légions* et mes *grands genres*. J'ai admis ensuite, lorsqu'il y a lieu, des *sous-genres* afin de faciliter la détermination des espèces.

Ces sous-genres, tout en présentant une organisation générale semblable au type, se distinguent les uns des autres par certains caractères d'un degré inférieur. En jetant un coup d'œil sur mes synopsis on comprendra l'utilité de ces diverses catégories de groupes.

Il est encore un point à indiquer, bien que les opinions varient sur la solution à y donner : à plusieurs reprises MM. Hagen, Bates et Mac Lachlan m'ont communiqué des genres et des espèces en me signalant les caractères qu'ils remarquaient dans ces formes nouvelles.

Lorsque je les ai publiés j'ai cru équitable de faire suivre de leur signature le nom qu'eux-mêmes leur avaient imposé dans leurs correspondances.

M. Kirby fait disparaître en général leur signature et m'attribue la paternité de ces noms, parce que c'est moi qui les ai publiés le premier.

Je ne puis accepter cet honneur quoi qu'il soit assez conforme aux « Rules. » Cette suppression de la signature de l'entomologiste qui le premier a étudié la forme nouvelle et a proposé un nom à lui imposer dans la classification, me semble de nature à restreindre ou à retarder les communications gracieuses qu'il est si utile de voir s'établir entre les spécialistes.

Le premier appendice du catalogue de M. Kirby contient l'énumération des Odonates fossiles. Cent-trois espèces sont cataloguées. Je n'ai pas à m'en occuper n'ayant pas jusqu'ici étudié suffisamment ces empreintes que je ne connais que par les dessins que les auteurs en ont donnés.

Le catalogue se termine par un Index alphabétique.

Je regrette d'avoir dû faire une critique assez sérieuse de plusieurs parties du système de nomenclature adopté par M. Kirby, et de la manière dont il l'a plusieurs fois appliqué.

A part ces observations, et jusqu'à ce que j'aie pu examiner dans leur détail la liste des espèces, je tiens à répéter ce que j'ai dit en commençant cet article et à conclure ainsi qu'il suit :

1^o Le catalogue synonymique de M. Kirby est fait sous une forme commode. Il est *indispensable* à tous les entomologistes qui s'occupent des Odonates.

2^o La synonymie des genres et des espèces accompagnée de leur date d'établissement rendra beaucoup de services si elle est exacte. Les abréviations des citations des travaux d'auteurs sont un peu trop laconiques, mais elles permettent en général de recourir aux sources. Il est à regretter que l'auteur n'ait pas donné une liste des ouvrages cités.

3^o Ce catalogue peut commodément servir aux entomologistes, pour inscrire ce qu'ils possèdent ou bien ce qui manque à leur collection.

Quant à la classification générale et à la valeur des espèces admises il m'est impossible d'en parler en détail, l'ouvrage étant depuis trop peu de temps sous mes yeux. Cela nécessiterait d'ailleurs des développements trop étendus que ne comporte pas cet article de compte-rendu.

Après avoir signalé au public entomologique le *Catalogue synonymique* de M. Kirby, il est à propos de rappeler l'existence du *Répertoire Alphabétique des noms spécifiques admis ou proposés dans la sous-famille des Libellulines, avec indications bibliographiques, iconographiques et géographiques* que notre collègue M. Preudhomme de Borre a publié l'année dernière (1889), dans les *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*. Ce travail est fait avec un soin extrême, notamment pour la citation des

auteurs. Mais sa forme est très différente de celle du Catalogue de M. Kirby, attendu que le mémoire de M. de Borre, présentant les noms *par ordre alphabétique*, aucune classification n'est présentée. Il est bon de noter aussi que M. de Borre ne s'est occupé dans sa liste, que des espèces de la sous-famille des Libellulines.

Il est à regretter selon moi, que les noms des genres proposés ne soient accolés qu'à la suite de ceux de chaque espèce, et ne fassent pas partie de l'énumération alphabétique, ou ne constituent pas une liste spéciale. Il serait très facile à l'auteur de compléter sous ce rapport son excellent et extrêmement utile travail, qui est aussi un guide à l'usage des descripteurs propre à leur éviter le désagrément d'appliquer à des espèces nouvelles les noms déjà employés dans le même genre.

ADDENDA à la Causerie Odonatologique n° 1 (juillet 1890).

M. Mac Lachlan, que j'ai consulté, est d'avis comme M. Hagen, que la figure de la *Libellula lucretia* de Drury, 1^{re} édition (*Lestes lucretia* Westwood, 2^{me} éd., de Drury), se rapporte bien au *Mecistogaster Marchali* de Rambur, qui doit donc prendre le nom de *Mecistogaster lucretia* (Drury).

Je me rallie à l'opinion de ces deux maîtres de la science.

Le *Mecistogaster lucretia* (auct. nec Drury) devrait en conséquence s'appeler *M. amalia* (Burmeister).

— M. Hippert signale quelques captures intéressantes de Lépidoptères :

A Calmpthout : *Bombyx castrensis*, une femelle, et *Acidalia incanaria*.

A Dave : *Zygaena hippocrepidis*, ainsi qu'une variété de cette dernière espèce ayant les taches des ailes supérieures ainsi que des ailes inférieures jaunes ; *Zerene grossularia*, une remarquable variété de cette espèce qui circule sous les yeux de l'assemblée.

A Dinant : *Syrichtus Cirsii* ; *Procris statices*, un exemplaire remarquable par sa petite taille qui le ferait, à première vue, prendre pour *P. Geryon*.

A Jamioux : *Pyralida elutalis*.

A Etterbeek : *Eupythecia succentaria*.

A Schaerbeek : *Dianthoecia capsineola*.

A Ghlin : *Melanippe marginaria*, une variété à taches confluentes très intéressante ; *Briophila Par*, ainsi qu'une variété de cette dernière espèce.

A Ostende : *Syrichtus fritillum* ♂ et ♀ ; *Melanthia galliaria*.

— M. Robbe signale la capture, dans le Jardin botanique, de trois chenilles de *Deilephila Galii* sur l'*Enotera Lamarckii*.

— M. E. André, libraire, à Beaune (Côte d'Or), annonce qu'il liquide sa librairie scientifique; afin de hâter cette liquidation, il est disposé à faire un grand rabais sur les prix de ses catalogues et engage les entomologistes à s'adresser à lui.

— L'excursion à Ham-sur-Heure, n'a pu avoir lieu, à cause de l'inclémence du temps.

— L'assemblée décide que la prochaine excursion aura lieu le 12 octobre à Campenhout. Départ de Bruxelles à 10 heures du matin.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 44.

Assemblée mensuelle du 4 octobre 1890.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, E. Coucke, Degouve de Nuncques, Duvivier, Fologne, Kerremans, Lanneau, Pelseener, Seeldrayers, Tosquinet et Lameere, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps et Robbe ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 septembre est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil a admis comme membres effectifs MM. A. F. Nonfried, entomologiste à Rakovnik (Bohême), et Paul Pelseener, docteur en sciences, professeur à l'École normale de Gand, présentés par MM. Kerremans et Duvivier.

Correspondance.

La Société royale protectrice des animaux nous adresse le *Rapport de la Commission d'enquête sur la Vivisection.*

Rapports.

Le Secrétaire donne lecture du rapport de M. Everts et d'une lettre de M. Preudhomme de Borre, second rapporteur, concernant le mémoire déposé à la dernière séance par M. Rousseau. M. Everts conclut à l'impression du travail dans nos Annales; M. Preudhomme de Borre récuse sa compétence comme commissaire, n'ayant plus de collections de Malacodermes à sa disposition, et prie la Société de désigner un autre rapporteur. L'assemblée charge M. Lameere d'examiner le mémoire de M. Rousseau.

Lectures et communications.

M. Kerremans communique une rectification à sa dernière notice :

Pendant l'impression du dernier Bulletin mensuel (séance du 6 septembre dernier) paraissait, dans le « Berliner Entomologische

Zeitschrift», la description d'un *Actenodes* nouveau auquel M. le général Quedenfeldt donne le nom de SCHMIDTI et qui se rapporte exactement à l'insecte que j'ai décrit sous le nom de *Pseudactenodes iris*. Il y a donc lieu à rectification synonymique; le nom donné par M. Quedenfeldt étant plus ancien doit prévaloir et ne fait que confirmer la certitude que j'avais de me trouver en présence d'une espèce nouvelle.

— Le Secrétaire donne lecture de la note suivante adressée par M. Fleutiaux :

NOTE SUR LES *CICINDELIDES* DU CHOTA-NAGPORE

par **Edm. Fleutiaux.**

I. — **Collyridae.**

1. COLLYRIS LONGICOLLIS F. (*unique*).Kunbir Nowatoli.
2. — CRASSICORNIS Dej. Tetara, Kunbir Nowatoli.
- — var. PURPURATA Klug Asansol.

II. — **Cicindelidae.**

3. EURYODA PROXIMA Chaud. Kurseong.
4. — TETRASTACTA Wiedem. Asansol.
5. CICINDELA BIGEMINA Klug Asansol, Tetara.
6. — DROMICOIDES Chaud. Kurseong, Kunbir Nowatoli.
7. — HOLOSERICEA F. Asansol, Kunbir Nowatoli.
8. — SPINOLAE Gestro, Ann. Mus. Civ. Gen. 1889, p. 85.
Asansol.
9. — UNDULATA Dej. Asansol, Kunbir Nowatoli.
10. — FASTIDIOSA Dej. (*unique*)Kunbir Nowatoli.
11. — ATELESTA Chaud. Asansol, Tetara, Kunbir Nowatoli.
12. — NITIDA Wiedem. Asansol.
13. — AGNATA (Chaud., Cat. Coll., p. 27) n. sp. — Asansol. ♂ 8 millim. $1/2$. — D'un bronzé cuivreux. Labre jaune pâle, transversal, légèrement onduleux en avant, garni d'une rangée de poils blancs parallèlement au bord antérieur, n'occupant pas toute sa largeur; base des mandibules jaune, extrémité noire à reflet verdâtre; palpes d'un jaune presque blanc, dernier article noir à reflet verdâtre ou cuivreux. Corselet subcylindrique. Écusson cuivreux. Elytres peu larges, ornées d'un dessin blanc analogue à celui de *C. trisignata*. Dessous d'un vert brillant, garni de petits poils blancs; pattes cuivreuses, trochanters ferrugineux.

♀, un peu plus robuste. Labre étroitement bordé de noir en avant. Élytres proportionnellement plus larges.

Voisine de *C. trisignata* dont elle se distingue à première vue par sa taille plus petite, sa forme moins large, son corselet plus étroit, plus cylindrique, moins fortement impressionné et sa teinte cuivreuse plus ou moins rouge.

14. *CICINDELA GRAMMOPHORA* Chaud. (*unique*). Asansol.
 15. — *COGNATA* Wiedem Asansol.
 16. — *MINUTA* F. Asansol.
 17. — *FUNEREA* Mac Leay. Kunbir Nowatoli.
 18. — *MULTIGUTTATA* Dej. Asansol.
 19. — *SEMIVITTATA* F., var. *STRIOLATA* Illig. Asansol.
 20. — *CANCELLATA* Dej. Asansol, Kunbir Nowatoli.
 21. — *ALBINA* Wiedem. Asansol.
 22. — *ANGULATA* F. Tetara, Asansol.
 23. — *SUMATRENSIS* Herbst. Asansol, Kunbir Nowatoli, Tetara.
 — — var. *RENARDI* (*unique*) Asansol.

Cette jolie variété diffère de l'espèce par sa couleur d'un beau vert bleuté en dessus, bleu clair brillant en dessous et bleu clair à reflet verdâtre sur les pattes.

24. — *CARDONI* n. sp. — Asansol, Kunbir Nowatoli. — 12 millim. D'un brun clair légèrement cuivreux, quelquefois obscur. Labre transversal, jaune; mandibules jaunes à la base, cuivreuses au milieu et noires à l'extrémité. Base des palpes jaune, les deux derniers articles d'un vert cuivreux. Élytres ornés de taches blanches; une lunule à l'épaule, une bande sinueuse plus bas partant du bord et s'avancant obliquement presque jusqu'au milieu de l'élytre, où elle se replie en arrière sous forme d'un mince filet souvent effacé, pour former un crochet épaissi au bout et rapproché de la suture; plus bas encore, trois autres taches, toujours sur le bord, la dernière à l'angle apical. Côtés du corselet et du dessous couverts de poils blancs. Dessous d'un rouge cuivreux; pattes de la même couleur; tarses verts.

Cet espèce est voisine de la *C. Sturmi* Mén., de laquelle elle diffère par les mandibules moins longues, le labre plus régulièrement transversal, la lunule humérale moins prolongée en dedans, la bande sinueuse oblique, moins avancée du côté de la suture et moins prolongée en arrière, et la couleur du dessous du corps.

25. — *SEXPUNCTATA* F. Asansol, Tetara.
 26. — *AURULENTA* F. (*unique*) Asansol.
 27. — *DUPONTI* Dej. Kunbir Nowatoli.
 28. — *OCTONOTATA* Wiedem. (*unique*) Asansol.

29. CICINDELA BICOLOR F. (*unique*) Asansol.
 30. — HÆMORRHOIDALIS Wiedem. Asansol.
 31. — GUTTATA Wiedem. Tetara, Kunbir Nowatoli.
 32. — PRINCEPS Vigers Kunbir Nowatoli.

M. Lameere dépose le travail suivant :

NOTE SUR QUELQUES SPHÆRIONIDES

par **Auguste Lameere.**

Notre collègue, M. Belon, m'a communiqué jadis quelques Longicornes capturés à Uberaba, localité située dans la province des Mines au Brésil. Il s'y trouvait un certain nombre de Sphærioides nouveaux ou peu connus dont je m'occuperai dans cette note.

Le genre *Sphærioides* de Serville a été démembré en plusieurs genres fondés sur des caractères devenus tout à fait incertains en présence de la découverte de nouvelles espèces qui en rendent la définition complètement énigmatique : à moins de constituer un très grand nombre de coupes, il n'y a plus aujourd'hui moyen de séparer les *Peribœum* Thoms., les *Nephalius* Lacord., et les *Stizocera* Serv. des vrais *Sphærioides*. Je préfère en conséquence réunir tous ces insectes sous une même dénomination générique et reconstituer le genre *Sphærioides* avec des limites plus étendues.

J'avoue même que les *Sphærioides* me paraissent impossible à séparer des *Malloccera* Serv. : ce dernier genre est comme l'on sait un magasin de types assez disparates qu'il n'y a peut-être pas plus motif de réunir que de les séparer en bloc des *Sphærioides*. Je maintiendrai toutefois provisoirement le genre, vu la vestiture spéciale et l'aplatissement de ses espèces.

1. **Sphærioides inerme** White. — Les différences sexuelles de cette espèce sont les mêmes que chez *S. rusticum* Burm., c'est-à-dire que les articles 3 à 6 des antennes, inermes chez les ♂, sont brièvement épineux chez les ♀; celles-ci ont en outre le prothorax denté latéralement.

2. **Sphærioides (Stizocera) armatum** Serv. — Un Insecte d'Uberaba correspond complètement à la description de Serville et non à celle du *Nephalius fragilis* Bates que M. Bates a cru pouvoir identifier avec le *Stizocera armata* Serv. : il est en effet de grandeur plus considérable que l'espèce de Bates et il a les épines des fémurs égales entre elles.

3. **Sphærioides paucispinum** nov. sp. — *Elongatum, ferrugineum; antennis testaceis, ♂ corpore duplo longioribus, art. 3-6 brevissime spinosis; thorace medio lateraliter dentato, supra*

quinque-tuberculato, grosse confluentem punctato; *elytris testaceis*, *spina apicali nigra*, crebre nec confluentem punctatis; *pedibus pallidis*, *genubus posticis nigris*, *femoribus paulatim clavatis*, *intermediis et posticis apice vix dentatis*. — Long. 16 mm.

L'unique exemplaire que j'ai vu de cette espèce est un ♂ : il n'est pas sans présenter quelque analogie avec *S. inerme* ♀. Le corps est d'un brun ferrugineux, mais les pattes, les antennes et les élytres tranchent par leur pâleur. Les antennes ont pour toute armature une très petite épine au sommet des articles 3 à 6. Le prothorax est denté latéralement; il présente sur le disque une carène lisse centrale et quatre renflements, les intervalles étant remplis par une ponctuation très grosse et confluyente. L'écusson est couvert de poils jaunâtres. Les élytres n'offrent que des poils redressés; leur ponctuation est assez dense, médiocrement grosse, mais non confluyente; l'extrémité est terminée par une épine assez longue, et deux lignes saillantes jaunes les parcourent longitudinalement. Les fémurs sont peu-à-peu en massue, les postérieurs noirs à leur extrémité, à peine dentés au bout ainsi que les intermédiaires. La ♀ sera vraisemblablement facile à reconnaître de celles des *S. inerme* et *rusticum* par sa coloration.

Brésil : Uberaba. — Coll. Belon.

4. *Sphæron diabolicum* nov. sp. — *Minus elongatum*, *rubro-testaceum*, *pube cinerea vestitum*, *capite supra*, *antennis*, *pedibus elytrisque nigris vel castaneis*; *antennarum articulis 5-7 apine spinosis*; *thorace lateraliter dentato*, *supra quinque-tuberculato*, *grosse punctato*; *elytris sparse punctatis*, *apice unispinosis*; *femoribus paulatim clavatis*, *inermibus*. — Long. 16 à 18 mm.

Espèce assez large, peu brillante à cause d'une courte pubescence gris-blanchâtre répandue sur tout le corps et surtout apparente sur les élytres. Le dessous du corps, l'occiput et le pronotum sont d'un rouge testacé; le reste de l'insecte, c'est-à-dire le front, le vertex, les antennes et les élytres est noir, ou d'un brun châtain chez l'un des exemplaires que j'ai eus sous les yeux. La pubescence fait paraître cette coloration ardoisée. L'armature des antennes plus décidée chez la ♀ que chez le ♂ est faible : il y a de courtes épines sur les articles 3 à 7. Le prothorax denté latéralement dans les deux sexes, est fortement ponctué sur le disque, mais pas d'une manière confluyente; au centre, un espace lisse, et quatre autres élevés et moins brillants disposés en carré autour de celui-ci; on distingue également de chaque côté un renflement avant l'épine latérale, et l'espace situé en dessus de celle-ci est plus ou moins bosselé. Les élytres sont ponctuées peu densément, et la ponctuation s'efface en arrière. L'extrémité obliquement

tronquée offre une épine externe médiane. Les fémurs doucement renflés en massue sont inermes et presque lisses.

Brésil : Uberaba. — Coll. Belon.

5. **Sphæriion detritum** nov. sp. — *Minus elongatum, rubro-castaneum, haud nitidum, pube sericea vestitum; elytris apice uni-spinosis, utrinque ante medium macula maxima testacea nigro-limbata; femoribus apice muticis, vix clavatis.* — Long. 15 à 25 mm.

Belle espèce à caractères très tranchés, faisant le passage aux *Mallocera*. Elle est entièrement d'un châtain rougâtre, voilé par une courte pubescence d'un gris soyeux, beaucoup moins visible sur les élytres qui offrent en outre des cils jaunâtres redressés. Les antennes sont un peu plus longues que le corps dans les deux sexes, et leurs articles 3 à 8 sont épineux à leur extrémité. Prothorax tuberculé latéralement et couvert sur le disque de plusieurs tubercules dont un central. Entre ceux-ci la ponctuation est forte et éparse. Écusson couvert de poils jaunâtres. Élytres obliquement tronquées à l'extrémité, épineuses du côté externe, couvertes de points profonds médiocres et épars qui disparaissent à partir du milieu. Immédiatement avant celui-ci se voit sur chacune d'elles une grande tache testacée un peu allongée qui commence avant le quart antérieur et qui, par une bordure complète noire qui l'entoure, atteint la marge et la suture. Les fémurs sont à peine renflés en massue.

Brésil : Uberaba. — Coll. Belon et la mienne.

6. **Mallocera oblita** nov. sp. — *Fusco-ænea, pilis longis et pube brevi flavescente vestita; antennis ♂ corpore duplo longioribus; thorace ♂ lateraliter inermi, ♀ vix tuberculato, disco spatiis nonnullis elevatis nitidis; elytris discrete sed fortiter punctatis, singulis apice bidentatis, spina externa multo longiori, utrinque maculis testaceis duabus, una ante medium maxima, circumflexa, late in disco extensa et suturam attingente, altera simili ante apicem; femoribus apice breviter bidentatis.* — Long. 21 à 25 mm.

Du groupe de *Mallocera Lacordairei* Dej. in litt. Elle est d'un brun foncé à reflets bronzés, couverte de poils lanugineux couchés et d'un duvet jaunâtre soyeux apparent surtout en dessous sur les côtés de l'abdomen et sur le sternum, sur la tête, le prothorax et l'écusson en dessus. Les antennes du ♂ ont les articles 3 à 5 épineux et sont deux fois plus longues que le corps; plus longues que celui-ci chez la ♀, elles ont les articles 3 à 6 épineux. Le prothorax peu arrondi latéralement, n'offre chez le mâle qu'un tubercule latéro-antérieur lisse, puis un espace central allongé brillant flanqué à droite et à gauche de deux tubercules lisses réunis par

un espace lisse également. Outre ces ornements, la femelle possède encore un tubercule latéral médian, et un autre situé au dessus des tubercules antérieurs. La ponctuation de tous les organes déjà cités est forte. Élytres sans duvet, bidentées chacune à l'extrémité, avec l'épine externe beaucoup plus grande, couvertes de points profonds assez espacés et ornées de deux taches testacées, l'une avant le milieu, la plus grande, en forme d'accent circonflexe, dont la partie discoïdale est étendue largement en avant et du côté de la suture, l'autre avant l'extrémité, plus petite et de même forme, atteignant également la marge et la suture. Dessous du corps presque lisse à fémurs brièvement bidentés et peu-à-peu renflés.

Brésil : Uberaba. — Coll. Belon.

7. **Mallocera Lacordairei** (Dej.) nov. sp. — *Rubro-brunnea, pilis longis et pube flavescente vestita; antennis ♀ corpore longioribus, thorace ♀ lateraliter nodoso et spinoso, disco spatii nonnullis elevatis nitidis; elytris pilosis, discrete sed fortiter punctatis, singulis apice valde bidentatis spina externa longiori, utrinque bi-costatis et maculis testaceis duabus, una in medio maxima, circumflexa, flexuosa, suturam attingente, altera ovata, obliqua, ante apicem; femoribus apice breviter bidentatis.* — Long. 35 mm.

Dej. Cat., 3^e édit., p. 352; Lacord., Gen. Col., VIII, p. 321, Atl. t. 87, fig. 1.

Plus robuste et plus large que la précédente, d'un brun rougeâtre, couverte de poils lanugineux plus ou moins dressés sur les élytres et d'un duvet peu épais mais assez long jaunâtre. Les antennes de la ♀, plus longues que le corps, ont les articles 3-6 épineux. Le prothorax (♀) offre de chaque côté une épine précédée et suivie d'une nodosité bien apparente; il offre sur le disque cinq espaces lisses et élevés disposés en quinconce entre lesquels il est fortement mais éparsement ponctué. Élytres offrant de long poils dressés, couvertes de points gros et non confluent de chacun desquels part un poil couché, et fortement bi-épineuses à leur extrémité, l'épine externe étant un peu plus longue; ornées de deux taches testacées, l'une au milieu, la plus grande en forme d'accent circonflexe dont la partie qui s'avance vers la suture est zigzagüée; l'autre avant l'extrémité, plus petite, ovalaire et oblique; dessous éparsement et peu profondément ponctué; pattes très poilues, à fémurs brièvement bidentés à leur extrémité et peu à peu renflés.

Du Brésil; type ♀ unique collection Lacordaire au Musée de Bruxelles.

— M. Pelseneer donne lecture d'une

PREMIÈRE NOTE

SUR LES *COLÉOPTÈRES* RECUEILLIS PAR M. ED. VAN BENEDEN
DANS L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

par **Paul Pelseneer.**

Les listes d'un certain nombre de groupes d'Insectes rapportés du Brésil (provinces de Rio de Janeiro et de Minas Geraes), de Montevideo et Buenos Ayres, par feu Camille Van Volxem, ont été publiées dans les recueils de la Société.

Comme la collection formée par M. Van Beneden (dans les mêmes régions et en même temps que celle de Van Volxem), que j'ai depuis un certain temps sous les yeux, pour la déterminer, renferme un assez grand nombre d'espèces non représentées dans les listes susmentionnées, M. Van Beneden m'a autorisé à faire connaître l'ensemble de ses récoltes entomologiques, dans le but de compléter les renseignements fournis par celles de son regretté compagnon de voyage.

La partie énumérée aujourd'hui, comprend les Clavicornes, Serricornes, Lamellicornes et Longicornes. Les espèces marquées d'astérisques ne sont pas renseignées par les collections Van Volxem (voir *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXVIII, p. 83, et XXX, p. 105).

I. — **CLAVICORNIA.**

FAM. HYDROPHILIDÆ.

1. *Hydrophilus ater* Fabr. — Guanda, Santa-Cruz.
2. *Tropisternus collaris* Fabr. — Copa-Cabana, Therezopolis.
3. *Berosus truncatipennis* Cast. — Therezopolis.

FAM. SILPHIDÆ.

4. *Silpha erythrura* Blanch. — Copa-Cabana.

FAM. STAPHYLINIDÆ.

5. *Xantholinus chalibæus* Mann. — Brésil, sans localité précise.
6. *Leptochirus scoriaceus* Germ. — Therezopolis.

FAM. HISTERIDÆ.

7. *Saprinus bonariensis* Mars. — Copa-Cabana.

FAM. EROTYLIDÆ.

8. *Ischyryus brasiliensis* Dej. — Barbacena.
9. *Erotylus hystrio* Fabr. — Barbacena.
10. *Barytopus trifasciatus* Oliv. — Barbacena.

11. *B. abdominalis* Fabr. — Petropolis.
12. *Mycotretus ornatus* Dupt. — Petropolis.
13. *Omaeotelus testaceus* Fabr. — Barbacena.

FAM. COCCINELLIDÆ.

14. *Coccinella californica* Eschsch. — Copa-Cabana, Petropolis.
15. *Oreus cœruleus* Dej. — Copa Cabana.
16. *Poria cyanea* Muls. — Therezopolis.

II. — **SERRICORNIA.**

FAM. LYMEXYLONIDÆ.

17. *Atractocerus brasiliensis* L. — Brésil, sans localité précise.

FAM. TELEPHORIDÆ.

18. *Lucidota approximans* Oliv. — Minas Geraes.
19. *Aspidosoma lineatum* Gyllh. — Brésil, sans localité précise.
20. *Photuris tristissima* Gorh. — Brésil, sans localité précise.
21. *Chauliognathus stellatus* Dej. — Minas Geraes.

FAM. ELATERIDÆ.

22. *Chalcolepidius zonatus* Eschsch. — Brésil, sans localité précise.
23. *Monocrepidius malleatus* Germ. — Sao Joao del Rey.
24. *M. stigmatosus* Germ. — Barbacena.

III. — **LAMELLICORNIA.**

FAM. LUCANIDÆ.

25. *Paxillus Leachi* Mac Leay. — Barbacena, Chapeo d'Uvas, Copa-Cabana.
26. *Ninus punctatissimus* Eschsch. — Barbacena, Therezopolis, Copa-Cabana, Chapeo d'Uvas, Minas Geraes.
27. *Pertinax convexus* Dalm. — Copa-Cabana.
28. *Phoroneus quadricollis* Eschsch. — Therezopolis.
29. *Veturinus cephalotes* Serv. — Therezopolis, Tijuca.

FAM. SCARABÆIDÆ.

30. *Canthon smaragdulus* Fabr. — Copa-Cabana.
31. *C. bispinosus* Germ. — Buenos Ayres.
32. *Chœridium subquadratum* Har. — Therezopolis (localité non indiquée d'après les récoltes de Van Volxem).
33. *C. striatulum* P. de Borre. — Minas Geraes.

34. *Canthidium lucidum* Har. — Brésil.
 35. *Pinotus semi-rufus* Germ. — Brésil.
 36. *P. luctuosus* Har. — Therezopolis (localité non indiquée d'après les récoltes de Van Volxem).
 *37. *P. eridanus* Oliv. — Brésil.
 38. *P. nisus* Oliv. — Therezopolis (localité non indiquée d'après les récoltes de Van Volxem).
 *39. *Phanæus acrisius* Mac Leay. — Copa-Cabana.
 40. *Anoplosiagum sulcatulum* Blanch. — Therezopolis.
 41. *Antichira clavata* Oliv. — Therezopolis.
 42. *Pelidnota herbacea* Blanch. — Therezopolis.
 43. *Bolax flavolineatus* Mann. — Therezopolis.
 44. *Bothynus ascanius* Kirby. — Brésil.
 45. *Diloboderus abderus* Sturm. — Buenos-Ayres.
 46. *Phileurus didymus* L. — Copa-Cabana.
 47. *Cyclocephala laminata* Burm. — Copa-Cabana.
 48. *Gymnetis irregularis* Gor. et Perch. — Brésil.

IV. — **LONGICORNIA.**

FAM. PRIONIDÆ.

- *49. *Navosoma triste* Blanch. — Brésil, sans localité précise.
 *50. *Anacanthus costatus* Serv. — Brésil, sans localité précise.
 51. *Pyrodes speciosus* Oliv. — Brésil, sans localité précise.

FAM. CERAMBYCIDÆ.

52. *Chlorida costata* Serv. — Brésil.
 53. *C. festiva* L. — Brésil.
 54. *Gnomidolon elegantulum* Lmr. — Petropolis.
 55. *Compsocerus aulicus* Thoms. — Therezopolis.
 56. *Neoclytus curvatus* Germ. — Petropolis.
 57. *Dorcacerus barbatus* Oliv. — Brésil.
 58. *Trachyderes succinctus* L. — Sao Jose de Picu.
 59. *T. rufipes* Fabr. — Guanda.
 60. *T. striatus* Fabr. — Brésil.
 61. *Lissonotus spadiceus* Dalm. — Brésil.

FAM. LAMIIDÆ.

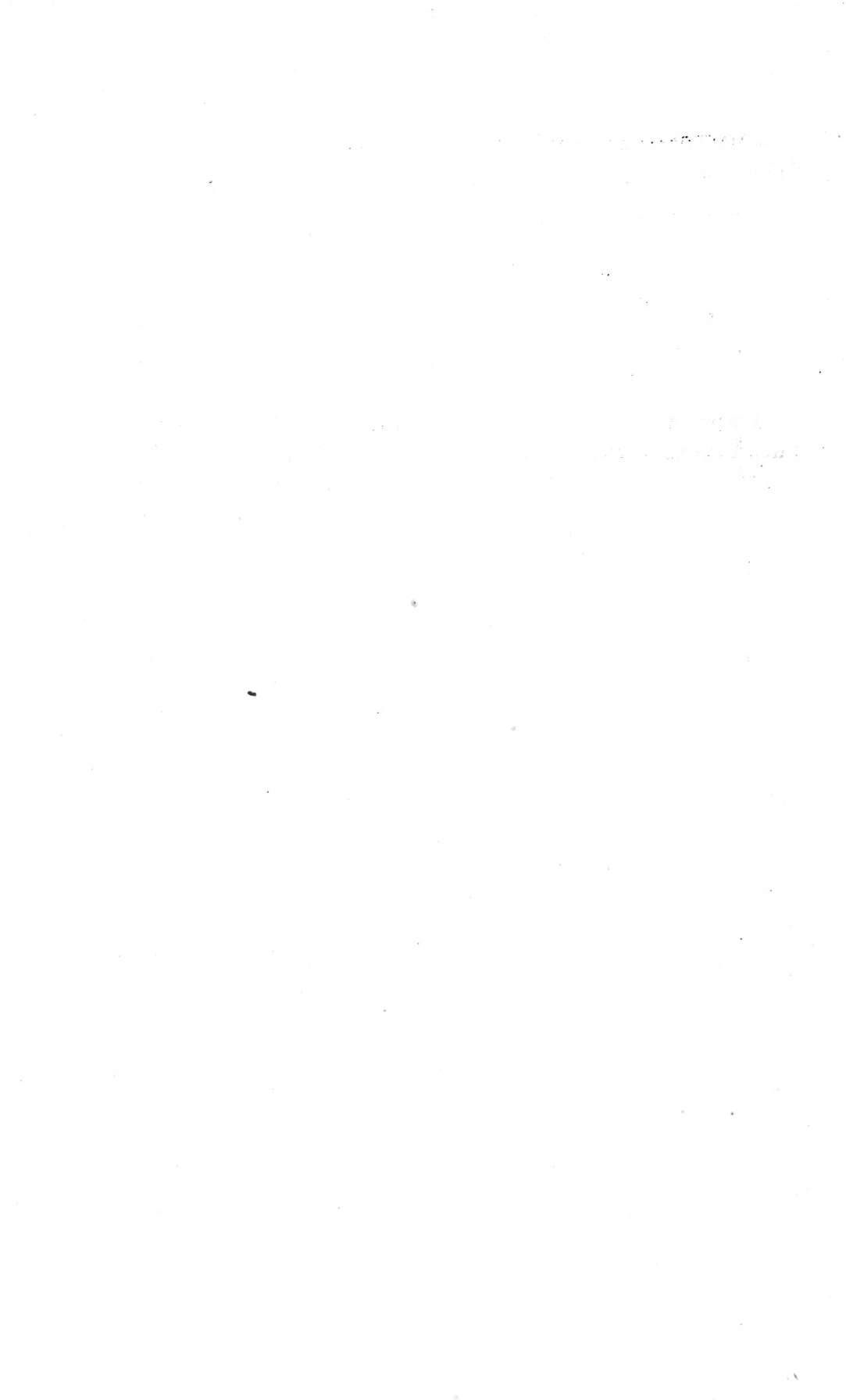
62. *Pterocoptus dorsalis* Serv. — Petropolis.
 *63. *Hypselomus cristatus* Perty. — Brésil.
 *64. *Hypsioma gibbosa* Serv. — Brésil.
 65. *Acanthoderes jaspidea* Germ. — Brésil.
 66. *Isomerida picticollis* Bates. — Sao Joao del Rey.

— M. Hippert annonce la capture de quelques bonnes espèces de Lépidoptères, entre autres *Syrichthus Fritillum* à Auffermann.

— La séance est levée à 9 heures.

A V I S.

Le premier samedi du mois de novembre étant le jour de la Toussaint, la prochaine séance aura lieu le samedi 8.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 12.

Assemblée mensuelle du 8 novembre 1890.

PRÉSIDENTENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, E. Coucke, Duvivier, Fologne, Kerremans, Maurissen, Robbe, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. de Selys-Longchamps a fait excuser son absence.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 octobre est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil a reçu la démission de M. De Le Court, membre effectif; par contre il a admis en qualité de membres effectifs : MM. Tschoffen, substitut du Procureur d'État, à Matadi (Congo), déjà associé, sur sa demande; George Chéron, directeur du journal « *Le Coléoptériste* », à Paris, présenté par MM. Brongniart et Lameere; Adolphe Vendrell, ingénieur agronome, à Guatémala, présenté par MM. Kerremans et Lameere.

Le Président rappelle qu'aux termes du règlement, les propositions à mettre à l'ordre du jour de l'Assemblée générale du 26 décembre prochain doivent parvenir au Conseil au plus tard à la prochaine séance.

Correspondance.

M. Nonfried remercie la Société pour son admission en qualité de membre effectif.

L'*Entomologischer Verein « Iris »* à Dresde exprime le désir de recevoir dorénavant nos Annales au lieu de notre Bulletin seulement, en échange de ses publications. — Accordé.

M. Moreno, directeur du Musée de La Plata, nous adresse diverses brochures concernant cet établissement, et nous annonce qu'il met à la disposition de nos membres les collections qu'il possède.

Rapport.

M. Lameere fait rapport sur le mémoire de M. Rousseau intitulé : *Faune Coléoptérologique belge. Essai sur les Malacodermes de Bel-*

gique. Il conclut comme M. Everts à l'impression de ce travail dans nos Annales. — Adopté.

Présentation de mémoires.

M. Duvivier dépose un mémoire intitulé : *Contributions à la faune entomologique de l'Afrique centrale. — Note sur les Coléoptères rapportés du Congo par MM. le capt. Bia, Léon Cloetens, Fern. Demeuse, Joseph Duvivier et le Lt Paul Lemarinel. — Liste des espèces et descriptions nouvelles.* — Rapporteurs : MM. Lameere et Kerremans.

MM. Jacobs et Tosquinet présentent un *Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides.* — Rapporteurs : MM. Lameere et Duvivier.

Lectures et communications.

M. Heylaerts adresse le travail suivant :

TROIS PSYCHIDES INÉDITES DE L'AFRIQUE ORIENTALE MÉRIDIIONALE

par **F. J. M. Heylaerts.**

1. *Chalia Emilieæ* m.

Mas. Ochraceus, fere aurantiacus, omnino longe et dense hirtus; capite supra et subtus ochraceo ut pseudopalpis longioribus; antennis validis, 36 articulatis, scapo testaceo, ciliis obscurioribus longis a medio decrescentibus; thorace abdomineque omnino ochraceo-, subtus tamen potius, ut pedes, isabellino-pilosis. Pedibus flavo-brunneis, tibiis anterioribus spina magna. Alis brunneis subnitidis unicoloribus et anguste nigrocinctis, fimbriis canis nitidis venisque nigris et productis.

Alis anticis elongatis apice rotundo, costis 11 : 4 + 5 breviter pedunculatis, 7 + 8 et 6 ex eodem puncto, angulo anteriori cellulæ mediæ, cellula intrusa nulla.

Alis posticis elongatis apice anguloque anali rotundatis, margine interno longe cano-piloso; costis 7 : vena costali nulla, 4 + 5 breviter pedunculatis; cellulæ mediæ latæ parte anteriori multo angustiori atque breviori.

Expansio alarum : 23-25 mm.

Larva feminaque mihi ignotæ sunt.

Pupa maris castanea, long. 14 mm., lat. in medio fere 3,5 mm.

Pupa feminae rubro-brunnea, long. 24-26 mm., lat. ut supra 5-6 mm.

Involucrum larvæ cylindrico-fusifforme omnino granis sabulosis, griseis aut testaceis, obtectum, parte tamen inferiori 3-4 ramulos, separatim positos, gerente. Longit. ♂ 35, ♀ 55 mm.; lat. in

medio ♂ 7, ♀ 10 mm.

Habitat : Africa or. mer., Mozambique.

2 ♂♂ et involucra, etc. in museo Heylaerts.

L'espèce inédite que je viens de décrire, est certainement une des plus belles du genre *Chalia* Moore. Je ne pourrais la comparer à aucune de ses congénères. C'est encore M. Junod (vide Comptes-rendus, 6 sept. 1890), qui l'a trouvée, et c'est avec le plus grand respect que je la dédie à Madame *Emilie Junod*. Épouse fidèle et aimante, elle n'a pas craint de suivre son mari dans des contrées inhospitalières et malsaines pour le soutenir non seulement dans ses efforts pour répandre la civilisation parmi les hordes sauvages, mais aussi pour l'aider dans ses études entomologiques, qui ont eu jusqu'aujourd'hui le succès le plus éclatant.

2. *Monda Rogenhoferi* m.

M. Fr. Walker a, dans ses « Lists of the spec. of Lepid. Insects in the Coll. of the British Museum », part. XXXII, supp. 2, caractérisé son genre *Monda* de la manière suivante :

« Mas. Corpus gracillimum. Proboscis obsoleta. Antennæ breves, « graciles, ramis longis pubescentibus munitæ. Abdomen lineare. « Pedes *glabri*, breves, gracillimi; *tibiæ non calcaratæ*. Alæ « amplæ, hyalinæ, subnudæ; anticæ elongatæ, apice rotundatæ, « margine exteriori recto, posticæ abdomen longissime supe-
« rantes. »

En étudiant son espèce unique, et très probablement fruste, il n'aura pas remarqué que les pattes *ne sont pas glabres*, mais portent des poils longs et soyeux : les tarses même ne sont pas nus; d'ailleurs les tibias postérieurs ont des éperons faibles mais visibles. En supprimant donc les caractères soulignés et en y ajoutant : *Alis ant. costis 9 aut 10, cellula intrusa nulla; alis post. venis 7*, on serait plus près de la vérité.

En décrivant son « type spécimen » il oublie d'indiquer les deux taches noires, l'une dans la cellule 2, l'autre dans la cellule 3. Effectivement sa *delicatissima* a non seulement la partie apicale saupoudrée de noir, mais aussi les taches susmentionnées. Je renvoie pour la description originale à la page 406 du suppl. 2 de l'ouvrage cité. M. Junod pense avoir trouvé le fourreau inconnu de la *Monda delicatissima* Wlk. Il me l'a fait parvenir et je le décrirai plus bas.

Ma nouvelle espèce se distingue très facilement du type de Walker par l'absence des deux points noirs sur les ailes antérieures et par sa petitesse; elle n'est pas plus grande que l'*O. Malvinella* Millière, tandis que l'autre a 21 mm. d'envergure.

Mas. Albus, i. e. longe et dense albo-pilosis; capite parvo,

omnino, ut pseudopalpis, albo-piloso; antennis 28-30 articulatis, scapo ciliisque albescentibus nitidis; thorace abdomineque supra et subtus longe albo-pilosis ut pedibus, tarsis pilis brevibus obtectis.

Alis anticis subelongatis, albis, cellulis tamen *1a* et *9* partim, sed *2, 3, 4, 5, 6, 7, 8* totaliter nigro-conspersis; fimbriis nigrescentibus; costis $10 : 4 + 5$ longe pedunculatis ut $8 + 9$.

Alis posticis totaliter albis, costis *7* liberis; fimbriis niveis.

Expansio alararum 13 mm.

Larva feminaque mihi ignotæ sunt.

Pupa maris gracillima, castanea, long. 6,5 mm., lat. in med. 2 mm.

Involucrum larvæ semi-quadrangulare ramulis siccis transversis, sed regulariter positis, obtectum. Long. 11 mm., lat. in med. 4,5 mm.

Habitat: Africa or. mer., Mozambique.

J'ai dédié l'espèce nouvelle à M. A. F. Rogenhofer, le savant conservateur du *KK. Zool. Hofcabinet* à Vienne.

1 ♂, ex larva, in museo Heylaerts.

La chenille de cette *species nova* a été trouvée par M. Junod dans les environs de Lourenzo-Marquez. Le mâle est éclos en juin 1890.

3. *Monda major* m.

Mas. Longe et dense albo-pilosus; capite supra albo-, subtus albo-nigromixto-piloso ut pseudopalpis; antennis fortioribus, scapo testaceo ciliisque nigricantibus longioribus et ad $1/3$ apicem versus decrescentibus, 38 articulatis; thorace abdomineque omnino longe albo-pilosis; pedibus nigrescentibus, tarsis canis.

Alis anterioribus albis latis (fimbriæ desunt) costis $10 : 4 + 5$ longe pedunculatis ut $7 + 8$.

Alis posticis ejusdem coloris, costis *7* liberis.

Expansio alararum : 16 mm.

Femina luteo-grisea, segmentis tres primis, ut caput parvum, luteis nitidis.

Larva mihi adhuc ignota est.

Pupa maris lutea, long. 9 mm., lat. in medio 2,5 mm.; id. feminæ ejusdem coloris, long. 12 mm., lat. in med. 4 mm. Involucra larvarum rotundata, irregulariter ramulis transversis obtecta, totaliter tamen filamentis sericiis albis circumdatis. Long. ♂ 12, ♀ 18 mm.; lat. in medio ♂ 9, ♀ 12 mm.

Habitat: Africa mer. or., Mozambique.

M. major m. est plus fortement bâtie que ses congénères. L'exemplaire décrit est un peu fruste, de sorte que quelques particularités ont pu m'échapper, entre autres la frange, etc. — M. Junod a découvert cette espèce en Mozambique, et a donc eu le

bonheur d'avoir ajouté deux espèces novae au genre *Monda* Walk.

— Le fourreau de la *Monda delicatissima* Walk. est très curieux ; il rappelle une pyramide, ou mieux une pagode : aussi M. Junod l'appelle « la pagode ambulante. » Il est régulièrement couvert de morceaux de feuilles desséchées, qui deviennent plus grands en s'approchant de la base de l'édifice.

Je n'ai pas ouvert le sac, que M. Junod m'a fait parvenir, parce qu'il est encore unique dans ma collection.

— La femelle de l'*Eumeta Moddermanni* Heyl.

M. Junod m'a fait cadeau d'une ♀ de cette espèce parfaitement conservée dans l'alcool. Je pourrai donc en donner la description.

Elle est très grande, ne mesurant pas moins de 33 mm. en longueur, et a, au milieu, un diamètre de 11 mm. Elle est d'un gris uniforme et duveteux, les deux derniers segments portant un duvet plus long, à l'exception de la tête, de la face dorsale des trois premiers segments et d'une grande plaque sur le quatrième, qui sont d'une consistance chitineuse très dure, luisante et d'un brun assez clair. La tête, très petite et couverte en forme de capuchon par le 1^r segment, porte deux cornes très longues et dures ; les taches oculaires et les parties buccales sont brunâtres, tandis que les antennes rudimentaires sont jaunâtres. Le 1^r segment, très large, porte une seule corne longue, qui, quand la ♀ se courbe en bas, se trouve placée entre celles de la tête. Est-ce un moyen de défense ? Les pattes sont rudimentaires et non articulées. L'oviducte est fortement constitué. Le nombre des œufs est immense : il y en a bien deux mille !

En ce qui concerne le mâle de la même espèce je suis assez heureux de pouvoir ajouter que j'en possède aujourd'hui quelques spécimens. Je les dois à la bonté de M. Junod. Comme ils sont assez bien conservés je suis à même de compléter ma description du type (C. R. du 23 sept. 1888) par la particularité que la cellule 4, la partie extérieure de la 6^e et le commencement de la 7^e sont plus ou moins transparentes.

Note bibliographique.

Je viens de recevoir de M. le professeur C. Aurivilius un tiré-à-part très intéressant, intitulé : Grönlands Insektfauna, I, *Lepidoptera*, *Hymenoptera* (K. Svenska Vet.-Akad. Handlingar, Band 15, Afth. IV, n^o 1).

Le célèbre professeur commence par donner un résumé de tout ce qui a été publié sur la Faune Groenlandaise depuis 1780 jusqu'à 1887.

Toutes les espèces publiées sont énumérées avec leur synonymie

complète, et quelques espèces nouvelles entre autres *Anarta Kolthoffi* Auriv., *Pimpla Kolthoffi* Auriv., etc. y sont décrites. Trois planches magnifiques y sont ajoutées.

J'en recommande la lecture à mes collègues belges. Le travail en question est consciencieux et scientifique au plus haut degré comme tout ce qui a été publié par le savant professeur suédois, et d'ailleurs on y trouve tout ce qui a été trouvé en fait de Lépidoptères et d'Hyménoptères pendant le dernier voyage du professeur A. E. Nordenskiöld au Groenland.

— M. Brongniart écrit au Secrétaire :

Voudriez-vous annoncer à la Société que je viens de décrire dans le Bulletin de la Société Entomologique de France (séance du 22 octobre 1890) une nouvelle espèce de Locustide du genre *Megalodon* Brullé. Ces énormes insectes sont remarquables par leur tête grosse, leurs mandibules puissantes, la pointe située entre les tubercules antennifères, par la présence sur le prothorax de saillies garnies d'épines, par leurs pattes épineuses, par leur oviscapte fort long et en forme de sabre presque droit.

L'espèce connue était le *Megalodon ensifer* Brullé venant de Java, insecte très rare dans les collections et dont le Muséum de Paris possède deux exemplaires.

La nouvelle espèce, *Megalodon Blanchardi* Ch. Brongn., diffère de l'autre par l'absence de tubercule au-dessus du labre, par la direction des épines de prothorax qui sont dressées verticalement au lieu d'être horizontales, par les ailes qui, au lieu d'atteindre seulement l'extrémité de l'abdomen, recouvrent presque complètement l'oviscapte. Les pattes sont moins épineuses, et l'oviscapte est brun uni, au lieu d'être marbré; en outre il est plus rétréci à la base et plus large au milieu.

Cet intéressant Orthoptère vient du nord de Bornéo.

— M. le Dr Candèze adresse la note suivante :

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ÉLATÉRIDE DU GENRE

CHALCOLEPIDIUS

par E. Candèze.

A la veille de publier un catalogue méthodique de tous les Élatérides connus en 1890, je crois opportun de donner la diagnose d'une belle espèce de *Chalcolepidius* inédite, dont j'ai sous les yeux une demi douzaine d'individus. Ce genre étant l'un des plus remarquables de la famille, aucune de ses espèces ne doit, me paraît-il, rester en souffrance, faute de nom officiel.

Ch. pistorius. *Latus, ellipticus, niger, rugis prothoracis sulcis-que elytrorum squamulis albidis munitis; prothorace lato, depresso, rugato; scutello oblongo; elytris sulcatis, interstitiis sulcorum convexis et æqualibus; subtus brunneo-squamulosus.*

Long. 40 mill., lat. 15 mill.

La forme est celle du *Lacordairei*. Son aspect : un air enfariné (d'où son nom), comme si, après l'avoir saupoudré de farine, on avait rapidement passé le doigt sur toute la surface de manière à ne laisser de blanc que le fond des rides du prothorax et des sillons des élytres. Le dessous, d'un brun chocolat.

Il est originaire du Honduras; sa place est à côté du *Ch. rugatus*, dont il ne diffère que par l'uniformité de couleur.

— M. Dumont envoie la

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ÉLATÉRIDE
DU GENRE ADIAPHORUS (CANDÈZE)

par **Gust. Dumont.**

Adiaphorus punctatus nov. sp.

*Rufo-brunneus, elongatus, cylindricus, punctatus, flavo-pubes-
cens. Antennis filiformibus elongatis, hirsutis; articulo secundo
brevis. Prothorace latitudine paulo longiore, a basi dilatato, pubes-
cente, crebre punctato, dimidia parte antica cylindrico, margine
antica incrassata. Elytris parallelis, punctato-striatis, lateraliter
compressis.*

♂ Long. 10 millim. $\frac{1}{2}$.

Dessous du corps d'un brun rougeâtre ainsi que les pattes; seg-
ments de l'abdomen, prosternum et métasternum entièrement
ponctués, recouverts d'une pubescence flave; les segments de
l'abdomen ayant chacun leur bord postérieur notablement épaissi,
paraissent disposés comme les tuiles d'un toit.

Antennes filiformes dont le 2^e article globuleux est très petit.
Elles sont couvertes d'une pubescence courte et leur extrémité
atteint le tiers postérieur des élytres.

Prothorax d'un brun rougeâtre, recouvert entièrement d'une
pubescence roussâtre qui, très dense, masque la couleur des tégu-
ments. Densément et nettement ponctué. Son bord antérieur est
épaissi en un bourrelet. Cylindrique dans sa moitié antérieure,
il s'élargit assez brusquement à partir du milieu et se termine par
des angles aigus, divergents.

Élytres plus larges que le prothorax, fortement déprimées laté-
ralement surtout à la base, ce qui donne à l'insecte un aspect
cylindrique. Arrondies à l'angle huméral, elles sont sensiblement
parallèles jusqu'au tiers postérieur. L'extrémité de chaque élytre

ayant la forme ogivale, les pointes extrêmes ne peuvent se toucher. Nettement ponctuées-striées; leurs intervalles sont plans, légèrement mais densément ponctués. Elles sont recouvertes d'une pubescence d'un gris flave qui ne masque nullement la couleur des téguments; ceux-ci ont un aspect luisant.

L'écusson est entièrement ponctué et de forme oblongue.

Dans ce genre remarquable et rarissime, cette espèce, dont je ne possède que le mâle, est seulement la troisième décrite; elle provient comme ses deux aînées des Indes Orientales.

— M. Severin nous adresse le travail suivant :

NOTE SUR LES HYDROCANTHARES DU CHOTA-NAGPORE,
par G. Severin.

Les Hydrocanthares que le R. P. Cardon a recueillis par milliers d'individus ne présentent comparativement aux autres familles déjà décrites, que peu de nouveautés, ce que je crois devoir attribuer d'abord à la date récente à laquelle le P. Cardon a commencé la chasse aux aquatiques. Il faut ensuite tenir compte de ce que ces insectes se répandent lors de la saison des pluies dans les innombrables canaux des rizières, ce qui rend leur capture des plus difficiles. Enfin le D^r Sharp vient de décrire plusieurs espèces nouvelles venant de Ceylan que j'ai reçues également de Tetara.

Je ne doute donc pas que cette première liste ne s'allonge encore par la suite et que les prochains envois ne renferment encore mainte espèce nouvelle ou rare.

HALIPLIDÆ.

1. **Halipulus pulchellus** Clark, Trans. Ent. Soc., 3^e ser., I, 1863, p. 418; *oceanicus* Reg., Not. Leyd. Mus., 1886, vol. VIII, p. 139.

Février.

Kunbir Nowatoli.

2 exemplaires différant pour la coloration plus ou moins foncée et le nombre de taches. Dans l'un des deux exemplaires ces taches sont d'un brun clair et peu nombreuses.

DYTISCIDÆ.

2. **Hydrocoptus subvittulus** Motsch., Étud. Ent., VIII, 1859, p. 43; Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, II, p. 340.

Novembre et février.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

Une quinzaine d'exemplaires. Le D^r Sharp vient de décrire cet insecte venant de Ceylan et croit devoir l'identifier avec l'espèce de Motschulsky. Les exemplaires que j'ai sous les yeux sont très

variables et présentent des excès et des défauts de coloration au point que les taches claires du milieu des élytres s'effacent presque, tandis que chez d'autres exemplaires ces taches forment une ligne longitudinale parallèle à la bande marginale très développée. Ces lignes se joignent alors au dernier quart des élytres et forment un dessin continu qui fait ressembler à un T à longues branches les parties colorées en brun. La ponctuation et la taille ne diffèrent pas du type que le Dr Sharp m'a offert généreusement.

3. **Hydrocoptus bivittis** Motsch., l. c., p. 44.

1 exemplaire de cette espèce rare.

Février.

Kunbir Nowatoli.

4. **Canthydrus luctuosus** Aubé, Spec., p. 408.

var. *frontalis* Sharp, On Dytisc., 1882, p. 276.

var. *sexpunctatus* Sharp, l. c., p. 276.

Novembre, février, avril.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

Nombreux exemplaires de cette espèce qui paraît commune et qui offre une coloration extrêmement variable, depuis la réunion presque complète des taches et le pronotum entièrement testacé ainsi que la majeure partie de la tête, jusqu'à la réduction de ces taches en points très petits avec les angles antérieurs du pronotum et l'épistome seulement bordés de jaune.

MM. Régimbart et Sharp, que j'avais consultés au sujet de la détermination de cette espèce, n'étaient pas absolument d'accord. L'examen tout récent que M. Régimbart vient de faire des types d'Aubé au Museum de Paris tranche le différend. Les types d'Aubé ont le pronotum largement bordé de jaune, les taches des élytres bien développées, l'humérale longitudinale, la médiane transversale.

Dans la variété *frontalis* Shp. la bordure du pronotum et la tache du devant de la tête sont très réduites; dans la variété *sexpunctatus* Shp., les taches des élytres sont réduites à des points plus ou moins arrondis. Tous les passages existent entre ces différents types.

La diagnose d'Aubé n'est pas absolument exacte en ce sens qu'il y dit, en parlant des taches des élytres « *duabus maculis transversis ad basin* »; mais la description corrige cet erreur en indiquant que la tache de la région humérale est oblongue longitudinale.

5. **Canthydrus laetabilis** Walker, Ann. Nat. Hist., 3^e ser.,

II, 1858, p. 205; Sharp, On Dytisc., p. 277.

Novembre et février.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

2 exemplaires. L'un d'eux constitue une variété qui, si elle se montre constante sur d'autres exemplaires, pourrait bien former une espèce nouvelle. Comme les espèces de ce groupe sont très

variables, je crois nécessaire d'attendre d'autres individus avant de me prononcer.

6. **Laccophilus Sharpi** Regb., Ann. Soc. Ent. Fr., 1889, p. 151.
flexuosus Sharp, l. c., p. 310.

1 exemplaire. Février.

Kunbir Nowatoli.

Le Dr Régimbart propose dans son travail sur les Hydrocanthares de la Faune indo-chinoise le nom de *L. Sharpi* pour l'espèce considérée à tort par le Dr Sharp dans sa Monographie comme étant le *L. flexuosus* Aubé. Dans son dernier travail sur les Coléoptères aquatiques de Ceylan, M. Sharp admet cette rectification.

7. **Laccophilus parvulus** Aubé, Spec., p. 429; *obtusus* Shp., l. c., p. 311.

Novembre et février.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

Plusieurs exemplaires. Il me paraît impossible de séparer l'espèce de Sharp du type d'Aubé. Cet insecte présente de nombreuses variations parmi lesquelles la

Var. *orientalis* Aubé, Spec., p. 431.

parvulus Shp., l. c., p. 312.

dont la description se rapporte parfaitement à celle donnée par le Dr Sharp pour son *L. parvulus*.

Le Dr Régimbart possède tous les passages entre *L. parvulus* Aubé de l'Inde et *L. orientalis* Aubé de Java.

8. **Laccophilus inefficiens** Walker, Ann. Mag. Nat. Hist., 1859, p. 51; Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, p. 341.

Novembre, février.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

Quatre exemplaires de cette espèce, différant du type par la taille généralement plus grande et la forme plus largement ovale.

9. **Laccophilus chloroticus** Regb., Not. Leyd. Mus., vol. IX, p. 267.

Les deux exemplaires venant de Tetara et Kunbir Nowatoli se rapprochent beaucoup de cette espèce mais pourraient bien former une variété locale. Les chasses du P. Cardon nous produiront d'autres exemplaires qui confirmeront probablement cette supposition.

10. **Laccophilus flexuosus** Aubé, Spec., p. 430; *cognatus* Sharp, On Dytis., p. 316.

Nombreux exemplaires.

Novembre, février.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

Les individus que j'ai soumis au Dr Sharp et dans lesquels il a reconnu des *L. cognatus* Shp, sont absolument identiques au type du *L. flexuosus* Aubé conservé au Muséum de Paris, ainsi que le Dr Régimbart a pu le constater. Il est probable d'ailleurs qu'il faut rattacher à cette espèce le *L. solutus* Shp. l. c., p. 325, qui n'en

diffère que par les lignes flexueuses disjointes et interrompues et qui formerait ainsi une variété.

11. **Laccophilus rufulus** Regb., Ann. Mus. Genov., (2), VI, p. 611.

Une dizaine d'exemplaires. Tetara; Kunbir Nowatoli.

M. Régimbart dans sa description ne cite pas la très remarquable ponctuation du tiers postérieur des élytres. Il m'écrit du reste à ce sujet que les exemplaires de Birmanie, qui ont servi à sa description, ont cette ponctuation infiniment moins accusée et comme il n'y a aucun caractère sérieux pour les séparer de ceux du Bengale, il faut admettre qu'ils constituent deux variations extrêmes d'une même espèce dont on trouvera les passages dans les localités intermédiaires.

Cette ponctuation irrégulière et très prononcée est serrée auprès de la suture et finit graduellement par s'éteindre avant d'avoir atteint le pli marginal des élytres.

L. ellipticus Regb. quoique très voisin du *L. rufulus* Regb. ne possède pas cette ponctuation.

Je crains bien que l'espèce que M. Sharp cite comme *L. rufulus* Regb. dans son travail sur les aquatiques du Ceylan ne soit une espèce différente, l'absence d'une ponctuation étant probable.

12. **Hydrovatus Cardoni** n. sp.

Brevis, convexus, subtilissime punctatus et indistincte reticulatus, nitidulus, rufescens; capite castaneo; pronoto antice et basi medio elytrisque obscurioribus; elytris nigris, margine laterali, fascia postbasali transversali cum margine conjuncta sed ad suturam interrupta, alteraque post medium signatura sinuata, extus cum margine conjuncta, rufo-flavis.

Long. 3 mill., lat. 1 3/4 mill.

Nombreux exemplaires en novembre, février et avril.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

Cette belle espèce ressemble comme dessin au *H. pustulatus* Melsh., mais s'en distingue à première vue par sa taille beaucoup plus forte. La forme est largement ovale arrondie et régulièrement convexe. Le dessus du corps est couvert d'une réticulation extrêmement fine et rendue presque complètement invisible par une ponctuation également fine et dense; coloration d'un testacé fauve avec la tête plus rembrunie, ainsi que le pronotum, qui est bordé au milieu antérieurement et postérieurement d'une large bande noirâtre réunies parfois par une bande médiane enfumée et mal délimitée. Les élytres sont noirâtres avec le bord marginal et les épipleures jaune testacé; elles sont ornées en outre d'une bande transversale postbasilaire assez large jaune testacé, reliée à la

bordure marginale et allant jusqu'aux trois quarts de l'élytre en formant là un crochet avec la pointe dirigée en bas, et d'une autre macule, située dans la seconde moitié des élytres reliée en dehors à la bande marginale et formant une tache irrégulière et fort variable près de la suture. Dans la dernière moitié des élytres, près du rebord marginal, il y a en outre une ligne de gros points noirs que ne rejoint point la pointe des élytres. Se place auprès du *H. maculatus* Sharp.

13. **Hydrovatus acuminatus** Motsch., Étud. Ent., 1859, p. 42; Sharp, loc. cit., p. 326.

badius Clarck, Trans. Ent. Soc., 3^e sér., I, 1863, p. 424.

Malaccæ Clarck, l. c., p. 425.

Quelques exemplaires mélangés avec un grand nombre d'individus de l'espèce suivante. Kunbir Nowatoli.

14. — **fuscus** Sharp, loc. cit., p. 326.

Nombreux exemplaires de cette espèce qui paraît répandue dans l'extrême Orient. Tetara; Kunbir Nowatoli.

15. — **ferrugatus** Regb., Soc. Ent., Fr. 1877, p. LXXIX. *elevatus* Shp., l. c., p. 328.

Quelques exemplaires. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Différent du type décrit par le Dr Régimbart venant de Manille par la coloration plus claire. Je constate parmi eux deux individus de taille plus robuste qui pourront former sinon une espèce distincte du moins une variété locale nettement tranchée.

16. — **subtilis** Sharp, l. c., p. 329.

Plusieurs exemplaires. Tetara.

Espèce assez variable et reconnaissable à sa ponctuation très dense.

17. — **castaneus** Motsch., Étud. Ent., 1855, p. 82; Sharp, loc. cit., p. 334.

Dix exemplaires. Tetara; Kunbir Nowatoli.

18. **Bidessus bufo** Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond., 1890, II, p. 344.

3 exemplaires en février de Kunbir Nowatoli.

Cet insecte nettement distinct des autres espèces de ce grand genre vient d'être décrite par le Dr Sharp comme venant de Ceylan et confirme ce fait curieux cité par le Dr Candèze (dans l'avant propos qu'il consacre à la description des Élatérides du Chota Nagpore), que la plupart des espèces trouvées par le P. Cardon dans cette partie de la plaine cisgangaïque montrent plus d'affinités avec les espèces de Ceylan qu'avec celles des parties méridionales de la péninsule.

19. *Hyphydrus Renardi* n. sp.

Rotundato-ovalis, latissimus, modice convexus, nitidus, inaequaliter punctatus; rufo-testaceus, capite rufo-testaceo, inter oculos depresso; pronoto rufo-ferrugineo in medio praecipue ad basin plus minus late nigricante; elytris testaceis, fusco-signatis, ut in H. frontali Sharp, pictis.

Long. 3 1/2 mill., lat. 2 1/2 mill.

Nombreux exemplaires.

Novembre, février.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

Jolie espèce qui présente beaucoup de ressemblance avec *H. frontalis* Sharp, *H. japonicus* Sharp et *H. birmanicus* Regb. mais de taille moindre. La ponctuation du dessus du corps est plus dense et les gros points sont moins profondément imprimés que chez *H. frontalis* Shp. La forme diffère sensiblement, étant plus ronde et moins atténuée en arrière, de sorte que la plus grande largeur se trouve en arrière du milieu des élytres tandis que chez *H. frontalis* Shp. cette largeur se trouve avant le milieu. La tête est uniformément testacée sans aucune maculature foncée comme le présentent les *H. frontalis* Shp. et *H. japonicus* Shp.; le pronotum d'un roux ferrugineux est orné au milieu des bords antérieurs et postérieurs d'une large bande noire gagnant presque toujours le disque qui n'est jamais aussi foncé. Les élytres présentent à peu près le même dessin que le *H. frontalis* Shp. sauf la bande scutellaire qui est plus large et plus noire que dans cette espèce. Je la dédie avec plaisir au R. P. Renard.

20. *Hyphoporus elevatus* Sharp, On Dytisc., p. 390.

Kunbir Nowatoli.

J'ai trouvé une dizaine d'individus de cette espèce rare. Sharp n'avait vu qu'un mâle, en faisant sa Monographie, et je ne crois pas qu'on l'ait signalé depuis. La femelle montre les mêmes différences sexuelles que chez le *H. Solieri* Aubé. La coloration est très variable et les dessins noirs se réunissent parfois et forment de grandes taches obscures.

Lorsque j'ai retiré ces insectes de l'alcool j'ai pu examiner pendant plusieurs jours sur le prothorax la bande transversale subapicale d'un beau jaune d'or dont parle le Dr Régimbart dans sa description de l'*Hydrovatus laccophiloides* in Ann. Mus. civ. Genov., vol. VI, 1888, p. 612. Cette bande ressemble à celles qu'on observe fréquemment sur certaines espèces de Cassides, mais elle disparaît aussitôt que la dessiccation commence.

21. *Hyphoporus bengalensis* n. sp.

Ovalis, sat crassus, modice convexus, ferrugineus, elytris vage nigro-signatis; capite sat fortiter et parum dense punctato; pro-

thoracis basi medio nigro; elytris signaturis plus minus extensis nigris, inæqualiter creberrime punctatis, punctis majoribus valde impressis, apice attenuato.

Long. 4 mill., lat. $2\frac{1}{4}$ mill.

Plusieurs centaines d'exemplaires. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Ovale allongé, atténué en arrière, paraissant moins large que *H. aper* Sharp, que je ne connais pas, quoique d'une même taille. Tête d'un ferrugineux jaunâtre, ponctuée densément, ayant une légère excavation parallèle à chaque œil; chaperon étroitement bordé; corselet ferrugineux, légèrement assombri au milieu du bord postérieur, couvert d'une ponctuation serrée et fine placée dans les mailles d'une réticulation très subtile; élytres d'un ferrugineux jaunâtre, couvertes comme le pronotum d'une réticulation et d'une ponctuation très serrées, ornées de taches plus ou moins grandes et confluentes disposées longitudinalement, avec la suture et la base bordées étroitement de noir. Elles sont légèrement atténuées et forment d'une manière parfaite le petit côté de l'ovale.

Cet insecte paraît avec l'*Hyphidrus Renardi* être des plus communs, et c'est par centaines d'individus que le P. Cardon me l'a envoyé, ce qui est d'autant plus étrange que les espèces composant le petit genre *Hyphoporus* paraissent (si l'on en excepte le *H. Solieri* Aubé) être des plus rares et peu répandues dans les collections. L'accroissement rapide du nombre d'espèces est également intéressant à noter. Le Dr Sharp en 1882 en décrit trois et forme une quatrième espèce (*H. pugnator*) avec un insecte de Ceylan en 1890. Le Dr Régimbart décrit l'*H. elegans* en 1888. Aujourd'hui il m'est permis d'y joindre une cinquième espèce; j'en possède une nouvelle en collection, et le P. Cardon m'annonce la capture d'une autre encore.

22. **Hygrotus musicus** Klug, Symb. Phys., IV, t. 33, f. 12.

Un exemplaire.

Kunbir Nowatoli.

C'est la première fois, que je sache, qu'on signale cette espèce dans une localité aussi éloignée de son aire de distribution. Devons-nous voir dans cette capture une de ces rencontres isolées fréquentes dans les insectes aquatiques. Ce qui confirme cette opinion c'est que je n'ai pu trouver qu'un unique exemplaire parmi plusieurs milliers d'*Hydrocanthares*.

23. **Deronectes quadricostatus** Aubé (*Hydroporus*) Spec., p. 487.

3 exemplaires.

Kunbir Nowatoli.

Insecte très rare qui doit se placer dans le voisinage du *D. carinatus* Aubé.

24. **Copelatus indicus** Sharp On, Dystisc., p. 582.

1 ex. en février.

Kunbir Nowatoli.

25. **Hydaticus Fabricii** Mac Leay, *Annul. jav.*, 1883, p. 134.
rufulus Aubé, *Spec.*, p. 199.
 5 exemplaires en novembre Tetara.
 2 ex. en février. Kunbir Nowatoli.
26. — **vittatus** Fabr., *Syst. Ent.*, App., p. 825.
quadrivittatus Blanch., *Voy. Pôle Sud*, IV, p. 48, t. 4, f. 3.
 2 ex. de Tetara; Kunbir Nowatoli.
27. **Sandracottus festivus** Illig., *Mag.*, I, 1801, p. 166.
 Unique. Kunbir Nowatoli.
28. **Eretes sticticus** L., *Syst. nat.*, 1767, I, 2, p. 666.
 Quelques individus très variables de taille dont plusieurs ne possèdent aucune tache sur le prothorax. Kunbir Nowatoli.
29. **Cybister sugillatus** Erichs., *Nov. Act. Caes. Leop.*, XVI, 1834, p. 227.
bisignatus Aubé, *Spec.*, p. 88.
 Nombreux exemplaires. Tetara.
 Cette espèce très variable présente des différences notables dans la forme et la taille. J'ai trouvé des individus de 18 mill. tandis que d'autres atteignaient 24 mill. de longueur.
30. — **tripunctatus var. indicus** Shp., l. cit., p. 727.
 4 exemplaires. Tetara.
31. — **asiaticus** Sharp, l. c., p. 731.
 Quelques individus. Tetara.
 Variant depuis 23 mill. jusqu'à 27 mill.
32. — **Cardoni** n. sp.
Minor, ovalis, convexus, parallelus, supra olivaceo, niger, capite antennis prothoracisque lateribus testaceis, elytris, margine externo late testaceo; corpore subtus fusco testaceo, pedibus et antennis testaceis.
 Long. 17 mill., lat. 9 1/2 mill.
 Voisin du *C. senegalensis* Aubé, plus petit et plus parallèle. La tête n'a pas de ponctuation double, et les gros points du *C. senegalensis* Aubé manquent totalement. Le devant de la tête ainsi que les bords latéraux du pronotum et des élytres sont largement testacés.
 Le dessous est d'un roux ferrugineux qui fait paraître au premier abord l'insecte comme immature. Les extrémités des segments sont enfumés et paraissent noirâtres ainsi que les tibias et tarses des pattes postérieures. Les épipleures, cuisses, pattes antérieures et antennes sont testacées.
 Cet intéressant insecte est le plus petit du genre et se distingue facilement de toutes les autres espèces par la couleur du dessous du corps et par sa taille.

Je l'ai dédié au vaillant missionnaire et entomologiste qui consacre ses loisirs à notre chère science avec autant de dévouement que de savoir.

J'ai reçu également 3 exemplaires indiqués comme venant de Campsos (Cap San Thomé, Brésil) que M. von Schoenfeldt m'avait offerts. Je ne puis les séparer du *C. Cardoni*; par surcroît de précautions j'ai extrait les œdagus et je n'y ai pas trouvé la moindre différence. Il faut donc admettre une erreur d'étiquetage qui m'étonne cependant, connaissant les soins méticuleux que M. von Schoenfeldt prodigue à ses collections.

33. **Cybister confusus** Sharp, l. cit., p. 739.

Un exemplaire parmi les nombreux individus de l'espèce
suivante. Tetara.

34. — **limbatus** Fabr., Syst. Ent., p. 230. Tetara.

35. — **crassus** Sharp, l. cit., p. 743. Tetara.

♂♀ de cette espèce rare et intéressante que j'espère voir
revenir en plus grand nombre, de même que la suivante.

36. — **cognatus** Sharp, l. cit., p. 744.

• 3 exemplaires. Tetara.

GYRINIDÆ.

37. **Dineutes indicus** Aubé, Spec., p. 772.

Tetara; Kunbir Nowatoli.

5 exemplaires parmi lesquels un individu atteignant à
peine 11 mill. de longueur.

41. — **unidentatus** Aubé, Spec., p. 787.

2 exemplaires. Kunbir Nowatoli.

Plus robustes que ceux que je possède de l'Indo-Chine.

42. **Gyrinus convexiusculus** Mac. Leay, Trans. Ent. Soc.
New. South Wales.

nitidulus Aubé, Spec., p. 700.

Novembre, février. Tetara; Kunbir Nowatoli.

Nombreux exemplaires de cette espèce répandue dans tout
l'extrême Orient et la Nouvelle Hollande.

43. **Orectochilus indicus** Regb., Monogr. Gyrinid., in Ann.
Ent. Fr., 1883, p. 435, pl. 12, f. 141. Kunbir Nowatoli.

Une ♀ de cette très rare espèce dont le ♂ est inconnu encore.

— M. Duvivier donne communication des

DIAGNOSES DE QUELQUES COLEOPTÈRES NOUVEAUX DU CONGO

par **Ant. Duvivier.**

Je crois utile de donner dès maintenant — « pour prendre date »
— la diagnose de quelques unes des formes, qui me paraissent

nouvelles, de Coléoptères provenant du Congo et dont la description détaillée paraîtra dans le travail que je présente aujourd'hui pour les Annales de notre Société. Dans lequel plus de 230 espèces de Coléoptères, capturées dans différentes régions du bassin du Congo, se trouvent énumérées avec localités de capture précises.

MELOIDAE.

Zonabris (Mylabris) Stanleyana. — *Noir, peu brillant, entièrement pubescent; élytres d'un testacé livide avec le tiers postérieur noir; antennes épaissies au milieu, à article terminal très-réduit, longuement acuminé.*

Long. 19 mill. — Léopoldville (Fern. Demeuse).

Zonabris (Ceroctis) congoana. — *Noir, brillant, allongé, garni d'un duvet blanchâtre plus court sur les élytres; celles-ci fortement et rugueusement ponctuées, rougeâtres, ornées chacune d'une tache subtriangulaire, partant de l'épaule, de deux bandes transversales arquées antérieurement, et d'une tache commune, triangulaire, autour de l'écusson.*

Long. 6 1/2 à 7 mill. — Léopoldville (Jos. Duvivier).

Voisine de *C. interna* Har., de taille beaucoup plus réduite.

BUPRESTIDAE.

Psiloptera kassaiensis. — *Oblong-ovalaire, entièrement d'un cuivreux pourpré, brillant, avec les élytres d'un vert doré brillant à reflets cuivreux; tête et thorax rugueusement ponctués, marqués de plaques lisses irrégulières d'un noir bleuâtre; élytres présentant des stries longitudinales régulières de points enfoncés interrompues par des espaces élevés et lisses, disposés très irrégulièrement et d'un noir bleuâtre. Dessous rugueux, légèrement pubescent.*

Long. 25 mill., larg. 9 1/2 mill. — Région du Kassai : Louloua-bourg.

Du groupe des *Damarsila* Thoms.; cette espèce est voisine de la *P. limbalis* Cast. et Gory.

Trachys apicata. — *Subovalaire; tête et corselet d'un cuivreux brillant, ornés d'une vestiture d'un gris argenté; élytres noires, brillantes, garnies d'une vestiture d'un roux doré, rare sur le disque et plus accentuée à l'extrémité, offrant chacune, vers l'extrémité, deux houppes de poils noirs, d'aspect velouté; dessous et pattes d'un bronzé obscur.*

Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill. — Ba-Ngala, novembre 1889 (Jos. Duvivier).

CURCULIONIDAE.

Alcides Biai. — *Gibbeux, nettement rétréci en arrière, fortement anguleux aux épaules, d'un noir peu brillant, revêtu d'une*

pubescence grisâtre, courte et rare; prothorax garni (sauf sur le quart antérieur) de tubercules assez larges et déprimés; élytres gibbeuses, ponctuées-striées, à calus sub-apical prononcé; pattes longues, tous les femurs et les tibias dentés.

Long. (sans le rostre) 12 mill., larg. (aux épaules) 7 1/2 mill.
— Léopoldville (Capt. Bia).

Du groupe de *A. olivaceus* Gerst.

CERAMBYCIDAE.

Dorycera Demeusei. — ♀. Allongée, peu convexe, pubescente, entièrement d'un brun rougeâtre, plus clair en dessous; tête et mandibules noirâtres; antennes longuement pectinées à partir du cinquième article, dentées aux 3^e et 4^e; yeux très grands, étroitement écartés en dessous comme en dessus; prothorax fortement transversal, tri-épineux latéralement, l'épine antérieure largement trigone, les deux autres aciculées.

Long. 42 mill., larg. 13 mill. — Loulongo (Fernand Demeuse), une femelle.

Se distingue de *D. spinicornis* Fabr., par ses yeux non contigus en dessous et la forme de l'épine antérieure du corselet.

Tragocephala Lemarineli. — ♀. Grande, très robuste, revêtue en dessous d'une fine pubescence d'un vert tendre maculé de brun rougeâtre; tête d'un brun rougeâtre, tachetée de noir, et de verdâtre; corselet rougeâtre, maculé de noir; deux bandes noires partant du front, s'écartent en arrière sur le corselet; écusson verdâtre; élytres noires, finement ponctuées, garnies d'une très courte pubescence d'un jaune verdâtre et ornées de bandes ondulées et de macules d'un brun rougeâtre, ainsi que d'une assez grande tache cordiforme, commune, placée un peu en dessous du milieu.

Long. 34 mill., larg. 13 mill. — Région du Kassaï : Louloua-bourg (L. P. Lemarinel).

Cette espèce est aisément reconnaissable à son système de coloration, joint à sa robuste taille.

BANGALAIYA

(nov. gen. *Prosopoceridarum*).

Tête rétractile, concave entre les antennes; front vertical; yeux finement granulés; antennes trois fois aussi longues que le corps chez le ♂, une fois et demie aussi longues que le corps chez la ♀, à scape très court, montrant une cicatrice limitée par une courte carène à peine distincte, article 5 arqué. Prothorax sub-transversal, non épineux sur les côtés; élytres isolément arrondies en arrière, non épineuses au bout; pattes médiocres, tibias finement carénés dans leur longueur sur les deux faces; femurs moins développés chez la ♀. Mésosternum non tuberculé.

Bangalaia stiriaca. — *Assez allongé, convexe noir, entièrement recouvert d'une courte pubescence d'un cendré verdâtre, plus clair et même blanchâtre en dessous, et varié de bandes et de taches noires; antennes d'un brun clair, ayant les quatre premiers articles noirs.*

Long. 15 1/2 mill. — ♂ Ba-Ngala (Jos. Duvivier). — ♀ Vieux-Calabar (Murray, coll. du British Museum).

Exocentrus Josephi. — ♀. *Courte, déprimée, d'un brun violacé, finement pubescente, entièrement recouverte, en outre, de longues soies dressées noirâtres ou blanchâtres; labre rougeâtre; yeux noirs; antennes brun clair, à articles annelés de blanc à leur base; élytres ornées de taches linéaires grisâtres.*

Long. 4 2/3 mill. — Léopoldville, juillet 1888 (J. Duvivier)
Ne ressemble à aucune des espèces africaines connues.

HISPIDÆ.

Charistena bangalana. — *Convexe, brillant, allongé, légèrement arrondi en arrière, entièrement d'un beau bleu d'acier, passant au bleu indigo en dessous; antennes d'un bleu noirâtre, ainsi que les parties de la bouche; corselet tuberculeux et profondément ponctué; élytres denticulées au sommet, ornées de trois côtes séparées par des séries de profondes excavations d'où émerge un petit tubercule; tibias intermédiaires arqués.*

Long. 4 1/2 mill. — Bangala, novembre 1889 (J. Duvivier).

— M. H. de la Cuisine envoie un supplément à la liste des *Morpho* de sa collection. Il nous annonce qu'il possède des exemplaires de l'*Acherontia Atropos* de la Côte d'Or, de l'Algérie, des Indes et de l'Australie. L'habitat de cette espèce s'étendrait donc à une grande partie de l'Ancien Continent.

— M. Hippert annonce la capture qu'il a faite le 30 juin dernier dans l'Hertogenwald d'un Microlépidoptère nouveau pour la Belgique, **Botys Nyctemeralis**; il a pris en outre à Ostende une curieuse aberration de *Cidaria Sociata*, à Hoffstade lez-Malines, une ♀ d'*Hadena Protea*, et à Lommel une intéressante aberration ♂ claire du *Liparis Dispar*, se rapprochant du *L. Monacha*.

— M. Jacobs annonce que M. de Borre a capturé dans son jardin à Schaerbeek un exemplaire ♀ du *Sirex juvenicus*.

— La séance est levée à 9 heures.

A V I S.

Les membres qui ont emprunté des livres à la Bibliothèque, sont invités, conformément aux Statuts, à les réintégrer au local de la Société avant la prochaine Assemblée générale.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 13.

Assemblée mensuelle du 6 décembre 1890.

PRÉSIDENTENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, E. Coucke, L. Coucke, Dubois, Duvivier, Fologne, Kerremans, Robbe, Rousseau, de Selys-Longchamps, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 8 novembre est approuvé.

Le Président annonce le décès de M. Fondu, membre fondateur de la Société.

Le Conseil a admis en qualité de membre effectif : M. Étienne De Ré, ingénieur à Bruxelles, s'occupant de Coléoptères, présenté par MM. L. Coucke et Rousseau.

Il a reçu les démissions de MM. Duguet, Gernaert et Robie, membres associés.

Aucune proposition n'étant déposée pour l'Assemblée générale ordinaire du 26 décembre, le Président déclare que l'ordre du jour de la séance sera libellé conformément aux Statuts.

Correspondance.

M. H. de la Cuisine nous adresse un dessin représentant un exemplaire très intéressant du *Parnassius Charltonius* faisant passage à la variété *princeps*. — Remercîments.

Rapports.

M. Kerremans donne lecture du rapport de M. Lameere et du sien sur le travail présenté par M. Duvivier à la dernière séance : *Contributions à la faune entomologique de l'Afrique centrale* ; les rapporteurs concluent à l'insertion de ce mémoire aux Annales. — Adopté.

M. Lameere donne lecture du rapport de M. Duvivier et du sien sur le *Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides* déposé par MM. Jacobs et Tosquinet. L'impression aux Annales est également votée.

Lectures et communications.

M. Kerremans communique une

NOTE SUR LES BUPRESTIDES DU CHOTA-NAGPORE

par **Charles Kerremans.**

Les Buprestides recueillis au Bengale occidental par le P. Cardon comportent une collection déjà fort respectable d'une quarantaine d'espèces, dont plusieurs nouvelles.

La plupart des travaux descriptifs cités dans l'énumération qui suit ne mentionnaient la provenance des espèces que sous l'indication vague de *Bengale, Indes orientales* ou *Hindoustan*. Grâce aux récoltes des Missions de l'Inde, nous avons des indications de localités précises et à ce titre seul, M. Cardon aurait droit à notre reconnaissance.

J'ai passé sous silence les espèces que je crois inédites, mais qui ne sont représentées jusqu'à ce jour que par un seul exemplaire. La validité spécifique d'une description faite sur le vu d'un spécimen unique m'a toujours inspiré une extrême méfiance, et je préfère attendre, pour me prononcer, que des envois ultérieurs me donnent la certitude de me trouver en présence d'une espèce nouvelle.

Du reste, l'ardeur et le zèle que montre le P. Cardon dans ses recherches entomologiques peuvent nous faire espérer, par la suite, une ample moisson de documents sur la faune de l'Inde orientale.

Tout en félicitant le P. Cardon de mettre ainsi son activité au service de la science, je crois devoir ajouter qu'une partie de mes remerciements revient au P. Renard, son obligé intermédiaire.

Sternocera Diardi Gory, *Monogr. Suppl.*, t. IV, p. 4, pl. 1, f. 2.

Paraît très commun à Tetara. Un exemplaire, provenant d'Assansol, est visiblement plus rugueux que le type, la ponctuation prothoracique est mieux indiquée et plus rapprochée, et rappelle celle du *S. sternicornis*; la suture et la base des élytres présentent en outre une teinte rouge feu.

Sternocera nitidicollis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1, p. 7, pl. 1, f. 4.

En très grande quantité de Tetara, Konbir et Assansol.

Sternocera lævigata Oliv., *Entom.*, t. II, gen. 32, p. 87, pl. XII, f. 139.

Tetara, Konbir.

Sternocera chrysis Fab., *Syst. Ent.*, p. 218.

Un exemplaire provenant d'Assansol.

Catoxantha bicolor Fab., var. **gigantea** Schall., *Schr. Nat. Ges. Halle*, 1783, p. 307, pl. I, f. 5.

Trois exemplaires de Kursong.

Chrysochroa Buqueti Gory, *Mag. Zool.*, cl. IX, p. 61, pl. 61.

L'unique exemplaire, venant de Kursong, que je rapporte provisoirement à l'espèce précitée présente des différences si marquées avec le type que je n'hésiterais pas à en faire une nouvelle espèce si j'en avais plusieurs spécimens sous les yeux. Les côtés du thorax sont, à la base, *beaucoup plus élargis* que chez le *Buqueti* et, en outre, *très rugueux*, alors que le milieu, au lieu d'être bleu, est d'un *beau vert métallique clair*; en outre, la tache bleu d'acier, arrondie, du milieu de l'élytre est plutôt *oblongue et placée obliquement*; enfin, des deux épines terminales de l'élytre, la *suturale est très prononcée et la seconde est à peine sensible*, alors que chez le *Buqueti* elle est égale à la première et qu'elle est nulle chez le *mirabilis* Thoms.

N'était la couleur verte du thorax, je serais tenté de voir dans cet exemplaire une forme de transition entre les deux espèces précitées.

Chrysochroa chinensis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1, p. 7, pl. 2, f. 5.

Assez commune à Assansol et Kursong.

Chrysochroa Waterhousei n. sp.

Viridi metallica, nitida, punctata. Capite rugose-punctato, sulcato, viridi-aurato, antice fulgido; thorace densissime punctato, fulgido virescenti; elytris viridi-auratis, lineis quinque, apice fortiter, ad basin minus elevatis, vittaque longitudinali fulgida, prope margina laterali obscuriori, ornatis, apice multi-spinosis. Subtus viridi-aurata. — Long., 28; lat., 7 mm.

Très voisine mais suffisamment distincte de *Chrys. ixora* Gory, à raison des caractères qui suivent :

Nuance foncière des élytres d'un vert moins prononcé, la bande longitudinale rouge feu étant beaucoup plus large, et devenant d'un pourpre obscur du côté de la marge externe; côtes élytrales très accentuées, surtout vers la partie supérieure des élytres alors que sur le disque, elles disparaissent en partie.

Forme générale beaucoup plus allongée, moins élargie à l'épaule et surtout très convexe en dessus.

Une huitaine d'exemplaires provenant de Tetara.

Je dédie cette jolie espèce au savant entomologiste Anglais en témoignage d'estime et de sympathie.

Chrysochroa vittata Fab., *Syst. Ent.*, p. 216.

Un seul exemplaire, d'Assansol.

Chrysochroa unidentata Fab., *l. c.*, *ibid.*

Très commun à Tetara et Assansol.

Chrysochroa mutabilis Oliv., *Ent.*, t. II, gen. 32, p. 7, pl. VIII, f. 78 a, b.

Un exemplaire d'Assansol.

Agelia pectinicornis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (*Chrysochroa*), p. 5, pl. 2, f. 3.

Excessivement abondant à Tetara et à Konbir.

Philocteanus rubroaureus De Geer, *Mem. Ins.*, t. VII, p. 631, pl. XLVII, f. 14 = *leucophthalmus* Cast. et Gory.

Trois exemplaires de Konbir.

Philocteanus buphthalmus J. Thoms., *Typ. Bupr. Mus. Thoms*, p. 13.

Un exemplaire de Konbir.

Iridotænia Blanchardi Gory, *Monogr.*, t. IV, p. 65, pl. 12, f. 65.

Un seul exemplaire de cette superbe espèce, sans désignation de localité.

Evides elegans Fab., *Spec. Ins.*, p. 277.

Trois exemplaires de Konbir.

Psiloptera fastuosa Fab., *Syst. Ent.*, p. 216.

Très commun à Tetara et à Konbir.

Pœcilonota pantherina Thoms., *Arch. Ent.*, t. I, p. 114.

Un exemplaire : Kursong.

Ptosima amabilis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1, p. 3, pl. 1, f. 2.

Très abondant à Konbir et à Tetara.

La figure de l'insecte dans l'ouvrage de Castelnau et Gory est très peu réussie et ne saurait servir de point de comparaison. Il en est malheureusement ainsi de beaucoup d'espèces figurées dans cet ouvrage dont les descriptions sont aussi écourtées que les figures sont peu ressemblantes.

Acmæodera stictipennis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I, p. 26, pl. VIII, f. 45.

Extrêmement abondant à Tetara et à Konbir. Cette espèce a un habitat assez étendu ; on la trouve aussi dans toute la Malaisie.

Sphenoptera ærosa Gmel., *Syst. Nat.*, t. I, p. 1938 = *ænea* Fab.

Abondant à Konbir.

Sphenoptera indica Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2, p. 37, pl. X, f. 57.

Commun à Tetara et à Konbir.

Sphenoptera Perroteti Guér., *Rev. Zool.*, 1841, p. 328.

Trois exemplaires de Konbir.

Sphenoptera orientalis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II, p. 38, pl. X, f. 59.

Quatre exemplaires de Tetara et de Konbir.

Sphenoptera cupriventris n. sp.

Cupreo-nigra, purpureo-micans, subtus æneo-cuprea. Capite punctato, antice excavato, epistomo lunato. Thorace ad latera leviter rotundato, antice paucissime sinuato, ad basin paulo bilobato, punctato, margine laterali elevata, scutello cordiformi, transverso. Elytris thoraci paulo latioribus, regulariter punctato-striatis, apice trispinosis. Subtus rugosa; pedibus æneis, tarsis nigris. — Long., 13 $\frac{1}{2}$ -15; lat., 4 $\frac{1}{2}$ -5 mm.

Noir bronzé, à reflets pourprés en dessus, cuivreux brillant en dessous.

Tête rugueuse, très légèrement sillonnée sur le front, excavée entre les yeux, avec deux légères élévations lisses dans le fond de l'excavation; épistome échancré.

Thorax à ponctuation dense, mais irrégulière, courbé en arc régulier mais peu prononcé antérieurement, presque droit à la base, le rebord marginal visible en dessus; les côtés du thorax sont droits de la base à l'extrémité supérieure du rebord, puis ils s'infléchissent légèrement. Écusson transverse, en cœur très élargi.

Élytres rebordées à l'épaule, sinueuses aux hanches, acuminées en arrière suivant une courbe régulière. Elles sont tri-épineuses à l'extrémité; l'épine suturale très fine, à peine sensible, la médiane très large à la base et dépassant de beaucoup la première, l'externe assez distante des deux premières, aiguë, mais peu accentuée. Les élytres sont en outre finement pointillées sur leur surface et présentent neuf stries ponctuées et très régulières.

Dessous brillant, régulièrement ponctué, la ponctuation assez forte; prosternum canaliculé longitudinalement, le canal prosternal se prolongeant jusque sur le premier segment abdominal où il forme une fossette oblongue. Dernier segment abdominal faiblement échancré ♂, ou arrondi ♀.

Cette espèce se rapproche, par la taille et le *facies* de l'*arosa* Gmel., dont la coloration est plus claire, et les élytres plus rugueuses, présentant des rides transversales, et avec les épines terminales mousses; le dessous est moins régulièrement mais plus visiblement ponctué, ce qui le fait paraître plus rugueux; le sillon prosternal est beaucoup moins prononcé et la fossette du premier segment abdominal se réduit à un sillon parfois imperceptible. Enfin, chez l'*arosa* les différences sexuelles résident principalement dans la coloration verte de l'épistome chez le ♂, avec une très faible échancrure au dernier segment abdominal.

De Konbir, 4 exemplaires.

Sphenoptera cyaniceps n. sp.

Supra nigro-ænea, subtus obscurior; capite cyaneo, antennis

nigris; pedibus concoloribus. Capite rugoso, punctulato; thorace subquadrato, leviori. punctulatione minori; elytris rugos. punctulatis, punctato-striatis, apice trispinosis. Prosternum nec emarginatum nec canaliculatum sed leviter rotundatim projectum. — Long., 8-9 1/2; lat., 2 1/2-3 1/2 mm.

Ovale allongé, entièrement d'un bronzé obscur avec la tête bleu métallique et le dessous d'un bronzé plus clair.

Tête rugueuse, à peine excavée entre les yeux; échancrure de l'épistome arrondie.

Thorax presque carré, à peine arqué sur les côtés; écusson, cordiforme, élargi.

Élytres élargies à l'épaule où elles présentent un léger calus, sinuées aux hanches, tri-épineuses à l'extrémité, les épines mous-ses, les deux suturales très rapprochées, l'externe plus éloignée et faisant paraître l'extrémité de l'élytre légèrement tronquée; celle-ci présente une ponctuation très fine, mais irrégulière, d'aspect rugueux et des séries longitudinales de points plus prononcés.

Dessous bronzé plus clair, ponctué; prosternum sans rebord ni sillon, légèrement convexe entre les pattes antérieures.

Tetara et Konbir, 6 exemplaires.

Belionota fallaciosa H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VIII, p. 84.

Un seul exemplaire de Konbir.

Cisseis adspersa n. sp.

Elongata, nigra; capite surdo-viridi-metallico; elytris maculis quatuor subrotundatis ochraceis ornatis, apice rotundatis. — Long., 7; lat., 2 mm.

Entièrement noire avec la tête d'un vert métallique terne et quatre taches arrondies et remplies d'une villosité jaune sale sur chaque élytre.

Tête rugueuse, plane, avec un léger sillon sur le vertex qui semble, par ce fait, bi-mammelonné.

Thorax un peu plus long que large, à côtés fortement infléchis et carénés sur leur bord; il est légèrement bosselé sur le disque à cause d'un large sillon médian et des fossettes qui bordent celui-ci; bilobé à la base, il présente, outre la carène latérale, une seconde carène courbe partant de l'angle inférieur pour rejoindre la première vers la moitié de sa longueur.

Élytres rugueuses, convexes, rebordées à l'épaule, sinueuses aux hanches, arrondies à l'extrémité et présentant trois fossettes subarrondies, remplies d'une villosité jaune sale; la première, au milieu de la base; la deuxième, médiane, contre la suture, la troisième sur le bord externe, vers le tiers supérieur et la quatrième, apicale. Suture élevée.

Dessous rugueux, orné de la même villosité jaune sale sur le mésothorax et les côtés des segments abdominaux. Pattes ponctuées.

Konbir, trois exemplaires.

Coræbus gentilis n. sp.

Nigra, cinereo variegata; capite fulgida; thorace nigro-cæruleo, elytris apice productis. — Long., 7; lat., 2 mm.

Entièrement noire avec la tête d'un rouge feu éclatant et le corselet d'un bleu sombre. Le thorax et les élytres sont ornées de lignes et taches formées d'une villosité d'un gris cendré.

Tête ponctuée, avec un sillon longitudinal la divisant en deux lobes.

Thorax fortement dilaté sur les bords, qui sont relevés; il est très convexe au sommet et sinué à la base et présente un sillon médian et deux enfoncements latéraux à la base, tous trois très rugueux et garnis d'une villosité d'un gris cendré.

Élytres avec un calus huméral assez prononcé, la marge externe et la suture légèrement élevées; elles sont granuleuses et la villosité d'un gris cendré qui les recouvre est plus prononcée vers la moitié antérieure qu'à la partie supérieure où elle forme un ruban dessinant un cercle interrompu à la partie externe; elles sont en outre sinuées aux hanches et terminées en pointe mousse vers le milieu de l'extrémité.

Dessous noir mat. granuleux, et présentant la même villosité d'un gris cendré.

Konbir : six exemplaires.

Melibæus cupricollis E. Saund., *Trans. Ent. Soc.*, 3^e sér., t. V, p. 314, pl. XXI, f. 3.

Konbir : un seul exemplaire se rapportant exactement à la description et à la figure données par l'auteur, mais d'une taille moindre, long de 3 mm. sur 1 1/4 de large.

Toxoscelus purpureomicans n. sp.

Cyaneo-nigrescens, purpureo-micans; subtus obscure æneo-purpureus. Capite punctato, profunde canaliculato; scutello triangulari; thorace ad latera rotunditer dilatato, ad basin sinuato, disco fortiter fossulato, punctulato; elytris punctulatis, apice rotundatis, ad latera sinuatis, griseo-pubescenti-variegatis. Subtus dense ac regulariter punctatus. Tibiis incurvatis. — Long., 7 1/2-8; lat., 2 1/3-3 mm.

Noirâtre avec des reflets pourprés, plus prononcés sur la tête et le corselet; dessous bronzé-obscur pourpré.

Tête ponctuée avec un profond sillon longitudinal.

Thorax ponctué, dilaté et arrondi sur ses bords latéraux qui

s'infléchissent antérieurement jusqu'au bas des yeux; il est sinué à la base et présente, sur le disque, des impressions profondes qui le font paraître entièrement bosselé. Écusson triangulaire.

Élytres sinuées aux hanches, arrondies à l'extrémité, très finement et très densément ponctuées et présentant un dessin formé de bandes sinueuses d'un gris cendré obscur.

Dessous finement et densément ponctué, les tibias fort recourbés.

Konbir : neuf exemplaires.

Cryptodactylus nigricans n. sp.

Niger, nitidus. Capite punctato, sulcato, postice tuberculato. Thorace dilatato, ad latera rotundato atque canaliculato, disco convexo, fossulato; scutello laevi, nitido, subænescenti. Elytris rugosis, ad latera sinuatis, apice rotundatis, cinereo-variegatis. Subtus rugosa, medio prosterni triangulari, antice transversim sulcato, margine anteriori elevata; metasterno longitudinaliter sulcato. Tibiis dilatatis, sulcatis. — Long., 6-6 1/2; lat., 2 1/2 mm.

Entièrement d'un noir brillant avec des lignes sinueuses d'un gris cendré sur les élytres.

Tête ponctuée, sillonnée au milieu et bituberculée postérieurement entre les yeux.

Thorax rugueux, la rugosité consistant en une série de petites rides concentriques, dilaté et arrondi sur les côtés postérieurs qui sont canaliculés, rétréci antérieurement, trilobé à la base; un sillon médian antérieur et des fossettes latérales le font paraître bosselé.

Élytres un peu moins large à la base que le thorax, sinueuses aux hanches, arrondies à l'extrémité et présentant un dessin de lignes pubescentes d'un gris-cendré rappelant celui de l'espèce qui précède.

Dessous rugueux; prosternum triangulaire, son bord antérieur transversalement sillonné et relevé en carène; métosternum sillonné. Tibias aplatis et élargis, sillonnés en dedans pour l'insertion du tarse, ce qui constitue le caractère essentiel du genre.

En très grande quantité de Tetara et de Konbir.

Cryptodactylus pulchellus Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II, gen. *Evagora*, p. 7, pl. 2, f. 10.

Castelnau et Gory avaient placé cet insecte dans le genre *Evagora*, qui comprenait un assemblage d'espèces les plus disparates; M. Ed. Saunders, dans son Catalogue, l'avait, comme Gemminger et de Harold dans le leur, compris avec plus de vraisemblance dans le genre *Discoderes*, mais la forme et le sillon des tibias le placent incontestablement dans le genre *Cryptodactylus*. La description fort courte, comme toutes celles des premiers auteurs cités, accompagne une figure rappelant de fort loin l'espèce. Je crois donc bien faire en la décrivant à nouveau.

Noir mat en dessus avec la tête, le thorax, l'écusson et une bande subapicale transverse garnis d'une vestiture tomenteuse d'un roux doré brillant.

Tête sillonnée dans sa longueur, le sillon s'élargissant sur le front en une fossette assez profonde.

Thorax très élargi sur les côtés, qui sont à peine infléchis antérieurement; les angles antérieurs et postérieurs arrondis, la base peu sinueuse; celle-ci présente deux larges enfoncements latéraux qui sont moins pubescents que le restant du thorax et même dénudés dans l'angle postérieur externe ainsi que le sillon thoracique marginal, qui s'élargit antérieurement.

Les élytres, de la largeur de la base du thorax, paraissent plus étroites que celui-ci, à cause de la dilatation de ses bords latéraux. Elles sont rugueuses, sinuées aux hanches et arrondies à l'extrémité.

Dessous noir à reflets cuivreux; tibias élargis et canaliculés intérieurement pour recevoir le tarse au repos. — Long., 6-6 1/2; lat., 2-2 1/4 mm. à l'épaule.

Deux exemplaires seulement de cette jolie petite espèce ont été capturés à Konbir.

Discoderes mucidus Chev., *Silb. Rev. Ent.*, t. V, p. 102 = *Smei* Cast. et Gory, *Monogr.*, t. II, gen. *Coræbus*, p. 3, pl. 1, f. 3.

En grande quantité de Konbir.

Discoderes proximus n. sp.

Niger subcoerulescens; capite thoraceque obscure æneis; capite rugoso, sulcato; thorace dilatato. ad latera rotundato, ad basin sinuato, plaga magna utrinque irregulari pubescenti alba; scutello lævi, nitido; elytris rugosis, apice rotundatis. — Long., 8; lat., 3 mm.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente. Elle s'en éloigne par sa forme sensiblement plus élargie à l'extrémité et plus parallèle, tandis que le *mucidus* est légèrement cunéiforme. Dans cette dernière espèce, la tache pubescente blanche du thorax, qui remplit les deux enfoncements latéraux, n'est pas déchiquetée sur ses bords comme elle l'est chez le *proximus*. Le dessin gris cendré des élytres de ce dernier se résume en un point discal et une large bande déchiquetée, mais plus compacte vers la moitié postérieure, tandis que l'autre espèce présente, sur toute l'élytre, une vestiture blanche.

Konbir : deux exemplaires.

Agrilus spurcitiæ J. Thoms., *Typ. Bupr. Mus. Thoms.*, App., p. 73 = *pauperculus* La Ferté mss.

Un seul exemplaire de Konbir.

Trachys lilliputana n. sp.

Nigro-ænea, nitida, punctata; capite convexo, punctato; thorace punctato, subpubescenti, antice recto, basi trilobata, lateribus rotundatis; elytris triangularibus, apice attenuatis, convexibus, punctulatis atque pubescentibus. Subtus nigra, nitida, punctata. — Long. vix 2; lat 1 1/4 mm.

Ovale, atténuée à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessus, noire en dessous; densément et régulièrement ponctuée et couverte d'une pubescence gris jaunâtre courte et éparse.

Tête convexe, ponctuée. Thorax droit au sommet, trilobé à la base avec les côtés arrondis. Élytres convexes, très atténuées au sommet, ponctuées, et présentant une courte pubescence éparse. Dessous noir brillant, ponctué.

De Konbir, 6 exemplaires.

Trachys æneocuprea n. sp.

Ænea, cinereo-rufoque variegata; capite concavo, oculis prominentibus; thoracis margine anteriori incurvata, lateribus rotundatis, basi sinuata atque in medio producta; elytris rugosis, cinereo-rufoque variegatis, regulariter attenuatis, apice rotundatis. Subtus punctata. — Long. 3; lat. 2 1/2 mm.

Bronzé clair en dessus, plus sombre en dessous et présentant sur le thorax et les élytres un dessin vilieux gris cendré mélangé de roux.

Tête concave, yeux proéminents.

Thorax très concave à l'insertion de la tête; ses côtés arrondis, la base sinueuse et s'avancant fortement au milieu.

Élytres, rugueuses, très larges à la base, atténuées et arrondies à l'extrémité, présentant un dessin mélangé de gris cendré et de roux doré.

Dessous et pattes ponctués.

Cette espèce a été prise en nombre à Konbir.

Trachys bicolor n. sp.

Nigro-coerulea, nitida; capite thoraceque aureo-æneis; capite magno, punctato, sulcato, antice excavato, albido-pubescenti; thorace antice recto, ad basin trilobato, latissimo, paulo elongato, tuberculato, albido-pubescenti; elytris punctulatis, apice multi-spinosis, fasciis duabus albido pubescentibus, in media parte posteriori positis. Subtus glabra, punctata. — Long. 4 1/2; lat. 3 mm.

Entièrement d'un bleu obscur sauf la tête et le corselet qui sont d'un bronzé doré et présentent une villosité d'un blanc grisâtre qui se reproduit, en deux lignes ondulées peu sensibles, sur la moitié postérieure des élytres.

Tête grande, sillonnée sur le front et fortement excavée devant l'épistome.

Thorax beaucoup plus large que long, le bord antérieur fortement incurvé, les bords latéraux presque droits et la base très légèrement sinueuse des deux côtés et présentant au milieu un lobe arrondi très prononcé; des fossettes le font paraître bosselé.

Élytres très finement ponctuées, un peu plus larges que le thorax à la base, régulièrement amincies jusqu'à l'extrémité, qui est multi-épineuse. Elles présentent une dépression basilaire et un léger sillon oblique partant de l'épipleure.

Dessous glabre, ponctué.

Cette espèce paraît commune à Konbir.

Trachys nigricans n. sp.

Ovata, convexa, nigra, nitida, laxiter punctata; capite rugoso, obsolete sulcato; thorace antice posticeque recto, lateribus rotundatis; elytris convexis, apice rotundatis cum lineis vagis albescentibus, oblique positis. Suotus punctata. — Long., 3; lat., vix 2 mm.

Ovale, convexe, entièrement d'un noir brillant, avec quelques lignes très vagues, obliques, d'une pubescence blanche sur les élytres.

Tête plane avec un très léger sillon longitudinal.

Thorax coupé droit au sommet et à la base, légèrement arrondi sur les côtés, convexe, luisant, finement ponctué.

Élytres convexes, atténuées et arrondies à l'extrémité, finement ponctuées.

Dessous plus rugueux mais aussi brillant que le dessus.

Konbir : trois exemplaires.

Galbella coerulea E. Saund., *Trans. Ent. Soc.*, 3^e Sér., t. V, p. 321.

Konbir : deux exemplaires.

— M. L. Coucke donne lecture d'une

NOTE SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES HÉTÉROMÈRES DE LA
BELGIQUE,

par **Louis Coucke.**

Je crois bon de signaler quelques captures de Coléoptères Hétéromères, intéressantes pour notre faune.

Ce sont :

Cerocoma Schaefferi Linn., pris en assez grand nombre par M. Mertens à Izel.

Notoxus brachycerus Fald., pris également à Izel par M. Mertens.

Meloë autumnalis Oliv., indiqué par Mathieu de plusieurs cantons de la Campine, sans localité précise, et dont le Musée ne possède pas d'exemplaire belge, trouvé à Izel par M. Mertens en 1878 et repris cette année, à la fin de septembre, à Auby et à Izel par M. Rousseau.

Omophlus ruficollis F., capturé par M. Bertrand chez lui, l'année dernière, à Etterbeek. C'est un Cistélide nouveau pour notre faune, espèce méridionale, à laquelle Kirsch, dans son Synopsis du genre *Omophlus*, assigne comme patrie l'Espagne et l'Algérie, et dont la capture chez nous est peut-être accidentelle.

— M. Lameere dépose le travail suivant :

NOTE SUR LES TRICTÉNOTOMIDES, LES PRIONIDES ET
LES CÉRAMBYCIDES DU CHOTA-NAGPORE,
par **Auguste Lameere.**

I. TRICTENOTOMIDÆ.

1. **Autocrates æneus** Westw. — Un superbe ♂ de Kurseong.

II. PRIONIDÆ.

2. **Cyrtognathus granulatus** Thoms. — Tetara, Kunbir.

3. **C. indicus** Hope. — Darjeeling, Kurseong.

4. **C. aquilinus** Thoms. — Asansole, Kurseong.

5. **Prionomma orientale** Fab. — Kunbir.

6. **Prinobius inscriptus** Waterh. — Tetara, Balasor.

7. **Ægosoma tibiale** White. — Asansole.

8. **Ægosoma ornaticolle** White. — Kurseong.

III. CERAMBYCIDÆ.

9. **Plocederus lymphaticus** nov. sp. — *Rubro-brunneus, abdomine et capite obscurioribus, pedibus et antennis rufis, pube cinerea indutus; pronoto transversim flexuose et irregulariter plicato; elytris coriaceis, apice truncatis, singulis bidentatis.* — Long. 25-30 mm.

D'un brun rougeâtre; tête et abdomen noirâtres; pattes et antennes rousses; entièrement couvert d'une pubescence cendrée, surtout apparente sur les élytres et en dessous. Tête éparsément ponctuée, la ponctuation confluyente sur le vertex; antennes à premier article éparsément ponctué, glabre, tous les suivants recouverts d'une courte pubescence d'un jaune doré, dépassant le corps de leur dernier article ♂, à peine plus courtes ♀, les articles 4-10 dentés dans les deux sexes. Prothorax rougeâtre, rarement obscur, tuberculé latéralement et offrant en dessus des plis profonds

flexueux irrégulièrement transversaux, faiblement ponctué dans les intervalles. Élytres rougeâtres, la pubescence les faisant paraître plus ou moins grisâtres, à ponctuation confluyente, moins forte en arrière, tronquées carrément au bout avec la suture et l'angle externe brièvement épineux. Dessous du corps finement et éparsement ponctué; pattes rougeâtres, offrant une pubescence éparse assez longue d'un jaune doré.

1 ♂ et 3 ♀ de Kunbir.

10. **Pachylocerus plumiferus** Pascoe. — Kunbir.

11. **Stromatium barbatum** Fab. — Asansole, Kunbir.

12. **Ceresium leucosticticum** White. — Kunbir.

13. **C. rufum** nov. sp. — *Rufo-testaceum, pube cinerea vestitum; prothorace vix elongato, fere cylindrico, rugoso, supra lateraliter maculis cretaceis ornato; scutello cretaceo; elytris immaculatis, fortiter, apice autem sparsius punctatis; pectoris et abdominis lateribus infra plus minusve cretaceis.* — Long. 12 mm.

Voisin du *C. cretatum* White, mais dépourvu de taches blanches sur les élytres. D'un roux testacé, revêtu d'une pubescence courte et peu apparente grisâtre. Tête modérément allongée, très légèrement rugueuse sur le vertex; antennes ciliées en dessous. Prothorax un peu plus long que large, ses côtés faiblement arrondis, très rugueux sur le disque, les rugosités disposées plus ou moins transversalement, orné latéralement de poils blancs formant deux taches de chaque côté. Écusson blanc. Élytres ponctuées assez fortement à leur base, plus faiblement et plus éparsement vers l'extrémité. Poitrine et abdomen offrant sur les côtés en dessous des taches formées de poils blancs plus ou moins distinctes; pattes couvertes d'une pubescence éparse assez longue, à fémurs presque lisses, pédonculés et renflés en masse.

Kunbir (unique).

14. **Pyresthes hypomelas** Fairm. — Kunbir.

15. **Aphrodisium Hardwickianum** White. — Asansole.

16. **Chloridolum nympa** White. — Kurseong.

17. **Polyzonus democraticus** nov. sp. — *Obscure chalybæus supra, infra viridis, micans, pube cinerea vestitus; antennis et pedibus fere nigris; femoribus violaceis, posticis cyaneis; elytris crebre punctatis, immaculatis.* — Long. 18 mm.

M. Fairmaire ayant déjà décrit un *Polyzonus* dépourvu de bandes jaunes sur les élytres, je n'hésite pas à placer cet insecte dans ce genre.

D'un bleu obscur mat et rugueusement ponctué en dessus; dessous d'un vert métallique peu brillant et couvert d'une pubescence cendrée. Antennes noires, à premiers articles offrant un très léger reflet métallique. Élytres un peu moins sombre à leur base et

à leur extrémité : celle-ci plus ou moins teintée de bleu. Pattes antérieures et intermédiaires noirâtres, à fémurs d'un violet sombre; pattes postérieures d'un bleu obscur, à fémurs d'un beau bleu dans leur portion terminale.

Kunbir (unique).

18. **Eurybatus hariolus** Thoms. — Darjeeling.

19. **E. decempunctatus** Westw. — Kurseong.

20. **E. formosus** Saund. — Kurseong.

21. **Clytus annularis** Fab. — Kurseong, Kunbir.

22. **C. albicinctus** Hope. — Du Chota-Nagpore, sans localité précise⁽¹⁾.

23. **C. formicoides** nov. sp. — *Elongatus, niger; antennis basi rufis, art. 3-4 valde spinosis; thorace elongatulo, postice paulo attenuato, lateribus rotundatis; elytris post. medium paulo dilatatis, linea suturali communi post scutellum, vitta obliqua ante medium, vitta latiora obliqua suturam et marginem attingente, fere in medio, flavidulis, apice late cinereis, truncatis; pectoris et segmenti primi abdominis lateribus albis; femoribus anticis, intermediis et posticis basi, rufis.* — Long. 8 mm.

La forme du prothorax et des élytres donnent à cette espèce le *facies* d'une fourmi. Elle est très remarquable par la présence d'une forte épine au 3^e et au 4^e article des antennes. Le prothorax à forte ponctuation réticulée est un peu allongé, arrondi régulièrement sur les côtés, puis rétréci en arrière. Les élytres un peu renflées à partir de leur milieu sont d'un noir opaque et offrent une ligne suturale commune après l'écusson, une petite bande étroite oblique et une bande plus large presque transversale un peu après le milieu, formées d'un duvet jaunâtre; l'extrémité est tronquée, un peu épineuse à l'angle externe et couverte d'une pubescence cendrée.

Kunbir.

24. **Rhaphuma præusta** nov. sp. — *Rufo-testacea, tomento brevi miniaceo tecta; capite nigro, fronte et genis pube flava indutis; elytris macula magna nigra versus apicem, apice cinereis; prothorace et metathoracis epimeribus pube albida tectis; abdomine nigro, segmentorum lateribus albis.* — Long. 12 mm.

Thorax, antennes, majeure partie des élytres et pattes d'un roux jaunâtre et couverts d'une pubescence rougeâtre; tête noire, le front et les joues ornés d'une pubescence d'un jaune doré;

(1) **Clytus funebris** nov. sp. — *Elongatus, niger; antennis nigris, articulo 4 spinoso, thoracis lateribus regulariter rotundatis; elytris nitidis, leviter coriaceis, singulis macula minima suturali post scutellum, macula discoideali rotundata ante medium, vitta obliqua post medium et apice albis; pectoris et abdominis lateribus infra albo-maculatis.* — Long. 9 mm.

Hindoustan (communiqué par M. Fléutiaux).

une grande tache noire suivie d'un liseré gris à l'extrémité des élytres; dessous du corps finement ponctué, le prosternum devant les hanches et les épimères métathoraciques ornés d'une pubescence blanchâtre; quelques poils d'un jaune doré sur le sternum et les pattes; abdomen noir, ses segments offrant de chaque côté une tache triangulaire pubescente blanche.

Kunbir.

25. **Epipedocera zona** Chevrol. — Kunbir.

26. **E. affinis** Chevrol. — Tetara, Kunbir.

KUNBIR

nov. gen. *Cleomeninarum*.

Tête des *Mimistena* et des *Epianthe*. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, à article 1 aussi long que 3, celui-ci un peu plus court que 4, les suivants décroissant peu à peu et légèrement épaissis. — Prothorax guère plus long que large, noueux sur le disque, rétréci en avant et en arrière. — Écusson petit, en triangle curviligne. — Élytres assez longues, planes, subparallèles, isolément arrondies en arrière. — Fémurs fortement pédonculés, les postérieurs ne dépassant pas les élytres; tibias arqués; 1^{er} article des tarses postérieurs plus long que 2-3 réunis. — Abdomen convexe, à 1^{er} segment aussi long que 2-3 réunis. — Saillies sternales des *Epianthe* et des *Mimistena*. — Corps allongé, hérissé de longs poils en dessus, finement pubescent en dessous.

27. **K. telephoroïdes** nov. sp. — *Rufo-testaceus, nitidus; antennis, elytris apice, abdomine, femorum posteriorum clava, tibiis tarsisque posterioribus nigris; capite discrete punctato; pronoto fere lævi, medio et lateraliter nodoso; elytris grosse, fere seriatim punctatis, apice lævibus; corpore supra et pedibus pilis longis erectis vestitis; corpore infra pubescente, fere lævi; femoribus vix punctatis.* — Long. 8-10 mm.

Kunbir.

28. **Eurycephalus Lundi** Fab. — Asansole.

29. **Philagathes sanguinolentus** Oliv. — Tetara, Kunbir⁽¹⁾.

SAKUNTALA

nov. gen. *Disteninarum*.

Voisin des *Typodryas*. — Prothorax pas plus long que large, dépourvu de callosités ou de rides en dessus. — Élytres planes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, épineuses à l'angle

(1) **Philagathes cinctus** nov. sp. — *Ater, sat nitidus, pilis longis nigris vestitus; antennis ♂ corpore duplo longioribus; pronoto fortiter carioso; elytris rubris, singulis macula maxima elongata nigra.* — Long. 18 mm.

Thibet: Tâtsiënloù (capturé par l'évêque P. Biet et communiqué par M. René Oberthur).

sutural et offrant dans leur moitié basilaire quelques séries espacées de points médiocres. — Pattes longues, à fémurs cylindriques, les postérieurs atteignant le sommet des élytres. — Corps allongé, faiblement pubescent.

30. **S. Kalidasæ** nov. sp. — *Fusco-niger; pube griseo-virescente omnino indutus; antennarum articulis basilaribus asperis, nigris; corpore alutaceo.* — Long. 28 mm.

Kurseong (♂ unique).

— M. Preudhomme de Borre envoie des

ANNOTATIONS AUX LISTES DE COLÉOPTÈRES CARNASSIERS
INDIGÈNES,

par **A. Preudhomme de Borre.**

Depuis les communications du même genre que je vous ai présentées dans nos séances du 5 avril et du 3 mai de cette année, un assez bon nombre d'espèces se trouvent à annoter pour plusieurs de nos provinces.

Bien que ma publication d'une Liste de Coléoptères carnassiers indigènes soit encore bien récente (T. XXX, 1886), le moment approche où il faudra que je me décide à la rééditer bien augmentée.

Ceci donne matière à sérieuses réflexions. Quand l'on considère que cette première liste, pour les Carabiques, représentait l'acquit du travail d'un grand nombre d'entre nous, ayant eu tant d'années pour chef de file un spécialiste laborieux et tenace comme était feu Putzeys, et que cinq années à peu près suffisent pour y tant ajouter, que dire de nos travaux sur les autres familles des Coléoptères et d'autres ordres d'insectes moins étudiés? Il y aurait certes grande présomption à présenter aujourd'hui comme définitif tout essai de catalogue dans ces familles.

Je passe aux additions à signaler depuis mes dernières communications :

ANVERS. A ajouter, d'abord l'*Anisodactylus nemorivagus* et l'*Ilybius guttiger*, pris à Oostmalle, par M. E. Coucke; ensuite les *Agabus guttatus*, *biguttatus* et *uliginosus*, de Calmpthout, d'après la collection Séverin.

FLANDRES. D'après cette dernière collection, il faut ajouter : l'*Haliphus obliquus*, de la Panne et de Nieuport, l'*Agabus paludosus*, de Hollebeek, et l'*Hydaticus seminiger*, de Tamise.

LIÈGE. La même collection donne lieu à citer :

(Rive droite). *Haliphus fulvus*, de Jupille et des Aguesses; *Noterus capricornis*, de Fléron et de Saint-Hadelin; *Hydroporus*

rufifrons, des Aguesses; *Hydroporus lituratus*, de Hockay; *Copelatus agilis*, des Aguesses; *Rhantus bistrriatus* et *Rh. Grapii*, de la même localité.

(Rive gauche). *Haliplus flavicollis* et *Cnemidotus cersus*, de l'île Mousin, à Herstal; *Noterus clavicornis*, de Hermalle sous Argenteau; *Cœlambus inæqualis* et *versicolor*, *Hydroporus pubescens* et *Gyllenhali* et l'*Ilybius subæneus*, tous cinq de l'île Mousin.

LIMBOURG. La même collection donne à ajouter, d'après des captures de feu Miedel, je pense, l'*Ilybius guttiger*, de Munsterbilsen, et le *Rhantus adspersus*, de Vogelzang.

NAMUR (rive droite). M. Bertrand a pris à Yvoir le *Perileptus areolatus*; et M. Seeldrayers à Corioule, le *Bembidium flammulatum*, l'*Amara spreta*, le *Demetrius atricapillus*, le *Harpalus distinguendus* et le *Rhantus bistrriatus*.

NAMUR (région septentrionale). A ajouter : l'*Amara apricaria*, prise cet été par moi-même près la gare de Namur.

— M. Hippert signale les captures lépidoptérologiques suivantes :

Papilio Podalirius, var. ♂ à bande noire du milieu des ailes supérieures interrompue, et à tache rousse des ailes inférieures absente, pris à Grupont, le 25 juin.

Lycæna, var. ♀ *Syngrapha*, à Han.

Satyris Hyperanthus, var. *Arete*, 2 exemplaires au Bois de la Cambre.

Arctia Fuliginosa, var. ♂ jaune, à Molenbeek.

Orgyia V. Nigrum, 3 ♂ de la Forêt de Soignes.

Bombyx Processionnea, à Schaerbeek.

Bombyx Populi, à Ixelles.

Odonestis Potatoria, ♀ de la couleur du ♂, obtenue d'une chenille prise dans la Forêt de Soignes.

Aglia Tau, ♀ de la couleur du ♂, capturée au moment de l'éclosion dans la Forêt de Soignes.

Noctua Dahlii, environs de Bruxelles.

Agrotis Vestigialis, var. *Trigonalis*, à Schaerbeek.

Heliophobus Graminis, var. *Albineura*, à Schaerbeek.

Luperina Albicollis, à Cureghem.

Luperina Scolopacina, environs de Bruxelles.

Apamea Duponchelii, environs de Bruxelles.

Caradrina Respersa, à Spa.

Hesperina Croceago, de la Forêt de Soignes.

Plusia Festuca, à Ruysbroek.

Heliothis Armigera, environs de Bruxelles.

Eunomos Pruniaria ♀, capturé à La Cambre le 20 septembre.

Aspilates Purpuraria, ♂ var. à bandes confluentes, pris à Ghlin, le 5 juillet.

Zereune Grossulariaria, var. ♀ dépourvue des bandes jaunes des ailes supérieures, à Schaerbeek.

Halias Quercana, à Schaerbeek.

— La séance est levée à 9 heures.



AVIS.

La prochaine assemblée mensuelle est remise au
samedi 10 janvier 1891.

Les membres qui ont changé d'adresse sont invités
à en informer immédiatement le Secrétaire.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE IV. — N° 14.

Assemblée générale du 26 décembre 1890.

PRÉSIDENTENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, E. Coucke, L. Coucke, Dubois, Duvivier, Fologne, Fontaine, Giron, Hippert, Kerremans, Seeldrayers, Tosquinet, Van Nerom et Lameere, secrétaire.

M. Fontaine fils assiste à la séance.

La séance est ouverte à 2 heures.

Les procès-verbaux des assemblées générales du 26 décembre 1889 et du 1^r mars 1890 sont approuvés.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. de Selys-Longchamps, s'excusant de ne pouvoir assister à la séance.

Le Président prend la parole et s'exprime de la manière suivante :

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous donner connaissance du rapport annuel du Président, sur la trente-cinquième année d'exercice de la Société entomologique.

Le nombre des membres de la Société ne s'est point accru dans la présente année, il a même diminué.

Nous avons admis sept membres effectifs : MM. Chéron, Gazagnaire, Nonfried, Pelseneer, Vendrell et De Ré. M. Tschoffen, qui était associé, est devenu effectif, et deux nouveaux associés ont été nommés : MM. Dumont et Lanneau.

Par contre nous avons reçu trois démissions de membres effectifs et cinq de membres associés.

Nous avons aussi à noter le décès de deux membres effectifs : MM. Dokhtouroff et Fondu, ce dernier un de nos membres fondateurs, le décès d'un membre à vie, M. le D^r Grenier, et celui d'un membre correspondant, M. l'abbé de Marseul.

Le Conseil considère comme démissionnaires MM. Teixeira de Carvalho et Taschenberg.

La Société, pendant l'année 1890, a cru devoir maintenir les excursions mensuelles pour le deuxième dimanche des mois de

mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre et octobre en y invitant les étrangers.

Nous n'avons pas vu les amateurs d'insectes venir se joindre aux entomologistes, afin de profiter de leurs connaissances et de leur manière de faire; il est vrai que la saison a été désastreuse pour les excursions, et il faut croire que l'inclémence du temps a été le grand obstacle qui a forcé nos membres à ne pas quitter leurs foyers. Nous n'avons reçu qu'un seul rapport, celui de MM. Coucke, sur l'excursion faite à Oostmalle, lors de la Pentecôte.

Les autres excursions ont été indiquées pour le mois de mars au bois de Tervueren, pour avril à Schepdael, pour mai à Saintes, pour juin et août à Ham-sur-Heure, pour juillet à Sichem, et pour septembre et octobre à Calmphout.

Espérons que l'année prochaine sera plus favorable, et que le zèle de nos membres sera plus actif.

Le Conseil maintient pour l'année suivante l'indication mensuelle des chasses, ainsi que la fixation d'une localité pour la grande excursion de la Pentecôte, et une contrée spéciale à explorer pendant toute l'année.

L'échange de nos publications avec les sociétés étrangères se fait régulièrement. Le volume sous presse donnera le catalogue de l'accroissement de notre bibliothèque. Nous devons louer le zèle de notre bibliothécaire-adjoint, M. Coubeaux, pour ses soins constants, et pour l'ordre qu'il fait régner dans nos livres.

Je dois rappeler à certains membres que, dans une société bien administrée, tout le monde doit se conformer au règlement, et qu'ils sont obligés de rentrer les livres qu'ils ont empruntés avant la fin de l'année; en les gardant au delà du terme fixé par le règlement, ils compromettent la responsabilité de l'administration.

Le Gouvernement continue à nous fournir notre subside, contre livraison des volumes de nos publications.

Le Tome XXXIV est sous presse: il sera distribué dans les premiers mois de l'année prochaine.

Ce volume contient dans la première partie:

Contribution à la faune entomologique de l'Afrique centrale, par M. Duvivier.

Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides, par MM. Dr Jacobs et Dr Tosquinet.

Essai sur les Malacodermes de la Belgique, par M. Rousseau.

La seconde partie renferme des travaux non moins intéressants sur les divers ordres d'insectes. Les insectes du centre de l'Afrique commencent à être travaillés par les membres de la Société, et il est regrettable de ne pas voir le gouvernement de l'État libre du Congo, mettre à la disposition des travailleurs

belges les richesses entomologiques récoltées par les agents officiels.

Nous devons à MM.

- ERN. ALLARD. Troisième note sur les Galéricides.
- ERN. CANDÈZE. Note sur les Élatérides du Chota-Nagpore.
 » Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride
 du genre *Chalcolepidius*.
- W. L. DISTANT. Ethiopian Rhynchota in the collection of the
 Brussels Museum.
- G. DUMONT. Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride
 du genre *Dicronychus*.
 » Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride
 du genre *Adiaphorus*.
- A. DUVIVIER. Coléoptères rapportés de l'île de Bornéo par
 le Dr Platteeuw.
 » Liste des Coleoptères phytophages recueil-
 lis par le Dr Platteeuw dans l'île de
 Sumatra.
 » Description de quelques espèces nouvelles de
 la tribu des Hispidés.
 » Description de quatre espèces nouvelles de la
 famille des Chrysomélides.
 » Diagnoses de quelques Coléoptères nouveaux
 du Congo.
- ED. FLEUTIAUX. Note sur les Cicindélides de Chota-Nagpore.
- A. FOREL. Un parasite de la *Myrmecia forficata* Fab.
 » Fourmis de Tunisie et de l'Algérie orientale.
 » Nouveaux genres de Formicides.
- F. J. M. HEYLAERTS. Trois nouvelles espèces de Psychides des
 Indes Anglaises.
 » Une espèce nouvelle de Psychide d'Assam.
 » Quatre espèces nouvelles de *Glaucopidæ* du
 Brésil.
 » Descriptions de quelques Hétérocères inédits
 des Indes Néerlandaises.
 » Heterocera exotica. Nouveaux genres et
 espèces des Indes orientales néerlandaises.
 » Notes Psychidologiques.
 » Trois Psychides inédites de l'Afrique orien-
 tale méridionale.
- CH. KERREMANS. Une variété nouvelle du *Sternocera Chrysis*
 Fab.
 » Espèces inédites du genre *Stigmodera* Esch.
 » Note sur les Chrysobothrides.
 » Note sur les Buprestides de Chota-Nagpore.

- A. LAMEERE. Un nouveau type de Prionide souterrain.
 Sur l'unité d'origine du type Arthropode.
- » Note sur quelques Sphérionides.
- » Note sur les Tricténotomides, les Prionides et les Cérambycides du Chota-Nagpore.
- J. NÉERVOORT VAN DE POLL. Contribution à la faune entomologique de l'Afrique centrale.
- ERN. OLIVIER. Lampyrides rapportés de l'île de Bornéo par le D^r Platteeuw.
- P. PELSENEER. Première note sur les Coléoptères recueillis par M. Ed. Van Beneden dans l'Amérique méridionale.
- H. ROBBE. Lépidoptères de la collection du D^r Platteeuw.
- ED. DE SELYS-LONGCHAMPS. Causeries odonatologiques, n^{os} 1 et 2.
- G. SEVERIN. Description d'une nouvelle espèce du genre *Platynectes*.
- » Liste des Coléoptères aquatiques recueillis par le D^r Platteeuw.
- » Note sur les Hydrocanthares de Chota-Nagpore recueillis par le père Renard.
- J. TOSQUINET. Hyménoptères de Bornéo et de Sumatra, rapportés par le D^r Platteeuw.

La situation financière pour l'année 1890, va vous être exposée par notre trésorier M. Fologne; vous aurez ensuite à voter le budget pour 1891, la trente-sixième année sociale. La Société perd tous les ans, quelques centaines de francs, par suite de refus de paiement de membres régnicoles et étrangers, que nous sommes obligés de rayer après avoir attendu leur cotisation pendant trois ans. Ils reçoivent cependant nos publications.

Je vous rappelais l'année dernière que nous avions à dépouiller nos livres sous le rapport des matières entomologiques qu'ils contiennent. Ce travail, commencé par M. de Borre, et continué par lui, est à notre disposition, pour la publication. Nous espérons pouvoir le faire, si les ressources de notre budget le permettent.

La Société n'a pas encore reçu de mémoire sur les Diptères pour le concours institué l'année dernière. Le concours ne finit qu'en 1891, le crédit qui avait été porté au dernier budget doit être maintenu.

Le Conseil demande également le maintien au budget, comme l'année dernière, d'une somme pour la confection du catalogue des Insectes de Belgique. Nous n'avons reçu, pour ce chapitre, que le catalogue du groupe des Tryphonides de Belgique. A l'exception

de quelques groupes, le restant est à faire; il est à craindre que nous ne devions nous contenter pour longtemps encore du catalogue de feu notre collègue Mathieu pour le groupe des Coléoptères.

Le recueil des insectes nuisibles à l'agriculture n'a pas été commencé. L'allocation doit rester figurer au budget. Soit par défaut de publication, soit par incurie des intéressés, nous n'avons été consultés que sur des sujets qu'il était inutile de relater.

Je vais remettre la direction de la Société en d'autres mains. Je vous remercie de la confiance que vous m'avez accordée. Je suis resté pendant plusieurs années dans le Conseil d'administration, comme membre, comme vice-président et comme président. A votre sollicitation, mon mandat a été renouvelé. Je vous en suis reconnaissant. Ma présence dans votre Conseil a eu pour but, de veiller à l'exécution du contract de la Société avec le Gouvernement, et d'obtenir, par suite du transfert du Musée royal d'Histoire naturelle au Parc Léopold, la conservation provisoire de notre local pour notre bibliothèque et pour nos séances.

Fidèle au mandat que vous m'avez donné et conformément à la décision de l'Assemblée générale du 5 mars 1887 je n'ai rien épargné, par suite des fonctions dont j'étais investi pour obtenir une solution.

Puisse le futur Conseil d'administration arriver à un arrangement conciliant les intérêts de la Société et ceux de la section entomologique du Musée royal d'Histoire naturelle.

— M. Bergé donne lecture du rapport suivant de la Commission de surveillance des collections :

Messieurs,

Votre Commission de surveillance des collections s'est rendue au nouveau Musée d'Histoire naturelle au Parc Léopold à l'effet de se rendre compte de l'état de conservation de nos collections.

Les 56 caisses d'Insectes de divers ordres formant l'ensemble des collections placées à l'étalage pour le public sont en bon état et parfaitement disposées dans la grande salle d'Entomologie.

La collection Putzeys ainsi que des manuscrits qui y ont rapport sont placés dans une salle voisine; le tout y est bien classé et dans un parfait état de conservation.

Votre commission se déclare donc satisfaite de la manière dont nos collections ont été conservées pendant l'année 1890.

— Aux termes du règlement, copie de ce rapport sera transmise à M. le Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle.

— M. Dubois, membre de la Commission de vérification des comptes déclare que les livres de notre Trésorier ont été examinés, et que tous les comptes ont été reconnus avoir été dressés avec l'exactitude habituelle que depuis si longtemps M. Fologne met à gérer nos finances. Celles-ci se trouvent dans une situation très prospère, et la Commission propose à l'Assemblée l'approbation des comptes et le vote de remerciements au Trésorier.

— M. Fologne expose la situation financière de la Société. Il en résulte que les comptes de l'année 1890 se soldent par un actif de fr. 9230,53 et par un passif de fr. 5665,74; il y a donc un excédent de fr. 3564,89.

— L'Assemblée donne son approbation aux comptes et vote des remerciements au Trésorier.

— Il est procédé ensuite à l'établissement du budget pour l'année 1891.

M. Dubois propose d'abaisser le chiffre de la cotisation, la situation de la Société étant prospère, et cette diminution étant de nature à faire accroître le nombre de nos membres; M. Lameere reconnaît le bien fondé de la proposition de M. Dubois, mais déclare qu'il considère la mesure préconisée comme étant actuellement inopportune, la Société ne pouvant risquer de voir diminuer ses ressources tant que la question de son local n'est point tranchée.

L'Assemblée maintient le chiffre de la cotisation à 16 fr., et fixe le prix du volume XXXIV des Annales à 18 fr. avec la réduction habituelle de 2 fr. pour les libraires.

Les sommes proposées par le Conseil pour le budget sont adoptées à l'unanimité.

— L'Assemblée procède à l'élection du Président de la Société pour les années 1891-1892.

M. Giron est élu à l'unanimité. (*Applaudissements.*)

M. Giron remercie l'Assemblée de l'honneur qu'elle vient de lui faire, et déclare qu'il cherchera à s'en rendre digne en mettant tout son dévouement à la disposition de la Société.

— Il est ensuite procédé à l'élection de trois membres du Conseil en remplacement de MM. Fologne, Lameere et Tosquinet, sortants et rééligibles.

MM. Fologne, Lameere et Tosquinet sont réélus à l'unanimité.

— MM. Dubois, Van Nerom et Van Segvelt sont réélus, par acclamations, membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. Bergé et Van Nerom sont réélus par acclamations membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'ordre du jour appelle le choix d'une localité à explorer spécialement en 1891.

M. Hippert propose les environs de Dinant, M. Fontaine ceux de Mons, M. L. Coucke, ceux de Diest, M. Lameere, le littoral. Cette dernière proposition est adoptée.

— M. Lameere propose à l'Assemblée de voter des remerciements à M. Jacobs, président sortant, qui a fait preuve d'un dévouement constant aux intérêts de la Société. (*Applaudissements.*)

— La séance est levée à 3 1/2 heures.



LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

DU 26 DÉCEMBRE 1889 AU 26 DÉCEMBRE 1890

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — PUBLICATIONS REÇUES A TITRE D'ÉCHANGE.

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
Bulletin, 3^e série, LIX, 11, 12; LX, 1-10.
Annuaire, 1890.
Catalogue des livres de la bibliothèque. Ouvrages non périodiques, 3^e fascicule.
2. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
Journal, XXXVII, 2 à 12; XXXVIII, 1.
3. **Société royale Belge de Géographie.**
Bulletin, 1889, 5; 1890, 1-5.
4. **Société Belge de Microscopie.**
Annales, XIII, 2, 3; XIV, 1.
Bulletin, XVI, 1-11; XVII, 1.
5. **Société royale de Botanique de Belgique.**
Bulletin, XXVIII, 2.
Comptes-rendus, XXIX.
Tables générales du Bulletin (tome I-XXV).
6. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
Bulletin, 1889, 3, 4; 1890, 1-2.
7. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
Bulletin de l'Agriculture, V, 4, 5; VI, 1-5.
8. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
Bulletin, XV, 12; XVI, 1, 2.
9. **Bulletin Scientifique et Pédagogique de Bruxelles, VII, 9-19.**
10. **Société royale des Sciences de Liège.**
Mémoires, 2^e série, XVI.

11. **Société royale Malacologique de Belgique.**

Annales, XXIV.

Procès-verbaux, 1889, août-décembre; 1890, janvier-août.

PAYS-BAS, LUXEMBOURG ET INDES-NÉERLAN-
DAISES.1. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**Verslagen en Mededeelingen. Afdeling Natuurkunde,
3^e reeks, VI, VII.

Verhandelingen. Afdeling Natuurkunde, XXVII.

Jaarboek, 1889.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**Tijdschrift, 2^e serie, deel II, 4.3. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**

Tijdschrift voor Entomologie, XXX, 3-4.

Verslag van de vier-en-veertigste zomervergadering vereeniging gehouden te Bergen-op-Zoom op 13 Juli 1889, en van de drie-en-twintigste wintervergadering gehouden te Leiden op 26 Januari 1890.

4. **Société Hollandaise des Sciences à Harlem.**Archives Néerlandaises des Sciences exactes et naturelles,
XXIV, 1-3.5. **Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië.**

Natuurkundige Tijdschrift, XLIX.

CONFÉDÉRATION SUISSE.

1. **Société entomologique internationale à Zurich.**

Societas Entomologica, IV, 18-23; V, 1-6, 8-15.

2. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**

Mittheilungen, VIII, 4-5.

3. **Société Vaudoise des Sciences Naturelles.**

Bulletin, XXIV, 100, 101.

4. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**Mittheilungen, n^o 1195-1214.5. **Schweizerische Naturforschende Gesellschaft.**

Verhandlungen, 1887-1888.

Compte-rendu des travaux, 71^e session.6. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**

Verhandlungen, VIII, 3.

7. **Naturforschende Gesellschaft in Zürich.**

Jahrschrift, XXXI, 3-4; XXXII, 1-4; XXXIII, 1-4;

XXXIV, 1-2.

8. **St. Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
Bericht über die Thätigkeit, während des Vereinsjahres
1887-1888.
9. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.**
Mémoires, XXX, 2.

PAYS SCANDINAVES.

1. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
Oversigt over der Forhandling og dets Medlemmers
Arbejder, 1889, 2; 1890, 1-3.
2. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**
Entomologisk Tidschrift, X, 1889, 2-4.
3. **Académie royale Suédoise à Stockholm.**
Behang till kongl. Svenska Vetenskaps Akademiens, Hand-
lingar, 12, 13.
4. **Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.**
Nova Acta, Ser. III, vol. 14, 1.
5. **Université de Christiania.**
Nyt Magazin for Naturvidenskaberne, XXXI, 1-2-3.

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
Bollettino, XXI, 1-4; XXII, 1-2.
2. **Il Naturalista Siciliano,** IX, 1-10.
3. **Società Italiana di Scienze Naturali.**
Atti, XXX, XXXI, XXXII.
4. **Reale Istituto Lombardo di Scienze e Lettere.**
Rendiconti, Serie II, vol. XX, XXI.
5. **Reale Accademia dei Lincei.**
Rendiconti, V, 5-13 (2° semestre); VI, 1, 2, 4-12 (1° semes-
tre); 1-4 (2° semestre).
6. **Società dei Naturalisti in Modena.**
Atti, XXIII, 2.
7. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
Atti, XXIV, 13-15; XXV.
Memorie, serie 2ª, XXXIX.
Bollettino del l'Osservatorio.
Elenco, 1889-1890.
8. **Reale Accademia dei Fisiocritici di Siena.**
Atti, Serie 4ª, I, 10; II, 1, 3-6.
9. **Società Toscana di Scienze Naturali residente in Pisa**
Memorie, X.
Processi verbali, VI-VII.

10. **Accademia Gioenia dei Scienze naturali in Catana.**
Atti, LXV.
Bullettino mensile 1889, 9-10; 1890, 11-13.
11. **Reale Accademia delle Scienze fisiche e matematiche, Napoli.**
Atti, Serie 2^a, vol. III.
Rendiconti, S^e 2^a, vol. III, 1-12.
12. **Bibliotheca Nazionale centrale Vittorio Emanuele di Roma.**
Bollettino delle opere moderne straniere acquistate dalle
biblioteche pubbliche governative de Regno d'Italia, IV,
4-6; V, 1.
13. **Ateneo di Brescia.**
Commentari, 1889.
14. **Reale Accademia di Scienze, Lettere e Belle Arti di Palermo.**
Atti, nuova serie X.
Bullettino, V, 2-6; VI, 1-6.
15. **Società Africana d'Italia.**
Bollettino, IX, 1-4, 7-8; X, 9-10.

AUTRICHE ET HONGRIE.

1. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlung, XXXIX, 3, 4; XL, 1, 2.
2. **Wissenschaftlicher Club in Wien.**
Monatsblätter, XI, 3-12; XII, 1.
Jahresbericht, XIV.
3. **K. K. Naturhistorisches Hofmuseum.**
Annalen, IV, 4; V, 1-3.
4. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften in Hermannstadt.**
Verhandlung und Mittheilung, XXXIX.
5. **Naturwissenschaftlich-medizinischer Verein in Innsbruck.**
Berichte, XVIII.
6. **Naturforschender Verein in Brünn.**
Verhandlung, XXVII.
Bericht der meteorologischen Commission über die Ergebnisse
der meteorologischen Beobachtung, VII.
7. **Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Kenntnisse in
Wien.**
Schriften, XXIX.
8. **Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.**
Mittheilungen, 1888-1889.
9. **Società Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.**
Bollettino, XII.
10. **Königliche Böhmisches Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
Abhandlungen VII Folge, 3 Band.

Jahresbericht, 1889.

Sitzungsberichte 1889, II; 1890, I.

11. **Ungarische Académie der Wissenschaften.**
Mathematische und naturwissenschaftliche Berichte aus
Ungarn, VI, VII.
A magyarországi Myriopodák Magánrajza, írta D^r J. Daday.
Adatok a bor-és mustelemzés módszeréhez, írta D^r U. Richárd.
12. **Siebenbürgischer Museum-Verein in Kolozsvár.**
Oeros. természettudornánji, Értesítő, erfolgiam XIV, 3;
XV, 1-2.
13. **Természetrাজi Füzetek, XII, 4; XIII.**
14. **Museo Civico di Storia Naturale di Trieste.**
Atti, VIII.

ALLEMAGNE.

1. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.**
Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe,
1889, 1-3; 1890, 1-3.
2. **Entomologische Nachrichten, XV, 24; XVI, 1-9, 11-20.**
3. **Zoologischer Anzeiger, herausgegeben von Prof. J. V. Carus,**
XII, 323; XIII, 325-350.
4. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
Entomologische Zeitung, L, 10-12; LI, 1-6.
5. **Entomologischer Verein in Berlin.**
Berliner Entomologische Zeitschrift, XXXIII, 2; XXXV, 1.
6. **Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der**
Entomologie, herausgegeben von Ph. Bertkau, 1888, 1889.
7. **Entomologischer Verein « Iris » zu Dresden.**
Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der
Gesellschaft « Iris » in Dresden, in Verbindung mit der
Deutschen Entomologischer Gesellschaft, Jahrgang 1889,
2^{tes} lepidopterologisches Heft; 1890, 1^{tes}, 2^{tes} Heft.
8. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
Zeitschrift für Entomologie, XIV, XV.
9. **Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft in Frankfurt am**
Main.
Bericht, 1889, 1890.
10. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
Mittheilungen 1884, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889.
11. **Kaiserl. Leopold.-Carol. Deutsche Akademie der Naturforscher.**
Nova acta, LIII.
Katalog der Bibliothek, Heft 2.

12. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft „ Isis „ in Dresden.**
Sitzungsberichte und Abhandlungen, 1889, Juli bis December.
13. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen.**
Mittheilungen, 1889.
14. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
Abhandlungen XI, 1-2.
15. **Verein für Naturkunde zu Zwickau.**
Jahresberichte, 1889.
16. **Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.**
Bericht, XXVII.
17. **Naturhistorischer Verein der Preussischen Rheinlande und Westphalens.**
Verhandlungen XLVI, 2; XLVII, 1.
18. **Physikalisch-Ökonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, 30.
19. **Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.**
Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1889, II-IV; 1890, I.
20. **Physikalisch-medicinische Societät zu Erlangen.**
Sitzungsberichte, XXI, XXII.
21. **Verein für Vaterländische Naturkunde in Württemberg.**
Jahreshefte XLV, XLVI.
22. **Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
Jena'sche Zeitschrift für Naturwissenschaft, XXIV, 1-4.
23. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1889; 1890, I-XIX.
24. **Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.**
Schriften, IV.
25. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Abhandlungen, XI, 1;
26. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.**
Berichte, 1888-89.

FRANCE ET ALGÉRIE.

1. **Société Entomologique de France.**
Bulletin, 1889, 23, 24; 1890, 1, 3-14.
2. **Société de Géographie de France.**
Bulletin, X, 2-4; XI, 1, 2.
Compte-rendu des séances, 1889, 15-17; 1890, 1-14.
3. **Revue Scientifique du Bourbonnais et du centre de la France.**
II, 16; III, 2, 3, 5, 6, 9, 14, 15.
4. **Revue Biologique du Nord de la France,** II, 4-12; III, 1, 2, 3.
5. **Le Naturaliste** XI, 67; XII, 68-78, 80-90.

6. **Feuille des Jeunes Naturalistes**, XX, 231-240; XXI, 241-242.
Catalogue de la Bibliothèque, fasc. 7-9.
7. **L'Abeille, Journal d'Entomologie**, 5^e Série, XXVI.
8. **Bulletin Scientifique de la France et de la Belgique**, XXI;
XXII, 1-2.
9. **Société Française d'Entomologie à Caen**.
Revue d'Entomologie, VIII, 1-12.
10. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse**, XXIII, 1-6.
11. **Société d'Études Scientifiques du Finistère**.
Bulletin 1890, 1.
12. **Société Zoologique de France**.
Bulletin, XIV, 6-10; XV, 1-3.
13. **Société Linnéenne de Bordeaux**.
Actes, XLII.
14. **Exploration Scientifique de la Tunisie**.
 1. Description des Échinides fossiles recueillis en 1885 et 1886 dans la région Sud des Hauts-Plateaux de la Tunisie par V. Gauthier, 1889.
 2. Description des Mollusques Fossiles des terrains tertiaires inférieurs de la Tunisie recueillis en 1885-1886 par A. Locard, 1889.
15. **Académie de Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon**.
Mémoires, 4^e série, I.
16. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux**.
Mémoires, 3^e série, IV, V, 1.
Commission météorologique de la Gironde. Notes de M. J. Rayet (1^r juin 1887; mai, juin 1888; mai 1889).
17. **Société Linnéenne de Normandie**.
Bulletin, 4^e série, II.
18. **Société Linnéenne du Nord de la France**.
Mémoires, VII.
19. **Société d'Études Scientifiques d'Angers**.
Bulletin, XVIII.
Souvenir de la séance solennelle du deuxième centenaire de la fondation de l'Académie des Sciences et Belles-lettres d'Angers.
Statuts, édition 1881.
20. **Académie d'Hippone**.
Bulletin, XXIII, 1-4.
Comptes-rendus, p. XXI-C.
21. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen**.
Comptes-rendus annuels de 1888-1889.

RUSSIE.

1. **Naturforscher Verein zu Riga.**
Korrespondenz-Blatt, XXXII, XXXIII.
Arbeiter, neue Folge, VI.
2. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**
Acta, V, 1.
Meddelanden, XV.
Notae conspectus Florae Fennicae.
Herbarium Musei Fennici, edit. 2^a, I. Plantae vasculares.
3. **Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles.**
Bulletin, X, 3; XI, 1, 2.
4. **Société impériale des Naturalistes de Moscou.**
Bulletin, 1889, 2, 3.
Nouveaux Mémoires, XV, 6.
Meteorologische Beobachtungen ausgeführt am Meteorologischen Observatorium der Landwirtschaftlichen Akademie bei Moskau, Serie 2, t. III.
5. **Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität Dorpat.**
Sitzungsberichte, 1889, I.
Fortsetzung der neuen Untersuchungen über die Bessel'sche Formel und deren Verwendung in der Meteorologie, 1890.
6. **Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.**
Zapiski Noworossiiskago Obsczestwa Estestwoispitatelei, XIV, 1, 2.
7. **Societas entomologica Rossica.**
Horae, XXIII.
8. **Société des Naturalistes de Kiew.**
Zapiski Kiewskago Obsczestwa Estestwoispitatelei, X, 2, 3;
XI, 1.

ESPAGNE

1. **Societat Española de Historia Natural.**
Anales, XVIII, 3.

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
Transactions, 1889, 4, 5; 1890, 1, 2.
2. **The Entomologist's Monthly Magazine**, XXVI, 308-319.
3. **The Entomologist, an illustrated Journal of general Entomology**, XXIII, 320-331.

4. **Linnean Society of London.**
Journal. Zoology, XIV, 157; XX, 122, 123; XXI, 133-135;
XXIII, 141-144.
Proceeding of May 1890.
List, 1890.
5. **The Zoologist, a monthly Journal of Natural history, ser. 3,**
XIV, 158-168.
6. **Zoological Society of London.**
Proceedings of the scientific meetings, 1888, III, IV; 1889,
I-III; 1890, I, II.
7. **Birmingham Philosophical Society.**
Proceedings, VI, 2; VII, 1.
8. **Natural history Society of Glasgow.**
Proceedings, new series, II, 2; III, 1.
9. **Asiatic Society of Bengal.**
Journal, new series, LVII, 2, n° V; LVIII, II supplement;
LIX, II, 1 supplement, n° 1.
Proceeding, 1889, 7-10.
10. **Le Naturaliste Canadien, XIX, 6-12; XX, 1-3.**
11. **Linnean Society of New South Wales.**
Proceedings, second series, III, 2-4; IV, 1.
Act of Incorporation, rules, list of members, etc. March,
1889.
12. **Royal Society of Tasmania.**
Papers and proceedings for 1889.

ÉTATS-UNIS

1. **Brooklyn Entomological Society.**
Entomologica Americana, V, 10-12; VI, 1-10.
2. **Cambridge Entomological Club.**
Psyche, a Journal of Entomology, IV, 138-140; V, 160-174.
Index, vol. IV.
The work of a decade upon fossil insects 1880-1889.
Scudder. Annual address of the retiring president of the club.
3. **American Entomological Society.**
Transactions, XVI, 4; XVII, 1, 2.
4. **Entomological Society of Washington.**
Proceedings, I, 4.
5. **The American Naturalist, XXII, 266; XXIII, 271-278; XXIV,**
279, 281-286.
6. **American Journal of Science, XXXIX, 229-239.**

7. **Cornell University College of Agriculture Ithaca, N. Y.**
Bulletin of the Agricultural experiment station, entomological depart., XI.
8. **Wagner Free Institute of Science of Philadelphia.**
Transaction, H, III.
9. **Museum of Comparative Zoology at Harvard College.**
Mémoires, XVI, 3; XVII, 1.
Bulletin, XVI, 6-9; XVII, 6; XIX, 1-4; XX, 1-2.
Annual report of the curator, 1888-1889.
10. **Kansas Academy of Science.**
Transaction, XI.
11. **Smithsonian Institution.**
Bulletin, 33-38.
Proceedings, X, XI, XII.
Report of the Smithsonian Institution 1886, 2; 1887.
Bureau of Ethnology of the Smithsonian Institution.
 1. The problem of the Ohio mounts by Cyrus Thomas.
 2. Bibliography of the Iroquoian languages by J. C. Pilling.
 3. Bibliography of the Mustehogean languages by J. C. Pilling.
 4. The circular, square and octagonal earth of Ohio by J. C. Pilling.
 5. Textile fabrics of ancien Peru, by W. H. Holmès.
Annual Report, V, VI.
12. **U. S. Geological Survey.**
Annual Report, VII, VIII.
Monographs, XIII-XVI.
Bulletin, 48-57.
13. **U. S. Department of Agriculture. Division of Entomology.**
Periodical Bulletin, II, 5-12; III, 1-3.
Bulletin, XX-XXII.
Bibliography of economic Entomology, I-III.
14. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
Proceedings, 1889, II, III; 1890, I.
Entomological news and proceedings of the entomological section, vol. I, 1-6.
15. **American philosophical Society.**
Proceedings, XXVI, 130; XXVII, 131; XXVIII, 132-133.
16. **Boston Society of Natural History.**
Memoirs, IV, 9.
Proceedings, XXIV, 1, 2.
17. **Natural History Society of Wisconsin.**
Occasional papers, I.
Proceedings, April 1889.

18. **Essex Institute.**
Bulletin, XXI, 7-12; XXII, 1-3.
19. **American Academy of Arts and Sciences.**
Proceedings, XXIII, 2; XXIV.
20. **California Academy of Sciences.**
Proceedings, 1889.
21. **New-York Academy of Sciences.**
Annals, IV, 12; V, 1-3.
22. **American Association for the advancement of Science.**
Proceedings, XXXVIII.
23. **Minnesota Academy of Natural Sciences.**
Bulletin, III, 1.
24. **Geological and natural history survey of Minnesota.**
Annual report, XVII.
Bulletin, I, 5.
25. **Zoological Society of Philadelphia.**
Annual report, XVIII.
26. **Public Museum of the City of Milwaukee.**
Annual report, VII.

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Sociedad Mexicana de Historia natural.**
La Naturaleza, série 2, I, 6-8.
 2. **Sociedad Cientificá « Antonio Alzate ».**
Memorias, II, 12; III, 1-12; IV, 1-2.
 3. **Museo Publico de Buenos-Aires.**
Anales, III, 16.
Los caballos fósiles de la pampa argentina por Dr G. Burmeister.
 4. **Academia Nacional de Ciencias en Córdoba.**
Boletin, X, 3.
 5. **Sociedad Científica Argentina.**
Anales, XXVIII, 5-6; XXIX, 1-6; XXX, 1-4.
Memoria del Presidente.
Indice general de las materias contenidas en los Anales,
vol. I à XXIX.
-

II. — OUVRAGE ACQUIS SUR LA VENTE DES ANNALES.

Wiener Entomologische Zeitung, VIII, 10; IX, 1-8.

III. — DONS DES AUTEURS ET DE DIVERS MEMBRES.

1. ABEILLE DE PERRIN. — Essai monographique sur les Cisides Européens et circa-méditerranées. — Marseille, 1874, 1 br., in-8°.
2. ATKINSON. — Indian Hemiptera. Family Pentatomidae. — Calcutta, 1887-89, 1 vol., in-8°.
3. — Catalogue of the Insecta of the oriental region. Order Coleoptera, family Carabidae. — Calcutta, 1889, in-8°.
4. — Catalogue of the Insecta of the oriental region. Coleoptera, family Dytiscidae. — Calcutta, 1889, in-8°.
5. — Catalogue of the Insecta of the oriental region. Coleoptera, family Silphidae. — Calcutta, 1889, in-8°.
6. — Notes on Indian economic entomology. Rhynchota. — Calcutta, 1890, in-8°.
7. BALBIANI. — Études sur la maladie psorospermique des vers à soie. — Paris, in-8°.
8. BAMPS. — Note sur les ravages exercés pendant l'été 1889 dans le Limbourg belge par une pullulation extraordinaire des chenilles des *Liparis Salicis* et *Monacha*. Mesures à prendre pour la destruction de ces insectes. — Hasselt, 1890, in-8°.
9. BELON. — Voyage de M. E. Simon au Venezuela. Coléoptères, famille des Lathridiidae. — Paris, 1889, in-8°.
10. — Supplément à la monographie des Lathridiens de France. — Lyon, 1889, in-8°.
11. — Contribution à l'étude du genre *Anoplomerus* Th. (famille des Cerambycidae). — Lyon, in-8°.
12. BERG (C.). — Enumeración sistemática y sinonímica des los Formícidos Argentinos, Chilenos y Uruguayos. — Buenos Aires, 1890, in-8°.
13. BERGROTH. — Viaggio di Leonardo Fea Birmania e regioni vicine. Commentarius de Aradidis in Burma et Tenasserim a L. Fea collectis. — Gènes, 1889, in-8°.
14. — On some South African Tipulidae. — Christiania, 1888, in-8°.
15. BOURDON (H.). — Rapport sur l'état de l'industrie séricicole dans le midi de la France. — Paris, 1837, in-8°.

16. CASEY (T. L.). — Coleopterological notices I, with an appendix on the termitophilous Staphylinidae of Panama. — New-York, 1890, in-8°.
17. CLEMENT (A. L.). — Éducatons de Bombyciens Séricigènes. Note pour servir à l'histoire de l'*Actias Selene* Fab. — Paris, in-8°.
18. — Note pour servir à l'histoire d'un Bombycien Séricigène de l'Amérique septentrionale (États-Unis). — Paris, in-8°, 1879.
19. DEMOOR (J.). — La locomotion dans la série animale. — Bruxelles, 1 br., in-8°, 1889.
20. DUVIVIER (A.). Phytophages exotiques. — Stettin, 1885, in-8°.
21. — Coléoptères phytophages nouveaux. — Bruxelles, 1889, in-8°.
22. — Quatre Phytophages nouveaux. — Bruxelles, 1885, in-8°.
23. — Liste des Coléoptères phytophages recueillis par M. le Dr Platteeuw dans l'île de Sumatra. — Bruxelles, 1890, in-8°.
24. — Description de quelques espèces nouvelles de la tribu de Hispides. — Bruxelles, 1890, in-8°.
25. — Description d'une Coccinellide nouvelle recueillie par M. Deby à l'île de Sumatra. — Bruxelles, 1885, in-8°.
26. — Description de trois Galérucides nouvelles. — Bruxelles, 1887, in-8°.
27. D'ARCET & BOURDON. — Industrie des soies. Rapport présenté à M. le Ministre des travaux publics, de l'agriculture et du commerce, par M. Henry Bourdon; suivi de considérations générales sur la ventilation forcée. — Paris, 1837, in-8°.
28. FORBES (A.). — On the noxious and beneficial insects of the State of Illinois. — Springfield, Ill., 1889, 1890, 2 br., in-8°.
29. GADEAU DE KERVILLE (H.). — Expériences tératogéniques sur différentes espèces d'insectes. — Paris, 1890, in-8°.
30. — Sur l'existence du *Palaemonites varians* Leach dans le département de la Seine inférieure. — Paris, 1890, in-8°.
31. GARMAN (H.). — A preliminary report on the animals of the waters of the Mississippi bottoms, near Quincy, Ill., in August, 1888. — Springfield, Ill., 1889, in-8°.
32. GASPERINI (R.). — Notizie sulla Fauna imenotte rologa Dalmata. Supplemento agli Hymenoptisa aculeata Gerst. — Zava, 1888, in-8°.

33. GIARD (A.). — Sur la castration parasitaire du *Typhlocyba* par une larve d'Hyménoptère (*Aphelopus melaleucus* Dalm.) et par une larve de Diptère (*Atelenevra spuria* Meig.). — Paris, 1889, in-8°.
34. GOULD (A.). — Invertebrata of Massachusetts. — Boston, 1870, in-8°.
35. HERPIN. — Mémoire sur divers insectes nuisibles à l'agriculture, et plus particulièrement au froment, au seigle, à l'orge et au trèfle. — Metz, 1841, in-8°.
36. HULST (G. D.). — The Phycitidae of North America. — Brooklyn, 1890, in-8°.
37. — The Epipaschiinae of North America. — Brooklyn, 1889, in-8°.
38. LAMEERE (Aug.). — Études sur la reproduction. — I. A propos de la maturation de l'œuf parthénogénétique. — Bruxelles, 1890, in-8°.
39. — Études sur la reproduction. — II. Recherches sur la réduction karyogamique. — Bruxelles, 1890, in-8°.
40. LATZEL (R.). — Deuxième addenda à la faune des Myriopodes de la Normandie par H. Gadeau de Kerville, suivi de la description d'une variété nouvelle (var. *lueida* Latz.) du *Glomeris marginata*. — Rouen, 1890, in-8°.
41. LÉBERT. — Esquisse sur la vie du ver à soie et l'histoire de la sericulture. — Zurich, 1857, in-8°.
42. LEBRUN (Ed.), FAIRMAIRE et P. MABILLE. — Recherches sur les insectes recueillis pendant le séjour de la mission chargée d'observer à Santa Cruz de Patagonie le passage de Venus. — Paris, 1889, in-4°.
43. LEON (N.). — Disposition anatomique des organes de succion chez les Hydrocores et les Géocores. — Jassy, 1888, in-16.
44. MORENO (F. P.). — Le Musée de la Plata; rapide coup d'œil sur sa fondation et son développement. — La Plata, 1890, in-8°.
45. — Projet d'une exposition rétrospective Argentine à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. — La Plata, 1890, in-8°.
46. OBERTHÜR (C.). — Description d'une espèce nouvelle de Lépidoptère appartenant au genre *Parnassius*. — Rennes, 1890, in-4°.
47. OESTLUND (O. W.). — On the reproduction of lost or mutilated limbs of Insects. — Minnesota, 1886.
48. PACKARD (A. S.). — The partial life history of *Pseudohazes eglanterina*, with remarks on the larvae of allied genera. — Cambridge, 1890, in-8°.

49. PASTEUR. — Rapport adressé à l'Académie sur les résultats des éducations pratiques de ver à soie effectuées au moyen de graines préparées par les procédés de sélection. — Paris, 1870, in-8°.
50. PLATEAU (F.). — La ressemblance protectrice et le mimétisme chez les araignées. — Paris, 1889, in-4°.
51. — La Faune d'un navire. — Paris, 1890, in-4°.
52. — Les Myriopodes marins et la résistance des Arthropodes à respiration aérienne à la submersion. — Paris, 1890, in-8°.
53. PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Matériaux pour la faune entomologique du Linbourg, 3^e centurie. — Hasselt, 1890, in-8°.
54. — Matériaux pour la faune entomologique de la province du Brabant, 5^e centurie. — Bruxelles, 1890, in-8°.
55. — Matériaux pour la faune entomologique des Flandres, 4^e centurie. — Bruxelles, 1890, in-8°.
56. RADCLIFFE GROTE (A.). — North American Lepidoptera. Revised check list of the North American Noctuidae. Part. I : Thyatirinae-Noctuidae. — Bremen, 1890, in-8°.
57. — North American Lepidoptera. The Hawk Moths of North America. — Bremen, 1886, in-8°.
58. SCHAUFUSS (L. W.). — Die Scydmaeniden des Baltischen Bernsteines, Oberspaar. — Cölln (Elbe), 1890, in-8°.
59. — Entgegnung auf E. Reitter's Bemerkungen, pp. 316-342 der Tijdschrift voor Entomologie, XXX, 1887. — Leyden, 1887, in-8°.
60. — Entomologisches Oberspaar, Meissen, 1888.
61. — Neue Scydmaeniden im Museum Ludwig Salvator. — Berlin, 1889, in-8°.
62. — Ein neuer *Oedichirus*. — Berlin, 1888.
63. — Einige Käfer aus dem Baltischen Bernstein. — Berlin, 1888, in-8°.
64. SCHILDE (J.). — Schach dem Darwinismus! Studien eines Lepidopterologen. — Berlin, 1890, in-8°.
65. SCUDDER (S.). — The fossil Butterflies of Florissant. — Washington, 1889, in-4°.
66. — Physiognomy of the American tertiary, Hemiptera. — Boston, 1889, in-8°.
67. SEGUIER. — Muscardine. Programme d'un prix proposé pour un moyen de prévenir la Muscardine des vers à soie, ou d'en arrêter les progrès. — Paris, 1837, in-8°.
68. SEOANE (V. L.). — Nouvelle espèce de Batracien Anoure des îles Philippines. — Paris, 1890, in-8°.
69. SEVERIN (G.). — Catalogue des Coléoptères de la famille des Gyrinides. — Bruxelles, 1889, in-8°.

70. SIMON (A.). — Notice sur l'Yama-Mayu, ver à soie du chêne commun introduit en Belgique. — Bruxelles, 1878, in-12.
 71. SIMON (E.). — Étude sur les Arachnides de l'Yemen. — Paris, 1890, in-8°.
 72. WARD (H. A.). — Lettre sur les Musées Argentins. — La Plata, 1890, in-8°.
 73. WEED (C.). — Experiments in preventing the injuries of the plum curculio (*Conotrachelus nenuphar*). — Columbus, 1889, in-8°.
 74. — On the *Psyllobora 20-maculata* Say. — Studies on pond life. — A partial bibliography of Insects affecting clover. — Columbus, in-8°.
 75. — Fourth contribution to life history of little known plant-lice. — Columbus, 1890, in-8°.
 76. WILLEM (V.). — Note sur l'existence d'un gésier et sur sa structure dans la famille des Scolopendrides. — Bruxelles, 1889, in-8°.
-

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1890.

Président d'honneur.

M.

SELYS-LONGCHAMPS (le baron Edmond de), membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Londres et Néerlandaise.

Membres honoraires.

MM.

BURMEISTER (Herm.), directeur du Musée public d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Buenos-Ayres.

DOHRN (C.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc., Lindenstrasse, 22, à Stettin.

FAIRMAIRE (Léon), membre des Sociétés entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

HAGEN (Herman-Auguste), docteur à l'Université de Cambridge, État de Massachussets (Etats-Unis de l'Amérique du Nord).

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W, à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés Royale, Linnéenne et Entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, SE, à Londres.

MAYR (P^r Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Hauptstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Maison Mai, Wredeplatz, à Heidelberg.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

- STAINTON (H.-T.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., Mountsfield, Lewisham, SE, à Londres.
- WESTWOOD (John-Obadiah), président d'honneur de la Société entomologique de Londres, membre de diverses Sociétés savantes, professeur de zoologie à l'Université, Walton Manor, à Oxford.
- WULP (F. M. van der), secrétaire de la Société entomologique néerlandaise, Trompstraat, 154, à la Haye.

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

MM.

- Abéille de Perrin** (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.
- ALBARDA** (Heriman), conseiller de préfecture de Frise, à Leeuwarden (Pays-Bas). — Faune néerlandaise (Névroptères).
- ALLARD** (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc., rue Paradis Poissonnière, 2, à Paris. — Coléoptères.
- BAMPS** (Constant), docteur en médecine et échevin, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.
- BARGAGLI** (chevalier Pierre), Via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence. — Biologie des Insectes.
- BECKER** (Léon), artiste peintre, rue Godecharle, 28, à Ixelles. — Arachnides.
- BELON** (frère M. J.), de l'Ordre des Frères pêcheurs, professeur à l'École supérieure de théologie de Lyon, membre de la Société entomologique de France, etc., rue du Plat, 25, à Lyon. — Coléoptères.
- Berg** (D^r Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Montevideo (Uruguay). — Entomologie générale.
- BERGÉ** (Albert), docteur en sciences naturelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Buprestides).
- BERGROTH** (Ewald), docteur en médecine, à Forssa (Finlande). — Entomologie générale.
- BIVORT** (Arthur), banquier à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.
- Bolivar y Urrutia** (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, calle de Alcalá, 11, à Madrid. — Coléoptères et Orthoptères d'Europe.
- BOLLE** (Oscar), ingénieur agricole, rue du Canal, 50, à Louvain. — Entomologie appliquée.
- BORMANS** (Auguste de), Villa Monséjour à Champel (Genève). — Orthoptères.
- BRONGNIART** (Ch.), rue Linné, 9, à Paris. — Insectes fossiles.
- CANDÈZE** (E.), docteur en médecine, membre honoraire de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain lez-Liège. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

- CAPRONNIER (J.-B.), artiste peintre, membre de la Société entomologique de France, rue Rogier, 251, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.
- CARVALHO-MONTEIRO (António-Augusto de), docteur en droit et en sciences naturelles, rua do Alecrim, 72 (Largo do Barao de Quintella), à Lisbonne. — Lépidoptères.
- CASEY (Thomas L.), capitaine du génie, Army Building, à New-York (États-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).
- CATTERSEL (Joseph), à Heyst-op-den-Berg (Province d'Anvers). — Entomologie générale.
- CHÉRON (George), directeur du Journal « le Coléoptériste », rue Duret, 50, à Paris. — Coléoptères.
- CHESTRET DE HANEFFE (Baron Paul de), Château d'Ouhar par Comblain-au-Pont. — Lépidoptères.
- CLAES (Edgar), avocat, au château de Herckenrode, à Curange, près Has-selt. — Insectes du Limbourg.
- COUBEAUX (Eugène), artiste peintre, rue des Paroissiens, 17, à Bruxelles. — Entomologie générale, Hémiptères.
- COUCKE (Edouard), employé, chaussée de Tervueren, 28, à Etterbeek. — Coléoptères.
- COUCKE (Louis), élève à l'École d'Application, chaussée de Tervueren, 28, à Etterbeek. — Coléoptères.
- CRAVEN (Alfred), membre de diverses Sociétés scientifiques belges et anglaises, 52, Warvick Square, SW, à Londres. — Entomologie générale, Crustacés.
- CRÉPIN (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Association, 57, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- CUISINE (Henry de la), membre de la Société entomologique de France, à Dijon. — Lépidoptères, Coléoptères.
- CUNI Y MARTORELL (Miguel), membre de l'Académie des sciences de Barcelone, de la Société entomologique de France et de la Société espagnole d'Histoire naturelle, calle de Codols, 18, à Barcelone. — Insectes de Catalogne.
- *DE LAFONTAINE (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.
- DEMOOR (Jean), docteur en sciences naturelles, Chaussée Saint-Pierre, à Etterbeek. — Coléoptères, Myriopodes.
- DE RÉ (Étienne), ingénieur, rue du Midi, 16, à Bruxelles. — Coléoptères.
- DESBROCHERS DES LOGES. (J.), membre de la Société entomologique de France, 25, rue de Boisdénier, à Tours (Indre et Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.
- DEVAUX (Jules), rue de la Madeleine, 45, à Bruxelles. — Coléoptères et Diptères.
- DEYROLLE (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, place Denfert-Rochereau, 20, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

- DISTANT** (W. L.), Russell Hill Road, à Purley Surrey (Angleterre). — Hémiptères.
- DOLLÉ** (Maurice), photographe, membre de la Société entomologique de France, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes; Lépidoptères.
- DORMER** (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Grove Park, Warwick (Angleterre). — Coléoptères.
- DUBOIS** (Alphonse), docteur en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.
- DUGÈS** (Eugène), docteur en médecine, 2^d Calle nacional, à Morelia (Michoacan), Mexique. — Coléoptères.
- DUPONT** (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.
- DUVIVIER** (Antoine), à Dieghem (Brabant). — Phytophages du globe; Coléoptères d'Afrique.
- ENGELS** (Ch.), contrôleur des contributions directes et accises, rue Piers, 94, à Molenbeek. — Coléoptères.
- EVERTS** (écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à la Haye. — Coléoptères.
- FLEUTIAUX** (Edmond), membre des Sociétés Entomologique de France et Française d'Entomologie, rue Malus, 4, à Paris. — Coléoptères.
- FOKKER** (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.
- ***FOLOGNE** (Égide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.
- FONTAINE** (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.
- FOREL** (Auguste), docteur en médecine, professeur à l'Université, à Zurich (Suisse). — Hyménoptères (Formicoides).
- FOWLER** (Rev. W. W.), the School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).
- FRANÇOIS** (Auguste), géomètre, rue Sainte-Gertrude, 8, à Etterbeek. — Entomologie appliquée.
- FROMONT** (Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 119, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères; mœurs et métamorphoses.
- FUNCK** (Maurice), étudiant, rue de Livourne, 50, à Ixelles. — Coléoptères (Longicornes).
- Gadeau de Kerville** (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7 à Rouen. — Entomologie générale.
- Gallegos y Sardina** (Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.
- GAZAGNINE** (Jules), secrétaire de la Société entomologique de France, rue de la Clef, 59, à Paris. — Anatomie des insectes.

- GÉRARD (Jules)**, teinturier, rue des Prémontrés, 6, à Liège. — Lépidoptères, Coléoptères (Rhynchophores du globe).
- GIRON (Alfred)**, conseiller à la Cour de Cassation, professeur à l'Université libre, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.
- GOBERT (Émile)**, docteur en médecine, à Mont-de-Marsan (Landes). — Diptères, Coléoptères.
- GOZIS (Maurice des)**, membre de la Société entomologique de France, à Montluçon (Allier). — Coléoptères et Orthoptères.
- HALLEZ (Henri)**, docteur en médecine, à Binche (Hainaut). — Coléoptères.
- HAMAL (Joseph)**, étudiant, place Delcour, 14, à Liège. — Lépidoptères.
- HEYDEN (Lucas von)**, capitaine en retraite, doctor philosophiæ honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-sur-le-Mein. — Insectes d'Europe de tous ordres, surtout Coléoptères.
- HEYLAERTS (F.-J.-M.)**, docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Sint-Jansstraat, A-503, à Breda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.
- HIPPERT (Edmond)**, rue Rogier, 287, à Schaerbeek. — Lépidoptères de Belgique.
- ***JACOBS (J.-Ch.)**, docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.
- KERREMANS (Charles)**, capitaine pensionné, rue du Lac, 31, à Ixelles. — Coléoptères (Buprestides).
- KOCH (Carl-Ludwig)**, docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 5, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.
- Kokouyew (N.)**, libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.
- LAMARCHE (Oscar)**, industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liège. — Lépidoptères (spécialement les Papiilionides).
- LAMEERE (Auguste)**, docteur en sciences naturelles, professeur à l'Université libre de Bruxelles, chaussée de Charleroi, 119, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.
- L'ARBALESTRIER (Aristide)**, officier d'administration, quai St. Léonard, 11, à Liège. — Lépidoptères.
- LE BRUN (Marcel)**, membre de la Société entomologique de France, rue Loup, à Troyes (Aube). — Coléoptères d'Europe.
- LEDROU (Emile)**, employé au chemin de fer de l'État, rue Vondel, 95, à Schaerbeek. — Lépidoptères.
- LEFÈVRE (Edouard)**, membre de la Société entomologique de France, rue du Bac, 112, à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides et Eumolpides.
- LETHIERRY (Lucien)**, membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, 16, à Saint-Maurice lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.
- MABILLE (Paul)**, professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris. — Lépidoptères.
- MADRILLY (Camille)**, rue Maes, 89, à Ixelles. — Entomologie générale.
- MAURISSEN (A.-H.)**, membre de la Société entomologique néerlandaise, rue de Tongres, à Maestricht. — Insectes d'Europe.

- Mazarredo** (Carlos de), ingénieur forestier, calle del Almirante, 2 cuadruplicado, 2^o izquierda, à Madrid. — Entomologie générale.
- MEYER-DARCIS** (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, Cheapside, 147, à Londres. — Coléoptères (Carabides et Buprestides).
- MICHEL** (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- MOERENHOUT** (Victor), Villa Vreedenhof, à Laroche (Luxembourg). — Hyménoptères.
- MOFFARTS** (Ferdinand de), place St-Paul, 10, à Liège. — Coléoptères.
- MOURLON** (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Ixelles. — Entomologie générale.
- Néervoort van de Poll** (Jacques), directeur-adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.
- NONFRIED** (A. F.), à Rakovnik (Bohème). — Coléoptères.
- OBERTHUR** (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.
- Oberthur** (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.
- OLIVIER** (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.
- PASCOE** (Fr. P.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., 1, Burlington Road, Westbourne Park, W. à Londres. — Coléoptères (Rhynehophores et Longicornes).
- Pasteur** (J. D.), inspecteur du service des postes et télégraphes, à Soerabaja (Java). — Lépidoptères.
- PATERNOTTE** (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean. — Coléoptères.
- PAULINO DE OLIVEIRA** (Manoël), membre de la Société entomologique de France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.
- PELSENEER** (Paul), docteur en sciences naturelles, professeur à l'École normale de Gand, rue Bréderode, 9, à Gand. — Entomologie générale.
- Peringuey** (Louis), sous-directeur au Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.
- PIERSON** (Henri), membre des Sociétés entomologique et zoologique de France, rue de la Potterie, 6, à Paris. — Névroptères.
- PLATEAU** (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, boulevard du Jardin zoologique, 64, à Gand. — Entomologie générale, anatomie et physiologie, Crustacés, Myriopodes.
- PLATTEUW** (Dr P. A.), médecin militaire de 1^{re} classe, Hoflaan, 244, à Kralingen lez-Rotterdam. — Entomologie générale, Lampyrides.

- PREUDHOMME DE BORRE** (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, rue Seutin, 11, à Schaerbeek. — Entomologie générale, géographie entomologique, Coléoptères.
- PROOST** (Alphonse), inspecteur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 56, à Bruxelles. — Entomologie appliquée, Biologie.
- RAGUSA** (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.
- REMY** (Jules), directeur de l'Hospice des Enfants assistés, rue du Marais, à Bruxelles. — Coléoptères.
- REUTER** (O.-M.), professeur agrégé à l'Université d'Helsingfors, membre de diverses Sociétés savantes, Grüwiksgatan, 4, à Helsingfors (Finlande). — Hémiptères.
- ROBBE** (Henri), docteur en médecine, rue Royale S^{te} Marie, 93, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.
- ***ROELOFS** (W.), artiste peintre, Rynstraat, 20, à La Haye. — Coléoptères (Curculionides).
- ROLIN** (Paul), étudiant, avenue de la Toison d'Or, 67, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.
- ROUSSEAU** (Ernest), étudiant, rue Vautier, 29, à Ixelles. — Coléoptères, Arachnides et Phryganides de Belgique.
- ***SAUVEUR** (Jules), secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.
- Scott** (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).
- SEDILLOT** (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.
- SEELDRAYERS** (E.), artiste peintre, rue du Marteau, 9, à Bruxelles. — Coléoptères et Lépidoptères.
- ***SELYS-LONGCHAMPS** (baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 54, à Liège. — Névroptères (principalement Odonates) et Lépidoptères d'Europe.
- SEVERIN** (Guillaume), aide-naturaliste au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Coléoptères, Dytiscides du globe.
- SHARP** (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Wilmington, Dartford, Kent (Angleterre). — Coléoptères.
- SIMON** (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 56, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.
- SIMSON** (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.
- SIVILLE** (Armand), étudiant, rue des Vingt Deux, 16, à Liège. — Lépidoptères (Catocala et Ophideres).
- STAUDINGER** (D^r Otto), à Blaschwitz, près Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.
- THIROT** (Edouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue de l'Orient, 19, à Etterbeek. — Lépidoptères et Coléoptères.

- TOSQUINET (Jules), inspecteur-général du service de santé de l'armée, en retraite, rue d'Écosse, 4, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Hyménoptères.
- TOURNIER (Henri), membre de la Société entomologique de France, villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères.
- TRIEU DE TERDONCK (Joseph du), étudiant, rue du Poivre, 2, à Malines. — Coléoptères (Carabiques, Rhynchophores), Lépidoptères (genre Vanessa).
- TSCHOFFEN (Maurice), substitut du procureur d'État, à Matadi (Congo). — Coléoptères.
- VAN BENEDEN (Edouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de zoologie et d'embryologie à l'Université de Liège, quai des Pêcheurs, à Liège. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.
- VAN BEVER (Alfred), sous-lieutenant à l'École d'application, à la Cambre, près Bruxelles. — Coléoptères.
- VAN CAMPENHOUT (François), instituteur communal, rue du Gouvernement provisoire, 12, à Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères.
- VAN NEROM (Prosper), docteur en droit, candidat-notaire, rue Saint-Guidon, 54, à Anderlecht. — Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.
- VAN SEGVELT (Edmond), pharmacien, membre de la Société royale de Botanique, place Raghens, 9, à Malines. — Entomologie générale, mœurs des insectes, galles et gallicoles, genre Donacia, Lépidoptères.
- VAN TRICHT (Rév. P. Victor), professeur de sciences naturelles à Louvain. — Entomologie générale.
- VENDRELL (Adolphe), ingénieur agronome, à Guatémala (Amérique centrale). — Entomologie générale.
- VERHEGGEN (Henri), directeur de l'École moyenne de l'État à Walcourt. — Insectes de Belgique.
- WEYERS (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, à Padang (Sumatra), et rue Joseph II, 35, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).
- WILLAIN (D.), instituteur communal et géomètre juré à Trivières, près Braquegnies (Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Membres correspondants.

MM.

- GOBANZ (Joseph), docteur, inspecteur de l'enseignement primaire à Klagenfurt (Carinthie).
- KÖPPEN (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à St. Pétersbourg.
- PACKARD (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Brown University, Providence, Rhode-Island (États-Unis).

- PALLANDT (baron Henri de), Oranjestraat, 4, à la Haye.
- PEREZ ARCAS (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid.
- ROGENHOFER (Aloïs), conservateur au Musée impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Société Imp. et R. Zoolog.-Botan., Josefstädterstrasse, 19, à Vienne.
- SCUDDER (Samuel), bibliothécaire adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

Membres associés.

MM.

- BARLET (Émile), étudiant, rue Regnier, 16, à Liège. — Lépidoptères de Belgique.
- BERTRAND (Émile), étudiant, chaussée St. Pierre, 105, à Etterbeek. — Coléoptères de Belgique.
- BOVIE (Albert), étudiant, rue des Fabriques, 2, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- CANDÈZE (Léon), étudiant, à Glain, près Liège. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.
- COYON (A.), professeur à l'athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.
- DENIS (Alfred), étudiant, rue de la Croix, 42, à Ixelles. — Entomologie générale.
- DE RAECK (Léon), étudiant, avenue d'Auderghem, 215, à Etterbeek. — Coléoptères et Lépidoptères.
- DUCARME (Aimé), professeur à l'école moyenne de Thuin (Hainaut). — Entomologie générale.
- DUMONT (Gustave), instituteur communal, quai de l'Ourthe, 19, à Liège. — Entomologie générale.
- GOUVE DE NUNQUES (William de), artiste peintre, à Perwez. — Entomologie générale.
- KRAUS (Mathias), instituteur des prisons, route d'Arlon, à Luxembourg. — Entomologie générale.
- LAMOTTE (Arthur), instituteur à l'école moyenne, rue Potagère, 25, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.
- LANEAU (Léon), étudiant, rue du Progrès, 79, à Laeken. — Coléoptères, Lépidoptères.
- MÉLISE (Jules), étudiant, rue Faider, 16, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.
- MOFFARTS (Charles de), étudiant, place St. Paul, 10, à Liège. — Lépidoptères.
- ROELOFS (Paul), étudiant, rue Delin, 56, à Anvers. — Coléoptères.
- SIGUET (Jean-Michel), instituteur à l'école moyenne de Huy. — Entomologie générale.
- STROOBANT (Raphaël), élève à l'École militaire, à la Cambre, Ixelles. — Coléoptères.

VAN CAMPENHOUT (Victor), élève à l'École militaire, à La Cambre. —
Coléoptères.

Membres décédés.

DOKHTOUROFF (Wladimir), membre effectif.

FONDU (Nicolas), membre fondateur.

GRENIER (A. D.), membre à vie.

MARSEUL (Abbé A. S. de), membre correspondant.



TABLE DES COMPTES-RENDUS.

	Pages.
Séance du 4 janvier 1890.	V
Séance du 1 ^{er} février 1890	VII
Un parasite de la <i>Myrmecia forficata</i> Fab. — M. Forel	VIII
Trois nouvelles espèces de Psychides des Indes anglaises. — M. Heylaerts	X
Une Psychide nouvelle d'Assam, <i>Kophene Snelleni</i> . — M. Heylaerts.	XII
Quatre espèces nouvelles de <i>Glaucoptidae</i> du Brésil. — M. Heylaerts.	XIII
Descriptions de quelques Héterocères inédits des Indes orientales néerlandaises. — M. Heylaerts	XVI
Sur une variété nouvelle du <i>Sternocera Chrysis</i> Fab. — M. Kerre- mans.	XIX
Chrysomélides, Érotylides, Endomychides et Coccinellides capturés par M. le D ^r Platteeuw à l'île de Bornéo. — M. Duvivier	XX
Assemblée générale extraordinaire du 1 ^{er} mars 1890	XXIII
Séance du 1 ^{er} mars 1890	XXV
<i>Heterocera exotica</i> : nouveaux genres et espèces des Indes orientales néerlandaises. — M. Heylaerts	XXVI
Lampyrides rapportés de Bornéo par M. Platteeuw. — M. E. Olivier.	XXX
Hyménoptères rapportés de Bornéo et de Sumatra par M. Platteeuw. — M. Tosquinet	XXXI
Lépidoptères rapportés de Bornéo et de Sumatra par M. Platteeuw. — M. Robbe	XXXII
Liste des Coléoptères phytophages recueillis par M. le D ^r Platteeuw dans l'île de Sumatra. — M. Duvivier	XXXII
Description de quelques espèces nouvelles de la tribu des Hispidés. — M. A. Duvivier	XXXVII
Espèces inédites du genre <i>Stigmodera</i> Eschscholtz. — M. Kerremans.	XL
Séance du 5 avril 1890	LI
Ethiopian Rhynchota in the collection of the Brussels Museum. — M. Distant	LI
Fourmis de Tunisie et de l'Algérie orientale récoltées et décrites par M. A. Forel.	LXI
Élatérides recueillis à Bornéo par M. Platteeuw. — M. Candèze	LXXVI

	Pages.
Annotations aux listes de Coléoptères carnassiers indigènes. — M. Preudhomme de Borre.	LXXVII
Séance du 3 mai 1890.	LXXIX
Troisième note sur les Galérucoïdes. — M. Allard	LXXX
Contributions à la faune entomologique de l'Afrique centrale. — M. Néervoort van de Poll	XCIV
Description d'une nouvelle espèce du genre <i>Platynectes</i> Regb. — M. Severin	XCVII
Liste des Coléoptères aquatiques recueillis par M. le Dr Platteeuw aux îles de Sumatra et de Bornéo. — M. Severin	XCVII
Liste des Lucanides et Passalides rapportés par M. le Dr Platteeuw des îles de Bornéo et de Sumatra. — M. Duvivier	XCIX
Addition et annotations à la liste des Carabiques indigènes. — M. Preudhomme de Borre.	C
Séance du 7 juin 1890.	CI
<i>Enictus-Typhlatta</i> , découverte de M. Wroughton. Nouveaux genres de Formicides. — M. Forel	CII
Séance du 5 juillet 1890	CXV
Causeries odonotologiques, I. — M. de Selys-Longchamps	CXV
Note sur quelques espèces du genre <i>Elatér</i> capturées en Belgique. — M. Candèze	CXX
Un type nouveau de Prionide souterrain. — M. Lameere.	CXXI
Séance du 2 août 1890	CXXV
Sur l'unité d'origine du type Arthropode. — M. Lameere.	CXXV
Séance du 6 septembre 1890	CXXIX
Notes Psychologiques. — M. Heylaerts	CXXX
Note sur les Chrysobothrides. — M. Kerremans	CXXXIII
Description d'une nouvelle espèce de Stigmodéride. — M. Kerremans	CXL
Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre <i>Dichrony- chus</i> Eschscholtz. — M. Dumont	CXLII
Description de quatre espèces nouvelles de la famille des Chryso- mélides. — M. Duvivier	CXLII
Note sur les Élatérides du Chota-Nagpore. — M. Candèze	CXLVI
Causeries odonotologiques, II. — M. de Selys-Longchamps	CLVII
Addenda à la Causerie odonotologique n° I. — M. de Selys-Long- champs	CLXIV
Captures de Lépidoptères indigènes. — M. Hippert	CLXIV
Séance du 4 octobre 1890	CLXVII
Rectification synonymique concernant le <i>Pseudactenodes iris</i> . — M. Kerremans	CLXVII
Note sur les Cicindélides du Chota-Nagpore. — M. Fleutiaux	CLXVIII
Notes sur quelques Sphéridiens. — M. Lameere	CLXX
Première note sur les Coléoptères recueillis par M. Ed. Van Beneden dans l'Amérique méridionale. — M. Pelseneer	CLXXIV

	Pages.
Séance du 8 novembre 1890	CLXIX
Trois Psychides inédites de l'Afrique orientale méridionale. — M. Heylaerts.	
Note sur une nouvelle espèce d'Orthoptère du genre <i>Megalodon</i> . — M. Brongniart	GLXXXIV
Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre <i>Chalcole-</i> <i>pidius</i> . — M. Candèze	CLXXXIV
Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre <i>Adiaphorus</i> Cand. — M. Dumont	GLXXXV
Note sur les Hydrocanthares du Chota-Nagpore. — M. Severin . . .	CLXXXVI
Diagnoses de quelques Coléoptères nouveaux du Congo. — M. Duvivier	CXCI
 Séance du 6 décembre 1890	 CXCIX
Note sur les Buprestides du Chota-Nagpore. — M. Kerremans . . .	CC
Note sur quelques Coléoptères hétéromères de la Belgique. — M. L. Coucke	CCIX
Note sur les Tricténotomides, les Prionides et les Cérambycides du Chota-Nagpore. — M. Lameere	CCX
Annotations aux listes de Coléoptères carnassiers indigènes. — M. Preudhomme de Borre	CCXIV
Captures de Lépidoptères indigènes. — M. Hippert	CCXV
 Assemblée générale du 26 décembre 1890.	 CCXVII
Liste des accroissements de la bibliothèque du 26 décem- bre 1889 au 26 décembre 1890	CCXXV
Liste des membres de la Société au 26 décembre 1890	CCXLI
Table des comptes-rendus	CCLI



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-QUATRIÈME.

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

BRUXELLES & LEIPZIG

LIBRAIRIE C. MUQUARDT

TH. FALK, SUCC^r

1890

AVIS.

Le prix des tomes I à VII des Annales a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*; celui des tomes XV à XX à *quinze francs*; celui des tomes suivants à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la Table générale des 50 premiers volumes des Annales est fixé à 5 francs.

Le prix de la collection des tomes I à XXX avec la Table générale de ces volumes est fixé à 250 francs.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

On peut s'abonner aux comptes-rendus mensuels des séances de la Société au prix de *cinq francs* par an. S'adresser au trésorier, M. E. Fologne, rue de Namur, 10, à Bruxelles.

Les membres de la Société sont priés de porter ceci à la connaissance de tous ceux qui pourraient avoir intérêt à s'abonner.

La cotisation des membres de la Société est fixée à *seize francs*. Les membres étrangers peuvent se libérer en une fois de toute cotisation, moyennant un versement de *deux cent francs*.

Les membres associés, résidant en Belgique, payent *cinq francs* par an, et reçoivent seulement les comptes-rendus des séances. Ils ne peuvent être membres associés que depuis l'âge de 15 jusqu'à celui de 25 ans, sauf lorsqu'ils font partie du personnel enseignant moyen, normal et primaire, ou aussi quand ils sont fils ou frères d'un membre effectif, habitant avec eux.

*La Société peut encore disposer de quelques exemplaires
des ouvrages suivants :*

	Fr. C.
PUTZEYS. — Monographie des Clivina et des genres voisins .	4 »
— Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	5 »
— Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	5 »
— Trechorum europæorum conspectus	» 75
— Révision générale des Clivinides.	8 »
— Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1 50
— Note sur les caractères employés par Thomson dans la classification du genre Carabus.	» 50
— Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis à Antigua par M. Purves.	» 25
— Note sur le genre Perileptus Schaum	» 25
— Amara indivisa.	» 25
— Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	» 25
— Trechorum oculatorum Monographia, 2 ^e partie .	1 »
— Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	» 25
— Monographie des Calathides.	5 »
— Essai sur les Antarcia	1 50
— Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	» 50
— Révision des Broseides de l'Australie	2 »
— Description de quelques Clivinides de l'Inde . . .	» 50
— Note sur les genres Morio et Perigona	1 »
— Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides	» 50
— Additions à la Monographie des Trechus	» 25
— Broseosoma, Carabidum genus novum	» 50
— Note sur les Notiophilus	1 »
— Les Broseides	2 »

	Fr. C.
PUTZEYS. — Description de Carabides nouveaux de la Nouvelle-Grenade	1 »
— Relevé des Cicindélides et Carabiques recueillis en Portugal par C. Van Volxem	» 75
— Genre Gynandropus	» 25
— Description de deux espèces nouvelles de Carabi- ques	» 25
— On two new species of Geodephagous Coleoptera from Sumatra	» 25
— Monographie des Amara de l'Europe et des pays voisins	2 50
— Note sur les Carabiques recueillis par M. J. Van Volxem	» 50
LEDERER. — Contributions à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie.	5 50
PREUDHOMME DE BORRE. — Note sur le Byrsax (Boletophagus) gibbifer Wesm.	» 20
DE CHAUDOIR. — Essai monographique sur le groupe des Pogonides	1 50
— Essai monographique sur les Orthogoniens	4 50
— Essai sur les Drimostomides et des Cratocérides	1 50
— Monographie des Callidides	5 »
— Mémoire sur les Thyréoptérides et les Coptodé- rides	5 »
Comptes-rendus des séances de la Société entomologique de Belgique. Diverses années.	5 »
Catalogue de la Bibliothèque de la Société (en publication), chaque fascicule.	» 50
La collection des fascicules parus	» 5



CALIF ACAD OF SCIENCES LIBRARY



3 1853 10004 0380